BnF Gallica

Morceaux choisis / Eschyle ; [traduction littérale par F. de Parnajon , traduction française et notes par Ad. Bouillet]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

Eschyle (0525?-0456 av. J.-C.). Auteur du texte. Morceaux choisis / Eschyle ; [traduction littérale par F. de Parnajon , traduction française et notes par Ad. Bouillet]. 1883.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

16185

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

8° Z 320 (192)

La traduction littérale des *Morceaux choisis de Thucydide* dont le texte grec a été publié par M. Alfred Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, est de M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

La traduction française est extraite de la traduction complète de *l'Histoire de la guerre du Péloponnèse* par M. Bétant.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE FRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRECÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE SAVANTS

ESCHYLE

MORCEAUX CHOISIS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883

(C)

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

MORCEAUX CHOISIS

D'ESCHYLE

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE PROMÉTHÉE ENCHAINÉ

Le Titan Prométhée avait dérobé le feu du ciel pour l'apporter aux humains. Zeus (Jupiter) irrité contre lui le fait enchaîner sur le Caucase dans les déserts de la Scythie. La tragédie s'ouvre par ce supplice. On voit Pouvoir (Κράτος) et Force (Βία) traîner Prométhée vers le rocher où Hephæstos (Vulcain) doit l'attacher.

Prométhée, jusque-là, n'a proféré aucune plainte; après le départ de ses bourreaux, il rompt le silence et prend le ciel et la terre à témoin de ce qu'il

souffre et de l'injustice du nouveau maître du ciel. A sa voix accourent les filles d'Océan qui composeront le Chœur. Le vieil Océan vient aussi ; il engage Prométhée à se soumettre, à ne point irriter Zeus par des discours hautains. Prométhée repousse dédaigneusement ces timides conseils.

Océan parti, le Chœur déplore les rigueurs du nouveau règne. Prométhée, à son tour, énumère les bienfaits qu'il a répandus sur les humains. Le Chœur reprend la parole et proclame qu'il n'y a de sécurité et de bonheur que dans la soumission à Zeus.

Tout à coup paraît une jeune femme emportée dans une course folle sous l'aiguillon du taon qui la harcèle. C'est Io, la fille d'Inachos victime de l'amour de Zeus, et poursuivie par la jalousie de Héra (Junon). A la demande des Océanides, elle raconte ses malheurs. Prométhée lui prédit qu'après avoir parcouru de nouvelles contrées, elle trouvera le repos en Égypte et mettra au monde un fils qui sera son libérateur à lui Prométhée. Elle reprend sa course vagabonde, et Prométhée annonce que Zeus tombera bientôt et qu'il ne pourrait être préservé de sa chute que par la révélation d'un secret dont Prométhée a seul connaissance.

Le dieu entend du haut de l'Olympe cette prédiction menaçante. Il dépêche Hermès (Mercure), qui somme Prométhée de s'expliquer. Celui-ci raille le messager de Zeus et brave de nouvelles rigueurs. Vainement les Océanides le supplient de parler ; il reste inébranlable. La foudre tombe sur le Caucase, et Prométhée est englouti avec son rocher, en protestant contre l'injustice qui l'opprime.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ

ΔΕΣΜΩΤΗΣ

I. LE SUPPLICE DE PROMÉTHÉE.

(Vers 1-87.)

ΚΡΑΤΟΣ.

Χθονὸς μὲν εἰς τηλουρὸν ἥκομεν πέδον[1],
Σκύθην ἐς οἶμον, ἄβροτον εἰς ἐρημίαν.
Ἥφαιστε, σοὶ δὲ χρὴ μέλειν ἐπιστολὰς
ἃς σοι πατὴρ ἐφεῖτο, τόνδε πρὸς πέτραις
ὑψηλοκρήμνοις τὸν λεωργὸν ὀχμάσαι
ἀδαμαντίνων[2] δεσμῶν ἐν ἀρρήκτοις πέδαις.
Τὸ σὸν γὰρ ἄνθος, παντέχνου πυρὸς σέλας,
θνητοῖσι κλέψας ὤπασεν· τοιᾶσδέ τοι
ἁμαρτίας σφε δεῖ θεοῖς δοῦναι δίκην,
ὡς ἂν διδαχθῇ τὴν Διὸς τυραννίδα
στέργειν, φιλανθρώπου δὲ παύεσθαι τρόπου.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Κράτος Βία τε, σφῷν μὲν ἐντολὴ Διὸς

POUVOIR. Du monde, c'est là où tout finit, à l'entrée des steppes de Scythie, à cet escarpement désert, où jamais d'un mortel le pied ne se pose. Nous y sommes enfin arrivés. A toi maintenant, Hephæstos, de songer à la mission que tu as reçue de ton père. Sur ce roc perdu, dont la tête hautaine menace l'abîme, à toi d'attacher ce criminel infâme aux chaînes de fer, aux entraves que rien ne peut briser. N'est-ce pas d'ailleurs ta prérogative, à toi, ce feu créateur, cet éclair qu'il a volé, pour en doter les mortels? Ce crime de lèse-divinité, il le doit expier, et apprendre qu'il est inviolable, le despotisme de Zeus, que de telles complaisances philanthropiques on se doit abstenir.

HEPHÆSTOS. Pouvoir et toi Force, pour vous du moins les

PROMÉTHÉE

ENCHAINÉ

I. LE SUPPLICE DE PROMÉTHÉE.

ΚΡΑΤΟΣ.	POUVOIR.
Ἥκομεν μὲν	Nous sommes arrivés d'une part
εἰς πέδον τηλουρὸν χθονός,	sur le sol lointain de *cette* terre,
ἐς οἶμον Σκύθην,	dans la contrée scythique,
εἰς ἐρημίαν ἄβροτον.	dans une solitude déserte.
Χρὴ δέ σοι, Ἥφαιστε,	D'autre part il faut qu'à toi, He-
μέλειν ἐπιστολὰς	soient-à-cœur les ordres [phæstos,
ἃς πατὴρ ἐφεῖτό σοι,	que le père a imposés à toi,
ὀχμάσαι τόνδε τὸν λεωργὸν	d'enchaîner ce malfaiteur
πρὸς πέτραις ὑψηλοκρήμνοις	à des rocs escarpés
ἐν πέδαις	dans des entraves
ἀρρήκτοις	qu'on-ne-peut-rompre
δεσμῶν ἀδαμαντίνων.	de lieus d'-acier.
Κλέψας γὰρ	Car ayant dérobé
τὸ σὸν ἄνθος,	ta fleur (ton attribut principal),
σέλας πυρὸς	la splendeur du feu
παντέχνου,	qui-crée-tous-les-arts,
ὤπασε θνητοῖσι.	il *l'*a communiquée aux mortels.
Δεῖ τοί	Il faut donc
σφε δοῦναι δίκην θεοῖς	lui donner satisfaction aux dieux
τοιᾶσδε ἁμαρτίας,	d'un tel crime,
ὡς διδαχθῇ ἂν στέργειν	afin-qu'il apprenne à se-résigner
τὴν τυραννίδα Διός,	au pouvoir-suprême de Jupiter,
παύεσθαι δὲ	et à mettre-un-terme
τρόπου φιλανθρώπου.	à *sa* conduite philanthropique.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Σφῷν μέν,	HEPHÆSTOS. Pour vous d'une
Κράτος Βία τε,	Pouvoir et Force, [part,
ἐντολὴ Διὸς	l'ordre de Jupiter

ἔχει τέλος δὴ κοὐδὲν ἐμποδὼν ἔτι·
ἐγὼ δ' ἄτολμός εἰμι συγγενῆ θεὸν
δῆσαι βίᾳ φάραγγι πρὸς δυσχειμέρῳ.
Πάντως δ' ἀνάγκη τῶνδέ μοι τόλμαν σχεθεῖν·
εὐωριάζειν γὰρ πατρὸς λόγους βαρύ.
Τῆς ὀρθοβούλου Θέμιδος αἱπυμῆτα παῖ,
ἄκοντά σ' ἄκων δυσλύτοις χαλκεύμασιν
προσπασσαλεύσω τῷδ' ἀπανθρώπῳ πάγῳ,
ἵν' οὔτε φωνὴν οὔτε του μορφὴν βροτῶν
ὄψει, σταθευτὸς δ' ἡλίου φοίβῃ φλογὶ
χροιᾶς ἀμείψεις ἄνθος· ἀσμένῳ δέ σοι
ἡ ποικιλείμων νὺξ ἀποκρύψει φάος,
πάχνην θ' ἑῴαν ἥλιος σκεδᾷ πάλιν·
ἀεὶ δὲ τοῦ παρόντος ἀχθηδὼν κακοῦ
τρύσει σ'· ὁ λωφήσων γὰρ οὐ πέφυκέ πω [1].
Τοιαῦτ' ἐπηύρου τοῦ φιλανθρώπου τρόπου.
Θεὸς θεῶν γὰρ οὐχ ὑποπτήσσων χόλον

ordres de Zeus finissent ici, de tout vous voilà quittes. Moi, à vrai dire, le cœur me manque. Un frère, un dieu, l'attacher à ce roc si rudement battu de l'orage! Pourtant force m'est bien de le prendre sur moi. Désobéir aux ordres de Zeus, chose grave! (Il se tourne vers Prométhée.) — Fils de l'intelligente Thémis, génie de trop d'idéal, c'est bien à contre-cœur que, malgré toi, à ces entraves, je te clouerai sur ce pic perdu, où plus jamais ni la voix, ni les traits de l'homme n'arriveront jusqu'à toi, où brûlée aux rayons d'un soleil dévorant, se déflorera la peau de ton corps. Quelle joie pour toi, quand, de sa robe bigarrée, la nuit t'abritera du jour; et puis des fraîcheurs du matin, quand le soleil, à son tour, te viendra délivrer! Malheureux, toujours à t'impatienter du présent dans ta mortelle angoisse! Et ton libérateur est encore à naître! Voilà ce que tu as gagné à ton amour de l'homme. Dieu toi-même, des rancunes du ciel tu t'es peu

ἔχει δὴ τέλος	a certes *son* accomplissement
καὶ οὐδὲν ἐμποδὼν ἔτι·	et rien ne *vous* retient plus ;
ἐγὼ δέ εἰμι	moi d'autre part je suis
ἄτολμος	sans-courage
δῆσαι βίᾳ	*pour* enchaîner de force
θεὸν συγγενῆ	un dieu, *mon* parent,
πρὸς φάραγγι	sur *ce* roc-escarpé
δυσχειμέρῳ.	exposé-aux-orages.
Πάντως δὲ	Toutefois d'autre part
ἀνάγκη μοι	nécessité *est* à moi
σχεθεῖν τόλμαν	d'avoir le courage
τῶνδε·	de *remplir* ces *devoirs* ;
βαρὺ γὰρ εὐωριάζειν	car *il est* dangereux de négliger
λόγους πατρός.	les ordres de *mon* père.
Παῖ αἱπυμῆτα	Fils industrieux
τῆς ὀρθοβούλου Θέμιδος,	de la prudente Thémis,
ἄκων προσπασσαλεύσω	malgré-moi je clouerai
σε ἄκοντα	toi malgré-toi
χαλκεύμασι δυσλύτοις	avec des chaînes indissolubles
τῷδε πάγῳ ἀπανθρώπῳ,	à ce roc inhospitalier,
ἵνα οὔτε ὄψει φωνὴν	où tu ne verras ni la voix [mortels,
οὔτε μορφήν του βροτῶν,	ni la forme de quelqu'un des
σταθευτὸς δὲ	et *où*, brûlé
φλογὶ φοίβῃ ἡλίου	par l'ardeur éblouissante du soleil,
ἀμείψεις ἄνθος	tu changeras la fleur (la couleur)
χροιᾶς·	de *la* peau ;
ἀσμένῳ δέ σοι	et à toi *en* étant satisfait
ἡ νὺξ ποικιλείμων	la nuit au-vêtement-bigarré
ἀποκρύψει φάος,	cachera le jour,
ἥλιός τε σκεδᾷ πάλιν	et le soleil dissipera de-nouveau
πάχνην ἑῴαν·	la rosée matinale ;
ἀεὶ δὲ ἀχθηδὼν	et toujours le fardeau
κακοῦ τοῦ παρόντος σε τρύσει·	du mal présent t'accablera :
ὁ γὰρ λωφήσων	car celui qui *te* délivrera
οὔπω πέφυκεν.	n'est pas-encore né.
Ἐπηύρου τοιαῦτα	Tu as recueilli de tels *fruits*
τοῦ τρόπου φιλανθρώπου.	de ta conduite philanthropique.
Οὐ γὰρ ὑποπτήσσων	Car ne craignant pas,
θεὸς χόλον θεῶν	dieu *toi-même*, la colère des dieux

βροτοῖσι τιμὰς ὤπασας πέρα δίκης.
Ἀνθ' ὧν ἀτερπῆ τήνδε φρουρήσεις πέτραν
ὀρθοστάδην ἄϋπνος, οὐ κάμπτων γόνυ·
πολλοὺς δ' ὀδυρμοὺς καὶ γόους ἀνωφελεῖς
φθέγξει· Διὸς γὰρ δυσπαραίτητοι φρένες·
ἅπας δὲ τραχὺς ὅστις ἂν νέον κρατῇ.

ΚΡΑΤΟΣ.

Εἶεν, τί μέλλεις καὶ κατοικτίζει μάτην;
τί τὸν θεοῖς ἔχθιστον οὐ στυγεῖς θεὸν,
ὅστις τὸ σὸν θνητοῖσι προύδωκεν γέρας;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Τὸ συγγενές τοι δεινὸν ἥ θ' ὁμιλία.

ΚΡΑΤΟΣ.

Σύμφημ'· ἀνηκουστεῖν δὲ τῶν πατρὸς λόγων
οἷόν τε πῶς; οὐ τοῦτο δειμαίνεις πλέον;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἀεί τε δὴ νηλὴς σὺ καὶ θράσους πλέως.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄχος γὰρ οὐδὲν τόνδε θρηνεῖσθαι· σὺ δὲ
τὰ μηδὲν ὠφελοῦντα μὴ πόνει μάτην.

soucié, et aux hommes tu as assuré d'exorbitantes prérogatives. En retour, sur ce roc désolé, sentinelle immobile, tu ne pourras ni dormir ni reposer tes membres. Plaintes, gémissements, prières, rien n'y fera. De Zeus inflexible est le cœur, et la rigueur est une nécessité pour tout parvenu du pouvoir.

POUVOIR. Tu hésites, je crois. — Sotte pitié! Aux autres dieux ce dieu en abomination, toi, tu ne le hais pas, et pourtant aux mortels c'est lui qui a fait don de ta prérogative!

HEPHÆSTOS. La parenté, vois-tu, c'est bien fort, et l'amitié!

POUVOIR. Sans doute. Mais désobéir à ton père, est-ce possible? — Chose autrement terrible!

HEPHÆSTOS. Toujours impitoyable, toi! rien ne t'arrête.

POUVOIR. S'apitoyer, à quoi bon? Inutile remède, qui ne peut rien pour lui! — Laisse là ce souci.

ὤπασας βροτοῖσι
τιμὰς πέρα δίκης.
Ἀντὶ ὧν
φρουρήσεις
τήνδε πέτραν ἀτερπῆ,
ὀρθοστάδην ἄϋπνος,
οὐ κάμπτων γόνυ·
φθέγξει δὲ
πολλοὺς ὀδυρμοὺς
καὶ γόους ἀνωφελεῖς·
φρένες γὰρ Διὸς
δυσπαραίτητοι·
ἅπας δὲ τραχὺς
ὅστις κρατῇ ἂν νέον.
ΚΡΑΤΟΣ. Εἶεν,
τί μέλλεις
καὶ κατοικτίζει μάτην;
τί οὐ στυγεῖς θεὸν
τὸν ἔχθιστον θεοῖς,
ὅστις προύδωκε θνητοῖσι
τὸ σὸν γέρας;
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Τὸ ξυγγενὲς
ἥ τε ὁμιλία
δεινόν τοι.
ΚΡΑΤΟΣ. Σύμφημι·
πῶς δὲ οἷόν τε
ἀνηκουστεῖν
τῶν λόγων πατρός;
οὐ δειμαίνεις
τοῦτο πλέον;
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Σὺ δὴ ἀεὶ
νηλής τε
καὶ πλέως θράσους.
ΚΡΑΤΟΣ. Θρηνεῖσθαι γὰρ
τόνδε
οὐδὲν ἄχος·
σὺ δὲ μὴ πόνει μάτην
τὰ ὠφελοῦντα
μηδέν.

tu as communiqué aux mortels
des honneurs au-delà du droit.
En-punition desquels *crimes*
tu habiteras-comme-gardien
ce rocher odieux,
debout, sans-sommeil,
ne pouvant-fléchir le genou;
et tu proféreras
beaucoup de plaintes
et de gémissements inutiles;
car le cœur de Zeus
est inexorable;
et tout *être est* dur
qui a-le-pouvoir nouvellement.
POUVOIR. Eh bien,
que tardes-tu, [ment?
et *pourquoi* t'apitoyes-tu vaine-
pourquoi ne hais-tu pas un dieu
le plus odieux aux dieux,
qui a livré aux mortels
ta prérogative?
HEPHÆSTOS. *C'est que* la parenté
et l'intimité
sont une chose puissante certes.
POUVOIR. J'*en* conviens;
mais comment *est-il* possible
de désobéir
aux ordres de *ton* père?
ne crains-tu pas
cela davantage?
HEPHÆSTOS. Tu *es* donc toujours
et sans-pitié
et plein d'audace.
POUVOIR. En-effet plaindre
cet *homme*
n'*est* nul remède *à ses maux*;
mais toi ne te fatigue pas vainement
pour les choses qui ne servent
à rien.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ὦ πολλὰ μισηθεῖσα χειρωναξία.

ΚΡΑΤΟΣ.

Τί νιν στυγεῖς; πόνων γὰρ ὡς ἁπλῷ λόγῳ
τῶν νῦν παρόντων οὐδὲν αἰτία τέχνη.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἔμπας τις αὐτὴν ἄλλος ὤφελεν λαχεῖν.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἅπαντ' ἐπαχθῆ [1] πλὴν θεοῖσι κοιρανεῖν.
Ἐλεύθερος γὰρ οὔτις ἐστὶ πλὴν Διός.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἔγνωκα· τίς δ' οὔ [2]; κοὐδὲν ἀντειπεῖν ἔχω.

ΚΡΑΤΟΣ.

Οὔκουν ἐπείξει τῷδε δεσμὰ περιβαλεῖν,
ὡς μή σ' ἐλινύοντα προσδερχθῇ πατήρ;

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Καὶ δὴ πρόχειρα ψέλια δέρκεσθαι πάρα.

ΚΡΑΤΟΣ.

Βαλών νιν ἀμφὶ χερσὶν ἐγκρατεῖ σθένει
ῥαιστῆρι θεῖνε, πασσάλευε πρὸς πέτραις.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Πεπραίνεται δὴ κοὐ ματᾷ τοὔργον τόδε.

HEPHÆSTOS. O mille fois maudite l'industrie de mes mains!

POUVOIR. Et pourquoi la maudire? Ton art, en vérité, n'est pour rien dans son malheur.

HEPHÆSTOS. Ah! que n'est-il échu à quelque autre en partage!

POUVOIR. Tout est pénible, sauf de commander aux dieux. Il n'est qu'un être libre, c'est Zeus.

HEPHÆSTOS. Je le sais, qui l'ignore? Je n'ai rien à répondre.

POUVOIR. Hâte-toi donc, de chaînes charge le misérable. Tes hésitations, s'il allait les surprendre, ton père!

HEPHÆSTOS. Pour les bras les anneaux sont tout prêts, les voici.

POUVOIR. A l'œuvre alors! Autour des mains, d'un vigoureux effort, de ton marteau, rive-les, et cloue-le au rocher.

HEPHÆSTOS. C'est fait à la minute, je n'y vais pas de main morte.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.
Ὦ χειρωναξία
πολλὰ μισηθεῖσα.
ΚΡΑΤΟΣ. Τί
νιν στυγεῖς ;
τέχνη γὰρ
ὡς λόγῳ ἁπλῷ
οὐδὲν αἰτία
τῶν πόνων νῦν παρόντων.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Τὶς ἄλλος
ἔμπας ὤφελε
αὐτὴν λαχεῖν.
ΚΡΑΤΟΣ. Ἅπαντα
ἐπαχθῆ
πλὴν
κοιρανεῖν θεοῖσι.
Οὔτις γάρ
ἐστιν ἐλεύθερος,
πλὴν Διός.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἔγνωκα·
τίς δὲ οὔ ;
καὶ ἔχω οὐδὲν ἀντειπεῖν.
ΚΡΑΤΟΣ.
Οὔκουν ἐπείξει
περιβαλεῖν τῷδε
δεσμὰ,
ὡς πατὴρ μή σε προσδερχθῇ
ἑλινύοντα ;
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Καὶ δὴ
πάρα δέρκεσθαι
ψέλια πρόχειρα.
ΚΡΑΤΟΣ. Νὶν βαλὼν
ἀμφὶ χερσὶ
θεῖνε ῥαιστῆρι
σθένει ἐγκρατεῖ,
πασσάλευε πρὸς πέτραις.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Τόδε τὸ ἔργον
περαίνεται δὴ,
καὶ οὐ ματᾷ.

HEPHÆSTOS.
O art-exercé-par-*mes*-mains
bien détesté *par moi !*
POUVOIR. Pourquoi
le détestes-tu ?
car *ton* art
pour *se servir* d'un discours simple
n'*est* en rien cause
des maux aujourd'hui présents.
HEPHÆSTOS. Quelqu'autre
cependant aurait dû
l'avoir-obtenu-en-partage.
POUVOIR. Tout
est pénible,
sauf
commander aux dieux.
Car nul
n'est indépendant,
sauf Zeus.
HEPHÆSTOS. Je *le* sais ;
et qui ne *le sait* pas ?
et je n'ai rien à répondre
POUVOIR.
Ne te-hâteras-tu donc pas
de mettre-autour-de celui-ci
des chaînes,
afin-que *ton* père ne t'aperçoive pas
tardant ?
HEPHÆSTOS. Et certes
il *t'*est-possible de voir
les bracelets prêts.
POUVOIR. Les ayant jetés
autour-de *ses* mains
frappe du marteau
avec une force puissante,
cloue-*les* au rocher.
HEPHÆSTOS. Ce travail-là
s'accomplit certes, [effet).
et ne se-fait-pas-en-vain (sans

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἄρασσε μᾶλλον, σφίγγε, μηδαμῇ χάλα.
Δεινὸς γὰρ εὑρεῖν κἀξ ἀμηχάνων πόρους.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ἄραρεν ἥδε γ' ὠλένη δυσεκλύτως.

ΚΡΑΤΟΣ.

Καὶ τήνδε νῦν πόρπασον ἀσφαλῶς, ἵνα
μάθῃ σοφιστὴς ὢν Διὸς νωθέστερος.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Πλὴν τοῦδ' ἂν οὐδεὶς ἐνδίκως μέμψαιτό μοι.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἀδαμαντίνου νῦν σφηνὸς αὐθάδη γνάθον
στέρνων διαμπὰξ πασσάλευ' ἐρρωμένως.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Αἰαῖ, Προμηθεῦ, σῶν ὑπὲρ στένω πόνων.

ΚΡΑΤΟΣ.

Σὺ δ' αὖ κατοκνεῖς τῶν Διός τ' ἐχθρῶν ὕπερ
στένεις; ὅπως μὴ σαυτὸν οἰκτιεῖς ποτέ.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ὁρᾷς θέαμα δυσθέατον ὄμμασιν.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ὁρῶ κυροῦντα τόνδε τῶν ἐπαξίων.
Ἀλλ' ἀμφὶ πλευραῖς μασχαλιστῆρας βάλε.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Δρᾶν ταῦτ' ἀνάγκη, μηδὲν ἐγκέλευ' ἄγαν.

POUVOIR. Plus fort, tape, serre, ne le ménage pas. Il est de taille à se tirer du pas le plus difficile.

HEPHÆSTOS. Voici un bras solidement attaché, il ne bougera pas.

POUVOIR. Et celui-ci, fortement aussi fixe-le. Qu'il sache, tout avisé qu'il est, que de Zeus il ne peut se jouer.

HEPHÆSTOS, *montrant Prométhée*. Excepté lui, nul ne pourra se plaindre.

POUVOIR. Et de ce coin de fer maintenant la rude dent, à travers la poitrine, de part en part, enfonce-la d'une main ferme.

HEPHÆSTOS. Prométhée, pauvre Prométhée, quel supplice! j'en pleure.

POUVOIR. Encore des lenteurs! — Sur les ennemis de Zeus te voilà à larmoyer! Tu pourrais bien avoir à pleurer pour ton compte.

HEPHÆSTOS. C'est un spectacle si lamentable à voir!

POUVOIR. Eh! qu'a-t-il autre chose que ce qu'il a mérité? Allons, autour des reins, sous les bras, les entraves!

HEPHÆSTOS. Je sais bien ce qu'il faut. A quoi bon insister?

ΚΡΑΤΟΣ. Ἄρασσε μᾶλλον,
σφίγγε,
χάλα μηδαμῇ.
Δεινὸς γὰρ εὑρεῖν
πόρους
καὶ ἐξ ἀμηχάνων.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἥδε γ' ὠλένη
ἄραρε δυσεκλύτως.
ΚΡΑΤΟΣ. Πόρπασον νῦν
ἀσφαλῶς καὶ τήνδε,
ἵνα μάθῃ σοφιστὴς
ὢν νωθέστερος Διός.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Οὐδεὶς
πλὴν τοῦδε
μοι μέμψαιτο ἂν
ἐνδίκως.
ΚΡΑΤΟΣ. Πασσάλευε
νῦν ἐρρωμένως
γνάθον αὐθάδη
σφηνὸς ἀδαμαντίνου
διαμπὰξ στέρνων.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Αἰαῖ, Προμηθεῦ,
στένω ὑπὲρ σῶν πόνων.
ΚΡΑΤΟΣ. Σὺ δὲ
κατοκνεῖς αὖ
στένεις τε
ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν Διός ;
ὅπως
μὴ οἰκτιεῖς ποτε
σαυτόν.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ὁρᾷς θέαμα
δυσθέατον ὄμμασιν.
ΚΡΑΤΟΣ. Ὁρῶ τόνδε
κυρσοῦντα τῶν ἐπαξίων.
Ἀλλὰ βάλε μασχαλιστῆρας
ἀμφὶ πλεύραις.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Ἀνάγκη
δρᾶν ταῦτα,
μηδὲν ἐγκέλευε ἄγαν.

POUVOIR. Frappe davantage,
serre,
ne relâche d'aucune-manière.
Car *il est* habile à trouver
des ressources, *pour se tirer*
même de *liens* inextricables.
HEPHÆSTOS. Ce bras-ci du-moins
est attaché indissolublement.
POUVOIR. Fixe maintenant
solidement aussi celui-là, [sé,
afin-qu'il reconnaisse, *quoique* ru-
qu'il est plus faible que Zeus.
HEPHÆSTOS. Nul
hormis celui-ci,
ne me ferait des-reproches
avec-raison.
POUVOIR. Cloue
maintenant vigoureusement
la dent impitoyable
du coin d'-acier
à travers la poitrine
HEPHÆSTOS. Ah ! ah ! Prométhée,
je gémis sur tes maux.
POUVOIR. Et toi,
tu hésites de-nouveau
et tu gémis
sur les ennemis de Jupiter?
songe comment
tu ne t'apitoyeras pas un-jour
sur toi-même.
HEPHÆSTOS. Tu vois un spectacle
horrible-à-voir pour les yeux.
POUVOIR. Je vois celui-ci
recevant les *peines* méritées.
Mais mets des liens
autour des reins.
HEPHÆSTOS. Nécessité *est*
de faire cela,
ne commande pas trop.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἦ μὴν κελεύσω κἀπιθωύξω γε πρός.
Χώρει κάτω, σκέλη δὲ κίρκωσον βίᾳ.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Καὶ δὴ πέπρακται τοὔργον οὐ μακρῷ πόνῳ.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἐρρωμένως νῦν θεῖνε διατόρους[1] πέδας·
ὡς οὐπιτιμητής γε τῶν ἔργων βαρύς.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Ὅμοια μορφῇ[2] γλῶσσά σου γηρύεται.

ΚΡΑΤΟΣ.

Σὺ μαλθακίζου, τὴν δ' ἐμὴν αὐθαδίαν
ὀργῆς τε τραχύτητα μὴ 'πίπλησσέ μοι.

ΗΦΑΙΣΤΟΣ.

Στείχωμεν· ὡς κώλοισιν ἀμφίβληστρ' ἔχει.

ΚΡΑΤΟΣ.

Ἐνταῦθα νῦν ὕβριζε καὶ θεῶν γέρα
συλῶν ἐφημέροισι προστίθει. Τί σοι
οἷοί τε θνητοὶ τῶνδ' ἀπαντλῆσαι πόνων;
Ψευδωνύμως σε δαίμονες Προμηθέα
καλοῦσιν· αὐτὸν γάρ σε δεῖ προμηθέως[3],
ὅτῳ τρόπῳ τῆσδ' ἐκκυλισθήσει τέχνης.

POUVOIR. Moi, je veux insister, et crier jusqu'au bout. Voyons, plus bas descends, les jambes, cercle-les vigoureusement.

HEPHÆSTOS. Allons, c'est chose faite, et faite prestement.

POUVOIR. A ses pieds, à présent, de solides anneaux! Terrible est l'œil du maître qui t'a donné ta tâche.

HEPHÆSTOS. Tes paroles, tes traits, tout de toi est farouche.

POUVOIR. Toi, mollis, si tu veux. Moi je suis inflexible, et de rude colère; pourquoi me le reprocher?

HEPHÆSTOS. Allons-nous-en, le voilà lié des pieds à la tête.

POUVOIR. (Il se tourne vers Prométhée.) Maintenant blasphème sur ton roc, aux dieux vole leurs prérogatives, pour en doter les hommes, ces éphémères. Que peuvent-ils pour toi, les mortels, pour ta délivrance? Comme ils t'ont mal nommé, les dieux qui t'appellent Prométhée! Prométhée, c'est à toi qu'il en faudrait un pour te tirer de là, de ces rudes entraves.

ΚΡΑΤΟΣ. Ἦ μὴν
κελεύσω
καὶ πρός γε ἐπιθωύξω.
Χώρει κάτω,
κίρκωσον δὲ
σκέλη βίᾳ.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Καὶ δὴ
τὸ ἔργον πέπρακται
πόνῳ οὐ μακρῷ.
ΚΡΑΤΟΣ. Θεῖνε νῦν
ἐρρωμένως
πέδας διατόρους·
ὡς ὅ γε ἐπιτιμητὴς
τῶν ἔργων
βαρύς.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Γλῶσσά σου
γηρύεται ὅμοια.
μορφῇ.
ΚΡΑΤΟΣ. Σὺ μαλθακίζου,
μὴ δέ μοι ἐπίπλησσε
τὴν ἐμὴν αὐθαδίαν
τραχύτητά τε ὀργῆς.
ΗΦΑΙΣΤΟΣ. Στείχωμεν,
ὡς ἔχει ἀμφίβληστρα
κώλοισιν.
ΚΡΑΤΟΣ. Ὕβριζε
νῦν ἐνταῦθα,
καὶ συλῶν γέρα θεῶν
προστίθει ἐφημέροισι.
Τί τῶνδε πόνων
θνητοὶ οἷοί τε
ἀπαντλῆσαί σοι;
Δαίμονές σε καλοῦσι
ψευδωνύμως Προμηθέα·
δεῖ γὰρ σὲ αὐτὸν
Προμηθέως,
ὅτῳ τρόπῳ
ἐκκυλισθήσει
τῆσδε τέχνης.

POUVOIR. Pourtant
je commanderai
et en-outre certes je *le* crierai.
Va en-bas,
et cercle
les cuisses avec-force.
HEPHÆSTOS. Et certes
l'ouvrage est fait
par un travail non long.
POUVOIR. Frappe maintenant
fortement [en-part;
les entraves qui percent-de-part-
car certes l'appréciateur
des travaux *que tu exécutes*
est sévère.
HEPHÆSTOS. La langue de toi
exprime des *choses* semblables
à *ta* figure.
POUVOIR. Toi, attendris-toi,
mais ne me reproche pas
mon opiniâtreté
et la rudesse de *ma* colère.
HEPHÆSTOS. Allons-nous-en;
car il a des filets-qui-entourent
ses membres.
POUVOIR. Insulte
maintenant ici,
et dérobant les honneurs des dieux
fais-*en*-part à des êtres-d'un-jour.
Quoi de ces maux
les mortels *sont-ils* capables
d'alléger pour toi?
Les dieux t'appellent
d'un-faux-nom Prométhée;
car besoin-est pour toi-même
d'un Prométhée
qui t'apprenne de quelle manière
tu te dégageras [(ces chaînes).
de cet *effet de l'*art *d'Hephæstos*

II. PROMÉTHÉE ET LES OCÉANIDES

(Vers 88-284.)

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὦ δῖος αἰθὴρ καὶ ταχύπτεροι πνοαὶ,
ποταμῶν τε πηγαὶ ποντίων τε κυμάτων
ἀνήριθμον γέλασμα, παμμῆτόρ τε γῆ,
καὶ τὸν πανόπτην κύκλον ἡλίου καλῶ·
ἴδεσθέ μ' οἷα πρὸς θεῶν πάσχω θεός.
Δέρχθηθ' οἵαις αἰκίαισιν
διακναιόμενος
τὸν μυριετῆ χρόνον ἀθλεύσω.
Τοιόνδ' ὁ νέος ταγὸς μακάρων
ἐξηῦρ' ἐπ' ἐμοὶ δεσμὸν ἀεικῆ.
Φεῦ φεῦ, τὸ παρὸν τό τ' ἐπερχόμενον
πῆμα στενάχω, πῆ[1] ποτε μόχθων
χρὴ τέρματα τῶνδ' ἐπιτεῖλαι.
Καίτοι τί φημι; πάντα προυξεπίσταμαι
σκεθρῶς τὰ μέλλοντ' οὐδέ μοι ποταίνιον
πῆμ' οὐδὲν ἥξει. Τὴν πεπρωμένην δὲ χρὴ
αἶσαν φέρειν ὡς ῥᾷστα, γιγνώσκονθ' ὅτι

PROMÉTHÉE. O plaines éthérées! vents à l'aile rapide! sources des fleuves! et vous, des flots de la mer innombrables sourires! toi, Terre, mère de toutes choses! et toi, Soleil, dont l'œil embrasse l'immensité, tous, je vous prends à témoin. Regardez-moi, voyez où m'ont réduit les dieux, moi, dieu comme eux. Voyez le comble d'ignominie, où brisé, pendant des milliers d'années, il me faudra me débattre! C'est là ce que le nouveau chef des bienheureux a imaginé pour moi, ces entraves honteuses! — Hélas! hélas! souffrir dans le présent, souffrir dans l'avenir, c'est navrant! Quand donc de mon supplice le terme se doit-il lever? — Mais quoi? d'avance tout ne m'est-il pas exactement connu, de l'avenir? Non, non, pour moi, rien d'imprévu, point de surprise de la fatalité. Le destin qui nous est fait, portons-le aussi allègre-

II. PROMÉTHÉE ET LES OCÉANIDES.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὦ δῖος αἰθὴρ,	PROMETHEE. O divin éther,
καὶ πνοαὶ	et *vous*, souffles-des-vents
ταχύπτεροι,	aux-ailes-rapides,
πηγαί τε ποταμῶν,	et *vous*, sources des fleuves,
γέλασμά τε ἀνήριθμον	et *toi*, rire innombrable
κυμάτων ποντίων,	des flots de-la-mer,
γῆ τε	et *toi*, terre,
παμμῆτορ,	mère-de-tous-les-êtres,
καλῶ	je *vous* invoque
καὶ τὸν κυκλὸν πανόπτην	et aussi le disque qui-voit-tout
ἡλίου·	du soleil;
ἴδεσθέ με	voyez-moi,
οἷα πάσχω	quels *maux* je souffre
θεὸς πρὸς θεῶν.	*moi* dieu, de-la-part des dieux.
Δέρχθητε	Voyez
οἵαις αἰκίαισιν	par quels mauvais-traitements
διακναιόμενος	étant déchiré,
ἀθλεύσω	je souffrirai [nées.
τὸν χρονὸν μυριετῆ.	la durée d'un-nombre-infini-d'an-
Ὁ νέος ταγὸς	Le nouveau maître
μακάρων	des heureux (des dieux)
ἐξηῦρεν ἐπὶ ἐμοὶ	a inventé pour moi
τοιόνδε δεσμὸν ἀεικῆ.	un tel lien indigne.
Φεῦ, φεῦ, στενάχω	Hélas! hélas! je gémis
πῆμα τὸ παρὸν τό τε ἐπερχόμενον,	sur le mal présent et *le mal* à venir;
πῇ ποτε	*ne sachant* comment un-jour
χρὴ ἐπιτεῖλαι	doivent apparaître
τέρματα τῶνδε μόχθων.	les termes de ces souffrances.
Καίτοι τί φημι;	Mais, que dis-je?
προυξεπίσταμαι σκεθρῶς	Je sais-d'avance exactement
πάντα τὰ μέλλοντα,	toutes les choses à-venir,
οὐδὲ πῆμα οὐδὲν ποταίνιον	ni aucun malheur nouveau [inat-
ἥξει μοι.	*n'*arrivera à moi. [tendu)
Χρὴ δὲ φέρειν	Mais il *me* faut supporter
ὡς ῥᾷστα	le plus facilement possible

τὸ τῆς ἀνάγκης ἔστ' ἀδήριτον σθένος.
Ἀλλ' οὔτε σιγᾶν οὔτε μὴ σιγᾶν τύχας
οἷόν τέ μοι τάσδ' ἐστί. Θνητοῖς γὰρ γέρα
πορῶν ἀνάγκαις ταῖσδ' ἐνέζευγμαι τάλας·
ναρθηκοπλήρωτον[1] δὲ θηρῶμαι πυρὸς
πηγὴν κλοπαίαν, ἣ διδάσκαλος τέχνης
πάσης βροτοῖς πέφηνε καὶ μέγας πόρος.
Τοιῶνδε ποινὰς ἁμπλακημάτων τίνω
ὑπαιθρίοις δεσμοῖσι προυσελούμενος.
Ἆ ἆ, ἔα ἔα·
τίς ἀχὼ, τίς ὀδμὰ προσέπτα μ' ἀφεγγὴς,
θεόσυτος, ἢ βρότειος, ἢ κεκραμένη[2];
ἵκετο τερμόνιον ἐπὶ πάγον
πόνων ἐμῶν θεωρὸς, ἢ τί δὴ θέλων;
Ὁρᾶτε δεσμώτην με δύσποτμον θεὸν,
τὸν Διὸς ἐχθρὸν, τὸν πᾶσι θεοῖς
δι' ἀπεχθείας ἐλθόνθ' ὁπόσοι
τὴν Διὸς αὐλὴν εἰσοιχνεῦσιν,

ment que possible, bien convaincu qu'avec l'indomptable nécessité il n'y a pas de lutte possible. — Me taire, parler, deux choses également impraticables en ma triste situation! Des mortels j'ai agrandi le domaine, et à ce supplice me voilà attaché, malheureux! Au creux d'un roseau j'emporte ainsi cachée la féconde étincelle, le feu, un grand maître pour les hommes, d'où tout art a jailli, le grand créateur! Faute énorme, que j'expie dans ces entraves, en face de tous, cloué sur ce rocher! (Des parfums se répandent dans les airs, et il monte d'en bas comme un vague bruissement d'ailes.)

Ho! ho! qu'est-ce? qu'est-ce là? C'est comme un bruissement et un indéfinissable parfum monté jusqu'à moi! d'un dieu, d'un mortel, ou d'un être qui tient de l'un et de l'autre? je ne sais. Vient-on, au bout du monde, sur cette cime perdue, de mon humiliation se donner le spectacle? Que me veut-on? Regardez-moi donc, voyez l'enchaîné, le dieu patient, l'ennemi de Zeus, le suspect de tous les dieux qui hantent la cour de Zeus, et cela

τὴν αἶσαν πεπρωμένην,
γιγνώσκοντα ὅτι
τὸ σθένος τῆς ἀνάγκης
ἐστὶν ἀδήριτον.
Ἀλλὰ ἐστί μοι οἷόν τέ
οὔτε σιγᾶν οὔτε μὴ σιγᾶν
τάσδε τύχας.
Πορὼν γὰρ θνητοῖς
γέρα
ἐνέζευγμαι τάλας
ταῖσδε ἀνάγκαις·
θηρῶμαι δὲ
πηγὴν πυρὸς κλοπαίαν
ναρθηκοπλήρωτον,
ἥ πέφηνε βροτοῖς
διδάσκαλος πάσης τέχνης
καὶ μέγας πόρος.
Τίνω ποινὰς
τοιῶνδε ἁμπλακημάτων
προυσελόμενος
δεσμοῖσιν ὑπαιθρίοις.
Ἆ ἆ, ἔα ἔα·
τίς ἀχὼ,
τίς ὀδμὰ ἀφεγγὴς
προσέπτα με;
θεόσυτος,
ἢ βρότειος,
ἢ κεκραμένη;
ἵκετο
ἐπὶ πάγον τερμόνιον
θεωρὸς ἐμῶν πόνων,
τί δὴ θέλων;
Ὁρᾶτέ με δύσποτμον θεὸν
δεσμώτην,
τὸν ἐχθρὸν
Διὸς,
τὸν ἐλθόντα διὰ ἀπεχθείας
πᾶσι θεοῖς
ὁπόσοι εἰσοιχνεῦσιν

le sort fixé-par-le-destin,
sachant que
la force de la nécessité
est irrésistible.
Mais il *ne* m'est possible
ni de taire ni de ne pas taire
ces malheurs-ci.
Car ayant procuré aux mortels
des présents
je suis attaché malheureux
par ces nécessités;
or je prends-comme-à-la-chasse
la source du feu dérobée
remplissant-la-tige-de-la-férule,
et qui est devenue pour les mortels
maîtresse de tout art
et une grande ressource.
Je paye les peines
de tels crimes
étant outragé
par des liens exposés-en-plein-air.
Ah! ah! hélas! hélas!
quel bruit,
quelle odeur obscure (inconnue)
a volé (est arrivée)-vers moi?
est-elle venant-des-dieux (divine)
ou mortelle,
ou mélangée (tenant des deux natures)?
quelqu'un est-il venu
vers *ce* roc lointain
comme spectateur de mes peines,
ou quoi donc voulant?
Voyez moi malheureux dieu
enchaîné,
l'ennemi
de Zeus,
celui qui est venu en haine
à tous les dieux,
autant-qu'il *en* entre-dans

διὰ τὴν λίαν φιλότητα βροτῶν.
Φεῦ φεῦ, τί ποτ' αὖ κινάθισμα κλύω
πέλας οἰωνῶν; αἰθὴρ δ' ἐλαφραῖς
πτερύγων ῥιπαῖς ὑποσυρίζει.
Πᾶν μοι φοβερὸν τὸ προσέρπον.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδὲν φοβηθῇς· φιλία γὰρ ἥδε τάξις [Strophe 1.]
πτερύγων θοαῖς ἁμίλλαις
προσέβα τόνδε πάγον, πατρῴας
μόγις παρειποῦσα φρένας·
κραιπνοφόροι δέ μ' ἔπεμψαν αὖραι.
Κτύπου γὰρ ἀχὼ χάλυβος[1] διῆξεν ἄντρων[2]
μυχὸν, ἐκ δ' ἔπληξέ[3] μου τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ·
σύθην δ' ἀπέδιλος[4] ὄχῳ πτερωτῷ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Αἰαῖ αἰαῖ,
τῆς πολυτέκνου Τηθύος ἔκγονα,
τοῦ περὶ πᾶσάν θ' εἱλισσομένου
χθόν' ἀκοιμήτῳ ῥεύματι παῖδες
πατρὸς Ὠκεανοῦ,
δέρχθητ', ἐσίδεσθ' οἵῳ δεσμῷ
προσπαρτὸς[5] ἐγὼ
τῆσδε φάραγγος σκοπέλοις ἐν ἄκροις
φρουρὰν ἄζηλον ὀχήσω.

pour avoir trop aimé les hommes. (Le bruit d'ailes se rapproche, il devient plus distinct.) Hélas! hélas! encore cette volée d'oiseaux près de moi, je l'entends! L'air, sous le léger frôlement de leurs ailes, frémit et siffle. Ah! tout m'est suspect, qui m'approche! (Le chœur des Océanides arrive, à travers les airs, sur un char ailé.)

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur va doucement de droite à gauche du rocher.) — Ne crains rien. Elle t'aime cette troupe ailée, à tire-d'aile venue à ton rocher, malgré les vives répugnances d'un père. D'un vigoureux élan les vents nous y ont portées. Le bruit du fer sous le marteau retentissait jusqu'au fond de nos grottes; nous n'y avons plus tenu; ni timidité ni réserve; nous nous sommes élancées, pieds nus, sur ce char ailé.

PROMÉTHÉE. Hélas! enfants de la féconde Téthys, filles de celui qui tout autour de la terre roule ses flots sans défaillance, enfants d'Océan, regardez, voyez quelles entraves me clouent, triste sentinelle perdue, à la dernière cime de ce rocher.

τὴν αὐλὴν Διός,
διὰ τὴν λίαν φιλότητα
βροτῶν.
Φεῦ φεῦ,
τί κινάθισμά ποτε οἰωνῶν
κλύω αὖ πέλας ;
αἰθὴρ δὲ ὑποσυρίζει
ἐλαφραῖς ῥιπαῖς πτερύγων.
Πᾶν τὸ προσέρπον
φοβερόν μοι.
ΧΟΡΟΣ. Φοβηθῇς μηδέν·
ἥδε γὰρ τάξις
προσέβα φιλία
τόνδε πάγον
ἀμίλλαις θοαῖς πτερύγων,
παρειποῦσα μόγις
φρένας πατρῴας·
αὖραι δὲ κραιπνοφόροι
με ἔπεμψαν.
Ἀχὼ γὰρ κτύπου χάλυβος
διῆξε μυχὸν
ἄντρων,
ἐξέπληξε δέ μου
τὰν αἰδῶ θεμερῶπιν·
σύθην δὲ
ἀπέδιλος
ὄχῳ πτερωτῷ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Αἰαῖ αἰαῖ,
ἔκγονα τῆς Τηθύος
πολυτέκνου,
παῖδές τε τοῦ εἱλισσομένου
περὶ πᾶσαν χθόνα
ῥεύματι ἀκοιμήτῳ
πατρὸς Ὠκεανοῦ,
δέρχθητε, ἐσίδεσθε,
οἵῳ δεσμῷ προσπαρτὸς
ὀχήσω φρουρὰν ἄζηλον
ἐν σκοπέλοις ἄκροις
τῆσδε φάραγγος.

la cour de Zeus,
à cause de son trop *grand* amour
des (pour les) mortels.
Hélas ! hélas !
quel bruit donc d'oiseaux [*moi* ?
entends-je de-nouveau près-de
d'autre part l'air résonne
de légers battements d'ailes.
Tout ce qui s'-approche
est redoutable pour moi.
LE CHŒUR. Ne crains rien ;
car cette troupe
est venue *en* amie
vers ce rocher,
par des luttes rapides d'ailes,
après avoir fléchi avec-peine
le cœur paternel ; [dement
et des vents qui-portent-rapi-
m'ont portée *ici*. [l'acier
Car le retentissement du bruit de
a pénétré-jusqu'au fond
de *nos* antres,
et a chassé de moi
la pudeur au-regard-posé ;
et je me suis élancée
sans-chaussure
sur *mon* char ailé.
PROMÉTHÉE. Hélas ! hélas !
filles de Téthys
aux-nombreux-enfants,
et filles de celui qui roule
autour de toute la terre
par un cours sans-repos,
le père Océan;
regardez, voyez,
par quel lien attaché, [enviée
je monterai une garde non-
sur les cimes élevées
de ce roc.

ΧΟΡΟΣ.

Λεύσσω, Προμηθεῦ· φοβερὰ δ' ἐμοῖσιν ὄσσοις [Ant. 1.]
ὁμίχλα προσῆξε πλήρης
δακρύων, σὸν δέμας εἰσιδοῦσαν[1]
πέτρᾳ προσαυαινόμενον
ταῖσδ' ἀδαμαντοδέτοισι λύμαις.
Νέοι γὰρ οἰακονόμοι κρατοῦσ' Ὀλύμπου·
νεοχμοῖς δὲ δὴ νόμοις Ζεὺς ἀθέτως κρατύνει,
τὰ πρὶν δὲ πελώρια νῦν ἄϊστοῖ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Εἰ γὰρ μ' ὑπὸ γῆν
νέρθεν θ' Ἄιδου τοῦ νεκροδέγμονος
εἰς ἀπέραντον Τάρταρον ἦκεν,
δεσμοῖς ἀλύτοις ἀγρίως πελάσας,
ὡς μήτε θεῶν μήτε τις ἀνδρῶν
τοῖσδ' ἐγεγήθει.
Νῦν δ' αἰθέριον κίνυγμ' ὁ τάλας
ἐχθροῖς ἐπίχαρτα πέπονθα.

ΧΟΡΟΣ.

Τίς ὧδε τλησικάρδιος [Strophe 2.]
θεῶν, ὅτῳ τάδ' ἐπιχαρῆ;
τίς οὐ ξυνασχαλᾷ κακοῖς
τεοῖσι, δίχα γε Διός; ὁ δ' ἐπικότως ἀεὶ

LE CHŒUR. *Antistrophe* 1. (Il revient de gauche à droite.) Je le vois, Prométhée. D'horreur, sur mes yeux, il m'en monte un nuage tout chargé de pleurs. Spectacle déchirant! Ton corps, sur ce roc, s'en va se désséchant aux ignobles entraves! Ah! c'est que de nouvelles mains tiennent la barre dans l'Olympe. De ses lois despotiques, récentes innovations, Zeus écrase tout. Ce qui autrefois était grand, élevé, il le met à néant aujourd'hui.

PROMÉTHÉE. Si du moins sous la terre, en bas, dans l'Hadès, au gouffre des morts, au Tartare sans fond, il m'eût abîmé, de redoutables chaînes chargé par sa sauvage vengeance! nul dieu, personne de mon supplice ne se réjouirait. Maintenant, jouet des vents du ciel, triste patient, à mes ennemis je donne le spectacle de mes souffrances.

LE CHŒUR. *Strophe* 2. (Il va de droite à gauche.) En est-il donc de si peu de cœur, parmi les dieux, qui rie de tes angoisses? En est-il, Zeus excepté, qui n'y compatisse? Lui, fidèle à ses ran-

ΧΟΡΟΣ. Λεύσσω,
Προμηθεῦ·
ὀμίχλα δὲ φοβερὰ
πλήρης δακρύων
προσῆξεν ἐμοῖσιν ὄσσοις,
εἰσιδοῦσαν σὸν δέμας
προσαυαινόμενον πέτρᾳ
ταῖσδε λύμαις
ἀδαμαντοδέτοισι.
Νέοι γὰρ οἰακονόμοι
κρατοῦσιν Ὀλύμπου·
Ζεὺς δὲ δὴ κρατύνει
ἀθέτως
νόμοις νεοχμοῖς,
ἀϊστοῖ δὲ νῦν
τὰ πρὶν πελώρια.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Εἰ γὰρ
ἦκε με ὑπὸ γῆν.
νέρθεν τε Ἄιδου
τοῦ νεκροδέγμονος
εἰς Τάρταρον ἀπέραντον,
πελάσας
ἀγρίως
δεσμοῖς ἀλύτοις,
ὡς μήτε θεὸς
μήτε τις ἄλλος
ἐγεγήθει τοῖσδε.
Νῦν δὲ
κίνυγμα αἰθέριον
πέπονθα ὁ τάλας
ἐπίχαρτα
ἐχθροῖς.
ΧΟΡΟΣ. Τίς θεῶν
ὧδε τλησικάρδιος,
ὅτῳ τάδε ἐπιχαρῆ;
τίς οὐ ξυνασχαλᾷ
τοῖσδε κακοῖς,
δίχα γε Διός;
ὁ δὲ θέμενος

LE CHŒUR. Je *le* vois,
Prométhée;
et un nuage craintif
plein de larmes,
s'est jeté-sur mes yeux,
moi ayant vu ton corps
se desséchant-sur un rocher
par ces outrages [bles).
liés-avec-l'acier (indissolu-
Car de nouveaux pilotes
sont-maîtres de l'Olympe;
et Zeus certes règne
despotiquement
par des lois nouvelles,
et il anéantit maintenant
ce *qui était* jadis gigantesque.
PROMÉTHÉE. O si
il m'avait précipité sous terre
et au-dessous de Hadès
celui qui-reçoit-les-morts,
dans le Tartare immense,
*m'*ayant approché
d'une-manière-sauvage
de chaînes indissolubles,
attendu-que ni un dieu
ni quelque autre
ne se serait réjoui de cela.
Mais maintenant,
jouet de-l'air,
je souffre, *moi* le malheureux,
des maux qui sont des-sujets-de-
pour *mes* ennemis. [joie
LE CHŒUR. Qui des dieux
est tellement dur-de-cœur,
à qui cela *soit* agréable?
qui ne compatit pas
à tes maux,
excepté du-moins Zeus?
mais lui ayant disposé

θέμενος ἄκναφον νόον
δάμναται Οὐρανίαν
γένναν [1], οὐδὲ λήξει, πρὶν ἂν ἢ κορέσῃ κέαρ,
ἢ παλάμᾳ τινὶ τὰν δυσάλωτον ἕλῃ τις ἀρχάν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ μὴν ἔτ' ἐμοῦ, καίπερ κρατεραῖς
ἐν γυιοπέδαις αἰκιζομένου,
χρείαν ἕξει μακάρων πρύτανις,
δεῖξαι τὸ νέον βούλευμ' ἀφ' ὅτου
σκῆπτρον τιμάς τ' ἀποσυλᾶται.
Καί μ' οὔτε μελιγλώσσοις πειθοῦς
ἐπαοιδαῖσιν
θέλξει, στερεάς τ' οὔποτ' ἀπειλὰς
πτήξας τόδ' ἐγὼ καταμηνύσω,
πρὶν ἂν ἐξ ἀγρίων δεσμῶν χαλάσῃ
ποινάς τε τίνειν
τῆσδ' αἰκίας ἐθελήσῃ.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ μὲν θρασύς τε καὶ πικραῖς [Antistrophe 2.]
δύαισιν οὐδὲν ἐπιχαλᾷς,
ἄγαν δ' ἐλευθεροστομεῖς.
Ἐμὰς δὲ φρένας ἐρέθισε διάτορος φόβος·
δέδια δ' ἀμφὶ σαῖς τύχαις,

cunes, d'un cœur inflexible, il pèse sur les enfants d'Ouranos. Il ne se lassera donc pas, que son âme ne soit rassasiée, ou que, par un coup de main, l'inexpugnable pouvoir n'aille à quelque autre dieu.

PROMÉTHÉE. Et pourtant encore de moi, si lourdes que soient mes chaînes, si dégradé qu'il m'ait fait, il aura besoin, le roi des bienheureux, pour le prémunir contre le nouveau dessein qu'il a conçu et qui lui doit enlever et le sceptre et la royauté. Et sur moi, intraitable à mon tour, ni les doucereuses paroles, ni la langue artificieuse n'auront prise, ni la dureté, ni les menaces ne pourront. Il ne saura rien, que d'abord de ces sauvages entraves il ne m'ait relâché, qu'à me donner satisfaction pour tant d'humiliation il ne se soit résigné.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 2. (Il repasse de gauche à droite.) O l'âme indomptable, que l'amère catastrophe en rien n'a su détendre! Vraiment, c'est trop fièrement parler. Mon cœur en frissonne, de terreur tout saisi. Je tremble. — Que va-t-il t'arriver? — Y

ἀεὶ ἐπικότως
νόον ἄκναφον
δάμναται
γένναν Οὐρανίαν,
οὐδὲ λήξει,
πρὶν ἄν
ἢ κορέσῃ κέαρ,
ἤ τις ἕλῃ
τινὶ παλάμᾳ
τὰν ἀρχὰν δυσάλωτον.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ μὴν
πρύτανις μακάρων
ἕξει ἔτι χρείαν ἐμοῦ,
καίπερ αἰκιζομένου
ἐν γυιοπέδαις,
κρατεραῖς
δεῖξαι
τὸ νέον βούλευμα
ἀπὸ ὅτου ἀποσυλᾶται
σκῆπτρον τιμάς τε.
Καὶ οὔτι με θέλξει
ἐπαοιδαῖσι μελιγλώσσοις
πειθοῦς,
οὔποτέ τε
πτήξας στερεὰς ἀπειλὰς
ἐγὼ καταμηνύσω τόδε,
πρὶν ἄν χαλάσῃ
ἐξ ἀγρίων δεσμῶν,
ἐθελήσῃ τε τίνειν
ποινὰς τῆσδε αἰκίας.
ΧΟΡΟΣ. Σὺ μὲν
θρασύς τε
καὶ οὐδὲν ἐπιχαλᾷς
δύαισι πικραῖς,
ἐλευθεροστομεῖς δὲ
ἄγαν.
Φόβος δὲ διάτορος
ἐρέθισεν ἐμὰς φρένας·
δέδια δὲ ἀμφὶ σαῖς τύχαις,

toujours avec-colère
sa volonté inflexible,
asservit
la race d'-Ouranos,
il ne cessera même-pas,
avant que,
ou il ait satisfait *son* cœur,
ou quelqu'un ait pris
par un coup-de-main
le pouvoir difficile-à-prendre.
PROMÉTHÉE. Certes pourtant
le maître des bienheureux
aura encore besoin de moi,
quoique outragé [membres
dans des chaînes-retenant-mes-
chaînes solides
pour lui faire-connaître
le nouveau dessein
par-suite duquel il est dépouillé
du sceptre et des honneurs.
Et il ne me fléchira point
par les charmes au-doux-langage
de la persuasion,
et jamais,
redoutant *ses* dures menaces
moi je ne découvrirai cela,
avant qu'il *m*'ait délivré
de *ces* sauvages liens,
et qu'il ait consenti à payer
des réparations de cette injure.
LE CHŒUR. Toi d'une part
et *tu es* audacieux
et en-rien tu ne cèdes
à *tes* infortunes amères, [chise
d'autre part tu parles-avec fran-
trop.
D'ailleurs une crainte perçante
irrite mon cœur;
et je crains pour ton sort,

πᾶ ποτε τῶνδε πόνων
χρή σε τέρμα κέλσαντ' ἐσιδεῖν· ἀκίχητα γὰρ
ἤθεα καὶ κέαρ ἀπαράμυθον ἔχει Κρόνου παῖς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οἶδ' ὅτι τραχὺς καὶ παρ' ἑαυτῷ
τὸ δίκαιον ἔχων· ἔμπας, οἷω,
μαλακογνώμων ἔσται ποθ', ὅταν
ταύτῃ ῥαισθῇ·
τὴν δ' ἀτέραμνον στορέσας ὀργὴν
εἰς ἀρθμὸν ἐμοὶ καὶ φιλότητα
σπεύδων σπεύδοντί ποθ' ἥξει.

ΧΟΡΟΣ.

Πάντ' ἐκκάλυψον καὶ γέγων' ἡμῖν λόγον,
ποίῳ λαβών σε Ζεὺς ἐπ' αἰτιάματι,
οὕτως ἀτίμως καὶ πικρῶς αἰκίζεται·
δίδαξον ἡμᾶς, εἴ τι μὴ βλάπτει λόγῳ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἀλγεινὰ μέν μοι καὶ λέγειν ἐστὶν τάδε,
ἄλγος δὲ σιγᾶν, πανταχῇ δὲ δύσποτμα.
Ἐπεὶ τάχιστ' ἤρξαντο δαίμονες χόλου

aura-t-il pour toi un terme à la souffrance, un port où t'abriter? — Intraitable génie, inexorable cœur que le fils de Cronos!

PROMÉTHÉE. Je le sais, il est dur. Le droit, il le place en lui-même, Zeus. Mais il sera tout souplesse, tout douceur, au jour des revers, quand il se sentira ébranlé. Cette intraitable colère, il en rabattra pour me prévenir un jour, s'offrir de lui-même à la paix, et composer avec moi avec un empressement égal au mien.

LE CHŒUR. Apprends-nous en détail, raconte-nous quelle faute Zeus te reproche; pourquoi il t'a si outrageusement humilié. Parle, si toutefois ce récit ne t'est pas trop pénible.

PROMÉTHÉE. Il m'est douloureux sans doute de revenir sur le passé. Mais me taire, en souffrirais-je moins? Triste alternative! — Lorsque autrefois les dieux commencèrent à se monter les

πᾶ ποτε
χρή σε ἑσιδεῖν
κέλσαντα
τέρμα τῶνδε πόνων·
παῖς γὰρ Κρόνου
ἔχει ἤθεα ἀκίχητα
καὶ κέαρ ἀπαράμυθον.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οἶδα ὅτι
Ζεὺς τραχὺς
καὶ ἔχων τὸ δίκαιον
παρὰ ἑαυτῷ·
ἀλλὰ ἔμπας
ἔσται ποτὲ, οἵῳ,
μαλακογνώμων,
ὅταν ῥαισθῇ ταύτῃ·
στορέσας δὲ τὴν ὀργὴν
ἀτέραμνον
σπεύδων
ἥξει ποτὲ
εἰς ἁρθμὸν καὶ φιλότητα
ἐμοὶ σπεύδοντι.
ΧΟΡΟΣ. Ἔκκάλυψον
καὶ γέγωνε ἡμῖν λόγον πάντα,
ἐπὶ ποίῳ αἰτιάματι
Ζεύς σε λαβὼν
αἰκίζεται
οὕτως ἀτίμως
καὶ πικρῶς·
δίδαξον ἡμᾶς,
εἰ μὴ βλάπτει τι
λόγῳ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τὰ δὲ μέν
ἐστιν ἀλγεινά μοι
καὶ λέγειν,
ἄλγος δὲ
σιγᾶν,
πανταχῇ δὲ δύσποτμα.
Ἐπεὶ τάχιστα δαίμονες
ἤρξαντο χόλου,

ignorant comment enfin
il est-fatal que tu contemples
ayant abordé,
le terme de ces maux-ci ;
car le fils de Cronos.
a un caractère intraitable
et un cœur inflexible.
PROMÉTHÉE. Je sais que
Zeus *est* implacable,
et ayant la justice
en lui-même (*dans sa volonté*);
mais cependant
il sera un-jour, je pense,
d'un-esprit-doux, [*nière*;
lorsqu'il sera brisé de cette *ma-*
et ayant calmé *son* courroux
opiniâtre,
s'-empressant
il viendra un-jour
en lien et amitié
avec moi m'-empressant.
LE CHŒUR. Découvre
et dis-nous le récit entier,
pour quel grief
Zeus t'ayant saisi
te maltraite
si indignement
et cruellement ;
apprends-nous-*le*,
si tu ne souffres en-rien
par *ce* récit. [part
PROMÉTHÉE. Ces choses d'une
sont douloureuses à moi
même à raconter,
d'autre part *c'est* une douleur
de se-taire,
et partout *il y a* du malheur.
Aussitôt que les dieux
eurent commencé *leur* haine,

στάσις τ' ἐν ἀλλήλοισιν ὡροθύνετο,
οἱ μὲν θέλοντες [1] ἐκβαλεῖν ἕδρας Κρόνον,
ὡς Ζεὺς ἀνάσσοι δῆθεν, οἱ δὲ τοὔμπαλιν
σπεύδοντες ὡς Ζεὺς μήποτ' ἄρξειεν θεῶν,
ἐνταῦθ' ἐγὼ τὰ λῷστα βουλεύων πιθεῖν
Τιτᾶνας, Οὐρανοῦ τε καὶ Χθονὸς τέκνα,
οὐκ ἠδυνήθην· αἰμύλας δὲ μηχανὰς
ἀτιμάσαντες καρτεροῖς φρονήμασιν
ᾤοντ' ἀμοχθὶ πρὸς βίαν τε δεσπόσειν.
Ἐμοὶ δὲ μήτηρ οὐχ ἅπαξ μόνον, Θέμις
καὶ Γαῖα [2], πολλῶν ὀνομάτων μορφὴ μία,
τὸ μέλλον ἦ χραίνοιτο προυτεθεσπίκει,
ὡς οὐ κατ' ἰσχὺν οὐδὲ πρὸς τὸ καρτερὸν
χρείη, δόλῳ δὲ τοὺς ὑπερσχόντας κρατεῖν.
Τοιαῦτ' ἐμοῦ λόγοισιν ἐξηγουμένου
οὐκ ἠξίωσαν οὐδὲ προσβλέψαι τὸ πᾶν.
Κράτιστα δή μοι τῶν παρεστώτων τότε
ἐφαίνετ' εἶναι προσλαβόντα μητέρα

uns contre les autres, que la division se mit entre eux, ceux-ci rêvaient le renversement de Cronos, pour placer Zeus sur le trône; ceux-là, de leur côté, prétendaient que Zeus jamais ne commandât aux dieux. Alors ce qu'il y avait de mieux à faire, moi, je l'indiquai. Mais persuader les Titans, les fils d'Ouranos et de Géa, ce fut chose impossible. L'habileté, les petits moyens, ils les dédaignaient dans leur humeur farouche bien persuadés que, sans peine et par un coup de main, ils en viendraient à leurs fins. — A moi pourtant, en maintes occasions, ma mère Thémis et Géa, divinité unique sous des noms si divers, d'avance de l'avenir m'avait prédit la solution. Ni la force ni la violence n'y feraient. De la ruse dépendaient la supériorité et le succès. Et cela, moi, dans mes discours, je l'ai remontré aux Titans. Leur dédain n'en a tenu compte. — Ce que je vis de plus prudent dans l'état des choses alors, ce fut de prendre ma mère avec moi, de me rallier franchement à Zeus, qui ne demandait

στάσις τε ὠροθύνετο
ἐν ἀλλήλοισιν,
οἱ μὲν θέλοντες
ἐκβαλεῖν Κρόνον ἕδρας,
ὡς Ζεὺς δῆθεν ἀνάσσοι,
οἱ δὲ σπεύδοντες
τὸ ἔμπαλιν,
ὡς Ζεὺς ἄρξειε μήποτε
θεῶν·
ἐνταῦθα ἐγὼ
βουλεύων τὰ λῷστα
οὐκ ἠδυνήθην πιθεῖν Τιτᾶνας,
τέκνα Οὐρανοῦ τε καὶ Χθονός·
ἀτιμάσαντες δὲ
φρονήμασι κρατεροῖς,
μηχανὰς αἱμύλας
ᾤοντο δεσπόσειν
ἀμοχθὶ πρὸς βίαν τε.
Μήτηρ δὲ, Θέμις καὶ Γαῖα,
μία μορφὴ
πολλῶν ὀνομάτων,
ἐμοὶ προυτεθεσπίκει
οὐχ ἅπαξ μόνον
τὸ μέλλον ᾗ κραίνοιτο,
ὡς χρείη
οὐ κατὰ ἰσχὺν
οὐδὲ πρὸς τὸ καρτερὸν,
τοὺς δὲ ὑπερσχόντας δόλῳ
κρατεῖν.
Ἐμοῦ ἐξηγουμένου τοιαῦτα
λόγοισιν,
οὐκ ἠξίωσαν
οὐδὲ προσβλέψαι τὸ πᾶν.
Κράτιστα δὴ
τῶν παρεστώτων τότε
μοι ἐφαίνετο εἶναι
συμπαραστατεῖν Ζηνὶ
ἐκόντα ἐκόντι,
προσλαβόντα μητέρα.

et *qu*'une division se fut élevée
entre eux,
les uns voulant
renverser Cronos du trône,
afin-que Zeus sans doute régnât,
les autres s'-empressant
dans le *sens* contraire,
afin-que Zeus ne commandât jamais
aux dieux ;
alors moi,
conseillant les meilleures choses
je ne pus persuader les Titans,
enfants et d'Ouranos et de Terre ;
et dédaignant
dans *leurs* esprits violents,
des moyens rusés
ils croyaient devoir être-maîtres,
sans-peine et par force.
Mais *ma* mère, Thémis et Géa,
une seule personne
de plusieurs noms,
m'avait prédit
non une-fois seulement
l'avenir comment il s'accomplirait,
comme-quoi il était-fatal *de vain-*
non par la force [*cre*
ni par violence
mais ceux supérieurs par la ruse
vaincre.
Moi exposant de telles choses
dans *mes* discours,
ils ne daignèrent
pas-même *me* regarder du tout.
Le meilleur *parti* donc
des (dans les) circonstances d'alors
me paraissait être
d'assister Zeus,
moi de-bon-gré *lui* de-bon-gré,
ayant pris-avec *moi ma* mère.

ἐκόνθ' ἑκόντι Ζηνὶ συμπαραστατεῖν.
Ἐμαῖς δὲ βουλαῖς Ταρτάρου μελαμβαθὴς
κευθμὼν καλύπτει τὸν παλαιγενῆ Κρόνον
αὐτοῖσι[1] συμμάχοισι. Τοιάδ' ἐξ ἐμοῦ
ὁ τῶν θεῶν τύραννος ὠφελημένος
κακαῖσι ποιναῖς ταῖσδέ μ' ἀντημείψατο.
Ἔνεστι γάρ πως τοῦτο τῇ τυραννίδι
νόσημα, τοῖς φίλοισι μὴ πεποιθέναι.
Ὃ δ' οὖν ἐρωτᾶτ', αἰτίαν καθ' ἥντινα
αἰκίζεταί με, τοῦτο δὴ σαφηνιῶ.
Ὅπως τάχιστα τὸν πατρῷον ἐς θρόνον
καθέζετ', εὐθὺς δαίμοσιν νέμει γέρα
ἄλλοισιν ἄλλα, καὶ διεστοιχίζετο
ἀρχήν, βροτῶν δὲ τῶν ταλαιπώρων λόγον
οὐκ ἔσχεν οὐδέν', ἀλλ' ἀϊστώσας γένος
τὸ πᾶν ἔχρῃζεν ἄλλο φιτῦσαι νέον.
Καὶ τοῖσιν οὐδεὶς ἀντέβαινε πλὴν ἐμοῦ.
Ἐγὼ δ' ἐτόλμησ'· ἐξελυσάμην βροτοὺς
τὸ μὴ[2] διαρραισθέντας εἰς Ἅιδου μολεῖν.
Τῷ τοι τοιαῖσδε πημοναῖσι κάμπτομαι,
πάσχειν μὲν ἀλγεινοῖσιν, οἰκτραῖσιν δ' ἰδεῖν.

pas mieux. Je devins son conseiller, et du Tartare les sombres profondeurs recouvrent le vieux Cronos, avec les Titans, ses alliés. Ainsi je l'ai servi, ce roi des dieux; et cet affreux supplice, voilà ma récompense. Mais c'est une sorte de maladie naturelle aux rois, de ne pouvoir s'en fier à leurs amis. Cet ignoble traitement, comment me le suis-je attiré, vous me le demandez, je vais vous le dire. — Aussitôt qu'au trône de son père il se fut assis, tout d'abord aux dieux il fait à chacun sa part, distribue les charges et prérogatives, organise son gouvernement. Des pauvres mortels nulle question. Il en devait faire disparaître la race tout entière, pour en créer une nouvelle. A ce projet personne ne fit d'opposition, excepté moi. Moi seul, je l'osai. Je me portai le défenseur des mortels, et le tonnerre ne les a pas abîmés dans l'Hadès. — Aussi en suis-je réduit à ce douloureux

Ἐμαῖς δὲ βουλαῖς
κευθμῶν μελαμβαθὴς
Ταρτάρου
καλύπτει
τὸν παλαιγενῆ Κρόνον,
αὐτοῖσι συμμάχοισιν.
Ὁ τύραννος τῶν θεῶν
ὠφελημένος τοιάδε ἐξ ἐμοῦ
με ἀντημείψατο
ταῖσδε κακαῖσι ποιναῖς.
Τοῦτο γὰρ νόσημα
ἔνεστί πως
τῇ τυραννίδι,
μὴ πεποιθέναι τοῖς φίλοισιν.
Ὅ δὲ οὖν ἐρωτᾶτε,
αἰτίαν
κατὰ ἥντινα αἰκίζεταί με,
τοῦτο σαφηνιῶ δή.
Ὅπως τάχιστα καθέζετο
ἐς τὸν θρόνον πατρῷον,
νέμει εὐθὺς δαίμοσι
γέρα
ἄλλα ἄλλοισι,
καὶ διεστοιχίζετο ἀρχήν·
οὐ δὲ ἔσχεν οὐδένα λόγον
τῶν ταλαιπώρων βροτῶν,
ἀλλὰ ἔχρῃζεν
ἀϊστώσας πᾶν τὸ γένος
φιτῦσαι ἄλλο νέον.
Καὶ οὐδεὶς ἀντέβαινε
τοῖσιν
πλὴν ἐμοῦ.
Ἐγὼ δὲ ἐτόλμησα·
ἐξελυσάμην βροτοὺς
τὸ μὴ μολεῖν εἰς Ἅιδου
διαρραισθέντας.
Τῷ τοι κάμπτομαι
τοιαῖσδε πημοναῖσιν,
ἀλγειναῖσι μὲν

D'autre part grâce-à mes conseils
la retraite aux-sombres-profon-
du Tartare [deurs
cache
l'antique Cronos
avec ses alliés eux-mêmes.
Le maître des dieux
servi en de telles choses par moi
m'a payé-de-retour
par ces cruelles peines.
Car cette maladie
est-inhérente en-quelque-sorte
à la tyrannie,
de ne pas se-fier aux amis.
D'autre part donc *ce* que vous *me*
la cause [demandez,
pour laquelle il maltraite moi,
je l'expliquerai certes.
Dès-qu'il se fut assis
sur le trône paternel,
il distribue aussitôt aux dieux
des récompenses,
différentes à différents,
et il organisait l'empire ;
d'autre part il ne tint aucun compte
des malheureux mortels ;
mais il voulait
ayant détruit toute la race,
en produire une autre nouvelle.
Et personne ne s'-opposait
à ces *résolutions*
excepté moi.
Et moi j'osai ;
je délivrai les mortels [Hadès
en empêchant eux d'aller chez
après-avoir-été-écrasés.
Pour cela donc je suis accablé
de telles peines,
douloureuses d'une part

Θνητοὺς δ' ἐν οἴκτῳ θέμενος, εἶτ' οἴκτου τυχεῖν
οὐκ ἠξιώθην αὐτὸς, ἀλλὰ νηλεῶς
ὧδ' ἐρρύθμισμαι Ζηνὶ δυσκλεὴς θέα.

ΧΟΡΟΣ.

Σιδηρόφρων τε κἀκ πέτρας εἰργασμένος
ὅστις, Προμηθεῦ, σοῖσιν οὐ συνασχαλᾷ
μόχθοῖς· ἐγὼ γὰρ οὔτ' [1] ἂν εἰσιδεῖν τάδε
ἔχρῃζον εἰσιδοῦσά τ' ἠλγύνθην κέαρ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴ φίλοις ἐλεινὸς εἰσορᾶν ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ πού τι προύβης τῶνδε καὶ περαιτέρω;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Θνητούς γ' ἔπαυσα μὴ προδέρκεσθαι μόρον.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ ποῖον εὑρὼν τῇσδε φάρμακον νόσου;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τυφλὰς ἐν αὐτοῖς ἐλπίδας κατῴκισα.

ΧΟΡΟΣ.

Μέγ' ὠφέλημα τοῦτ' ἐδωρήσω βροτοῖς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Πρὸς τοῖσδε μέντοι πῦρ ἐγώ σφιν ὥπασα.

état, si navrant à subir, si déchirant à voir. Les hommes, je les ai pris en pitié, de moi on n'a pas eu pitié. Voilà ce que la rigueur sans entrailles a fait de moi, pour Zeus un monument d'infamie.

LE CHŒUR. Cœur de fer, nature de granit, Prométhée, à tes maux qui ne compatirait? Moi, je n'ai point demandé à les voir, je les ai vus, et mon âme en est toute déchirée.

PROMÉTHÉE. Même à mes ennemis, à voir je fais pitié.

LE CHŒUR. S'en est-il tenu là, ton amour pour les hommes?

PROMÉTHÉE. De la mort à leurs yeux j'ai voilé les horreurs.

LE CHŒUR. Ce mal, tu les en as guéris! Et ton remède?

PROMÉTHÉE. J'ai jeté dans leur cœur d'aveugles espérances.

LE CHŒUR. Oh! le don merveilleux que tu fis aux mortels!

PROMÉTHÉE. Autre merveilleux don, ils me doivent le feu.

πάσχειν,
οἰκτραῖσιν δὲ ἰδεῖν·
θέμενος δὲ θνητοὺς
ἐν οἴκτῳ,
εἶτα
αὐτὸς οὐκ ἠξιώθην
τυχεῖν οἴκτου,
ἀλλὰ ἐρρύθμισμαι ὧδε
νηλεῶς,
θέα δυσκλεὴς Ζηνί.
ΧΟΡΟΣ. Ὅστις
οὐ συνασχαλᾷ
σοῖσι μόχθοις, Προμηθεῦ,
σιδηρόφρων τε
καὶ εἰργασμένος ἐκ πέτρας·
ἐγὼ γὰρ οὔτε ἂν ἔχρῃζον
εἰσιδεῖν τάδε,
εἰσιδοῦσά τε,
ἠλγύνθην κέαρ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐγὼ
ἕλεινὸς εἰσορᾶν.
καὶ μὴ φίλοις.
ΧΟΡΟΣ. Μὴ προύβης
πού τι
καὶ περαιτέρω τῶνδε;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἔπαυσά γε
θνητοὺς
μὴ προδέρκεσθαι μόρον.
ΧΟΡΟΣ. Εὑρὼν
τὸ ποῖον φάρμακον
τῆσδε νόσου;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Κατῴκισα
ἐν αὐτοῖς
ἐλπίδας τυφλάς.
ΧΟΡΟΣ. Ἐδωρήσω τοῦτο
μέγα ὠφέλημα βροτοῖς.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πρὸς τοῖσδε
μέντοι
ἐγὼ σφιν ὤπασα πῦρ.

à supporter,
d'autre part misérables à voir ;
et ayant pris les mortels
en pitié,
en-conséquence [digne
moi-même je n'ai pas été jugé-
de rencontrer de la pitié,
mais j'ai été arrangé ainsi
sans-miséricorde,
spectacle déshonorant pour Zeus.
LE CHŒUR. Quiconque
ne compatit pas
à tes maux, Prométhée,
est et d'un-cœur-de-fer
et fait de rocher ;
car moi et je n'aurais pas dû
voir ces choses,
et *les* ayant vues,
j'ai été affligée au cœur.
PROMÉTHÉE. Moi je *suis*
pitoyable à voir [*mes* amis.
même pour *ceux* qui ne sont pas
LE CHŒUR. Ne t'es-tu pas avancé
peut-être en-quelque-chose
même plus-loin que cela ?
PROMÉTHÉE. J'ai fait-cesser du-
les mortels [moins
prévoir le sort (la mort).
LE CHŒUR. Ayant trouvé
quel remède
de cette maladie?
PROMÉTHÉE. J'ai fait-habiter
en eux
des espérances aveugles.
LE CHŒUR. Tu as donné cela,
grand avantage pour les mortels.
PROMÉTHÉE. Outre cela
cependant
moi je leur ai donné le feu.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ νῦν φλογωπὸν σπέρμ' ἔχουσ' ἐφήμεροι;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἀφ' οὗ γε πολλὰς ἐκμαθήσονται τέχνας.

ΧΟΡΟΣ.

Τοιοῖσδε δή σε Ζεὺς ἐπ' αἰτιάμασιν

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

αἰκίζεταί τε κοὐδαμῇ χαλᾷ κακῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ' ἔστιν ἄθλου τέρμα σοι προκείμενον;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐκ ἄλλο γ' οὐδέν, πλὴν ὅταν κείνῳ δοκῇ.

ΧΟΡΟΣ.

Δόξει δὲ πῶς; τίς ἐλπίς; οὐχ ὁρᾷς ὅτι
ἥμαρτες; ὡς δ' ἥμαρτες οὔτ'[1] ἐμοὶ λέγειν
καθ' ἡδονὴν σοί τ' ἄλγος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν
μεθῶμεν, ἄθλου δ' ἔκλυσιν ζήτει τινά.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐλαφρὸν ὅστις πημάτων ἔξω πόδα
ἔχει παραινεῖν νουθετεῖν τε τὸν κακῶς
πράσσοντ'. Ἐγὼ δὲ ταῦθ' ἅπαντ' ἠπιστάμην.
Ἑκὼν ἑκὼν ἥμαρτον, οὐκ ἀρνήσομαι·

LE CHŒUR. Le feu qui luit et flambe, ils l'ont, les éphémères!

PROMÉTHÉE. Un grand maître! et de lui que d'arts ils vont apprendre!

LE CHŒUR. C'est là pourquoi Zeus

PROMÉTHÉE. me maltraite et ne donne nul relâche à mes maux.

LE CHŒUR. Et ton malheur n'a-t-il aucun terme assuré?

PROMÉTHÉE. Pas d'autre que le bon plaisir de Zeus.

LE CHŒUR. Mais le voudra-t-il? quel espoir? tu as eu tort, ne le sens-tu pas? — Après cela ne va pas croire que je me plaise à t'adresser ce reproche qui te fait souffrir. — Mais laissons cela. Cherche quelque moyen de te tirer de ces terribles épreuves.

PROMÉTHÉE. Comme on en parle à son aise, du malheur, quand soi-même on n'y a pas le pied pris! On conseille, on morigène le pauvre patient. Ai-je donc agi en aveugle dans tout cela? Non, non, c'est de propos délibéré, en connaissance de cause que j'ai

ΧΟΡΟΣ. Καὶ νῦν
ἐφήμεροι
ἔχουσι σπέρμα φλογωπόν ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἀπὸ οὗ γε
ἐκμαθήσονται
πολλὰς τέχνας.
ΧΟΡΟΣ. Ζεὺς δὴ
ἐπὶ τοιοῖσδε αἰτιάμασι σε
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. αἰκίζεταί τε
καὶ χαλᾷ
οὐδαμῇ κακῶν.
ΧΟΡΟΣ. Οὐδὲ ἔστι τέρμα
ἄθλου
προκείμενόν σοι ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὔ γε
οὐδὲν ἄλλο,
πλὴν ὅταν
δοκῇ κείνῳ.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς δὲ
δόξει ;
τίς ἐλπίς ;
οὐχ ὁρᾷς
ὅτι ἥμαρτες ;
λέγειν δὲ
ὡς ἥμαρτες
οὔτε κατὰ ἡδονὴν ἐμοὶ
σοί τε ἄλγος.
Ἀλλὰ μεθῶμεν μὲν ταῦτα,
ζήτει δέ
τινα ἔκλυσιν ἄθλων.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐλαφρὸν
ὅστις ἔχει πόδα
ἔξω πημάτων
παραινεῖν νουθετεῖν τε
τοὺς πράσσοντας κακῶς.
Ἐγὼ δὲ ἠπιστάμην
ἅπαντα ταῦτα.
Ἥμαρτον ἑκὼν
ἑκών,

LE CHŒUR. Et maintenant
des êtres-d'un-jour
possèdent l'étincelle ardente?
PROMÉTHÉE. Par lequel feu cer-
ils apprendront [tes
bien des arts.
LE CHŒUR. Jupiter donc
pour de pareils griefs te
PROMÉTHÉE. et maltraite
et ne relâche [maux.
en-aucune-façon (rien) de *mes*
LE CHŒUR. N'y a-t-il pas un terme
de *cette* peine
proposé à toi ?
PROMÉTHÉE. Non certes,
aucun autre,
si-ce-n'est quand
il plaira à celui-là.
LE CHŒUR. Et comment
cela lui plaira-t-il ?
quel espoir ?
ne vois-tu pas
que tu as failli ?
d'autre part dire
que tu as failli
et-n'*est* point à plaisir à moi,
et *est* pour toi une douleur.
Mais d'une part laissons cela,
d'autre part cherche
une délivrance de *tes* peines.
PROMÉTHÉE. *Il est* aisé,
pour qui a le pied
hors des souffrances,
d'exhorter et de conseiller
ceux qui font *leurs affaires* mal.
Eh-bien moi je savais
tout cela :
J'ai failli volontairement
oui volontairement,

θνητοῖς ἀρήγων αὐτὸς ηὑρόμην πόνους.
Οὐ μήν τι ποιναῖς γ' ὠφόμην τοίαισί με
κατισχνανεῖσθαι πρὸς πέτραις πεδαρσίοις,
τυχόντ' ἐρήμου τοῦδ' ἀγείτονος πάγου.
Καί μοι τὰ μὲν παρόντα μὴ δύρεσθ' ἄχη,
πέδοι δὲ βᾶσαι[1] τὰς προσερπούσας τύχας
ἀκούσαθ', ὡς μάθητε διὰ τέλους τὸ πᾶν.
Πίθεσθέ μοι, πίθεσθε, συμπονήσατε
τῷ νῦν μογοῦντι. Ταὐτά τοι πλανωμένη
πρὸς ἄλλοτ' ἄλλον πημονὴ προσιζάνει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἀκούσαις ἐπεθώϋξας
τοῦτο, Προμηθεῦ.
Καὶ νῦν ἑλαφρῷ ποδὶ κραιπνόσυτον
θᾶκον προλιποῦσ'
αἰθέρα θ' ἁγνὸν πόρον οἰωνῶν,
ὀκριοέσσῃ χθονὶ τῇδε πελῶ,
τοὺς σοὺς δὲ πόνους
χρήζω διὰ παντὸς ἀκοῦσαι.

failli, je le déclare hautement. Des mortels prendre les intérêts en main, c'était courir de moi-même à ma perte. A cet affreux supplice cependant que j'étais loin de m'attendre! — Dessécher sur cette cime perdue, dans la solitude de ce roc isolé! — Sur ce que vous voyez de mes maux vous voilà à gémir. Que serait-ce donc, si descendant à terre, vous entendiez ce que me réserve l'avenir, si vous saviez toute l'horreur de ma triste destinée? Descendez, cédez à votre sympathie pour le malheureux d'aujourd'hui. — Indistinctement rôde autour de nous, la fatalité. Sur celui-ci elle s'abat aujourd'hui, demain sur celui-là.

LE CHŒUR. Oh! que de grand cœur en ceci nous allons t'obéir, Prométhée! En un instant, d'un bond, nous avons quitté le char ailé, l'azur limpide, chemin des oiseaux, et nous voilà sur ton roc hérissé, si curieuses nous sommes de connaître toute ta déplorable histoire.

οὐκ ἀρνήσομαι·
ἀρήγων δὲ θνητοῖς
ηὑρόμην αὐτὸς
πόνους.
Οὐ μήν τι φόμην γέ
με κατισχνανεῖσθαί
τοίαισι ποιναῖς
πρὸς πέτραις πεδαρσίοις,
τυχόντα
τοῦδε πάγου ἐρήμου
ἀγείτονος.
Καὶ μὴ δύρεσθε μὲν
τὰ ἄχη παρόντα μοι,
βᾶσαι δὲ πέδοι
ἀκούσατε
τὰς τύχας προσερπούσας,
ὡς μάθητε
τὸ πᾶν διὰ τέλους.
Πίθεσθέ μοι, πίθεσθε,
συμπονήσατε
τῷ μογοῦντι
νῦν.
Τὰ αὐτὰ τοι
πημονὴ πλανωμένη
προσιζάνει
ἀλλοτε πρὸς ἄλλον.
ΧΟΡΟΣ. Ἐπεθώϋξας τοῦτο
οὐκ ἀκούσαις,
Προμηθεῦ.
Καὶ προλιποῦσα νῦν
ποδὶ ἐλαφρῷ
θᾶκον κραιπνόσυτον,
αἰθέρα τε,
πόρον ἀγνὸν οἰωνῶν,
πελῶ
τῇδε χθονὶ ὀκριοέσσῃ·
χρήζω δὲ
ἀκοῦσαι τοὺς σοὺς πόνους
διὰ παντός.

je ne *le* nierai pas ;
et secourant les mortels,
je me-suis attiré moi-même
des peines.
Certes je ne croyais pas du moins
moi devoir être consumé
par de tels supplices
sur des rocs élevés,
ayant-reçu-en-partage
ce roc solitaire
sans-voisin.
Et d'une part ne déplorez pas
les malheurs présents à moi ;
d'autre part mettant-pied à-terre
apprenez [*moi*,
les destinées qui s'avancent-vers
afin-que vous connaissiez
le tout jusqu'au bout.
Obéissez-moi, obéissez,
compatissez-avec
celui qui est-malheureux
maintenant.
De la même *manière* certes
l'infortune errant
s'attache
dans-un-autre-temps à un autre.
LE CHŒUR. Tu as crié cela
à *nous* non contraires,
Prométhée.
Et ayant quitté maintenant
d'un pied léger
le siége rapidement-porté,
et l'air,
voie pure des oiseaux,
je m'approcherai
de ce sol escarpé ;
d'ailleurs je désire
entendre tes malheurs
en entier.

III. LES ORIGINES DE LA CIVILISATION HUMAINE.

(Vers 436-560.)

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μή τοι χλιδῇ δοκεῖτε μηδ' αὐθαδίᾳ
σιγᾶν με· συννοίᾳ δὲ δάπτομαι κέαρ,
ὁρῶν ἐμαυτὸν ὧδε προυσελούμενον.
Καίτοι θεοῖσι τοῖς νέοις τούτοις γέρα
τίς ἄλλος ἢ 'γὼ παντελῶς διώρισεν;
Ἀλλ' αὐτὰ σιγῶ· καὶ γὰρ εἰδυίαισιν ἂν
ὑμῖν λέγοιμι· τὰν βροτοῖς δὲ πήματα
ἀκούσαθ', ὡς[1] σφας νηπίους ὄντας τὸ πρὶν
ἔννους ἔθηκα καὶ φρενῶν ἐπηβόλους·
λέξω δὲ, μέμψιν οὔτιν' ἀνθρώποις ἔχων,
ἀλλ' ὧν δέδωκ' εὔνοιαν ἐξηγούμενος·
οἳ πρῶτα μὲν βλέποντες ἔβλεπον μάτην,
κλύοντες οὐκ ἤκουον, ἀλλ' ὀνειράτων
ἀλίγκιοι μορφαῖσι τὸν μακρὸν βίον[2]
ἔφυρον εἰκῇ πάντα, κοὔτε πλινθυφεῖς
δόμους προσείλους ἦσαν[3], οὐ ξυλουργίαν·

PROMÉTHÉE. N'allez pas me prendre pour un dédaigneux, de soi-même entêté. Je me tais, mais c'est conscience de mon abaissement, consternation du cœur. — En être réduit là, triste objet de pitié! Et cependant ces dieux du jour, à quel autre que moi doivent-ils leur prestige? Mais à quoi bon le rappeler? et que vous dirais-je que vous ne sachiez comme moi? — De ces pauvres mortels plutôt laissez-moi vous parler, grands enfants autrefois, dont j'ai fait des intelligences, des êtres raisonnables. — En ceci loin de moi la pensée de rien reprocher aux hommes. Ce qu'ils me doivent, je ne le rappelle que pour montrer combien je les aimais. Dans le principe, ils avaient des yeux et ne voyaient point, des oreilles et n'entendaient point. Êtres flottants comme des songes, pendant des milliers d'années, rien de net pour eux, tout se confondait, tout était brouillé. Ni maisons de briques alors ouvertes au soleil, ni charpente. Pour abris, des trous par

III. LES ORIGINES DE LA CIVILISATION HUMAINE.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μή τοι δοκεῖτε
με σιγᾶν χλιδῇ
μηδὲ αὐθαδίᾳ ;
δάπτομαι δὲ κέαρ
συννοίᾳ
ὁρῶν ἐμαυτὸν
ὧδε προυσελούμενον.
Καίτοι τίς ἄλλος ἢ ἐγὼ
διώρισε παντελῶς γέρα
τούτοις τοῖς νέοις θεοῖσιν
Ἀλλὰ σιγῶ αὐτά·
καὶ γὰρ λέγοιμι ἄν
ὑμῖν εἰδυίαισιν·
ἀκούσατε δὲ τὰ πήματα
ἐν βροτοῖς,
ὡς σφας ὄντας νηπίους
τὸ πρὶν
ἔθηκα ἔννους
καὶ ἐπηβόλους φρενῶν·
λέξω δὲ
ἔχων οὔτινα μέμψιν
ἀνθρώποις,
ἀλλὰ ἐξηγούμενος
εὔνοιαν
ὧν δέδωκα·
οἳ πρῶτα μὲν
βλέποντες ἔβλεπον μάτην,
κλύοντες οὐκ ἤκουον,
ἀλλὰ ἀλίγκιοι
μορφαῖσιν ὀνειράτων
ἔφυρον πάντα εἰκῇ
τὸν μακρὸν βίον,
καὶ ἦσαν οὔτε δόμους
πλινθυφεῖς
προσείλους,

PROMÉTHÉE. Ne pensez point cer-
moi me-taire par arrogance [tes
ni par entêtement ;
mais je me-dévore le cœur
par la réflexion
me voyant moi-même
ainsi outragé.
Et-pourtant quel autre que moi
a distribué aucunement les hon-
à ces nouveaux dieux ? [neurs
Mais je tais ces choses ;
car je *les* dirais
à vous qui *les* savez ;
mais apprenez les maux
qui existaient parmi les mortels,
combien eux étant ignorants
auparavant
je *les* ai rendus intelligents
et maîtres de *leur* raison ;
or je *le* dirai
n'ayant aucun grief
contre les hommes,
mais expliquant
le motif-bienveillant
de *ce* que j'ai donné *à eux* ;
eux qui dans-le-principe d'une part
voyant voyaient en-vain,
entendant n'entendaient pas,
mais semblables
aux fantômes des songes,
confondaient tout au-hasard
depuis leur longue vie,
et *ne* connaissaient ni les maisons
construites-en-briques,
exposées-au-soleil,

κατώρυχες δ' ἔναιον ὥστ' ἀήσυροι
μύρμηκες ἄντρων ἐν μυχοῖς ἀνηλίοις.
Ἦν δ' οὐδὲν αὐτοῖς οὔτε χείματος τέκμαρ
οὔτ' ἀνθεμώδους ἦρος οὔτε καρπίμου
θέρους βέβαιον, ἀλλ' ἄτερ γνώμης τὸ πᾶν
ἔπρασσον, ἔστε δή σφιν ἀντολὰς ἐγὼ
ἄστρων ἔδειξα τάς τε δυσκρίτους[1] δύσεις.
Καὶ μὴν ἀριθμὸν, ἔξοχον σοφισμάτων,
ἐξηῦρον αὐτοῖς, γραμμάτων τε συνθέσεις,
μνήμην ἁπάντων, μουσομήτορ' ἐργάνην[2].
Κἄζευξα πρῶτος ἐν ζυγοῖσι κνώδαλα
ζεύγλαισι δουλεύοντα σάγμασίν θ'[3], ὅπως
θνητοῖς μεγίστων διάδοχοι μοχθημάτων
γένοινθ', ὑφ' ἅρμα τ' ἦγαγον φιλήνιους
ἵππους, ἄγαλμα τῆς ὑπερπλούτου χλιδῆς.
Θαλασσόπλαγκτα δ' οὔτις ἄλλος ἀντ' ἐμοῦ
λινόπτερ' ἠῦρε ναυτίλων ὀχήματα.
Τοιαῦτα μηχανήματ' ἐξευρὼν τάλας

où, comme la fourmi au corps allongé et fluet, ils se glissaient au fond des grottes sans soleil. — De l'hiver nulle notion exacte, distincte, ni du printemps, saison des fleurs, ni de l'été, celle des fruits. Dans tout ce qu'ils faisaient, nul discernement, jusqu'au jour où je marquai, chose difficile! l'instant précis du lever des astres, le moment de leur coucher. — Et le nombre, cette merveilleuse invention, c'est moi qui l'imaginai pour eux, comme les lettres et l'art de les grouper. Enfin ils me doivent la mémoire, l'instrument fécond des muses. — Le premier aussi j'accouplai par paires, les bêtes de somme au joug et au bât asservies, précieux auxiliaires à dispenser l'homme des travaux les plus durs. — Puis au char j'amenai, tout dressé, le cheval, ce luxe de l'opulence et de la richesse. — Et ces flotteurs des mers, quel autre que moi les donna aux matelots, ces chars aux ailes de lin? — Et ce prodigieux inventeur, quand il s'agit des hommes, ne

οὐ ξυλουργίαν·
ἔναιον δὲ κατώρυχες,
ὥστε ἀήσυροι μύρμηκες
ἐν μυχοῖς ἀνηλίοις ἄντρων.
Ἦν δὲ αὐτοῖς
οὐδὲν τέκμαρ βέβαιον
οὔτε χείματος
οὔτε ἦρος ἀνθεμώδους
οὔτε θέρους καρπίμου,
ἀλλὰ ἔπρασσον τὸ πᾶν
ἄτερ γνώμης,
ἔστε δὴ ἐγὼ
ἔδειξά σφιν
ἐντολὰς ἄστρων τάς τε δύσεις
δυσκρίτους.
Καὶ μὴν ἐξηῦρον αὐτοῖς
ἀριθμὸν,
ἔξοχον σοφισμάτων,
συνθέσεις τε γραμμάτων,
μνήμην τε μουσομήτορα,
ἐργάνην ἀπάντων.
Καὶ ἔζευξα πρῶτος ἐν ζυγοῖσι
κνώδαλα
δουλεύοντα ζεύγλαισι
σάγμασί τε,
ὅπως
γένοιντο θνητοῖς
διάδοχοι
μεγίστων μοχθημάτων,
ἤγαγόν τε ὑπὸ ἅρμα
ἵππους φιλήνιους,
ἄγαλμα τῆς χλιδῆς ὑπερπλούτου.
Οὔτις δὲ ἄλλος ἀντὶ ἐμοῦ
ηὗρεν ὀχήματα
ναυτίλων
λινόπτερα
θαλασσόπλαγκτα.
Ἐξευρὼν τοιαῦτα μηχανήματα
βροτοῖσι

ni le travail-du-bois ;
mais habitaient sous-terre,
comme d'agiles fourmis [tres.
dans des cavités sans-soleil d'an-
D'autre part il n'y avait pour eux
aucun signe certain
ni de l'hiver,
ni du printemps fleuri,
ni de l'été portant-des-fruits,
mais ils faisaient tout
sans réflexion,
jusqu'au-moment-où donc moi
je montrai à eux
le lever des astres et leur coucher
difficiles-à-connaître.
Et de plus j'inventai pour eux
l'arithmétique,
la plus belle des sciences,
et les combinaisons des lettres,
et la mémoire, mère-des-Muses,
créatrice de tout.
Et j'attelai le premier à des jougs
des animaux-sauvages
soumis-en-esclaves aux jougs
et aux bâts,
afin-que
ils devinssent pour les mortels
des remplaçants
des (dans les) plus grands travaux,
et j'amenai sous le char
les chevaux dociles-au-frein,
ornement du luxe très-opulent.
Et nul autre au-lieu-de moi
n'inventa les véhicules
des navigateurs,
véhicules aux-ailes-de-lin
qui-parcourent-la-mer. [ces
Ayant trouvé de pareilles ressour-
pour les mortels

βροτοῖσιν, αὐτὸς οὐκ ἔχω σόφισμ' ὅτῳ
τῆς νῦν παρούσης πημονῆς ἀπαλλαγῶ.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰκὲς πεπονθὼς πῆμ' ἀποσφαλεὶς φρενῶν
πλανᾷ, κακὸς δ' ἰατρὸς ὥς τις ἐς νόσον
πεσὼν ἀθυμεῖς καὶ σεαυτὸν οὐκ ἔχεις
εὑρεῖν ὁποίοις φαρμάκοις ἰάσιμον.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὰ λοιπά μου κλύουσα θαυμάσει πλέον,
οἵας τέχνας τε καὶ πόρους ἐμησάμην.
Τὸ μὲν μέγιστον, εἴ τις ἐς νόσον πέσοι,
οὐκ ἦν ἀλέξημ' οὐδὲν, οὔτε βρώσιμον,
οὐ χριστὸν, οὔτε πιστόν [1], ἀλλὰ φαρμάκων
χρείᾳ κατεσκέλλοντο, πρὶν γ' ἐγὼ σφισιν
ἔδειξα κράσεις ἠπίων ἀκεσμάτων,
αἷς τὰς ἁπάσας ἐξαμύνονται νόσους.
Τρόπους τε πολλοὺς μαντικῆς ἐστοίχισα,
κἄκρινα πρῶτος ἐξ ὀνειράτων ἃ χρὴ

trouve rien dans son malheur pour se tirer lui-même d'embarras.

LE CHŒUR. Amère expiation d'une illusion du cœur, d'une erreur! — Médecin maladroit, surpris par le mal, te voilà au dépourvu. Tu ne sais que faire pour toi, comment te guérir!

PROMÉTHÉE. Écoute-moi jusqu'au bout, et tu en seras émerveillée, écoute quelle variété d'arts, de ressources j'ai imaginés. Celui-ci de beaucoup fut le plus prodigieux. — Tombait-on malade, point de soulagement, ni aliment, ni onguent, ni boisson. Faute de remèdes, on mourait, avant que j'eusse enseigné les préparations salutaires qui aujourd'hui guérissent toutes les maladies. — Et les secrets multiples de la divination, c'est moi qui les ai coordonnés, moi qui, le premier, ai marqué, dans les

τάλας,
οὐκ ἔχω αὐτὸς
σόφισμα ὅτῳ
ἀπαλλαγῶ τῆς πημονῆς
νῦν παρούσης.
ΧΟΡΟΣ. Πεπονθὼς
αἰκὲς πῆμα
πλανᾷ
ἀποσφαλεὶς φρενῶν,
ὡς δέ τις κακὸς ἰατρὸς
πεσὼν ἐς νόσον
ἀθυμεῖς,
καὶ οὐκ ἔχεις εὑρεῖν
ὁποίοις φαρμάκοις
σεαυτὸν ἰάσιμον.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Κλύουσά μου
τὰ λοιπὰ
θαυμάσει πλέον,
οἵας τέχνας τε καὶ δόλους
ἐμησάμην.
Τὸ μὲν μέγιστον,
εἴ τις πέσοι ἐς νόσον,
οὐκ ἦν οὐδὲν ἀλέξημα
οὔτε βρώσιμον,
οὐ χριστὸν,
οὔτε πιστὸν,
ἀλλὰ κατεσκέλλοντο
χρείᾳ φαρμάκων,
πρίν γε ἐγὼ
ἔδειξα σφίσιν
κράσεις
ἀκεσμάτων ἡπίων,
αἷς ἐξαμύνονται
ἅπάσας τὰς νόσους.
Ἐστοίχισά τε
πολλοὺς τρόπους
μαντικῆς,
καὶ πρῶτος ἔκρινα
ἃ χρὴ γενέσθαι ὕπαρ

infortuné,
je n'ai pas moi-même
de moyen par lequel
je sois délivré du mal
maintenant présent.
LE CHŒUR. Ayant enduré
un indigne malheur
tu erres
déçu dans *ton* esprit,
et comme un mauvais médecin
tombé en maladie
tu te-décourages,
et tu ne peux trouver
par quels remèdes
toi-même *tu es* guérissable.
PROMÉTHÉE. Écoutant de moi
le reste
tu admireras davantage,
quels et arts et ressources
j'ai inventés.
Ceci d'une part *est* le plus grand,
si quelqu'un tombait en maladie,
il n'était aucun remède,
ni à-manger,
ni à étendre-par-frictions,
ni à-boire,
mais ils se-desséchaient
par manque de remèdes,
avant-que moi du-moins
je leur eusse montré
les mélanges
de médicaments salutaires,
par lesquels ils écartent
toutes les maladies.
Et j'ai réglé
de nombreux genres
de divination,
et le premier j'ai distingué
ce qui doit être véritable-vision

ὕπαρ γενέσθαι, κληδόνας [1] τε δυσκρίτους
ἐγνώρισ' αὐτοῖς ἐνοδίους τε συμβόλους.
Γαμψωνύχων τε πτῆσιν οἰωνῶν σκεθρῶς
διώρισ', οἵτινές τε δεξιοὶ φύσιν
εὐωνύμους τε, καὶ δίαιταν ἥντινα
ἔχουσ' ἕκαστοι, καὶ πρὸς ἀλλήλους τίνες
ἔχθραι τε καὶ στέργηθρα καὶ συνεδρίαι [2].
Σπλάγχνων τε λειότητα, καὶ χροιὰν τίνα
ἔχοντ' ἂν εἴη δαίμοσιν πρὸς ἡδονήν

. . . . . .

. . . . . .

χολῆς λοβοῦ τε ποικίλην εὐμορφίαν·
κνίσῃ τε κῶλα συγκαλυπτὰ καὶ μακρὰν
ὀσφὺν πυρώσας δυστέκμαρτον εἰς τέχνην
ὤδωσα θνητοὺς, καὶ φλογωπὰ σήματα
ἐξωμμάτωσα, πρόσθεν ὄντ' ἐπάργεμα.
Τοιαῦτα μὲν δὴ ταῦτ'· ἔνερθε δὲ χθονὸς
κεκρυμμέν' ἀνθρώποισιν ὠφελήματα,

songes, ce qui doit se réaliser, et aux présages, jusque-là inintelligibles, donné leur signification. Des hasards du chemin en voyage, du vol des oiseaux aux ongles crochus j'ai réglé l'interprétation, désignant quels étaient favorables, et quels autres sinistres, décrivant la manière de vivre de chacun d'eux, leurs haines mutuelles, leurs amitiés, leurs intelligences. Quel poli aux entrailles, quelle couleur aimaient les dieux; . . . . .

. . . . . .

. . . . . de la bile,
du foie les divers aspects propices, et les cuisses bien recouvertes de graisse, je leur ai tout enseigné. Moi-même, sur les charbons j'ai étendu ces flancs énormes, à l'art mystérieux initiant les hommes, et de la flamme à leurs yeux notant les oracles auparavant obscurs et enveloppés. — Voilà ce que j'ai fait. Et ce que dans ses profondeurs la terre cache à l'homme, ces richesses,

ἐξ ὀνειράτων,
ἐγνώρισά τε αὐτοῖς
κληδόνας δυσκρίτους
συμβόλους τε ἐνοδίους.
Διώρισά τε σκεθρῶς·
πτῆσίν τε οἰωνῶν
γαμψωνύχων,
οἵτινές τε
φύσιν δεξιοὶ
εὐωνύμους τε,
καὶ ἥντινα δίαιταν
ἔχουσιν ἕκαστοι,
καὶ τίνες ἔχθραι τε
καὶ στέργηθρα
καὶ συνεδρίαι
πρὸς ἀλλήλους.
Λειότητά τε σπλάγχνων,
καὶ τίνα χροιὰν ἔχοντα,
. . . . . .
. . . . . .
εὐμορφίαν τε
ποικίλην
χολῆς λοβοῦ τε,
εἴη ἂν πρὸς ἡδονὴν
δαίμοσιν·
πυρώσας τε κῶλα
συγκαλυπτὰ κνίσῃ
καὶ μακρὰν ὀσφὺν
ὦδωσα θνητοὺς
ἐς τέχνην δυστέκμαρτον,
καὶ ἐξωμμάτωσα
σήματα φλογωπά,
ὄντα ἐπάργεμα
πρόσθεν.
Τοιαῦτα μὲν δὴ ταῦτα·
τίς δὲ φήσειεν ἂν
ἑξευρεῖν
πάροιθεν ἐμοῦ
χαλκὸν, σίδηρον,

parmi les songes,
et j'ai expliqué à eux
des bruits difficiles-à-juger [min.
et les présages rencontrés-en-che-
Et j'ai défini exactement
et le vol des oiseaux
aux-serres-recourbées,
et ceux-qui
de nature *sont* de-bon-augure
et *ceux* de-sinistre-augure,
et quel genre-de-vie
ils ont chacun,
et quelles *sont* et *les* haines
et les amours,
et les réunions
qu'ils ont entre eux.
et le poli des entrailles,
et quelle couleur ayant,
. . . . . .
. . . . . .
et quelle forme-heureuse
d'une couleur-variée
du fiel et du lobe-du-foie,
elles seraient à plaisir
aux dieux ; [bres,
et étendant-sur-le-feu les mem-
enveloppés de graisse
et la longue échine,
j'ai conduit les mortels
à un art difficile-à-conjecturer,
et j'ai rendu-évidents
les indices de-la-flamme,
qui étaient obscurs
auparavant.
Telles *sont* donc ces choses ;
d'autre part qui pourrait-dire
avoir trouvé
avant moi
l'airain, le fer,

χαλκὸν, σίδηρον, ἄργυρον, χρυσόν τε τίς
φήσειεν ἂν πάροιθεν ἐξευρεῖν ἐμοῦ ;
οὐδεὶς, σάφ' οἶδα, μὴ μάτην φλύσαι θέλων.
Βραχεῖ δὲ μύθῳ πάντα συλλήβδην μάθε,
πᾶσαι τέχναι βροτοῖσιν ἐκ Προμηθέως.

ΧΟΡΟΣ.

Μή νυν βροτοὺς μὲν ὠφέλει καιροῦ πέρα,
σαυτοῦ δ' ἀκήδει δυστυχοῦντος· ὡς ἐγὼ
εὔελπίς εἰμι τῶνδε σ' ἐκ δεσμῶν ἔτι
λυθέντα μηδὲν μεῖον ἰσχύσειν Διός.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐ ταῦτα ταύτῃ μοῖρά πω τελεσφόρος
κρᾶναι πέπρωται, μυρίαις δὲ πημοναῖς
δύαις τε καμφθεὶς, ὧδε δεσμὰ φυγγάνω·
τέχνη δ' ἀνάγκης ἀσθενεστέρα μακρῷ.

ΧΟΡΟΣ.

Τίς οὖν ἀνάγκης ἐστὶν οἰακοστρόφος ;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Μοῖραι τρίμορφοι[1] μνήμονές τ' Ἐρινύες.

ΧΟΡΟΣ.

Τούτων ἄρα Ζεύς ἐστιν ἀσθενέστερος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὔκουν ἂν ἐκφύγοι γε τὴν πεπρωμένην.

l'airain, le fer, l'argent et l'or, qui donc s'en pourrait dire avant moi l'inventeur? Personne, assurément, personne, à moins de vouloir parler pour ne rien dire. — En un mot, et afin de me résumer, retiens bien ceci : tous les arts sont venus aux hommes par Prométhée.

LE CHŒUR. Toi qui as tant fait pour les hommes, et si mal à propos, songe à toi-même, à ta triste situation. Alors, j'en ai la ferme espérance, libre de tes fers, tu n'auras rien à envier à Zeus.

PROMÉTHÉE. Les destins ne sont pas encore mûris pour un pareil dénouement. Les tortures s'ajouteront aux tortures. A la souffrance je serai brisé. Alors seulement tomberont mes fers. Contre le Destin l'art ne peut.

LE CHŒUR. Et du Destin qui donc tient la barre et gouverne?
PROMÉTHÉE. La triple Moira, les sombres Erinys.
LE CHŒUR. Et Zeus aussi serait soumis à leur pouvoir?
PROMÉTHÉE. A la loi du Destin il ne peut se soustraire.

ἄργυρον, χρυσόν τε,
ὠφελήματα κεκρυμμένα
ἀνθρώποις
ἔνερθε χθονός ;
οὐδεὶς, οἶδα σάφα,
μὴ θέλων
φλύσαι μάτην.
Μάθε δὲ πάντα συλλήβδην
μύθῳ βραχεῖ·
πᾶσαι τέχναι βροτοῖσιν
ἐκ Προμηθέως.
ΧΟΡΟΣ. Μὴ ὠφέλει νυν
βροτοὺς μὲν
πέρα καιροῦ,
ἀκήδει δὲ σαυτοῦ
δυστυχοῦντος·
ὡς ἐγώ εἰμι εὔελπίς
σε λυθέντα ἐκ τῶνδε δεσμῶν
ἰσχύσειν ἔτι
μηδὲν μεῖον Διός.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μοῖρα
τελεσφόρος
οὔπω πέπρωται
ταῦτα κρᾶναι ταύτῃ,
καμφθεὶς δὲ
μυρίαις πημοναῖς δύαις τε,
ὧδε φυγγάνω δεσμά·
τέχνη δὲ μακρῷ
ἀσθενεστέρα ἀνάγκης.
ΧΟΡΟΣ. Τίς οὖν ἐστιν
οἰακοστρόφος ἀνάγκης ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μοῖραι
τρίμορφοι
Ἐρινύες τε μνήμονες.
ΧΟΡΟΣ. Ζεὺς ἄρα ἐστιν
ἀσθενέστερος τούτων ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.
Οὔκουν γε ἐκφύγοι ἂν
τὴν πεπρωμένην.

l'argent et l'or,
avantages cachés
aux hommes
sous terre?
Nul, je *le* sais clairement,
qui ne veut pas
bouillir (bavarder) en-vain.
Et sache tout ensemble
par un discours bref : [mortels
tous les arts *sont* (viennent) aux
de Prométhée.
LE CHŒUR. Ne sers donc pas
les mortels d'une part
au delà-de l'à-propos,
d'autre part *n*'abandonne *pas toi-*
étant-dans-le-malheur; [*même.*
car moi je suis ayant-bon-espoir,
toi, délivré de ces chaînes-ci,
devoir être-puissant encore
en-rien moins que Zeus.
PROMÉTHÉE. La destinée
qui-accomplit *tout*
n'a pas encore été fixée
pour cela s'effectuer ainsi,
mais ayant été courbé
par mille douleurs et tortures,
ainsi (alors) je fuis (je fuirai) les
mais l'art *est* de beaucoup [fers;
plus faible que la nécessité.
LE CHŒUR. Qui donc est [sité?
tenant-le-gouvernail de la néces-
PROMÉTHÉE. Les Parques
à-trois-corps
et les Érinys qui-se-souviennent.
LE CHŒUR. Zeus est donc
plus faible qu'elles?
PROMÉTHÉE.
Du moins il ne pourrait éviter
la *destinée* arrêtée.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γὰρ πέπρωται Ζηνὶ πλὴν ἀεὶ κρατεῖν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τοῦτ' οὐκ ἂν ἐκπύθοιο μηδὲ λιπάρει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ πού τι σεμνόν ἐστιν ὃ ξυναμπέχεις.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄλλου λόγου μέμνησθε, τόνδε δ' οὐδαμῶς
καιρὸς γεγωνεῖν, ἀλλὰ συγκαλυπτέος
ὅσον μάλιστα· τόνδε γὰρ σῴζων ἐγὼ
δεσμοὺς ἀεικεῖς καὶ δύας ἐκφυγγάνω.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδάμ' ὁ πάντα νέμων [Strophe 1.]
θεῖτ' ἐμᾷ γνώμᾳ κράτος ἀντίπαλον Ζεύς,
μηδ' ἐλινύσαιμι θεοὺς ὁσίαις θοί-
ναις ποτινισσομένα
βουφόνοις παρ' Ὠκεανοῦ πατρὸς ἄσβεστον πόρον,
μηδ' ἁλίτοιμι λόγοις·
ἀλλά μοι τοῦτ' ἐμμένοι καὶ μήποτ' ἐκτακείη.

Ἁδύ τι θαρσαλέαις [Antistrophe 1.]
τὸ μακρὸν τείνειν βίον ἐλπίσι, φαναῖς
θυμὸν ἁλδαίνουσαν ἐν εὐφροσύναις· φρίσ-
σω δέ σε δερκομένα

LE CHŒUR. Mais l'avenir, pour Zeus, c'est l'éternel empire.

PROMÉTHÉE. Respecte ce mystère, et garde d'insister.

LE CHŒUR. Un terrible mystère alors, que ce secret!

PROMÉTHÉE. Oui, parlons d'autre chose. Ce secret, son heure n'est point venue. Loin de vous le confier, il me faut le garder avec le plus grand soin. Mon salut est à ce prix. Par là seulement j'en finirai avec ces chaînes honteuses et mes affreuses tortures.

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur marche de droite à gauche devant le rocher de Prométhée.) Que jamais de l'arbitre du monde mes rêves ne heurtent la puissance! Ah! qu'il ne me traite pas en rebelle, Zeus! Toujours aux dieux dévote, qu'on me voie empressée aux festins sacrés où tombe le bœuf immolé, près des eaux éternelles d'Océan, de mon père. Que jamais je ne les offense par mes discours. Sainte piété, ah! reste en mon cœur, et jamais ne t'en efface!

Antistrophe 1. (Le Chœur revient de gauche à droite.) Grande douceur, vraiment, de vivre de longs jours de confiance et d'espoir, l'âme inondée de joie et de lumière! — Quel effroi de te voir à

ΧΟΡΟΣ. Τί γὰρ
πέπρωται Ζηνὶ
πλὴν κρατεῖν ἀεί ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὔν
οὐκ ἐκπύθοιο ἂν τοῦτο,
μηδὲ λιπάρει.
ΧΟΡΟΣ. Ἦ που
ὃ ξυναμπέχεις
ἐστί τι σεμνόν.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Μέμνησθε
ἄλλου λόγου,
οὐδαμῶς δὲ καιρὸς
γεγωνεῖν τόνδε,
ἀλλὰ συγκαλυπτέος
ὅσον μάλιστα·
ἐγὼ γὰρ
τόνδε σῴζων,
ἐκφυγγάνω
δεσμοὺς καὶ δύας ἀεικεῖς.
ΧΟΡΟΣ. Μηδάμα Ζεὺς
ὁ νέμων πάντα
θεῖτο κράτος
ἀντίπαλον
ἐμᾷ γνώμᾳ,
μηδὲ ἐλινύσαιμι
ποτινισσομένα θεοὺς
ὁσίαις θοίναις
βουφόνοις
παρὰ πόρον ἄσβεστον
Ὠκεανοῦ πατρὸς,
μηδὲ ἁλίτοιμι λόγοις·
ἀλλὰ τοῦτο ἐμμένοι μοι
καὶ ἐκτακείη μήποτε.
Τὶ ἁδὺ
τείνειν τὸν μακρὸν βίον
ἐλπίσι θαρσαλέαις,
ἁλδαίνουσαν θυμὸν
ἐν εὐφροσύναις φαναῖς.
Φρίσσω δὲ σε δερκομένα

LE CHŒUR. Quoi donc
est arrêté pour Zeus
sinon de régner toujours?
PROMÉTHÉE. *Toi* donc
tu ne pourrais apprendre cela,
et n'insiste pas.
LE CHŒUR. Sans-doute apparem-[ment
ce que tu caches
est quelque chose de grave.
PROMÉTHÉE. Souvenez-vous
d'une autre question
d'ailleurs *il n'est* nullement temps
de parler de celle-là,
mais elle doit-être-cachée
autant que le plus;
car moi,
la conservant,
je fuis (je fuirai)
chaînes et tourments indignes.
LE CHŒUR. *Que* jamais Zeus
qui règle tout,
ne place *sa* force
en-opposition
à ma volonté,
et que je ne tarde pas
m'approchant des dieux
par de pieux festins
où-l'on-sacrifie-des-bœufs
près du cours intarissable
d'Océan, *mon* père, [*mes* discours;
que je ne pèche pas-non-plus par
mais que cela reste-en moi
et ne se-fonde jamais.
C'est quelque chose *de* doux
que d'étendre la longue vie
par des espérances confiantes,
en nourrissant *son* âme
dans des plaisirs purs.
Mais je frémis te voyant

μυρίοις μόχθοις διακναιόμενον - - ⏑ -.
Ζῆνα γὰρ οὐ τρομέων,
οἰόφρων γνώμαν[1], σέβει θνατοὺς ἄγαν, Προμηθεῦ.

Φέρ' ὅπως ἄχαρις χάρις, ὦ φίλος· εἰπὲ ποῦ τίς[2] [Str. 2.]
ἀλκά;
τίς ἐφαμερίων ἄρηξις; οὐδ' ἐδέρχθης
ὀλιγοδρανίαν ἄκικυν,
ἰσόνειρον, ᾇ τὸ φωτῶν
ἀλαὸν δέδεται γένος ἐμπεποδισμένον; Οὔπως
τὰν Διὸς ἁρμονίαν βροτῶν παρεξίασι βουλαί.

Ἔμαθον τάδε σὰς προσιδοῦσ' ὀλοὰς τύχας, [Antistrophe 2.]
Προμηθεῦ.
Τὸ διαμφίδιον δέ μοι μέλος προσέπτα
τόδ' ἐκεῖνό θ' ὅτ' ἀμφὶ λουτρὰ[3]
καὶ λέχος σὸν ὑμεναίουν
ἰότατι γάμων, ὅτε τὰν ὁμοπάτριον ἔδνοις
ἄγαγες Ἡσιόναν[4] πιθὼν δάμαρτα κοινόλεκτρον.

tant de maux en proie ! — Zeus, ah ! tu ne l'as pas assez redouté. Obstiné dans tes sentiments solitaires, tu les as trop aimés, les mortels, Prométhée !

Strophe 2. (Le Chœur marche de droite à gauche.) Vois-en les fruits amers, ô mon ami. — Qu'attendre, dis-moi, de ces éphémères, quel secours ? — Tu ne savais donc pas le peu qu'elle pouvait, cette inertie, vraie paralysie de cauchemar, qui de cette race idiote enchaîne les enfants ? — Jamais contre l'ordre de Zeus des mortels ne prévaudront les desseins.

Antistrophe 2. (Le Chœur va de gauche à droite.) Je le sais maintenant que de mes yeux je l'ai vu, ton triste sort, je le sais, Prométhée. — Bien autre est le chant qui me monte aux lèvres aujourd'hui, et bien autre celui qu'autour de ton bain, de ton lit nuptial, m'inspirait la pensée de tes noces, quand ma sœur, ravie de tes présents, tu l'emmenais, Hésione ta femme, la compagne de tes nuits.

διακναιόμενον μυρίοις μόχθοις,
Οὐ γὰρ τρομέων Ζῆνα,
οἰόφρων γνώμαν
σέβει ἄγαν θνατούς,
Προμηθεῦ.
Φέρε ὅπως
χάρις ἄχαρις,
ὦ φίλος·
εἰπὲ, ποῦ
τίς ἀλκά ;
τίς ἄρηξις
ἐφαμερίων ;
οὐδὲ ἐδέρχθης ὀλιγοδρανίαν
ἄκικυν,
ἰσόνειρον,
ᾧ τὰ γένος ἀλαὸν
φωτῶν
ἐμπεποδισμένον ;
Οὔπως
βουλαὶ θνατῶν
παρεξίασι
τὰν ἁρμονίαν Διός.
Ἔμαθον τάδε
προϊδοῦσα
σὰς τύχας ὁλοὰς,
Προμηθεῦ.
Τὸ δὲ διαμφίδιον μέλος
προσέπτα μοι
τόδε ἐκεῖνό τε
ὅτε ὑμεναίουν
ἀμφὶ λουτρὰ καὶ σὸν λέχος
ἰότατι γάμων,
ὅτε πιθὼν ἔδνοις
ἄγαγες δάμαρτα
κοινόλεκτρον
Ἡσιόναν,
τὰν ὁμοπάτριον,

déchiré de mille maux.
Car ne craignant point Zeus,
seul dans *ton* sentiment,
tu honores trop les mortels,
Prométhée.
Vois-donc combien
cette grâce est ingrate,
ô *mon* ami ;
dis, où *y a-t-il*
quel secours,
quelle ressource
de-la-part d'êtres-éphémères?
n'as-tu pas-même vu la faiblesse
impuissante,
semblable-aux-songes,
par laquelle la race aveugle
des hommes
est enchaînée?
En-aucune-manière
les projets des mortels
ne prévaudront-contre
l'ordre-établi de Zeus.
J'ai appris cela
en contemplant
tes destinées funestes,
Prométhée.
Et le double chant
a volé-vers moi
celui-ci et celui-là
quand je chantais-l'hyménée
autour de *ton* bain et de ta couche,
à l'occasion des noces,
lorsqu'ayant persuadé par *tes* dons,
tu emmenas *comme* épouse
compagne-de-ta-couche
Hésione,
ma sœur.

IV. IO.

(Vers 560-685 et 685-774.)

ΙΩ.

Τίς γῆ ; τί γένος ; τίνα φῶ λεύσσειν
τόνδε χαλινοῖς ἐν πετρίνοισιν
χειμαζόμενον [1] ;
τίνος ἁμπλακίας ποινὰς [2] ὀλέκει ;
σήμηνον ὅπη
γῆς ἡ μογερὰ πεπλάνημαι.

Ἆ ἆ, ἔα ἔα·
χρίει τις αὖ με τὰν τάλαιναν οἶστρος,
εἴδωλον Ἄργου γηγενοῦς,
ἄλευ' ἄ δᾶ,
τὸν μυριωπὸν εἰσορῶσα [3] βούταν.
Ὁ δὲ πορεύεται δόλιον ὄμμ' ἔχων,
ὃν οὐδὲ κατθανόντα γαῖα κεύθει.
Ἀλλ' ἐμὲ τὰν τάλαιναν κἀξ ἐνέρων περῶν
κυναγετεῖ πλανᾷ τε νῆστιν ἀνὰ τὰν
παραλίαν ψάμμαν.

Ὑπὸ δὲ κηρόπακτος ὀτοβεῖ [4] δόναξ [Strophe.]
ἀχέτας ὑπνοδόταν νόμον.
Ἰὼ ἰὼ πόποι, ποῖ μ' ἄγουσιν ⏑ –
πολύπλανοι πλάναι ;
Τί ποτέ μ', ὦ Κρόνιε παῖ, τί ποτε ταῖσδ'

IO. (Elle arrive au pied du roc de Prométhée portant sur le front deux cornes légères.) Quel est ce pays? quel est ce peuple? et qui vois-je ici cloué sur ce roc, et battu par les vents? Qu'as-tu fait pour mourir de ce supplice? Dis-moi du moins où je suis, pauvre vagabonde? — Ah! ah! oui, encore, encore la piqûre du taon! Malheureuse, c'est le fantôme d'Argos, du fils de la Terre! — Loin de moi, ô Terre, loin de moi! — Quel effroi! — Le bouvier aux cent yeux, je le vois. — Il s'approche, le voilà, son œil plein de ruse. — Mort, la Terre le relâche donc? — Oui, malheureuse, de l'Hadès il est sorti. Il me donne la chasse, il pousse la vagabonde affamée à travers les sables du rivage.

Strophe. (Io court effarée vers la gauche.) Et puis, voici l'instrument aux jointures de cire, la douce voix du roseau, et le chant du sommeil. — Dieux! dieux! où donc, grands dieux, où me poussent ces longues courses sans fin? — Pourquoi donc, ô fils de

IV. IO.

ΙΩ. Τίς γῆ ; τί γένος ;	IO. Quel pays? quelle race?
τίνα φῶ λεύσσειν τόνδε	qui dirai-je voir *en* celui-ci
χειμαζόμενον	battu-par-la-tempête [roc?
ἐκ χαλινοῖς πετρίνοισιν ;	dans des freins qui-tiennent-au-
ὀλέκει ποινὰς	tu es consumé en expiations
τίνος ἁμπλακίας ;	de quel crime? [terre
σήμηνον ὅπη γῆς	apprends-*moi* en-quel-lieu de la
ἢ μογερὰ πεπλάνημαι.	*moi*, la malheureuse, j'erre.
Ἆ, ἆ, ἔα, ἔα ·	Ah! ah! hélas! hélas!
αὖτις οἶστρος,	de-nouveau un taon,
εἴδωλον Ἄργου γηγενοῦς,	fantôme d'Argos, fils-de-la-Terre,
με χρίει τὰν τάλαιναν,	me perce *moi* la malheureuse,
ἄλεγε, ἄ δᾶ,	éloigne-*le*, ah! Terre,
εἰσορῶσα	*je suis agitée*, en voyant
τὸν βούταν μυριωπόν.	le pâtre aux-yeux-innombrables.
Ὁ δὲ πορεύεται	Et lui marche,
ἔχων ὄμμα δόλιον,	ayant un regard perfide,
ὃν γαῖα κεύθει	*lui* que la terre *ne* cache
οὐδὲ κατθανόντα.	pas-même mort.
Ἀλλὰ καὶ περῶν ἐξ ἐνέρων	Mais et sortant des enfers,
με κυνηγετεῖ	il me poursuit,
τὰν τάλαιναν,	*moi* la malheureuse,
πλανᾷ τε νῆστιν	et *me* fait-errer sans-nourriture
ἀνὰ τὰν ψάμμαν	le-long du sable
παραλίαν.	qui-est-sur-le-bord-de-la-mer.
Δόναξ δὲ κηρόπακτος	Et la flûte jointe-avec-de-la-cire
ἀχέτας ὑποτοβεῖ	retentissante soupire
νόμον ὑπνοδόταν.	une mélodie assoupissante.
Ἰὼ ἰὼ πόποι,	Ah! ah! grands-dieux!
ποῖ με ἄγουσιν	où me conduisent
πλάναι πολύπλανοι ;	*mes* courses vagabondes?
Τί ποτε, ὦ παῖ Κρόνιε,	En quoi donc, ô fils de-Saturne,
τί ποτέ	en quoi donc

ἐνέζευξας εὐρὼν ἁμαρτοῦσαν ἐν
πημοσύναις, ἐὴ,
οἰστρηλάτῳ δὲ δείματι δειλαίαν
παράκοπον ὧδε τείρεις;
Πυρί με φλέξον, ἢ χθονὶ κάλυψον, ἢ
ποντίοις δάκεσι δὸς βορὰν,
μηδέ μοι φθονήσῃς
εὐγμάτων, ἄναξ.
Ἄδην με πολύπλανοι πλάναι
γεγυμνάκασιν, οὐδ' ἔχω μαθεῖν ὅπα
πημονὰς ἀλύξω.
Κλύεις φθέγμα τᾶς βούκερω παρθένου;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Πῶς δ' οὐ κλύω τῆς οἰστροδινήτου κόρης,
τῆς Ἰναχείας; ἢ Διὸς θάλπει κέαρ
ἔρωτι, καὶ νῦν τοὺς ὑπερμήκεις δρόμους
Ἥρᾳ στυγητὸς πρὸς βίαν γυμνάζεται [1].

ΙΩ.

Πόθεν ἐμοῦ σὺ πατρὸς ὄνομ' ἀπύεις; [Antistrophe.]
Εἰπέ μοι τᾷ μογεχᾷ τίς ὢν,
τίς ἄρα μ', ὦ τάλας, τὰν ταλαίπωρον ὧδ'

Cronos, pourquoi m'avoir attelée à ces tortures? — Qu'ai-je donc fait? hélas! hélas! par le taon harcelée, de terreur toute tremblante, effarée, me tourmenter ainsi! — Par le feu brûle-moi, sous la terre cache-moi, aux monstres de la mer donne-moi en pâture; ne m'envie pas ce soulagement, je t'en prie, prince. — C'est trop de courses folles, trop de rudes épreuves, sans savoir où de mon supplice enfin je serai délivrée. Tu entends, ô Prométhée, tu entends la vierge aux cornes de génisse?

PROMÉTHÉE. Comment ne pas l'entendre, pauvre effarée du taon, la fille d'Inachos? Au cœur de Zeus elle a mis la fièvre d'amour, et maintenant en des courses sans fin Héra la haineuse durement l'éprouve.

IO. *Antistrophe.* (Io revient à droite vers Prométhée.) Comment de mon père m'as-tu crié le nom, toi? Réponds-moi, réponds à l'infortunée. Qui es-tu, toi? qui es-tu donc, triste supplicié, pour

με εὐρὼν ἁμαρτοῦσαν	m'ayant trouvée coupable,
ἐνέζευξας	*m*'as-tu attachée
ἐν ταῖσδε πημοναῖσιν,	à ces maux,
ἐᾶ,	hélas!
τείρεις δὲ ὧδε	et *pourquoi* tourmentes-tu ainsi
δείματι	par une terreur
οἰστρηλάτῳ	causée-par-la-poursuite-du-taon
δειλαίαν παράκοπον ;	une infortunée privée-de-raison?
Φλέξον με πυρὶ,	Brûle-moi par le feu,
ἢ κάλυψον χθονὶ,	ou cache-*moi* dans la terre,
ἢ δὸς βορὰν	ou livre-*moi en* pâture
δάκεσι ποντίοις,	aux monstres marins,
μηδέ μοι φθονήσῃς	et ne me refuse pas
εὐγμάτων, ἄναξ.	*mes* souhaits, ô roi.
Πλάναι πολύπλανοι	Des courses vagabondes
με γεγυμνάκασιν ἄδην,	m'ont exercée suffisamment,
οὐδὲ ἔχω μαθεῖν	et je ne puis pas-même apprendre
ὅπα ἀλύξω	comment j'échapperai
πημονάς.	aux souffrances.
Κλύεις φθέγμα	Entends-tu la voix
τὰς παρθένου	de la jeune-fille
βούκερω ;	aux-cornes-de-génisse?
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πῶς δὲ	PROMÉTHÉE. Et comment
οὐ κλύω τῆς κόρης	n'entendrais-je pas la jeune-fille
οἰστροδινήτου	agitée-par-le-taon,
τῆς Ἰναχείας ;	la fille d'-Inachos?
ἣ θάλπει ἔρωτι	qui enflamme d'amour
κέαρ Διὸς,	le cœur de Zeus,
καὶ νῦν στυγητὸς Ἥρᾳ	et *qui* maintenant, odieuse à Héra,
γυμνάζεται	est-exercée
δρόμους ὑπερμήκεις	par des courses excessives
πρὸς βίαν.	par force (malgré elle).
ΙΩ. Πόθεν ἀπύεις σὺ	IO. D'où prononces-tu
ὄνομα ἐμοῦ πατρός ;	le nom de mon père?
Εἰπέ μοι τᾷ μογερᾷ,	Dis à moi, l'infortunée,
τίς ὤν,	qui étant
τίς ἆρα, ὦ τάλας,	qui donc *étant*, ô malheureux,
προσθροεῖς με	tu m'apostrophes
τὰν ταλαίπωρον	*moi* la malheureuse,

ἔτυμα προσθροεῖς,
θεόσυτόν τε νόσον ὠνόμασας, ἃ
μαραίνει με χρίουσα κέντροις ⏑ –
φοιταλέοις, ἐή.
Σκιρτημάτων δὲ νήστισιν αἰκίαις
λαβρόσυτος ἦλθον, Ἥρας
ἐπικότοισι μήδεσι δαμεῖσα. Δυσ-
δαιμόνων δὲ τίνες οἷ', ἐὴ,
οἷ' ἐγὼ μογοῦσιν;
Ἀλλά μοι τορῶς
τέκμηρον ὅ τι μ' ἐπαμμένει
παθεῖν, τί μῆχαρ, ἢ τί φάρμακον νόσου,
δεῖξον, εἴπερ οἶσθα·
θρόει, φράζε τᾷ δυσπλάνῳ παρθένῳ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Λέξω τορῶς σοι πᾶν ὅπερ χρήζεις μαθεῖν,
οὐκ ἐμπλέκων αἰνίγματ', ἀλλ' ἁπλῷ λόγῳ,
ὥσπερ δίκαιον πρὸς φίλους οἴγειν στόμα.
Πυρὸς βροτοῖς δοτῆρ' ὁρᾷς Προμηθέα.

désigner aussi clairement la malheureuse poursuivie par les dieux? — Tu l'as nommé, le mal qui m'épuise, poignants aiguillons, furieux transports! — Hélas, hélas! en bonds frénétiques, toute haletante de faim, je suis venue jusqu'ici, d'Héra, de ses pensées de vengeance déplorable victime. — Des malheureux, en est-il, hélas! d'aussi durement éprouvés que moi? — Mais du moins que je le sache au juste, dis-le-moi, ce qui me reste à souffrir. Quel adoucissement, quel remède à mon mal? indique-le-moi, si tu le connais, parle, dis-le à la pauvre fille vagabonde.

PROMÉTHÉE. Tu vas savoir clairement ce qui te tient si fort au cœur, sans ambage, sans énigme, simplement et sans phrase, comme il convient à un ami qui s'ouvre à un ami. C'est à moi que les mortels doivent le feu, je suis Prométhée.

ὧδε ἔτυμα,	aussi exactement,
ὠνόμασάς τε νόσον	et tu as nommé le fléau
θεόσυτον,	imposé-par-une-divinité,
ἃ χρίουσα	qui, *me* déchirant
κέντροισι	par des aiguillons
φοιταλέοισι	qui-font-errer
με μαραίνει, ἐή.	me consume, hélas!
Ἦλθον δὲ	Et je suis venue
λαβρόσυτος	poussée-impétueusement
αἰκίαις	par des outrages
νήστισιν	affamants (qui m'affament)
σκιρτημάτων,	de bonds (et qui me font bondir),
δαμεῖσα	domptée
μήδεσιν ἐπικότοισιν	par les desseins jaloux
Ἥρας.	de Héra.
Τίνες δὲ	Et quels
δυσδαιμόνων,	d'entre les malheureux
μογοῦσιν, ἐὴ, οἷα	souffrent, hélas! des *maux* tels que
οἷα ἐγώ;	que moi?
Ἀλλὰ τέκμηρόν μοι τορῶς	Mais indique-moi clairement
ὅ τι με ἐπαμμένει παθεῖν,	ce qui m'est-réservé à souffrir,
τί μῆχαρ,	quelle *est* la ressource,
ἢ τί φάρμακον νόσου,	ou quel le remède de *mon* mal;
δεῖξον, εἴπερ οἶσθα·	montre-*le moi*, si tu *le* sais;
θρόει, φράζε	parle, indique-*le*
τᾷ παρθένῳ	à la vierge
δυσπλάνῳ.	malheureusement-errante.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέξω σοι	PROMÉTHÉE. Je te dirai
τορῶς	clairement
πᾶν ὅπερ	tout *ce* que
χρῄζεις μαθεῖν,	tu désires savoir,
οὐκ ἐμπλέκων αἰνίγματα,	n'entrelaçant pas des énigmes,
ἀλλὰ λόγῳ ἁπλῷ,	mais dans un discours simple,
ὥσπερ δίκαιον	comme *il est* juste
οἴγειν στόμα	d'ouvrir la bouche
πρὸς φίλους.	*en s'adressant* à des amis.
Ὁρᾷς δοτῆρα πυρὸς	Tu vois le donneur du feu
βροτοῖς,	aux mortels,
Προμηθέα.	Prométhée.

ΙΩ.

Ὦ κοινὸν ὠφέλημα θνητοῖσιν φανείς,
τλῆμον Προμηθεῦ, τοῦ δίκην πάσχεις τάδε;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἀρμοῖ [1] πέπαυμαι τοὺς ἐμοὺς θρηνῶν πόνους.

ΙΩ.

Οὔκουν πόροις ἂν τήνδε δωρεὰν ἐμοί;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Λέγ' ἥντιν' αἰτεῖ· πᾶν γὰρ ἂν πύθοιό μου.

ΙΩ.

Σήμηνον ὅστις ἐν φάραγγί σ' ὤχμασεν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Βούλευμα μὲν τὸ Διὸν, Ἡφαίστου δὲ χείρ.

ΙΩ.

Ποίων δὲ ποινὰς ἁμπλακημάτων τίνεις;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τοσοῦτον ἀρκῶ σοι σαφηνίσας μόνον.

ΙΩ.

Καὶ πρός γε τούτοις τέρμα τῆς ἐμῆς πλάνης
δεῖξον τίς ἔσται τῇ ταλαιπώρῳ χρόνος.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τὸ μὴ μαθεῖν σοι κρεῖσσον ἢ μαθεῖν τάδε.

ΙΩ.

Μήτοι με κρύψῃς τοῦθ' ὅπερ μέλλω παθεῖν [2].

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἀλλ' οὐ μεγαίρω τοῦδέ σοι δωρήματος.

IO. Un merveilleux bienfait, dont tous ont profité ! Mais toi, qui le leur donnas, malheureux Prométhée, à ce supplice pourquoi es-tu condamné ?

PROMÉTHÉE. C'est un triste récit que j'achève à l'instant.

IO. Du moins, ne pourrais-tu m'accorder cette grâce... ?

PROMÉTHÉE. Laquelle ? Sur tout point je suis prêt à répondre.

IO. Aux flancs de ce rocher, dis-moi, qui t'a cloué ?

PROMÉTHÉE. La volonté de Zeus, et la main d'Hephæstos.

IO. Pour te punir de quoi ? de quelle faute énorme ?

PROMÉTHÉE. C'est tout ce que de moi tu pourras en apprendre.

IO. Et puis de plus, dis-moi le terme de mes courses, combien de temps encore il me reste à souffrir.

PROMÉTHÉE. Mieux vaudrait l'ignorer que l'apprendre, pour toi.

IO. Oh ! mon sombre avenir, ne me le cache pas.

PROMÉTHÉE. Mon dessein n'était pas de te rien refuser.

ΙΩ. Ὦ φανεὶς
θνητοῖσιν
ὠφέλημα κοινόν,
τλῆμον Προμηθεῦ,
τοῦ δίκην
πάσχεις τάδε ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἁρμοῖ
πέπαυμαι θρηνῶν
τοὺς ἐμοὺς πόνους.
ΙΩ. Οὔκουν πόροις ἂν ἐμοὶ
τήνδε δωρεάν ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέγε
ἥντινα
αἰτεῖ·
πύθοιο γὰρ ἂν πᾶν μου.
ΙΩ. Σήμηνον
ὅστις σε ὤχμασεν
ἐν φάραγγι.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τὸ μὲν
βούλευμα Διὸν,
χεὶρ δὲ Ἡφαίστου.
ΙΩ. Τίνεις δὲ ποινὰς
ποίων ἀμπλακημάτων ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἀρκῶ
σαφηνίσας σοι
τοσοῦτον μόνον.
ΙΩ. Καὶ πρός γε τούτοις
δεῖξον τίς χρόνος
ἔσται τέρμα
τῆς ἐμῆς πλάνης
τῇ ταλαιπώρῳ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τὸ μὴ μαθεῖν
κρεῖσσόν σοι
ἢ μαθεῖν τάδε.
ΙΩ. Μήτοι με κρύψῃς
τοῦτο ὅπερ μέλλω παθεῖν.
ΠΡΜΟΗΘΕΥΣ. Ἀλλὰ
οὐ μεγαίρω σοι
τοῦδε δωρήματος.

IO. O *toi*, qui t'es montré
pour les mortels
un bienfait (bienfaiteur) commun,
malheureux Prométhée,
à cause de quoi
souffres-tu ces choses-ci?
PROMÉTHÉE. Al'instant
j'ai cessé pleurant (de pleurer)
mes souffrances.
IO. Tu ne m'accorderais donc pas
cette faveur?
PROMÉTHÉE. Dis
quelle *faveur*
tu demandes-pour-toi;
car tu apprendrais tout de moi.
IO. Indique-*moi*,
qui t'a enchaîné
sur un roc-escarpé.
PROMÉTHÉE. D'une part la
volonté de-Zeus,
de l'autre la main d'Hephæstos
IO. Et tu payes les peines
de quels crimes?
PROMÉTHÉE. Je suffis (il suffit)
t'ayant expliqué (que je t'aie expli-
autant *que cela* seulement. [qué)
IO. Et du-moins, outre cela,
montre-*moi* quel temps
sera le terme
de ma course
à *moi* la malheureuse.
PROMÉTHÉE. Le ne pas apprendre
est meilleur pour toi,
qu'apprendre cela.
IO. Cependant ne me cache pas
ce que-certes je dois souffrir.
PROMÉTHÉE. Mais
je ne t'envie (refuse) pas
cette faveur.

ΙΩ.

Τί δῆτα μέλλεις μὴ οὐ[1] γεγωνίσκειν τὸ πᾶν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Φθόνος μὲν οὐδείς, σὰς δ' ὀκνῶ θράξαι φρένας.

ΙΩ.

Μή μου προκήδου μᾶσσον[2], ὡς ἐμοὶ γλυκύ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἐπεὶ προθυμεῖ, χρὴ λέγειν· ἄκουε δή.

ΧΟΡΟΣ.

Μήπω γε· μοῖραν δ' ἡδονῆς κἀμοὶ πόρε.
Τὴν τῆσδε πρῶτον ἱστορήσωμεν νόσον,
αὐτῆς λεγούσης τὰς πολυφθόρους τύχας·
τὰ λοιπὰ δ' ἄθλων σοῦ διδαχθήτω πάρα.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σὸν ἔργον, Ἰοῖ, ταῖσδ' ὑπουργῆσαι χάριν,
ἄλλως τε πάντως καὶ κασιγνήταις πατρός[3].
Ὡς τἀποκλαῦσαι κἀποδύρασθαι τύχας
ἐνταῦθ' ὅπου μέλλοι τις οἴσεσθαι δάκρυ
πρὸς τῶν κλυόντων, ἀξίαν τριβὴν ἔχει.

ΙΩ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως ὑμῖν ἀπιστῆσαί με χρὴ,
σαφεῖ δὲ μύθῳ πᾶν ὅπερ προσχρήζετε

IO. Pourquoi donc hésiter à me tout révéler?

PROMÉTHÉE. Par intérêt pour toi. Je puis troubler ton âme.

IO. Tant de ménagements! — Les ai-je demandés?

PROMÉTHÉE. C'est ton désir, eh bien, je vais parler, écoute.

LE CHŒUR. Pas encore. A mon tour, fais-moi un plaisir. Io nous contera l'histoire du mal qui la travaille, elle nous dira elle-même ses tristes aventures; et ce qui lui reste à souffrir, toi, tu le lui révéleras ensuite.

PROMÉTHÉE. A toi, Io, de les satisfaire. Ce sont d'ailleurs les sœurs de ton père. Et puis, déplorer soi-même son triste sort, tirer des larmes à ceux qui nous écoutent, ce n'est pas perdre son temps.

IO. Comment ne pas me prêter à votre fantaisie? Ce que vous

ΙΩ. Τί δῆτα μέλλεις
μὴ οὐ γεγωνίσκειν τὸ πᾶν ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐδεὶς μὲν φθόνος,
ὀκνῶ δὲ
θράξαι σὰς φρένας.
ΙΩ. Μὴ προκήδου μου μᾶσσον,
ὡς ἐμοὶ γλυκύ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐπεὶ προθυμεῖ,
χρὴ λέγειν·
ἄκουε δή.
ΧΟΡΟΣ. Μήπω γε·
πόρε δὲ καὶ ἐμοὶ
μοίραν ἡδονῆς.
Ἱστορήσωμεν ποῶτον
τὴν νόσον τῆσδε,
αὐτῆς λεγούσης
τὰς τύχας
πολυφθόρους·
διδαχθήτω τε παρὰ σοῦ
τὰ λοιπὰ ἄθλων.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σὸν ἔργον,
Ἰοῖ,
ὑπουργῆσαι χάριν ταῖσδε,
ἄλλως τε πάντως
καὶ κασιγνήταις
πατρός.
Ὡς τὸ ἀποκλαῦσαι
καὶ ἀποδύρασθαι τύχας
ἐνταῦθα ὅπου
τις μέλλοι οἴσεσθαι δάκρυ
πρὸς τῶν κλυόντων,
ἔχει τριβὴν ἀξίαν
ΙΩ. Οὐκ οἶδα ὅπως
χρὴ
με ὑμῖν ἀπιστῆσαι,
πεύσεσθε δὲ

IO. Pourquoi donc tardes-tu
de manière à ne pas exposer le tout?
PROMÉTHÉE. D'une part *il n'y a*
envie (aucun refus), [aucune
d'autre part je crains
de troubler ton cœur.
IO. Ne t'inquiète pas de moi
plus longtemps,
puisqu'il m'*est* doux de *l'entendre*.
PROMÉTHÉE. Puisque
tu *le* désires,
il faut parler :
écoute donc.
LE CHŒUR. Pas-encore du-moins;
mais accorde-moi aussi
une part de plaisir.
Apprenons d'abord
la maladie de celle-ci,
elle-même racontant
ses destinées
très-déplorables ;
puis qu'elle soit instruite par toi
du reste de *ses* souffrances.
PROMÉTHÉE. *C'est* ton devoir,
Io
de faire plaisir à celles-ci,
et d'ailleurs absolument
et à elles sœurs (et parce qu'elles
de *ton* père. [sont sœurs)
Car le plaindre
et déplorer *ses* malheurs
là où
on devrait obtenir une larme
de ceux qui écoutent
a (est) un temps bien-employé.
IO. Je ne sais comment
il faut (je pourrais)
moi vous désobéir,
mais vous apprendrez

πεύσεσθε· καίτοι καὶ λέγουσ' αἰσχύνομαι[1]
θεόσσυτον χειμῶνα καὶ διαφθορὰν
μορφῆς, ὅθεν μοι σχετλίᾳ προσέπτατο.
Ἀεὶ γὰρ ὄψεις ἔννυχοι πωλεύμεναι
ἐς παρθενῶνας τοὺς ἐμοὺς παρηγόρουν
λείοισι μύθοις· « Ὦ μέγ' εὔδαιμον κόρη,
τί παρθενεύει δαρὸν, ἐξὸν σοι γάμου
τυχεῖν μεγίστου; Ζεὺς γὰρ ἱμέρου βέλει
πρὸς σοῦ τέθαλπται καὶ συναίρεσθαι Κύπριν
θέλει· σὺ δ', ὦ παῖ, μὴ 'πολακτίσῃς λέχος
τὸ Ζηνὸς, ἀλλ' ἔξελθε πρὸς Λέρνης βαθὺν
λειμῶνα, ποίμνας βουστάσεις τε πρὸς πατρὸς,
ὡς ἂν τὸ Διὸν ὄμμα λωφήσῃ πόθου. »
Τοιοῖσδε πάσας εὐφρόνας ὀνείρασιν
συνειχόμην δύστηνος, ἕστε δὴ πατρὶ

voulez savoir, je vous le dirai franchement. Non pas cependant, qu'il ne m'en coûte de rappeler les orages soulevés par un dieu, et la transformation qui m'a réduite en ce triste état. — C'étaient chaque nuit des visions assidues dans ma chambre de jeune fille, chaque nuit mêmes appels, mêmes voix caressantes. « O trop heureuse jeune fille, pourquoi si longtemps vierge, quand tu pourrais avoir de si belles amours? Zeus de désir est tout brûlant, le trait est parti de toi. De Cypris c'est avec toi qu'il veut goûter. Enfant, ne te refuse pas au lit de Zeus, descends vers Lerne, aux fertiles prairies, près des bergeries et des étables à bœufs de ton père. De l'œil de Zeus va éteindre la passion. » — Toutes les nuits même obsession, mêmes songes, j'étais bien

μύθῳ σαφεῖ
πᾶν ὅπερ προσχρήζετε·
καίτοι αἰσχύνομαι
καὶ λέγουσα
χειμῶνα θεόσσυτον,
καὶ διαφθορὰν μορφῆς,
ὅθεν προσέπτατό
μοι σχετλίᾳ.
Ἀεὶ γὰρ
ὄψεις ἔννυχοι
πωλεύμεναι
ἐς τοὺς ἐμοὺς παρθενῶνας,
παρηγόρουν
μύθοις λείοισιν·
« Ὦ μέγα εὔδαιμον κόρη,
τί παρθενεύει
ἆρον,
ἔξόν σοι
τυχεῖν γάμου μεγίστου ;
Ζεὺς γὰρ τέθαλπται
πρὸς σοῦ
βέλει ἱμέρου,
καὶ θέλει
συναίρεσθαι
Κύπριν·
σὺ δὲ, ὦ παῖ,
μὴ ἀπολακτίσῃς
τὸ λέχος Ζηνὸς,
ἀλλὰ ἔξελθε
πρὸς βαθὺν λειμῶνα Λέρνης,
ποίμνας
βουστάσεις τε πατρὸς,
ὡς τὸ ὄμμα Δῖον
λωφήσῃ ἂν πόθου. »
Συνειχόμην δύστηνος
τοιοῖσδε ὀνείρασιν
πάσας εὐφρόνας,
ἔστε δὴ ἔτλην
γεγωνεῖν πατρ

par un récit clair
tout *ce* que vous désirez ;
cependant je rougis
même en racontant (de raconter)
l'orage envoyé-par-un-dieu
et l'altération de ma forme,
d'-où elle tomba-sur
moi malheureuse.
Sans-cesse en-effet
des apparitions nocturnes,
allant-et-venant
vers mes appartements-de-vierge,
m'apostrophaient
par des paroles douces :
« O bien heureuse jeune fille,
pourquoi restes-tu-vierge
longtemps,
quand-il-serait-permis à toi
d'obtenirl'hymen le plusglorieux?
Car Zeus est brûlé
par toi
du trait du désir,
et il veut
partager-avec *toi*
les plaisirs de Cypris ;
et toi, ô jeune-fille,
ne dédaigne point
le lit de Zeus,
mais sors
vers la fertile prairie de Lerne,
vers les troupeaux
et les étables de *ton* père,
afin que l'œil de-Zeus
apaise *son* désir. »
J'étais obsédée, malheureuse,
par de tels songes
toutes les nuits,
jusqu'au-moment-où donç j'osai
dire à *mon* père

ἔτλην γεγωνεῖν νυκτίφοιτα φάσματα.
Ὁ δ' ἔς τε Πυθὼ κἀπὶ Δωδώνης πυκνοὺς
θεοπρόπους ἴαλλεν, ὡς μάθοι τί χρὴ
δρῶντ' ἢ λέγοντα δαίμοσιν πράσσειν φίλα.
Ἦκον δ' ἀναγγέλλοντες αἰολοστόμους
χρησμοὺς ἀσήμους δυσκρίτως τ' εἰρημένους.
Τέλος δ' ἐναργὴς βάξις ἦλθεν Ἰνάχῳ
σαφῶς ἐπισκήπτουσα καὶ μυθουμένη
ἔξω δόμων τε καὶ πάτρας ὠθεῖν ἐμὲ,
ἄφετον [1] ἁλᾶσθαι γῆς ἐπ' ἐσχάτοις ὅροις·
κεἰ μὴ θέλοι, πυρωπὸν ἐκ Διὸς μολεῖν
κεραυνὸν, ὃς πᾶν ἐξαϊστώσοι γένος.
Τοιοῖσδε πεισθεὶς Λοξίου μαντεύμασιν
ἐξήλασέν με κἀπέκλεισε δωμάτων
ἄκουσαν ἄκων· ἀλλ' ἐπηνάγκαζέ νιν
Διὸς χαλινὸς πρὸς βίαν πράσσειν τάδε.
Εὐθὺς δὲ μορφὴ καὶ φρένες διάστροφοι
ἦσαν, κεραστὶς δ', ὡς ὁρᾶτ', ὀξυστόμῳ
μύωπι χρισθεῖσ' ἐμμανεῖ σκιρτήματι

tourmentée! — Un jour, enfin, je pris sur moi de conter à mon père les songes qui me hantaient la nuit. Lui, aussitôt à Pytho, à Dodone, à maintes reprises, d'envoyer consulter, pour savoir que faire, que dire, aux dieux qui pût être agréable. Au retour, ce n'étaient que réponses à double sens, oracles vagues et paroles ambiguës. A la fin pourtant le jour se fit. — Ordre vint à Inachos, clair, précis, positif, hors de la maison, de la patrie, de me chasser, à l'aventure pour errer jusqu'au bout de la terre. — En cas de refus, l'éclair de Zeus descendrait, la foudre, qui effacerait la famille tout entière. — Quand Loxias parlait ainsi, comment ne pas obéir? Mon père me chassa, me ferma la maison, malgré moi, malgré lui. — Mais il le violentait, de Zeus le rude frein, et, en dépit de lui-même, il le fit. — Aussitôt dans mon corps, dans mon âme quel bouleversement! — Encornée, comme vous le voyez, par la piqûre du moucheron excé-

ὀνείρατα νυκτίφοιτα.	les songes qui *me* hantaient-la-nuit.
Ὁ δὲ ἴαλλεν	Et lui envoyait
ἔς τε Πυθὼ καὶ ἐπὶ Δωδώνης	et à Delphes et à Dodone
πυκνοὺς θεοπρόπους,	de nombreux messagers,
ὡς μάθοι τί δρῶντα	afin-qu'il apprît quoi faisant
ἢ λέγοντα	ou disant,
χρὴ πράσσειν	il faut exécuter
φίλα δαίμοσιν.	des choses agréables aux dieux.
Ἦκον δὲ ἀναγγέλλοντες	Or ils vinrent rapportant
χρησμοὺς αἰολοστόμους,	des oracles ambigus,
ἀσήμους	obscurs [sc.
εἰρημένους τε δυσκρίτως.	et exprimés d'une manière douteu-
Τέλος δὲ βάξις ἐναργὴς	Mais enfin un oracle clair
ἦλθεν Ἰνάχῳ	arriva à Inachos,
ἐπισκήπτουσα	ordonnant
καὶ μυθουμένη σαφῶς	et disant manifestement
ἐμὲ ὠθεῖν	de me chasser
ἔξω δόμων τε καὶ πάτρας,	hors et du palais et de la patrie,
ἁλᾶσθαι	*pour* errer
ἄφετον	libre-de-tous-liens [terre;
ἐπὶ ἐσχάτοις ὅροις γῆς·	jusqu'aux dernières limites de la
καὶ εἰ μὴ θέλοι,	et s'il ne voulait pas,
κεραυνὸν πυρωπὸν	la foudre étincelante
μολεῖν ἐκ Διός,	revoir venir de-la-part-de Zeus,
ὃς ἐξαϊστώσοι πᾶν γένος.	laquelle anéantirait toute *la* race.
Πεισθεὶς τοιοῖσδε μαντεύμασι	croyant à de tels oracles
Λοξίου	de Loxias
ἄκων	malgré-lui
ἐξήλασέ με ἄκουσαν	il me chassa malgré-moi
καὶ ἀπέκλεισε δωμάτων·	et *m'*exclut du palais ;
ἀλλὰ χαλινὸς Διός	mais le frein de Zeus,
νιν ἐπηνάγκαζε πρὸς βίαν	le forçait par violence
πράσσειν τάδε.	d'exécuter cela.
Εὐθὺς δὲ	Et aussitôt
μορφὴ καὶ φρένες	*ma* forme et *ma* raison
ἦσαν διάστροφοι,	étaient altérées,
κεραστὶς δὲ,	et, cornue,
ὡς ὁρᾶτε,	comme vous voyez,
χριαθεῖσα	déchirée

ἦ σσον πρὸς εὔποτόν τε Κερχνείας ῥέος
Λέρνης τε κρήνην· βουκόλος δὲ γηγενὴς
ἄκρατος ὀργὴν Ἄργος ὠμάρτει, πυκνοῖς
ὄσσοις δεδορκὼς τοὺς ἐμοὺς κατὰ στίβους.
Ἀπροσδόκητος δ' αὐτὸν ἐξαίφνης μόρος
τοῦ ζῆν ἀπεστέρησεν[1]. Οἰστροπλὴξ δ' ἐγὼ
μάστιγι θείᾳ γῆν πρὸ γῆς ἐλαύνομαι[2].
Κλύεις τὰ πραχθέντ'· εἰ δ' ἔχεις εἰπεῖν ὅ τι
λοιπὸν πόνων, σήμαινε· μηδέ μ' οἰκτίσας
σύνθαλπε μύθοις ψευδέσιν· νόσημα γὰρ
αἴσχιστον εἶναί φημι συνθέτους λόγους.

. . . . . .

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ γάρ τι λοιπὸν τῇδε πημάτων ἐρεῖς;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Δυσχείμερόν γε πέλαγος ἀτηρᾶς δύης.

ΙΩ.

Τί δῆτ' ἐμοὶ ζῆν κέρδος, ἀλλ' οὐκ ἐν τάχει
ἔρριψ' ἐμαυτὴν τῇσδ' ἀπὸ στύφλου πέτρας,

dée, d'un furieux bond je m'en vins au bord de Cerchnée, la source limpide, au fond de la vallée de Lerne. — Le bouvier, fils de la Terre, le bouvier d'inflexible colère, Argos était derrière moi, de ses cent yeux épiant tous mes pas. Sans qu'il s'y attendît, tout d'un coup il fut rejeté de la vie. — Mais moi, le taon ne lâche pas prise, et sous le fouet du dieu, de pays en pays me voilà relancée.—C'est là mon histoire.—(A Prométhée.) Et maintenant si tu as quelque chose à m'apprendre des maux de l'avenir, parle. — Surtout pas de fausse pitié, de ménagement, d'hypocrite complaisance. — Le vice de tous le plus honteux, à mes yeux, c'est de farder sa pensée.

. . . . . .

LE CHŒUR. A ce sombre tableau tu pourrais ajouter ?
PROMÉTHÉE. Des orages sans fin, un abîme de maux
IO. Vivre alors, à quoi bon ? Ah ! d'un seul coup, la tête en bas,

μύωπι ὀξυστόμῳ,
ἧσσον σκιρτήματι ἐμμανεῖ
πρός τε ῥέος εὔποτον
Κερχνείας
κρήνην τε Λέρνης·
βουκόλος δὲ γηγενὴς
ἄκρατος ὀργὴν
Ἄργος ὠμάρτει,
δεδορκὼς πυκνοῖς ὄσσοις
κατὰ τοὺς ἐμοὺς στίβους.
Μόρος δὲ ἀπροσδόκητος,
αὐτὸν ἀπεστέρησεν ἐξαίφνης
τοῦ ζῆν.
Ἐγὼ δὲ οἰστροπλὴξ
προελαύνομαι
γῆς γῆν
μάστιγι θείᾳ.
Κλύεις τὰ πραχθέντα·
εἰ δὲ ἔχεις εἰπεῖν
ὅ τι λοιπὸν πόνων,
σήμαινε·
μηδέ με σύνθαλπε,
οἰκτίσας
μύθοις ψευδέσιν·
φημὶ γὰρ λόγους συνθέτους
εἶναι νόσημα αἴσχιστον.
. . . . . .
. . . . . .
ΧΟΡΟΣ. Ἦ γὰρ ἐρεῖς
τι λοιπὸν πημάτων τῇδε;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Πέλαγός γε
δυσχείμερον
δύης ἀτηρᾶς.
ΙΩ. Τί δῆτα κέρδος ἐμοὶ
ζῆν,
ἀλλὰ οὐκ ἔρριψα
ἐμαυτὴν
ἐν τάχει
ἀπὸ τῆσδε πέτρας στύφλου

par un taon à-la-dent-aiguë,
je m'élançai d'un bond furieux.
et vers le cours *d'eau* bonne-à-
de Cerchnée [boire
et *vers* la source de Lerne;
et un pâtre enfant-de-la-Terre,
non-tempéré quant à la colère,
Argos *me* suivait
regardant avec de nombreux yeux
sur mes pas.
Mais un sort inattendu
le priva subitement
du vivre (de la vie.)
Et moi, déchirée-par-le-taon,
je suis pourchassée
de pays en pays
par un fouet (un fléau) divin.
Tu entends ce qui a été fait :
mais si tu peux dire
ce qui *me* reste de souffrances,
fais-*le-moi*-connaître,
et ne me flatte point,
ayant-pitié-de *moi*,
par des discours mensongers ;
car je dis les discours artificieux
être la peste la plus honteuse.
. . . . . .
. . . . . .
LE CHŒUR. Est-ce que tu diras
un reste de malheurs pour elle?
PROMÉTHÉE. Certes un océan
orageux
de calamité fatale.
IO. Quel gain donc pour moi
de vivre,
mais *que* ne *me* jetté-je
moi-même,
en hâte
de ce roc escarpé,

ὅπως πέδοι σκήψασα τῶν πάντων πόνων
ἀπηλλάγην; κρεῖσσον γὰρ εἰσάπαξ θανεῖν
ἢ τὰς ἁπάσας ἡμέρας πάσχειν κακῶς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ δυσπετῶς ἂν τοὺς ἐμοὺς ἄθλους φέροις,
ὅτῳ θανεῖν μέν ἐστιν οὐ πεπρωμένον·
αὕτη γὰρ ἦν ἂν πημάτων ἀπαλλαγή·
νῦν δ' οὐδέν ἐστι τέρμα μοι προκείμενον
μόχθων, πρὶν ἂν Ζεὺς ἐκπέσῃ τυραννίδος.

ΙΩ.

Ἦ γάρ ποτ' ἔστιν ἐκπεσεῖν ἀρχῆς Δία;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἥδοι ἂν, οἶμαι, τήνδ' ἰδοῦσα συμφοράν.

ΙΩ.

Πῶς δ' οὐκ ἂν, ἥτις ἐκ Διὸς πάσχω κακῶς;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὡς τοίνυν ὄντων τῶνδε [1] σοι μαθεῖν πάρα.

ΙΩ.

Πρὸς τοῦ τύραννα σκῆπτρα συληθήσεται;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Πρὸς αὐτὸς αὑτοῦ κενοφρόνων βουλευμάτων.

ΙΩ.

Ποίῳ τρόπῳ; σήμηνον, εἰ μή τις βλάβη.

de cette rampe de pierre! Sur la terre brisée, du moins avec tous mes maux en aurais-je fini. — Mieux vaut la mort une bonne fois, que tous les jours l'angoisse et la douleur.

PROMÉTHÉE. Que dirais-tu donc à ma place, malheureux patient, à qui son destin interdit de mourir? — Du moins serait-ce là un moyen d'en finir avec cette torture. — Mais pour moi, en perspective, nul terme à tant de souffrances, que Zeus ne soit tombé du pouvoir.

IO. Zeus tomber du pouvoir, un jour! est-ce possible?

PROMÉTHÉE. Une belle catastrophe à voir pour Io!

IO. Comment non, moi, de Zeus l'amer souffre-douleur?

PROMÉTHÉE. La chose arrivera, tiens-le pour assuré.

IO. Et qui lui ravira le sceptre, le pouvoir?

PROMÉTHÉE. Ses rêves insensés et sa propre folie.

IO. Mais comment? dis-le-moi, s'il n'est aucun danger.

ὅπως σκήψασα πέδοι,
ἀπηλλάγην
τῶν πάντων πόνων;
Θανεῖν γὰρ εἰσάπαξ κρεῖσσον
ἢ πάσχειν κακῶς
ἀπάσας τὰς ἡμέρας.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ
φέροις ἂν δυσπετῶς
τοὺς ἐμοὺς ἄθλους,
ὅτῳ μὲν θανεῖν
οὐκ ἐστὶ πεπρωμένον·
αὕτη γὰρ ἦν ἂν
ἀπαλλαγὴ πημάτων·
νῦν δὲ
οὐδὲν τέρμα μόχθων
ἐστί προκείμενόν μοι,
πρὶν ἂν Ζεὺς ἐκπέσῃ
τυραννίδος.
ΙΩ. Ἦ γὰρ ἔστι ποτὲ
Δία ἐκπεσεῖν ἀρχῆς;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἥδοιο ἄν,
οἶμαι,
ἰδοῦσα
τήνδε συμφοράν.
ΙΩ. Πῶς δὲ οὐκ ἄν,
ἥτις πάσχω κακῶς
ἐκ Διός;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὡς
τῶνδε τοίνυν ὄντων
πάρα σοι μαθεῖν.
ΙΩ. Πρὸς τοῦ συληθήσεται
σκῆπτρα τύραννα;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Αὐτὸς
πρὸς βουλευμάτων
κενοφρόνων
αὐτοῦ.
ΙΩ. Ποίῳ τρόπῳ;
σήμηνον,
εἰ μή τις βλάβη.

afin-que lancée-contre le sol,
je fusse-délivrée
de tous *mes* maux?
Car mourir une-fois *est* meilleur
que de souffrir misérablement
tous les jours.
PROMÉTHÉE. Certes,
tu supporterais avec-peine
mes tourments *à moi*,
à qui d'une part mourir
n'est pas accordé-par-le-destin;
car ce serait
une délivrance de *mes* maux;
maintenant d'autre part
aucun terme des souffrances
n'est proposé à moi,
avant que Zeus soit tombé
de la tyrannie.
IO. Est-ce-qu'il est-possible un-jour
Zeus tomber du pouvoir?
PROMÉTHÉE. Tu te réjouirais,
je pense,
en voyant
cet événement-là.
IO. Et comment ne *me réjouirais-je*
moi qui souffre misérablement
par Zeus?
PROMÉTHÉE. Comme
cela donc étant *réel*
il est-loisible à toi de *l'*apprendre.
IO. Par qui sera-t-il dépouillé
du sceptre tyrannique?
PROMÉTHÉE. Lui-même
par les projets
inconsidérés
de lui-même.
IO. De quelle manière?
fais-*le moi* connaître,
s'il n'*y a* pas quelque inconvénient.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Γαμεῖ γάμον τοιοῦτον ᾧ ποτ' ἀσχαλᾷ.

ΙΩ.

Θέορτον, ἢ βρότειον; εἰ ῥητὸν, φράσον.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τί δ' ὄντιν'; οὐ γὰρ θεμιτὸν αὐδᾶσθαι τόδε.

ΙΩ.

Ἦ πρὸς δάμαρτος ἐξανίσταται θρόνων;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἥ τέξεταί γε παῖδα φέρτερον πατρός.

ΙΩ.

Οὐδ' ἔστιν αὐτῷ τῆσδ' ἀποστροφὴ τύχης;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐ δῆτα, πλὴν ἔγωγ' ἂν ἐκ δεσμῶν λυθείς.

ΙΩ.

Τίς οὖν ὁ λύσων ἐστὶν ἄκοντος Διός;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τῶν σῶν τιν' αὐτὸν ἐκγόνων εἶναι χρεών.

ΙΩ.

Πῶς εἶπας; ἦ 'μὸς παῖς σ' ἀπαλλάξει κακῶν;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τρίτος γε γένναν πρὸς δέκ' ἄλλαισιν γοναῖς.

PROMÉTHÉE. D'indiscrètes amours, qu'il devra regretter.
IO. Au ciel ou sur la terre? allons, dis, si tu peux.
PROMÉTHÉE. Que t'importe pour qui? Moi, je ne le puis dire.
IO. Et par elle du trône il serait renversé?
PROMÉTHÉE. Non, ils auront un fils plus puissant que son père.
IO. Et cette catastrophe, il ne peut l'éviter?
PROMÉTHÉE. Impossible. Pourtant si libre de mes fers....
IO. Si Zeus n'y consent, qui peut te délivrer?
PROMÉTHÉE. L'un de tes descendants. C'est l'arrêt du Destin.
IO. Quoi! ton libérateur, un de mes propres fils!
PROMÉTHÉE. Parmi tes descendants, ce sera le treizième.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Γαμεῖ
γάμον τοιοῦτον,
ᾧ ἀσχαλᾷ ποτε.
ΙΩ. Θέορτον,
ἢ βρότειον ;
φράσον, εἰ ῥητόν.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τί δὲ
ὄντινα ;
οὐ γὰρ ῥητὸν
αὐδᾶσθαι τόδε.
ΙΩ. Ἦ ἐξανίσταται
θρόνων
πρὸς δάμαρτος ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἥ
τέξεταί γε παῖδα
φέρτερον πατρός.
ΙΩ. Οὐδέ ἐστιν αὐτῷ
ἀποστροφὴ
τῆσδε τύχης ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ δῆτα,
πλὴν ἔγωγε
λυθεὶς ἂν ἐκ δεσμῶν.
ΙΩ. Τίς οὖν ἐστιν
ὁ λύσων σε,
ἄκοντος Διός ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Χρεὼν
αὐτὸν εἶναί τινα
τῶν σῶν ἐκγόνων.
ΙΩ. Πῶς εἶπας ;
ἦ ἐμὸς παῖς
σε ἀπαλλάξει κακῶν ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τρίτος γε
γένναν
πρὸς δέκα ἄλλαισιν γοναῖς.

PROMÉTHÉE. Il épousera (con-
un mariage tel [tractera)
duquel il s'affligera un-jour.
IO. *Un mariage* divin
ou humain ?
Dis-*le*, s'*il est* permis-de-le-dire.
PROMÉTHÉE. Et pourquoi
demandes-tu lequel ?
car il *n'est* pas permis
de dire cela.
IO. Est-ce-qu'il est (sera) renversé
du trône
par *son* épouse ?
PROMÉTHÉE. Laquelle
accouchera certes d'un fils
plus puissant que *son* père.
IO. Et il n'est pas pour lui
moyen-de-détourner
cette infortune ?
PROMÉTHÉE. Non vraiment,
excepté moi-du-moins
si *j'étais* délivré des chaînes.
IO. Qui donc est
celui qui délivrera toi
malgré Zeus ?
PROMÉTHÉE. Fatalité-est
lui être un
de tes descendants.
IO. Comment as-tu dit ?
est-ce-qu'un mien fils
te délivrera de *tes* maux ?
PROMÉTHÉE. Le troisième certes
par la génération
outre dix autres générations.

V. PROMÉTHÉE ET LE MESSAGER DE ZEUS.

(Vers 907-1193.)

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἦ μὴν ἔτι Ζεὺς, καίπερ αὐθάδης φρενῶν,
ἔσται ταπεινός· τοῖον ἐξαρτύεται
γάμον γαμεῖν, ὃς αὐτὸν ἐκ τυραννίδος
θρόνων τ' ἄϊστον ἐκβαλεῖ· πατρὸς δ' ἀρὰ
Κρόνου τότ' ἤδη παντελῶς κρανθήσεται,
ἣν ἐκπίτνων ἠρᾶτο δηναιῶν θρόνων.
Τοιῶνδε μόχθων ἐκτροπὴν οὐδεὶς θεῶν
δύναιτ' ἂν αὐτῷ πλὴν ἐμοῦ δεῖξαι σαφῶς.
Ἐγὼ τάδ' οἶδα χὤ τρόπῳ. Πρὸς ταῦτά νυν
θαρσῶν καθήσθω, τοῖς πεδαρσίοις κτύποις
πιστὸς, τινάσσων πυρπνόον χεροῖν βέλος·
οὐδὲν γὰρ αὐτῷ ταῦτ' ἐπαρκέσει τὸ μὴ οὐ
πεσεῖν ἀτίμως πτώματ' οὐκ ἀνασχετά.
Τοῖον παλαιστὴν νῦν παρασκευάζεται
ἐπ' αὐτὸς αὐτῷ, δυσμαχώτατον τέρας·
ὃς δὴ κεραυνοῦ κρεῖσσον' εὑρήσει φλόγα,

PROMÉTHÉE. Et cependant ce Zeus, tellement plein de lui-même, il s'assouplira, si périlleuses sont les amours qu'il rêve de réaliser ! — De la tyrannie, du trône il lui faudra déchoir. — De son père, de Cronos, alors enfin triomphera, de tout point, la malédiction lancée en tombant lui-même de son vieux trône. — Et à cette catastrophe, le moyen de parer ? Nul des dieux ne le lui dira. Moi seul je le puis. C'est mon secret, à moi, moi seul je sais comment s'y prendre. — Après cela, en son outrecuidance qu'il trône, tout fier, au plus haut de l'air, de rouler ses foudres, de brandir en sa main le trait fulgurant. Impuissante bravade ! pas moins il n'en tombera honteusement, de la chute dont on ne se relève. — C'est que c'est un rude jouteur que de ses mains Zeus se forge à lui-même, un miracle d'invincible force. Plus que la foudre sera foudroyante sa flamme, plus formidable son fracas à

V. PROMÉTHÉE ET LE MESSAGER DE ZEUS.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἦ μὴν Ζεὺς,
καίπερ αὐθάδης φρενῶν,
ἔσται ἔτι ταπεινός·
τοῖον γάμον
ἐξαρτύεται γαμεῖν,
ὃς αὐτὸν ἐκβαλεῖ ἄϊστον
ἐκ τυραννίδος θρόνων τε·
τότε δὲ ἤδη
κρανθήσεται παντελῶς
ἀρὰ πατρὸς Κρόνου,
ἣν ἠρᾶτο
ἐκπίτνων θρόνων δηναιῶν.
Οὐδεὶς θεῶν δύναιτο ἂν
αὐτῷ δεῖξαι σαφῶς
ἐκτροπὴν τοιῶνδε μόχθων
πλὴν ἐμοῦ.
Ἐγὼ οἶδα τάδε,
καὶ ᾧ τρόπῳ.
Πρὸς ταῦτά νυν
καθήσθω θαρσῶν,
πιστὸς
τοῖς κτύποις πεδαρσίοις
τινάσσων τε ἐν χεροῖν
βέλος πυρπνόον.
Ταῦτα γὰρ
αὐτῷ ἐπαρκέσει οὐδὲν
τὸ μὴ οὐ πεσεῖν
ἀτίμως
πτώματα οὐκ ἀνασχετά·
τοῖον παλαιστὴν
παρασκευάζεται νῦν
αὐτὸς ἐπὶ αὐτῷ,
τέρας δυσμαχώτατον,
ὃς δὴ εὑρήσει φλόγα
κρείσσονα κεραυνοῦ,

PROMÉTHÉE. Assurément Zeus,
quoique opiniâtre d'esprit,
sera encore humble ;
un tel hymen
il se-prépare à contracter,
lequel le jettera éloigné
de la-tyrannie et du trône ;
et alors de-ce-moment
sera accomplie entièrement
l'imprécation de *son* père Cronos,
laquelle imprécation-il-lança
en tombant du trône antique.
Aucun des dieux ne pourrait
lui indiquer clairement
un moyen-d'éviter de telles peines,
excepté moi.
Moi je sais cela,
et de quelle manière.
Après cela donc
qu'il soit assis plein-d'assurance,
se-confiant
dans ses bruits d'en-haut,
et secouant dans *ses* mains
le dard exhalant-le-feu.
Car cela
à lui ne servira de rien
pour le ne pas tomber
ignominieusement
de chutes non supportables ;
un tel lutteur
il se-prépare maintenant
lui-même à lui-même,
monstre très-difficile-à-combattre,
qui certes trouvera une flamme
plus puissante que la foudre,

βροντῆς θ' ὑπερφέροντα καρτερὸν κτύπον.
θαλασσίαν τε γῆς τινάκτειραν νόσον
τρίαιναν, αἰχμὴν τὴν Ποσειδῶνος, σκεδᾷ.
Πταίσας δὲ τῷδε πρὸς κακῷ μαθήσεται
ὅσον τό τ' ἄρχειν καὶ τὸ δουλεύειν δίχα.

ΧΟΡΟΣ.

Σύ θην[1] ἃ χρήζεις, ταῦτ' ἐπιγλωσσᾷ Διός.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἄπερ τελεῖται, πρὸς δ' ἃ βούλομαι λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ προσδοκᾶν χρὴ δεσπόσειν Ζηνός τινα;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ τῶνδέ γ' ἔξει δυσλοφωτέρους πόνους.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δ' οὐχὶ ταρβεῖς τοιάδ' ἐκρίπτων ἔπη;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τί δ' ἂν φοβοίμην ᾧ θανεῖν οὐ μόρσιμον;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἆθλον ἄν σοι τοῦδ' ἔτ' ἀλγίω πόροι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὅ δ' οὖν ποιείτω· πάντα προσδοκητά μοι.

ΧΟΡΟΣ.

Οἱ προσκυνοῦντες τὴν Ἀδράστειαν[2] σοφοί.

couvrir le tonnerre. — Et le trident des mers, fléau dont la terre est ébranlée, l'arme de Poseidon, il la brisera en éclats. — Naufragé du malheur alors, Zeus saura quelle distance il y a du tyran à l'esclave.

LE CHŒUR. Tu te fais à plaisir un Zeus selon ton cœur.

PROMÉTHÉE. Selon mon cœur, sans doute, et selon le destin.

LE CHŒUR. Croire que Zeus jamais dise maître à quelqu'un?

PROMÉTHÉE. A son tour de pâtir plus durement que moi.

LE CHŒUR. Et tu ne trembles pas, à blasphémer ainsi?

PROMÉTHÉE. Moi, trembler! et pourquoi? moi, qui suis immortel.

LE CHŒUR. Mais ton supplice amer, s'il allait l'aggraver!

PROMÉTHÉE. A son aise, il le peut. A tout, moi, je m'attends.

LE CHŒUR. Adorons Adrastée, en tout cas, c'est plus sage.

κτύπον τε καρτερὸν
ὑπερφέροντα βροντῆς·
σκεδᾷ τε
τὴν αἰχμὴν Ποσειδῶνος,
τρίαιναν, νόσον θαλασσίαν
τινάκτειραν γῆς.
Πταίσας δὲ πρὸς τῷδε κακῷ,
μαθήσεται ὅσον δίχα
τό τε ἄρχειν
καὶ τὸ δουλεύειν.
ΧΟΡΟΣ. Σύ θην
ἐπιγλωσσᾷ Διὸς
ταῦτα, ἃ χρῄζεις.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Λέγω
ἅπερ τελεῖται,
πρὸς δὲ ἃ βούλομαι.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ χρὴ προσδοκᾶν
τινὰ δεσπόσειν
Ζηνός ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἕξει γε
πόνους
καὶ δυσλοφωτέρους
τῶνδε.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς
οὐχὶ ταρβεῖς
ἐκρίπτων τοιάδε ἔπη ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τί δὲ
φοβοίμην ἂν ᾧ
θανεῖν οὐ μόρσιμον ;
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ
πόροι ἄν σοι
ἄθλον ἔτι ἀλγίω
τοῦδε.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὅ δὲ οὖν
οἰείτωπ.
πάντα προσδοκητά μοι.
ΧΟΡΟΣ. Σοφοὶ
οἱ προσκυνοῦντες
τὴν Ἀδράστειαν.

et un bruit fort
surpassant *le bruit* du tonnerre ;
et il brise (brisera)-en-éclats
la lance de Poseidon,
le trident, fléau maritime,
qui-ébranle la terre.
Et ayant échoué contre ce mal
il apprendra combien *sont* diffé-
et le commander [rents
et le servir.
LE CHŒUR. Toi assurément
tu proféres-contre Zeus
ces choses que tu désires.
PROMÉTHÉE. Je dis
ce qui s'accomplira,
et en-outre *ce* que je désire.
LE CHŒUR. Et faut-il prévoir
quelqu'un devoir être-maître
de Zeus?
PROMÉTHÉE Il éprouvera certes
des peines
même plus accablantes
que celles-ci (les miennes).
LE CHŒUR. Comment
n'as-tu pas peur
en proférant de telles paroles ?
PROMÉTHÉE. Et que
craindrais-je *moi* à qui
mourir n'*est* pas dans la destinée?
LE CHŒUR. Mais
il pourrait procurer à toi [reuse
une peine encore plus doulou-
que celle-ci.
PROMÉTHÉE. Que lui donc
le fasse alors!
tout *est* attendu par moi.
LE CHŒUR. *Ils sont* sages
ceux qui adorent
Adrastée.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σέβου, προσεύχου, θῶπτε τὸν κρατοῦντ' ἀεί.
Ἐμοὶ δ' ἔλασσον Ζηνὸς ἢ μηδὲν μέλει.
Δράτω, κρατείτω τόνδε τὸν βραχὺν χρόνον
ὅπως θέλει· δαρὸν γὰρ οὐκ ἄρξει θεοῖς.
Ἀλλ' εἰσορῶ γὰρ τόνδε τὸν Διὸς τρόχιν,
τὸν τοῦ τυράννου τοῦ νέου διάκονον·
πάντως τι καινὸν ἀγγελῶν ἐλήλυθεν.

ΕΡΜΗΣ.

Σὲ τὸν σοφιστὴν, τὸν πικρῶς ὑπέρπικρον,
τὸν ἐξαμαρτόντ' εἰς θεοὺς ἐφημέροις
πορόντα τιμὰς, τὸν πυρὸς κλέπτην λέγω·
πατὴρ ἄνωγέ σ' οὕστινας κομπεῖς γάμους
αὐδᾶν, πρὸς ὧν ἐκεῖνος ἐκπίπτει κράτους·
καὶ ταῦτα μέντοι μηδὲν αἰνικτηρίως,
ἀλλ' αὖθ' ἕκαστ' ἔκφραζε· μηδέ μοι διπλᾶς
ὁδοὺς, Προμηθεῦ, προσβάλῃς· ὁρᾷς δ' ὅτι
Ζεὺς τοῖς τοιούτοις[1] οὐχὶ μαλθακίζεται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σεμνόστομός γε καὶ φρονήματος πλέως

PROMÉTHÉE. Adore-le, implore-le, courtise-le, le puissant du jour. Moi, moins que de rien, de Zeus je me soucie. — Qu'il fasse, décrète, en son règne d'un jour, comme il lui plaira. Il n'a pas longtemps à gouverner les dieux. (En ce moment paraît Hermès, avec son caducée, ses ailes aux épaules et aux talons. — Mais voici devant moi de Zeus le valet de pied, du tyran de fraîche date l'humble serviteur. — Voyons au surplus de quelle nouvelle commission il est chargé.

HERMÈS. Te voilà donc, maître fourbe, mauvaise tête, en tes rancunes obstiné. C'est au criminel de lèse-divinité, qui de nos prérogatives a doté les éphémères, au voleur de feu que j'ai affaire. Mon père veut savoir de toi ce que c'est que ces fameuses amours dont tu as plein la bouche, qui doivent le renverser du pouvoir. Et ce grand secret, il me le faut sans équivoque, nettement, dans les détails. Ne va pas, Prométhée, m'exposer à un second voyage ici. — Zeus, tu le sais, n'est pas tendre pour ceux qui lui résistent.

PROMÉTHÉE. Impérieux et hautain, bien parlé pour un valet des

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σέβου,
προσεύχου, θῶπτε
τὸν ἀεὶ κρατοῦντα.
Ἐμοὶ δὲ μέλει Ζηνὸς
ἔλασσον ἢ μηδέν.
Δράτω, κρατείτω .
τόνδε τὸν βραχὺν χρόνον
ὅπως θέλει ·
οὐ γὰρ ἄρξει δαρὸν
θεοῖς.
Ἀλλὰ εἰσορῶ γὰρ
τόνδε τὸν τρόχιν Διὸς,
τὸν διάκονον τοῦ νέου τυράννου·
ἐλήλυθε πάντως
ἀγγελῶν
τι καινόν.
ΕΡΜΗΣ. Λέγω σε,
τὸν σοφιστὴν,
τὸν πικρῶς ὑπέρπικρον,
τὸν ἐξαμαρτόντα εἰς θεοὺς
πορόντα
τιμὰς ἐφημέροις,
τὸν κλέπτην πυρός·
πατήρ σε ἄνωγε αὐδᾷν
οὕστινας γάμους
κομπεῖς,
πρὸς ὧν
ἐκεῖνος ἐκπίπτει
κράτους ·
καὶ μέντοι ἔκφραζε ταῦτα
μηδὲν αἰνικτηρίως,
ἀλλὰ ἕκαστα αὐτά·
μηδέ μοι προσβάλῃς
διπλᾶς ὁδοὺς, Προμηθεῦ.
Ὁρᾷς δὲ ὅτι Ζεὺς
οὐχὶ μαλθακίζεται
τοῖς τοιούτοις.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὅ γε μῦθός
ἐστι σεμνόστομος

PROMÉTHÉE. Respecte,
invoque, flatte
celui toujours qui-a-le-pouvoir.
Mais à moi souci-est de Zeus
moins que rien.
Qu'il agisse, qu'il règne
pendant ce court temps
comme il veut ;
car il ne règnera pas long-temps
sur les dieux.
Mais je vois en-effet
ce messager de Jupiter,
le ministre du nouveau tyran ;
il est venu assurément
devant annoncer
quelque chose de nouveau.
HERMÈS. Je m'adresse à toi,
le subtil, [sure,
le acerbement acerbe-outre-me-
le coupable envers les dieux
en procurant
des honneurs aux mortels,
le ravisseur du feu ;
le père t'ordonne de dire
de quels hymens
tu parles-avec-arrogance,
hymens par lesquels
lui tombe (tombera)
du pouvoir ;
et certes explique cela
nullement énigmatiquement,
mais chaque chose même ;
et-ne me cause pas
double voyage, Prométhée.
D'ailleurs tu vois que Zeus
n'est point fléchi
par les *gens* tels.
PROMÉTHÉE. Certes ce discours
est emphatique

ὁ μῦθός ἐστιν, ὡς θεῶν ὑπηρέτου.
Νέον νέοι κρατεῖτε, καὶ δοκεῖτε δὴ
ναίειν ἀπενθῆ πέργαμ'· οὐκ ἐκ τῶνδ' ἐγὼ
δισσοὺς τυράννους[1] ἐκπεσόντας ἠσθόμην;
Τρίτον δὲ τὸν νῦν κοιρανοῦντ' ἐπόψομαι
αἴσχιστα καὶ τάχιστα. Μή[2] τί σοι δοκῶ
ταρβεῖν ὑποπτήσσειν τε τοὺς νέους θεούς;
πολλοῦ γε καὶ τοῦ παντὸς ἐλλείπω. Σὺ δὲ
κέλευθον ἥνπερ ἦλθες ἐγκόνει πάλιν·
πεύσει γὰρ οὐδὲν ὧν ἀνιστορεῖς ἐμέ.

ΕΡΜΗΣ.

Τοιοῖσδε μέντοι καὶ πρὶν αὐθαδίσμασιν
ἐς τάσδε σαυτὸν πημονὰς καθώρμισας[3].

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Τῆς σῆς λατρείας τὴν ἐμὴν δυσπραξίαν,
σαφῶς ἐπίστασ', οὐκ ἂν ἀλλάξαιμ' ἐγώ.

dieux ! — D'hier au pouvoir, vous régnez en parvenus, aux revers vous vous croyez inaccessibles en vos citadelles. — Et de là pourtant, moi, n'ai-je pas vu tomber deux tyrans ? Pour le troisième, le tyran du jour, ce sera bientôt, à sa très grande humiliation. Te fais-je encore l'effet d'un trembleur, à baisser les yeux devant les jeunes dieux ? De beaucoup, de tout il s'en faut. — Tu peux t'en retourner par où tu es venu, tu ne sauras rien ; à tes questions nulle réponse.

HERMÈS. Et pourtant c'est par orgueil obstiné que déjà dans ces angoisses, tête baissée, tu t'es jeté.

PROMÉTHÉE. Contre ta servitude, non, ma triste situation, sois-en sûr, moi, je ne l'échangerais pas.

καὶ πλέως φρονήματος,
ὡς ὑπηρέτου θεῶν.
Νέοι κρατεῖτε
νέον,
καὶ δοκεῖτε δὴ
ναίειν πέργαμα
ἀπενθῆ.
Οὐκ ἠσθόμην ἐγω
δισσοὺς τυράννους
ἐκπεσόντας
ἐκ τῶνδε ;
ἐπόψομαι δὲ
τρίτον
τὸν κοιρανοῦντα νῦν
αἴσχιστα
καὶ τάχιστα.
Μή σοι δοκῶ
ταρβεῖν τι,
ὑποπτήσσειν τε
τοὺς νέους θεούς ;
ἐλλείπω
πολλοῦ γε
καὶ τοῦ παντός.
Σὺ δὲ ἐγκόνει
πάλιν
κέλευθον,
ἥνπερ ἦλθες·
πεύσει γὰρ οὐδὲν
ὧν ἐμέ ἀνιστορεῖς.
ΕΡΜΗΣ. Καθώρμισας
μέντοι
σαυτὸν καὶ πρὶν
τοιοῖσδε αὐθαδίσμασιν
ἐς τάσδε πημονάς.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἐγὼ,
ἐπίστασο σαφῶς,
οὐκ ἂν ἀλλάξαιμι
τὴν ἐμὴν δυσπραξίαν
τῇ σῇς λατρείας.

et plein d'orgueil,
comme d'un valet des dieux.
Dieux nouveaux vous régnez
d'une façon-nouvelle,
et vous croyez vraiment
habiter des citadelles
inaccessibles-aux-chagrins.
N'ai-je pas vu moi
deux tyrans
renversés
de ces *citadelles* ?
Et j'*en* verrai
un troisième,
celui qui règne maintenant
tomber très-honteusement
et très-promptement.
Est-ce-que je te semble
avoir quelque crainte
et trembler-devant
les nouveaux dieux?
j'en suis éloigné
de beaucoup certes
et-même de tout.
Mais toi hâte-toi
en-revenant
par le chemin
par lequel tu es venu ;
car tu n'apprendras rien
de *ce* que tu me demandes.
HERMÈS. Tu t'es conduit
cependant
toi-même aussi auparavant
par de telles insolences
à ces peines.
PROMÉTHÉE. Moi,
sache-*le* nettement,
je ne changerais pas
ma misère
contre ta servitude.

ΕΡΜΗΣ.

Κρεῖσσον γὰρ, οἶμαι, τῇδε λατρεύειν πέτρᾳ
ἢ πατρὶ φῦναι Ζηνὶ πιστὸν ἄγγελον.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὕτως ὑβρίζειν τοὺς ὑβρίζοντας χρεών.

ΕΡΜΗΣ.

Χλιδᾶν ἔοικας τοῖς παροῦσι πράγμασιν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Χλιδῶ; χλιδῶντας ὧδε τοὺς ἐμοὺς ἐγὼ
ἐχθροὺς ἴδοιμι· καὶ σὲ δ' ἐν τούτοις λέγω.

ΕΡΜΗΣ.

Ἦ κἀμὲ γάρ τι συμφοραῖς ἐπαιτιᾷ;

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἁπλῷ λόγῳ τοὺς πάντας ἐχθαίρω θεούς,
ὅσοι παθόντες εὖ κακοῦσί μ' ἐκδίκως.

ΕΡΜΗΣ.

Κλύω σ' ἐγὼ μεμηνότ' οὐ σμικρὰν νόσον.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Νοσοῖμ' ἄν, εἰ νόσημα τοὺς ἐχθροὺς στυγεῖν.

ΕΡΜΗΣ.

Εἴης φορητὸς οὐκ ἄν, εἰ πράσσοις καλῶς.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὤμοι.

ΕΡΜΗΣ.

Τόδε Ζεὺς τοὔπος οὐκ ἐπίσταται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ἀλλ' ἐκδιδάσκει πάνθ' ὁ γηράσκων χρόνος.

HERMÈS. Il y a plus de dignité, sans doute, d'être asservi à ce roc que d'être de mon père Zeus le fidèle porteur de nouvelles.

PROMÉTHÉE. . . . . Outrage pour outrage, c'est toi qui m'y contrains.

HERMÈS. Bienheureux, en effet, qui pend à ce rocher !

PROMÉTHÉE. Bienheureux ? — D'un tel bonheur je voudrais voir goûter tous mes ennemis, toi, tout le premier.

HERMÈS. M'accuserais-tu donc aussi de ton malheur?

PROMÉTHÉE. Pour tout dire en un mot, je les hais, tous ces dieux qui, par moi obligés, m'écrasent sans merci.

HERMÈS. Vraiment, c'est du délire, allons, te voilà fou.

PROMÉTHÉE. Oui, si c'est être fou que haïr ses bourreaux.

HERMÈS. Dans la prospérité tu serais intraitable.

PROMÉTHÉE (de douleur). Ah ! ah ! ah !

HERMÈS. Voilà des cris amers que Zeus ne connaît pas.

PROMÉTHÉE. Le temps marche, et de tout vous instruit à la longue.

ΕΡΜΗΣ. Κρεῖσσον γὰρ, οἶμαι,
λατρεύειν τῇδε πέτρᾳ,
ἢ φῦναι ἄγγελον πιστὸν
πατρὶ Ζηνί.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. . . .
. . . . . .
Χρεὼν
ὑβρίζειν οὕτως
τοὺς ὑβρίζοντας.
ΕΡΜΗΣ. Ἔοικας χλιδᾶν
τοῖς πράγμασι παροῦσι.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Χλιδῶ ;
ἐγὼ ἴδοιμι
τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς
χλιδῶντας ὧδε·
λέγω δὲ καί σε
ἐν τούτοις.
ΕΡΜΗΣ. Ἦ γὰρ
ἐπαιτιᾷ ἐμὲ τὶ καὶ
ξυμφοραῖς ;
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἁπλῷ λόγῳ
ἐχθαίρω τοὺς πάντας θεοὺς,
ὅσοι παθόντες εὖ
με κακοῦσιν ἐκδίκως.
ΕΡΜΗΣ. Κλύω ἐγώ
σε μεμηνότα
νόσον οὐ σμικράν.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Νοσοῖμι ἄν,
εἰ νόσημα
στυγεῖν τοὺς ἐχθρούς.
ΕΡΜΗΣ. Οὐκ ἂν εἴης
φορητὸς,
εἰ πράσσοις καλῶς.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὤμοι.
ΕΡΜΗΣ. Ζεὺς
οὐκ ἐπίσταται τόδε τὸ ἔπος.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ἀλλὰ
ὁ χρόνος γηράσκων
ἐκδιδάσκει πάντα.

HERMÈS. Car il *est* meilleur, je pense,
de servir ce rocher
que d'être né messager fidèle
au (du) père Zeus.
PROMÉTHÉE. . . .
. . . . . .
Il faut
outrager ainsi
ceux qui outragent.
HERMÈS. Tu sembles être-fier
de tes affaires présentes.
PROMÉTHÉE. J'*en* suis-fier?
moi je voudrais voir
mes ennemis
étant-fiers ainsi ;
et je dis toi (je te range) aussi
parmi ceux-ci.
HERMÈS. Est-ce-que donc aussi
tu accuses en quelque chose moi
de *tes* malheurs ?
PROMÉTHÉE. D'un simple mot
je hais tous les dieux
qui bien traités *par moi*
me maltraitent injustement.
HERMÈS. J'entends moi
que tu es-privé-de-raison
par une maladie non petite.
PROMÉTHÉE. Je serais-malade,
si *c'était* une maladie
que de haïr *ses* ennemis.
HERMÈS. Tu ne serais pas
supportable,
si tu faisais bien *tes affaires*.
PROMÉTHÉE. Hélas!
HERMÈS. Zeus
ne connaît pas ce mot.
PROMÉTHÉE. Mais
le temps qui vieillit
enseigne tout.

ΕΡΜΗΣ.

Καὶ μὴν σύ γ' οὔπω σωφρονεῖν ἐπίστασαι.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Σὲ γὰρ προσηύδων οὐκ ἂν ὄνθ' ὑπηρέτην.

ΕΡΜΗΣ.

Ἐρεῖν ἔοικας οὐδὲν ὧν χρήζει πατήρ.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴν ὀφείλων γ' ἂν τίνοιμ' αὐτῷ χάριν.

ΕΡΜΗΣ.

Ἐκερτόμησας δῆθεν ὥστε παῖδά με.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Οὐ γὰρ σὺ παῖς τε κἄτι τοῦδ'[1] ἀνούστερος,
εἰ προσδοκᾷς ἐμοῦ τι πεύσεσθαι πάρα;
Οὐκ ἔστιν αἴκισμ' οὐδὲ μηχάνημ' ὅτῳ
προτρέψεταί με Ζεὺς γεγωνῆσαι τάδε,
πρὶν ἂν χαλασθῇ δεσμὰ λυμαντήρια.
Πρὸς ταῦτα ῥιπτέσθω μὲν αἰθαλοῦσσα φλόξ,
λευκοπτέρῳ δὲ νιφάδι καὶ βροντήμασιν
χθονίοις κυκάτω πάντα καὶ ταρασσέτω·
γνάψει γὰρ οὐδὲν τῶνδέ μ' ὥστε καὶ φράσαι
πρὸς οὗ χρεών νιν ἐκπεσεῖν τυραννίδος.

HERMÈS. S'il eût pu seulement t'apprendre la sagesse!

PROMÉTHÉE. T'eussé-je donc alors répondu, vil esclave?

HERMÈS. Donc tu ne diras rien de ce que veut mon père?

PROMÉTHÉE. Il m'a si bien traité qu'il me faut lui complaire!

HERMÈS. Suis-je donc un enfant qu'on raille et qu'on bafoue?

PROMÉTHÉE. Un enfant, toi? non pas, moins simple est un enfant, si tu comptes jamais de moi rien tirer. Ni humiliation, ni raffinement de cruauté n'y pourront, et Zeus ne me réduira pas à lui révéler mon secret, qu'il n'ait d'abord fait tomber ces chaînes de malheur. — Après cela, qu'elle éclate, la brûlante flamme, qu'aux blancs tourbillons de neige, aux sourds grondements de la terre tout se trouble et se confonde, il n'y gagnera rien. — Inébranlable en mon dessein, je ne lui en dirai pas davantage sous les coups de qui il doit tomber du pouvoir.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ μὴν
σύ γε οὔπω ἐπίστασαι
σωφρονεῖν.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Σὲ γὰρ
ὄντα ὑπηρέτην
οὐ προσηύδων ἄν.
ΕΡΜΗΣ. Ἔοικας
ἐρεῖν οὐδὲν
ὧν πατὴρ χρήζει.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μὴν
ὀφείλων γε
τίνοιμι ἂν
χάριν αὐτῷ.
ΕΡΜΗΣ. Ἐκερτόμησάς με
δῆθεν
ὡς ὄντα παῖδα.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Οὐ γὰρ σὺ
παῖς τε
καὶ ἔτι ἀνούστερος τοῦδε,
εἰ προσδοκᾷς
πεύσεσθαί τι παρὰ ἐμοῦ ;
Οὐκ ἔστιν αἴκισμα
οὐδὲ μηχάνημα
ὅτῳ Ζεύς με προτρέψεται
γεγωνῆσαι τάδε,
πρὶν ἂν δεσμὰ λυμαντήρια
χαλασθῇ.
Πρὸς ταῦτα,
φλὸξ μὲν αἰθαλοῦσσα
ῥιπτέσθω,
κυκάτω δὲ
καὶ ταρασσέτω πάντα
νιφάδι λευκοπτέρῳ
καὶ βροντήμασι
χθονίοις·
οὐδὲν γὰρ τῶνδέ με γνάψει,
ὥστε καὶ φράσαι
πρὸς οὓς χρεών
νιν ἐκπεσεῖν τυραννίδος.

HERMÈS. Et cependant
toi certes tu ne sais pas-encore
être-sage.
PROMÉTHÉE. A toi en-effet
qui es esclave
je *n'*aurais *pas* parlé.
HERMÈS. Tu sembles
ne devoir rien dire
de *ce* que *le* père désire.
PROMÉTHÉE. Et sans-doute
lui étant-redevable certes
je devrais acquitter
ma reconnaissance envers lui.
HERMÈS. Tu me railles
donc
comme étant (si j'étais) un enfant.
PROMÉTHÉE. En-effet n'*es*-tu pas
et un enfant
et encore plus simple que cela,
si tu t'attends [moi ?
à apprendre quelque chose de
Il n'y a mauvais-traitement
ni ruse
par quoi Zeus me poussera
à dire cela,
avant que *ces* liens funestes
soient relâchés.
Après cela, [lante
que d'une part la foudre étince-
soit lancée,
que d'autre part *Zeus* confonde
et bouleverse tout
par la neige aux-ailes-blanches
et par des-coups-de-tonnerre
souterrains :
car rien de cela ne me fléchira
au-point-que aussi je dise
par qui fatalité est
lui tomber du pouvoir.

ΕΡΜΗΣ.

Ὅρα νυν εἴ σοι ταῦτ' ἀρωγὰ φαίνεται.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὤπται πάλαι δὴ καὶ βεβούλευται τάδε.

ΕΡΜΗΣ.

Τόλμησον, ὦ μάταιε, τόλμησόν ποτε
πρὸς τὰς παρούσας πημονὰς ὀρθῶς φρονεῖν

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Ὀχλεῖς μάτην με, κῦμ' ὅπως παρηγορῶν.
Εἰσελθέτω σε μήποθ' ὡς ἐγὼ Διὸς
γνώμην φοβηθεὶς θηλύνους γενήσομαι,
καὶ λιπαρήσω τὸν μέγα στυγούμενον
γυναικομίμοις ὑπτιάσμασιν χερῶν [1]
λῦσαί με δεσμῶν τῶνδε· τοῦ παντὸς δέω.

ΕΡΜΗΣ.

Λέγων ἔοικα πολλὰ καὶ μάτην ἐρεῖν·
τέγγει γὰρ οὐδὲν οὐδὲ μαλθάσσει κέαρ
λιταῖς· δάκνων δὲ στόμιον ὡς νεοζυγὴς
πῶλος βιάζει καὶ πρὸς ἡνίας μάχει.
Ἀτὰρ σφοδρύνει γ' ἀσθενεῖ σοφίσματι·

HERMÈS. De tant d'entêtement qu'espérer? Réfléchis.

PROMÉTHÉE. Tout est examiné, tout vu depuis longtemps.

HERMÈS. Aie donc le courage, pauvre insensé, le courage, une bonne fois, à ta triste situation de conformer ta pensée.

PROMÉTHÉE. Me rompre les oreilles, à quoi bon? autant vaudrait morigéner le flot. -- Ne te mets pas en tête que jamais, par peur du ressentiment de Zeus, j'aille, cœur efféminé, flagorner qui je hais du profond de mon âme, le prier, comme une femme, la main levée vers lui, de faire tomber mes chaînes. Du tout au tout, ce serait te tromper.

HERMÈS. A tant insister, en vérité, je perds mon temps. Ni il ne cède, ni il ne mollit, ton cœur, à mes prières. La dent sur le mors, comme un poulain tout neuf au joug, tu fais rage, contre la bride tu te débats. Te cabrer pourtant, à quoi sert? triste res-

ΕΡΜΗΣ. Ὅρα νυν
εἰ ταῦτά σοι φαίνεται
ἀρωγά.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Τάδε δὴ
ὥπται
καὶ βεβούλευται
πάλαι.
ΕΡΜΗΣ. Τόλμησον,
ὦ μάταιε, τόλμησόν ποτε
φρονεῖν ὀρθῶς
πρὸς τὰς πημονὰς
παρούσας.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὀχλεῖς με
μάτην,
παρηγορῶν
ὅπως κῦμα.
Εἰσελθέτω σε μήποτε,
ὡς φοβηθεὶς
γνώμην Διὸς
ἐγὼ γενήσομαι
θηλύνους,
καὶ λιπαρήσω
τὸν στυγούμενον μέγα,
ὑπτιάσμασιν χερῶν
γυναικομίμοις
με λῦσαι τῶνδε δεσμῶν·
δέω τοῦ παντός.
ΕΡΜΗΣ. Ἔοικα λέγων
ἐρεῖν πολλὰ καὶ μάτην·
τέγγει γὰρ οὐδὲν
οὐδὲ μαλθάσσει κέαρ
λιταῖς·
δάκνων δὲ στόμιον
ὡς πῶλος
νεοζυγὴς,
βιάζει
καὶ μάχει πρὸς ἡνίας.
Ἀτὰρ σφοδρύνει γε
σοφίσματι ἀσθενεῖ·

HERMÈS. Considère donc
si cela te paraît,
secourable.
PROMÉTHÉE. Cela certes
a été considéré
et a été décidé
depuis-longtemps.
HERMÈS. Ose,
ô insensé, ose enfin
être-sage comme-il-convient,
eu-égard-à tes souffrances
présentes.
PROMÉTHÉE. Tu m'importunes
vainement
en *m*'exhortant
comme *si tu exhortais* un flot.
Et qu'il ne te vienne-à-la-pensée-
que redoutant |jamais
le dessein de Zeus
moi je deviendrai
timide-comme-une-femme,
et *que* je supplierai
lui qui *m*'est-odieux grandement
avec des renversements de mains
imitant-les-femmes
de me délier de ces chaînes :
j'*en* suis éloigné du tout.
HERMÈS. Je semble, en parlant,
devoir dire beaucoup et en-vain ;
car tu n'es touché en-rien
ni tu n'es amolli dans ton cœur
par *mes* prières ;
mais mordant le frein
comme un poulain
nouvellement-soumis-au-joug,
tu résistes-violemment
et tu te-débats contre les rènes.
Mais tu faïs-l'arrogant
avec une habileté faible ;

αὐθαδία γὰρ τῷ φρονοῦντι μὴ καλῶς
αὐτὴ καθ' αὑτὴν οὐδενὸς μεῖον σθένει.
Σκέψαι δ', ἐὰν μὴ τοῖς ἐμοῖς πεισθῇς λόγοις
οἷός σε χειμὼν καὶ κακῶν τρικυμία
ἔπεισ' ἄφυκτος· πρῶτα μὲν γὰρ ὀχρίδα
φάραγγα βροντῇ καὶ κεραυνίᾳ φλογὶ
πατὴρ σπαράξει τήνδε, καὶ κρύψει δέμας
τὸ σὸν, πετραία δ' ἀγκάλη σε βαστάσει.
Μακρὸν δὲ μῆκος ἐκτελευτήσας χρόνου
ἄψορρον ἥξεις ἐς φάος· Διὸς δέ σοι
πτηνὸς κύων [1], δαφοινὸς αἰετὸς, λάβρως
διαρταμήσει σώματος μέγα ῥάκος [2],
ἄκλητος ἕρπων δαιταλεὺς πανήμερος,
κελαινόβρωτον δ' ἦπαρ ἐκθοινήσεται.
Τοιοῦδε μόχθου τέρμα μή τι προσδόκα,
πρὶν ἂν θεῶν τις διάδοχος τῶν σῶν πόνων
φανῇ [3], θελήσῃ τ' εἰς ἀναύγητον μολεῖν
Ἅιδην κνεφαῖά τ' ἀμφὶ Ταρτάρου βάθη.

source! L'obstination, en soi, contre toute raison, ne peut rien, moins que rien. — Vois plutôt, si tu refuses de m'écouter, quelle tempête, quel orage gros de catastrophes, prêt à crever sur toi. — D'abord ce front sourcilleux de l'abîme, du tonnerre, du feu de la foudre, mon père le fracassera, sous ses débris perdra ton corps, pris à ces bras de pierre qui l'enlacent et l'entraînent. Bien des années, longtemps tu resteras enfoui avant d'être de nouveau rendu à la lumière. — De Zeus alors le chien ailé, l'aigle sanglant, le dévorera, ton corps déchiqueté, ce vaste lambeau. Un terrible convive que nul n'a invité, tout le jour au noir et sanglant régal, à te ronger le foie! — Et de l'affreux supplice point de fin à espérer, que quelqu'un des dieux ne te relève en la rude épreuve, ne consente à descendre à l'Hadès enténébré, aux sombres profondeurs du Tartare. — Après cela, décide-toi.

αὐθαδία γὰρ
τῷ φρονοῦντι μὴ καλῶς
αὐτὴ κατὰ αὐτὴν
μεῖον σθένει οὐδενός.
Σκέψαι δὲ,
ἐὰν μὴ πεισθῇς
τοῖς ἐμοῖς λόγοις,
οἷος χειμὼν
καὶ τρικυμία ἄφυκτος
κακῶν
ἔπεισί σε·
πρῶτα μὲν γὰρ
πατὴρ σπαράξει
βροντῇ
καὶ φλογὶ κεραυνίᾳ
τήνδε φαράγγα ὀκρίδα,
καὶ κρύψει τὸ σὸν δέμας,
ἀγκάλη δὲ πετραία
σε βαστάσει.
Ἐκτελευτήσας δὲ
μακρὸν μῆκος χρόνου,
ἥξεις ἄψορρον ἐς φάος·
κύων δὲ πτηνὸς Διὸς,
αἰετὸς δαφοινὸς,
διαρταμήσει λάβρως
μέγα ῥάκος σώματος,
ἕρπων
δαιταλεὺς ἄκλητος,
πανήμερος,
ἐκθοινήσεταί σ' ἦπαρ
κελαινόβρωτον.
Μὴ προσδόκα
τι τέρμα τοιοῦδε μόχθου,
πρὶν ἄν τις θεῶν
φανῇ διάδοχος τῶν σῶν πόνων,
θελήσῃ τε μολεῖν
εἰς Ἀιδην ἀναύγητον
ἀμφί τε βάθη κνεφαῖα
Ταρτάρου.

car l'arrogance
pour qui pense non bien
elle même par elle-même,
est-forte moins que rien.
Or envisage,
si tu ne t'es pas persuadé
par mes discours,
quel orage
et *quel* triple-flot inévitable
de maux,
assaillira toi;
car premièrement d'une part
mon père brisera
par le tonnerre
et par la flamme de-la-foudre
ce roc escarpé,
et cachera ton corps,
d'autre part l'étreinte rocailleuse
te portera.
Et après avoir achevé
un long espace de temps, [re;
tu viendras de-nouveau à la lumiè-
mais le chien ailé de Zeus,
l'aigle sanglant,
*t'*arrachera avec-voracité
un grand lambeau de corps,
s'-approchant
convive non-invité
restant-tout-le-jour
et il *te* dévorera le foie
noire-nourriture.
N'attends pas
un terme d'une telle peine
avant que quelqu'un des dieux
apparaisse successeur de tes maux,
et veuille-bien descendre
chez Hadès privé-de-lumière
et au-milieu des abîmes ténébreux
du Tartare.

Πρὸς ταῦτα βούλευ' · ὡς ὅδ' οὐ πεπλασμένος
ὁ κόμπος, ἀλλὰ καὶ λίαν εἰρημένος ·
ψευδηγορεῖν γὰρ οὐκ ἐπίσταται στόμα
τὸ Δῖον, ἀλλὰ πᾶν ἔπος τελεῖ. Σὺ δὲ
πάπταινε καὶ φρόντιζε, μηδ' αὐθαδίαν
εὐβουλίας ἄμεινον ἡγήσῃ ποτέ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν μὲν Ἑρμῆς οὐκ ἄκαιρα φαίνεται
λέγειν · ἄνωγε γάρ σε τὴν αὐθαδίαν
μεθέντ' ἐρευνᾶν τὴν σοφὴν εὐβουλίαν.
Πιθοῦ · σοφῷ γὰρ αἰσχρὸν ἐξαμαρτάνειν.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Εἰδότι τοί μοι τάσδ' ἀγγελίας
ὅδ' ἐθώϋξεν, πάσχειν δὲ κακῶς
ἐχθρὸν ὑπ' ἐχθρῶν οὐδὲν ἀεικές.
Πρὸς ταῦτ' ἐπ' ἐμοὶ ῥιπτέσθω μὲν
πυρὸς ἀμφήκης βόστρυχος, αἰθὴρ δ'
ἐρεθιζέσθω βροντῇ σφακέλῳ τ'
ἀγρίων ἀνέμων, χθόνα δ' ἐκ πυθμένων
αὐταῖς ῥίζαις [1] πνεῦμα κραδαίνοι,
κῦμα δὲ πόντου τραχεῖ ῥοθίῳ

Ce ne sont de ma part ni fictions à plaisir inventées, ni menaces à faire la grosse voix, c'est, à la lettre, trop à la lettre peut-être, la parole, l'ordre de Zeus. Et de cette bouche divine nulle parole vaine, toute s'accomplit. — Recueille-toi, songe à ne plus donner à l'entêtement raison contre la prudence.

LE CHŒUR. A nous, Hermès nous semble parler d'or. Il voudrait te voir rompre avec cette opiniâtreté, revenir à la raison, à la prudence. Pourquoi ne l'en pas croire? — Pour un sage la honte, c'est de s'obstiner à l'erreur.

PROMÉTHÉE. Avant lui, je les savais par cœur, tous ces beaux lieux communs, dont il me rebat les oreilles. — Être écrasé de son ennemi, rien de plus naturel. — Après cela sur moi tombe le serpent de feu, la flamme échevelée, tandis que l'éther s'agite éperdu au fracas du tonnerre, au choc sauvage des vents. Tremble sur sa base la terre, par le tourbillon déracinée, pendant

Πρὸς ταῦτα βούλευε·
ὡς ὅδε οὐχ
ὁ κόμπος πεπλασμένος,
ἀλλὰ καὶ εἰρημένος
λίαν·
τὸ γὰρ στόμα Διὸν
οὐκ ἐπίσταται ψευδηγορεῖν,
ἀλλὰ τελεῖ πᾶν ἔπος.
Σὺ δὲ πάπταινε
καὶ φρόντιζε,
μηδὲ ἡγήσῃ ποτὲ
αὐθαδίαν ἀμείνονα
εὐβουλίας.
ΧΟΡΟΣ. Ἑρμῆς μὲν
ἡμῖν φαίνεται λέγειν
οὐκ ἄκαιρα·
ἄνωγε γάρ σε
μεθέντα τὴν αὐθαδίαν.
ἐρευνᾶν τὴν σοφὴν εὐβουλίαν.
Πιθοῦ· ἐξαμαρτάνειν γὰρ
αἰσχρὸν σοφῷ.
ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ. Ὅδε
ἐθώϋξεν τάσδε ἀγγελίας
μοι εἰδότι τοι,
ἐχθρὸν δὲ πάσχειν κακῶς
ὑπὸ ἐχθρῶν
οὐδὲν ἀεικές.
Πρὸς ταῦτα
βόστρυχος μὲν ἀμφήκης
πυρὸς
ῥιπτέσθω ἐπὶ ἐμοὶ,
αἰθὴρ δὲ ἐρεθιζέσθω βροντῇ
σφακέλῳ τε
ἀνέμων ἀγρίων,
πνεῦμα δὲ κραδαίνοι χθόνα
ἐκ πυθμένων
αὐταῖς ῥίζαις,
κῦμα δὲ πόντου
συγχώσειεν

Après cela consulte-toi ;
car ce n'*est* pas
de la jactance feinte,
mais même *une parole* prononcée
très-sérieusement ;
car la bouche de-Zeus
ne sait pas dire-des-mensonges
mais accomplit toute parole.
Pour toi considère
et réfléchis,
et ne crois pas enfin
l'entêtement meilleur
que la prudence.
LE CHŒUR. Hermès certes
nous semble dire
des choses non-intempestives ;
car il engage toi
renonçant à l'entêtement
à rechercher la sage prudence
Obéis ; car faillir
est honteux pour un sage.
PROMÉTHÉE. Celui-ci
a proclamé ces messages
à moi qui *les* connaissais certes,
mais un ennemi éprouver du-ma
de *ses* ennemis
n'est en-rien déshonorant.
Après cela
que la boucle à-double-tranchant
du feu
soit lancée sur moi ; [nerre
et que l'air soit excité par-le ton-
et par la convulsion
de vents sauvages, [terre
et que *leur* souffle ébranle la
de *ses* fondements
avec les racines elles-mêmes,
et que le flot de la mer
confonde

συγχώσειεν τῶν οὐρανίων[1]
ἄστρων διόδους, ἔς τε χελαινὸν
Τάρταρον ἅρδην ῥίψειε δέμας
τοὐμὸν ἀνάγκης στερραῖς δίναις·
πάντως ἐμέ γ' οὐ θανατώσει.

ΕΡΜΗΣ.

Τοιάδε μέντοι τῶν φρενοπλήκτων
βουλεύματ' ἔπη τ' ἔστιν ἀκοῦσαι.
Τί γὰρ ἐλλείπει μὴ παραπαίειν
ἢ τοῦδ' εὐχή[2]; τί χαλᾷ μανιῶν;
Ἀλλ' οὖν ὑμεῖς γ' αἱ πημοσύναις
συγκάμνουσαι ταῖς τοῦδε τόπων
μετά ποι χωρεῖτ'[4] ἐκ τῶνδε θοῶς,
μὴ φρένας ὑμῶν ἠλιθιώσῃ
βροντῆς μύκημ' ἀτέραμνον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλο τι φώνει καὶ παραμυθοῦ μ'
ὅ τι καὶ πείσεις· οὐ γὰρ δή που
τοῦτό γε τλητὸν παρέσυρας ἔπος.
Πῶς με κελεύεις κακότητ' ἀσκεῖν,
μετὰ τοῦδ' ὅ τι χρὴ πάσχειν ἐθέλω·
τοὺς προδότας γὰρ μισεῖν ἔμαθον,
κοὐκ ἔστι νόσος
τῆσδ' ἤντιν' ἀπέπτυσα μᾶλλον.

que le flot de la mer, en ses rauques grondements, monte au ciel, gigantesque jetée sur le chemin des astres. Qu'au noir Tartare enfin abîmé, Zeus lance mon corps emporté en un vertige sans fin, irrésistible. Pas plus je n'en mourrai.

HERMÈS. Oui, c'est bien là d'un cœur insensé les entêtements, le langage; véritable folie, rien n'y manque. Sa fureur est toujours la même. (Aux Océanides.) Pour vous, qu'émeuvent ses souffrances, d'ici retirez-vous au plus tôt. — Gardez que votre âme ne se consterne, ne s'effare à l'effroyable mugissement du tonnerre.

LE CHŒUR. Autrement parle-moi, conseille-moi, si tu me veux docile. — Révoltantes paroles en effet que les tiennes. — Comment toi-même me pousser à l'infamie? — Avec Prométhée, quoi qu'il arrive, moi je suis décidée à souffrir. — Ah! de longtemps je suis faite à la haïr, la trahison, de toutes les maladies la plus répugnante à mes yeux.

ῥοθίῳ τραχεῖ
διόδους
τῶν ἀστρῶν οὐρανίων·
ῥίψειέ τε ἄρδην
τὸ ἐμὸν δέμας
ἐς κελαινὸν Τάρταρον
στερρραῖς διναῖς ἀνάγκης·
οὐ θανατώσει γε ἐμὲ πάντως.
ΕΡΜΗΣ. Ἔστι μέντοι
ἀκοῦσαι τοιάδε βουλεύματα
ἔπη τε
τῶν φρενοπλήκτων.
Τί γὰρ εὐχὴ τοῦδε
ἐλλείπει
μὴ παραπαίειν;
τί χαλᾷ μανιῶν;
Ἀλλὰ οὖν ὑμεῖς γε,
αἱ συγκάμνουσαι
τοῖς πημοσύναις τοῦδε,
μεταχωρεῖτέ ποι θοῶς
ἐκ τῶνδε τόπων,
μὴ μύκημα ἀτέραμνον
βροντῆς
ἠλιθιώσῃ φρένας ὑμῶν.
ΧΟΡΟΣ. Φώνει
καὶ παραμυθοῦ με
τι ἄλλο
ὅ τι καὶ πείσεις·
οὐ γὰρ δή που παρέσυρας
τοῦτό γε ἔπος
τλητόν.
Πῶς με κελεύεις
ἀσχεῖν κακότητα;
Ἐθέλω πάσχειν μετὰ τοῦδε
ὅ τι χρή·
ἔμαθον γὰρ μισεῖν τοὺς προδότας,
καὶ οὐκ ἔστι νόσος,
ἥντινα ἀπέπτυσα μᾶλλον
τῆσδε.

par un courant impétueux
les routes-entrecroisées
des astres célestes;
et qu'il précipite entièrement
mon corps
dans le noir Tartare [sité;
par les durs tourbillons de la néces-
certes il ne me tuera pas du-tout.
HERMÈS. Il est-possible donc
d'entendre de tels projets
et de *tels* discours
des insensés.
Car en quoi le souhait de celui-ci
reste-t-il en arrière
du être-en délire?
que relâche-t-il de *ses* fureurs?
Mais vous donc du-moins,
qui compatissez
aux malheurs de celui-ci, [tement
éloignez-vous quelque-part promp-
de ces lieux-ci, [table
de-peur-que le mugissement intrai-
du tonnerre [de vous.
ne stupéfie les esprits
LE CHŒUR. Dis
et conseille-moi
quelque autre chose
qu'aussi tu puisses persuader;
car certes tu n'as guère proféré
cette parole du-moins
supportable.
Comment m'ordonnes-tu
de commettre une infamie?
Je veux souffrir avec celui-ci
ce qu'il faut *souffrir*;
car j'ai appris à haïr les traîtres
et il n'y a pas de maladie
que j'abhorre plus
que celle-là.

ΕΡΜΗΣ.

Ἀλλ' οὖν μέμνησ' ἀγὼ προλέγω·
μηδὲ πρὸς ἄτης θηραθεῖσαι
μέμψησθε τύχην, μηδέ ποτ' εἴπηθ'
ὡς Ζεὺς ὑμᾶς εἰς ἀπρόοπτον
πῆμ' εἰσέβαλεν· μὴ δῆτ', αὐταὶ δ'
ὑμᾶς αὐτάς. Εἰδυῖαι γὰρ
κοὐκ ἐξαίφνης οὐδὲ λαθραίως
εἰς ἀπέραντον δίκτυον ἄτης
ἐμπλεχθήσεσθ' ὑπ' ἀνοίας.

ΠΡΟΜΗΘΕΥΣ.

Καὶ μὴν ἔργῳ κοὐκέτι μύθῳ
χθὼν σεσάλευται·
βρυχία δ' ἠχὼ παραμυκᾶται
βροντῆς, ἕλικες δ' ἐκλάμπουσι
στεροπῆς ζάπυροι, στρόμβοι δὲ κόνιν
εἰλίσσουσι· σκιρτᾷ δ' ἀνέμων
πνεύματα πάντων εἰς ἄλληλα
στάσιν ἀντίπνουν ἀποδεικνύμενα·
ξυντετάρακται δ' αἰθὴρ πόντῳ.
Τοιάδ' ἐπ' ἐμοὶ ῥιπὴ Διόθεν

HERMÈS. Rappelez-vous du moins que je vous ai prévenues. Une fois la proie de la fatalité, ni ne vous en prenez à la fortune, ni ne dites que Zeus, par surprise, au malheur vous a jetées. De vous-mêmes, vous y aurez couru, tête baissée et en connaissance de cause, sans coup imprévu, sans pièges, à jamais au filet du malheur prises par votre propre folie. (Hermès disparaît.)

Epouvantable orage autour du rocher de Prométhée; ciel en feu, vents déchaînés, horrible fracas du tonnerre.

PROMÉTHÉE. Oui, c'est une réalité, non plus seulement une menace. La terre s'agite, sursaute. — De sa rauque voix le tonnerre mugit. — Les longues spirales s'allument, les spirales de l'éclair tout en feu, et les tourbillons de poussière montent en tournoyant. — Voilà tous les vents qui bondissent, de leur souffle l'un contre l'autre portés, se heurtent dans une fratricide mêlée. — Tout se confond, le ciel, le flot. — Ah! c'est contre moi de Zeus l'assaut suprême, qui visiblement me jette à ces

ΕΡΜΗΣ. Ἀλλὰ οὖν
μέμνησθε
ἃ ἐγὼ προλέγω·
μηδὲ θηραθεῖσαι
πρὸς ἄτης
μέμψησθε τύχην,
μηδέ ποτε εἴπητε
ὡς Ζεὺς ὑμᾶς εἰσέβαλεν
εἰς πῆμα ἀπρόοπτον·
μὴ δῆτα,
αὑταὶ δὲ
ὑμᾶς αὐτάς.
Εἰδυῖαι γὰρ
καὶ οὐχ ἑξαίφνης,
οὐδὲ λαθραίως,
ἐμπλεχθήσεσθε
ὑπὸ ἀνοίας
εἰς δίκτυον ἀπέραντον
ἄτης.

HERMÈS. Mais donc
souvenez-vous
de *ce* que je *vous* dis-d'-avance ;
ni atteintes
par le malheur
n'accusez le sort,
ni ne dites jamais
que Zeus vous a jetées
dans un malheur imprévu ;
non vraiment,
mais *vous*-mêmes
y jetez vous-mêmes.
Car *le* sachant
et non subitement,
ni clandestinement
vous serez enveloppées
par imprudence
dans le filet inextricable
du malheur.

ΠΡΩΜΗΘΕΥΣ. Καὶ μὴν ἔργῳ
καὶ οὐκ ἔτι μύθῳ,
χθὼν σεσάλευται,
ἠχὼ δὲ βρυχία βροντῆς
παραμυκᾶται,
ἕλικες δὲ ζάπυροι
στεροπῆς
ἐκλάμπουσι,
στρόμβοι δὲ
εἰλίσσουσι κόνιν·
πνεύματα δὲ
πάντων ἀνέμων
σκιρτᾷ
ἀποδεικνύμενα στάσιν
ἀντίπνουν
εἰς ἄλληλα,
αἰθὴρ δὲ ξυντετάραχται
πόντῳ.
Τοιάδε ῥιπὴ
στείχει φανερῶς Διόθεν

PROMÉTHÉE. Et certes par le fait
et non plus en parole
la terre est agitée,
et l'écho rugissant du tonnerre
l'accompagne-en-mugissant,
et les replis enflammés
de la foudre
brillent,
et des tourbillons
font-rouler la poussière
et les souffles
de tous les vents
bondissent,
faisant-éclater une sédition
qui souffle-en sens-contraire
des-uns-contre-les-autres,
et l'air se confond-avec
la mer.
Une telle tempête
vient évidemment de-Zeus

τεύχουσα φόβον στείχει φανερῶς.
Ὦ μητρὸς ἐμῆς σέβας[1], ὦ πάντων
αἰθὴρ κοινὸν φάος εἱλίσσων,
ἐσορᾷς μ' ὡς ἔκδικα πάσχω.

épouvantements. — O ma mère, mon culte ! — O ciel, commune lumière où roule l'immensité, voyez ce que je souffre pour la justice.

ἐπὶ ἐμοὶ	contre moi,
τευχοῦσα	(*m'*inspirant) pour m'inspirer
φόβον.	de la terreur.
Ὦ σέβας ἐμῆς μητρὸς,	O divinité-vénérable de ma mère,
ὦ αἰθὴρ,	ô éther,
εἱλίσσων φάος	qui-fais-rouler la lumière
κοινὸν πάντων,	commune *à* tous,
ἐσορᾷς με,	tu vois moi
ὡς πάσχω	comme je souffre
ἔχδικα.	des choses injustes.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES PERSES.

Le sujet de la pièce est la défaite des Perses à Salamine.

Le lieu de la scène est à Suse ; on voit au fond le palais des rois de Perse, et sur un côté le tombeau de Darios.

Les grands de l'empire, chargés par le roi de veiller en son absence sur le pays, ceux qu'on appelait les *Fidèles*, forment le Chœur et exposent la pièce. Ils ne connaissent pas encore la défaite ; mais l'absence de toute nouvelle les inquiète. Ils tremblent qu'un dieu jaloux ne veuille punir Xerxès de son insatiable ambition.

La reine mère paraît en grande pompe sur un char ou un palanquin. Un songe l'a alarmée ; elle a cru voir Xerxès essayer d'atteler au même joug l'Asie et la Grèce et échouer misérablement dans cette tentative. Elle vient consulter les vieillards sur cette vision et sur d'autres signes également effrayants.

La catastrophe ainsi pressentie et présagée ne tarde pas à être annoncée positivement. Un mes-

sager apporte la nouvelle de la destruction de la flotte et de l'armée. Aux effusions de douleur, aux cris plaintifs succèdent des questions de la reine, et le messager raconte en détail la bataille de Salamine. Un chant du Chœur déplore ce désastre : la reine, qui était rentrée dans le palais, revient à pied et sans suite, pour offrir des libations sur le tombeau de Darios.

Les vieillards, par un chant plaintif et solennel, évoquent ce grand roi, aussi heureux que sage. L'ombre de Darios apparaît, la tiare sur la tête. Après avoir appris la cause des lamentations qui l'ont fait revenir à la lumière, ce prince reconnaît que l'orgueil et l'impiété de son fils ont hâté l'accomplissement des oracles. Il annonce aux Perses de nouveaux désastres, et leur recommande la sagesse et l'humilité.

L'ombre disparue, le Chœur regrette la grandeur de la Perse sous Darios. L'abaissement de l'empire est rendu encore plus sensible par le spectacle de Xerxès qui revient seul, et qui pleure avec ses vieux conseillers sur une chute si profonde.

R.F.

ΠΕΡΣΑΙ

I. L'EXPOSITION DU DRAME.

(Vers 1-140.)

ΧΟΡΟΣ.

Τάδε μὲν Περσῶν τῶν οἰχομένων
Ἑλλάδ' ἐς αἶαν πιστὰ καλεῖται,
καὶ τῶν ἀφνεῶν καὶ πολυχρύσων,
ἑδράνων φύλακες,
κατὰ πρεσβείαν [1] οὓς αὐτὸς ἄναξ
Ξέρξης βασιλεὺς Δαρειογενὴς
εἵλετο χώρας ἐφορεύειν.
Ἀμφὶ δὲ νόστῳ τῷ βασιλείῳ
καὶ πολυχρύσου στρατιᾶς ἤδη
κακόμαντις ἄγαν ὀρσολοπεῖται
θυμὸς ἔσωθεν.
Πᾶσα γὰρ ἰσχὺς Ἀσιατογενὴς
ᾤχωκε· νέον δ' ἄνδρα βαύζει [2],
κοὔτε τις ἄγγελος οὔτε τις ἱππεὺς
ἄστυ τὸ Περσῶν ἀφικνεῖται·
οἵτε τὸ Σούσων ἠδ' Ἀγβατάνων
καὶ τὸ παλαιὸν Κίσσιον [3] ἔρκος

I

LE CHŒUR, *rangé devant le palais.* Ceci, c'est ce qu'on appelle les Fidèles, de ces opulentes demeures, de ce palais de tant d'or les gardiens, à cause de leur dignité, pour veiller sur la contrée, choisis par le prince Xerxès lui-même, ce roi fils de Darios, parti avec ses Perses pour la terre d'Hellade. — Aussi à la pensée du roi, de son retour, de celui de l'armée aux armures d'or, trop sinistre prophète, notre cœur tressaille d'angoisse au dedans de nous. Tout entière, en effet, la force héroïque, née de l'Asie, s'en est allée, cette jeunesse aujourd'hui à grands cris réclamée, et ni messager ni cavalier ne paraît dans la capitale des Perses. — De Suse, d'Ecbatane, de Cissia, la vieille forteresse, ils nous

LES PERSES

I. L'EXPOSITION DU DRAME.

ΧΟΡΟΣ. Τάδε μὲν	LE CHŒUR. Ceci d'une part
καλεῖται πιστὰ Περσῶν	est appelé les fidèles d'entre les
τῶν οἰχομένων	ceux étant partis [Perses
ἐς αἶαν Ἑλληνίδα,	dans la terre grecque,
καὶ φύλακες τῶν ἐδράνων	et les gardiens de ces demeures
ἀφνεῶν καὶ πολυχρύσων,	opulentes et pleines-d'or,
οὓς ἄναξ αὐτὸς	lesquels *gardiens* le prince même
βασιλεὺς Ξέρξης Δαρειογενὴς	le roi Xerxès fils-de-Darios
εἵλετο κατὰ πρεσβείαν	a choisis en-raison-de la dignité
ἐφορεύειν χώρας.	*pour* veiller-sur le pays.
Ἀμφὶ δὲ νόστῳ	D'autre part au-sujet du retour
τῷ βασιλείῳ	celui du-roi
καὶ στρατιᾶς πολυχρύσου	et de l'armée couverte-d'or
θυμὸς κακόμαντις	*mon* cœur sinistre-prophète
ὀρσολοπεῖται ἤδη ἄγαν	est troublé maintenant excessive- [ment
ἔσωθεν.	en-dedans.
Πᾶσα γὰρ ἰσχὺς	Car toute la force
Ἀσιατογένης	née-en-Asie
ᾤχωκε·	s'en est allée; [grands-cris
βαύζει δὲ	et *la ville des Perses* demande-à-
ἄνδρα νέον,	homme jeune (sa jeunesse),
καὶ οὔτε τις ἄγγελος	et ni quelque messager
οὔτε τις ἱππεὺς	ni quelque cavalier
ἀφικνεῖται τὸ ἄστυ Περσῶν,	n'arrive dans la ville des Perses,
οἵτε ἔβαν	et ceux qui sont partis
προλιπόντες	ayant abandonné
τὸ Σούσων	la *ville* de Suse
ἠδὲ Ἀγβατάνων	et *celle* d'Ecbatane
καὶ τὸ παλαιὸν ἔρκος	et l'ancien rempart

προλιπόντες ἔβαν,
οἱ μὲν ἐφ' ἵππων, οἱ δ' ἐπὶ ναῶν,
πεζοί τε βάδην
πολέμου στῖφος παρέχοντες·
οἷος Ἀμίστρης ἠδ' Ἀρταφρένης
καὶ Μεγαβάτης ἠδ' Ἀστάσπης,
ταγοὶ Περσῶν,
βασιλῆς βασιλέως ὕποχοι μεγάλου,
σοῦνται, στρατιᾶς πολλῆς ἔφοροι,
τοξοδάμαντές τ' ἠδ' ἱπποβάται,
φοβεροὶ μὲν ἰδεῖν, δεινοὶ δὲ μάχην
ψυχῆς εὐτλήμονι δόξῃ·
Ἀρτεμβάρης θ' ἱππιοχάρμης
καὶ Μασίστης, ὅ τε τοξοδάμας
ἐσθλὸς Ἰμαῖος, Φαρανδάκης θ',
ἵππων τ' ἐλατὴρ Σοσθάνης.
Ἄλλους δ' ὁ μέγας καὶ πολυθρέμμων
Νεῖλος ἔπεμψεν· Σουσισκάνης[1],
Πηγασταγὼν Αἰγυπτογενής,
ὅ τε τῆς ἱερᾶς Μέμφιδος ἄρχων
μέγας Ἀρσάμης, τάς τ' ὠγυγίους
Θήβας ἐφέπων Ἀριόμαρδος,
καὶ ἑλειοβάται[2] ναῶν ἐρέται
δεινοὶ πλῆθός τ' ἀνάριθμοι.
Ἀβροδιαίτων ὀ' ἕπεται Λυδῶν

ont quittés, qui sur des chevaux, qui sur des navires, puis les fantassins à pied, formidable ligne de bataille. C'étaient Amistrès, puis Artaphrénès; et Mégabatès, et Astaspès, princes des Perses, rois lieutenants du grand roi, chefs de troupes nombreuses, archers redoutés, brillants cavaliers, de terrible aspect, d'élan foudroyant en la mêlée. — Après eux ce fut Artembarès, si fou de ses chevaux; Masistrès; Imæos, un vaillant, un merveilleux archer; Pharandacès; Sosthanès enfin, si souple à manier un attelage. — D'autres sont venus du Nil, le grand nourricier: Susiscanès; Pégastagon, un enfant de l'Égypte; le gouverneur de Memphis la ville sainte, le noble Arsamès; le prince de l'antique Thèbes, Ariomardos; et puis du fond de leurs marais les incomparables rameurs, en nombre infini. — A leur suite des volup-

Κίσσιον,
οἱ μὲν ἐπὶ ἵππων,
οἱ δὲ ἐπὶ ναῶν,
πεζοί τε βάδην
παρέχοντες στῖφος πολέμου·
οἷος σοῦνται
Ἀμίστρης ἠδὲ Ἀρταφρένης,
καὶ Μεγαβάτης ἠδὲ Ἀστασπὴς
ταγοὶ Περσῶν,
βασιλῆς ὕποχοι
μεγάλου βασιλέως,
ἔφοροι στρατιᾶς πολλῆς,
τοξοδάμαντές τε
ἠδὲ ἱπποβάται
φοβεροὶ μὲν ἰδεῖν,
δεινοὶ δὲ μάχην
δόξῃ εὐτλήμονι
ψυχῆς·
Ἀρτεμβάρης τε ἱππιοχάρμης
καὶ Μασίστης,
ὅ τε ἔσθλὸς τοξοδάμας
Ἰμαῖος,
Φαρανδάκης τε,
Σοσθάνης τε ἐλάτηρ ἵππων.
Ὁ δὲ μέγας καὶ πολυθρέμμων
Νεῖλος
ἔπεμψεν ἄλλους·
Σουσισκάνης,
Πηγασταγῶν Αἰγυπτογένης,
ὅ τε ἄρχων
τῆς ἱερᾶς Μέμφιδος,
μέγας Ἀρσάμης,
Ἀριόμαρδός τε ἔφεπων
τὰς ὠγυγίους Θήβας,
καὶ ἑλειοβάται
δεινοὶ ἐρέται ναῶν
ἀνάριθμοί τε πλῆθος.
Ὄχλος δὲ Λυδῶν ἁβροδιαίτων
ἕπεται,

Cissien,
les uns sur des chevaux,
les autres sur des vaisseaux,
et (les autres) fantassins à-pied
fournissant le gros de la guerre ;
tel (*tels*) que s'élancent
Amistrès et Artaphrénès
et Mégabatès et Astaspés,
chefs des Perses,
rois sujets
du grand roi, [ses,
commandants de troupes nombreu-
et archers
et cavaliers,
d'une part terribles à voir,
d'autre part redoutables au combat
par le renom courageux
de *leur* âme ; [val
et Artembarès qui combat-à-che-
et Masistès,
et le bon archer
Imæos,
et Pharandacès, [vaux.
et Sosthanès conducteur de che-
D'autre part le grand et fécond
Nil
en a envoyé d'autres :
Susiscanès,
Pégastagon né-en-Égypte,
et le gouverneur
de la sacrée Memphis,
le grand Arsamès,
et Ariomardos administrant
l'antique Thèbes, [les-marais
et des *hommes* qui-naviguent-dans-
habiles rameurs des vaisseaux
et innombrables en quantité.
Et la foule des Lydiens voluptueux
suit

ὄχλος, οἵτ' ἐπίπαν ἠπειρογενὲς
κατέχουσιν ἔθνος, τοὺς Μιτρογάθης
Ἀρκτεύς τ' ἀγαθὸς, βασιλῆς δίοποι,
καὶ πολύχρυσοι Σάρδεις ἐπόχους
πολλοῖς ἅρμασιν ἐξορμῶσιν,
δίρρυμά τε καὶ τρίρρυμα τέλη,
φοβερὰν ὄψιν προσιδέσθαι.
Στεῦται δ' ἱεροῦ Τμώλου πελάτας[1]
ζυγὸν ἀμφιβαλεῖν δούλιον Ἑλλάδι,
Μάρδων, Θάρυβις, λόγχης ἄκμονες[2],
καὶ ἀκοντισταὶ Μυσοί. Βαβυλὼν δ'
ἡ πολύχρυσος πάμμικτον ὄχλον
πέμπει σύρδην ναῶν τ' ἐπόχους
καὶ τοξουλκῷ λήματι πιστούς·
τὸ μαχαιροφόρον[3] τ' ἔθνος ἐκ πάσης
Ἀσίας ἕπεται
δειναῖς βασιλέως ὑπὸ πομπαῖς.
Τοιόνδ' ἄνθος Περσίδος αἴας
οἴχεται ἀνδρῶν,
οὓς πέρι πᾶσα χθὼν Ἀσιᾶτις
θρέψασα πόθῳ στένεται μαλερῷ,
τοκέες τ' ἄλοχοί θ' ἡμερολεγδὸν
τείνοντα χρόνον τρομέονται.

tueux Lydiens voici la foule, tous les peuples du continent asiatique, ceux de Mitrogathès et ceux d'Arctée, un autre héros, deux satrapes rois. La ville de l'or, Sardes, les lance sur leurs mille chars à deux, à trois rangs de chevaux, coup d'œil imposant à troubler le regard. — Ils se promettent de passer à l'Hellade le joug de l'esclavage, ceux qui habitent au pied du Tmolos, la montagne sainte; Mardon, Tharybis, toujours la lance au poing, et leurs Mysiens armés d'épieux. — De Babylone la riche c'est un torrent, une masse confuse; matelots, archers éprouvés et sûrs de leurs coups. De toute l'Asie enfin le peuple armé d'épées s'ébranle à la voix redoutable de son roi. — Ainsi de la terre de Perse s'en est allée la fleur de ses soldats, et partout, sur le sol nourricier d'Asie, ce sont des regrets amers, des gémissements. Les pères, les femmes, comptent en tremblant les jours d'une absence qui se prolonge.

οἵτε ἔθνος
ἐπίπαν ἠπειρογενὲς
κατέχουσιν,
τοὺς Μιτρογάθης
ἀγαθός τε Ἀρχτεὺς,
βασιλῆς διόποι,
καὶ Σάρδεις πολύχρυσοι
ἐξορμῶσιν ἐπόχους
πολλοῖς ἅρμασι,
τέλη δίρρυμά τε
καὶ τρίρρυμα,
ὄψιν φοβερὰν προσιδέσθαι.
Πελάτας δὲ Τμώλου ἱεροῦ
στεῦται ἀμφιβαλεῖν
Ἑλλάδι
ζυγὸν δούλιον,
Μάρδων, Θάρυβις,
ἄκμονες
λόγχης,
καὶ Μυσοὶ ἀκοντισταί.
Βαβυλὼν δὲ ἡ πολύχρυσος
πέμπει σύρδην
ὄχλον πάμμικτον
ἐπόχους τε ναῶν
καὶ πιστοὺς
λήματι τοξουλκῷ·
τό τε ἔθνος μαχαιροφόρον
ἕπεται ἐκ πάσης Ἀσίας
ὑπὸ πομπαῖς δειναῖς
βασίλεως.
Τοιόνδε ἄνθος ἀνδρῶν
οἴχεται αἴας Περσίδος,
περὶ οὓς
πᾶσα χθὼν Ἀσιᾶτις
θρέψασα
στένεται πόθῳ μαλερῷ,
τοκέες τε ἄλοχοί τε
τρέμονται ἡμερολεγδὸν
χρόνον τείνοντα.

et ceux qui nation
complètement continentale
habitent *loin de la mer*,
lesquels Mitrogathès
et le vaillant Arctée,
rois commandants,
et Sardes riche-en-or
envoient montés-sur
beaucoup de chars,
rangs et à-deux-timons
et à-trois-timons,
spectacle effrayant à voir.
Et le voisin du Tmolos sacré
se fait-fort de jeter-autour
de la Grèce
le joug servile,
à savoir Mardon, Tharybis,
enclumes de(infatigables à manier)
la lance [javelot.
et les Mysiens habiles-à-lancer-le
Et Babylone la *ville* riche-en-or
envoie en-bandes-traînantes
une foule confuse,
et des monteurs de navires
et des *hommes* confiants
dans *leur* ardeur à-bander-l'arc ;
et la nation armée-de-l'épée
suit *venue* de toute l'Asie
sous les ordres redoutables
du roi.
Une telle fleur (élite) d'hommes
est partie de la terre perse,
au sujet desquels
toute la terre asiatique
qui *les* a nourris
se-lamente par un regret violent,
et les parents et les épouses
redoutent en-comptant-les-jours
le temps qui se-prolonge.

Πεπέρακεν μὲν ὁ περσέπτολις ἤδη [Strophe 1.]
βασίλειος στρατὸς εἰς ἀν-
τίπορον γείτονα χώραν,
λινοδέσμῳ σχεδίᾳ πορθμὸν ἀμείψας
Ἀθαμαντίδος Ἕλλας[1],
πολύγομφον ὅδισμα
ζυγὸν ἀμφιβαλῶν αὐχένι πόντου.
Πολυάνδρου δ' Ἀσίας θούριος ἄρχων [Antistrophe 1.]
ἐπὶ πᾶσαν χθόνα ποιμα-
νόριον θεῖον ἐλαύνει
διχόθεν, πεζονόμοις ἔκ τε θαλάσσας[2]
ἐχυροῖσι πεποιθὼς
στυφελοῖς ἐφέταις, χρυ-
σογόνου γενεᾶς[3] ἰσόθεος φώς.
Κυανοῦν δ' ὄμμασι λεύσσων [Strophe 2.]
φονίου δέργμα δράκοντος,
πολύχειρ καὶ πολυναύτας,
Σύριόν[4] θ' ἅρμα διώκων,
ἐπάγει δουριχλύτοις ἀν-
δράσι τοξόδαμνον Ἄρη.
Δόκιμος οὔτις ὑποστὰς [Antistrophe 2.]
μεγάλῳ ῥεύματι φωτῶν

Strophe 1. (Le Chœur gagne la gauche de l'hyposcène.) La voici déjà en face, sur l'autre rive, la royale armée, terreur des cités. Sur un pont improvisé, sur des bateaux par le lin reliés entre eux, elle a franchi le détroit de la fille d'Athamas, le détroit d'Hellé, par la route aux clous d'airain, joug immense passé au cou de la mer.

Antistrophe 1. (Le Chœur revient à droite dans l'hyposcène.) De la populeuse Asie le maître fougueux, par deux chemins, à tous les points de la terre pousse ses masses écrasantes. Confiant dans ses fantassins, et du côté de la mer appuyé sur ses lieutenants, inébranlables boulevards, on dirait un dieu, ce héros, fils de la pluie d'or.

Strophe 2. (Le Chœur passe à gauche de l'hyposcène.) Le sinistre éclair aux yeux, dragon au regard sanglant, il a des millions de bras, des milliers de navires, et, du haut de son char syrien, il précipite sur les héros de la lance l'Arès à l'arc redouté.

Antistrophe 2. (Le Chœur revient vers la droite de l'hyposcène.) Il n'est pas de héros pour arrêter l'immense torrent d'hommes, pas de

Ὁ μὲν στρατὸς βασίλειος	D'une part l'armée royale
περσέπτολις	destructrice-de-villes
πεπέραχεν ἤδη	a passé déjà
εἰς χώραν γείτονα	dans une contrée voisine
ἀντίπορον,	située-sur-la-rive-opposée,
ἀμείψας	ayant franchi
σχεδίᾳ	sur un pont-improvisé
λινοδέσμῳ	attaché-avec-du-lin
πορθμὸν Ἕλλας	le détroit d'Hellé
Ἀθαμαντίδος,	fille-d'Athamas,
ἀμφιβαλὼν	ayant jeté-autour
αὐχένι πόντου	de la nuque de la mer
ζυγὸν	*comme* joug
ὅδισμα	une route
πολύγομφον.	fixée-par-de-nombreux-clous.
Θούριος δὲ ἄρχων	D'autre part le fougeux chef
πολυάνδρου Ἀσίας	de la populeuse Asie
ἐλαύνει ἐπὶ πᾶσαν χθόνα	pousse sur toute la terre
ποιμανόριον	un troupeau *d'hommes*
θεῖον	divin (prodigieux)
διχόθεν,	de-deux-côtés
πεποιθὼς πεζονόμοις	se-fiant aux fantassins
ἔκ τε θαλάσσας	et du-côté de la mer
ἐφέταις ἐχυροῖσι στυφελοῖς,	à des chefs solides *et* fermes,
φὼς ἰσόθεος	*lui* mortel égal-aux-dieux
γενεᾶς χρυσογόνου.	de la race issue-d'une-pluie-d'or.
Λεύσσων δὲ ὄμμασι	Et lançant de *ses* yeux
δέργμα κυανοῦν	un regard sombre
δράκοντος φονίου,	de dragon meurtrier,
πολύχειρ	ayant-beaucoup-de-bras
καὶ πολυναύτας	et *ayant*-beaucoup-de-vaisseaux
διώκων τε ἅρμα Σύριον	et poussant un char syrien
ἐπάγει ἀνδράσι	il conduit-contre des hommes
δουρικλύτοις	renommés-par-la-lance
Ἄρη	Arès (une armée)
τοξόδαμνον.	qui-dompte-avec-l'arc.
Οὔτις δὲ δόκιμος	Et personne n'*est* capable
ὑποστὰς μεγάλῳ ῥεύματι	résistant à *ce* grand torrent
φωτῶν	de mortels

ἐχυροῖς ἔρκεσιν εἴργειν
ἄμαχον κῦμα θαλάσσας·
ἀπρόσοιστος γὰρ ὁ Περσᾶν
στρατὸς ἀλκίφρων τε λαός.

Δολόμητιν δ' ἀπάταν θεοῦ [Strophe 3.]
τίς ἀνὴρ θνατὸς ἀλύξει;
τίς ὁ κραιπνῷ ποδὶ πηδή-
ματος εὐπετέος ἀνάσσων;

Φιλόφρων γὰρ παρασαίνει [Antistrophe 3.]
βροτὸν εἰς ἄρκυας Ἄτα[1],
τόθεν οὐκ ἔστιν ὑπὲρ θνα-
τὸν ἀλύξαντα φυγεῖν.

Θεόθεν γὰρ κατὰ Μοῖρ' [Strophe 4.]
ἐκράτησεν[2] τὸ παλαι-
ὸν, ἐπέσκηψε δὲ Πέρσαις
πολέμους πυργοδαίκτους
διέπειν ἱππιοχάρμας
τε κλόνους πόλεων τ' ἀναστάσεις.

Ἔμαθον δ' εὐρυπόροι- [Antistrophe 4.]
ο θαλάσσας πολιαι-
νομένας πνεύματι λάβρῳ
ἐσορᾶν πόντιον ἅλσος,
πίσυνοι λεπτοδόμοις πεί-
σμασι λεωπόροις τε μαχαναῖς.

Ταῦτά μου μελαγχίτων [Strophe 5.]

digue victorieuse à faire reculer la houle invincible. Irrésistible est l'armée de la Perse, et de cœur vaillant son peuple.

Strophe 3. Mais aux pièges de la trompeuse déesse, quel homme, quel mortel est sûr d'échapper? quel pied assez leste pour s'en dégager d'un bond victorieux?

Antistrophe 3. Elle nous flatte, caressante d'abord, nous attire en ses filets. Une fois là rien n'y peut, pour un mortel plus d'issue.

Strophe 4. (Le Chœur se remet en mouvement vers la gauche.) La volonté du ciel, une antique fatalité pousse les Perses au combat, à l'escalade des tours, à l'ivresse des charges de cavalerie, à la dévastation des villes.

Antistrophe 4. (Le Chœur revient vers la droite de l'hyposcène.) Ils sont faits à l'infini de la mer, blanchissant sous les vents déchaînés, à cette forêt des flots, que tranquillement ils contemplent, confiants en leurs frêles cordages, en leurs engins à transporter les peuples.

Strophe 5. (Le Chœur gagne la gauche de l'hyposcène.) Aussi plein de

εἴργειν ἐχυροῖς ἔρκεσιν
κῦμα ἄμαχον θαλάσσας·
ὁ γὰρ στρατὸς Περσᾶν
ἀπρόσοιστος
λαός τε
ἀλκίφρων.
Τίς δὲ ἀνὴρ θνατὸς
ἀλύξει ἀπάταν δολόμητιν
θεοῦ ;
τίς ὁ ἀνάσσων
ποδὶ κραιπνῷ
πηδήματος εὐπετέος ;
Ἄτα γὰρ
φιλοφρόνων
παρασαίνει
βροτὸν
ἐς ἄρκυας,
τόθεν οὐκ ἔστι
θνατὸν ἀλύξαντα
φυγεῖν ὑπέρ.
Θεόθεν γὰρ
Μοῖρα κατεκράτησεν
τὸ παλαιὸν,
ἐπέσκηψε δὲ Πέρσαις
διέπειν πολέμους
πυργοδαίκτους
κλόνους τε ἱππιοχάρμας
ἀναστάσεις τε πόλεων.
Ἔμαθον δὲ
ἑσπᾶν
ἅλσος πόντιον
θαλάσσας εὐρυπόροιο
πολιαινομένας
πνεύματι λάβρῳ,
πίσυνοι
πείσμασι λεπτοδόμοις
μαχαναῖς τε
λεωπόροις.
Ταῦτα

de contenir par de solides barrières
le flot irrésistible de la mer ;
car l'armée des Perses
est irrésistible
et le peuple
est de-cœur-vaillant.
Mais quel homme mortel
évitera la tromperie perfide
de la divinité ?
quel *est* celui s'élançant
avec le pied rapide (la rapidité)
d'un bond agile ?
Car Até
bienveillante
attire-par-des-caresses
le mortel
dans *ses* filets,
d'où il n'est pas-possible
un mortel s'étant échappé
fuir par-dessus.
Car par la-volonté-des-dieux
la fatalité a prévalu
dans l'antiquité,
et a imposé aux Perses
de s'occuper des guerres
aux-tours-renversée,
et des mêlées équestres
et des destructions de villes.
Et ils ont appris
à voir-en-face
le pré-sacré maritime
de la mer immense
qui blanchit
par un vent violent,
se-fiant
à des cordages frêles
et à des inventions
qui-transportent-les-peuples.
Pour cela

φρὴν ἀμύσσεται φόβῳ
ὀᾶ ὀᾶ Περσικοῦ στρατεύματος,
τούσδε μὴ στόνους πύθη-
ται κένανδρον μέγ' ἄστυ Σουσίδος,
καὶ τὸ Κισσίων πόλισμ' [Antistrophe 5.[
ἀντίδουπον ἔσσεται [1],
ὀᾶ ὀᾶ, τοῦτ' ἔπος γυναικοπλη-
θὴς ὅμιλος ἀπύων,
βυσσίνοις δ' ἐν πέπλοις πέση [2] λακίς.

Πᾶς γὰρ ἱππηλάτας καὶ πεδοστιβὴς λεὼς [Strophe 6.]
σμῆνος ὡς ἐκλέλοιπεν μελισ-
σᾶν σὺν ὀρχάμῳ στρατοῦ,
τὸν ἀμφίζευκτον ἐξαμείψας
ἀμφοτέρᾳς ἅλιον
πρῶνα κοινὸν αἴας.

Λέκτρα δ' ἀνδρῶν ὀδῷ [3] πίμπλαται δακρύμασιν· [Ant. 6.]
Περσίδες δ' ἀβροπενθεῖς [4] ἑκά-
στα γόῳ [5] φιλάνορι
τὸν αἰχμάεντα θοῦρον εὐνα-
τῆρ' ἀποπεμψαμένα
λείπεται μονόζυξ.

deuil, mon cœur saigne, de terreur pantelant. « Ah! pauvre armée de la Perse! » cri funèbre! si la ville allait le connaître, Suse, notre capitale, de mâles toute dépeuplée.

Antistrophe 5. (Le Chœur revient vers la droite de l'hyposcène.) Si les échos de Cissia, notre forteresse, le lui renvoyaient, le cri fatal : « Ah! pauvre armée de la Perse! » répété par les femmes, foule désolée, leurs voiles de lin en lambeaux!

Strophe 6. (Le Chœur passe à la gauche de l'hyposcène.) Tout un peuple, en effet, cavaliers, fantassins, comme un essaim d'abeilles, s'en est allé avec le chef de l'armée, franchissant la chaîne aux deux bouts rivée, ces hauteurs en pleine mer, communes à l'une et l'autre terre.

Antistrophe 6. (Le Chœur regagne la droite de l'hyposcène.) Les lits, si amère est l'absence des époux, se trempent de larmes; les femmes perses sont au désespoir. Chacune d'elles, pleurant l'homme qu'elle aimait, a dit adieu à un vaillant, à un héros compagnon de ses nuits, et du couple reste seule au joug.

φρήν μου μελαγχίτων
ἀμύσσεται φόβῳ,
μὴ τὸ μεγὰ ἀστὺ Σουσίδος
κένανδρον
πύθηται τούσδε στόνους
ὀᾶ ὀᾶ
στρατεύματος Περσικοῦ,
καὶ τὸ πόλισμα Κισσίων
ἔσσεται
ἀντίδουπον,
ὄμιλος γυναικοπληθὴς
ἀπύων τοῦτο ἔπος
ὀᾶ ὀᾶ,
λακὶς δὲ ἐμπέσῃ
πέπλοις βυσσίνοις.
Πᾶς γὰρ λεὼς
ἱππηλατὰς καὶ πεδοστιβὴς
ἐκλέλοιπεν
ὡς σμῆνος μελίσσᾶν
σὺν ὀρχάμῳ στρατοῦ,
ἐξαμείψας
τὸν πρῶνα ἅλιον κοινὸν
ἀμφοτέρας αἴας
ἀμφίζευκτον.
Λεκτρὰ δὲ
πίμπλαται δακρύμασιν
δδῷ ἀνδρῶν·
Περσίδες δὲ
ἀβροπενθεῖς
ἑκάστα ἀποπεμψαμένα
τὸν αἰχμάεντα θοῦρον
ὐνατῆρα
λείπεται μονόζυξ
γόῳ
φιλάνορι.

le cœur de moi vêtu-de-deuil
est déchiré par la crainte,
que la grande ville de Suse
vide-d'hommes
n'apprenne ces gémissements-ci
hélas! hélas!
à cause de l'armée perse,
et que la ville des Cissiens
ne soit
faisant-écho-à *ces plaintes,*
troupe composée-de-femmes
criant cette parole
hélas! hélas!
et que la déchirure ne tombe-sur
les voiles de-lin.
Car tout le peuple
cavalier et fantassin
a disparu
comme un essaim d'abeilles
avec le chef de l'armée,
ayant franchi
le promontoire maritime commun
de l'une-et-l'autre terre
joint-des-deux-côtés.
Et les couches
sont remplies de larmes
par suite du départ des hommes;
et les *femmes* perses [leur
s'abandonnant-à-une-molle-dou-
chacune ayant laissé-partir
son belliqueux *et* fougueux
compagnon-de-couche
reste seule-attachée-au-joug
avec gémissement
d'amour conjugal.

II. LE SONGE DE LA REINE.

(Vers 178-247.)

. . . . . .
. . . . . .

ΑΤΟΣΣΑ.

Πολλοῖς μὲν ἀεὶ νυκτέροις ὀνείρασιν
ξύνειμ', ἀφ' οὗπερ παῖς ἐμὸς στείλας στρατὸν
Ἰαόνων γῆν οἴχεται πέρσαι θέλων·
ἀλλ' οὔτι πω τοιόνδ' ἐναργὲς εἰδόμην
ὡς τῆς πάροιθεν εὐφρόνης· λέξω δέ σοι.
Ἑδοξάτην μοι δύο γυναῖκ' εὐείμονε,
ἡ μὲν πέπλοισι Περσικοῖς ἠσκημένη,
ἡ δ' αὖτε Δωρικοῖσιν [1], εἰς ὄψιν μολεῖν,
μεγέθει τε τῶν νῦν ἐκπρεπεστάτα πολὺ
κάλλει τ' ἀμώμῳ, καὶ κασιγνήτα γένους
ταὐτοῦ· πάτραν δ' ἔναιον ἡ μὲν Ἑλλάδα
κλήρῳ λαχοῦσα γαῖαν, ἡ δὲ βάρβαρον.
Τούτω στάσιν τιν', ὡς ἐγὼ 'δόκουν ὁρᾶν,
τεύχειν ἐν ἀλλήλαισι· παῖς δ' ἐμὸς μολὼν
κατεῖχε κἀπράϋνεν, ἅρμασιν δ' ὕπο

II

. . . . . .
. . . . . .

ATOSSA. Nombreux, certes, sont les songes de mes nuits, les songes près de moi assidus, depuis que mon enfant a mis son armée en campagne, sur la terre d'Ionie s'en est allé, pour l'envahir, la ravager. Aucun pourtant encore d'aussi clair, d'aussi significatif que celui de cette nuit. Le voici. — Deux femmes me sont apparues, de riches vêtements toutes deux; l'une portait l'habit perse, l'autre celui des Doriens. Elles venaient à moi. Par leur stature elles étaient de beaucoup plus imposantes que les femmes de nos jours; toutes deux de merveilleuse beauté, elles étaient sœurs, de même sang. L'une pourtant habitait la terre d'Hellade, que le sort lui avait assignée pour patrie; l'autre venait d'Asie. Elles me parurent se prendre de querelle. Mon fils, étant survenu, s'efforce de les contenir, de les calmer.

II. LE SONGE DE LA REINE.

. . . . . .
. . . . . .

ΑΤΟΣΣΑ. Ἀεὶ μὲν
ξύνειμι
πολλοῖς ὀνείρασι νυκτέροις,
ἀπὸ οὗπερ ἐμὸς παῖς
στείλας στρατὸν
οἴχεται γῆν Ἰαόνων
θέλων πέρσαι·
ἀλλὰ οὔτι πω εἰδόμην
τοιόνδε ἐναργὲς
ὡς τῆς εὐφρόνης παροίθεν·
λέξω δέ σοι.
Δύο γυναῖκε εὐείμονε
ἡ μὲν ἠσκημένη
πέπλοισι Περσικοῖς,
ἡ δὲ αὖτε Δωρικοῖσιν,
ἐδοξάτην μοι
μολεῖν εἰς ὄψιν,
ἐκπρεπέστατα
πολὺ
τῶν νῦν
μεγέθει τε
κάλλει τε ἀμώμῳ,
καὶ κασιγνήτα
τοῦ αὐτοῦ γένους·
ἔναιον δὲ πάτραν
ἡ μὲν γαῖαν Ἑλλάδα
λαχοῦσα κλήρῳ,
ἡ δὲ βάρβαρον.
Τούτω τεύχειν
ἐν ἀλλήλαισί τινα στάσιν,
ὡς ἐγὼ ἐδόκουν ὁρᾶν·
ἐμὸς δὲ παῖς μολὼν
κατεῖχέ καὶ ἐπράϋνεν,

. . . . . .
. . . . . .

ATOSSA. D'une part sans-cesse
je suis-avec
beaucoup de songes nocturnes,
depuis que mon fils [armée
ayant emmené-en-expédition une
est parti pour la terre des Ioniens
voulant *la* ravager;
mais en-rien encore je n'ai vu
un tel *songe* clair (clairement)
comme dans la nuit d'-avant ;
d'autre part je *le* dirai à toi.
Deux femmes bien-vêtues
l'une ornée
de voiles persiques, [riens
l'autre au-contraire de voiles do-
parurent à moi
venir en *ma* présence,
toutes-deux-les-plus-distinguées
de beaucoup
de celles de maintenant
et par la grandeur
et par une beauté irréprochable,
et toutes-deux-sœurs
de la même race ;
et elles habitaient *comme* patrie
l'une la terre grecque
*l'*ayant obtenue par le sort,
l'autre *la terre* barbare.
Celles-ci préparer (préparaient)
entre elles-deux une querelle,
comme moi je croyais voir ;
d'autre part mon fils étant venu
les contenait et *les* calmait,

ζεύγνυσιν αὐτῷ καὶ λέπαδν' ἐπ' αὐχένων
τίθησι. Χἡ μὲν τῇδ' ἐπυργοῦτο στολῇ
ἐν ἡνίαισί τ' εἶχεν εὔαρκτον στόμα·
ἡ δ' ἐσφάδαζε, καὶ χεροῖν ἔντη δίφρου
διασπαράσσει, καὶ ξυναρπάζει βίᾳ
ἀχάλινος <ἅρμα> καὶ ζυγὸν θραύει μέσον.
Πίπτει δ' ἐμὸς παῖς, καὶ πατὴρ παρίσταται
Δαρεῖος οἰκτείρων σφέ· τὸν δ' ὅπως ὁρᾷ
Ξέρξης, πέπλους ῥήγνυσιν ἀμφὶ σώματι.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ νυκτὸς εἰσιδεῖν λέγω·
ἐπεὶ δ' ἀνέστην καὶ χεροῖν καλλιρρόου
ἔψαυσα πηγῆς[1], σὺν θυηπόλῳ χερὶ
βωμὸν προσέστην, ἀποτρόποισι δαίμοσιν
θέλουσα θῦσαι πέλανον, ὧν τέλη τάδε.
Ὁρῶ δὲ φεύγοντ' ἀετὸν πρὸς ἑσχάραν
Φοίβου· φόβῳ δ' ἄφθογγος ἑστάθην, φίλοι·

Toutes deux au même char il les attelle, au cou leur passe les caparaçons. L'une, la tête haute sous sa nouvelle parure, de bonne grâce se prêtait au frein. L'autre de ses pieds fait rage, de ses mains déchire ses harnais, et, libre de son frein, le joug brisé par le milieu, emporte tout en une course échevelée. Mon fils tombe. Son père Darios s'empresse, est près de lui, le plaint. Mais, en le voyant, Xerxès fait voler en lambeaux les habits qui le couvrent. Tel est mon songe de la nuit. — Je me lève, en l'eau pure je plonge mes deux mains, pour le sacrifice me rends à l'autel. — Selon nos coutumes saintes, j'offrais le gâteau aux dieux qui gardent des funestes présages. Que vois-je? Un aigle effaré s'abat au sanctuaire de Phœbos. De surprise, mes amis, j'en suis restée muette. — Autre prodige, un épervier, à tire-

ζεύγνυσι δὲ αὐτῷ
ὑπὸ ἅρμασι,
καὶ τίθησι λέπαδνα
ἐπὶ αὐχένων.
Καὶ ἡ μὲν ἐπυργοῦτο
τῇδε στολῇ
εἶχέ τε στόμα εὔαρκτον
ἐν ἡνίαισιν·
ἡ δὲ ἐσφάδαζε,
καὶ διασπαράσσει χεροῖν
ἔντη δίφρου,
καὶ ἀχάλινος
ξυναρπάζει βίᾳ ἅρμα
καὶ θραύει ζυγὸν μέσον.
Ἐμὸς δὲ παῖς πίπτει,
καὶ πατὴρ Δαρεῖος
παρίσταται
σφὲ οἰκτείρων·
ὅπως δὲ Ξέρξης
τὸν ὁρᾷ,
ῥήγνυσιν πέπλους
ἀμφὶ σώματι.
Καὶ λέγω εἰσιδεῖν
ταῦτα μὲν δὴ
νυκτός·
ἐπεὶ δὲ ἀνέστην
καὶ ἔψαυσα χεροῖν
πηγῆς καλλιρρόου,
προσέστην βωμὸν
σὺν χερὶ θυηπόλῳ,
θέλουσα θῦσαι
πέλανον
δαίμοσιν ἀποτρόποισιν,
ὧν
τάδε τέλη.
Ὁρῶ δὲ ἀετὸν φεύγοντα
πρὸς ἑσχάραν Φοίβου·
ἐστάθην δὲ, φίλοι,
ἄφθογγος φόβῳ·

et il *les* attelle toutes-deux
sous des chars (un char),
et place des courroies
sur *leurs* cous.
Et l'une était-fière
de cet équipement [verner
et avait une bouche facile-à-gou-
au-moyen des rênes;
l'autre trépignait,
et elle arrache avec ses mains
les harnais du char,
et délivrée-du-frein
elle entraîne violemment le char
et brise le joug par-le-milieu.
D'autre part mon fils tombe,
et *son* père Darios
se présente-auprès-de *lui*
le plaignant;
mais lorsque Xerxès
le voit,
il déchire les voiles
autour de *son* corps.
Et je dis avoir vu
ces choses d'une part certes
pendant la nuit;
d'autre part après-que je fus levée,
et *que* j'eus touché de *mes* mains
une source aux belles-eaux,
je m'approchai de l'autel
avec une main prête-à-sacrifier,
voulant offrir-en-sacrifice
un gâteau
aux divinités détournant-les-maux,
desquelles *divinités*
ce *sont* les cérémonies.
Mais je vois un aigle fuyant
vers le foyer de Phœbos;
et je restai, *mes* amis,
muette de peur;

μεθύστερον δὲ κίρκον εἰσορῶ δρόμῳ
πτεροῖς ἐφορμαίνοντα καὶ χηλαῖς κάρα
τίλλονθ' · ὁ δ' οὐδὲν ἄλλο γ' ἢ πτήξας δέμας
παρεῖχε. Ταῦτ' ἔμοιγε δείματ' εἰσιδεῖν,
ὑμῖν δ' ἀκούειν. Εὖ γὰρ ἴστε, παῖς ἐμὸς
πράξας μὲν εὖ θαυμαστὸς ἂν γένοιτ' ἀνὴρ,
κακῶς δὲ πράξας — οὐχ ὑπεύθυνος πόλει,
σωθεὶς δ' ὁμοίως τῆσδε κοιρανεῖ χθονός [1].

ΧΟΡΟΣ.

Οὔ σε βουλόμεσθα, μῆτερ, οὔτ' ἄγαν φοβεῖν λόγοις
οὔτε θαρσύνειν · θεοὺς δὲ προστροπαῖς ἱκνουμένη,
εἴ τι φλαῦρον εἶδες, αἰτοῦ τῶνδ' ἀποτροπὴν τελεῖν,
κεδνὰ δ' ἐκτελῆ γενέσθαι σοί τε καὶ τέκνῳ σέθεν
καὶ πόλει φίλοις τε πᾶσι. Δεύτερον δὲ χρὴ χοὰς
γῇ τε καὶ φθιτοῖς χέασθαι · πρευμενῶς δ' αἰτοῦ τάδε

d'aile, sur l'aigle fond, de ses serres lui déchiquète la tête. Pelotonné sur lui-même, celui-ci tranquillement se laisse faire. Telles sont les étranges choses que cette nuit j'ai vues, qu'aujourd'hui je vous raconte. — Oh! ne l'oubliez pas, mon fils, s'il réussit, sera un héros merveilleux. Malheureux, il ne doit compte à personne de sa mauvaise fortune. Survivant, il n'en régnera pas moins sur le pays.

LE CHŒUR. Le ciel nous garde, noble mère, par nos paroles de rien ajouter à tes craintes, ou de te rassurer témérairement; aux dieux adresse-toi. S'il y a dans cette apparition quelque chose de menaçant, prie-les de l'éloigner, et que tout ce qu'il peut y avoir d'heureux se réalise pour toi, pour tes enfants, pour l'État, pour tous ceux que tu aimes. — Puis à la terre, aux morts n'oublie les libations. Trouve de douces paroles aussi à ton

μεθύστερον δὲ εἰσορῶ
κίρκον ἐφορμαίνοντα
δρόμῳ πτεροῖς
καὶ τίλλοντα κάρα
χηλαῖς·
ὁ δὲ οὐδὲν ἄλλο γε
ἢ πτήξας
παρεῖχε δέμας.
Ταῦτα ἔμοιγε
δείματα εἰσιδεῖν,
ὑμῖν δὲ ἀκούειν.
Ἴστε γὰρ εὖ,
ἐμὸς παῖς
πράξας μὲν εὖ
γένοιτο ἂν ἀνὴρ
θαυμαστός,
πράξας δὲ κακῶς —
οὐχ ὑπεύθυνος
πόλει,
σωθεὶς δὲ
κοιρανεῖ ὁμοίως
τῆσδε χθονός.
ΧΟΡΟΣ. Οὐ βουλόμεσθα,
μῆτερ,
οὔτε φοβεῖν οὔτε θρασύνειν σε
ἄγαν
λόγοις·
ἱκνουμένη δὲ θέους
προστροπαῖς,
εἴ εἶδές τι φλαῦρον,
αἰτοῦ τελεῖν
ἀποτροπὴν τῶνδε,
κεδνὰ δὲ
γενέσθαι ἐκτελῇ
σοί τε καὶ τέκνῳ σέθεν
καὶ πόλει πᾶσί τε φίλοις.
Χρὴ δὲ δεύτερον
χέασθαι χοὰς
γῇ τε καὶ φθιτοῖς·

et ensuite je vois
un épervier s'élançant-sur *lui*
à la course (rapidement) avec ses
et *lui* déchiquetant la tête [ailes
de *ses* serres ; [certes
et lui ne *faisait* rien autre chose
sinon-que se-blottissant
il présentait *son* corps.
Ces choses *sont* pour-moi certes
des objets-effrayants à voir,
et pour vous à entendre.
Car sachez-*le* bien,
mon fils
d'une part ayant bien fait (réussi)
serait un homme
merveilleux,
d'autre part ayant fait mal (échoué)
n'*étant* pas responsable
envers l'État,
et sauvé [avant)
règnera semblablement (comme
sur cette terre-ci.
LE CHŒUR. Nous ne voulons pas,
mère
ni effrayer ni rassurer toi
trop
par des discours ;
mais abordant les dieux
par des supplications, [vais,
si tu as vu quelque chose de mau-
demande-*leur* d'opérer
l'éloignement de ces choses-là,
et des choses bonnes
être réalisées
et pour toi et pour le fils de-toi
et pour l'État et tous *tes* amis.
D'autre part il faut en-second-lieu
répandre des libations
et pour la terre et pour les morts ;

σὸν πόσιν Δαρεῖον, ὅνπερ φὴς ἰδεῖν κατ' εὐφρόνην,
ἐσθλά σο: πέμπειν τέκνῳ τε γῆς ἔνερθεν ἐς φάος,
τἄμπαλιν δὲ τῶνδε γαίας κάτοχα μαυροῦσθαι σκότῳ.
Ταῦτα θυμόμαντις ὢν σοὶ πρευμενῶς παρήνεσα·
εὖ δὲ πανταχῇ τελοῖθ' ἃ τῶνδε κρίνομεν πέρι.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ἀλλὰ μὴν εὔνους γ' ὁ πρῶτος τῶνδ' ἐνυπνίων κριτὴς
παιδὶ καὶ δόμοις ἐμοῖσι τήνδ' ἐκύρωσας φάτιν.
Ἐκτελοῖτο δὴ τὰ χρηστά· ταῦτα δ', ὡς ἐφίεσαι,
πάντα θήσομεν θεοῖσι τοῖς τ' ἔνερθε γῆς φίλοις,
εὖτ' ἂν εἰς οἴκους μόλωμεν. Κεῖνο δ' ἐκμαθεῖν θέλω,
ὦ φίλοι, ποῦ τὰς Ἀθήνας φασὶν ἱδρῦσθαι χθονός.

ΧΟΡΟΣ.

Τῆλε πρὸς δυσμαῖς, ἄνακτος Ἡλίου φθινάσμασιν.

mari Darios, que tu dis avoir vu cette nuit. Que le bien, il l'envoie du fond de la terre s'épanouir à la lumière, pour toi, pour ton enfant. Que le mal, au contraire, reste enseveli aux ténèbres profondes. — Ainsi prophétise mon cœur dans son dévouement pour toi. Puisse ce songe, tel que nous le jugeons, n'avoir pour oi que d'heureux effets !

ATOSSA. A toi le premier j'ai confié les terreurs de mes nuits, et voilà une réponse pleine de bons sentiments pour mon fils, pour ma maison. Que tout aille au mieux. Comme tu me le recommandes, aussitôt rentrée au palais, je disposerai tout pour les dieux, pour ceux des miens, maintenant sous la terre. — Mais je voudrais savoir de vous où l'on dit que s'élève cette Athènes.

LE CHŒUR Bien loin, vers le coucher du soleil, notre dieu.

αἰτοῦ δὲ πρευμενῶς
τάδε
σὸν πόσιν Δαρεῖον,
ὅνπερ φῂς ἰδεῖν
κατὰ εὐφρονὴν,
πέμπειν σοι τέκνῳ τε
ἔνερθεν γῆς ἐς φάος
ἐσθλά,
μαυροῦσθαι δὲ σκότῳ
κάτοχα γαίας
τὰ ἔμπαλιν
τῶνδε.
Ὧν θυμόμαντις
παρήνεσά σοι ταῦτα
πρευμενῶς·
ἃ δὲ κρίνομεν
περὶ τῶνδε
τέλοιτο εὖ πανταχῇ.
ΑΤΟΣΣΑ. Ἀλλὰ μὴν
ὁ πρῶτος κρίτης
τῶνδε ἐνυπνίων
εὔνους γε
παιδὶ καὶ ἐμοῖσι δόμοις
ἐκύρωσας τήνδε φάτιν.
Τὰ χρηστὰ
ἐκτελοῖτο οὖν·
θήσομεν δὲ
πάντα ταῦτα,
ὡς ἐφίεσαι,
θεοῖσι τοῖς τε φίλοις,
ἔνερθε γῆς,
εὖτε μόλωμεν ἂν
εἰς οἴκους.
Θέλω δὲ ἐκμαθεῖν κεῖνο,
ὦ φίλοι,
ποῦ χθονός φασι
τὰς Ἀθηνὰς ἱδρῦσθαι.
ΧΟΡΟΣ. Τῆλε πρὸς δυσμαῖς,
φθινάσμασιν Ἡλίου ἄνακτος.

d'autre part demande affectueuse-
ceci [ment
à ton époux Darios,
que tu dis avoir vu
dans la nuit,
d'envoyer à toi et à *ton* enfant
de-dessous la terre à la lumière,
des choses bonnes,
et de cacher dans les ténèbres
retenues *sous* terre
les choses au-rebours
de celles-là (des bonnes).
Étant inspiré-par-le-cœur
j'ai conseillé à toi cela
affectueusement ;
et que les choses que nous jugeons
sur cela [con.
s'accomplissent bien de-toute-fa-
ATOSSA. Mais certes
toi le premier interprète
de ces songes-ci (de mes songes)
étant assurément bienveillant
à *mon* fils et à ma maison
tu as décidé cette parole (prononcé
Que les choses bonnes [cet arrêt).
s'accomplissent donc ;
d'autre part nous disposerons
toutes ces choses,
comme tu *le* recommandes,
pour les dieux et pour nos amis
de-dessous terre,
lorsque nous serons rentrés
dans le palais.
Mais je veux apprendre cela,
ô *mes* amis,
en-quel-endroit de la terre dit-on
Athènes être située. [chant,
LE CHŒUR. Au-loin vers le cou-
vers la disparition du Soleil roi.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ἀλλὰ μὴν ἵμειρ' ἐμὸς παῖς τήνδε θηρᾶσαι πόλιν.

ΧΟΡΟΣ.

Πᾶσα γὰρ γένοιτ' ἂν Ἑλλὰς βασιλέως ὑπήκοος.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ὧδέ τις πάρεστιν αὐτοῖς ἀνδροπλήθεια στρατοῦ;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ στρατὸς τοιοῦτος ἔρξας πολλὰ δὴ Μήδους κακά.

ΑΤΟΣΣΑ.

Καὶ τί πρὸς τούτοισιν ἄλλο; πλοῦτος ἐξαρκὴς δόμοις;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀργύρου πηγή τις[1] αὐτοῖς ἐστι, θησαυρὸς χθονός.

ΑΤΟΣΣΑ.

Πότερα γὰρ τοξουλκὸς αἰχμὴ διὰ χερός σφιν ἐμπρέπει;

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδαμῶς· ἔγχη σταδαῖα καὶ φεράσπιδες σαγαί.

ΑΤΟΣΣΑ.

Τίς δὲ ποιμένωρ ἔπεστι κἀπιδεσπόζει στρατοῦ;

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτινος δοῦλοι κέκληνται φωτὸς οὐδ' ὑπήκοοι.

ΑΤΟΣΣΑ.

Πῶς ἂν οὖν μένοιεν ἄνδρας πολεμίους ἐπήλυδας[2];

ΧΟΡΟΣ.

Ὥστε Δαρείου πολύν τε καὶ καλὸν φθεῖραι στρατόν.

ΑΤΟΣΣΑ.

Δεινά τοι λέγεις ἰόντων τοῖς τεκοῦσι[3] φροντίσαι.

ATOSSA. Et mon fils eut désir de prendre cette ville?
LE CHŒUR. L'Hellade entière au roi dès lors eût obéi.
ATOSSA. Est-ce donc un pays si peuplé de soldats?
LE CHŒUR. Les désastres du Mède attestent leur valeur.
ATOSSA. Et d'ailleurs opulents en ressources chez eux?
LE CHŒUR. Des trésors souterrains, une veine d'argent.
ATOSSA. De quoi s'arment leurs mains, d'un arc avec ses flèches?
LE CHŒUR. D'une lance à tenir ferme, et puis d'un bouclier.
ATOSSA. Quel maître les conduit, et commande à l'armée?
LE CHŒUR. D'aucun maître, ils ne sont esclaves ni sujets.
ATOSSA. Mais comment, sans cela, repousser l'ennemi?
LE CHŒUR. Des soldats du vieux roi, nul n'en est revenu.
ATOSSA. Triste augure pour ceux dont les fils sont partis!

ΑΤΟΣΣΑ. Ἀλλὰ μὴν
ἐμὸς παῖς ἵμειρε
θηρᾶσαι τήνδε πόλιν.
ΧΟΡΟΣ. Πᾶσα γὰρ Ἑλλὰς
γένοιτο ἂν ὑπήκοος βασιλέως.
ΑΤΟΣΣΑ. Τὶς ἀνδροπλήθεια
στρατοῦ
πάρεστιν ὧδε αὐτοῖς;
ΧΟΡΟΣ. Καὶ στρατὸς τοιοῦτος
ἔρξας δὴ
πολλὰ κακὰ Μήδους.
ΑΤΟΣΣΑ. Καὶ τί ἄλλο
πρὸς τοῦτοισι;
πλοῦτος ἐξαρκὴς δόμοις;
ΧΟΡΟΣ. Τὶς πήγη ἀργύρου
ἐστὶν αὐτοῖς, θησαυρὸς χθονός.
ΑΤΟΣΣΑ. Πότερα γὰρ
αἰχμὴ τοξουλκὸς
ἐμπρέπει διὰ χερός σφιν;
ΧΟΡΟΣ. Οὐδαμῶς·
ἔγχη σταδαῖα
καὶ σαγαὶ φεράσπιδες.
ΑΤΟΣΣΑ. Τίς δὲ ποιμάνωρ
ἔπεστι
καὶ ἐπιδεσπόζει στρατοῦ;
ΧΟΡΟΣ. Κέκληνται
δοῦλοι οὐδὲ ὑπήκοοι
οὔτινος φωτός.
ΑΤΟΣΣΑ. Πῶς οὖν
μένοιεν ἄνδρας πολεμίους
ἐπήλυδας;
ΧΟΡΟΣ. Ὥστε φθεῖραι
στρατὸν πολύν τε καὶ καλὸν
Δαρίου.
ΑΤΟΣΣΑ. Λέγεις
δεινά τοι
τοῖς τεκοῦσιν
ἰόντων
φροντίσαι.

ATOSSA. Et pourtant
mon fils a désiré
prendre cette ville.
LE CHŒUR. Car toute la Grèce
deviendrait *alors* sujette du roi.
ATOSSA. Une quantité
d'armée (de soldats) [niens)?
est-elle ainsi à eux (aux Athé-
LE CHŒUR. Et une armée telle
qui a fait certes
beaucoup de maux aux Mèdes.
ATOSSA. Et quelle autre chose
outre celles-là? [maisons?
une richesse abondante dans les
LE CHŒUR. Une source d'argent
est à eux, trésor de la terre.
ATOSSA. Est-ce-qu'en effet
la pointe lancée-par l'arc
se-remarque dans la main à eux?
LE CHŒUR. Nullement ; [près
mais des lances qui-frappent-de-
et des armures de-boucliers.
ATOSSA. Et quel chef
est-sur *eux* ?
et commande l'armée ?
LE CHŒUR. Ils *ne* sont appelés
ni esclaves ni sujets
d'aucun mortel.
ATOSSA. Comment donc [ennemis
résisteraient-ils à des hommes
envahisseurs ? [truit
LE CHŒUR. Au-point-d'avoir dé-
une armée et nombreuse et belle
de Darios.
ATOSSA. Tu dis
des choses effrayantes certes
pour les parents
de ceux qui sont partis, [tudes.
de sorte qu'eux avoir-des-inquié-

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖν τάχ' εἴσει πάντα ναμερτῆ λόγον·
τοῦδε γὰρ δράμημα φωτὸς Περσικὸν πρέπει μαθεῖν,
καὶ φέρει σαφές τι πρᾶγος ἐσθλὸν ἢ κακὸν κλύειν.

III. LA BATAILLE DE SALAMINE.

(Vers 349-526.)

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ γῆς ἁπάσης Ἀσίδος πολίσματα,
ὦ Περσὶς αἶα καὶ ταὺς πλούτου λιμὴν,
ὡς ἐν μιᾷ πληγῇ κατέφθαρται πολὺς
ὄλβος, τὸ Περσῶν δ' ἄνθος οἴχεται πεσόν.
Ὤμοι, κακὸν μὲν πρῶτον ἀγγέλλειν κακά·
ὅμως δ' ἀνάγκη πᾶν ἀναπτύξαι πάθος.
. . . . . .
Πέρσαι[1]· στρατὸς γὰρ πᾶς ὄλωλε βαρβάρων.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄνι', ἄνια κακὰ, νεόκοτα [Strophe 1.]
καὶ δάϊ'· αἰαῖ, διαίνεσθε, Πέρ-
σαι, τόδ' ἄχος κλύοντες.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς πάντα γ' ἔστ' ἐκεῖνα διαπεπραγμένα·
καὐτὸς δ' ἀέλπτως νόστιμον βλέπω φάος.

LE CHŒUR. Si je ne me trompe, bientôt tu sauras tout, et de source certaine. Car, à voir courir cet homme, on reconnaît un courrier perse. Par lui nous ne pouvons manquer d'être exactement renseignés sur l'événement, heureux ou malheureux.

III

LE COURRIER. O vous toutes, villes de l'Asie; ô Perse, port immense où s'entassent les richesses! comme d'un seul coup elle s'est écroulée, la merveilleuse fortune! Comme d'un seul coup elle a été couchée à terre, la fleur de la Perse! Malheur, malheur à moi, le premier à parler du désastre! Cependant il le faut. Perses..... vous saurez toute l'immense catastrophe..... l'armée, l'armée entière des Barbares est détruite.

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur repasse à la gauche de l'hyposcène.) Douleur, sombre douleur, sans pareille, effroyable! Hélas! hélas! Perses, pleurez à sanglots, pleurez en apprenant un tel malheur.

LE COURRIER. De cette expédition, plus rien, tout anéanti! — Moi-même l'avais-je espéré, de voir le jour de mon retour?

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ
δοκεῖν ἐμοὶ
εἴσει τάχα
πάντα λόγον ναμερτῆ·
πρέπει γὰρ
μαθεῖν Περσικὸν
δράμημα τοῦδε φωτὸς,
καὶ φέρει
τι πρᾶγος σαφὲς
ἐσθλὸν ἢ κακὸν ἀκούειν.

LE CHŒUR. Mais
sembler à moi (à ce qu'il me semble)
tu sauras bientôt
tout discours certain ;
car il convient
de reconnaître *comme course* perse
la course de ce mortel,
et il apporte
quelque affaire manifeste
bonne ou mauvaise à entendre.

III. LA BATAILLE DE SALAMINE.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὦ πολίσματα
ἁπάσης γῆς Ἀσίδος,
ὦ αἶα Περσὶς
καὶ ταὺς λιμὴν πλούτου,
ὡς πολὺς ὄλβος
διέφθαρται ἐν μιᾷ πληγῇ,
τὸ δὲ ἄνθος Περσῶν
οἴχεται πεσόν.
Ὤμοι, κακὸν μὲν
ἀγγέλλειν πρῶτον κακά·
ὅμως δὲ ἀνάγκη
ἀναπτύξαι πᾶν πάθος.
. . . . . .
Πέρσαι·
πᾶς γὰρ στρατὸς βαρβάρων
ὄλωλεν.
ΧΟΡΟΣ. Κακὰ ἄνια,
ἄνια, νεόκοτα καὶ δαία·
αἰαῖ, διαίνεσθε, Πέρσαι,
κλύοντες τόδε ἄχος.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὡς
πάντα γε ἐκεῖνά
ἐστι διαπεπραγμένα·
καὶ αὐτὸς δὲ
βλέπω ἀέλπτως φάος νόστιμον.

LE COURRIER. O villes
de toute la terre asiatique,
ô terre persique
et immense port de richesse,
comme une grande opulence
a péri d'un seul coup,
et la fleur des Perses
a disparu étant tombée.
Hélas! *il est* malheureux d'une part
d'annoncer le premier des maux ;
d'autre part pourtant nécessité *est*
de déployer toute l'infortune.
. . . . . .
Perses ;
car toute l'armée des Barbares
a péri.
LE CHŒUR. Maux affligeants,
affligeants, nouveaux et funestes ;
hélas! pleurez, Perses,
en entendant ce sujet-de-douleur.
LE COURRIER. Attendu-que
toutes ces choses-là certes
ont été détruites ;
et moi-même d'autre part [retour.
je vois inespérément le jour du-

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ μακροβιότος ὅδε γέ τις αἰὼν ἐφάνθη γεραιοῖς, ἀκού-
ειν τόδε πῆμ' ἄελπτον. [Antistrophe 1.]

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Καὶ μὴν παρὼν τε κοὐ λόγους ἄλλων κλύων,
Πέρσαι, φράσαιμ' ἂν οἷ' ἐπορσύνθη κακά.

ΧΟΡΟΣ.

Ὀτοτοτοῖ, μάταν τὰ πολέα βέλεα παμμιγῆ τᾶσδ' ἀπ' Ἀσίδος ἦλθεν αἴας δίαν[1] Ἑλλάδα χώραν. [Strophe 2.]

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Πλήθουσι νεκρῶν δυσπότμως ἐφθαρμένων Σαλαμῖνος ἀκταὶ πᾶς τε πρόσχωρος τόπος.

ΧΟΡΟΣ.

Ὀτοτοτοῖ φίλων ἁλίδονα μέλεα παμβαφῆ κατθανόντα λέγεις φέρεσθαι πλαγκτῶν ἐν σπιλάδεσσιν[2]. [Antistrophe 2.]

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οὐδὲν γὰρ ἦρκει τόξα, πᾶς δ' ἀπώλλυτο στρατὸς δαμασθεὶς ναίοισιν ἐμβολαῖς.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 1. (Le Chœur revient vers la droite de l'hyposcène.) Trop longue a été notre vie, pauvres vieillards! — Une telle nouvelle! Un tel malheur!

LE COURRIER. J'y étais. Ce n'est donc pas sur ouï-dire, ô Perses, que je vous conterai la catastrophe inattendue.

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur passe à la gauche de l'hyposcène.) Hélas! hélas! inutilement, par myriades, de toutes sortes, les armes se sont levées à tous les points de l'Asie, se sont ruées à la terre des héros, au pays de l'Hellade?

LE COURRIER. Ils sont partout, les cadavres des misérables victimes; partout aux rivages de Salamine, partout aux pays d'alentour.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 2. (Le Chœur revient à la droite de l'hyposcène.) Hélas! hélas! pauvres Perses! Ainsi des flots submergés, noyés, leurs cadavres roulent pêle-mêle, jouets des flots, au mi-lieu des rochers.

LE COURRIER. Inutiles ont été les arcs. Tout entière elle a péri, l'armée, abîmée au choc des vaisseaux.

ΧΟΡΟΣ. Ἦ
ὄδε γέ τις αἰὼν
ἐφάνθη
μακροβίοτος
γεραίοις,
ἀκούειν τόδε πῆμα
ἄελπτον.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ μὴν
παρών τε
καὶ οὐ κλύων λόγους
ἄλλων
φράσαιμι ἄν,
Πέρσαι,
οἷα κακὰ ἐπορσύνθη.
ΧΟΡΟΣ. Ὀτοτοτοῖ
τὰ πολέα βέλεα παμμιγῆ
ἦλθε μάταν
ἀπὸ τᾶσδε αἴας Ἀσίδος
δίαν χώραν Ἑλλάδα.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἀχταὶ
Σαλαμῖνος
πᾶς τε τόπος
πρόσχωρος
πλήθουσι νεκρῶν
ἐφθαρμένων δυσπότμως.
ΧΟΡΟΣ. Ὀτοτοτοῖ,
λέγεις
μέλεα κατθανόντα
ἁλίδονα,
παμβαφῆ
φιλῶν
πλαγκτῶν ἐν σπιλάδεσσιν
φέρεσθαι.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Τόξα γὰρ
ἦρκει οὐδὲν,
πᾶς δὲ στρατὸς
ἀπώλλυτο
δαμασθεὶς
ἐμβολαῖς ναΐοισιν.

LE CHŒUR. Certes
cette existence-ci
a été montrée (donnée)
trop longue
à *nous* vieillards,
pour entendre ce désastre
inattendu.
LE COURRIER. Et certes
et étant présent
et n'entendant pas les récits
des autres
je pourrais-dire,
ô Perses,
quels maux ont été préparés.
LE CHŒUR. Hélas !
les nombreux traits confondus
sont venus en-vain
de cette terre asiatique
dans la divine contrée grecque.
LE COURRIER. Les rivages
de Salamine
et tout lieu
d'-alentour
sont-remplis de morts
ayant péri misérablement.
LE CHŒUR. Hélas!
tu dis
les membres morts
roulés par-les flots,
pénétrés-d'eau
de *nos* amis
errants au milieu des rochers
être ballottés.
LE COURRIER. Car les arcs
ne servaient en-rien,
et toute l'armée
périssait
domptée
par des chocs de-navires.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴὺ ζ' ἄποτμον δαΐοις [Strophe 3.]
δυσαιανῆ βοὰν,
Πέρσαις ὡς πάντα παγκάκως
θεοὶ θέσαν · αἰαῖ στρατοῦ φθαρέντος.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ πλεῖστον ἔχθος ὄνομα Σαλαμῖνος κλύειν ·
φεῦ, τῶν Ἀθηνῶν ὡς στένω μεμνημένος.

ΧΟΡΟΣ.

Στυγνᾶν γ' Ἀθανᾶν δαΐοις [Antistrophe 3.]
μεμνῆσθαί τοι πάρα, γονᾶν
πολλὰς ὡς Περσίδων
εὐνιδας ἔκτισσαν ἠδ' ἀνάνδρους.

ΑΤΟΣΣΑ.

Σιγῶ πάλαι δύστηνος ἐκπεπληγμένη
κακοῖς · ὑπερβάλλει γὰρ ἥδε συμφορὰ
τὸ μήτε λέξαι μήτ' ἐρωτῆσαι πάθη.
Ὅμως δ' ἀνάγκη πημονὰς βροτοῖς φέρειν
θεῶν διδόντων · πᾶν δ' ἀναπτύξας πάθος,
λέξον καταστὰς, κεἰ στένεις κακοῖς ὅμως,
τίς οὐ τέθνηκε τίνα δὲ καὶ πενθήσομεν
τῶν ἀρχελείων ὅστ', ἐπὶ σκηπτουχίᾳ
ταχθεὶς ἄνανδρον τάξιν ἠρήμου θανών.

LE CHŒUR. *Strophe* 3. (Le Chœur passe à la gauche de l'hyposcène.) O douleur! effroyable malheur! Trop misérables Perses, perdus sans retour! Hélas! hélas! c'en est fait de l'armée.

LE COURRIER. O de tous les noms le plus abominable, lugubre Salamine! Athènes! Athènes! de sinistre souvenir!

LE CHŒUR. *Antistrophe* 3. (Le Chœur repasse à la droite de l'hyposcène.) Terrible Athènes, de si amer souvenir à tes ennemis! Que de femmes perses par toi sans fils, par toi sans maris!

ATOSSA. Malheureuse, étourdie de tant de maux, j'ai peine à rompre mon long silence. Dans l'excès de mon abattement, je ne puis ni parler ni m'informer de l'étendue de nos pertes. Que faire pourtant? Force est bien aux mortels de subir les douleurs envoyées par les dieux. (Au courrier.) — Si grand que soit ton chagrin, calme-toi, parle, dis-nous toute la catastrophe. Qui a survécu? qui devons-nous pleurer? Qui d'entre les chefs des peuples, chargés de les conduire le sceptre à la main, a laissé, par sa mort, son poste vide?

ΧΟΡΟΣ. Ἴὺζε
δαίοις
βοὰν ἄποτμον δυσκιανῆ,
ὡς θεοὶ
θέσαν Πέρσαις
πάντα παγκάκως·
αἰαῖ στρατοῦ φθαρέντος.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὦ ὄνομα
Σαλαμῖνος
πλεῖστον ἔχθος
κλύειν,
φεῦ, ὡς στένω
μεμνημένος τῶν Ἀθηνῶν.
ΧΟΡΟΣ. Παρά τόι
μεμνῆσθαι Ἀθηνᾶν
στυγνᾶν γε δαίοις
ὡς ἔκτισσαν
πολλὰς Περσίδων
εὔνιδας γονᾶν ἠδὲ ἀνάνδρους.
ΑΤΟΣΣΑ. Σιγῶ πάλαι
δύστηνος
ἐκπεπληγμένη κακοῖς·
ἥδε γὰρ συμφορὰ ὑπερβάλλει
τὸ μήτε λέξαι
μήτε ἐρωτῆσαι πάθη.
Ὅμως δὲ
ἀνάγκη βροτοῖς
φέρειν πημονὰς
θεῶν διδόντων·
ἀναπτύξας δὲ πᾶν πάθος
λέξον καταστάς,
εἰ καὶ ὕμως στένεις κακοῖς,
τίς οὐ τέθνηκε
τίνα δὲ καὶ πενθήσομεν,
τῶν ἀρχελείων,
ὅστε, ταχθεῖς
ἐν σκηπτουχίᾳ,
ἠρήμου θανὼν
τίξιν ἄνανδρον.

LE CHŒUR. Fais-retentir
pour *ces* infortunés
un cri malheureux, funeste,
car les dieux
ont disposé pour les Perses
tout tout-à-fait-mal ; [truite
hélas ! à cause de l'armée dé-
LE COURRIER. O nom
de Salamine
le plus grand objet-d'horreur
à entendre ;
hélas! comme je gémis
en me-souvenant d'Athènes!
LE CHŒUR. Il est-*opportun* pour-
de se-souvenir d'Athènes [tant
terrible certes à *ses* ennemis,
car elle a rendu
beaucoup de femmes-perses
privées d'enfants et sans-maris.
ATOSSA. Je me-tais depuis-long-
malheureuse [temps
étonnée de *ces* maux ;
car ce désastre dépasse
le ni parler (le parler) maux.
ni interroger (le interroger) sur *ces*
Et cependant
nécessité *est* aux mortels
de supporter les infortunes
les dieux *les* donnant ;
mais ayant déroulé tout le malheur
dis étant-calme, [*ces* maux,
quoique pourtant tu gémisses de
qui n'est pas mort
et qui aussi nous pleurerons,
des chefs-de-peuples,
qui, ayant été placé
en possession-du-sceptre
a laissé étant mort
un poste vide.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ξέρξης μὲν αὐτὸς ζῇ τε καὶ βλέπει φάος.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ἐμοῖς μὲν εἶπας δώμασιν φέγγος μέγα
καὶ λευκὸν ἦμαρ νυκτὸς ἐκ μελαγχίμου.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἀρτεμβάρης δὲ μυρίας ἵππου βραβεὺς
στυφλοὺς παρ' ἀκτὰς θείνεται Σιληνιῶν [1].
χὠ χιλίαρχος Δαδάκης πληγῇ δορὸς
πήδημα κοῦφον ἐκ νεὼς ἀφήλατο·
Τενάγων τ' ἀριστεὺς Βακτρίων ἰθαγενὴς
θαλασσόπληκτον νῆσον Αἴαντος πολεῖ.
Λίλαιος, Ἀρσάμης τε κἀργήστης τρίτος,
οἵδ' ἀμφὶ νῆσον τὴν πελειοθρέμμονα
κυκώμενοι [2] κύρισσον ἰσχυρὰν χθόνα·
πηγαῖς τε Νείλου γειτονῶν Αἰγυπτίου
Ἀρκτεὺς, Ἀδεύης, καὶ φερεσσακὴς τρίτος
Φαρνοῦχος, οἵδε ναὸς ἐκ μιᾶς πέσον.
Χρυσεὺς Μάταλλος μυριόνταρχος θανὼν
πυρσὴν ζαπληθῆ δάσκιον γενειάδα
ἔτεγγ', ἁμείβων χρῶτα πορφυρᾷ βαφῇ.
Καὶ Μᾶγος Ἄραβος, Ἀρτάμης τε Βάκτριος,

LE COURRIER. Xerxès du moins est vivant, voit encore la lumière.

ATOSSA. Oh! la douce parole! Rayon de joie épanoui en ma maison, blanche clarté du jour après les ténèbres de la nuit!

LE COURRIER. Artembarès, chef de dix mille cavaliers, le long de la côte, aux pointes de Silénie, tombe frappé. Puis le chiliarque Dadacès, d'un coup de lance, en un clin d'œil, est jeté de son vaisseau à la mer. Ténagon aussi, le plus généreux fils de la Bactriane, a son tombeau dans l'île orageuse d'Ajax. Lilæos, Arsamès, Argestès avec eux, ballottés près de ces parages aimés des colombes, du front sont allés heurter les âpres rivages. — Des sources mêmes du Nil égyptien était venu Arctée; avec Adévès, et le belliqueux Pharnouchos, il était en un navire. Tous ont été abîmés. — Mort aussi Matallos de Chryse, un myriontarque. Les touffes si drues de sa barbe trempent au bain de pourpre, s'y teignent en roux. — Et le mage Arabos, et le Bactrien Arta-

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ξέρξης μὲν αὐτὸς
ζῇ τε καὶ βλέπει φάος.
ΑΤΟΣΣΑ. Εἶπας μὲν
μέγα φέγγος ἐμοῖς δώμασιν
καὶ ἦμαρ λευκὸν
ἐκ νυκτὸς μελαγχίμου.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἀρτεμβάρης δὲ
βραβεὺς μυρίας ἵππου
θείνεται
παρὰ ἀκτὰς στυφλοὺς
Σιληνιῶν·
καὶ ὁ χιλίαρχος Δαδάκης
πληγῇ δορὸς
ἀφήλατο πήδημα κοῦφον
ἐκ νέως·
Τενάγων τε
ἄριστεὺς Βακτρίων
ἰθαγενὴς
πολεῖ νῆσον Αἴαντος
θαλασσόπληκτον.
Λίλαιος, Ἀρσάμης τε
καὶ Ἀργήστης τρίτος,
οἵδε κυκώμενοι ἀμφὶ τὴν νῆσον
πελειοθρέμμονα
κύρισσον ἰσχυρὰν χθόνα·
Ἀρκτεύς τε γειτονῶν πηγαῖς
Νείλου Αἰγυπτιακοῦ,
Ἀδεύης, καὶ τρίτος
Φάρνουχος φερεσσακὴς,
οἵδε πέσον ἐκ μιᾶς ναός.
Μάταλλος Χρυσεὺς
μυριόνταρχος
θανὼν τέγγει πυρσὴν
γενειάδα ζαπληθῆ δάσκιον,
ἀμείβων χρῶτα
βαφῇ πορφυρᾷ.
Καὶ Ἄραβος Μάγος,
Ἀρτάμης τε Βάκτριος
ἡγεμὼν τρισμυρίας ἵππου

LE COURRIER. Xerxès d'une part
et vit et voit la lumière. [lui-même
ATOSSA. Tu as dit certes
une grande clarté pour ma maison
et un jour blanc (brillant)
après une nuit noire. [barès
LE COURRIER. D'autre part Artem-
arbitre de dix-mille chevaux
est frappé
le-long-des rivages escarpés
des Siléniens ;
et le chiliarque Dadacès,
par-suite-d'un coup de lance
a sauté d'un bond léger
de *son* navire ;
Et Ténagon
le plus vaillant des Bactriens
de-naissance-indigène
hante (est resté sur) l'île d'Ajax
battue-par-la-mer.
Lilæos, et Arsamès
et Argestès le troisième,
ceux-ci ballotés autour-de l'île
qui-nourrit-des-colombes
ont heurté *cette* solide terre ;
et Arctée voisin des sources
du Nil égyptien,
Adévès, et le troisième
Pharnouchos portant-un-bouclier,
ceux-là sont tombés d'un seul vais-
Matallos de-Chryse]seau,
chef-de-dix-mille-hommes
en mourant teint rousse (en roux
sa barbe abondante touffue,
changeant la couleur de *sa peau*
par une teinte de-pourpre.
Et Arabos mage,
et Artamès bactrien
chef-de trente-mille chevaux

ἵππου μελαινὴς ἡγεμὼν τρισμυρίας,
σκληρᾶς μέτοικος γῆς ἐκεῖ κατέφθιτο.
Ἀμηστρις Ἀμφιστρεύς τε πολύπονον δόρυ
νωμῶν, ὅ τ' ἐσθλὸς Ἀριόμαρδος Σάρδεσιν
πένθος παρασχών, Σεισάμης θ' ὁ Μύσιος,
Θάρυβίς τε πεντήκοντα πεντάκις νεῶν
ταγὸς, γένος Λυρναῖος, εὐειδὴς ἀνὴρ,
κεῖται θανὼν δείλαιος οὐ μάλ' εὐτυχῶς·
Συέννεσίς τε πρῶτος εἰς εὐψυχίαν,
Κιλίκων ἔπαρχος, εἷς ἀνὴρ πλεῖστον πόνον
ἐχθροῖς παρασχών, εὐκλεῶς ἀπώλετο.
Τοσόνδε [1] ταγῶν νῦν ὑπεμνήσθην πέρι·
πολλῶν παρόντων δ' ὀλίγ' ἀπαγγέλλω κακά.

ΑΤΟΣΣΑ.

Αἰαῖ, κακῶν ὕψιστα δὴ κλύω τάδε,
αἴσχη τε Πέρσαις καὶ λιγέα κωκύματα.
Ἀτὰρ φράσον μοι τοῦτ' ἀναστρέψας πάλιν,
πόσον δὲ πλῆθος ἦν νεῶν Ἑλληνίδων,
ὥστ' ἀξιῶσαι Περσικῷ στρατεύματι
μάχην συνάψαι ναίοισιν ἐμβολαῖς.

mès, chef des trente mille cavaliers noirs, morts en la terre ingrate, à jamais l'habiteront. — Que de victimes encore! Amestris, Amphistrée, l'infatigable doryphore; l'héroïque Ariomardos, un deuil pour Sardes; Sisamès le Mysien; Tharybis enfin, le chef de cinq fois cinquante navires, né à Lyrna, un si bel homme, aujourd'hui gisant, et par la mort tant tristement couché à terre. — Syennésis, le premier de tous pour la vaillance, le gouverneur de Cilicie, un héros, à lui seul cause de bien des maux pour l'ennemi, est tombé couvert de gloire. Voici ceux dont les noms me reviennent maintenant; c'étaient des chefs. Mais incalculables sont nos pertes, ce n'en est là qu'un aperçu.

ATOSSA. Grands dieux! grands dieux! l'effroyable désastre! Quelle humiliation pour les Perses, quel deuil! — Mais reprends ton récit et dis-moi quel nombre formidable de navires avaient les Hellènes, pour oser se mesurer à l'armée des Perses, se heurter à leur flotte.

μελαίνης,
κατέφθιτο ἐκεῖ
μέτοικος γῆς σκληρᾶς.
Ἄμηστρις Ἀμφιστρεύς τε
νωμῶν δόρυ πολύπονον,
ὅ τε ἔσθλὸς Ἀριόμαρδος
παρασχὼν πένθος Σάρδεσιν,
Σεισάμης τε ὁ Μύσιος
Θάρυβίς τε ταγὸς
πεντάκις πεντάκοντα νεῶν,
Λυρναῖος γένος,
ἀνὴρ εὐειδὴς
κεῖται θανὼν δειλαιος
οὐ μάλα εὐτυχῶς·
Συέννεσίς τε
πρῶτος εἰς εὐψυχίαν,
ἔπαρχος Κιλίκων,
ἀνὴρ παρασχὼν
εἷς πλεῖστον πόνον
ἐχθροῖς,
ἀπώλετο εὐκλεῶς.
Ὑπεμνήσθην νῦν τοσόνδε
περὶ ταγῶν·
ἀπαγγέλλω δὲ ὀλίγα κακὰ
πολλῶν παρόντων.
ΑΤΟΣΣΑ. Αἰαῖ,
κλύω τάδε
ὕψιστα δὴ κακῶν,
αἴσχη τε Πέρσαις
καὶ κωκύματα
λιγέα.
Ἀτὰρ ὀναστρέψας πάλιν
φράσον μοι τοῦτο,
πόσον δὲ πλῆθος ἦν
νεῶν Ἑλληνίδων
ὥστε ἀξιῶσαι
συνάψαι μάχην
στρατεύματι Περσικῷ
ἐμβολαῖς ναΐοισιν.

noirs,
a (ont) péri là [terre ingrate.
domicilié (domiciliés) dans *cette*
Hamestris et Amphistrée
brandissant une lance infatigable,
et le vaillant Ariomardos
ayant causé un deuil à Sardes,
et Sisamès le Mysien,
et Tharybis chef
de cinq-fois-cinquante navires,
Lyrnéen de naissance,
homme de-belles-formes,
gît mort infortuné
non fort heureusement ;
et Syennésis
le premier en courage,
satrape des Ciliciens,
homme ayant causé
à lui seul le plus de mal
aux ennemis,
a péri glorieusement.
Je me-souviens maintenant autant
au-sujet-des chefs ;
d'ailleurs j'annonce peu de maux
de beaucoup étant-présents.
ATOSSA. Hélas !
j'entends ces *maux*
les plus grands certes des maux,
et hontes pour les Perses
et lamentations (et sujets de la- [mentations)
perçantes.
Mais étant revenu en-arrière
dis moi cela,
mais quelle quantité était
de vaisseaux grecs
pour avoir jugé-bon
d'engager le combat
avec l'armée persique
par des chocs nautiques.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Πλήθους μὲν ἂν σάφ' ἴσθ' ἕκατι βαρβάρων
στόλον κρατῆσαι. Καὶ γὰρ Ἕλλησιν μὲν ἦν
ὁ πᾶς ἀριθμὸς ἐς τριακάδας δέκα
νεῶν, δεκὰς δ' ἦν τῶνδε χωρὶς ἔκκριτος·
Ξέρξῃ δὲ, καὶ γὰρ οἶδα, χιλιὰς μὲν ἦν
ὧν ἦγε πλῆθος, αἱ δ' ὑπέρκοποι τάχει
ἑκατὸν δὶς ἦσαν ἑπτά θ'· ὧδ' ἔχει λόγος.
Μή σοι δοκοῦμεν τῇδε λειφθῆναι μάχῃ;
ἀλλ' ὧδε δαίμων τις κατέφθειρε στρατὸν,
τάλαντα βρίσας οὐκ ἰσορρόπῳ τύχῃ.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ἔτ' ἆρ' Ἀθηνῶν ἔστ' ἀπόρθητος πόλις;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἀνδρῶν γὰρ ὄντων ἔρκος ἐστὶν ἀσφαλές.

ΑΤΟΣΣΑ.

Θεοὶ πόλιν σῴζουσι Παλλάδος θεᾶς.
Ἀρχὴ δὲ ναυσὶ συμβολῆς τίς ἦν; φράσον·
τίνες κατῆρξαν, πότερον Ἕλληνες, μάχης,
ἢ παῖς ἐμὸς, πλήθει καταυχήσας νεῶν;

LE COURRIER. Le nombre des vaisseaux barbares, c'est un fait certain, de beaucoup était supérieur. La flotte des Hellènes, en tout, ne montait qu'à dix fois trente navires. Encore y en avait-il une dizaine tenus en arrière, qui ne furent engagés. Xerxès, j'en suis sûr, en commandait mille, outre ses deux cent sept bâtiments de marche. Mes chiffres sont exacts. Impossible donc de rejeter notre défaite sur l'infériorité de nos forces. — Mais un dieu a fait pencher la balance, nos destinées ont été trouvées trop légères, et l'armée a péri.

ATOSSA. Athènes n'est donc pas encore détruite?

LE COURRIER. Les hommes qu'elle possède sont pour elle un rempart solide.

ATOSSA. D'une déesse, de Pallas, les dieux protégent la ville. Mais comment les vaisseaux en sont-ils venus à se heurter? Qui a commencé, dis-moi? Sont-ce les Hellènes? Est-ce mon fils, tout fier du nombre de sa flotte?

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἴσθι σάφα
στόλον βαρβάρων
κρατῆσαι ἂν
ἔκατι μὲν πλήθους.
Καὶ γὰρ Ἕλλησιν μὲν
ὁ πᾶς ἀριθμὸς νεῶν
ἦν ἐς δέκα τριακάδας,
χωρὶς δὲ τῶνδε
δέκας ἦν ἔκκριτος·
Ξέρξῃ δὲ,
καὶ γὰρ οἶδα,
πλῆθος ὧν ἦγεν
ἦν μὲν χιλιάς,
αἱ δὲ
ὑπέρκοποι τάχει
ἦσαν δὶς ἑκατὸν ἑπτά τε·
λόγος ἔχει ὧδε.
Μὴ δοκοῦμέν σοι
λειφθῆναι
τῇδε μάχῃ;
ἀλλά τις δαίμων
κατέφθειρεν οὕτω στρατὸν
βρίσας τάλαντα·
τύχῃ οὐκ ἰσορρόπῳ.
ΑΤΟΣΣΑ. Ἆρα
πόλις Ἀθηνῶν
ἔστιν ἔτι ἀπόρθητος;
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἔρκος γὰρ
ἀνδρῶν ὄντων
ἐστὶν ἀσφαλές.
ΑΤΟΣΣΑ. Θεοὶ σώζουσι
πόλιν θεᾶς Παλλάδος.
Τίς δὲ ἀρχὴ συμβολῆς
ἦν ναυσί;
φράσον·
τίνες κατῆρχαν μάχης,
πότερον Ἕλληνες,
ἢ ἐμὸς παῖς,
καταυχήσας πλήθει νεῶν;

LE COURRIER. Sache clairement
la flotte des Barbares
avoir dû l'emporter
pour la quantité certes.
Car pour les Grecs d'une part
tout le nombre des vaisseaux
était (allait) à dix trentaines,
et indépendamment de ceux-ci
une dizaine était à-l'-écart (en
d'autre part pour Xerxès, [réserve);
et en effet je *le* sais, [menait
la quantité *des vaisseaux* qu'il
était d'une part un millier,
d'autre part ceux
supérieurs en vitesse
étaient deux-fois cent et sept;
le compte est ainsi.
Est-ce-que nous paraissons à toi
avoir été-inférieurs
dans cette *partie du* combat?
mais une divinité
a détruit ainsi l'armée, [balance
ayant chargé les plateaux-de-la
d'une destinée non égale-en-poids.
ATOSSA. Est-ce-que
la ville d'Athènes
est encore non-détruite?
LE COURRIER. Car le rempart
des hommes qui sont à *elle*
est solide.
ATOSSA. Les dieux sauvent
la ville de la déesse Pallas.
Mais quel commencement du choc
fut *pour* les vaisseaux?
parle:
quels ont commencé le combat,
ou les Grecs,
ou mon fils,
fier de la quantité de *ses* vaisseaux?

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἦρξεν μὲν, ὦ δέσποινα, τοῦ παντὸς κακοῦ
φανεὶς ἀλάστωρ ἢ κακὸς δαίμων ποθέν.
Ἀνὴρ γὰρ Ἕλλην[1] ἐξ Ἀθηναίων στρατοῦ
ἐλθὼν ἔλεξε παιδὶ σῷ Ξέρξῃ τάδε,
ὡς εἰ μελαίνης νυκτὸς ἵξεται κνέφας,
Ἕλληνες οὐ μενοῖεν, ἀλλὰ σέλμασιν
ναῶν ἐπενθορόντες ἄλλος ἄλλοσε
δρασμῷ κρυφαίῳ βίοτον ἐκσωσοίατο[2].
Ὁ δ' εὐθὺς ὡς ἤκουσεν, οὐ ξυνεὶς δόλον
Ἕλληνος ἀνδρὸς οὐδὲ τὸν θεῶν φθόνον,
πᾶσιν προφωνεῖ τόνδε ναυάρχοις λόγον·
εὖτ' ἂν φλέγων ἀκτῖσιν ἥλιος χθόνα
λήξῃ, κνέφας δὲ τέμενος αἰθέρος λάβῃ,
τάξαι νεῶν στῖφος μὲν ἐν στοίχοις τρισὶν
ἔκπλους φυλάσσειν καὶ πόρους ἁλιρρόθους,
ἄλλας δὲ κύκλῳ νῆσον Αἴαντος πέριξ·
ὡς εἰ μόρον φεύξοιαθ' Ἕλληνες κακὸν,
ναυσὶ κρυφαίως δρασμὸν εὑρόντες τινὰ,

LE COURRIER. Un dieu, ô maîtresse, un dieu vengeur, quelque mauvais esprit a tout commencé. — Un homme, un Hellène est venu de l'armée d'Athènes. Il a dit à ton fils Xerxès que, la nuit arrivée et son noir cortège, les Hellènes ne resteraient pas, au plus vite s'embarqueraient, chacun de son côté cherchant à se dérober, à se mettre en sûreté. — A peine le roi lui laissa-t-il le temps d'achever. Sans démêler le piège de l'Hellène, sans songer à la malveillance des dieux, à tous les officiers de sa flotte il dépêche le même ordre. — A l'heure où de ses rayons le soleil cesse d'échauffer la terre, où l'obscurité envahit les plaines de l'air, ils rangeront le gros des navires, en ordre de bataille, sur trois rangs, garderont toutes les issues, tous les passages de mer, tandis que le reste de la flotte, en cercle, enveloppera l'île d'Ajax. Si les Hellènes échappent à leur funeste destin, si leurs

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὦ δέσποινα,
ἀλάστωρ μὲν
ἢ κακὸς δαίμων
φανεὶς ποθὲν
ἦρξε παντὸς τοῦ κακοῦ.
Ἀνὴρ γὰρ Ἕλλην
ἐλθὼν ἐκ στρατοῦ Ἀθηναίων
ἔλεξε σῷ παιδὶ Ξέρξῃ
τάδε,
ὡς εἰ κνέφας
νυκτὸς μελαίνης
ἵξεται,
Ἕλληνες οὐ μένοιεν,
ἀλλὰ ἐπενθορόντες
σέλμασι ναῶν
ἐκσωσοίατο βίοτον
δρασμῷ κρυφαίῳ
ἄλλος ἄλλοσε.
Ὁ δὲ εὐθὺς ὡς ἤκουσεν,
οὐ ξυνεὶς δόλον
ἀνδρὸς Ἕλληνος
οὐδὲ τὸν φθόνον θεῶν
προφωνεῖ πᾶσι ναυάρχοις
τόνδε λόγον·
εὖτε ὁ ἥλιος λήξῃ ἂν
φλέγων χθόνα
ἀκτῖσιν,
κνέφας δὲ λάβῃ
τέμενος αἰθέρος,
τάξαι μὲν στῖφος νεῶν
ἐν τρισὶ στοίχοις
φυλάσσειν ἔκπλους
καὶ πόρους ἁλιρρόθους,
ἄλλας κύκλῳ
νῆσον Αἴαντος
πέριξ·
ὡς εἰ Ἕλληνες
φευξοίατο μόρον κακὸν,
εὑρόντες κρυφαίως

LE COURRIER. O maîtresse,
d'une part un dieu-vengeur
ou un mauvais génie
ayant paru de-quelque-part
a commencé tout le mal.
Car un homme grec
venu de l'armée des Athéniens
a dit à ton fils Xerxès
ces choses-ci,
que quand l'obscurité
de la nuit noire
arrivera,
les Grecs ne resteraient pas,
mais s'étant élancés-sur
les bancs de leurs navires
ils sauveraient *leur* vie
par une fuite clandestine [rent.
différent *allant* en-un-côté-diffé-
Or lui aussitôt qu'il eut entendu
n'ayant pas compris la ruse [*cela*,
de l'homme grec
ni la jalousie des dieux, [navire
annonce à tous les capitaines-de-
cette parole (cet ordre):
lorsque le soleil aura cessé
échauffant (d'échauffer) la terre
de *ses* rayons, [envahi
que d'autre part l'obscurité aura
l'espace de l'air, [navires
de ranger d'une part le gros des
en trois rangs
pour garder les issues
et les passages maritimes,
d'autre part d'autres en cercle
pour garder l'île d'Ajax
tout-au-tour;
attendu-que si les Grecs
échappaient à un destin funeste,
ayant trouvé secrètement

πᾶσι στέρεσθαι κρατὸς ἦν προκείμενον.
Τοιαῦτ' ἔλεξε κάρθ' ὑπ' εὐθύμου φρενός·
οὐ γὰρ τὸ μέλλον ἐκ θεῶν ἠπίστατο.
Οἱ δ' οὐκ ἀκόσμως, ἀλλὰ πειθάρχῳ φρενὶ
θοίνην ἐπορσύνοντο, ναυβάτης τ' ἀνὴρ
τροποῦτο κώπην σκαλμὸν ἀμφ' εὐήρετμον.
Ἐπεὶ δὲ φέγγος ἠλίου κατέφθιτο
καὶ νὺξ ἐπήει, πᾶς ἀνὴρ κώπης ἄναξ
ἐς ναῦν ἐχώρει πᾶς θ' ὅπλων ἐπιστάτης [1]·
τάξις δὲ τάξιν παρεκάλει νεὼς μακρᾶς·
πλέουσι δ' ὡς ἕκαστος ἦν τεταγμένος,
καὶ πάννυχοι δὴ διάπλοον [2] καθίστασαν
ναῶν ἄνακτες πάντα ναυτικὸν λεών.
Καὶ νὺξ ἐχώρει, κοὐ μάλ' Ἑλλήνων στρατὸς
κρυφαῖον ἔκπλουν οὐδαμῇ καθίστατο.
Ἐπεί γε μέντοι λευκόπωλος ἡμέρα
πᾶσαν κατέσχε γαῖαν εὐφεγγὴς ἰδεῖν,

vaisseaux trouvent moyen de se dérober, tout commandant est menacé de perdre la tête. — Ainsi parlait-il, d'avance, au fond de son âme, bien assuré du succès, si loin il était de prévoir l'avenir ménagé du ciel. — Dans l'armée alors nul désordre. D'un cœur docile on se met au souper, et les hommes d'équipage assujettissent la rame à sa cheville, pour en faciliter la manœuvre. L'éclat du soleil s'éteignit, la nuit se ferma. Tout homme alors, à la tête d'une rame, se rend à son embarcation, tout hoplite aussi. Aux lignes de vaisseaux régulièrement succèdent les lignes de vaisseaux. On s'ébranle, chacun à son rang, et toute la nuit, les princes des navires font manœuvrer ce peuple de matelots. Cependant la nuit tirait à sa fin, et nulle part encore l'armée des Hellènes n'avait essayé de se dérober. — Enfin parut la douce clarté, le jour au blanc attelage, pour luire au

τινὰ ὁρασμὸν
ναῦσι,
στέρεσθαι κρατὸς
ἦν προκείμενον πᾶσι.
Ἔλεξε τοιαῦτα
κάρτα ὑπὸ φρενὸς εὐθύμου·
οὐ γὰρ ἠπίστατο
τὸ μέλλον ἐκ θεῶν.
Οἱ δὲ ἐπορσύνοντο
θοίνην
οὐκ ἀκόσμως,
ἀλλὰ φρενὶ πειθάρχῳ,
ἀνήρ τε ναυβάτης
τροποῦτο κώπην
ἀμφὶ σκαλμὸν
εὐήρετμον.
Ἐπεὶ δὲ φέγγος ἡλίου
κατέφθιτο,
καὶ νὺξ ἐπήει
πᾶς ἀνὴρ ἄναξ κώπης
πᾶς τε ἐπιστάτης ὅπλων
ἐχώρει ἐς ναῦν·
τάξις δὲ μακρὰς νέως
παρεκάλει τάξιν·
πλέουσι δὲ ὡς ἕκαστος
ἦν τεταγμένος,
καὶ πάννυχοι δὴ
ἄνακτες ναῶν καθίστασαν
πάντα λεὼν ναυτικὸν
διάπλοον.
Καὶ νὺξ ἐχώρει,
καὶ στρατὸς Ἑλλήνων
οὐ μάλα καθίστατο
οὐδαμῇ
ἔκπλουν κρυφαῖον.
Ἐπεὶ γε μέντοι
ἡμέρα λευκόπωλος
εὐφεγγὴς ἰδεῖν
κατέσχε πᾶσαν γαῖαν,

quelque moyen-de-fuite
pour leurs vaisseaux,
être privé de la tête
était *la peine* fixée pour tous.
Il dit de telles choses
tout-à-fait d'un cœur confiant ;
car il ne savait pas [dieux.
ce qui allait-arriver de-la-part des
Et eux (les Perses) se-préparaient
un repas
non en-désordre,
mais avec-un cœur obéissant,
et l'homme matelot [rame
assujettissait-par-une-courroie la
autour-de la cheville
bien-disposée.
Or après-que la lumière du soleil
eut disparu,
et *comme* la nuit arrivait,
tout homme chef de rame
et tout directeur d'armes
allait dans *son* navire ;
et un rang de longs vaisseaux
appelait-à-sa-suite un *autre* rang ;
et ils naviguent comme chacun
avait été placé,
et occupés-toute-la-nuit certes
les chefs des navires tenaient
toute la foule nautique
naviguant-en-travers.
Et la nuit arrivait,
et l'armée des Grecs
ne se-préparait guère
en-aucun-côté
une évasion secrète.
Mais après-que
le jour aux-blancs-coursiers
resplendissant à voir
eut occupé toute la terre,

πρῶτον μὲν ἠχῇ πέλαγος Ἑλλήνων πάρα
μολπηδὸν ηὐφήμησεν, ὄρθιον δ' ἅμα
ἀντηλάλαξε νησιώτιδος πέτρας
ἠχώ· φόβος δὲ πᾶσι βαρβάροις παρῆν
γνώμης ἀποσφαλεῖσιν· οὐ γὰρ ὡς φυγῇ
παιᾶν' ἐφύμνουν σεμνὸν Ἕλληνες τότε,
ἀλλ' ἐς μάχην ὁρμῶντες εὐψύχῳ θράσει·
σάλπιγξ δ' ἀϋτῇ πάντ' ἐκεῖν' ἐπέφλεγεν.
Εὐθὺς δὲ κώπης ῥοθιάδος ξυνεμβολῇ
ἔπαισαν ἅλμην βρύχιον [1] ἐκ κελεύσματος,
θοῶς δὲ πάντες ἦσαν ἐκφανεῖς ἰδεῖν.
Τὸ δεξιὸν μὲν πρῶτον εὐτάκτως κέρας
ἠγεῖτο, κόσμῳ δ' ὕστερον πρόπας στόλος
ἐπεξεχώρει, καὶ παρῆν ὁμοῦ κλύειν
πολλὴν βοήν· « Ὦ παῖδες Ἑλλήνων ἴτε,
ἐλευθεροῦτε πατρίδ', ἐλευθεροῦτε δὲ
παῖδας, γυναῖκας, θεῶν τε πατρῴων ἕδη,
θήκας τε προγόνων· νῦν ὑπὲρ πάντων ἀγών. »

monde entier! Ce fut alors une clameur formidable, un hymne de bénédictions parmi les Hellènes, mâles accents de roc en roc répétés par les échos de Salamine. Profonde consternation de tous les Barbares déçus de leurs espérances! Ce n'était pas pour fuir, en effet, qu'ils entonnaient leur péan solennel, les Hellènes alors. Fièrement, l'âme haute, ils couraient à l'ennemi. De sa voix orageuse la trompette enfiévrait toute cette ardeur. — Bientôt au signal donné, les rames retombent de concert et plongent dans la mer. En un clin d'œil tous les bâtiments sont en vue. La droite en tête, en belle ordonnance, ouvrait cette marche imposante. En ordre s'avançait aussi après elle le gros de la flotte. En même temps on pouvait entendre sur toute la ligne le terrible appel : « En avant, fils des Hellènes, sauvez la patrie, sauvez vos enfants, vos femmes, les temples de vos dieux, les tombeaux des ancêtres. Voici la lutte suprême. » De notre côté c'est le ton-

πρῶτον μὲν	d'une part d'abord
παρὰ Ἑλλήνων	du-côté des Grecs
πέλαγος ηὐφήμησεν	la mer retentit-favorablement
ἠχῇ μολπηδὸν,	d'un bruit en-forme-de-chant,
ἅμα δὲ	en-même-temps d'autre part
ἠχὼ πέτρας νησιωτίδος	l'écho de la roche de-l'île
ἀντηλάλαξεν ὄρθιον·	y-répondit haut;
φόβος δὲ παρῆν	et crainte était
πᾶσι βαρβάροις	à tous les Barbares
ἀποσφαλεῖσι γνώμης·	déçus de *leur* attente;
οὐ γὰρ ὡς φυγῇ	car non comme pour une fuite
Ἕλληνες ἐφύμνουν τότε	les Grecs chantaient alors
παιᾶνα σεμνὸν,	le péan auguste,
ἀλλὰ ὁρμῶντες ἐς μάχην	mais s'-élançant au combat
θράσει εὐψύχῳ.	avec une hardiesse intrépide.
Σάλπιγξ δὲ	Et la trompette
ἐπέφλεγεν ἀϋτῇ	enflammait de *son* bruit
πάντα ἐκεῖνα.	tout cela.
Εὐθὺς δὲ ἔπαισαν	Et aussitôt ils frappèrent
ἐκ κελεύσματος	d'après la mesure-du-céleuste
ἅλμην βρύχιον	l'onde-salée sous-la-surface
ξυνεμβολῇ	par le-coup-donné-ensemble
κωπῆς ῥοθιάδος,	de la rame bruyante,
πάντες δὲ ἦσαν θοῶς	et tous étaient promptement
ἐκφανεῖς ἰδεῖν.	manifestes à voir
Τὸ μὲν κέρας δέξιον	L'aile droite d'une part
ἡγεῖτο πρῶτον	précédait la première
εὐτάκτως,	en-bon-ordre,
πρόπας δὲ στόλος	d'autre part toute l'armée
ἐπεξεχώρει ὕστερον κόσμῳ,	venait ensuite avec ordre
καὶ παρῆν κλύειν ὁμοῦ	et il était-possible d'entendre en-
πολλὴν βοήν·	un grand cri : [même-temps
« Ὦ παῖδες Ἑλλήνων ἴτε,	« O fils des Grecs allez,
ἐλευθεροῦτε πατρίδα,	délivrez *votre* patrie,
ἐλευθεροῦτε δὲ παῖδας,	et délivrez *vos* enfants,
γυναῖκας,	*vos* femmes, [patrie,
ἕδη τε θεῶν πατρῴων,	et les temples des dieux de-la-
θήκας τε προγόνων·	et les tombeaux *de vos* ancêtres :
νῦν ἀγὼν ὑπὲρ πάντων. »	maintenant lutte est pour tout. »

Καὶ μὴν παρ' ἡμῶν Περσίδος γλώσσης ῥόθος
ὑπηντίαζε, κοὐκέτ' ἦν μέλλειν ἀκμή.
Εὐθὺς δὲ ναῦς ἐν νηὶ χαλκήρη στόλον
ἔπαισεν· ἦρξε δ' ἐμβολῆς Ἑλληνικὴ
ναῦς, κἀποθραύει πάντα Φοινίσσης νεὼς
κόρυμβ', ἐπ' ἄλλην δ' ἄλλος ἴθυνεν δόρυ.
Τὰ πρῶτα μέν νυν ῥεῦμα Περσικοῦ στρατοῦ
ἀντεῖχεν· ὡς δὲ πλῆθος ἐν στενῷ νεῶν
ἤθροιστ', ἀρωγή τ'[1] οὔτις ἀλλήλοις παρῆν,
αὐτοὶ δ' ὑφ' αὑτῶν ἐμβόλοις χαλκοστόμοις
παίοντ', ἔθραυον πάνπα κωτήρη στόλον,
Ἑλληνικαί τε νῆες οὐκ ἀφρασμόνως
κύκλῳ πέριξ ἔθεινον· ὑπτιοῦτο δὲ
σκάφη νεῶν, θάλασσα δ' οὐκέτ' ἦν ἰδεῖν,
ναυαγίων πλήθουσα καὶ φόνου βροτῶν·
ἀκταὶ δὲ νεκρῶν χοιράδες τ' ἐπλήθυον.
Φυγῇ δ' ἀκόσμῳ πᾶσα ναῦς ἠρέσσετο,

nerre de la langue perse roulant au-devant des Hellènes. — Tout s'ébranle. Le navire au navire pousse dans le flanc sa proue d'airain. Le premier à l'attaque, c'est un bâtiment des Hellènes. Du choc un vaisseau phénicien est désemparé, et la mêlée devient générale. Un instant le flot de l'armée perse tient bon, mais la cohue de leurs vaisseaux une fois les uns sur les autres resserrés au détroit, loin de s'appuyer réciproquement, se heurtent entre eux, éventrés de leurs proues d'airain. De longues rangées de rames pendent partout fracassées. Les navires hellènes alors, inspiration de génie, de leurs anneaux concentriques enserrent nos vaisseaux, les battent en brèche. Culbutés, les nôtres couvrent de flottants débris la mer jonchée de cadavres qui, par milliers, vont s'échouer à la côte, aux écueils. — La déroute est dans l'armée barbare, chaque vaisseau, pour s'en tirer, faisant

Καὶ μὴν παρὰ ἡμῶν
ῥόθος γλώσσης Περσίδος
ὑπηντίαζε,
καὶ οὐκέτι ἦν ἀκμὴ
μέλλειν.
Εὐθὺς δὲ ναῦς
ἔπαισεν ἐν νηῒ
στόλον χαλκήρη·
ναῦς δὲ Ἑλληνικὴ
ἦρξεν ἐμβολῆς,
καὶ ἀποθραύει πάντα κόρυμβα
νεὼς Φοινίσσης,
ἄλλος δὲ ἴθυνεν δόρυ
ἐπὶ ἄλλην.
Τὰ πρῶτα μέν νυν
ῥεῦμα στρατοῦ Περσικοῦ
ἀντεῖχεν·
ὡς δὲ πλῆθος νεῶν
ἤθροιστο ἐν στενῷ
οὔτις τε ἀρωγὴ παρῆν
ἀλλήλοις,
αὐτοὶ δὲ παίοντο
ὑπὸ αὐτῶν
ἐμβολοῖς χαλκοστόμοις,
ἔθραυον πάντα στόλον
κωπήρη,
νῆές τε Ἑλληνικαὶ
ἔθεινον κύκλῳ πέριξ
οὐκ ἀφρασμόνως·
σκάφη δὲ νεῶν
ὑπτιοῦτο,
θάλασσα δὲ οὐκέτι ἦν ἰδεῖν,
πλήθουσα ναυαγίων
καὶ φόνου
βρότων·
ἀκταὶ δὲ χοιράδες τε
ἐπλήθυον νεκρῶν.
Πᾶσα δὲ ναῦς ἠρέσσετο
φυγῇ ἀκόσμῳ,

Et certes du côté-de nous
le bruit-confus de la langue perse
allait-au-devant-d'*eux*,
et il n'était plus temps
d'hésiter.
Et aussitôt le navire [vire
enfonça-en-frappant dans le na-
l'éperon d'-airain ;
or un vaisseau grec
commença le choc,
et il fracasse tous les agrès
d'un navire phénicien, [navire)
et un autre dirigea son bois (son
contre un autre *vaisseau*.
D'une part donc d'abord
le torrent de l'armée persique
résistait; [seaux
mais lorsque la multitude des vais-
eut été rassemblée à l'étroit,
et aucun secours n'était
des-uns-aux-autres,
mais eux-mêmes étaient frappés
par eux-mêmes
par des éperons d'-airain,
brisaient tout appareil
garni-de-rames,
et les vaisseaux grecs
les frappaient en cercle tout-autour
non inhabilement;
et des coques de navires
étaient renversées,
et la mer n'était plus à voir,
remplie de débris-de-navires
et de carnage (de cadavres)
de mortels;
et les rivages et les rochers
étaient remplis de cadavres.
Et tout navire ramait
par une fuite désordonnée,

ὅσαιπερ ἦσαν βαρβάρου στρατεύματος.
Τοὶ δ' ὥστε θύννους[1] ἢ τιν' ἰχθύων βόλον
ἀγαῖσι κωπῶν θραύμασίν τ' ἐρειπίων
ἔπαιον, ἐρράχιζον, εὐχωλὴ δ' ὁμοῦ
κωκύμασιν[2] κατεῖχε πελαγίαν ἅλα,
ἕως κελαινῆς νυκτὸς ὄμμ' ἀφείλετο.
Κακῶν δὲ πλῆθος, οὐδ' ἂν εἰ δέκ' ἤματα
στοιχηγοροίην, οὐκ ἂν ἐκπλήσαιμί σοι·
εὖ γὰρ τόδ' ἴσθι, μηδάμ' ἡμέρᾳ μιᾷ
πλῆθος τοσοῦτ' ἀριθμὸν ἀνθρώπων θανεῖν.

ΑΤΟΣΣΑ.

Αἰαῖ, κακῶν δὴ πέλαγος ἔρρωγεν μέγα
Πέρσαις τε καὶ πρόπαντι βαρβάρων γένει.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Εὖ νῦν τόδ' ἴσθι, μηδέπω μεσοῦν κακόν·
τοιάδ' ἐπ' αὐτοὺς ἦλθε συμφορὰ πάθους,
ὡς τοῖσδε καὶ δὶς ἀντισηκῶσαι ῥοπῇ.

ΑΤΟΣΣΑ.

Καὶ τίς γένοιτ' ἂν τῆσδ' ἔτ' ἐχθίων τύχη;

force de rames. Non moins que des thons, des tas de poissons quelconques, avec des avirons brisés, des bancs fracassés, on frappe les malheureux Perses, on les assomme. De gémissements mêlés à des cris de triomphe s'emplit l'immense plaine des ondes, jusqu'à ce que la nuit noire, la nuit au ténébreux regard, nous vînt sauver. Immenses ont été nos pertes. A les détailler dix jours ne suffiraient. Mais sois sûre que jamais en une seule journée tant d'hommes n'ont succombé.

ATOSSA. Grands dieux! grands dieux! Quel océan de malheurs, débordé sur les Perses, sur la race entière des Barbares!

LE COURRIER. Et pourtant ce n'est là rien encore. Si lourde est l'autre catastrophe tombée sur eux, qu'à elle seule, deux fois à ce que tu sais elle ferait contre-poids.

ATOSSA. Peut-on donc rien imaginer de plus affreux que ce

ὅσαιπερ ἦσαν
στρατεύματος βαρβάρου.
Τοὶ δὲ
ἔπαιον
ὥστε θύννους
ἢ τινα βόλον ἰχθύων
ἀγαῖσι κωπῶν
θραύμασίν τε ἐρειπίων,
ἐρράχιζον,
εὐχωλὴ δὲ
ὁμοῦ κωκύμασιν,
κατεῖχεν ἅλα πελαγίαν,
ἕως ὄμμα νυκτὸς κελαινῆς
ἀφείλετο.
Οὐδὲ ἐκπλήσαιμι ἄν σοι
πλῆθος κακῶν,
οὐδὲ εἰ στοιχηγοροίην
δέκα ἤματα·
σθι γὰρ εὖ τόδε,
μηδάμη μιᾷ ἡμέρᾳ
πλῆθος ἀνθρώπων
τοσοῦτο ἀριθμὸν
θανεῖν.
ΑΤΟΣΣΑ. Αἰαῖ,
μεγὰ δὴ πέλαγος κακῶν
ἔρρωγεν
Πέρσαις τε
καὶ πρόπαντι γένει βαρβάρων.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἴσθι εὖ νῦν
τόδε,
κακὸν μηδέπω μεσοῦν·
τοιάδε συμφορὰ πάθους
ἦλθεν ἐπὶ αὐτοὺς,
ὡς ἀντισχηνῶσαι τοῖσδε
ῥοπῇ
καὶ δίς.
ΑΤΟΣΣΑ. Καὶ τίς τύχη
γένοιτο ἂν ἐχθίων τῆσδε;
Λέξον τίνα αὖ φὴς

tous-ceux-qui-du-moins étaient
de l'armée barbare.
D'autre part ceux-là (les Grecs)
les frappaient
comme des thons
ou un coup-de-filet de poissons
avec des éclats de rames,
et des fragments de débris,
les assommaient,
et un chant-triomphant [tions,
en-même-temps que des lamenta-
occupait l'onde-salée de-la-mer,
jusqu'à ce que l'œil de la nuit noire
les arrachât *aux Grecs*. [toi
D'ailleurs je n'achèverais pas pour
la quantité de *nos* maux,
pas-même si je *les* énumérais
pendant dix jours;
car sache bien ceci,
jamais en un seul jour
une quantité d'hommes
telle quant au nombre
n'être morte.
ATOSSA. Hélas!
certes une grande mer de maux
a éclaté
et pour les Perses
et pour toute la race des Barbares.
LE COURRIER. Sache bien main- [tenant
ceci,
le mal n'*est* pas-encore à-moitié;
un tel amas de malheurs
est venu sur eux,
au point d'égaler ces choses-là
de *son* poids
même deux-fois.
ATOSSA. Et quelle destinée
serait plus funeste que celle-là?
Explique quel encore dis-tu

Λέξον τίν' αὖ φὴς τήνδε συμφορὰν στρατῷ
ἐλθεῖν κακῶν ῥέπουσαν[1] ἐς τὰ μάσσονα.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Περσῶν ὅσοιπερ ἦσαν ἀκμαῖοι φύσιν,
ψυχήν τ' ἄριστοι κεὐγένειαν ἐκπρεπεῖς,
αὐτῷ τ' ἄνακτι πίστιν ἐν πρώτοις ἀεὶ,
τεθνᾶσιν αἰσχρῶς δυσκλεεστάτῳ μόρῳ.

ΑΤΟΣΣΑ.

Οἰ 'γὼ τάλαινα συμφορᾶς κακῆς, φίλοι.
Μόρῳ δὲ ποίῳ τοὐσδε φὴς ὀλωλέναι;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Νῆσός τις[2] ἐστὶ πρόσθε Σαλαμῖνος τόπων,
βαιὰ, δύσορμος ναυσὶν, ἣν ὁ φιλόχορος
Πὰν ἐμβατεύει, ποντίας ἀκτῆς ἔπι[3].
'Ενταῦθα πέμπει τούσδ', ὅπως, ὅταν νεῶν
φθαρέντες ἐχθροὶ νῆσον ἐκσῳζοίατο,
κτείνοιεν εὐχείρωτον Ἑλλήνων στρατὸν,
φίλους δ' ὑπεκσῴζοιεν ἐναλίων πόρων,
κακῶς τὸ μέλλον ἱστορῶν. Ὡς γὰρ θεὸς
ναῶν ἔδωκε κῦδος Ἕλλησιν μάχης,
αὐθημερὸν φράξαντες εὐχάλκοις δέμας
ὅπλοισι ναῶν ἐξέθρωσκον· ἀμφὶ δὲ

désastre? — Continue pourtant, dis-nous cette catastrophe de l'armée, effroyable à surpasser ce que déjà tu nous as appris.

LE COURRIER. Tout ce qu'il y avait de fort, de renommé pour sa vaillance, de distingué par sa naissance, de plus fidèle au prince, a succombé misérablement au plus humiliant des destins.

ATOSSA. Malheur, malheur à moi! Que de désastres, ô mes amis! (Au courrier.) — Dis-moi comment si lamentablement ils ont péri.

LE COURRIER. Il y a près des parages de Salamine une île étroite, aux vaisseaux inhospitalière. Pan en belle humeur s'y rend avec ses chœurs, au bord de la mer. Xerxès y avait une partie des siens prêts à égorger l'armée des Hellènes sans défense, quand ses débris, culbutés des navires, dans l'île chercheraient leur salut, prêts aussi à reprendre à la mer les Perses emportés par les courants. C'était là vraiment trop présumer de l'avenir. — Quand le ciel eut sur mer assuré le triomphe des Hellènes, le jour même, revêtus de leurs solides armures d'airain, ils sortent

τὴνδε συμφορὰν ἐλθεῖν στρατῷ
ῥέπουσαν
ἐς τὰ μάσσονα κακῶν.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ὅσοιπερ
Περσῶν
ἦσαν ἀκμαῖοι φύσιν,
ἄριστοί τε ψυχὴν,
καὶ ἐκπρέπεις εὐγένειαν,
ἀεί τε ἐν πρώτοις
πίστιν
ἄνακτι αὐτῷ,
τεθνᾶσιν αἰσχρῶς
μόρῳ δυσκλεεστάτῳ.
ΑΤΟΣΣΑ. Οἴ ἐγὼ, φίλοι,
τάλαινα συμφορᾶς κακῆς.
Ποίῳ δὲ μόρῳ
φὴς τούσδε ὀλωλέναι;
ΑΓΓΕΛΟΣ. Τὶς νῆσός ἐστι
πρόσθε τόπων Σαλαμῖνος,
βαιὰ, δύσορμος ναυσὶν,
ἣν ἐμβατεύει
Πὰν φιλόχορος,
ἐπὶ ἀκτῆς ποντίας.
Ἐνταῦθα πέμπει τούσδε,
ὅπως ὅταν ἐχθροὶ φθαρέντες
ἐκσῳζοίατο νεῶν
νῆσον,
κτείνοιεν στρατὸν Ἑλλήνων
εὐχείρωτον,
ὑπεκσώζοιεν δὲ φίλους
πόρων ἐναλίων,
ἰστορῶν κακῶς τὸ μέλλον.
Ὡς γὰρ θεὸς
ἔδωκεν Ἕλλησι
κῦδος μάχης ναῶν,
φράξαντες αὐθημερὸν
δέμας
ὅπλοισιν εὐχάλκοις,
ἐξέθρωσκον ναῶν·

ce malheur être venu à l'armée
penchant-par-son poids
dans les plus grands des maux.
LE COURRIER. Tous-ceux-qui
d'entre les Perses
étaient vigoureux de nature,
et les meilleurs quant à l'âme
et remarquables quant à la nais-
et toujours dans les premiers[sance,
quant à *leur* fidélité
pour le prince lui-même
sont mort honteusement
par un sort très humiliant.
ATOSSA. Hélas! moi, *mes* amis,
malheureuse de *cet* événement fu-
Mais par quel sort [neste!
dis-tu ceux-ci avoir péri?
LE COURRIER. Une île est
devant les parages de Salamine,
petite, d'abord-difficile aux navi-
que fréquente [res,
Pan qui aime-les-chœurs,
sur la côte maritime.
Là il envoie ceux-ci,
afin que, quand les ennemis perdus
se sauveraient de *leurs* vaisseaux
dans l'île,
ils tuassent l'armée des Grecs
facile-à-vaincre,
et retirassent *leurs* amis
des courants maritimes,
connaissant mal l'avenir.
Car lorsqu'un dieu
eut donné aux Grecs [(naval),
la gloire du combat des vaisseaux
ayant muni le-même-jour
leurs corps
d'armures d'-airain;
ils s'élançaient de *leurs* vaisseaux;

κυκλοῦντο πᾶσαν νῆσον, ὥστ' ἀμηχανεῖν
ὅποι τράποιντο. Πολλὰ μέν νυν ἐκ χερῶν
πέτροισιν ἠράσσοντο, τοξικῆς τ' ἀπὸ
θώμιγγος ἰοὶ προσπίπτοντες ὤλλυσαν·
τέλος δ' ἐφορμηθέντες[1] ἐξ ἑνὸς ῥόθου
παίουσι, χρεοκοποῦσι δυστήνων μέλη,
ἕως ἁπάντων ἐξαπέφθειραν βίον.
Ξέρξης δ' ἀνώμωξεν, κακῶν ὁρῶν βάθος·
ἕδραν γὰρ εἶχε παντὸς εὐαγῆ στρατοῦ,
ὑψηλὸν ὄχθον ἄγχι πελαγίας ἁλός·
ῥήξας δὲ πέπλους κἀνακωκύσας λιγὺ,
πεζῷ παραγγείλας ἄφαρ[2] στρατεύματι,
ἵησ' ἀκόσμῳ ξὺν φυγῇ. Τοιάνδε σοι
πρὸς τῇ πάροιθε συμφορὰν στένειν πάρα.

ΑΤΟΣΣΑ.

Ὦ στυγνὲ δαῖμον, ὡς ἄρ' ἔψευσας φρενῶν
Πέρσας· πικρὰν δὲ παῖς ἐμὸς τιμωρίαν
κλεινῶν Ἀθηνῶν εὗρε, κοὐκ' ἀπήρκεσαν

de leurs vaisseaux, enveloppent l'île entière, à rendre la fuite impossible. De leurs mains alors c'est une grêle de pierres; des cordes de leurs arcs, des traits qui tombent, portent la mort. — A la fin ils bondissent, comme un seul homme, taillent, déchirent les membres des malheureux Perses, tant et si bien que de toute cette foule il ne reste rien. Xerxès verse des larmes devant l'immensité du désastre, car il s'était établi, pour embrasser le champ de bataille, sur le sommet d'un promontoire, au bord de la mer. Sa robe vole en lambeaux, il jette les hauts cris, se lamente, à son armée de terre donne subitement l'ordre de la retraite. Lui-même honteusement prend la fuite. — Triste désastre à joindre au premier, à pleurer avec lui.

ATOSSA. Fatal destin, est-ce assez te jouer des ambitions de la Perse? Voilà donc l'expiation amère que mon fils a infligée à

ἀμφικυκλοῦντο δὲ	et ils enveloppaient
πᾶσαν νῆσον,	toute l'île, [voir
ὥστε ἀμηχανεῖν	de-sorte-que *les Perses* ne-pas-sa-
ὅποι τράποιντο.	où ils se tourneraient.
Ἠράσσοντο μέν νυν	D'une part donc ils étaient frappés
πολλὰ	beaucoup
πέτροισιν ἐκ χειρῶν,	par des pierres *lancées* des mains,
ἰοὶ δὲ προσπίπτοντες	d'autre part des flèches tombant-sur
ἀπὸ θώμιγγος τοξικῆς	d'une corde d'-arc [*eux*
ὤλλυσαν·	*les* faisaient-périr;
τέλος δὲ	d'autre part enfin
ἐφορμηθέντες	*les Grecs* s'étant élancés
ἓξ ἑνὸς ῥόθου	d'un seul courant (élan)
παίουσι, κρεοκοποῦσι	frappent, hachent
μέλη δυστήνων,	les membres des malheureux,
ἕως ἐξαπέφθειραν	jusqu'à ce qu'ils eussent détruit
βίον ἁπάντων.	la vie de tous.
Ξέρξης δὲ ἀνώμωξεν	Et Xerxès se-lamenta [maux;
ὁρῶν βάθος κακῶν·	en voyant la profondeur ce *ces*
εἶχε γὰρ ἕδραν	car il occupait un siège
εὐαγῆ παντὸς στρατοῦ,	qui-voyait-bien toute l'armée,
ὑψηλὸν ὄχθον	une haute éminence
ἄγχι ἁλὸς πελαγίας·	près de l'onde-salée de-la-mer;
ῥήξας δὲ πέπλους	et ayant déchiré *ses* voiles
καὶ ἀνακωκύσας	et s'étant lamenté
λιγύ,	d'une voix-perçante,
παραγγείλας ἄφαρ	*en* ayant-donné-l'ordre aussitôt
στρατεύματι πεζῷ,	à l'armée de-pied (de terre),
ἴησι ξὺν φευγῇ ἀκόσμῳ.	il s'élance par une fuite désordon-
Πάρα σοι	Il est-permis à toi [née.
στένειν τοιάνδε συμφορὰν	de gémir sur un tel malheur
πρὸς τῇ πάροιθε.	outre celui d'-auparavant.
ΑΤΟΣΣΑ. Ὦ στυγνὲ δαῖμον,	ATOSSA. O cruelle divinité,
ὡς ἄρα ἔψευσας	comme certes tu as trompé
φρενῶν	de (dans) *leurs* pensées
Πέρσας·	les Perses;
ἐμὸς δὲ παῖς εὗρε	et mon fils a trouvé
τιμωρίαν πικρὰν	une vengeance amère
κλεινῶν Ἀθηνῶν·	de la célèbre Athènes;

οὓς πρόσθε Μαραθὼν βαρβάρων ἀπώλεσεν·
ὧν ἀντίποινα παῖς ἐμὸς πράξειν [1] δοκῶν
τοσόνδε πλῆθος πημάτων ἐπέσπασεν.
Σὺ δ' εἰπὲ, ναῶν οἳ πεφεύγασιν μόρον,
ποῦ τούσδ' ἔλειπες; οἶσθα σημῆναι τορῶς;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ναῶν γε ταγοὶ τῶν λελειμμένων σύδην
κατ' οὖρον οὐκ εὔκοσμον αἴρονται φυγήν·
στρατὸς δ' ὁ λοιπὸς ἔν τε Βοιωτῶν χθονὶ
διώλλυθ', οἱ μὲν ἀμφὶ κρηναῖον γάνος
δίψῃ πονοῦντες, οἱ δ' ὑπ' ἄσθματος κενοί [2]·
οἱ δ' ἐκπερῶμεν ἔς τε Φωκέων χθόνα
καὶ Δωρίδ' αἶαν, Μηλιᾶ τε κόλπον, οὗ
Σπερχειὸς ἄρδει πεδίον εὐμενεῖ ποτῷ·
κἀντεῦθεν ἡμᾶς γῆς Ἀχαιΐδος πέδον
καὶ Θεσσαλῶν πόλεις ὑπεσπανισμένους
βορᾶς ἐδέξαντ'· ἔνθα δὴ πλεῖστοι θάνον
δίψῃ τε λιμῷ τ'· ἀμφότερα γὰρ ἦν τάδε.
Μαγνητικὴν δὲ γαῖαν ἔς τε Μακεδόνων

cette célèbre Athènes. Et pourtant que de Barbares déjà dévorés par Marathon! Pour avoir voulu prendre sa revanche, voilà les maux que Xerxès s'est préparés. — Mais de nos vaisseaux tous n'ont pas succombé; dis-moi où tu as laissé les autres, ne me cache rien.

LE COURRIER. Quelques-uns, en effet, réussissent à échapper. Ceux qui les commandent les livrent au vent, et de toutes leurs forces, confusément s'enfuient. Le reste de l'armée sur la terre des Béotiens a péri en partie, faute d'eau bonne à boire, tués par la soif, en partie de fatigue. — Et nous, nous nous sommes jetés à travers le pays des Phocéens, la Doride, vers le golfe Maliaque, aux terres abreuvées des douces eaux du Sperchios, pour arriver, exténués de besoin, aux plaines de l'Achaïe Phthiotide, et dans les villes des Thessaliens. Là le plus grand nombre mourut de soif, de faim, deux maux dont nous souffrions également. Par le territoire de Magnésie, le pays des Macédoniens, le cours de

καὶ οὐκ ἀπήρκεσαν
ὅσους βαρβάρων
Μαραθὼν ἀπώλεσε πρόσθεν.
Ὧν ἐμὸς παῖς
δοκῶν πράξειν ἀντίποινα
ἐπέσπασεν
τοσόνδε πλῆθος πημάτων.
Σὺ δὲ εἰπὲ,
ποῦ ἔλειπες τούσδε
οἳ πεφεύγασι μόρον ναῶν;
οἶσθα σημῆναι τορῶς;
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ταγοί γε
ναῶν τῶν λελειμμένων
αἴρονται σύδην
φυγὴν οὐκ εὔκοσμον
κατὰ οὖρον·
ὁ δὲ λοιπὸς στρατὸς
διώλλυτό τε
ἐν χθονὶ Βοιωτῶν,
οἱ μὲν πονοῦντες δίψῃ
ἀμφὶ γάνος
κρηναῖον,
οἱ δὲ ὑπόκενοι ἄσθματος·
οἱ δὲ ἐκπερῶμεν
ἔς τε χθόνα Φωκέων
καὶ αἶαν Δωρίδα,
κόλπον τε Μηλιᾶ,
οὗ Σπερχειὸς
ἄρδει πεδίον
ποτῷ εὐμένει·
καὶ ἐντεῦθεν
πέδον γῆς Ἀχαιίδος
καὶ πόλεις Θεσσαλῶν
ἐδέξαντο ἡμᾶς
ὑπεσπανισμένους βορᾶς·
ἔνθα δὴ πλεῖστοι θάνον
δίψῃ τε λιμῷ τε·
τάδε γὰρ ἀμφότερα ἦν.
Ἀφικόμεσθα δὲ

et ils ne suffirent pas
tous-ceux des barbares que
Marathon fit-périr auparavant.
Desquelles-choses mon fils
croyant devoir réclamer revanche
s'est attiré
une telle quantité de maux.
Mais toi dis,
où laissais-tu ceux-ci
qui ont évité le sort des vaisseaux?
sais-tu *l'*indiquer avec-précision?
LE COURRIER. Certes les chefs
des vaisseaux qui sont restés
prennent précipitamment
une fuite non en-bel-ordre [ble;
dans-la-direction du vent-favora-
et le reste de l'armée
et périt
dans la terre des Béotiens,
les uns souffrant de soif
autour-de la boisson-agréable
d'une source, [flés);
les autres vides de souffle (essouf-
nous les autres nous passons
et dans le pays des Phocéens
et dans la terre doride,
et dans le golfe Maliaque
où le Sperchios
arrose la plaine [sante);
d'une eau bienveillante (bienfai-
et de-là
la plaine de la terre d'-Achaïe
et les villes des Thessaliens,
reçurent nous
manquant de nourriture; [rent
là certes de très-nombreux péri-
et de soif et de faim,
car ces deux *fléaux* existaient.
Et nous arrivâmes

χώραν ἀφικόμεσθ', ἐπ' Ἀξίου πόρον,
Βόλβης θ' ἕλειον δόνακα, Πάγγαιόν τ' ὄρος,
Ἠδωνίδ' αἶαν· νυκτὶ δ' ἐν ταύτῃ θεὸς
χειμῶν' ἄωρον ὦρσε, πήγνυσιν δὲ πᾶν
ῥέεθρον ἁγνοῦ Στρυμόνος. Θεοὺς δέ τις
τὸ πρὶν νομίζων οὐδαμοῦ, τότ' ηὔχετο
λιταῖσι, γαῖαν οὐρανόν τε προσκυνῶν.
Ἐπεὶ δὲ πολλὰ θεοκλυτῶν ἐπαύσατο,
κρυσταλλοπῆγα διαπερᾷ πόρον στρατός.
Χὥστις μὲν ἡμῶν, πρὶν σκεδασθῆναι θεοῦ
ἀκτῖνας, ὡρμήθη, σεσωσμένος κυρεῖ.
Φλέγων γὰρ αὐγαῖς λαμπρὸς ἡλίου κύκλος
μέσον πόρον διῆκε, θερμαίνων φλογί·
πῖπτον δ' ἐπ' ἀλλήλοισιν· ηὐτύχει δέ τοι
ὅστις τάχιστα πνεῦμ' ἀπέρρηξεν βίου.
Ὅσοι δὲ λοιποὶ κἄτυχον σωτηρίας,
Θρῄκην περάσαντες μόγις πολλῷ πόνῳ,
ἥκουσιν ἐκφυγόντες, οὐ πολλοί τινες,

l'Axios, les joncs et les marécages de Bolbé, la croupe du Pangée, nous atteignîmes les confins d'Édonie. — Cette nuit-là le ciel nous envoya un froid extraordinaire pour la saison. Les eaux sacrées du Strymon se prirent dans toute leur largeur. Plus d'un, qui jusque-là n'avait pas cru aux dieux, se mit alors en prière, adora la terre et le ciel à la fois. Après des actions de grâces pleines d'effusion, l'armée s'élance sur la nappe glacée. Ce qui a passé, avant que le dieu eût dardé ses rayons, fut sauvé. Tout brûlant de ses feux, en effet, le disque resplendissant du soleil, d'aplomb prit le milieu du fleuve, de sa flamme l'échauffa. — Quel pêle-mêle alors! on tombe les uns sur les autres, et bien heureux, assurément, qui tout d'abord est étouffé! — Ceux qui survécurent, et eurent le bonheur d'être épargnés, à travers la Thrace, à grand'peine, au prix de mille fatigues, rentrent en

γαῖαν Μαγνητικὴν
ἔς τε χώραν Μακεδόνων
ἐπὶ πόρον Ἀξίου
δόνακά τε ἕλειον Βόλβης,
ὄρος τε Πάγγαιον,
αἶαν Ἠδωνίδα·
ἐν δὲ ταύτῃ νυκτὶ
θεὸς ὦρσε
χειμῶνα ἄωρον,
πήγνυσι δὲ πᾶν ῥέεθρον
ἀγνοῦ Στρυμόνος.
Τὶς δὲ
νομίζων τὸ πρὶν
θεοῦς οὐδαμοῦ,
τότε ηὔχετο
λιταῖσι,
προσκυνῶν γαῖαν οὐρανόν τε.
Ἐπεὶ δὲ στρατὸς ἐπαύσατο
θεοκλυτῶν πολλὰ,
διαπερᾷ πόρον
κρυσταλλοπῆγα.
Καὶ ὅστις μὲν ἡμῶν
ὡρμήθη,
πρὶν ἀκτῖνας ἡλίου
σκεδασθῆναι,
κυρεῖ σεσωσμένος.
Κύκλος γὰρ λαμπρὸς ἡλίου
φλέγων αὐγαῖς
διῆκε μέσον πόρον,
θερμαίνων φλόγι·
πῖπτον δὲ
ἐπὶ ἀλλήλοισιν·
ηὐτύχει δέ τοι
ὅστις ἀπέρρηξεν τάχιστα
πνεῦμα βίου.
Ὅσοι δὲ λοιποὶ
καὶ ἔτυχον σωτηρίας,
περάσαντες Θρῄκην
μόγις πολλῷ πόνῳ,

dans la terre magnésienne
et dans la contrée des Macédo-
vers le cours de l'Axios, [niens,
et le roseau marécageux de Bol-
et la montagne de-Pangée, [bé,
terre édonienne ;
or dans cette nuit-là
un dieu excita
un froid prématuré, [rant
d'autre part il congèle tout le cou-
du sacré Strymon.
Et quelqu'un (plus d'un)
n'estimant auparavant
les dieux en-aucune-façon
alors priait
avec supplications,
adorant la terre et le ciel.
Or après-que l'armée eut cessé,
invoquant (d'invoquer)-les-dieux
elle traverse le passage [beaucoup,
formé-par-la-glace.
Et d'une part quiconque de nous
s'élança,
avant les rayons du soleil
se répandre,
se-trouve ayant été sauvé.
Car le disque brillant du soleil
brûlant par *ses* rayons
pénétra(fondit)le milieu du passage
*l'*échauffant de *sa* flamme ;
et ils tombaient
les uns sur les autres ;
et était-heureux certes
quiconque rompit(perdit) très-vite
le souffle de la vie.
Mais tous-ceux-qui *furent* restants
et *qui* obtinrent *leur* salut,
ayant traversé la Thrace
avec-peine à grande fatigue,

ἐφ' ἑστιοῦχον γαῖαν· ὡς στένειν πόλιν
Περσῶν, ποθοῦσαν φιλτάτην ἥβην χθονός.
Ταῦτ' ἔστ' ἀληθῆ· πολλὰ δ' ἐκλείπω λέγων
κακῶν ἃ Πέρσαις ἐγκατέσκηψεν θεός.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ δυσπόνητε δαίμον, ὡς ἄγαν βαρὺς
ποδοῖν ἐνήλου παντὶ Περσικῷ γένει.

ΑΤΟΣΣΑ.

Οἰ 'γὼ τάλαινα διαπεπραγμένου στρατοῦ·
ὦ νυκτὸς ὄψις ἐμφανὴς ἐνυπνίων,
ὡς κἀρτα μοι σαφῶς ἐδήλωσας κακά.
Ὑμεῖς δὲ φαύλως αὔτ' ἄγαν ἐκρίνατε.
Ὅμως δ', ἐπειδὴ τῇδ' ἐκύρωσεν φάτις
ὑμῶν, θεοῖς μὲν πρῶτον εὔξασθαι θέλω·
ἔπειτα γῇ τε καὶ φθιτοῖς δωρήματα
ἥξω λαβοῦσα πέλανον ἐξ οἴκων ἐμῶν,
ἐπίσταμαι μὲν ὡς ἐπ' ἐξειργασμένοις,
ἀλλ' ἐς τὸ λοιπὸν εἴ τι δὴ λῷον πέλοι.

fugitifs, réduits à quelques-uns, dans leurs foyers, dans leur patrie. Que de regrets, que de larmes pour la Perse sur cette chère jeunesse du pays! Tel est le désastre dans toute son étendue; encore ai-je, en le racontant, omis bien des détails navrants, aux Perses infligés des dieux.

LE CHŒUR. Implacable destin, comme de tout ton poids tu as sans miséricorde, sous ton pied, à plaisir, broyé le peuple de la Perse!

ATOSSA. Ah! malheureuse, c'en est fait de l'armée. Visions, songes de mes nuits, trop véridiques pronostics de ce qui m'attendait. — Et vous, vieillards, comme vous vous y êtes trompés! Pourtant, ainsi que vous me l'avez dit, tout d'abord, je m'adresserai aux dieux. A la terre, aux morts, de mon palais j'apporterai le gâteau sacré. Sur le passé il n'y a pas à revenir, je le sais; mais à l'avenir, si nous pouvions être mieux partagés!

ἥκουσιν ἐκφυγόντες,
οὔ τινες πολλοὶ,
ἐπὶ γαῖαν
ἑστιοῦχον·
ὡς πόλιν Περσῶν στένειν,
ποθοῦσαν ἥβην φιλτάτην
χθονός.
Ταῦτά ἐστι ἀληθῆ·
ἐκλείπω δὲ λέγων
πολλὰ κακῶν ἃ θεὸς
ἐγκατέσκηψεν Πέρσαις.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ δαῖμον,
δυσπόνητε,
ὡς ἄγαν βαρὺς
ἐνήλου ποδοῖν
παντὶ γένει Περσιχῷ.
ΑΤΟΣΣΑ. Οἵ ἐγὼ τάλαινα
στρατοῦ διαπεπραγμένου·
Ὦ ὄψις ἐμφανὴς
ἐνυπνίων νυκτὸς,
ὡς ἐδήλωσάς μοι
κακὰ
κάρτα σαφῶς.
Ὑμεῖς δὲ αὖτε ἐκρίνατε
ἄγαν φαύλως.
Ὅμως δὲ,
ἐπειδὴ φάτις ὑμῶν
ἐκύρωσεν τῇδε,
θέλω πρῶτον μὲν
εὔξασθαι θεοῖς·
ἔπειτα ἥξω
λαβοῦσα ἐξ ἐμῶν οἴκων
πελανὸν
ὁὠρηματα γῇ τε
καὶ φθιτοῖς·
ἐπίσταμαι μὲν
ὡς ἐπὶ ἐξειργασμένοις·
ἀλλὰ εἴ τι δὴ
πέλοι λῷον ἐς τὸ λοιπόν.

sont arrivés s'-échappant,
non des nombreux,
sur la terre
qui-renferme-leur-foyer ;
de sorte que l'État des Perses gémit
regrettant la jeunesse la plus chère
du pays.
Ces choses sont vraies ;
d'ailleurs j'omets en parlant
beaucoup des maux qu'un dieu
a fait-tomber-sur les Perses.
LE CHŒUR. O divinité
difficile-à-supporter,
comme trop pesant
tu as sauté de *tes* pieds
sur toute la race perse.
ATOSSA. Hélas! moi malheureuse
de l'armée détruite.
O vision manifeste
des songes de la nuit,
comme tu as annoncé à moi
des maux
tout-à-fait clairement !
Et vous de votre côté vous avez jugé
trop mal.
Mais pourtant,
puisque la parole de vous
a décidé de cette *manière*,
je veux d'abord d'une part
prier les dieux ;
puis je viendrai
ayant pris de ma demeure
un gâteau-sacré
comme offrande et à la terre
et aux morts ;
je sais à-la-vérité [complis ;
que *je fais cela* après les *faits* ac-
ah ! si quelque chose certes
était meilleur à l'avenir !

IV. L'OMBRE DE DARIOS.

(Vers 787-842.)

ΧΟΡΟΣ.

Τί οὖν, ἄναξ Δαρεῖε, ποῖ καταστρέψεις
λόγων τελευτήν; πῶς ἂν ἐκ τούτων ἔτι
πράσσοιμεν ὡς ἄριστα Περσικὸς λεώς;

ΔΑΡΕΙΟΣ.

Εἰ μὴ στρατεύοισθ' ἐς τὸν Ἑλλήνων τόπον,
μηδ' εἰ στράτευμα πλεῖον ἢ τὸ Μηδικόν.
Αὐτὴ γὰρ ἡ γῆ ξύμμαχος κείνοις πέλει.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς τοῦτ' ἔλεξας, τίνι τρόπῳ δὲ συμμαχεῖ;

ΔΑΡΕΙΟΣ.

Κτείνουσα λιμῷ τοὺς ὑπερπόλλους ἄγαν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' εὐσταλῆ τοι λεκτὸν ὀροῦμεν στόλον.

ΔΑΡΕΙΟΣ.

Ἀλλ' οὐδ' ὁ μείνας νῦν ἐν Ἑλλάδος τόποις
στρατὸς κυρήσει νοστίμου σωτηρίας.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς εἶπας; οὐ γὰρ πᾶν στράτευμα βαρβάρων
περᾷ τὸν Ἕλλης πορθμὸν Εὐρώπης ἄπο;

ΔΑΡΕΙΟΣ.

Παῦροί γε πολλῶν, εἴ τι πιστεῦσαι θεῶν

LE CHŒUR. Eh bien, prince Darios, qu'augurerons-nous de tes paroles? Après cette catastrophe, comment se relèvera-t-il, ce peuple de la Perse?

DARIOS. En ne portant jamais les armes au pays de l'Hellade, l'armée mède fût-elle plus considérable encore. — Elle-même, la terre combat pour les Hellènes.

LE CHŒUR. Que dis-tu là? Comment combat-elle pour eux?

DARIOS. En tuant par la faim les nombreuses armées.

LE CHŒUR. Avec de bons vaisseaux pourtant, de bons soldats...

DARIOS. Tu verras que l'armée, encore au pays d'Hellade, jamais n'en reviendra.

LE CHŒUR. Comment! tous les Barbares ne franchiront pas le détroit d'Hellé, ne sortiront pas d'Europe?

DARIOS. Bien peu d'un si grand nombre, s'il faut en croire les

IV. L'OMBRE DE DARIOS.

ΧΟΡΟΣ. Τί οὖν,	LE CHŒUR. Quoi donc,
ἄναξ Δαρεῖε,	roi Darios,
ποῦ καταστρέφεις	où inclines-tu
τελευτὴν λόγων;	la fin de *tes* discours?
πῶς ἐκ τούτων	comment à-la-suite-de ces *maux*
λεὼς Περσικὸς	nous *le* peuple perse
πράξοιμεν ἂν ἔτι	ferions-nous encore *nos affaires*
ὡς ἄριστα;	le mieux qu'*il est possible*?
ΔΑΡΕΙΟΣ. Εἰ	DARIOS. Si
μὴ στρατεύοισθε	vous ne faisiez-pas-d'expédition
ἐς τὸν τόπον Ἑλλήνων,	dans le pays des Grecs,
μηδὲ εἰ τὸ στράτευμα Μηδικὸν	pas-même si l'armée médique
ἦ πλεῖον.	était plus considérable.
Ἡ γὰρ γῆ αὐτὴ	Car le terre même
πέλει ξύμμαχος αὐτοῖς.	est auxiliaire à eux. [cela?
ΧΟΡΟΣ. Πῶς ἔλεξας τοῦτο;	LE CHŒUR. Comment as-tu dit
τίνι δὲ τρόπῳ	et de quelle manière
ξυμμαχεῖ.	est-elle-auxiliaire?
ΔΑΡΕΙΟΣ. Κτείνουσα λιμῷ	DARIOS. En tuant par la faim
τοὺς ἄγαν ὑπερπόλλους.	les trop nombreux. [partir
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἀροῦμεν	LE CHŒUR. Mais nous-ferons-
στόλον λεκτὸν	une flotte choisie
εὐσταλῆ τοι.	*et* leste certes.
ΔΑΡΕΙΟΣ. Ἀλλὰ οὐδὲ	DARIOS. Mais pas-même
ὁ στρατὸς μείνας νῦν	l'armée restée maintenant
ἐν τόποις Ἑλλάδος	dans les pays de la Grèce
κυρήσει σωτηρίας νοστίμου.	n'obtiendra le salut du-retour.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς εἶπας;	LE CHŒUR. Comment as-tu dit?
πᾶν γὰρ στράτευμα]	est-ce-que toute l'armée
βαρβάρων	des Barbares
οὐ περᾷ	ne traversera pas
τὸν πορθμὸν Ἕλλης	le passage d'Hellé (l'Hellespont)
ἀπὸ Εὐρώπης;	*revenant* de l'Europe?
ΔΑΡΕΙΟΣ. Παῦροί γε πολλῶν,	DARIOS. Peu certes de beaucoup,
εἰ χρὴ πιστεῦσαί τι	s'il faut croire en quelque chose

χρὴ θεσφάτοισιν, ἐς τὰ νῦν πεπραγμένα
βλέψαντα· συμβαίνει γὰρ οὐ τὰ μὲν, τὰ δ' οὔ.
Κεἴπερ τάδ' ἐστὶ[1], πλῆθος ἔκκριτον στρατοῦ
λείπει κεναῖσιν ἐλπίσιν πεπεισμένος.
Μίμνουσι δ' ἔνθα πεδίον Ἀσωπὸς ῥοαῖς
ἄρδει, φίλον πίασμα Βοιωτῶν χθονί·
οὗ σφιν κακῶν ὕψιστ' ἐπαμμένει παθεῖν,
ὕβρεως ἄποινα κἀθέων φρονημάτων·
οἳ γῆν μολόντες Ἑλλάδ' οὐ θεῶν βρέτη
ἠδοῦντο συλᾶν οὐδὲ πιμπράναι νεώς·
βωμοὶ δ' ἄϊστοι, δαιμόνων θ' ἱδρύματα
πρόρριζα φύρδην ἐξανέστραπται βάθρων.
Τοιγὰρ κακῶς δράσαντες οὐκ ἐλάσσονα
πάσχουσι, τὰ δὲ μέλλουσι, κοὐδέπω κακῶν
κρηπὶς ὕπεστιν, ἀλλ' ἔτ' ἐκπιδύεται.
Τόσος γὰρ ἔσται πέλανος αἱματοσταγὴς
πρὸς γῇ Πλαταιῶν Δωρίδος λόγχης ὕπο.
Νεκρῶν δὲ θῖνες καὶ τριτοσπόρῳ γονῇ

paroles des dieux, juger l'inconnu de demain par le connu d'aujourd'hui. Et un oracle ne se vérifie guère sur un point, sans se justifier aussi sur l'autre. Donc, de nombreux soldats d'élite ont été laissés par Xerxès, dupe de ses folles espérances. — Ils sont là aux plaines abreuvées des eaux de l'Asopos, douce boisson de la terre béotienne. C'est là aussi que les attend la suprême catastrophe, châtiment de leur insolence, de leurs pensées impies. Envahisseurs de l'Hellade, rien ne les a pu arrêter, ni le sanctuaire des dieux mis à sac, ni leurs temples par eux livrés aux flammes. Les autels ont été effacés, les statues déracinées de leurs piédestaux, fracassées, dispersées. — Pour avoir ainsi méchamment agi, certes, l'expiation a été dure; mais l'avenir est plein de menaces encore. — Des maux, le gouffre est sous leurs pieds; bouillonnant, il jaillit toujours. Si épaisse sera la boue sanglante aux champs de Platées sous la lance dorienne, que les monceaux de cadavres jusqu'à la troisième génération, muets et

θεσφάτοισι θεῶν,
βλέψαντα
ἐς τὰ πεπραγμένα νῦν·
οὐ γὰρ
τὰ μὲν συμβαίνει,
τὰ δὲ οὔ.
Καὶ εἴπερ τάδε ἐστὶ,
πεπεισμένος κεναῖσιν ἐλπίσιν
λείπει
πλῆθος ἔκκριτον στρατοῦ.
Μίμνουσι δὲ ἔνθα
Ἀσωπὸς ἄρδει πεδίον
ῥοαῖς,
πίασμα φίλον
χθονὶ Βοιωτῶν·
οὗ ὕψιστα κακῶν
ἐπαμμένει σφιν παθεῖν,
ἄποινα ὕβρεως
καὶ φρονημάτων ἀθέων·
οἳ μολόντες γῆν Ἑλλάδα
οὐκ ἠδοῦντο συλᾶν
βρέτη θεῶν,
οὐδὲ πιμπράναι νέως·
βωμοὶ δὲ ἄϊστοι,
ἱδρύματά τε δαιμόνων
ἐξανέστραπται βάθρων
φύρδην
πρόρριζα.
Τοιγὰρ δράσαντες κακῶς
πάσχουσιν οὐκ ἐλάσσονα,
μέλλουσι τὰ δὲ,
καὶ οὐδέπω κρηπὶς κακῶν
ὕπεστιν,
ἀλλὰ ἐκπιδύεται ἔτι.
Τόσος γὰρ πέλανος
αἱματοσταγὴς
ἔσται πρὸς γῇ Πλαταιῶν
ὑπὸ λόγχης Δωρίδος.
Θῖνες δὲ νεκρῶν

aux oracles des dieux,
ayant regardé
vers les choses faites maintenant ;
car *il* n'*est* pas *vrai de dire que*
les unes arrivent,
les autres n'*arrivent* pas.
Et si (puisque) cela est,
persuadé par de vaines espérances,
Xerxès laisse (a laissé)
une quantité choisie de troupes.
Et ils restent là-où
l'Asopos arrose la plaine
de ses flots,
engrais cher
à la terre des Béotiens :
où les plus élevés des maux
restent à eux à souffrir,
punition de *leur* insolence
et de *leurs* pensées impies; [que
eux qui arrivés dans la terre grec-
ne rougissaient pas de dépouiller
les statues des dieux
ni de brûler *leurs* temples ;
et les autels *ont été* anéantis,
et les sièges des dieux [ments
ont été renversés de *leurs* fonde-
pêle-mêle
racines-en-avant.
Donc ayant agi mal
ils souffrent de *peines* non moindres
et doivent *en souffrir* d'autres,
et pas-encore le fond de *leurs* maux
n'est-en-dessous,
mais ils jaillissent encore.
Car une telle boue-épaisse
dégouttante-de-sang
sera à la terre des Platéens
par-le-fait-de la lance dorienne.
Et des monceaux de cadavres

ἄφωνα σημανοῦσιν ὄμμασιν βροτῶν
ὡς οὐχ ὑπέρφευ θνητὸν ὄντα χρὴ φρονεῖν.
Ὕβρις γὰρ ἐξανθοῦσ' ἐκάρπωσε στάχυν
ἄτης, ὅθεν πάγκλαυτον ἐξαμᾷ θέρος.
Τοιαῦθ' ὁρῶντες τῶνδε τἀπιτίμια,
μέμνησθ' Ἀθηνῶν [1] Ἑλλάδος τε, μηδέ τις
ὑπερφρονήσας τὸν παρόντα δαίμονα
ἄλλων ἐρασθεὶς ὄλβον ἐκχέῃ μέγαν.
Ζεύς τοι κολαστὴς τῶν ὑπερκόμπων ἄγαν
φρονημάτων ἔπεστιν, εὔθυνος βαρύς.
Πρὸς ταῦτ' ἐκεῖνον, σωφρονεῖν κεχρημένον [2],
πινύσκετ' εὐλόγοισι νουθετήμασιν,
λῆξαι θεοβλαβοῦνθ' ὑπερκόμπῳ θράσει. —
Σὺ δ', ὦ γεραιὰ μῆτερ ἡ Ξέρξου φίλη,
ἐλθοῦσ' ἐς οἴκους κόσμον ὅστις εὐπρεπὴς
λαβοῦσ' ὑπαντίαζε παιδί. Πάντα γὰρ
κακῶν ὑπ' ἄλγους λακίδες ἀμφὶ σώματι

silencieux, attesteront aux regards des mortels que l'orgueil n'est pas de l'homme. — Semez l'arrogance, elle monte en épis, sinistre moisson d'Até, où l'on ne recueille que larmes et douleurs. — En voyant à telles entreprises tels châtiments, d'Athènes qu'il vous souvienne, qu'il vous souvienne de l'Hellade, et que nul ne dédaigne ce qu'il a, pour s'éprendre de la fortune d'autrui, y sacrifier son opulence et ses ressources. Zeus, à n'en faire doute, punit les excès de l'outrecuidance. Un dur justicier! — Vous donc, maintenant qu'il est nécessaire d'être sages, par vos raisons, par vos avis, amenez Xercès à ne plus blesser les dieux de son orgueil insensé. — Toi, sa mère vénérable, retourne en ton palais, prends-y des vêtements décents, et va au-devant de ton fils. Car, depuis l'emportement de son désespoir, partout sur son corps, ce

σημανοῦσιν ἄφωνα
ὄμμασιν βροτῶν
καὶ τριτοσπόρῳ γόνῃ,
ὡς οὐ χρὴ
ὄντα θνητὸν
φρονεῖν ὑπέρφευ.
Ὕβρις γὰρ ἐξανθοῦσα
ἐκάρπωσε
στάχυν ἄτης,
ὅθεν ἐξαμᾷ θέρος
πάγκλαυτον.
Ὁρῶντες τοιαῦτα ἐπιτίμια
τῶνδε,
μέμνησθε Ἀθηνῶν
Ἑλλάδος τε,
μηδέ τις ὑπερφρονήσας
τὸν δαίμονα παρόντα,
ἐρασθεὶς ἄλλων
ἐκχέῃ
μέγαν ὄλβον.
Ζεύς τοι ἔπεστι
κολαστὴς τῶν φρονημάτων
ἄγαν ὑπερκόμπων,
βαρύς εὔθυνος.
Πρὸς ταῦτα
πινύσκετε ἐκεῖνον,
κεχρημένον
σωφρονεῖν,
εὐλόγοισι νουτεθήμασι,
λῆξαι θεοβλαβοῦντα
θράσει ὑπερκόμπῳ.
Σὺ δὲ, ὦ γεραιὰ μῆτερ
ἡ φίλη Ξέρξου
ἐλθοῦσα ἐς οἴκους
λαβοῦσα κόσμον
ὅστις εὐπρεπὴς
ὑπαντίαζε παιδί.
Ὑπὸ γὰρ ἀλγους κακῶν
πάντα στημόραγοῦσιν

signifieront d'une-manière-muette
aux yeux des mortels
même à la troisième génération,
qu'il ne faut pas
étant mortel
penser trop-haut (trop fièrement).
Car l'insolence en fleurissant
a produit-pour-fruit
un épi de crime,
d'-où elle récolte une moisson
tout-à-fait-lamentable.
En voyant de tels châtiments
de ces *fautes*,
souvenez-vous d'Athènes
et de la Grèce,
et que personne n'ayant méprisé
la fortune présente (dont il jouit),
étant épris *de celle* des autres
ne répande (gaspille)
une grande opulence.
Zeus certes est au-dessus-de *nous*
punisseur des pensées
trop orgueilleuses,
pesant vérificateur-de-comptes.
A cause de cela
instruisez celui-là (Xerxès),
étant (quand il est) nécessaire
d'être-sage,
par de prudents avertissements,
de cesser d'être-en-délire
par une audace orgueilleuse.
Et toi, ô vieille mère,
la *mère* chérie de Xerxès,
étant allée dans *ta* demeure
ayant pris un ornement
qui *soit* convenable
va au-devant de *ton* fils.
Car par-suite-de la douleur de *ses* [maux
tout est déchiré

στιμορραγοῦσι ποικίλων ἐσθημάτων.
Ἀλλ' αὐτὸν εὐφρόνως σὺ πράϋνον λόγοις·
μόνης γὰρ, οἶδα, σοῦ κλύων ἀνέξεται.
Ἐγὼ δ' ἄπειμι γῆς ὑπὸ ζόφον κάτω·
ὑμεῖς δὲ, πρέσβεις, χαίρετ', ἐν κακοῖς ὅμως
ψυχῇ διδόντες ἡδονὴν καθ' ἡμέραν,
ὡς τοῖς θανοῦσι πλοῦτος οὐδὲν ὠφελεῖ.

ne sont que lambeaux échevelés de ses riches habits. — Par de douces paroles remonte-le. Seule, je le sais, tu es sûre d'être d'abord écoutée. — Moi, je redescends au ténébreux séjour d'en bas. — Adieu, vieillards, même au temps de détresse et d'amertume, donnez votre âme à la joie, chaque jour. — Des biens de cette terre, d'ailleurs, les morts n'ont plus que faire. (Darios rentre en son mausolée.)

ἀμφὶ σώματι	autour-de *son* corps
λακίδες	haillons (*en* haillons)
ἐσθημάτων ποικίλων.	de vêtements brodés.
Ἀλλὰ σὺ πράϋνον αὐτὸν	Mais toi adoucis-le
εὐφρόνως λόγοις·	avec-bienveillance par *tes* paroles ;
ἀνέξεται γὰρ, οἶδα,	car il supportera, je *le* sais,
κλύων	en entendant (d'entendre)
σοῦ μόνης.	toi seule.
Ἐγὼ δὲ ἄπειμι	Moi d'autre part je m'en vais
κάτω	en-bas
ὑπὸ ζόφον γῆς·	sous les ténèbres de la terre ;
ὑμεῖς δὲ, πρέσβεις,	et vous vieillards,
χαίρετε,	réjouissez-vous (adieu),
διδόντες ὅμως ἐν κακοῖς	donnant quoique dans les maux
ἡδονὴν κατὰ ἡμέραν	du plaisir par *chaque* jour
ψυχῇ,	*à votre* âme,
ὡς πλοῦτος	attendu-que la richesse
ὠφελεῖ οὐδὲν	ne sert de rien
τοῖς θανοῦσιν.	à ceux qui sont morts.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES SEPT CONTRE THÈBES.

Eschyle avait embrassé dans une trilogie qui comprenait *Laïos*, *Œdipe*, *les Sept contre Thèbes*, les malheurs et les crimes de la famille des Labdacides; de cette vaste composition il ne nous reste plus que *les Sept contre Thèbes*.

Au début de la pièce, Etéocle harangue l'armée thébaine. Survient un messager ou espion qui lui annonce que les sept chefs de l'armée argienne se sont engagés par serment à prendre la ville ou à mourir. Après avoir invoqué les dieux, Étéocle sort avec l'espion, et la scène est occupée par le Chœur, composé de vierges qui déplorent les malheurs de Thèbes.

Rappelé par ces plaintes, Étéocle reparaît et veut imposer silence à ces femmes timides; mais à peine est-il parti, qu'elles se livrent de nouveau à leur douleur et retracent vivement l'image d'une ville prise d'assaut.

Étéocle revient une dernière fois. L'espion l'accompagne et lui nomme tour à tour les sept chefs. A chacun de ces chefs, Etéocle oppose un adversaire; mais quand l'espion lui désigne, en dernier

lieu, son frère Polynice, il déclare que c'est à lui seul de le combattre, et il part pour cette lutte impie.

Nouvelles plaintes du Chœur, interrompues par l'arrivée de l'espion, qui annonce à la fois le salut de Thèbes et la mort des deux princes. Lorsque le Chœur a déploré comme il convient ce triste événement, on voit paraître Ismène et Antigone, les deux sœurs d'Étéocle et de Polynice; elles aussi entonnent à leur tour le chant funèbre.

Au moment où elles se disposent à porter les corps en terre, un héraut vient proclamer au nom du conseil de Thèbes la défense d'accorder les honneurs de la sépulture à Polynice. Refus d'Antigone de se soumettre à cet ordre inique; le Chœur alors se partage en deux troupes : l'une, conduite par Ismène suit les funérailles d'Étéocle, tandis que l'autre, conduite par Antigone, rend les derniers devoirs à Polynice.

ΕΠΤΑ ΕΠΙ ΘΗΒΑΣ

I. L'EXPOSITION DU DRAME.

(Vers 1-77.)

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Κάδμου πολῖται, χρὴ λέγειν τὰ καίρια
ὅστις φυλάσσει πρᾶγος ἐν πρύμνῃ πόλεως,
οἴακα νωμῶν βλέφαρα μὴ κοιμῶν ὕπνῳ.
Εἰ μὲν γὰρ εὖ πράξαιμεν, αἰτία θεοῦ·
εἰ δ' αὖθ', ὃ μὴ γένοιτο, συμφορὰ τύχοι,
Ἐτεοκλέης ἂν εἷς πολὺς κατὰ πτόλιν
ὑμνοῖθ' ὑπ' ἀστῶν φροιμίοις πολυρρόθοις
οἰμώγμασίν θ', ὧν Ζεὺς Ἀλεξητήριος
ἐπώνυμος γένοιτο Καδμείων πόλει.
Ὑμᾶς δὲ χρὴ νῦν, καὶ τὸν ἐλλείποντ' ἔτι
ἥβης ἀκμαίας καὶ τὸν ἔξηβον χρόνῳ,

I

ÉTÉOCLE, *au peuple assemblé*. Enfants de Cadmos, être dans son langage à la hauteur des circonstances, telle est la mission de quiconque est aux affaires, d'un chef d'État, qui de la poupe manœuvre la barre, la paupière toujours tendue contre le sommeil. Tout va-t-il, en effet, à souhait, l'honneur en est aux dieux. Mais si, par malheur, il nous arrivait quelque mécompte, seul le nom d'Étéocle courrait la ville, mêlé en vos bruyants refrains, en vos mille lamentations à Zeus Alexéterios, pour qu'il soit en aide à la cité de Cadmos, et ainsi justifie son surnom. Mais tous aussi, vous avez votre devoir aujourd'hui; vous, jeunes gens encore en la verte saison, et vous déjà hors de la jeunesse, effor-

LES SEPT CONTRE THÈBES

I. L'EXPOSITION DU DRAME.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Πολῖται Κάδμου,	ÉTÉOCLE. Citoyens de Cadmos,
χρὴ	il faut [*que*
ὅστις φυλάσσει πρᾶγος	quiconque veille à la chose *publi-*
ἐν πρύμνῃ πόλεως,	à la poupe de la ville,
νωμῶν οἴακα	dirigeant le gouvernail
μὴ κοιμῶν	n'assoupissant pas
βλέφαρα ὕπνῳ	*ses* paupières par le sommeil,
λέγειν τὰ καίρια.	dire les choses opportunes.
Εἰ μὲν γὰρ	Car si d'une part [réussissions),
πράξαιμεν εὖ,	nous faisions bien *nos affaires* (nous
αἰτία θεοῦ·	la cause *en serait* d' (à) un dieu
εἰ δὲ αὖτε,	si au-contraire d'autre part,
ὃ μὴ γένοιτο,	laquelle chose puisse ne pas être!
συμφορὰ τύχοι,	malheur arrivait,
Ἐτεοκλέης εἷς πολὺς	Étéocle seul beaucoup (partout)
ὑμνοῖτο ἂν ὑπὸ ἀστῶν	serait chanté par les citoyens
κατὰ πτόλιν	dans la ville
φροιμίοις πολυρρόθοις	par des préludes bruyants
οἰμώγμασίν τε,	et par des gémissements,
ὧν	desquels
Ζεὺς Ἀλεξητήριος	Zeus Alexéterios (préservateur)
γένοιτο ἐπώνυμος	devienne bien-nommé
πόλει Καδμείων.	pour la ville des Cadméens
Χρὴ δὲ νῦν ὑμᾶς	Mais il faut maintenant vous,
καὶ τὸν ἐλλείποντα ἔτι	et celui manquant encore
ἥβης ἀκμαίας,	de la jeunesse dans-sa-fleur,
καὶ τὸν ἔξηβον	et celui sorti-de-la-jeunesse
χρόνῳ	avec le temps,
ἀλδαίνοντα πολὺν	fortifiant grande (beaucoup)

βλαστημὸν ἀλδαίνοντα σώματος πολὺν,
ὥραν τ' ἔχονθ'[1], ἕκαστος ὥς τις ἐμπρεπὴς,
πόλει τ' ἀρήγειν καὶ θεῶν ἐγχωρίων
βωμοῖσι, τιμὰς μὴ 'ξαλειφθῆναί ποτε,
τέκνοις τε, Γῆ τε μητρὶ, φιλτάτῃ τροφῷ·
ἡ γὰρ νέους ἕρποντας εὐμενεῖ πέδῳ,
ἅπαντα πανδοκοῦσα παιδείας ὅτλον,
ἐθρέψατ' οἰκητῆρας ἀσπιδηφόρους,
πιστοί[2] σφιν ὡς γένοισθε πρὸς χρέος τόδε.
Καὶ νῦν μὲν ἐς τόδ' ἦμαρ εὖ ῥέπει θεός·
χρόνον γὰρ ἤδη τόνδε πυργηρουμένοις
καλῶς τὰ πλείω πόλεμος ἐκ θεῶν κυρεῖ.
Νῦν δ' ὡς ὁ μάντις φησὶν, οἰωνῶν βοτὴρ,
ἐν ὠσὶ νωμῶν καὶ φρεσὶν, φάους δίχα[3],
χρηστηρίους ὄρνιθας ἀψευδεῖ τέχνῃ·
οὗτος τοιῶνδε δεσπότης μαντευμάτων
λέγει μεγίστην προσβολὴν 'Αχαιΐδα
νυκτηγορεῖσθαι κἀπιβουλεύειν πόλει.

cez-vous de doubler la vigueur de votre corps; vous aussi hommes mûrs, faites chacun votre possible pour sauver la ville, les autels des dieux nationaux, toujours maintenus en leurs honneurs; vos enfants; cette terre, votre mère, votre chère nourrice. — Au début de la vie, alors que vous vous traîniez sur son sol si bon pour vous, si généreux à votre enfance, dont seule elle avait la charge, elle se préparait par là des habitants dévoués à porter le bouclier, à suffire à cette œuvre du patriotisme. — Sans doute jusqu'à présent le ciel est pour nous. Tout le temps déjà qu'a duré ce siège, heureuse dans la plupart des épreuves a été, grâce aux dieux, la guerre pour les Thébains. Mais aujourd'hui il a parlé, le devin, ce pâtre des oiseaux sacrés, qui, pour démêler l'avenir, se passe de la lumière des yeux, se contentant, en son art infaillible, de prêter aux chanteurs ailés une oreille exercée. Or, l'arbitre en ces sortes d'oracles annonce qu'un assaut général des Achéens sera tenté de nuit

βλάστημον σώματος,
ἔχοντά τε ὥραν,
ὥς τις ἕκαστος ἐμπρεπὴς,
ἀρήγειν πόλει τε
καὶ βωμοῖσι θεῶν ἐγχωρίων,
μή ποτε τιμὰς
ἐξαλειφθῆναι,
τέκνοις τε,
γῇ τε μητρὶ,
τροφῷ φιλτάτῃ·
ἡ γὰρ πανδοκοῦσα
ἅπαντα ὄτλον παιδείας,
ἐθρέψατο νέους ἕρποντας
πέδῳ εὐμενεῖ,
οἰκιστῆρας ἀσπιδηφόρους,
ὅπως γένοισθε πιστοὶ
πρὸς χρέος τόδε.
Καὶ νῦν μὲν
ἐς τόδε ἦμαρ
θεὸς ῥέπει εὖ·
πυργηρουμένοις γὰρ
ἤδη τόνδε χρόνον
πόλεμος κυρεῖ τὰ πλείω
καλῶς ἐκ θεῶν.
Νῦν δὲ,
ὡς φησιν ὁ μάντις,
βοτὴρ οἰωνῶν,
νωμῶν ἐν ὠσὶ
καὶ φρεσὶν
δίχα φάους
ὄρνιθας χρηστηρίους
τέχνῃ ἀψευδεῖ·
οὗτος δεσπότης
τοιῶνδε μαντευμάτων
λέγει προσβολὴν
Ἀχαιΐδα
μεγίστην
νυκτηγορεῖσθαι,
καὶ ἐπιβουλεύειν πόλει.

la croissance de *son* corps,
et celui qui a la-force-de-l'âge,
comme un chacun *est* convenable,
défendre et la ville,
et les autels des dieux du-pays,
pour que jamais *leurs* honneurs
ne soient détruits,
et *défendre ses* enfants,
et la terre *sa* mère,
nourrice très-chère :
car elle prenant-entièrement
toute la peine de l'éducation,
a nourri *vous* jeunes rampant
sur *son* sol bienveillant,
habitants porte-boucliers,
pour que vous fussiez fidèles
pour cette nécessité-ci.
Et maintenant d'une part
jusqu'à ce jour-ci
un dieu incline favorablement :
car *pour nous* assiégés
déjà pendant ce-temps-ci
la guerre se-trouve en général
favorablement de-la-part des dieux.
Maintenant, d'autre part,
comme dit le devin,
nourrisseur d'oiseaux,
agitant dans *ses* oreilles
et dans *son* esprit
sans la lumière-du-jour
les oiseaux fatidiques ;
par un art infaillible,
ce maître
de tels oracles
dit une attaque
achéenne
très-grande
être nuitamment-délibérée
et menacer la ville :

Ἀλλ' ἔς τ' ἐπάλξεις καὶ πύλας πυργωμάτων
ὁρμᾶσθε· πάντες, σοῦσθε σὺν παντευχίᾳ,
πληροῦτε θωρακεῖα, κἀπὶ σέλμασιν
πύργων στάθητε, καὶ πυλῶν ἐπ' ἐξόδοις
μίμνοντες εὐθαρσεῖτε, μηδ' ἐπηλύδων
ταρβεῖτ' ἄγαν ὅμιλον· εὖ τελεῖ[1] θεός.
Σκοποὺς δὲ κἀγὼ καὶ κατοπτῆρας στρατοῦ
ἔπεμψα, τοὺς πέποιθα μὴ ματᾶν ὁδῷ·
καὶ τῶνδ' ἀκούσας οὔ τι μὴ ληφθῶ δόλῳ.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐτεόκλεες, φέριστε Καδμείων ἄναξ,
ἥκω σαφῆ τἀκεῖθεν ἐκ στρατοῦ φέρων,
αὐτὸς κατόπτης δ' εἶμ' ἐγὼ τῶν πραγμάτων.
Ἄνδρες γὰρ ἑπτὰ θούριοι λοχαγέται
ταυροσφαγοῦντες ἐς μελάνδετον σάκος
καὶ θιγγάνοντες χερσὶ ταυρείου φόνου,
Ἄρην, Ἐνυὼ[2], καὶ φιλαίματον Φόβον
ὠρκωμότησαν ἢ πόλει κατασκαφὰς
θέντες λαπάξειν ἄστυ Καδμείων βίᾳ,

pour surprendre la ville. Donc aux créneaux, aux portes des remparts élancez-vous tous. Massés sur les parapets, debout sur les charpentes des tours, aux débouchés des portes serrés et immobiles, courage, et ne vous souciez du nombre des assaillants; les dieux sont avec nous. Des espions éclaireront les mouvements de l'ennemi. J'en ai envoyé, et ils ne reviendront pas, j'ai tout lieu d'y compter, sans d'utiles renseignements. Leurs rapports me mettront en garde contre la ruse.

LE MESSAGER, *arrivant près du roi*. Étéocle, chef souverain des Cadméens, je viens de là-bas, avec d'exactes nouvelles de l'ennemi. Moi-même, de mes yeux, j'ai vu toutes choses. — Ils étaient sept, sept héros, sept farouches chefs de légions. D'un taureau égorgé le sang tombe en un noir bouclier. Tous plongent la main dans l'écume fumante. Par Arès, par Ényo, par celle qui se plaît au carnage, par la Terreur, ils jurent à la ville de mettre la sape, d'éventrer la citadelle de Cadmos, ou de

Ἀλλὰ πάντες ὁρμᾶσθε	Mais tous élancez-vous
ἔς τε ἐπάλξεις	et vers les créneaux,
καὶ πύλας πυργωμάτων·	et *vers* les portes des tours ;
σοῦσθε	précipitez-vous
σὺν παντευχίᾳ,	avec une armure-complète,
πληροῦτε θωρακεῖα,	remplissez les parapets,
καὶ στάθητε	et tenez-vous-debout
ἐπὶ σέλμασιν πύργων,	sur les charpentes des tours,
καὶ μίμνοντες ἐπὶ ἐξόδοις πυλῶν	et restant aux issues des portes
εὐθαρσεῖτε,	ayez-bon-courage,
μηδὲ ταρβεῖτε ἄγαν	et-ne craignez pas trop
ὄμιλον ἐπηλύδων·	une foule d'étrangers ;
θεὸς τελεῖ εὖ.	un dieu finira bien *la chose*.
Καὶ ἐγὼ δὲ ἔπεμψα	Et moi d'ailleurs j'ai envoyé
σκοπούς	des éclaireurs
καὶ κατοπτῆρας στρατοῦ,	et des espions de l'armée *ennemie*,
τοὺς πέποιθα	lesquels j'ai-confiance
μὴ ματᾶν ὁδῷ·	ne pas faire-en-vain route ;
καὶ ἀκούσας τῶνδε,	et ayant-entendu ceux-ci
οὔτι μὴ	*il n'est*-pas-*à craindre* que
ληφθῶ δόλῳ.	je sois pris par ruse.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐτεόκλεες,	LE MESSAGER. Étéocle,
ἄναξ φέριστε Καδμείων,	prince très-puissant des Cadméens,
ἥκω φέρων σαφῆ	j'arrive apportant certaines
ἐκ στρατοῦ	de l'armée
τὰ ἐκεῖθεν,	les *nouvelles* de-là bas,
ἐγὼ δὲ εἰμὶ αὐτὸς	et je suis moi-même
κατόπτης πραγμάτων.	témoin-oculaire des choses.
Ἑπτὰ γὰρ ἄνδρες,	Car sept hommes,
λοχαγέται θούριοι,	chefs-de-corps valeureux,
ταυροσφαγοῦντες	égorgeant-un-taureau [ches,
ἐς σάκος μελάνδετον,	sur un bouclier aux-noires-atta-
καὶ θιγγάνοντες χερσὶ	et touchant de *leurs* mains
φόνου ταυρείου,	le sang du-taureau,
ὡρκωμότησαν Ἄρην, Ἐνυὼ,	ont juré Arès, Ényo,
καὶ Φόβον φιλαίματον,	et la Terreur amie-du-sang,
ἢ θέντες πόλει κατασκαφὰς	ou portant à la ville la destruction
λαπάξειν βίᾳ	de saccager de force
ἄστυ Καδμείων,	la ville des Cadméens,

ἢ γῆν θανόντες τήνδε φυράσειν φόνῳ·
μνημεῖά θ' αὐτῶν τοῖς τεκοῦσιν ἐς δόμους
πρὸς ἅρμ' Ἀδράστου[1] χερσὶν ἔστεφον, δάκρυ
λείβοντες, οἶκτος δ' οὔτις ἦν διὰ στόμα·
σιδηρόφρων γὰρ θυμὸς ἀνδρείᾳ φλέγων
ἔπνει, λεόντων ὡς Ἄρη δεδορκότων.
Καὶ τῶνδε πίστις οὐκ ὄκνῳ χρονίζεται[2],
κληρουμένους δ' ἔλειπον, ὡς πάλῳ λαχὼν
ἕκαστος αὐτῶν πρὸς πύλας ἄγοι λόχον.
Πρὸς ταῦτ' ἀρίστους ἄνδρας ἐκκρίτους πόλεως
πυλῶν ἐπ' ἐξόδοισι τάγευσαι τάχος·
ἐγγὺς γὰρ ἤδη πάνοπλος Ἀργείων στρατὸς
χωρεῖ, κονίει, πεδία δ' ἀργηστὴς ἀφρὸς
χραίνει σταλαγμοῖς ἱππικῶν ἐκ πνευμόνων.
Σὺ δ' ὥστε ναὸς κεδνὸς οἰακοστρόφος
φράξαι πόλισμα, πρὶν καταιγίσαι πνοὰς
Ἄρεως· βοᾷ γὰρ κῦμα χερσαῖον στρατοῦ.

mourir en mêlant leur sang à la poussière de Thèbes. Puis leurs souvenirs à leurs parents dans leur patrie, au char d'Adraste, leurs mains les ont suspendus en guirlandes, de leurs larmes tout trempés. Mais de plainte, aucune en leur bouche. Natures de fer, leur cœur, tout débordant de féroce ardeur, se gonflait, comme au lion dont Arès allume le regard. Et sur-le-champ les actes répondent aux paroles. — On tirait au sort, quand je suis parti, et les dés allaient marquer à chacun d'eux la porte où il conduirait son corps de troupes. Ainsi donc les meilleurs de nos hommes, l'élite de la ville, à l'entrée des portes, place-les, hâte-toi. Car déjà elle s'approche, la masse des Argiens, marche en avant, fait voler la poussière, et la plaine s'émaille de blancs flocons d'écume au souffle des chevaux. Toi, prudent pilote du navire, mets la ville en défense, avant qu'il se déchaîne, le souffle d'Arès. Déjà mugit le flot qui monte, le ter-

ἢ θανόντες
φυράσειν φόνῳ
τήνδε γῆν
Ἔστεφον δὲ
χερσὶν
πρὸς ἅρμα Ἀδράστου
μνημεῖα αὐτῶν
τοῖς τεκοῦσιν
ἐς δόμους,
λείβοντες δάκρυ,
οὔτις δὲ οἶκτος
ἦν ἀνὰ στόμα·
θυμὸς γὰρ σιδηρόφρων
φλέγων ἀνδρείᾳ
ἔπνει, ὡς λεόντων
δεδορκότων Ἄρην.
Καὶ πίστις τῶνδε
οὐ χρονίζεται ὄκνῳ·
ἔλειπον δὲ κληρουμένους,
ὡς ἕκαστος αὐτῶν
λαχὼν πάλῳ
ἄγοι λόχον πρὸς πύλας.
Πρὸς ταῦτα, τάγευσαι τάχος
ἐπὶ ἐξόδοισι πυλῶν
ἄνδρας ἀρίστους
ἐκκρίτους πόλεως·
ἤδη γὰρ στρατὸς Ἀργείων
πάνοπλος
χωρεῖ ἐγγὺς, κονίει,
ἀφρὸς δὲ ἀργῆστὴς
ἐκ πνευμόνων ἱππικῶν
χραίνει πεδία σταλαγμοῖς.
Σὺ δὲ
ὥστε κεδνὸς οἰακοστρόφος
ναὸς
φράξαι πόλισμα,
πρὶν πνοὰς Ἄρεος
καταιγίσαι·
κῦμα γὰρ χερσαῖον στρατοῦ

ou, étant morts,
de tremper de *leur* sang
cette terre-ci. [ronnes
Et ils suspendaient-comme-cou-
de *leurs* mains
au char d'Adraste
des souvenirs d'eux-mêmes
pour *leurs* parents
à porter dans *leurs* demeures,
versant des larmes ;
d'ailleurs aucune plainte
*n'*était à *leur* bouche ;
car *leur* cœur de-fer,
brûlant de courage,
respirait, comme *celui* de lions
regardant Arès (au regard martial).
Et la garantie de ces-choses-ci
n'est pas retardée par l'hésitation ;
mais je *les* ai laissés tirant-au-sort,
comment-chacun d'eux
*l'*ayant obtenu par le jet *des dés*
conduirait *sa* troupe aux portes.
Pour cela, range *en* hâte
aux issues des portes
les hommes les plus braves
choisis de la ville :
car déjà l'armée des Argiens
tout-en-armes
s'avance près, soulève-la-poussière
et une écume blanche
venant des poumons des-chevaux
colore les plaines de gouttes.
Mais toi
comme un prudent pilote
de vaisseau
fortifie la ville,
avant-que les souffles d'Arès
se-précipitent *sur elle ;*
car un flot terrestre d'armée

Καὶ τῶνδε καιρὸν ὅστις ὤκιστος λαβέ·
κἀγὼ τὰ λοιπὰ πιστὸν ἡμεροσκόπον
ὀφθαλμὸν ἕξω, καὶ σαφηνείᾳ λόγου
εἰδὼς τὰ τῶν θύραθεν ἀβλαβὴς ἔσει.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Ὦ Ζεῦ τε καὶ Γῆ καὶ πολισσοῦχοι θεοὶ,
Ἀρά τ' Ἐρινὺς[1] πατρὸς ἡ μεγασθενὴς,
μή μοι πόλιν γε πρεμνόθεν πανώλεθρον
ἐκθαμνίσητε δηάλωτον, Ἑλλάδος
φθόγγον χέουσαν, καὶ δόμους ἐφεστίους·
ἐλευθέραν δὲ γῆν τε καὶ Κάδμου πόλιν
ζυγοῖσι δουλείοισι μήποτε σχεθεῖν·
γένεσθε δ' ἀλκή· ξυνὰ δ' ἐλπίζω λέγειν·
πόλις γὰρ εὖ πράσσουσα δαίμονας τίει.

restre océan de soldats. A toi de parer à tout le plus promptement possible. — Moi, fidèle à ma consigne, jusqu'au soir l'œil ouvert sur les choses du dehors, je te préviendrai des dispositions prises aux portes de Thèbes, et te garderai ainsi des surprises.

ÉTÉOCLE. O Zeus, ô Terre, ô dieux de la cité, Imprécation, Erinys si redoutable de mon père, ah! cette ville, de fond en comble ruinée, déracinée, ne la livrez pas en proie à nos ennemis. De l'Hellade on y parle la langue; c'est votre demeure, votre foyer. Que la terre d'indépendance, la citadelle de Cadmos, au joug de l'esclavage jamais ne soient courbées. Soyez notre défense. C'est votre cause, je l'espère, aussi bien que la nôtre, que je plaide près de vous. Heureuse, toujours une ville se tourne vers les dieux. (Étéocle rentre dans la Cadmée.)

βοᾷ.
Καὶ λαβὲ καιρὸν
τῶνδε
ὅστις ὤκιστος,
καὶ ἐγὼ τὰ λοιπὰ
ἔξω ὀφθαλμὸν πιστὸν
ἡμεροσκόπον,
καὶ σαφηνείᾳ λόγου
εἰδὼς τὰ
τῶν θύραθεν
ἔσει ἀβλαβής.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ὦ Ζεῦ τε καὶ Γῆ
καὶ θεοὶ
πολισσοῦχοι,
Ἀρά τε
ἡ μεγασθενὴς Ἐρινὺς πατρός,
μή γε ἐκθαμνίσητέ μοι
πρεμνόθεν δηάλωτον
πανώλεθρον πόλιν,
χέουσαν
φθόγγον Ἑλλάδος,
καὶ δόμους
ἑφεστίους
μήποτε δὲ σχέθειν
ζυγοῖσι δουλείοισι
γῆν τε ἐλευθέραν
καὶ πόλιν Κάδμου·
γένεσθε δὲ ἀλκή·
ἐλπίζω δὲ λέγειν
ξυνά·
πόλις γὰρ
εὖ πράσσουσα
τίει δαίμονας.

gronde.
Et saisis une occasion
pour repousser ces-*maux*-ci,
celle qui *sera* la plus prompte,
et moi *pour* le reste
j'aurai l'œil fidèle
sentinelle-de-jour,
et par la certitude de *mes* paroles
sachant les choses
de ceux du dehors-des-portes
tu seras sans-dommage
ÉTEOCLE. O et Zeus et Terre
et *vous* dieux
protecteurs-de-la-ville,
et *toi*, malédiction,
la puissante Erinys de *mon* père,
certes ne détruisez pas à moi,
radicalement prise-par-l'ennemi,
une tout-à-fait-malheureuse ville,
qui répand (fait entendre)
la langue de la Grèce,
et des maisons
contenant-des-foyers *consacrés:*
et *je vous prie* de ne jamais re-
sous des jougs serviles [tenir
et *cette* terre libre
et la ville de Cadmos;
et soyez *notre* force;
et je crois dire [*moi:*
des choses communes *à vous et à*
car une ville
faisant bien *ses affaires*(heureuse)
honore les dieux.

II. LES FEMMES DANS UNE VILLE ASSIÉGÉE.

(Vers 78-181.)

ΧΟΡΟΣ.

˘ ˘ ˘ ˘ θρέομαι φοβερὰ μεγάλ' ἄχη·
μεθεῖται στρατός· στρατόπεδον λιπὼν
ῥεῖ πολὺς ὅδε λεὼς πρόδρομος ἱππότας·
αἰθερία κόνις με πείθει φανεῖσ',
ἄναυδος σαφὴς ἔτυμος ἄγγελος. —
Ἐμὲ δὲ γᾶς ἐμᾶς πεδί' ὁπλόκτυπ' οὖς
ποτιχρίμπτεται βοαῖσιν, βρέμει δ'
ἀμαχέτου δίκαν ὕδατος ὀροτύπου. —
Ἰὼ ἰὼ θεοὶ θεαί τ', ὀρόμενον
κακὸν ἀλεύσατε. —
Ποταῖται βοὰ ὑπὲρ τειχέων·
ὁ λεύκασπις[1] ὄρνυται λαὸς εὐ-
τρεπὴ ἐπὶ πτόλιν διώκων πόδα.
Τίς ἄρα ῥύσεται, τίς ἄρ' ἐπαρκέσει
θεῶν ἢ θεᾶν; —
Πότερα δῆτ' ἐγὼ πάτρια ποτιπέσω
βρέτη δαιμόνων; —
Ἰὼ μάκαρες εὔεδροι, ἀκμάζει βρετέων

II

LE CHŒUR.... j'en crie d'effroi, aux désastreuses catastrophes. Elle s'avance, l'armée; son camp, elle l'a laissé. Il roule, par milliers, ce peuple, bride abattue, l'avant-garde de cavaliers. En l'air la poussière, je la vois tourbillonner, muette, éloquente. Comment ne l'en croire, l'infaillible messager? — Les plaines de ma patrie retentissent du bruit des armes; mes oreilles sont remplies de grandes clameurs. On dirait l'irrésistible flot tonnant de la montagne. Dieux et déesses! du fléau qui s'avance délivrez-nous. — Des cris s'élèvent sur nos murs, les boucliers blancs marchent d'un pas agile vers la cité. Qui donc nous défendra? qui donc y suffira, des dieux ou des déesses? (Le Chœur promène ses regards éplorés sur les diverses représentations des dieux placées dans la Cadmée.) — A laquelle de ces divines effigies m'adresser? O bienheureux, hommes de brillantes demeures, c'est le moment d'embrasser vos statues! Qu'attendons-nous, vic-

II. LES FEMMES DANS UNE VILLE ASSIÉGÉE.

ΧΟΡΟΣ..... θρέομαι	LE CHŒUR.... je déplore
μεγάλα φοβέρα ἄχη·	de grandes *et* effroyables douleurs;
στρατὸς μεθεῖται·	l'armée *ennemie* est lâchée :
λιπὼν στρατόπεδον	ayant quitté *son* camp
ῥεῖ ὅδε πολὺς λεὼς	coule ce nombreux peuple
πρόδρομος ἱππότας·	courant-en-avant à-cheval;
κόνις φανεῖσα	de la poussière ayant paru
αἰθερία	dans-l'air
πείθει με,	persuade moi,
ἄγγελος ἄναυδος	messagère muette
σαφὴς ἔτυμος·	certaine, vraie;
πεδία δὲ ἐμᾶς γᾶς	et les plaines de ma patrie
ὁπλόκτυπα	retentissant-du-bruit-des-armes
ποτιχρίμπτεται ἐμὲ οὖς	atteignent moi à l'oreille
βοαῖσιν,	par des clameurs,
βρέμει δὲ	et frémissent [ble
δίκαν ὕδατος ἀμαχέτου	à la manière d'une onde irrésisti-
ὀροτύπου.	qui-bat-une-montagne.
Ἰὼ ἰὼ	Ah ! ah !
θεοὶ, θεαί τε,	dieux et déesses,
ἀλεύσατε	détournez
κακὸν ὀρόμενον.	le mal qui se-lève.
Βοὰ ποτᾶται	Un cri vole
ὑπὲρ τειχέων·	au-dessus des remparts;
ὁ λαὸς λεύκασπις	le peuple aux-boucliers-blancs
ὄρνυται	s'élance
διώκων ἐπὶ πόλιν	poussant vers la ville
πόδα εὐτρεπῆ.	un pied leste.
Τίς ἄρα ῥύσεται,	Qui donc *nous* sauvera,
τίς ἄρα ἐπαρκέσει,	qui donc *nous* secourra,
θεῶν ἢ θεᾶν;	des dieux ou des déesses?
Πότερα βρέτη δαιμόνων	*Devant* quelles images de dieux
δῆτα ἐγὼ ποτιπέσω;	*faut-il* donc que je-me-prosterne?
Ἰὼ μάκαρες εὔεδροι!	Ah ! bienheureux aux-belles-de-
ἀκμάζει	il-est-temps [meures !

ἔχεσθαι· τί μέλλομεν ἀγάστονοι; —
Ἀκούετ' ἢ οὐκ ἀκούετ' ἀσπίδων κτύπον;
πέπλων καὶ στεφέων,
εἰ μὴ νῦν, πότ' ἀμφὶ λιτάν' ἔξομεν; —
Κτύπον δέδορκα· πάταγος οὐχ ἑνὸς δορός.
Τί ῥέξεις; προδώσεις,
παλαίχθων[1] Ἄρης, τὰν τεὰν γᾶν; —
Ὦ χρυσοπήληξ δαῖμον, ἔπιδ' ἔπιδε πόλιν
τεάν, ἄν ποτ' εὐφιλήταν ἔθου.

Θεοὶ πολίοχοι χθονὸς, ἴθ' ἀθρόοι, [Strophe 1.]
ἴδετε παρθένων ἱκέσιον λόχον
δουλοσύνας ὕπερ.
Κῦμα περὶ πτόλιν δοχμολοφᾶν ἀνδρῶν
καχλάζει πνοαῖς Ἄρεος ὀρόμενον.
Ἀλλ', ὦ Ζεῦ πάτερ
παντελὲς, πάντως
ἄρηξον δαΐων ἅλωσιν. —
Ἀργέϊοι δὲ πόλισμα Κάδμου
κυκλοῦνται· φόβος δ' ἀρήων ὅπλων.
Διὰ δέ τοι γενειάδων ἱππίων
μινύρονται φόνον χαλινοί. —
Ἑπτὰ δ' ἀγάνορες πρέποντες στρατοῦ
δορυσσοΐς σαγαῖς. . . . .
πύλαις ἑπταστόμοις

times gémissantes? — L'entendez-vous, ou ne l'entendez-vous pas, le bruit des boucliers? Des voiles, des couronnes, quand donc, sinon maintenant, en prendre pour prier? — Toujours ce bruit de fer à mes oreilles. Que de lances à se heurter ainsi! (Le Chœur au pied de la statue d'Arès.) — Que vas-tu faire, Arès? Enfant de cette terre sacrée, l'abandonneras-tu, ta vieille mère? Dieu au casque d'or, songe, songe à la ville de toi jusqu'ici tant aimée.

Strophe 1. (Le Chœur, debout, à toutes les statues rangées dans la Cadmée.) — Vous, divinités nationales de la contrée, toutes, oui, toutes, veillez aux jeunes filles, à la troupe plaintive, tremblant d'être esclave. Car de partout vers la ville, le flot des hommes à l'ondoyant cimier bouillonne, gronde, du souffle d'Arès exaspéré. — (Le Chœur prosterné devant la statue de Zeus.) Zeus, notre père, ah! si puissant, ne nous laisse tomber aux mains de l'ennemi. — Ils sont là, ces Argiens; un cercle aux murs de Cadmos. Les armes de Mars m'épouvantent; les mors passés à la bouche des chevaux sonnent la mort. — Puis les sept chefs de l'armée, comme fière-

ἔχεσθαι βρετέων.
Τί μέλλομεν ἀγάστονοι;
Ἀκούετε,
ἢ οὐκ ἀκούετε
κτύπον ἀσπίδων;
Πότε, εἰ μὴ νῦν,
ἔξομεν ἀμφὶ λιτανὰ
πέπλων
καὶ στεφέων;
δέδορκα κτύπον·
πάταγος οὐχ ἑνὸς δορός.
Τί ῥέξεις;
Ἄρης παλαιχθών,
προδώσεις τὰν γᾶν τεάν;
Ὦ δαῖμον χρυσοπήληξ,
ἔπιδε, ἔπιδε πόλιν τεάν,
ἄν ποτε ἔθου εὐφιλήταν.
Θεοὶ πολίοχοι χθονός,
ἴτε ἀθρόοι
ἴδετε λόχον παρθένων
ἱκέσιον
ὑπὲρ δουλοσύνας.
Κῦμα γὰρ
ἀνδρῶν δοχμολοφᾶν
καχλάζει ὀρόμενον
πνοαῖς Ἄρεος
περὶ πτόλιν.
Ἀλλὰ, ὦ Ζεῦ πάτερ παντελὲς,
ἄρηξον πάντως
ἄλωσιν δαίων.
Ἀργεῖοι δὲ κυκλοῦνται
πόλισμα Κάδμου·
φόβος δὲ ὅπλων ἀρήων.
Χαλινοὶ δέ τοι
διὰ γενειάδων ἱππίων
μινύρονται φόνον.
Ἑπτὰ δὲ ἀγάνορες στρατοῦ
πρέποντες
σαγαῖς δορυσσοΐς...

de s'attacher à *vos* images.
Que tardons-nous gémissant-trop?
Entendez-vous,
ou n'entendez-vous pas
un bruit de boucliers?
Quand, sinon à-présent, [plications
nous appliquerons-nous aux sup-
accompagnées de voiles
et de couronnes?
j'ai vu (j'ai saisi) un son : [lance.
c'est le bruit non d'une-seule
Que feras-tu?
Arès indigène,
trahiras-tu la terre tienne?
O dieu au-casque-d'or,
regarde, regarde la ville tienne,
qu'autrefois tu jugeas bien-chérie.
Dieux, gardiens de *cette* terre,
venez nombreux,
voyez *une* troupe de vierges
suppliante
pour *détourner* l'esclavage.
Car un flot
d'hommes au-panache-mouvant
bouillonne soulevé
par les souffles d'Arès
autour-de la ville.
Mais, ô Zeus père tout-puissant,
empêche entièrement
la prise *de la ville* par les ennemis.
Or les Argiens entourent
la ville de Cadmos ;
et peur *est à moi* des armes d'-Arès.
Et les freins certes
à travers les bouches des-chevaux
murmurent le meurtre.
Et sept braves de l'armée
distingués
par des armures de-lances...

προσίστανται πάλῳ λαχόντες.

Σύ τ', ὦ Διογενὲς φιλόμαχον κράτος, [Antistrophe 1.]
ῥυσίπολις γενοῦ, Παλλὰς, ὅ θ' ἵππιος
ποντομέδων ἄναξ
ἰχθυβόλῳ μαχανᾷ[1], Ποσειδὰν,
ἐπίλυσιν φόβων, ἐπίλυσιν δίδου.
Σύ τ', Ἄρης, φεῦ φεῦ,
ἐπώνυμον Κάδμου πόλιν
φύλαξον κήδεσαί τ' ἐναργῶς. —
Καὶ Κύπρις, ἅτε γένους προμάτωρ,
ἄλευσον· σέθεν γὰρ ἐξ αἵματος
γεγόναμεν· λιταῖσί σε θεοκλύτοις
ἀϋτοῦσαι πελαζόμεσθα. —
Καὶ σὺ, Λύκει' ἄναξ, λύκειος[2] γενοῦ
στρατῷ δαΐῳ στόνων ἀϋταῖς.
Σύ τ', ὦ Λατωΐα
κόρα, τόξοισιν εὖ τυχάζου[3].

Ἐὴ ἐὴ, [Strophe 2.]
ὄτοβον ἁρμάτων ἀμφὶ πόλιν κλύω.
Ὦ πότνι' Ἥρα,
ἔλαχον ἀξόνων βριθομένων χνόαι.
Ἄρτεμι φίλα,

ment ils se dressent en leurs armures, la lance au poing, devant les sept portes, chacun en la place marquée par les dés.

Antistrophe 1. (Le Chœur se relève, et court à la statue de Pallas.) — Et toi, fille de Zeus, de tant de puissance héroïque en la mêlée, de la cité sois le boulevard, ô Pallas. (Le Chœur passe à la statue de Poseidon). — Et toi qui fis naître le cheval, souverain des mers, Poseidon, roi au trident redouté des poissons, trêve à nos terreurs, de nos terreurs délivre-nous. (Le Chœur court éperdu d'une statue à l'autre). — Oh! Arès Arès, la ville de Cadmos, garde-la. Ta sollicitude pour elle, fais-la éclater. — Cypris, de notre race la première mère, veille sur nous. De ton sang nous sommes venues, et nous voici devant toi à t'appeler en nos ferventes prières. — Et toi, fléau des loups, auguste Apollon, sois aussi le fléau de l'armée ennemie, entends nos gémissements. — Fille de la terre, de ton arc vise bien, bonne Artémis!

Strophe 2. Oh! oh! encore le fracas des chars aux approches de la ville! ô souveraine Héra! — Comme ils grincent, pressés de l'essieu, les moyeux! bonne Artémis! tant de lances

προσίστανται πύλαι,
ἑπταστόμοις
λαχόντες πάλῳ.
Σύ τε, ὦ Διογενὲς,
κράτος φιλόμαχον,
Παλλὰς, γενοῦ ῥυσίπολις.
ἄναξ τε ἵππιος
ποντομέδων
μαχανᾷ
ἰχθυβόλῳ,
Ποσειδὰν δίδου ἐπίλυσιν,
ἐπίλυσιν φόβων.
Σύ τε, Ἄρης, φεῦ φεῦ
φύλαξον πόλιν
ἐπώνυμον Κάδμου,
κήδεσαί τε ἐναργῶς.
Καὶ Κύπρις,
ἅτε προμάτωρ
γένους,
ἄλευσον·
γεγόναμεν γὰρ
ἐξ αἵματος σέθεν·
πελαζόμεσθά σε
ἀϋτοῦσαι λιταῖσι
θεοκλύτοις.
Καὶ σὺ,
ἄναξ Λύκειε,
γενοῦ Λύκειος
στρατῷ δαΐῳ
ἀϋταῖς στόνων·
σύ τε, ὦ κοῦρα
Λατωΐα,
τυχάζου εὖ τόξοισιν.
Εἰὴ εἰὴ, κλύω
ὄτοβον ἁρμάτων ἀμφὶ πόλιν,
ὦ πότνια Ἥρα·
χνόαι ἀξόνων βριθομένων
ἔλαχον.
Φίλα Ἄρτεμι,

se tiennent-auprès des portes
formant-sept-ouvertures [*dés.*
ayant-tiré-au-sort par un jet *de*
Et toi, ô fille-de-Zeus, [bats,
puissance (déesse) amie-des-com-
Pallas,sois protectrice-de-la-ville,
et *toi*, souverain équestre
régnant-sur-les-mers
avec un instrument
qui-frappe-les-poissons, [vrance,
Poseidon, donne-*nous* la déli-
la délivrance de *nos* craintes.
Et toi, Arès, hélas! hélas!
garde la ville
qui-porte-le-nom de Cadmos,
et prends-soin d'*elle* visiblement.
Et *toi*, Cypris, [mère
attendu-que *tu es* la-première-
de *notre* race,
détourne *de nous le malheur :*
car nous sommes nées
du sang de-toi :
nous nous-approchons de toi
en criant par des prières
entendues-des-dieux.
Et toi,
souverain destructeur-des-loups,
sois destructeur-des-loups,
pour l'armée ennemie [ments ;
par-suite du cri de *nos* gémisse-
et toi, ô vierge,
fille-de-Latone,
vise bien avec ton arc.
Hélas! hélas! j'entends [ville,
un bruit de chars autour de la
ô auguste Héra;
les essieux des chars chargés
ont retenti.
Chère Artémis,

δοριτίναχτα[1] δ' αἰθὴρ ἐπιμαίνεται.
Τί πόλις ἄμμι πάσχει; τί γενήσεται;
ποῖ δ' ἔτι τέλος ἐπάγει θεός;
Ἐὴ ἐή, [Antistrophe 2.]
ἀκροβόλων ἐπάλξεων λιθὰς ἔρχεται.
Ὦ φίλ' Ἄπολλον,
κόναβος ἐν πύλαις χαλκοδέτων σακέων.
Καὶ Διόθεν ὦ
πολεμόκραντον ἀγνὸν τέλος ἐν μάχᾳ,
στᾶσα, μάκαιρ' ἄνασσ' Ὄγκα[2], ὑπὲρ πόλεως
ἑπτάπυλον ἕδος ἐπιρρύου.

Ἰὼ παναρκεὶς θεοί, [Strophe 3.]
ἰὼ τέλειοι τέλειαί τε γᾶς
τᾶσδε πυργοφύλακες,
πόλιν δορίπονον μὴ προδῶθ'
ἑτεροφώνῳ στρατῷ.
Κλύετε παρθένων, κλύετε πανδίκους
χειροτόνους λιτάς.
Ἰὼ φίλοι δαίμονες, [Antistrophe 3.]
λυτήριοί τ' ἀμφιβάντες πόλιν
δείξαθ' ὡς φιλοπόλεις,
μέλεσθέ θ' ἱερῶν δημίων,
μελόμενοι δ' ἀρήξατε·
φιλοθύτων δέ τοι πόλεος ὀργίων[3]
μνήστορες ἔστε μοι.

brandies, l'air en est affolé. — Comme on te traite, pauvre patrie, quel avenir! de toi que veulent donc les dieux?

Antistrophe 2. Voici l'assaut, sur les créneaux une pluie de cailloux, ô Apollon! le fracas aux portes, le fracas des boucliers d'airain. Et toi, auguste arbitre des batailles, toi qui par la volonté de Zeus présides à la mêlée, ô reine Oncé, combats pour la ville, ta résidence aux sept portes, sois-lui un boulevard.

Strophe 3. (Le Chœur va de droite à gauche devant les statues). Toutes-puissantes divinités, dieux et déesses, tutélaires gardiens des remparts de cette terre; la ville, pour être foulée de la lance, ne la livrez pas aux soldats étrangers. Écoutez-les, les jeunes filles, écoutez-les si justement vous prier, les mains levées vers vous.

Antistrophe 3. (Le Chœur revient vers la droite.) Chers dieux, pour sa délivrance, enveloppez notre ville. Montrez combien vous l'aimez. Veillez au maintien des sacrifices publics; veillez-y et protégez-nous. Tant de victimes pures, tant de pompes pieuses en notre ville, ah! ne les oubliez pas!

αἰθὴρ δὲ ἐπιμαίνεται
δοριτίναχτα.
Τί πόλις
ἄμμι πάσχει;
τί γενήσεται;
Ποῖ δὲ ἔτι θεὸς
ἐπάγει τέλος;
Ἐὴ ἐή,
λιθὰς ἔρχεται
ἐπαλξέων ἀχροβόλων.
Ὦ φίλε Ἄπολλον,
κόναβος
σακέων χαλκοδέτων
ἐν πύλαις.
Καὶ ὦ τέλος ἀγνὸν
πολεμόκραντον Διόθεν,
μάκαιρά τε ἄνασσα ἐν μάχαισι,
Ὄγκα, ὑπὲρ πόλεως
ἐπιρρύου ἕδος ἑπτάπυλον.
Ἰὼ θεοὶ παναρκεῖς,
ἰὼ τέλειοι
τέλειαί τε
πυργοφύλακες τᾶσδε γᾶς,
μὴ προδῶτε πόλιν
δορίπονον
στρατῷ ἑτεροφώνῳ.
Κλύετε παρθένων,
κλύετε πανδίκως λιτὰς
χειροτόνους.
Ἰὼ δαίμονες φίλοι,
ἀμφιβάντες πόλιν
λυτήριοι,
δείξατε ὡς
φιλοπόλεις,
μέλεσθέ τε ἱερῶν δημίων,
μελόμενοι δὲ ἀρήξατε·
ἔστε δὲ μοί τοι
μνήστορες ὀργίων πόλεως
φιλοθύτων.

et l'air est-furieux
par-l'ébranlement-des-lances.
Qu'*est-ce que* la ville
pour nous souffre (va souffrir)?
que deviendra-t-elle?
Et où encore un dieu
mène-t-il la fin *de ceci* ?
Hélas ! hélas !
une grêle-de-pierres vient
sur les crénaux atteints-de-loin.
O cher Apollon,
un retentissement [l'airain
de boucliers attachés-avec-de-
se fait entendre aux portes.
Et *toi*, ô puissance sainte,
arbitre-de-la-guerre de-par-Zeus,
et déesse reine dans les combats,
Oncé, *combattant* pour la ville
sauve *ta* résidence aux-sept-portes.
Ah ! dieux suffisant-à-tout
ah ! parfaits
et parfaites,
gardiens-des-tours de cette terre-ci
ne livrez pas la ville
pour être dévastée-par-la-lance
à une armée de-langue-étrangère.
Écoutez des vierges, [res
écoutez en-toute-justice des prié-
qui-tendent-les-mains *vers vous*.
Ah ! dieux amis,
venant-autour-de la ville
comme libérateurs,
montrez comme *vous êtes*
amis-de-la-ville, [blics,
et prenez-soin des sacrifices pu-
et *en* prenant-soin défendez-*nous* ;
et soyez-*moi* certes [ville
vous-souvenant des fêtes de *cette*
fécondes-en-sacrifices.

III. LES SEPT COUPLES DE COMBATTANTS.

(Vers 375-455 et 568-719.)

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Λέγοιμ' ἂν εἰδὼς εὖ τὰ τῶν ἐναντίων,
ὡς τ' ἐν πύλαις ἕκαστος εἵληχεν πάλῳ.
Τυδεὺς μὲν ἤδη πρὸς πύλαισι Προιτίσιν[1]
βρέμει, πόρον δ' Ἰσμηνὸν[2] οὐκ ἐᾷ περᾶν
ὁ μάντις[3]· οὐ γὰρ σφάγια γίγνεται καλά.
Τυδεὺς δὲ μαργῶν καὶ μάχης λελιμμένος
μεσημβριναῖς κλαγγαῖσιν ὡς δράκων βοᾷ·
θείνει δ' ὀνείδει μάντιν Οἰκλείδην σοφὸν,
σαίνειν μόρον τε καὶ μάχην ἀψυχίᾳ.
Τοιαῦτ' ἀϋτῶν τρεῖς κατασκίους λόφους
σείει, κράνους χαίτωμ', ὕπ' ἀσπίδος δὲ τῷ
χαλκήλατοι κλάζουσι κώδωνες φόβον·
ἔχει δ' ὑπέρφρον σῆμ' ἐπ' ἀσπίδος τόδε,
φλέγονθ' ὑπ' ἄστροις οὐρανὸν τετυγμένον·
λαμπρὰ δὲ πανσέληνος ἐν μέσῳ σάκει,
πρέσβιστον ἄστρων, νυκτὸς ὀφθαλμὸς, πρέπει.
Τοιαῦτ' ἀλύων ταῖς ὑπερκόμποις σαγαῖς

III

LE MESSAGER. Je dirai exactement les dispositions de l'ennemi, comment aux portes chacun des chefs a été distribué par le dé. Tydée déjà vers la porte Prœtide jette feu et flamme, devant l'Ismenos qu'il ne peut passer. Le devin ne le veut, les présages ne sont bons. Aussi Tydée ne se connaît plus, et dans son impatience d'en venir aux coups, comme un serpent sifflant au milieu du jour, il tempête, invective le devin, le docte fils d'Oïclée, qu'il accuse de faire le chien couchant devant la mort, le combat, par couardise. Dans sa rage, il secoue l'épais ombrage du triple cimier, chevelure de son casque. A son bouclier c'est un carillon d'airain, des grelots sonnant l'épouvante. Il a, sur ce bouclier, pour outrecuidante devise, un ciel ciselé, tout constellé des feux du soir, et au centre, resplendissante, la lune en son plein, la reine des astres, l'œil de la nuit. Ivre de son merveil-

III. LES SEPT COUPLES DE COMBATTANTS.

ΑΓΓΕΛΟΣ. Λέγοιμι ἂν
εἰδὼς εὖ
τὰ τῶν ἐναντίων,
ὡς τε ἕκαστος
εἵληχεν ἐν πύλαις πάλῳ.
Τυδεὺς μὲν ἤδη βρέμει
πρὸς πύλαισι Προιτίσιν,
ὁ δὲ μάντις οὐκ ἐᾷ
περᾶν πόρον Ἰσμηνόν·
σφάγια γὰρ οὐ γίγνεται καλά.
Τυδεὺς δὲ μαργῶν
καὶ λελιμμένος μάχης,
βοᾷ, ὡς δράκων
κλαγγαῖσιν μεσημβριναῖς·
θείνει δὲ ὀνείδει
σοφὸν μάντιν Οἰκλείδην,
σαίνειν
ἀψυχίᾳ
μόρον τε καὶ μάχην·
ἀϋτῶν τοιαῦτα,
σείει τρεῖς λόφους
κατασκίους,
χαίτωμα κράνους,
ὑπὸ δὲ ἀσπίδος τῷ
κώδωνες χαλκήλατοι
κλάζουσι φόβον·
ἔχει δὲ ἐπὶ ἀσπίδος
τόδε σῆμα ὑπέρφρον,
οὐρανὸν τετυγμένον
φλέγοντα ὑπὸ ἄστροις·
ἐν μέσῳ δὲ σάκει πρέπει
πανσέληνος λαμπρὰ,
πρέσβιστον ἄστρων,
ὀφθαλμὸς νυκτός.
Ἀλύων τοιαῦτα

LE MESSAGER. Je peux-dire
sachant bien
les choses des ennemis,
et comme chacun d'*eux*
est échu aux portes par le sort.
Tydée d'une part déjà frémit
près des portes Prœtides, [pas
d'autre part le devin ne *le* laisse
traverser le passage Ismenos :
car les victimes ne sont pas belles.
Or Tydée furieux,
et désirant-ardemment le combat,
crie, comme un dragon
avec des sifflements de-midi :
et il pique par un reproche
le sage devin fils-d'-Oïclée,
l'accusant de cajoler
par pusillanimité
et le destin et le combat :
criant de telles *injures*,
il agite trois aigrettes
qui-donnent-de-l'ombre,
crinière de *son* casque,
et sous le bouclier à lui
des sonnettes faites-d'airain
sonnent l'épouvante :
et il a sur *son* bouclier
cet-emblème-ci très-insolent,
un ciel travaillé
brûlant sous les astres ;
et au milieu du bouclier brille
la pleine-lune éclatante
le plus auguste des astres,
l'œil de la nuit.
S'agitant de telles *manières*

βοᾷ παρ' ὄχθαις ποταμίαις, μάχης ἐρῶν,
ἵππος χαλινῶν ὡς κατασθμαίνων μένει,
ὅστις βοὴν σάλπιγγος ὀρθίαν κλύει.
Τίν' ἀντιτάξεις τῷδε; τίς Προίτου πυλῶν
κλήθρων λυθέντων προστατεῖν φερέγγυος;

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Κόσμον μὲν ἀνδρὸς οὔτιν' ἂν τρέσαιμ' ἐγὼ,
οὐδ' ἑλκοποιὰ γίγνεται τὰ σήματα·
λόφοι δὲ κώδων τ' οὐ δάκνουσ' ἄνευ δορός.
Καὶ νύκτα ταύτην ἣν λέγεις ἐπ' ἀσπίδος
ἄστροισι μαρμαίρουσαν οὐρανοῦ κυρεῖν,
τάχ' ἂν γένοιτο μάντις ἀνοία τινί[1]·
εἰ γὰρ θανόντι νὺξ ἐπ' ὄμμασιν πέσοι,
τῷ τοι φέροντι σῆμ' ὑπέρκομπον τόδε
γένοιτ' ἂν ὀρθῶς ἐνδίκως τ' ἐπώνυμον,
καὐτὸς καθ' αὑτοῦ τήνδ' ὕβριν μαντεύσεται.
Ἐγὼ δὲ Τυδεῖ κεδνὸν Ἀστακοῦ τόκον
τῶνδ' ἀντιτάξω προστάτην πυλωμάτων,
μάλ' εὐγενῆ τε καὶ τὸν αἰσχύνης θρόνον

leux équipage, il crie sur la rive du fleuve, altéré de combattre, ainsi que le cheval contre le frein haletant de fureur, qui piaffe en entendant la voix aiguë de la trompette. — Qui lui mettras-tu en face? qui donc, à la porte de Prœtos, les défenses une fois tombées, sera de force à lui faire tête?

ÉTÉOCLE. Le faste d'un soldat, voilà bien de quoi m'imposer vraiment! Vit-on jamais devise à faire des blessures, cimier ou grelot à mordre l'ennemi, sans une lance? Quant à cette nuit, que tu dis ciselée au bouclier, avec son cortège d'astres au ciel; sinistre prophétie, peut-être, de la folie! Mort, les yeux voilés de la nuit, pour celui qui l'étale, l'outrecuidante devise se trouvera pleinement justifiée, vérifiée, saisissante. Il se sera ainsi à lui-même prophétisé sa propre déconfiture. Contre Tydée, moi, j'aurai le vaillant fils d'Astacos, mon champion à la porte Prœtide, d'illustre naissance, s'il en fut, avant tout dévot à l'autel de

σαγαῖς ὑπερκόμποις,
βοᾷ παρὰ ὄχθαις ποταμίαις·
ὡς ἵππος
ἐρῶν μάχης,
κατασθμαίνων χαλινῶν
μένει,
ὅστις κλύει
βοὴν ὀρθίαν σάλπιγγος.
Τίνα ἀντιτάξεις τῷδε;
τίς φερέγγυος
προστατεῖν πυλῶν Προίτου,
κλήθρων λυθέντων;
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ἐγὼ μὲν
τρέσαιμι ἂν
οὔτινα κόσμον ἀνδρὸς,
οὐδὲ τὰ σήματα γίγνεται
ἕλκοποιά·
λόφοι δὲ κώδων τε
οὐ δάκνουσιν ἄνευ δορός.
Καὶ ταύτην νύκτα
ἣν λέγεις
κυρεῖν μαρμαίρουσαν
ἄστροισιν οὐρανοῦ
ἐπὶ ἀσπίδος,
τάχα ἡ ἀνοία
γένοιτο ἂν μάντις τινί·
εἰ γὰρ νὺξ πέσοι
ἐπὶ ὄμμασιν θανόντι,
τόδε σῆμα ὑπέρκομπον,
γένοιτο ἂν ἐπώνυμον
ὀρθῶς ἐνδίκως τε
τῷ τοι φέροντι,
καὶ αὐτὸς μαντεύσεται
τήνδε ὕβριν κατὰ αὐτοῦ.
Ἐγὼ δὲ ἀντιτάξω Τυδεῖ
τόνδε προστάτην πυλωμάτων
τόχον κεδνὸν Ἀσταχοῦ,
μάλα τε εὐγενῆ,
καὶ τιμῶντα

avec *cette* armure trop-insolente,
il crie près des rives du-fleuve ;
comme un cheval
désireux du combat,
haletant-contre les freins
de fureur,
lequel *cheval* entend
le son aigu de la trompette.
Qui opposeras-tu à celui-ci ?
qui *sera* capable
de défendre les portes de Prœtos,
les barrières ayant été brisées ?
ÉTÉOCLE. Moi certes,
je *ne* saurais-craindre
aucune armure d'homme,
ni les emblèmes ne sont
faisant-des-blessures ;
puis aigrettes et sonnette
ne mordent pas sans lance.
Et *quant à* cette nuit
laquelle tu dis
se-trouver rayonnante
d'astres du ciel
sur le bouclier,
peut-être le délire
serait prophète pour quelqu'un ;
car si la nuit tombait
sur les yeux à lui mort,
cet emblème-ci trop-insolent,
deviendrait méritant-son-nom
bien et justement
pour qui certes *le* porte ;
et lui-même (Tydée) prophétisera
ce malheur-ci contre lui-même.
Mais moi j'opposerai à Tydée
ce défenseur-ci de *nos* portes
le fils prudent d'Astacos,
et très-noble
et honorant

τιμῶντα καὶ στυγοῦνθ' ὑπέρφρονας λόγους·
αἰσχρῶν γὰρ ἀργὸς, μὴ κακὸς δ' εἶναι φιλεῖ.
Δίκη δ' ὁμαίμων[1] κάρτα νιν προστέλλεται
εἴργειν τεκούσῃ μητρὶ πολέμιον δόρυ·
σπαρτῶν δ' ἀπ' ἀνδρῶν, ὧν Ἄρης ἐφείσατο,
ῥίζωμ' ἀνεῖται, κάρτα δ' ἔστ' ἐγχώριος,
Μελάνιππος· ἔργον δ' ἐν κύβοις Ἄρης κρινεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἀμόν νυν ἀντίπαλον εὐτυχεῖν [Strophe 1.]
θεοὶ δοῖεν, ὡς διὰ δίκας πόλεως
πρόμαχος ὄρνυται· τρέμω δ' αἱματη-
φόρους μόρους ὑπὲρ φίλων ὀλομένων ἰδέσθαι.

ΑΓΓΕΛΟΣ

Τούτῳ μὲν οὕτως εὐτυχεῖν δοῖεν θεοί.
Καπανεὺς δ' ἐπ' Ἠλέκτραισιν εἵληχεν πύλαις,
γίγας ὅδ' ἄλλος τοῦ πάρος λελεγμένου
μείζων, ὁ κόμπος δ' οὐ κατ' ἄνθρωπον φρονεῖ,
πύργοις δ' ἀπειλεῖ δεῖν', ἃ μὴ κραίνοι τύχη·

l'Honneur, dédaigneux de la jactance, des fanfarons, lent à mal faire, ne voulant être lâche. Par droit du sang, c'est à lui surtout d'écarter la lance ennemie du sein de sa mère. De ces hommes nés des dents semées par Cadmos, des héros épargnés d'Arès il est rejeton ; rien de plus Thébain que Menalippos. Quant au résultat, Arès tient les dés, il en décidera.

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur gagne la gauche de l'hyposcène.) A notre champion maintenant que les dieux donnent de vaincre, au défenseur levé pour le bon droit, au défenseur de la patrie! Mais je tremble de voir, en de sanglants trépas, mes amis égorgés.

LE MESSAGER. A Menalippos, oui, que les dieux donnent de vaincre. — En second lieu, pour la porte d'Électre, le sort a désigné Capanée, autre géant, plus extraordinaire encore que le précédent. Son extravagante outrecuidance, à lui, n'est plus de l'homme. Contre nos remparts il fulmine d'horribles choses. —

τὸν θρόνον αἰσχύνης,
καὶ στυγοῦντα
λόγους ὑπέρφρονας·
ἀργὸς γὰρ
αἰσχρῶν,
μὴ φιλεῖ δὲ εἶναι κακός.
Δίκη δὲ ὁμαίμων
προστέλλεταί νιν κάρτα
εἴργειν δόρυ πολέμιον
μητρὶ τεκούσῃ·
ἀνεῖται δὲ ῥίζωμα
ἀπὸ ἀνδρῶν σπαρτῶν,
ὧν Ἄρης ἐφείσατο,
ἔστι δὲ κάρτα ἐγχώριος,
Μελάνιππος·
Ἄρης δὰ
κρινεῖ ἔργον ἐν κύβοις.
ΧΟΡΟΣ. Θεοὶ
δοῖέν νυν
τὸν ἁμὸν ἀντίπαλον εὐτυχεῖν,
ὡς ὄρνυται διὰ δίκας
πρόμαχος πόλεως·
τρέμω δὲ
ἰδέσθαι μόρους αἱματηφόρους,
ὀλομένων
ὑπὲρ φίλων.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Θεοὶ μὲν
δοῖεν τούτῳ
εὐτυχεῖν οὕτως.
Καναπεὺς δὲ
εἴληχεν
ἐπὶ πύλαις Ἠλέκτραισιν·
ὅδε ἄλλος γίγας μείζων
τοῦ λελεγμένου πάρος,
ὁ κόμπος δὲ οὐ φρονεῖ
κατὰ ἄνθρωπον,
ἀπειλεῖ δὲ πύργοις
δεινά,
ἃ Τύχη μὴ κραίνοι·

le trône de la pudeur,
et haïssant
les discours insolents ;
car *il est* incapable
de choses honteuses,
et il n'a-pas-coutume d'être lâche.
D'ailleurs le droit de-consanguinité
envoie lui certainement
pour repousser la lance ennemie
pour (de) la mère qui *l'*a enfanté ;
puis il tire *son* origine
des hommes semés *par Cadmos*,
lesquels Arès épargna,
et il est bien indigène,
c'est Mélanippe ;
mais Arès
décidera l'affaire avec les dés.
LE CHŒUR. Que les dieux
accordent donc
notre champion réussir,
comme il s'élance avec justice
défenseur de la ville !
mais je tremble
de voir *les* destins sanglants
de *ceux* qui périssent
pour leurs amis.
LE MESSAGER. Que les dieux
accordent à celui-ci
de réussir ainsi !
d'autre part Capanée
est échu
aux portes d'-Électre :
cet autre *est* un géant plus grand
que celui qui a été dit auparavant
et *sa* jactance ne raisonne pas
conformément à l'homme,
et il menace *ces* tours
de choses terribles,
que la fortune n'accomplisse pas !

θεοῦ τε γὰρ θέλοντος ἐκπέρσειν πόλιν
καὶ μὴ θέλοντός φησιν, οὐδὲ τὰν Διὸς
ἔριν πέδοι σκήψασαν ἐμποδὼν σχεθεῖν·
τὰς δ' ἀστραπάς τε καὶ κεραυνίους βολὰς
μεσημβρινοῖσι θάλπεσιν προσήκασεν.
Ἔχει δὲ σῆμα γυμνὸν ἄνδρα πυρφόρον,
φλέγει δὲ λαμπὰς διὰ χερῶν ὡπλισμένη·
χρυσοῖς δὲ φωνεῖ γράμμασιν « πρήσω πόλιν ».
Τοιῷδε φωτὶ φράζε τίς ξυστήσεται,
τίς ἄνδρα κομπάζοντα μὴ τρέσας μενεῖ;

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Καὶ τῷδε κόμπῳ κέρδος ἄλλο τίκτεται[1].
Τῶν τοι ματαίων ἀνδράσιν φρονημάτων
ἡ γλῶσσ' ἀληθὴς γίγνεται κατήγορος.
Καπανεὺς δ' ἀπειλεῖν ἄρα παρεσκευασμένος,
θεοὺς ἀτίζων κἀπογυμνάζων στόμα
χαρᾷ ματαίᾳ θνητὸς ὢν εἰς οὐρανὸν
πέμπει γεγωνὰ Ζηνὶ κυμαίνοντ' ἔπη.
Πέποιθα δ' αὐτῷ ξὺν δίκῃ τὸν πυρφόρον
ἥξειν κεραυνὸν, οὐδὲν ἐξῃκασμένον
μεσημβρινοῖσι θάλπεσιν τοῖς ἡλίου.

Le destin ne les réalisera pas, je l'espère. — Que les dieux y donnent les mains, il mettra la ville sens dessus dessous. Qu'ils ne le veuillent, il passera outre, dit-il, et les colères de Zeus foudroyant la plaine ne sont pas pour l'embarrasser. Les éclairs, le tonnerre sillonnant la nue, à ses yeux, ne sont que rayons du midi dardés d'aplomb sur la terre. Il a aussi une devise, un homme nu, un pyrophore, avec une torche enflammée dans la main, qui crie ces mots en lettres d'or : *J'incendierai la ville.* — Pour celui-ci aussi il te faut un champion. Mais qui voudra se mesurer avec lui, qui osera de pied ferme affronter cette farouche forfanterie?

ÉTÉOCLE. Cette forfanterie sera pour nous un autre avantage. D'abord les folies du cœur, notre langue fidèlement les traduit, les révèle. Or Capanée menace, prêt à agir, blasphème les dieux, plus de frein à sa parole. Dans le dévergondage de son ivresse, quoique mortel, jusqu'au ciel il crie, pousse à Zeus le flot de ses invectives. Donc, je n'en fais doute, sur sa tête descendra le pyrophore de la vengeance, le tonnerre, en vérité, si loin de rappeler les rayons du soleil en son midi. — Et puis,

φησὶ γὰρ ἐκπέρσειν πόλιν,
θεοῦ θέλοντός τε
καὶ μὴ θέλοντος,
οὐδὲ τὴν ἔριν Διὸς
σκήψασαν πέδοι
ἐμποδὼν
σχέθειν·
προσῆκασεν δὲ τὰς ἀστραπάς τε
καὶ βολὰς κεραυνίους
θάλπεσι μεσημβρινοῖσιν.
Ἔχει δὲ σῆμα
ἄνδρα γυμνὸν πυρφόρον,
λαμπὰς δὲ φλέγει
ὡπλισμένη
διὰ χερῶν·
φωνεῖ δὲ γράμμασιν χρυσοῖς,
« πρήσω πόλιν. »
Φράζε τίς ξυστήσεται
φωτὶ τοιῷδε,
τίς μενεῖ μὴ τρέσας
ἄνδρα κομπάζοντα;
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Καὶ τῷδε κόμπῳ
ἄλλο κέρδος τίκτεται.
Ἡ γλῶσσά τοι γίγνεται
κατήγορος ἀληθὴς
φρονημάτων ματαίων ἀνδράσιν.
Καπανεὺς δὲ ἄρα
παρεσκευασμένος ἀπειλεῖν,
ἀτίζων θεοὺς
καὶ ἀπογυμνάζων στόμα
χαρᾷ ματαίᾳ,
ὢν θνητὸς,
πέμπει ἐς οὐρανὸν
ἔπη κυμαίνοντα
γεγωνὰ Ζηνί.
Πέποιθα δὲ
τὸν κεραυνὸν πυρφόρον
ἥξειν αὐτῷ ξὺν δίκῃ,
οὐδὲν ἐξῃκασμένον

car il dit devoir détruire la ville,
un dieu et le voulant
et (ou) ne *le* voulant pas,
et pas-même la colère de Zeus
s'étant-abattue sur le sol
devant-ses-pieds
ne le retenir ;
et il a assimilé et les éclairs
et les jets de-la-foudre
à des chaleurs de-midi.
Et il a *pour* emblème
un homme nu portant-du-feu,
et un flambeau brûle
placé-comme-une-arme
dans les mains *de cet homme ;*
et il dit en lettres d'-or,
« je brûlerai à la ville. »
Dis qui tiendra-tête
à un mortel tel,
qui attendra n'ayant pas tremblé
cet homme plein-de-jactance ?
ÉTÉOCLE. Et par cette jactance-ci
un autre avantage est enfanté.
La langue certes est
l'accusatrice vraie [mes.
des pensées vaines aux (des) hom-
Or Capanée donc,
disposé à menacer,
méprisant les dieux
et exerçant *sa* bouche
avec une joie vaine,
étant mortel,
envoie vers le ciel
des paroles bouillonnantes
entendues de Zeus.
Mais j'ai-confiance
la foudre embrasée
devoir venir sur lui avec justice,
n'étant en-rien semblable

Ἀνὴρ δ' ἐπ' αὐτῷ, κεἰ στόμαργός ἐστ' ἄγαν,
αἴθων τέτακται λῆμα, Πολυφόντου βία,
φερέγγυον φρούρημα, προστατηρίας
Ἀρτέμιδος εὐνοίαισι σύν τ' ἄλλοις θεοῖς.
Λέγ' ἄλλον ἄλλαις ἐν πύλαις εἰληχότα.

CHŒUR.

Ὄλοιθ' ὃς πόλει μεγάλ' ἐπεύχεται, [Antistrophe 1.]
κεραυνοῦ δέ νιν βέλος ἐπισχέθοι,
πρὶν ἐμὸν ἐσθορεῖν δόμον, πωλικῶν [1] θ'
ἑδωλίων ὑπερκόπῳ δορί ποτ' ἐκλαπάξαι [2].

. . . . . .

. . . . . .

LE MESSAGER.

Ἕκτον λέγοιμ' ἂν ἄνδρα σωφρονέστατον
ἀλκήν τ' ἄριστον, μάντιν Ἀμφιάρεω βίαν.
Ὁμολωΐσιν [3] δὲ πρὸς πύλαις τεταγμένος
κακοῖσι βάζει πολλὰ Τυδέως βίαν [4],
τὸν ἀνδροφόντην, τὸν πόλεως ταράκτορα,
μέγιστον Ἄργει τῶν κακῶν διδάσκαλον,
Ἐρινύος κλητῆρα, πρόσπολον φόνου,
κακῶν τ' Ἀδράστῳ τῶνδε βουλευτήριον·

autre chance, à cet homme si insolent, j'ai à mettre en face un adversaire de bouillante et énergique résolution, le vigoureux Polyphonte, une héroïque défense assurément, devant qui marchent, puissantes égides, et Artémis sa protectrice, et tous les autres dieux. — Nomme-moi l'assaillant désigné pour la troisième porte.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 1. (Le Chœur se met en marche vers la droite.) Mort à qui sur Thèbes appelle les désastres! De la foudre que la pointe le tienne, avant qu'en nos foyers il se soit rué, que de sa lance hautaine, il nous ait chassées de nos demeures virginales. . . . . .

. . . . . .

LE MESSAGER. Au sixième j'en viens maintenant, un homme de grande sagesse, de grande vaillance, un devin, à l'héroïque Amphiaraos. Pour la porte Homoloïde il a été désigné. Il jette feu et flamme contre le farouche Tydée, un assassin, dit-il, perturbateur de sa patrie, dans Argos merveilleux docteur en calamités, d'Erinys l'évocateur, le ministre du meurtre, et le fatal conseiller d'Adraste.

.τοῖς θάλπεσι μεσημβρινοῖσιν	aux chaleurs de-midi
ἡλίου.	du soleil.
Ἐπὶ αὐτῷ δὲ,	Or contre lui,
καὶ εἴ ἐστιν ἄγαν στόμαργος,	quoiqu'il soit trop fanfaron,
τέταχται ἀνὴρ	a été placé un homme
αἴθων λῆμα	ardent par le courage,
βία Πολυφόντου,	la force de Polyphonte,
φρούρημα φερέγγυον,	garde suffisante,
εὐνοίαισιν Ἀρτέμιδος	*avec* la bienveillance d'Artémis
προστατηρίας,	protectrice,
σύν τε ἄλλοις θεοῖς.	et avec les autres dieux.
Λέγε ἄλλον εἰληχότα	Dis un autre échu
ἐν ἄλλαις πύλαις.	à une autre porte.
ΧΟΡΟΣ. Ὄλοιτο	LE CHŒUR. Périsse [cations
ὃς ἐπεύχεται μεγάλα	*celui* qui fait-de-grandes-impré-
πόλει,	contre la ville,
βέλος δὲ κεραυνοῦ	et que le trait de la foudre
ἐπισχέθοι νιν,	arrête lui,
πρὶν ἐσθορεῖν ἐμὸν δόμον,	avant *lui* s'élancer dans ma maison,
ἐκλαπάξαι τέ ποτε	et *m'*arracher enfin
ἑδωλίων πωλικῶν	des sièges virginaux
δορὶ ὑπερκόπῳ.	avec la lance insolente !
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
ΑΓΓΕΛΟΣ. Λέγοιμι ἂν	LE MESSAGER. Je peux-dire
ἕκτον ἄνδρα σωφρονέστατον,	le sixième homme très sage,
ἄριστόν τε ἀλκὴν,	et très-bon-en vaillance,
βίαν Ἀμφιάρεω μάντιν.	la force d'Amphiaraos devin.
Τεταγμένος δὲ	Or ayant été placé
πρὸς πύλαις Ὁμολωΐσιν,	à la porte Homoloïde,
βάζει πολλὰ	il adresse *des paroles* nombreuses
κακοῖσι	avec des injures
βίαν Τυδέως, τὸν ἀνδροφόντην,	à la force de Tydée, l'homicide,
τὸν ταράκτορα πόλεως;	le perturbateur de la ville,
μέγιστον διδάσκαλον	le plus grand maître
τῶν κακῶν Ἄργει,	des maux pour Argos,
κλητῆρα Ἐρινύος,	évocateur d'Erinys,
πρόσπολον φόνου;	ministre du meurtre;
βουλευτήριόν τε	et conseiller

καὶ τὸν σὸν αὖθις[1]. . . ὁμόσπορον,
ἐξυπτιάζων ὄμμα, Πολυνείκους βίαν,
δίς τ' ἀντὶ λύμης τοὔνομ' ἐνδατούμενος[2],
καλεῖ· λέγει δὲ τοῦτ' ἔπος διὰ στόμα·
Ἦ τοῖον ἔργον καὶ θεοῖσι προσφιλὲς,
καλόν τ' ἀκοῦσαι καὶ λέγειν μεθυστέροις,
πόλιν πατρῴαν καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς
πορθεῖν, στράτευμ' ἐπακτὸν ἐμβεβληκότα.
Μητρός τε πληγὴν τίς κατασβέσει δίκη;
πατρίς τε γαῖα σῆς ὑπὸ σπουδῆς δορὶ
ἁλοῦσα πῶς σοι ξύμμαχος γενήσεται;
Ἔγωγε μὲν δὴ τόνδε πιανῶ γύην,
μάντις κεκευθὼς[3] πολεμίας ὑπὸ χθονός.
Μαχώμεθ', οὐκ ἄτιμον ἐλπίζω μόρον. »
Τοιαῦθ' ὁ μάντις ἀσπίδ' εὔκυκλον νέμων
πάγχαλκον ηὔδα· σῆμα δ' οὐκ ἐπῆν κύκλῳ.
Οὐ γὰρ δοκεῖν ἄριστος, ἀλλ' εἶναι θέλει,

Puis se retournant vers ton triste frère, l'œil hagard, il lui lance deux fois son nom en guise d'injure, amère ironie : « Belle besogne, vraiment, dit-il, des dieux agréée, mémorable et bonne à livrer à nos descendants ! Mettre à sac la ville de ses pères, les dieux de la patrie, guider soi-même l'invasion étrangère? — ng d'une mère, comment l'expier? Et tu voudrais que ta patrie, cette terre par tes convoitises jetée en proie à la lance ennemie, à toi se ralliât, s'armât pour toi! Moi, ce sol, je l'engraisserai, devin recouvert de la terre étrangère. Marchons, ma mort, je l'espère, ne sera pas sans honneur. » — Ainsi tonne le devin, en poussant devant lui son bouclier, merveilleuse sphère toute d'airain. Mais d'emblème, il n'en est point au centre. Paraître le premier, que lui importe? il veut l'être. Aux pro-

τῶνδε κακῶν Ἀδράστῳ·
καὶ αὖθις...
τὸν σὸν ὁμόσπορον
βίαν Πολυνείκους,
ἐξυπτιάζων ὄμμα,
ἐνδατούμενός τε δὶς τὸ ὄνομα
ἀντὶ λύμης,
καλεῖ·
λέγει δὲ τοῦτο ἔπος
διὰ στόμα·
« Ἦ τοῖον ἔργον
καὶ προσφιλὲς θεοῖσι
καλόν τε μεθυστέροις
ἀκοῦσαι καὶ λέγειν,
ἐμβεβληκότα
στράτευμα ἐπακτὸν,
πορθεῖν πόλιν πατρῴαν
καὶ τοὺς θεοὺς ἐγγενεῖς.
Τίς δὲ δίκη κατασβέσει
πληγὴν μητρός;
Γαῖα δὲ πατρὶς,
ἁλοῦσα δορὶ
ὑπὸ σῆς σπουδῆς,
πῶς γενήσεται
ξύμμαχός σοι;
Ἔγωγε μὲν δὴ
πιανῶ τόνδε γύην,
μάντις κεκευθὼς
ὑπὸ χθονὸς πολεμίας.
Μαχώμεθα,
ἐλπίζω μόρον
οὐκ ἄτιμον. »
Ὁ μάντις
νέμων ἀσπίδα εὔκυκλον
πάγχαλκον,
ηὔδα τοιαῦτα·
σῆμα δὲ οὐκ ἐπῆν
κύκλῳ.
Θέλει γὰρ οὐ δοκεῖν,

de ces maux-ci pour Adraste :
et ensuite...
à ton frère,
la force de Polynice, [sourcils)
reversant *son* regard (fronçant les
et lançant deux-fois son nom
en-guise d'injure,
il *l'*appelle ;
et il dit ces paroles
par *sa* bouche :
« Certes une telle action
sera et agréable aux dieux,
et belle pour les descendants
à entendre et à dire,
toi ayant amené
une armée étrangère,
ravager la ville de-tes-pères
et les dieux indigènes.
Mais quelle vengeance éteindra
le coup d'une (porté à une) mère?
Et la terre *ta* patrie,
étant prise par la lance
grâce-à ton zèle,
comment deviendra-t-elle
alliée à toi ?
Pour-moi du moins certes
j'engraisserai ce sillon-ci,
devin caché (enseveli)
sous une terre ennemie.
Combattons,
j'espère un destin
non sans-honneur. »
Le devin,
agitant un bouclier bien-rond
tout-d'airain,
disait de telles *paroles ;*
mais un emblème n'était-pas-sur
le cercle *du bouclier.*
Car il veut non pas paraître,

βαθεῖαν ἄλοκα διὰ φρενὸς καρπούμενος,
ἐξ ἧς τὰ κεδνὰ βλαστάνει βουλεύματα.
Τούτῳ σοφούς τε κἀγαθοὺς ἀντηρέτας
πέμπειν ἐπαινῶ. Δεινὸς ὃς θεοὺς σέβει.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Φεῦ τοῦ ξυναλλάσσοντος ὄρνιθος βροτοῖς
δίκαιον ἄνδρα τοῖσι δυσσεβεστέροις.
Ἐν παντὶ πράγει δ' ἔσθ' ὁμιλίας κακῆς
κάκιον οὐδέν, καρπὸς οὐ κομιστέος·
ἄτης ἄρουρα θάνατον ἐκκαρπίζεται.
Ἧι γὰρ ξυνεισβὰς πλοῖον εὐσεβὴς ἀνὴρ
ναύταισι θερμοῖς ἐν πανουργίᾳ τινὶ
ὄλωλεν ἀνδρῶν σὺν θεοπτύστῳ γένει,
ἢ ξὺν πολίταις ἀνδράσιν δίκαιος ὢν
ἐχθροξένοις τε καὶ θεῶν ἀμνήμοσιν
ταὐτοῦ κυρήσας ἐνδίκως ἀγρεύματος,
πληγεὶς θεοῦ μαστιγι παγκοίνῳ 'δάμη.
Οὕτως δ' ὁ μάντις, υἱὸν Οἰκλέους λέγω,
σώφρων δίκαιος ἀγαθὸς εὐσεβὴς ἀνὴρ,
μέγας προφήτης, ἀνοσίοισι συμμιγεὶς

fonds sillons de son âme il fait sa moisson, aux sillons féconds en nobles pensées. Pour un tel adversaire, il te faudra de sages, d'intrépides champions, à mon avis du moins. C'est être bien fort que de craindre les dieux.

ÉTÉOCLE. Triste fatalité, hélas! qui d'un juste fait un complice à ces pervers. — En toute chose, rien de plus malheureux que de frayer avec les méchants. — Quel fruit en retirer? Moisson d'Até, on y recueille la mort! Pour monter au même navire, mêlé à un équipage violent et sans frein, cohue prête à tout, un cœur pieux se voue à la mort avec cette engeance vomie des dieux. Parmi ses concitoyens, gens de farouche hospitalité, sans souci des dieux, le juste est confondu. Sans l'avoir mérité, il tombe avec eux au même filet. Flagellé du fouet du dieu, il périt comme tout le monde. — Aussi ce devin, ce fils d'Oïclée, un sage, un juste, un vaillant, un cœur pieux, un grand prophète, jeté, malgré ses répugnances, aux rangs de ces impies,

ἀλλὰ εἶναι ἄριστος,
καρπούμενος διὰ φρενὸς
ἄλοκα βαθεῖαν,
ἐξ ἧς τὰ κεδνὰ βουλεύματα
βλαστάνει.
Ἐπαινῶ
πέμπειν τούτῳ ἀντηρέτας
σοφούς τε καὶ ἀγαθούς.
Ὃς σέβει θεοὺς δεινός.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Φεῦ
τοῦ ὄρνιθος
ξυναλλάσσοντος ἄνδρα δίκαιον
τοῖσι βροτοῖς δυσσεβεστέροις.
Ἐν παντὶ δὲ πράγει
οὐδέν ἐστι κάκιον
ὁμιλίας κακῆς,
καρπὸς οὐ κομιστέος·
ἄρουρα ἄτης
ἐκκαρπίζεται θάνατον.
Ἡ γὰρ ἀνὴρ εὐσεβὴς
ξυνεισβὰς πλοῖον ναύταισι
θερμοῖς
ἔν τινι πανουργίᾳ
ὄλωλεν σὺν γένει ἀνδρῶν
θεοπτύστῳ·
ἢ ὢν δίκαιος
ξὺν πολίταις
ἀνδράσιν ἐχθροξένοις τε
καὶ ἀμνήμοσι θεῶν
κυρήσας ἐνδίκως
τοῦ αὐτοῦ ἀγρεύματος,
πληγεὶς μάστιγι θεοῦ
παγκοίνῳ
ἐδάμη.
Οὕτως δὲ ὁ μάντις,
λέγω υἱὸν Οἰκλέους,
ἀνὴρ σώφρων δίκαιος
ἀγαθὸς εὐσεβὴς,
μέγας προφήτης,

mais être très-brave,
faisant-fructifier dans *son* esprit
un sillon profond,
duquel les sages résolutions
germent.
Je *te* conseille
d'envoyer à celui-ci des adversaires
et sages et braves.
Qui révère les dieux *est* terrible.
ÉTÉOCLE. Hélas !
à cause de l'oiseau (du présage)
qui unit un homme juste
aux mortels plus impies !
Or en toute affaire
rien n'est pire
qu'une société mauvaise,
fruit n'*en* est pas à-retirer ;
le champ du crime
donne-pour-fruit la mort.
Car ou un homme pieux,
monté sur un navire avec des mate-
chaudement-appliqués [lots
à quelque méchanceté
périt avec une race d'hommes
rejetée-des-dieux ;
ou étant juste,
au-milieu-de concitoyens
hommes et inhospitaliers
et oublieux des dieux
ayant éprouvé avec-justice
la même capture,
frappé par la verge d'un dieu
commune-à-tous
il a été dompté.
Or ainsi ce devin-là,
je dis le fils d'Oïclée.
homme sage, juste,
brave, pieux,
grand prophète,

θρασυστόμοισιν ἀνδράσιν βίᾳ φρενῶν
τείνουσι πομπὴν τὴν μακρὰν πάλιν μολεῖν
Διὸς θέλοντος συγκαθελκυσθήσεται.
Δοκῶ μὲν οὖν σφε μηδὲ προσβαλεῖν πύλαις,
οὐχ ὡς ἄθυμον οὐδὲ λήματος κάκῃ,
ἀλλ' οἶδεν ὡς σφε χρὴ τελευτῆσαι μάχῃ,
εἰ καρπός ἐστι θεσφάτοισι Λοξίου·
ὅμως δ' ἐπ' αὐτῷ φῶτα, Λασθένους βίαν,
ἐχθρόξενον πυλωρὸν ἀντιτάξομεν,
γέροντα τὸν νοῦν, σάρκα δ' ἡβῶσαν φύει,
φιλεῖ δὲ σιγᾶν ἢ λέγειν τὰ καίρια [1].
ποδῶκες οἶμα [2], χεῖρα δ' οὐ βραδύνεται
παρ' ἀσπίδος γυμνωθὲν ἁρπάσαι δόρυ.
Θεοῦ δὲ δῶρόν ἐστιν εὐτυχεῖν βροτούς.

ΧΟΡΟΣ.

Κλύοντες θεοὶ δικαίας λιτὰς [Antistrophe 2.]
ἡμετέρας τελεῖθ', ὡς πόλις εὐτυχῇ,
δορίπονα κάκ' ἐκτρέπον-
τες εἰς ἐπιμόλους· πύργων δ' ἔκτοθεν
βαλὼν Ζεύς σφε κάνοι κεραυνῷ.

de tant d'audacieuse outrecuidance ; quand il leur faudra refaire la longue route, regagner Argos, condamné par Zeus, avec eux il sera culbuté, écrasé. — Peut-être même n'osera-t-il assaillir nos portes, non point couardise de sa part ou défaut de résolution ; mais il se sait destiné à mourir dans la lutte, si elles portent leurs fruits les prédictions de Loxias. Quoi qu'il en soit, il trouvera devant lui, pour lui faire tête à la porte, un vigoureux champion, Lasthénès, rude à l'étranger, âme de vieillard au corps d'un jeune homme, sachant se taire ou ne parler qu'à propos. Rapide est son élan, et agile sa main à dégager son fer de dessous son bouclier. — Mais c'est toujours une faveur des dieux que le succès ici-bas.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 2. (Le Chœur va de gauche à droite.) Dieux, exaucez-les, nos justes prières, donnez la victoire à la ville ; et les navrants malheurs de la lance, sur ceux qui marchent contre nous, détournez-les. Hors des murs que Zeus de sa foudre les frappe et les abîme !

συμμιγεὶς βίᾳ φρενῶν
ἀνδράσιν ἀνοσίοισι
θρασυστόμοισι
τείνουσι τὴν μακρὰν ὁδὸν
μολεῖν πάλιν
συγκαθελκυσθήσεται
Διὸς θέλοντος.
Δοκῶ μὲν οὖν σφε
μηδὲ προσβαλεῖν
πύλαις,
οὐχ ὡς ἄθυμον
οὐδὲ κάκη λήματος·
ἀλλὰ οἶδεν ὡς χρή
σφε τελευτῆσαι μάχῃ,
εἰ καρπός ἐστι
θεσφάτοισι Λοξίου.
Ὅμως δὲ ἐπὶ αὐτῷ
ἀντιτάξομεν φῶτα,
βίαν Λασθένους,
πυλωρὸν,
ἐχθρόξενον,
γέροντα τὸν νοῦν,
φύει δὲ σάρκα ἡβῶσαν,
φιλεῖ δὲ σιγᾶν
ἢ λέγειν τὰ καίρια.
Οἶμα ποδῶκες,
οὐ δὲ βραδύνεται χεῖρα
ἁρπάσαι παρὰ ἀσπίδος
δόρυ γυμνωθέν.
Βροτοὺς δὲ εὐτυχεῖν
ἐστι δῶρον θεοῦ.
ΧΟΡΟΣ. Θεοὶ κλύοντες
ἡμετέρας λιτὰς δικαίας
τελεῖτε, ὡς πόλις εὐτυχῇ,
ἐκτρέποντες εἰς ἐπιμόλους
κακὰ δορίπονα.
Ζεὺς δὲ βαλὼν σφε
κάνοι κεραυνῷ
ἔκτοθεν πύργων.

mêlé en dépit de *son* cœur
à des hommes impies
qui-parlent-avec-audace
parcourant la longue route
pour revenir en arrière
sera entraîné-avec *eux*
Zeus *le* voulant.
D'une part je crois donc lui
ne-pas-même devoir attaquer
les portes,
non comme *étant* sans-cœur
ni par lâcheté de résolution ;
mais il sait qu'il faut
lui mourir dans le combat,
si un fruit est
aux oracles de Loxias.
D'autre part pourtant contre lui
nous opposerons un mortel,
la force de Lasthénès,
gardien-de-portes
ennemi-des-étrangers,
vieillard par l'esprit,
mais il produit (il a) une chair jeune
et il a-coutume de se-taire
ou de dire les choses opportunes.
Son élan *est* rapide ;
et il n'est point lent de la main
pour dégager de-dessous *son* bou-
sa lance mise-à-nu. [clier.
Mais les mortels réussir
est un présent d'un dieu.
LE CHŒUR. Dieux qui-entendez
nos prières justes,
faites que la ville réussisse,
détournant sur les envahisseurs
les maux que-fait-la-lance ;
et *que* Zeus frappant eux
les tue de *sa* foudre
en-dehors des tours.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τὸν ἕβδομον δὴ, τὸν πρὸς ἑβδόμαις πύλαις
λέξω, τὸν αὐτοῦ σου κασίγνητον, πόλει
οἵας ἀρᾶται καὶ κατεύχεται τύχας.
Πύργοις ἐπεμβὰς, κἀπικηρυχθεὶς χθονὶ,
ἀλώσιμον παιᾶν' ἐπεξιαχχάσας,
σοὶ ξυμφέρεσθαι καὶ κτανὼν θανεῖν πέλας
. . . . . .
ἢ ζῶντ' ἀτιμαστῆρα τὼς ἀνδρηλάτην
φυγῇ τὸν αὐτὸν τόνδε τίσασθαι τρόπον.
Τοιαῦτ' ἀϋτεῖ καὶ θεοὺς γενεθλίους
καλεῖ πατρῴας γῆς ἐποπτῆρας λιτῶν
τῶν ὧν γενέσθαι πάγχυ Πολυνείκους βία.
Ἔχει δὲ καινοπηγὲς εὔθετον σάκος
διπλοῦν τε σῆμα προσμεμηχανημένον.
Χρυσήλατον γὰρ ἄνδρα τευχηστὴν ἰδεῖν
ἄγει γυνή τις σωφρόνως ἡγουμένη.
Δίκη δ' ἄρ' εἶναί φησιν, ὡς τὰ γράμματα
λέγει, « κατάξω δ' ἄνδρα τόνδε, καὶ πόλιν
ἕξει πατρῴων δωμάτων τ' ἐπιστροφάς. »

LE MESSAGER. Au septième, à l'assaillant de la septième porte, je vais passer, à ton frère Polynice, à ses farouches imprécations, aux maux que ses vœux appellent sur Thèbes. — Debout sur les murs, proclamé souverain à la face de cette terre, il veut chanter le péan de ruine, se jeter sur toi, te tuer, mourir sur ton cadavre.... — Si tu lui échappes, déshonoré, proscrit, tu expieras dans l'exil le crime de l'avoir lui-même chassé de Thèbes. — Ainsi il vocifère, ainsi il prie les dieux nationaux, les dieux de la patrie de réaliser ses vœux jusqu'au dernier, le farouche Polynice. — Il porte, tout nouvellement ciselé, un magnifique bouclier, avec deux personnages sculptés. C'est, en relief d'or, un soldat armé de toutes pièces, puis une femme, qui marche devant, majestueusement le conduit. — Elle s'appelle Justice, dit-elle, à s'en rapporter à l'inscription. Je ramènerai cet homme, ajoute-t-elle, il rentrera dans la ville de ses pères, dans les biens de sa

ΑΓΓΕΛΟΣ. Λέξω δὴ
τὸν ἕβδομον,
τὸν πρὸς
ἑβδόμαις πύλαις,
τὸν κασίγνητόν σου αὑτοῦ,
οἵας τύχας ἀρᾶται
καὶ κατεύχεται πόλει.
Ἐπεμβὰς πύργοις
καὶ ἐπικηρυχθεὶς χθονὶ,
ἐπεξιαχχάσας
παιᾶνα ἀλώσιμον,
ξυμφέρεσθαί σοι
καὶ κτανὼν
θανεῖν πέλας
ἢ τίσασθαι φυγῇ τὼς
τόνδε τὸν αὐτὸν τρόπον
ζῶντα
ἀνδρηλάτην
ἀτιμαστῆρα.
Βία Πολύνεικους
ἀϋτεῖ τοιαῦτα
καὶ καλεῖ θεοὺς γενεθλίους
γῆς πατρῴας,
γενέσθαι
πάγχυ ἐποπτῆρας τῶν ὧν λιτῶν.
Ἔχει δὲ σάκος
εὔθετον καινοπηγὲς,
διπλοῦν τε σῆμα
προσμεμηχανημένον.
Τὶς γὰρ γυνὴ ἄγει
ἄνδρα χρυσήλατον,
τευχηστὴν ἰδεῖν,
ἡγουμένη σωφρόνως.
Φησὶ δὲ ἄρα εἶναι Δίκη,
ὡς τὰ γράμματα λέγει·
« κατάξω δὲ τόνδε ἄνδρα,
καὶ ἕξει πόλιν
ἐπιστροφάς τε

LE MESSAGER. Je dirai certes
le septième,
celui *placé* auprès-de
la septième porte,
le frère de toi-même,
quelles chances il prie
et souhaite-contre la ville.
étant monté-sur les tours
et s'étant-proclamé à *cette* terre,
ayant-de-plus-entonné
un péan destructeur,
il souhaite de joindre toi
et *l'*ayant-tué,
de mourir auprès
ou de punir par l'exil ainsi
de cette-même-manière-là
toi vivant
qui-l'as-banni,
qui-l'as-déshonoré.
La force de Polynice
crie de telles *paroles*
et appelle les dieux indigènes
de la terre de-ses-pères,
pour eux être
tout-à-fait surveillants de ses prières.
D'autre part il a un bouclier
bien-fait *et* récemment-travaillé,
et un double emblème
artistement-ajouté.
Car une certaine femme conduit
un homme fait-d'or,
guerrier à *le* voir,
le guidant gravement.
Et elle dit certes être la Justice,
comme les lettres le disent :
« et je ramènerai cet homme-ci,
et il aura la ville
et la jouissance-à-son-tour

Τοιαῦτ' ἐκείνων ἐστὶ τἀξευρήματα.
Σὺ δ' αὐτὸς ἤδη γνῶθι τίνα πέμπειν δοκεῖ[1]

. . . . . .

Ὡς οὔποτ' ἀνδρὶ τῷδε κηρυκευμάτων
μέμψει, σὺ δ' αὐτὸς γνῶθι ναυκληρεῖν πόλιν.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Ὦ θεομανές τε καὶ θεῶν μέγα στύγος,
ὦ πανδάκρυτον ἀμὸν Οἰδίπου γένος·
ὤμοι, πατρὸς δὴ νῦν ἀραὶ τελεσφόροι.
Ἀλλ' οὔτε κλάειν οὔτ' ὀδύρεσθαι πρέπει,
μὴ καὶ τεκνωθῇ δυσφορώτερος γόος.
Ἐπωνύμῳ δὲ κάρτα, Πολυνείκῃ λέγω,
τάχ' εἰσόμεσθα τοὐπίσημ' ὅποι τελεῖ·
εἴ νιν κατάξει χρυσότευκτα γράμματα
ἐπ' ἀσπίδος φλύοντα σὺν φοίτῳ φρενῶν.
Εἰ δ' ἡ Διὸς παῖς παρθένος Δίκη παρῆν
ἔργοις ἐκείνου καὶ φρεσὶν, τάχ' ἂν τόδ' ἦν·
ἀλλ' οὔτε νιν φυγόντα μητρόθεν σκότον,

famille. Tels sont les emblèmes imaginés par ces hommes. — A toi maintenant de voir qui tu enverras contre Polynice.... ...Moi, j'ai fait mon devoir de fidèle éclaireur, à toi d'être le timonier de l'État.

ÉTÉOCLE. Quelle race frappée des dieux que la nôtre, race insensée, du ciel grandement exécrée, race lamentable d'Œdipe. — Ah ! des imprécations de mon père voici le dénouement. Pleurer, gémir, à d'autres ! Gardons de provoquer de larmoyantes, de scandaleuses explosions ! — Et toi le bien nommé, toi, Polynice, nous saurons bientôt où te conduira ton ambitieuse devise, si elles te ramèneront à Thèbes, ces inscriptions, ces lettres d'or sur ton bouclier délirant de toutes les fureurs de ton âme. — Ah ! si de Zeus la fille, la vierge, si la justice était avec lui, de moitié en ses actes, en ses pensées, ce serait chose tôt faite, en vérité ! Mais ni au sortir de sa mère, de la ténébreuse matrice,

δωμάτων πατρώων. »
Τοιαῦτά ἐστι
τὰ ἐξευρήματα ἐκείνων.
Σὺ δὲ αὐτὸς γνῶθι ἤδη
τίνα δοκεῖς πέμπειν
. . . . . .
ὡς οὔποτε μέμψει
τῷδε ἀνδρὶ
κηρυκευμάτων,
σὺ δὲ αὐτὸς γνῶθι
ναυκληρεῖν πόλιν.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ὦ ἀμὸν γένος
Οἰδίπου
θεομανές τε
καὶ μέγα στύγος θεῶν,
ὦ πανδάκρυτον,
ὤμοι! νῦν δὴ
ἀραὶ πατρὸς
τελεσφόροι.
Ἀλλὰ πρέπει οὔτε κλάειν,
οὔτε ὀδύρεσθαι,
μὴ καὶ τεκνωθῇ
γόος δυσφορώτερος.
Τάχα δὲ εἰσόμεσθα
ὅποι τελεῖ τὰ ἐπίσημα
ἐπωνύμῳ κάρτᾳ,
Λέγω Πολυνείκη,
εἰ γράμματα χρυσότευκτα,
φλύοντα ἐπὶ ἀσπίδος
σὺν φοίτῳ φρενῶν
κατάξει νιν.
Εἰ δὲ ἡ παῖς Διὸς
παρθένος Δίκη
παρῆν ἔργοις
καὶ φρεσὶν ἐκείνου,
τάχα τόδε ἂν ἦν·
ἀλλὰ Δίκη προσεῖδε
οὔτε φυγόντα σκότον
μητρόθεν,

des palais paternels. »
Telles sont
les imaginations de ces *hommes*.
Mais toi-même sache dès-mainte-
nant
qui tu penses envoyer
. . . . . .
car jamais tu ne te-plaindras
à cet-homme-ci (à moi)
de *ses* messages,
mais toi-même sache
armer-le-vaisseau de la ville.
ÉTÉOCLE. O notre race
d'Œdipe
et aveuglée-par-les-dieux,
et grand objet-de-haine des dieux,
ô *race* toute-digne-de-larmes ;
hélas-à-moi ! maintenant certes
les imprécations d'un père
sont s'-accomplissant.
Mais il *ne* convient ni de pleurer,
ni de se-lamenter,
de peur qu'aussi *ne*-soit-engendrée
une lamentation plus insupportable.
Or bientôt nous saurons
où aboutiront *ces* emblèmes
pour *le* bien-nommé tout-à-fait,
je parle de Polynice,
si des lettres gravées-en-or
extravaguant sur *son* bouclier
avec un délire d'esprit
ramèneront lui.
Et si la fille de Zeus
la vierge Justice
était-présente aux actions
et à l'esprit de lui,
bientôt cela serait ;
mais la Justice *ne le* regarda
ni quand-il-fuyait les ténèbres
du sein de-*sa*-mère,

οὔτ' ἐν τροφαῖσιν, οὔτ' ἐφηβήσαντά πω,
οὔτ' ἐν γενείου ξυλλογῇ τριχώματος,
Δίκη προσεῖδε κοὐκ ἀπηξιώσατο [1].
οὐδ' ἐν πατρῴας μὴν χθονὸς κακουχίᾳ
οἶμαί νιν αὐτῷ νῦν παραστατεῖν πέλας.
Ἦ δῆτ' ἂν εἴη πανδίκως ψευδώνυμος
Δίκη, ξυνοῦσα φωτὶ παντόλμῳ φρένας.
Τούτοις πεποιθὼς εἶμι καὶ ξυστήσομαι
αὐτός· τίς ἄλλος μᾶλλον ἐνδικώτερος;
ἄρχοντί τ' ἄρχων καὶ κασιγνήτῳ κάσις,
ἐχθρὸς σὺν ἐχθρῷ στήσομαι. Φέρ' ὡς τάχος
κνημῖδας, αἰχμὴν, καὶ πέτρων προβλήματα.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ, φίλτατ' ἀνδρῶν, Οἰδίπου τέκος, γένῃ
ὀργὴν ὁμοῖος τῷ κάκιστ' αὐδωμένῳ·
ἀλλ' ἄνδρας Ἀργείοισι Καδμείους ἄλις

ni en nourrice, ni au jour de sa jeunesse, ni au temps où la barbe foisonne au menton, jamais la justice n'a eu un regard pour lui, de lui n'a eu de souci. — Ce n'est pas, j'imagine, dans cette invasion de la terre de ses pères, pour s'en faire aujourd'hui l'appui et le secours. Non, non, elle mentirait trop outrageusement à son nom, la justice, complice d'un tel homme, de sa monstrueuse impiété. — Aussi en toute assurance irai-je me mesurer moi-même avec lui. Qui donc, mieux que moi, semble fait pour cette lutte? Prince à prince, frère contre frère, ennemi contre ennemi, je serai là pour lui répondre. — Allons, vite mes cnémides, ma lance, et de quoi me couvrir contre les pierres.

LE CHŒUR. Non, ô le plus cher des hommes, fils d'Œdipe, ne va pas, par colère, descendre au niveau de celui que tu maudis. Aux Argiens les Cadméens se heurteront, c'est bien assez; ce sang

οὔτε ἐν τροφαῖσιν,
οὔτε ἐφηβήσαντά πω,
οὔτε ἐν ξυλλογῇ
τριχώματος γενείου·
καὶ οὐκ
ἀπηξιώσατο·
οὐδὲ οἶμαι μήν
νιν παραστατεῖν νῦν αὐτῷ
πέλας
ἐν κακουχίᾳ
χθονὸς πατρῴας.
Ἦ δῆτα Δίκη
ἄν εἴη πανδίκως
ψευδώνυμος,
ξυνοῦσα φωτὶ
παντόλμῳ φρένας.
Πεποιθὼς τούτοις εἶμι
καὶ ξυστήσομαι αὐτός·
τίς ἄλλος μᾶλλον
ἐνδικώτερος;
Στήσομαι
ἄρχων τε ἄρχοντι,
καὶ κάσις κασιγνήτῳ,
ἐχθρὸς ἐχθρῷ.
Φέρε
ὡς τάχος
κνημῖδας,
αἰχμὴν
καὶ προβλήματα πετρῶν.
ΧΟΡΟΣ. Φίλτατε
ἀνδρῶν,
τέκος Οἰδίπου,
μὴ γένῃ ὁμοῖος ὀργὴν
τῷ αὐδωμένῳ
κάκιστα·
ἀλλὰ ἄλις
ἄνδρας Καδμείους
ἐλθεῖν ἐς χεῖρας
Ἀργείοισιν·

ni dans *son* éducation,
ni quand-il-était-adolescent en-
ni dans l'abondance [core,
du poil de *son* menton ;
et *il* n'*est* pas *vrai que*
elle ne dédaigna pas *de le regar-*
et je ne pense pas certes [*der* ;
elle assister maintenant lui
auprès
dans le mauvais-traitement
de la terre paternelle.
Assurément certes la Justice
serait tout-à-fait-justement
portant-un-faux-nom,
étant-avec un mortel
complètement-audacieux d'esprit.
Confiant en ces choses, j'irai
et je *le* combattrai moi-même :
quel autre *est* davantage
y ayant-plus-de-droits?
Je me-tiendrai
et chef contre chef,
et frère contre frère,
ennemi contre-ennemi.
Apporte-*moi* [*ter* rapidement
autant que *il est possible d'appor-*
des cnémides,
une lance
et des abris contre les pierres.
LE CHŒUR. O le plus cher
des hommes,
fils d'Œdipe,
ne sois pas semblable de colère
à celui qui est-apostrophé
par les plus mauvaises *paroles* :
mais *c'est* assez
des hommes cadméens
en venir aux mains
avec des Argiens ;

ἐς χεῖρας ἐλθεῖν· αἷμα γὰρ καθάρσιον·
ἀνδροῖν δ' ὁμαίμοιν θάνατος ὧδ' αὐτοκτόνος,
οὐκ ἔστι γῆρας τοῦδε τοῦ μιάσματος.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Εἴπερ κακὸν φέροι τις αἰσχύνης ἄτερ,
ἔστω· μόνον γὰρ κέρδος ἐν τεθνηκόσιν·
κακῶν δὲ κἀσχρῶν οὔτιν' εὐκλείαν ἐρεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Τί μέμονας, τέκνον; μὴ τί σε θυμοπλη- [Strophe 1.]
θὴς δορίμαργος ἄτα φερέτω· κακοῦ δ'
ἔκβαλ' ἔρωτος ἀρχάν.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Ἐπεὶ τὸ πρᾶγμα καρτ' ἐπισπέρχει θεὸς,
ἴτω κατ' οὖρον κῦμα Κωκυτοῦ λαχὸν
Φοίβῳ στυγηθὲν[1] πᾶν τὸ Λαΐου γένος.

ΧΟΡΟΣ.

Ὠμοδακής σ' ἄγαν ἵμερος ἐξοτρύ- [Antistrophe 1.]
νει πικρόκαρπος ἀνδροκτασίαν τελεῖν
αἵματος οὐ θεμιστοῦ.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Φίλου γὰρ ἐχθρά μοι πατρὸς μέλαιν' ἀρὰ

du moins se peut laver. Mais deux frères l'un par l'autre égorgés, le temps n'a prise sur telle souillure.

ÉTÉOCLE. Le malheur sans la honte, soit ! De ses atteintes la mort seule affranchit. Mais frappé, déshonoré, vous en conviendrez, c'est trop d'un pour ma gloire.

LE CHŒUR. *Strophe* 1. (Le Chœur va de droite à gauche.) Quelles sont ces pensées, ô mon fils ! garde que la fièvre de colère, le vertige de la lance, ce suprême malheur, ne t'emporte ! A la funeste ardeur, ah ! coupe court, dès son début.

ÉTÉOCLE. Au dénouement, à n'en faire doute, les dieux nous précipitent. — Vole donc, poussée des vents, vers les flots du Cocyte, vole la race d'Apollon maudite, la race de Laïos.

LE CHŒUR. *Antistrophe* 1. (Le Chœur regagne la droite de l'hypo-scène.) Oh ! la dent, la dent féroce de l'inexorable désir, elle te pousse aux fruits amers, à l'effusion du sang défendu !

ÉTÉOCLE. De mon père l'implacable imprécation se veut assou-

αἷμα γὰρ καθάρσιον·
θάνατος δὲ
ὧδε αὐτοκτόνος
ἀνδροῖν ὁμαίμοιν,
οὐκ ἔστι γῆρας
τοῦδε τοῦ μιάσματος.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Εἴπερ τις
φέροι κακὸν ἄτερ αἰσχύνης,
ἔστω·
κέρδος γὰρ
μόνον
ἐν τεθνηκόσιν·
οὐ δὲ ἐρεῖς
τινα εὐκλείαν
κακῶν καὶ αἰσχρῶν.
ΧΟΡΟΣ. Τί μέμονας,
τέκνον;
ἄτα δορίμαργος
θυμοπληθὴς
μή τι φερέτω σε·
ἔκβαλε δὲ ἀρχὰν
ἔρωτος κακοῦ.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ἐπεὶ θεὸς
ἐπισπέρχει κάρτα τὸ πρᾶγμα,
πᾶν τὸ γένος Λαΐου
στυγηθὲν Φοίβῳ
ἴτω κατὰ οὖρον
λαχὸν
κῦμα Κωκυτοῦ.
ΧΟΡΟΣ. Ἵμερος
ἄγαν ὠμοδακὴς
πικρόκαρπος
ἐξοτρύνει σε τελεῖν
ἀνδροκτασίαν αἵματος
οὐ θεμιστοῦ.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ἀρὰ γὰρ
μέλαινα
φίλου πατρὸς
ἐχθρά μοι

car *ce* sang *est* expiable ;
mais une mort
ainsi mutuellement-homicide
de-deux-hommes de-même-sang,
il n'est pas de vieillesse (d'affaide cette souillure-là. [blissement)
ÉTÉOCLE. Si-certes quelqu'un
m'apportait du mal sans honte,
soit ; [honte)
car *cet* avantage (l'absence de
est le seul
parmi les morts ;
mais tu ne diras pas
quelque gloire *être*
des*choses* mauvaises et honteuses.
LE CHŒUR. [A quoi aspires-tu,
mon fils ?
qu'une fatalité furieuse-de-combat
pleine-de-colère
n'emporte aucunement toi ;
mais chasse un commencement
de passion mauvaise.
ÉTÉOCLE. Puisqu'un dieu
presse vivement l'affaire,
que toute la race de Laïos
haïe de Phœbos
aille au-gré du vent
ayant-en-partage
le flot du Cocyte.
LE CHŒUR. Un désir
trop mordant-au-vif
aux-fruits-amers
pousse toi à accomplir
l'homicide d'un sang
non licite *à verser*.
ÉTÉOCLE. Car l'imprécation
noire
de *mon* cher père
ennemie à moi

ξηροῖς ἄκλαυστος ὄμμασιν προσιζάνει,
λέγουσα κέρδος πρότερον ὑστέρου μόρου.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλὰ σὺ μὴ ποτρύνου· κακὸς οὐ κεκλή- [Strophe 2.]
σει βίον εὖ κυρήσας· μελάναιγις ἔξ-
εισι δόμων Ἐρινὺς, ὅταν ἐκ χερῶν
θεοὶ θυσίαν δέχωνται.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Θεοῖς μὲν ἤδη πως παρημελήμεθα,
χάρις δ' ἀφ' ἡμῶν ὀλομένων θαυμάζεται·
τί οὖν ἔτ' ἂν σαίνοιμεν ὀλέθριον μόρον;

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν ὅτε σοι παρέστακεν, ἐπεὶ δαίμων [Antistrophe 2.]
λήματος ἐν τροπαίᾳ χρονίᾳ μεταλ-
λακτὸς ἴσως ἂν ἔλθοι θελεμωτέρῳ
πνεύματι· νῦν δ' ἔτι ζεῖ.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Ἐξέζεσεν γὰρ Οἰδίπου κατεύγματα·
ἄγαν δ' ἀληθεῖς ἐνυπνίων φαντασμάτων
ὄψεις, πατρῴων χρημάτων δατήριοι.

vir. — L'œil sec, sans une larme, elle est là, près de moi, à me répéter : « Mieux vaut mourir plus tôt que plus tard. »

LE CHŒUR. *Strophe* 2. (Le Chœur va de droite à gauche dans l'hypo-scène.) Non, non, n'exagère rien. Lâche on ne t'appellera, si tu survis sans crime. — La déesse à la noire égide, Érinys, sort d'un foyer, où la main aux dieux a fait les offrandes.

ÉTÉOCLE. Les dieux! de nous depuis longtemps ils n'ont souci. Notre seule façon de leur agréer, c'est de mourir. Devant l'arrêt fatal pourquoi donc reculer?

LE CHŒUR. *Antistrophe* 2. (Le Chœur regagne la droite de l'hypo-scène.) Sans doute le sort aujourd'hui te presse. — Mais le ciel de ses rigueurs, avec le temps, se peut relâcher. Plus cléments alors peut-être seront les vents. Maintenant encore toute frémissante est la tempête.

ÉTÉOCLE. Frémissantes, en vérité, les malédictions d'Œdipe. — Ah! elles n'étaient que trop réelles ces visions, fantômes de mes songes, répartisseurs des biens de mon père.

προσιζάνει — se-tient-près
ἄκλαυστος ὄμμασιν ξηροῖς — sans-larmes avec des yeux secs,
λέγουσα πρότερον — disant *la mort* qui-prévient
μόρου ὑστέρου — une mort qui-doit-venir-plus-tard
κέρδος. — *être* un gain.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλά συ — LE CHŒUR. Mais toi
μὴ ἐποτρύνου· — ne sois pas excité ;
οὐ κεκλήσει κακὸς, — tu ne seras point appelé lâche,
κυρήσας εὖ βίον· — ayant obtenu bien la vie ;
Ἐρινὺς μελάναιγις — Erinys à-la-noire-égide
ἔξεισι δόμων, — sort des maisons,
ὅταν θεοὶ — lorsque les dieux
δέχωνται θυσίαν — agréent un sacrifice
ἐκ χερῶν. — des mains *de leurs habitants*.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ἤδη μέν πως — ÉTÉOCLE. Déjà en-quelque-sorte
παρημελήμεθα — nous avons été négligés
θεοῖς, — par les dieux,
χάρις δὲ — et un hommage
θαυμάζεται — est apprécié *par eux*
ἀπὸ ἡμῶν ὀλομένων· — *venu* de nous étant-morts ;
τί οὖν — pourquoi donc
σαίνοιμεν ἂν ἔτι — flatterions-nous encore
μόρον ὀλέθριον ; — un destin funeste ?
ΧΟΡΟΣ. Νῦν — LE CHŒUR. *C'est* maintenant
ὅτε σοι παρέστακεν, — qu'il te presse,
ἐπεὶ δαίμων μεταλλακτὸς — car *ce* dieu qui-peut-changer
ἐν τροπαίᾳ λήματος — par une révolution de volonté
χρονίᾳ — ouvrage-du-temps,
ἴσως ἔλθοι ἂν — peut-être viendrait
πνεύματι θελεμωτέρῳ· — avec un souffle plus bienveillant ;
νῦν δὲ ἔτι — mais maintenant encore
ζεῖ. — il bouillonne.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Ἐξέζεσεν γὰρ — ÉTÉOCLE. En effet, elles bouillon-
κατεύγματα Οἰδίπου· — les imprécations d'Œdipe ;
ἄγαν δὲ ἀληθεῖς — et trop véritables
ὄψεις — *sont* les visions
φαντασμάτων ἐνυπνίων, — de fantômes vus-en-songe,
δατήριοι — faisant-le-partage
χρημάτων πατρῴων. — des richesses paternelles

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ γυναιξὶ, καίπερ οὐ στέργων ὅμως.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Λέγοιτ' ὧν ἂν ἄνη τις· οὐδὲ χρὴ μακρνά.

ΧΟΡΟΣ.

Μὴ 'λθῃς ὁδοὺς σὺ τάσδ' ἐφ' ἑβδόμαις πύλαις.

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Τεθηγμένον τοί μ' οὐκ ἀπαμβλυνεῖς λόγῳ.

ΧΟΡΟΣ.

. . . . . .

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Νίκην γε μέντοι καὶ κακὴν τιμᾷ θεός [1].

ΧΟΡΟΣ.

. . . . . .

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Οὐκ ἄνδρ' ὁπλίτην τοῦτο χρὴ στέργειν ἔπος [2].

ΧΟΡΟΣ.

'Αλλ' αὐτάδελφον αἷμα δρέψασθαι θέλεις;

ΕΤΕΟΚΛΗΣ.

Θεῶν διδόντων, οὐκ ἂν ἐκφύγοι κακά.

IV. LE CHANT FUNÈBRE.

(Vers 874-960.)

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

'Ιὼ ἰὼ δύσφρονες, [Strophe 1.[
φίλων ἄπιστοι καὶ κακῶν ἀτρύμονες,
δόμους ἑλόντες πατρῴους μέλεοι σὺν ἀλκᾷ.

LE CHŒUR. Les femmes, tu les hais. Écoute-les pourtant.

ÉTÉOCLE. Si la chose est possible, allez, mais en deux mots.

LE CHŒUR. Eh bien ! tu n'iras pas à la septième porte.

ÉTÉOCLE. Quand la lame a le fil, la langue ne l'émousse.

LE CHŒUR. . . . . .

ÉTÉOCLE. Tout vainqueur, fût-il lâche, a les dieux avec lui.

LE CHŒUR. . . . . .

ÉTÉOCLE. Propos bien malsonnant à l'âme d'un soldat.

LE CHŒUR. C'est ton frère, et tu veux toi-même l'égorger?

ÉTÉOCLE. Malheur ! malheur à lui, si les dieux le permettent.

(Étéocle quitte la scène.)

IV

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Strophe* 1. Hélas ! hélas ! funeste inspiration ! A leurs amis ils n'ont pas cru. De maux ils étaient insatiables, et le toit paternel ils se le sont disputé par la force.

ΧΟΡΟΣ. Πιθοῦ γυναιξὶ,
καίπερ οὐ στέργων
ὅμως.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Λέγοιτε ἂν
ὧν τις ἄνη·
οὐ δὲ χρὴ
μακράν.
ΧΟΡΟΣ. Μὴ ἔλθῃς σὺ
τάσδε ὁδοὺς
ἐπὶ ἑβδόμαις πύλαις.
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Τοὶ λόγῳ
οὐκ ἀπαμβλυνεῖς
με τεθηγμένον.
ΧΟΡΟΣ . . . . . .
. . . . . .
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Μέντοι γε θεὸς
τιμᾷ νίκην
καὶ κακήν.
ΧΟΡΟΣ . . . . . .
. . . . . .
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Οὐ χρὴ
ἄνδρα ὁπλίτην
στέργειν τοῦτο ἔπος.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ θέλεις
δρέψασθαι αἷμα
αὐτάδελφον;
ΕΤΕΟΚΛΗΣ. Θεῶν διδόντων,
οὐκ ἂν ἐκφύγοι κακά.

LE CHŒUR. Crois-*en* des femmes,
quoique n'aimant pas *elles*
pourtant. [*choses*
ÉTÉOCLE. Vous pourriez dire *des*
dont quelque exécution *soit pos-*
mais il ne faut pas [*sible;*
dire longuement.
LE CHŒUR. Ne va pas toi
par ces routes-ci
qui sont vers la septième porte.
ÉTÉOCLE. Certes par *ta* parole
tu n'émousseras pas
moi aiguisé.
LE CHŒUR. . . . . .
. . . . . .
ÉTÉOCLE. Pourtant certes un dieu
honore la victoire
même mauvaise.
LE CHŒUR. . . . . .
. . . . . .
ÉTÉOCLE. Il ne faut pas
un homme armé
aimer cette parole.
LE CHŒUR. Mais veux-tu
recueillir le sang
de-ton-propre-frère ?
ÉTÉOCLE. Les dieux *l'*accordant,
il ne saurait-échapper aux maux

IV. LE CHANT FUNÈBRE.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'. Ἰὼ ἰώ
δύσφρονες,
ἄπιστοι φίλων
καὶ ἀτρύμονες κακῶν,
μέλεοι
ἐλόντες σὺν ἀλκᾷ
δόμους πατρῴους.

DEMI-CHŒUR 1er. Hélas! hélas
insensés,
sans-foi en *vos* amis
et infatigables aux maux,
malheureux
ayant pris (voulu prendre) par force
les demeures paternelles.

ΧΟΡΟΣ.

Μέλεοι δῆθ' οἱ μελέους θανάτους
ηὕροντο δόμων ἐπὶ λύμᾳ.

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

Ἰὼ ἰὼ δωμάτων [Antistrophe 1.]
ἐρειψίτοιχοι καὶ πικρὰς μοναρχίας
ἰδόντες, ἤδη διήλλαχθε σὺν σιδάρῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Κάρτα δ' ἀληθῆ πατρὸς Οἰδιπόδα
πότνι' Ἐρινὺς ἐπέκρανεν.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

Δι' εὐωνύμων τετυμμένοι [Strophe 2.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

τετυμμένοι δῆθ'

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

ομο-
σπλάγχνων τε πλευρωμάτων
. . . .
Αἰαῖ δαιμόνιοι

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

αἰαῖ δ' ἀντιφόνων
δὴ θανάτων ἀραί.

ΧΟΡΟΣ.

Διανταίαν δόμοισι σώμασίν τ'

LE CHŒUR. Malheureux, assurément, qui si malheureusement sont morts en ruinant leur maison !

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. *Antistrophe* 1. Hélas! hélas! de votre propre maison démolisseurs, au pouvoir dont seul on dispose vous avez regardé d'une amère convoitise, et, pour en décider entre vous, vous en avez appelé à l'épée.

LE CHŒUR. Elles n'étaient que trop vraies les paroles qu'accomplit de votre père l'auguste Érinys.

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Strophe* 2. Aux flancs gauches frappés

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. oui, frappés .

PREMIER DEMI-CHŒUR. et aux flancs sortis des mêmes entrailles... Ah! malheureux !

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. Oh! la sombre malédiction de mort où l'on s'égorge.

LE CHŒUR. Oui, un rude coup, n'est-ce pas? pour leur maison

ΧΟΡΟΣ. Μέλεοι	LE CHŒUR. Malheureux
δῆτα,	certes,
οἳ ηὕροντο]	qui ont trouvé
θανάτους	des morts
μελέους	malheureuses
ἐπὶ λύμᾳ	pour la ruine
δόμων.	de *leur* maison.
ΧΟΡΟΥ ἡ β.	DEMI-CHŒUR 2e.
Ἰὼ ἰώ	Hélas ! hélas !
ἐρειψίτοιχοι	destructeurs-des-murs
δωμάτων	des palais
καὶ ἰδόντες	et voyant
πικρὰς μοναρχίας,	d'amères royautés,
ἤδη	maintenant
διήλλαχθε	vous-vous-êtes-réconciliés
σὺν σιδάρῳ.	par le fer.
ΧΟΡΟΣ. Πότνια δὲ	LE CHŒUR. Et l'auguste
Ἐρινὺς	Erinys
ἐπέκρανε	a accompli
κάρτα ἀληθῆ	*les paroles* bien vraies
πατρὸς	de *votre* père
Οἰδιπόδα.	Œdipe.
ΧΟΡΟΥ ἡ α'.	DEMI-CHŒUR 1er.
Τετυμμένοι	Frappés
διὰ εὐωνύμων	aux *flancs* gauches
ΧΟΡΟΥ ἡ β'.	DEMI-CHŒUR 2e.
τετυμμένοι	frappés
δῆτα	certes
ΧΟΡΟΣ. πλευρωμάτων τε	LE CHŒUR. et aux flancs
ὁμοσπλάγχνων	sortis-des-mêmes-entrailles.
. . . . .	. . . . .
Αἰαῖ δαιμόνιοι	Ah ! malheureux !
ΧΟΡΟΥ ἡ β. ἀιαῖ δὲ	DEMI-CHŒUR 2e. et hélas!
ἀραὶ	malédictions
θανάτων	de morts
ἀντιφόνων	mutuellement-homicides
δή.	certes.
ΧΟΡΟΣ. Ἐννέπεις	LE CHŒUR. Tu *les* dis
πεπλαγμένους	frappés

ἐννέπεις πεπλαγμένους,
ἀναυδάτῳ μένει τ'
ἀραίῳ τ' ἐκ πατρὸς
σὺν διχόφρονι πότμῳ.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

Διήκει δὲ καὶ πόλιν στόνος, [Antistrophe 2.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

στένουσι πύργοι,

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

στένει
πέδον φιλάνδρον· μενεῖ
κτέανα τάδ' ἐπιγόνοις [1],
δι' ὧν αἰνομόροις

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

δι' ὧν νεῖκος ἔβα
καὶ θανάτου τέλος.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐμοιράσαντο δ' ὀξυκάρδιοι
κτήμαθ', ὥστ' ἴσον λαχεῖν.
Διαλλακτῆρι δ' οὖν
ἀμεμφεία φίλοις,
οὐδ' ἐπίχαρις Ἄρης.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

Σιδαρόπλακτοι μὲν ὧδ' ἔχουσιν, [Strophe 3.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

σιδαρόπλακτοι [2] δὲ τοὺς μένουσιν

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

τάχ' ἄν τις εἴποι, τίνες;

et pour leurs corps? Rage sans exemple! Malédiction d'un père! Fatale division!

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Antistrophe* 2. Ils gagnent jusqu'à la ville les gémissements!

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. Les murs en gémissent!

PREMIER DEMI-CHŒUR. Ainsi que cette terre qui aime ces hommes; d'autres hériteront de ces biens, causes d'infortunes,

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. de ces biens, cause de leur querelle et de leur mort.

LE CHŒUR. Dans leur colère ils se sont partagé leurs biens de manière à en avoir une part égale. Les frères n'ont point à se plaindre du conciliateur. Arès s'est montré impartial.

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Strophe* 3. Voilà dans quel état le fer les a mis.

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. Frappés du fer, ils vont avoir leur lot.

PREMIER DEMI-CHŒUR. Lequel! dira-t-on peut-être.

διανταίαν
δόμοισι σώμασί τε,
μένει τε ἀναυδάτῳ
ἀραίῳ τε
ἐκ πατρὸς
σὺν πότμῳ διχόφρονι.
ΧΟΡΟΥ ἡ α'.
Στόνος δὲ
διήκει καὶ πόλιν,
ΧΟΡΟΥ ἡ β. πύργοι στένουσι,
ΧΟΡΟΥ ἡ α'. στένει
πέδον φίλανδρον·
ἐπιγόνοις μενεῖ
τάδε κτέανα,
διὰ ὧν
αἰνομόροις
ΧΟΡΟΥ ἡ β.
διὰ ὧν
νεῖκος ἔβα
καὶ τέλος θανάτου.
ΧΟΡΟΣ.
Ὀξυκάρδιοί τε
ἐμοιράσαντο κτήματα
ὥστε λαχεῖν
ἴσον.
Ἀμεμφεία οὖν
φίλοις
διαλλακτῆρι,
οὐδὲ Ἄρης
ἐπίχαρις.
ΧΟΡΟΥ ἡ α'.
Σιδαρόπλακτοι μὲν
ἔχουσιν ὧδε,
ΧΟΡΟΥ ἡ β'.
σιδαρόπλακτοι δὲ
τοὺς μένουσιν
ΧΟΡΟΥ ἡ α'. τάχα
τις εἴποι ἄν,
τίνες;

d'un coup qui-traverse
pour *leurs* demeures et *leurs* corps,
et par une fureur inouïe
et appelée-par-une malédiction
de *leur* père
avec un destin de-discorde.
DEMI-CHŒUR 1er.
Et le gémissement
parcourt aussi la ville, [sent,
DEMI-CHŒUR 2e. les tours gémis-
DEMI-CHŒUR 1er. il gémit
le sol ami-de-ces-hommes;
à *leurs* successeurs resteront
ces biens,
par lesquels
à *eux*-maudits-du sort
DEMI-CHŒUR 2e.
par lesquels
querelle est venue
et fin de mort (fin mortelle).
LE CHŒUR.
Et emportés-par-la colère
ils se sont partagé *leurs* biens
de-manière-à avoir-en partage
part égale.
Donc absence-de-plainte
est aux amis
contre le conciliateur;
et Arès n'*a* pas *été*
complaisant (partial).
DEMI-CHŒUR 1er.
D'une part frappés-par-le-fer
ils sont en-cet-état,
DEMI-CHŒUR 2e.
d'autre part frappés par-le-fer
les attendent
DEMI-CHŒUR. peut-être
quelqu'un dirait,
quels (quoi)?

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

τάφων πατρῴων λαχαί[1].

ΧΟΡΟΣ.

Μάλ' ἀχάεσσ' ἰὰ τοὺς
προπέμπει, δαϊκτὴρ
γόος αὐτόστονος, αὐτοπήμων,
δαϊόφρων, οὐ φιλογαθὴς
ἐτύμως δακρυχέων ἐκ
φρενὸς, ἃ κλαιομένας μου
μινύθει τοῖνδε δυοῖν ἀνάκτοιν.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

Πάρεστιν εἰπεῖν ἐπ' ἀθλίοισιν [Antistrophe 3.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

ὡς ἐρξάτην πολλὰ μὲν πολίτας

ΧΟΡΟΥ ἡ α'.

ξένων τ' ἐπακτῶν στίχας

ΧΟΡΟΥ ἡ β'.

πολυφθόρους ἐν δαί.

ΧΟΡΟΣ.

Δυσαίων φῳ' ἁ τεκοῦσα
πρὸ πασᾶν γυναικῶν
ὁπόσαι τεκνογόνοι κέκληνται·
παῖδα τὸν αὐτᾶς πόσιν αὐτᾷ
θεμένα τούσδ' ἔτεχ', οἱ δ' ὧδ'
ἐτελεύτασαν ὑπ' ἀλλα-
λοφόνοις χερσὶν ὁμοσπόροισιν.

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. La tombe de leur père.

LE CHŒUR. Aux échos du palais retentissent mes derniers adieux aux morts, poignantes lamentations, navrantes, déchirantes, sans douceur, où spontanément les larmes débordent de mon cœur, desséché à force de pleurer ces deux princes.

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Antistrophe* 3. On peut dire de ces malheureux

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. qu'ils ont fait beaucoup de mal aux citoyens,

PREMIER DEMI-CHŒUR. et aux baiaillons étrangers

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. tombés en grand nombre dans le combat.

LE CHŒUR. De fatal destin fut la femme qui les eut pour fils, entre toutes celles qui s'honorent du nom de mère. De son fils elle fit son mari, en eut ces malheureux, ainsi morts l'un par l'aulre en un double fratricide.

ΧΟΡΟΥ ἡ β'. λαχαὶ
τάφων πατρώων.
ΧΟΡΟΣ. Ἰὰ
μάλα ἀχάεσσα
προπέμπει τοὺς,
γόος δαϊκτὴρ,
αὐτόστονος,
αὐτοπήμων,
δαϊόφρων,
οὐ φιλογαθὴς
δακρυχέων ἐτύμως
ἐκ φρένος,
ἃ μινύθει
μου κλαιομένας
τοῖνδε δυοῖν ἀνάκτοιν.

DEMI-CHŒUR 2e. les partages
des tombes paternelles.
LE CHŒUR. Un cri
tout-à-fait retentissant
accompagne eux,
plainte déchirante
gémissant-sur-ses-propres-maux,
causée-par-ses-propres-malheurs
d'une-âme-attristée,
non amie-de la joie
pleurant véritablement
d'un cœur,
qui s'amoindrit (se flétrit)
moi pleurant
sur ces deux princes.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'. Πάρεστιν εἰπεῖν
ἐπὶ ἀθλίοισιν
ΧΟΡΟΥ ἡ β'. ὡς
ἐρξάτην
πολλὰ μὲν
πολίτας
ΧΟΡΟΥ ἡ α'. στίχας τε
ξένων ἐπακτῶν
ΧΟΡΟΥ ἡ β'. πολυφθόρους
ἐν δαί.
ΧΟΡΟΣ. Δυσαίων
ἃ σφε τεκοῦσα
πρὸ πασᾶν γυναικῶν,
ὁπόσαι κέκληνται
τεκνογόνοι·
θεμένα πόσιν
αὐτᾷ
τὸν παῖδα αὐτᾶς,
ἔτεκε τούσδε,
οἱ δὲ ἐτελεύτασαν
ὧδε
ὑπὸ χερσὶν
ὁμοσπόροισιν
ἀλλαλοφόνοις.

DEMI-CHŒUR 1er. Il y a à dire
sur ces malheureux
DEMI-CHŒUR 2e. que
ils ont fait-tous-deux
beaucoup *de maux* d'une part
aux citoyens
DEMI-CHŒUR 1er. et aux rangs
des étrangers amenés
DEMI-CHŒUR 2e. morts-en-grand-
dans le combat. [nombre
LE CHŒUR. Malheureuse
celle les ayant-enfantés
de-préférence-à toutes les femmes,
qui ont été appelées
fécondes-pour-procréer;
ayant pris *pour* époux
à elle-même
l'enfant d'elle-même,
elle enfanta ceux-ci,
et eux ont-fini
ainsi
sous des mains
formées-dans-le-même-sein
mutuellement-homicides.

ΧΟΡΟΥ ἡ α′.

Ὁμοσπόροις δῆτα καὶ συνωλέθροις [Strophe 4.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β′.

διανομαῖς ἀφίλοις

ΧΟΡΟΥ ἡ α′.

ἔριδι μαινομένᾳ

ΧΟΡΟΥ ἡ β.

νείκεος ἐν τελευτᾷ.

ΧΟΡΟΣ.

Πέπαυται δ' ἔχθος, ἐν δὲ γαίᾳ
ζόα φονορύτῳ
μέμικται· κάρτα δ' εἴσ' ὅμαιμοι.
Πικρὸς λυτὴρ νεικέων
ὁ Πόντιος ξεῖνος ἐκ πυρὸς συθεὶς
θηκτὸς σίδαρος[1]· πικρὸς δὲ χρημάτων
ἴσος δατητὰς Ἄρης
ἀρὰν πατρῴαν τιθεὶς ἀλαθῆ.

ΧΟΡΟΥ ἡ α′.

Ἔχουσι μοῖραν λαχόντες, ὦ μέλεοι, [Antistrophe 4.]

ΧΟΡΟΥ ἡ β′.

διοδότων ἀχέων·

ΧΟΡΟΥ ἡ α′.

ὑπὸ δὲ σώματι γᾶ

ΧΟΡΟΥ ἡ β′.

πλοῦτος ἄβυσσος ἔσται.

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Strophe 4.* Oui, ils ont péri ensemble, par des mains fraternelles.

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. Partage peu aimable !

PREMIER DEMI-CHŒUR. Querelle furieuse.

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. Fin de leur débat.

LE CHŒUR. Elle dort maintenant leur haine ; en la terre, imprégnée du meurtre, leur vie est mêlée ; ils sont bien du même sang. L'amer arbitre des querelles que l'étranger du Pont-Euxin, du feu élancé, que le fer aiguisé sur la pierre ! L'amer partageur de biens que l'impartial Arès, d'un père réalisant la malédiction.

PREMIER DEMI-CHŒUR. *Antistrophe 4.* Ils ont leur part, les malheureux,

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. leur part des tristes dons de Zeus;

PREMIER DEMI-CHŒUR. et sous leur corps la terre

DEUXIÈME DEMI-CHŒUR. un trésor sans fond.

ΧΟΡΟΥ ἡ α'. Δῆτα	DEMI-CHŒUR 1er. Oui,
ὁμοσπόροις	formées-dans-le-même-sein
καὶ συνωλέθροις	et ayant-péri-ensemble
ΧΟΡΟΥ ἡ β'.	DEMI-CHŒUR 2e.
διανομαῖς	par-suite-de partages
ἀφίλοις	non-amis (peu fraternels)
ΧΟΡΟΥ ἡ α'.	DEMI-CHŒUR 1er.
ἔριδι	par un débat
μαινομένᾳ	furieux
ΧΟΡΟΥ ἡ β.	DEMI-CHŒUR 2e.
ἐν τελευτᾷ	à la fin
νεικέος.	de *leur* querelle.
ΧΟΡΟΣ.	LE CHŒUR.
Ἔχθος δὲ	Mais l'inimitié
πέπαυται,	a cessé,
ἐν δὲ γαίᾳ	et dans la terre
φονορύτῳ	abreuvée-de-carnage
ζόα μέμικται·	*leur* vie s'est-confondue ;
εἰσὶ δὲ κάρτα	et ils sont bien
ὅμαιμοι.	de-même-sang.
Πικρὸς λυτὴρ νεικέων	Amer arbitre des querelles
ὁ ξεῖνος Πόντιος	*est* l'étranger du-Pont
συθεὶς ἐκ πυρὸς	échappé du feu
σίδαρος θηκτός·	le fer aiguisé ;
πικρὸς δὲ	amer *est* aussi
ἴσος δατητὰς χρημάτων	*cet* égal distributeur de richesses
Ἄρης	Arès
τιθεὶς ἀλαθῆ	faisant vraie
ἀρὰν πατρός.	l'imprécation d'un père.
ΧΟΡΟΥ ἡ α'.	DEMI-CHŒUR 1er.
Ἔχουσι	Ils ont
λαχόντες μοῖραν,	ayant-obtenu-du sort la part,
ὦ μέλεοι,	ô malheureux,
ΧΟΡΟΥ ἡ β'. ἀχέων	DEMI-CHŒUR 2e. des maux
διοδότων·	envoyés-par-Zeus ;
ΧΟΡΟΥ ἡ α'. γᾶ δὲ	DEMI-CHŒUR 1er. et la terre
ὑπὸ σώματι	sous *leur* corps
ΧΟΡΟΥ ἡ β'. ἔσται	DEMI-CHŒUR 2e. sera
πλοῦτος ἄβυσσος.	une richesse sans-fond.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ πολλοῖς ἐπανθίσαντες
πόνοισι γενεάν·
τελευτᾷ δ' αἵδ' ἐπηλάλαξαν
Ἀραί[1] τὸν ὀξὺν νόμον,
τετραμμένου παντρόπῳ φυγᾷ γένους.
Ἔστακεν Ἄτας τροπαῖον ἐν πύλαις
ἐν αἷς ἐθείνοντο, καὶ
δυοῖν κρατήσας ἔληξε δαίμων.

LE CHŒUR. Hélas ! douleurs sans nombre ; sinistres fleurs de cette maison ; à la fin elles l'ont poussé le cri aigu, ces Imprécations, le cri de victoire sur cette race mise en fuite par une déroute complète. Il est là le trophée d'Até, debout à cette porte, où ils se sont heurtés, et de tous deux vainqueurs le sombre génie a désarmé.

ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ	LE CHŒUR. O *vous*
ἐπανθίσαντες	ayant-fait-fleurir
γενεὰν	*votre* race
πολλοῖς πόνοισι·	par beaucoup de maux;
τελευτᾷ δὲ	mais à la fin
αἵδε Ἀραὶ	ces Imprécations
ἐπηλάλαξαν	ont poussé-en-signe-de-triomphe
τὸν νόμον ὀξὺν,	leur cri perçant,
γένους τετραμμένου	la race ayant été mise-en-fuite
φυγᾷ παντρόπῳ.	par une déroute complète.
Τροπαῖον δὲ Ἄτας	Et le trophée d'Até
ἔστακεν ἐν πύλαις	s'élève à la porte
ἐν αἷς ἐθείνοντο,	à laquelle ils étaient frappés,
καὶ ὁ δαίμων	et le destin
κρατήσας δυοῖν	*les* ayant vaincus tous-deux
ἔληξε.	a cessé (s'est apaisé).

ARGUMENT ANALYTIQUE
D'AGAMEMNON

L'*Agamemnon* est le premier des trois drames dont l'ensemble porte le nom d'*Orestie*. La scène se passe à Argos, devant le palais des Atrides. Il fait encore nuit.

Un esclave, qui, par l'ordre de Clytemnestre, veille depuis un an sur le toit du palais, pour épier la flamme qui annoncera la prise de Troie, voit enfin le signal désiré. Il descend en prévenir la reine.

Cependant le Chœur paraît : ce sont des vieillards que les infirmités de l'âge ont empêchés de suivre Agamemnon. Ils chantent l'origine de la lutte entre l'Europe et l'Asie, les prophéties de Calchas et le sacrifice d'Iphigénie à l'autel de Diane. Clytemnestre vient se réjouir avec eux de la nouvelle qui met fin à toutes ses anxiétés.

Déjà arrive un héraut qui annonce l'approche du roi. Agamemnon le suit de près avec Cassandre, sa captive. Clytemnestre fait à son époux un accueil empressé ; toutefois quelques paroles sinistres, à double entente, laissent entrevoir le fond de sa

pensée. Agamemnon entre dans le palais ; mais Cassandre demeure muette et immobile, malgré tous les témoignages d'intérêt que lui prodigue la reine.

Restée seule avec le Chœur, elle est saisie tout à coup de l'esprit prophétique ; elle décrit tous les forfaits dont le palais a déjà été ensanglanté, et tous ceux qui se préparent ; puis, entraînée par une force irrésistible, elle court se livrer au fer des assassins.

Cependant on entend les cris d'Agamemnon qui expire. Le palais s'ouvre, et Clytemnestre, debout entre deux cadavres, se glorifie d'un meurtre qui n'est, à ses yeux, que la juste représaille de celui d'Iphigénie : elle se considère comme l'instrument de la vengeance divine. Égisthe, à son tour, vient s'applaudir de la part qu'il a prise par ses conseils à l'assassinat d'Agamemnon. La vue du meurtrier excite l'indignation des vieillards. L'intervention de Clytemnestre les empêche seule de frapper Égisthe, mais dans leurs sanglants reproches gronde comme une menace le nom d'Oreste.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ

I. LE VEILLEUR.

(Vers 1-39.)

ΦΥΛΑΞ.

Θεοὺς μὲν αἰτῶ τῶνδ' ἀπαλλαγὴν πόνων
φρουρᾶς ἐτείας μῆκος[1], ἣν κοιμώμενος
στέγης Ἀτρειδῶν ἄγκαθεν[2], κυνὸς δίκην,
ἄστρων κάτοιδα νυκτέρων ὁμήγυριν
καὶ τοὺς φέροντας χεῖμα καὶ θέρος βροτοῖς
λαμπροὺς δυνάστας, ἐμπρέποντας αἰθέρι
[ἀστέρας ὅταν φθίνωσιν, ἀντολάς τε τῶν].
Καὶ νῦν φυλάσσω λαμπάδος τὸ σύμβολον,
αὐγὴν πυρὸς φέρουσαν ἐκ Τροίας φάτιν
ἁλώσιμόν τε βάξιν· ὧδε γὰρ κρατεῖ
γυναικὸς ἀνδρόβουλον, ἐλπίζον κέαρ.
Ὅτλον δὲ νυκτίπλαγκτον ἐνδρόσου τ' ἔχω

LE VEILLEUR DE NUIT. Ah! que les dieux me relèvent de cette corvée, interminable faction de toute l'année, que je passe, sur le toit des Atrides, tout en haut, comme un chien, à regarder le cortège des astres de la nuit, et ceux qui apportent aux hommes les uns le froid, les autres le chaud, magnifiques dynastes rayonnant au ciel. Et ces astres, qu'ils s'éteignent, qu'ils se lèvent, je suis toujours là. Me voici encore à guetter la lumière convenue, l'éclair de feu porteur des nouvelles d'Ilion, du récit de ruine. Ainsi l'ordonne cette femme au cœur viril, rempli d'espérance. La nuit, à la belle étoile, si je me tiens dans mon lit, tout trempé de rosée, point de songes qui le han-

AGAMEMNON

I. LE VEILLEUR.

ΦΥΛΑΞ. Αἰτῶ μὲν
θεοὺς
ἀπαλλαγὴν τῶνδε πόνων
μῆκος φρουρᾶς
ἐτείας,
ἣν κοιμώμενος
ἄγκαθεν στέγης Ἀτρειδῶν,
δίκην κυνὸς,
κάτοιδα ὁμήγυριν
ἄστρων νυκτέρων
καὶ τοὺς ἀστέρας φέροντας
χεῖμα καὶ θέρος βροτοῖς,
δυνάστας λαμπροὺς,
ἐμπρέποντας αἰθέρι,
ὅταν φθίνωσιν,
ἀντολάς τε τῶν.
Καὶ νῦν φυλάσσω
τὸ σύμβολον λαμπάδος,
αὐγὴν πυρὸς φέρουσαν
φάτιν βάξιν τε
ἀλώσιμον·
ὧδε γὰρ κρατεῖ
κέαρ ἀνδρόβουλον,
ἐλπίζον
γυναικός·
Ἔχω δὲ ὄτλον
νυκτίπλαγκτον
εὐνὴν τε ἔνδροσον

LE VEILLEUR. Je demande d'une
aux dieux [part
la fin de ces travaux
depuis la longueur d'une garde
d'-un-an,
pendant laquelle couchant
au-haut du palais des Atrides,
à la façon d'un chien,
j'ai examiné l'assemblée
des astres nocturnes
et les astres apportant
froid et chaud aux mortels,
princes éclatants,
brillant-dans l'air,
les observant lorsqu'ils disparais-
et les levers d'eux. [sent,
Et maintenant je guette
le signe du fanal,
clarté du feu apportant
affirmation et nouvelle
relative-à-la-prise *de Troie ;*
car ainsi commande
le cœur aux-résolutions viriles,
le cœur espérant
d'une femme.
D'autre part j'ai une fatigue
qui erre-pendant-la-nuit
et une couche humide-de-rosée

εὐνὴν ὀνείροις οὐκ ἐπισκοπουμένην·
ἐμοὶ φόβος γὰρ ἀνθ' ὕπνου παραστατεῖ,
τὸ μὴ βεβαίως βλέφαρα συμβαλεῖν ὕπνῳ.
Εὖτ' ἂν δ' ἀείδειν ἢ μινύρεσθαι δοκῶ,
ὕπνου τόδ' ἀντίμολπον ἐντέμνων [1] ἄκος,
κλαίω τότ' οἴκου τοῦδε συμφορὰν στένων
οὐχ ὡς τὰ πρόσθ' ἄριστα δεσποτουμένου.
Νῦν δ' εὐτυχὴς γένοιτ' ἀπαλλαγὴ πόνων,
εὐαγγέλου φανέντος ὀρφναίου πυρός.

Ὦ χαῖρε λαμπτὴρ νυκτὸς, ἡμερήσιον
φάος πιφαύσκων καὶ χορῶν κατάστασιν
πολλῶν ἐν Ἄργει, τῆσδε συμφορᾶς χάριν.
Ἰοῦ ἰοῦ·
Ἀγαμέμνονος γυναικὶ σημαίνω [2] τορῶς,
εὐνῆς ἐπαντεῖλασαν ὡς τάχος δόμοις
ὁλολυγμὸν εὐφημοῦντα τῇδε λαμπάδι
ἐπορθιάζειν, εἴπερ Ἰλίου πόλις
ἑάλωκεν, ὡς ὁ φρυκτὸς ἀγγέλλων πρέπει·
αὐτός τ' ἔγωγε φροίμιον χορεύσομαι.

tent, point de repos, des transes continuelles. Si j'allais pour tout de bon fermer mes paupières au sommeil ! Parfois je me mets en tête de chanter, de fredonner, un moyen de se tenir éveillé au bruit de sa propre voix ; mais les larmes me viennent, je pleure la triste situation de cette maison, bien loin aujourd'hui de sa voie prospère d'autrefois. Quel bonheur d'être relevé de ma corvée, d'apprendre la bonne nouvelle ! Si la lumière perçait les ténèbres !

(Il aperçoit le fanal.) Eh bien ! eh bien ! Oh ! sois le bienvenu, nocturne fanal ! Quelle heureuse journée, tu m'annonces, que de réjouissances dans Argos pour le grand événement ! Oh ! bonheur ! Oh ! bonheur ! La femme d'Agamemnon, au plus vite prévenons-la, qu'elle se lève de son lit à la hâte. Dans le palais, que ce soient partout des chants, qu'on bénisse cette lumière. Ilion est pris, s'il faut s'en rapporter au fanal. C'est moi, moi tout le premier qui vais entonner le prélude.

οὐκ ἐπισκοπουμένην ὀνείροις·
φόβος γὰρ παραστατεῖ ἐμοὶ
ἀντὶ ὕπνου,
τὸ μὴ
συμβαλεῖν
βλέφαρα ὕπνῳ
βεβαίως.
Εὖτε δὲ δοκῶ ἄν
ἀείδειν ἢ μινύρεσθαι,
ἐντέμνων τόδε ἄκος
ἀντίμολπον ὕπνου,
τότε κλαίω στένων
συμφορὰν τοῦδε οἴκου
οὐ δεσποτουμένου ἄριστα
ὡς τὰ πρόσθε.
Νῦν δὲ
εὐτυχὴς ἀπαλλαγὴ πόνων
γένοιτο,
πυρὸς εὐαγγέλου
φάνεντος ὀρφναίου.
Ὦ χαῖρε λαμπτὴρ νυκτὸς,
πιφαύσκων φάος ἡμερήσιον
καὶ κατάστασιν χορῶν πολλῶν
ἐν Ἄργει,
χάριν τῇσδε συμφορᾶς.
Ἰοῦ ἰοῦ·
σημαίνω τορῶς
γυναικὶ Ἀγαμέμνονος,
ἐπαντείλασαν
εὐνῆς
ὡς τάχος
ἐπορθιάζειν
τῇδε λαμπάδι
δόμοις
ὁλολυγμὸν εὐφημοῦντα,
εἴπερ πόλις Ἰλίου ἑάλωκεν,
ὡς ὁ φρύκτος
πρέπει ἀγγέλλων·
ἔγωγέ τε αὐτὸς

non visitée par des songes; [moi
car la crainte se-tient-auprès-de
au-lieu du sommeil
pour le ne pas (m'empêchant)
de fermer
mes paupières par le sommeil
d'une-manière-ferme. [propos
Et toutes-les-fois-que je juge-à-
de chanter ou de fredonner,
me procurant ce remède [meil,
qui-par-le-chant-combat le som-
alors je déplore en gémissant
le malheur de cette maison-ci
n'étant pas gouvernée très-bien
comme auparavant.
Et maintenant
qu'une heureuse fin de *mes* maux
puisse-arriver
un feu de-bonne-nouvelle
ayant brillé dans-les-ténèbres.
O salut, flambeau de la nuit,
montrant une clarté de-jour
et l'organisation de chœurs nom-
dans Argos, [breux
en reconnaissance de cet événe-
Oh !. oh ! [ment.
j'annonce clairement
à la femme d'Agamemnon,
s'étant levée
de *sa* couche [promptement
autant que *il est possible de se lever*
de faire retentir-en-réponse
à ce fanal
dans *sa* maison,
un hurlement favorable,
puisque la ville d'Ilion est prise,
comme le fanal
se-fait-remarquer *l'*annonçant;
et moi-même-certes

Τὰ δεσποτῶν γὰρ εὖ πεσόντ' αἰσθήσομαι
τρὶς ἓξ βαλούσης[1] τῆσδέ μοι φρυκτωρίας.
Γένοιτο δ' οὖν μολόντος εὐφιλῆ χέρα
ἄνακτος οἴκων τῆδε βαστάσαι χερί.
Τὰ δ' ἄλλα σιγῶ· βοῦς ἐπὶ γλώσσῃ μέγας
βέβηκεν[2]· οἶκος δ' αὐτὸς, εἰ φθογγὴν λάβοι,
σαφέστατ' ἂν λέξειεν· ὡς ἑκὼν ἐγὼ
μαθοῦσιν αὐδῶ κοὐ μαθοῦσι λήθομαι.

II. LES VIEILLARDS D'ARGOS.

(Vers 40-103.)

ΧΟΡΟΣ.

Δέκατον μὲν ἔτος τόδ' ἐπεὶ Πριάμου
Μενέλαος ἄναξ μέγας ἀντίδικος
ἠδ' Ἀγαμέμνων,
διθρόνου Διόθεν καὶ δισκήπτρου
τιμῆς ὀχυρὸν ζεῦγος Ἀτρείδαιν,
στόλον Ἀργείων χιλιοναύτην
τῆσδ' ἀπὸ χώρας
ἦραν στρατιῶτιν ἀρωγήν·
μέγαν ἐκ θυμοῦ κλάζοντες Ἄρη

L'heureuse chance de mes maîtres, je m'en apercevrai. Oh! le triomphant coup de dés pour moi que l'apparition du fanal! Puisse-t-il, à son arrivée, sur ma main appuyer sa main aimée, le maître de céans! Quant au reste, silence! J'ai un bœuf, un bœuf énorme sur la langue. Cette maison, si elle se mettait à parler, en dirait d'assez claires. Moi aussi j'en cause volontiers avec ceux qui sont au courant. Avec qui ne sait rien, je n'ai rien vu.

II

LE CHŒUR. C'est la dixième année, celle-ci, depuis que de Priam le grand vengeur, Ménélas, puis l'illustre Agamemnon, deux trônes, présents des dieux, deux sceptres respectés, redoutable couple des Atrides, ont arraché de ce pays la flotte argienne aux mille vaisseaux, armée formidable! Du fond de leur cœur,

χορεύσομαι φροίμιον.
Αἰσθήσομαι γὰρ
τὰ τῶν δεσποτῶν
πέσοντα εὖ
τῇσδε φρυκτωρίας
βαλούσης μοι
τρὶς ἓξ.
Γένοιτο δὲ οὖν
βαστάσαι τῇδε χερὶ
χέρα εὐφιλῆ
ἄνακτος οἴκων μολόντος.
Σιγῶ δὲ τὰ ἄλλα·
μέγας βοῦς βέβηκεν
ἐπὶ γλώσσῃ·
οἶκος δὲ αὐτὸς,
εἰ λάβοι φθογγὴν,
λέξειεν ἂν σαφέστατα·
ὡς ἐγὼ αὐδῶ ἑκὼν
μαθοῦσιν,
καὶ λήθομαι
οὐ μαθοῦσι.

je danserai (j'exécuterai) le pré-
Car je m'apercevrai [lude.
les *affaires* de mes maîtres
être tombées bien (aller bien)
cette observation-du-fanal
ayant jeté (rapporté) à moi
trois-fois six.
Et puisse-t-il-*m*'arriver donc
de tenir dans cette main-ci
la main chérie [revenu.
du prince de la maison étant
D'ailleurs je tais le reste :
un grand bœuf est posé
sur *ma* langue ;
mais la maison elle-même,
si elle recevait (avait) une voix,
parlerait très-clairement ;
car moi je parle volontiers
à *ceux* qui savent
et j'oublie (je ne sais rien)
pour *ceux* qui ne savent pas.

II. LES VIEILLARDS D'ARGOS.

ΧΟΡΟΣ. Τόδε ἔτος
δέκατον μὲν
ἐπεὶ ἄναξ Μενέλαος
μέγας ἀντίδικος Πριάμου
ἠδὲ Ἀγαμέμνων,
ζεῦγος ὀχυρὸν Ἀτρείδαιν
τιμῆς διθρόνου
καὶ δισκήπτρου
Διόθεν,
ἦραν ἀπὸ τῇσδε χώρας
στόλον Ἀργείων
χιλιοναύτην
ἀρωγὴν στρατιῶτιν·
κλάζοντες ἐκ θυμοῦ

LE CHŒUR. Cette année-ci *est*
la dixième certes
depuis-que le roi Ménélas
grand adversaire de Priam
et Agamemnon,
couple puissant des Atrides
de l'honneur (honoré) d'un-double-
et d'un-double-sceptre [trône
venant de-Zeus, [contrée-ci
ont détaché (emmené) de cette
une flotte de Grecs
composée-de-mille-navires
comme aide militaire ;
criant *du fond* du cœur

τρόπον αἰγυπιῶν,
οἵτ' ἐκπατίοις ἄλγεσι παίδων
ὕπατοι λεχέων στροφοδινοῦνται
πτερύγων ἐρετμοῖσιν ἐρεσσόμενοι,
δεμνιοτήρη
πόνον ὀρταλίχων ὀλέσαντες·
ὕπατος[1] δ' ἀίων ἤ τις Ἀπόλλων
ἢ Πὰν ἢ Ζεὺς οἰωνόθροον
γόον ὀξυβόαν τῶνδε μετοίκων,
ὑστερόποινον
πέμπει παραβᾶσιν Ἐρινύν.
Οὕτω δ' Ἀτρέως παῖδας ὁ χρείσσων
ἐπ' Ἀλεξάνδρῳ πέμπει ξένιος[2]
Ζεύς, πολυάνορος[3] ἀμφὶ γυναικὸς
πολλὰ παλαίσματα καὶ γυιοβαρῆ,
γόνατος κονίαισιν ἐρειπομένου
διακναιομένης τ' ἐν προτελείοις
κάμακος, θήσων Δαναοῖσιν
Τρωσὶ θ' ὁμοίως. Ἔστι δ' ὅπη νῦν
ἔστι· τελεῖται δ' ἐς τὸ πεπρωμένον·
οὔθ' ὑποκαίων οὔθ' ὑπολείβων
οὔτε δακρύων ἀπύρων ἱερῶν[4]

terrible ils l'ont poussé, le cri de guerre. Tels des vautours, désespérés de la ruine de leur couvée, au-dessus de leur nid dévasté planent, ainsi que sur des rames, appuyés sur leurs ailes. Impuissants ont été leurs soins, leurs petits sont perdus. Mais qu'un dieu, Apollon, Pan ou Zeus, entende du sommet où il réside l'appel des oiseaux, les cris aigus de ces hôtes de l'air, après les ravisseurs il l'envoie, la vengeresse Érinys. Tels sont les fils d'Atrée; le tout-puissant Zeus, le dieu de l'hospitalité, les pousse contre Alexandre, à cause d'une femme à plusieurs maris. Que de luttes pour les enfants de l'Hellade, aussi bien que pour les Troyens! Les corps se brisent de fatigue, les genoux s'appuient sur la terre, et, dans les combats qui préludent à la prise de la ville, les lances volent en éclats. Le sort en est jeté, et la fatalité s'accomplit jusqu'au bout. Ni pleurs, ni libations, ni larmes ne pourront désarmer l'inexorable colère

μέγαν Ἄρη,
τρόπον αἰγυπιῶν,
οἵτε ἄλγεσιν
ἐκπατίοις
στροφοδινοῦνται
ὕπατοι λέχεων παίδων
ἐρεσσόμενοι ἐρετμοῖσι πτερύγων,
ὀλέσαντες πόνον
δεμνιοτήρη
ὀρταλίχων·
τὶς δὲ ὕπατος
ἢ Ἀπόλλων ἢ Πὰν ἢ Ζεὺς
ἀΐων γόον ὀξυβόαν
οἰωνόθροον
τῶνδε μετοίκων
πέμπει παραβᾶσιν
Ἐρινὺν ὑστερόποινον.
Οὕτω δὲ ὁ ξένιος Ζεὺς
κρείσσων
πέμπει ἐπὶ Ἀλεξάνδρῳ
παῖδας Ἀτρέως,
θήσων Δαναοῖσιν
Τρωσί τε ὁμοίως
ἀμφὶ γυναικὸς πολυάνορος
παλαίσματα πολλὰ
καὶ γυιοβαρῆ,
γόνατος ἐρειπομένου
κονίαισιν
κάμακός τε διακναιομένης
ἐν προτελείοις.
Ἔστι δὲ
ὅπη ἐστὶ νῦν·
τελεῖται
ἐς τὸ πεπρωμένον·
οὔτε ὑποκαίων
οὔτε ὑπολείβων
οὔτε δακρύων
παραθέλξει
ὀργὰς ἀτενεῖς

le grand Arès,
à la manière des vautours,
qui *avec* des douleurs
extraordinaires
tourbillonnent [*leurs* petits
planant-sur les lits (les nids) de
ramant des rames de *leurs* ailes,
ayant perdu la peine
gardienne-dans-les-nids
des petits-oiseaux;
et quelqu'un en-haut
ou Apollon ou Pan ou Zeus,
entendant la plainte aiguë
poussée-par-des-oiseaux
de ces voisins
envoie aux coupables
Érinys qui-punit-tard.
D'autre part ainsi l'hospitalier Zeus
plus puissant
envoie contre Alexandre
les fils d'Atrée,
devant apporter aux Grecs
et aux Troyens également [maris
au-sujet-d'une femme à-plusieurs-
des luttes nombreuses
et qui-fatiguent-les-membres,
le genou s'appuyant
sur la poussière
et la lance étant brisée-en-éclats
dans des *combats* préliminaires.
Or il *en* est
comme il *en* est maintenant;
la chose s'accomplira [tin:
selon la *manière* fixée-par-le-des-
ni en nourrissant-les-flammes
ni en ajoutant-de-nouvelles-liba-
ni en pleurant [tions
on n'adoucira
les colères inflexibles

ὀργὰς ἀτενεῖς παραθέλξει. —
Ἡμεῖς δ' ἀτίται[1] σαρκὶ παλαιᾷ
τῆς τότ' ἀρωγῆς ὑπολειφθέντες
μίμνομεν ἰσχὺν
σκήπτροις ἰσόπαιδα νέμοντες.
Ὅ τε γὰρ νεαρὸς μυελὸς στέρνων
ἐντὸς ἀνάσσων
ἰσόπρεσβυς, Ἄρεως δ' οὐκ ἔνι χώρα·
τί θ' ὑπέργηρως, φυλλάδος ἤδη
καταχαρφομένης[2]; τρίποδας μὲν ὁδοὺς
στείχει, παιδὸς δ' οὐδὲν ἀρείων
ὄναρ ἡμερόφαντον ἀλαίνει.
Σὺ δὲ, Τυνδαρέα
θύγατερ, βασίλεια Κλυταιμνήστρα,
τί χρέος; τί νέον; τί δ' ἐπαισθομένη,
τίνος ἀγγελίας
πειθοῖ περίπεμπτα θυοσκεῖς;
Πάντων δὲ θεῶν τῶν ἀστυνόμων,
ὑπάτων, χθονίων,
τῶν τε θυραίων, τῶν τ' ἀγοραίων,
βωμοὶ δώροισι φλέγονται·
ἄλλη δ' ἄλλοθεν οὐρανομήκης
λαμπὰς ἀνίσχει,

des dieux qui n'agréent pas nos sacrifices. Pour nous, incapables de payer notre dette à la patrie, vieillis dans notre corps, de l'expédition alors rejetés, nous restons ici courbés sur nos bâtons, faibles comme des enfants. Car tant que la vie bat dans une toute jeune poitrine, non plus que sur le vieillard, Arès n'a point prise sur elle. L'extrême vieillesse à son tour, ses feuilles une fois desséchées, chemine sur trois pieds, aussi impuissante que l'enfance, véritable songe errant au milieu du jour.

Mais toi, fille de Tyndare, reine Clytemnestre, qu'est-ce? quoi de nouveau? qu'as-tu appris? Sur la foi de quel message dresser partout des sacrifices? Dieux protecteurs de la ville, dieux supérieurs et dieux inférieurs, dieux à la porte du palais, dieux de la place publique, sur tous vos autels brûlent les offrandes. Ici, là, partout dans les profondeurs du ciel monte la joyeuse clarté,

ἱερῶν ἀπύρων.	des sacrifices qui-ne-brûlent-pas.
Ἡμεῖς δὲ ἀτίται	Nous d'autre part insolvables
σαρκὶ παλαιᾷ	avec *notre* chair vieille
ὑπολειφθέντες	laissés-en-arrière
τῆς ἀρωγῆς τότε	du secours(de l'expédition)d'-alors
μίμνομεν	nous restons *ici*
νέμοντες σκήπτροις	dirigeant avec des bâtons [fant.
ἰσχὺν ἰσόπαιδα.	*notre* force égale-à-celle-d'un-en-
Ὅ τε γὰρ νεαρὸς μυελὸς	Car et la jeune moelle
ἀνάσσων	s'élançant
ἐντὸς στέρνων	dans-l'intérieur-de la poitrine
ἰσόπρεσβυς,	*est* égale-à-celle-d'un-vieillard,
χώρα δὲ Ἄρεος	et la place d'Arès
οὐκ ἔνι·	n'est pas dans *elle;*
τί τε ὑπέργηρως,	et que *fait* celui-qui-est-très-vieux,
φυλλάδος ἤδη καταχαρφομένης;	le feuillage déjà se-flétrissant?
στείχει μὲν	d'une part il s'-avance [pieds,
ὁδοὺς τρίποδας,	par des marches faites-sur-trois-
ἀρείων δὲ οὐδὲν	d'autre part n'*étant* plus fort en
παιδὸς	qu'un enfant [rien
ἀλαίνει ὄναρ ἡμερόφαντον.	il erre songe paru-dans-le-jour.
Σὺ δὲ,	Et toi,
θύγατερ Τυνδαρέα	fille de-Tyndare,
βασίλεια Κλυταιμνήστρα,	reine Clytemnestre,
τί χρέος;	quelle nécessité *est*?
τί νέον;	quoi de nouveau?
τί δὲ ἐπαισθομένη,	et quelle chose ayant apprise,
πειθοῖ τίνος ἀγγελίας	sur la foi de quelle nouvelle
θυοσκεῖς	offres-tu-des-sacrifices
περίπεμπτα;	provoqués-par-des-ordres-envoyés
βωμοὶ δὲ	Et les autels [alentour?
πάντων τῶν θεῶν	de tous les dieux
ἀστυνόμων,	protecteurs-de-la-ville,
ὑπάτων, χθονίων,	supérieurs, souterrains,
τῶν τε θυραίων,	et de ceux à-la-porte-du-palais
τῶν τε ἀγοραίων,	et de ceux de-la-place-publique
φλέγονται δώροισι,	sont embrasés par des offrandes,
λάμπας δὲ οὐρανομήκης	et une clarté atteignant-le-ciel
ἀνίσχει	s'élève

φαρμασσομένη χρίματος ἁγνοῦ
μαλακαῖς ἀδόλοισι παρηγορίαις,
πελάνῳ μυχόθεν [1] βασιλείῳ.
Τούτων λέξαις ὅ τι καὶ δυνατὸν
καὶ θέμις αἰνεῖν,
παιών τε γενοῦ τῇσδε μερίμνης,
ἣ νῦν τοτὲ μὲν κακόφρων τελέθει,
τότε δ' [2] ἐκ θυσιῶν ἁγανὴ φαίνουσ'
ἐλπὶς ἀμύνει φροντίδ' ἄπληστον
λύπης, θυμοφθόρον ἄτην.

III. LES SIGNAUX DE FEU.

(Vers 258-306.)

ΧΟΡΟΣ.

Ἥκω σεβίζων σὸν, Κλυταιμνήστρα, κράτος·
δίκη γάρ ἐστι φωτὸς ἀρχηγοῦ τίειν
γυναῖκ' ἐρημωθέντος ἄρσενος θρόνου.
Σὺ δ' εἴ τι κεδνὸν εἴτε μὴ πεπυσμένη
εὐαγγέλοισιν ἐλπίσιν θυηπολεῖς,
κλύοιμ' ἂν εὔφρων· οὐδὲ σιγώσῃ φθόνος.

tout embaumée de l'huile sainte, douce et pure, versée pour l'entretenir. C'est l'offrande des rois, apportée du fond du palais. Ce que tu peux, ce qu'il t'est permis de révéler, dis-le-nous et guéris-nous de cette angoisse, qui tantôt nous jette aux pénibles pensées, tantôt, à la vue des sacrifices, nous ramène à la riante espérance, souverain soulagement de ces préoccupations insatiables de tristesses à ronger le cœur.

III

LE CHŒUR. Me voici, Clytemnestre, prêt à m'incliner devant ta volonté. C'est un devoir, en effet, d'honorer la femme de celui qui est au pouvoir, quand l'homme n'est pas là pour occuper le trône. Que tu aies reçu de bonnes nouvelles, ou que tu en espères, ainsi qu'on peut le supposer à tous ces sacrifices, je t'écouterai avec plaisir si tu parles, et ne t'en voudrai pas de ton silence, si tu te tais.

ἄλλη ἄλλοθεν	différente de-différents-côtés,
φαρμασσομένη	médicamentée (entretenue)
μαλακαῖς παρηγορίαις ἀδόλοισι	par les douces caresses sans-
χρίματος ἀγνοῦ,	d'une huile pure, [fausseté
πελάνῳ βασιλείῳ	offrande royale
μυχόθεν.	*tirée* du-fond *du palais.*
Λέξαις	Tu pourrais-dire (dis-moi)
τούτων	de ces choses
ὅ τι δυνατὸν καὶ θέμις	*ce* qu'il *est* possible et permis
αἰνεῖν,	de dire,
γενοῦ τε παιὼν	et sois le médecin
τῆσδε μερίμνης	de cette inquiétude,
ἣ νῦν τότε μὲν τελέθει	qui maintenant tantôt naît [sées,
κακόφρων,	accompagnée-de-mauvaises-pen-
τότε δὲ ἐκ θυσιῶν	et tantôt à-la-suite de sacrifices
ἀγανὴ ἐλπὶς φαίνουσα	un aimable espoir brillant
ἀμύνει φροντίδα	repousse un souci
ἄπληστον λύπης,	insatiable de chagrin,
ἄτην θυμοφθόρον.	une peine-qui-ronge-le-cœur.

III. LES SIGNAUX DE FEU.

ΧΟΡΟΣ. Ἥκω	LE CHŒUR. Je viens
σεβίζων, Κλυταιμνήστρα,	respectant, Clytemnestre,
σὸν κράτος·	ta puissance ;
ἐστὶ γὰρ δίκη	car *c'*est justice
τίειν γυναῖκα	d'honorer la femme
φωτὸς ἀρχηγοῦ	du mortel *notre* maître,
θρόνου ἄρσενος ἐρημωθέντος.	le trône mâle étant vide.
Κλύοιμι δὲ ἂν	D'autre part j'apprendrais
εὔφρων	bienveillant (avec plaisir)
εἰ σὺ θυηπολεῖς	si toi tu sacrifies
πεπυσμένη τι κέδνον	ayant appris quelque chose de bon
εἴτε μὴ	ou si *n'ayant* pas *appris tu sacrifies*
ἐλπίσιν	par suite d'espérances
εὐαγγέλοισιν,	messagères-de-bonnes-nouvelles ;
οὐδὲ φθόνος	ni haine ne *serait*
σιγώσῃ.	contre *toi* te-taisant.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εὐάγγελος μὲν, ὥσπερ ἡ παροιμία [1],
ἕως γένοιτ' ἂν μητρὸς εὐφρόνης πάρα·
πεύσει δὲ χάρμα μεῖζον ἐλπίδος κλύειν·
Πριάμου γὰρ ἡρήκασιν Ἀργεῖοι πόλιν.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς φής; πέφευγε τοὔπος ἐξ ἀπιστίας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τροίαν Ἀχαιῶν οὖσαν· ἦ τορῶς λέγω;

ΧΟΡΟΣ.

Χαρά μ' ὑφέρπει δάκρυον ἐκκαλουμένη.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εὖ γὰρ φρονοῦντος ὄμμα σοῦ κατηγορεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ γάρ τι πιστόν ἐστι τῶνδέ σοι τέκμαρ;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔστιν· τί δ' οὐχί; μὴ δολώσαντος θεοῦ.

ΧΟΡΟΣ.

Πότερα δ' ὀνείρων φάσματ' εὐπειθῆ σέβεις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ δόξαν ἂν λάβοιμι βριζούσης φρενός.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἦ σ' ἐπιανέν τις ἄπτερος φάτις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παιδὸς νέας ὡς κάρτ' ἐμωμήσω φρένας.

CLYTEMNESTRE. La nuit, comme dit le proverbe, pourrait accoucher d'une heureuse aurore. Écoute, et ta joie passera ton espérance. Les Argiens ont pris la ville de Priam.

LE CHŒUR. Que dis-tu là? C'est à n'y pas croire en effet.

CLYTEMNESTRE. Troie est aux Achéens. Suis-je assez explicite?

LE CHŒUR. La joie m'en prend au cœur, et les larmes m'en viennent.

CLYTEMNESTRE. Oh! le cœur excellent, dont les yeux ont des pleurs!

LE CHŒUR. Oui, mais est-il du fait quelque preuve un peu sûre?

CLYTEMNESTRE. Très sûre, en vérité, si le ciel ne m'abuse.

LE CHŒUR. Quelque songe, la nuit, te trouva trop facile?

CLYTEMNESTRE. Quand mon esprit s'endort, je ne crois plus en lui.

LE CHŒUR. Quelque vague rumeur peut-être exagérée?

CLYTEMNESTRE. Comme un enfant crédule est-ce assez me railler?

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἕως μὲν
εὐάγγελος
γένοιτο ἂν παρὰ μητρὸς
εὐφρόνης·
πεύσει δὲ
χάρμα
μεῖζον κλύειν
ἐλπίδος·
Ἀργεῖοι γὰρ ἠρήκασι
πόλιν Πριάμου.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς φῄς;
τὸ ἔπος ἐξ ἀπιστίας
πέφευγε.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τροίαν
οὖσαν Ἀχαίων·
ἦ λέγω τορῶς;
ΧΟΡΟΣ. Χαρά με ὑφέρπει
ἐκκαλουμένη δάκρυον.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὄμμα γὰρ
κατηγορεῖ σοῦ φρονοῦντος εὖ.
ΧΟΡΟΣ. Ἦ γὰρ ἐστί σοι
τι τέκμαρ πιστὸν τῶνδε:
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔστιν·
τί δὲ οὐχί;
θεοῦ μὴ δωλώσαντος.
ΧΟΡΟΣ. Πότερα σέβεις
φάσματα εὐπειθῆ ὀνείρων;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὐ λάβοιμι ἂν δόξαν,
φρενὸς βριζούσης.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἦ
τις φάτις ἄπτερός
σε ἐπίανεν;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἐμωμήσω χάρτα
φρενὸς
ὡς νέας παιδός.

CLYTEMNESTRE.
D'une part une aurore
messagère-de-bonnes-nouvelles
pourrait-naître de *sa* mère
la nuit;
d'autre part tu apprendras
un sujet-de-joie
plus grand à entendre
que l'espérance (que tu ne l'es-
car les Argiens ont pris [pérais);
la ville de Priam.
LE CHŒUR. Comment dis-tu?
cette parole d'invraisemblance
*l'*a échappé.
CLYTEMNESTRE. *Je dis* Troie
étant des (ètre aux) Grecs;
est-ce-que je parle clairement?
LE CHŒUR. La joie me pénètre
appelant une larme.
CLYTEMNESTRE.
Car (c'est que) *ton* œil
montre toi pensant bien.
LE CHŒUR. Est-ce-qu'il est à toi
quelque preuve sûre de cela?
CLYTEMNESTRE. Il *en* est:
et pourquoi pas?
un dieu ne *m'*ayant pas trompée.
LE CHŒUR. Est-ce-que tu honores
des visions persuasives de songes?
CLYTEMNESTRE.
Je ne prendrais pas d'opinion,
mon esprit étant appesanti.
LE CHŒUR. Mais est-ce-que
quelque messager aux-ailes-rapides
t'a engraissée (nourrie d'illusions)?
CLYTEMNESTRE.
Tu as raillé tout-à-fait
mon esprit
comme *celui* d'une jeune enfant.

ΧΟΡΟΣ.

Ποίου χρόνου δὲ καὶ πεπόρθηται πόλις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τῆς νῦν τεκούσης φῶς τόδ' εὐφρόνης λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ τίς τόδ' ἐξίκοιτ' ἂν ἀγγέλων τάχος;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἥφαιστος Ἴδης λαμπρὸν ἐκπέμπων σέλας.
Φρυκτὸς δὲ φρυκτὸν δεῦρ' ἀπ' ἀγγάρου[1] πυρὸς
ἔπεμπεν· Ἴδη μὲν πρὸς Ἑρμαῖον λέπας
Λήμνου· μέγαν δὲ πανὸν ἐκ νήσου τρίτον
Ἄθῳον αἶπος Ζηνὸς ἐξεδέξατο.
. . . . . .
πεύκη προσαιθρίζουσα πόμπιμον φλόγα·
ὑπερτελής τε, πόντον ὥστε νωτίσαι,
ἰσχὺς πορευτοῦ λαμπάδος πρὸς ἡδονὴν
[ἐπέσυτο], χρυσοφεγγὲς, ὥς τις ἥλιος,
σέλας παραγγείλασα, Μακίστου[2] σκοπάς.
Ὁ δ' οὔτι μέλλων οὐδ' ἀφρασμόνως ὕπνῳ
νικώμενος παρῆκεν ἀγγέλου μέρος·

LE CHŒUR. Quand Troie enfin a-t-elle succombé?

CLYTEMNESTRE. La nuit dont est sorti le jour qui va paraître.

LE CHŒUR. Quel messager rapide en porta la nouvelle?

CLYTEMNESTRE. Hephæstos lui-même, de l'Ida a lancé un brillant jet de lumière. De fanal en fanal le feu, porteur de la nouvelle, nous a été renvoyé jusqu'ici. L'Ida est en face de l'Hermès, colline de Lemnos. De cette île un immense fanal transmettait le message jusqu'à la troisième station, jusqu'à l'Athos, la montagne de Zeus. . . . La torche élevait sa clarté dans les airs, et bondissant au-dessus de la croupe des mers, le brillant faisceau de lumière s'élance, avec bonheur dans la route ouverte devant lui, la parcourt, météore triomphant, pour apparaître aux roches du Maciste, qu'il inonde de ses reflets d'or. Ici ni retard, ni négligence, on

ΧΟΡΟΣ. Ποίου δὲ χρόνου καὶ
πόλις πεπόρθηται;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Λέγω
τῆς εὐφρόνης
τεκούσης νῦν
τόδε φῶς.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ τίς ἀγγέλων
ἐξίκοιτο ἂν τόδε τάχος;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἥφαιστος
ἐκπέμπων Ἴδης
σέλας λαμπρόν.
Φρυκτὸς δὲ ἔπεμπεν δεῦρο
φρυκτὸν
ἀπὸ πυρὸς ἀγγάρου·
Ἴδη μὲν
πρὸς λέπας Ἑρμαῖον
Λήμνου·
αἶπος δὲ Ἄθῳον
Ζηνὸς
ἐξεδέξατο τρίτον
μέγαν πανὸν.
ἐκ νήσου.
. . . . . .
πεύκη προσαιθρίζουσα
φλόγα πόμπιμον·
ὑπερτελής τε,
ὥστε νώτισαι πόντον,
ἰσχὺς λαμπάδος πορευτοῦ
ἐπέσυτο πρὸς ἡδονὴν
σκοπὰς Μακίστου,
ὡς τις ἥλιος,
παραγγείλασα σέλας
χρυσοφεγγές.
Ὁ δὲ
οὔτι μέλλων,
οὐδὲ νικώμενος ἀφρασμόνως
ὕπνῳ
παρῆκεν μέρος ἀγγέλου·

LE CHŒUR. Et en quel temps aussi
la ville a-t-elle été détruite?
CLYTEMNESTRE. Je dis
dans la nuit
engendrant maintenant
cette lumière-ci?
LE CHŒUR. Et qui des messagers
attendrait cette vitesse?
CLYTEMNESTRE.
Hephæstos
envoyant de l'Ida
une clarté brillante.
Et un fanal envoyait ici
un fanal
venant d'un feu messager:
Ida *est* d'une part
près de la roche herméenne
de Lemnos;
d'autre part la hauteur d'-Athos
de (consacrée à) Zeus
reçut la troisième
une grande clarté
de l'île.
. . . . . .
une torche élevant-vers-les-airs
une flamme transmise;
et apparaissant-au-dessus,
de-manière-à couvrir la mer,
la force du flambeau voyageur
s'est élancée avec plaisir [ciste,
vers le-lieu-d'-observation du Ma-
comme un soleil,
annonçant une clarté
dorée.
Et celui-ci (le mont Maciste)
n'hésistant pas
ni vaincu sottement
par le sommeil
a transmis *son* tour de messager;

ἐκὰς δὲ φρυκτοῦ φῶς ἐπ' Εὐρίπου ῥοὰς
Μεσσαπίου [1] φύλαξι σημαίνει μολόν.
Οἱ δ' ἀντέλαμψαν καὶ παρήγγειλαν πρόσω
γραίας ἐρείκης θωμὸν ἅψαντες πυρί.
Σθένουσα λαμπὰς δ' οὐδέπω μαυρουμένη,
ὑπερθοροῦσα πεδίον Ἀσωποῦ [2], δίκην
φαιδρᾶς σελήνης, πρὸς Κιθαιρῶνος [3] λέπας
ἤγειρεν ἄλλην ἐκδοχὴν πομποῦ πυρός.
Φάος δὲ τηλέπομπον οὐκ ἠναίνετο
φρουρὰ πλέον καίουσα τῶν εἰρημένων·
λίμνην δ' ὑπὲρ Γοργῶπιν [4] ἔσκηψεν φάος·
ὄρος τ' ἐπ' Αἰγίπλαγκτον [5] ἐξικνούμενον
ὦτρυνε θεσμὸν μὴ χρονίζεσθαι πυρός.
Πέμπουσι δ' ἀνδαίοντες ἀφθόνῳ μένει
φλογὸς μέγαν πώγωνα, καὶ Σαρωνικοῦ
πορθμοῦ [6] κάτοπτον πρῶν' ὑπερβάλλειν πρόσω
φλέγουσαν· ἡ δ' ἔσκηψεν, ἔστ' ἀφίκετο
Ἀραχναῖον [7] αἶπος, ἀστυγείτονας σκοπάς·
κἄπειτ' Ἀτρειδῶν ἐς τόδε σκήπτει στέγος

veille et tout est prêt. La lumière pénètre au loin aux rives de l'Euripe et signale l'événement aux gardes placés sur les bords du Messapios. Aussitôt ils entassent la bruyère desséchée, ils l'allument, et la flamme, sans rien perdre de son éclat dans un si long trajet, roulant sans défaillance, comme le disque de la lune, au-dessus des plaines de l'Asope, va jusqu'au Cithéron éveiller dans un nouveau foyer le feu voyageur. Ce signal, venu de si loin, est accueilli par ceux qui l'attendaient. La clarté rayonne plus éclatante, mes ordres sont dépassés. Elle plane au-dessus du lac de Gorgopis, se propage jusqu'à l'Égiplancte, et rappelle les veilleurs aux soins du fanal. On se hâte, on s'empresse. Et la flamme, gigantesque barbe de feu, s'irise au delà du golfe Saronique, s'abat dans la plaine, gagne le mont Arachné et le poste d'observation dans le voisinage de la ville. Enfin le lumineux signal,

φῶς δὲ φρυκτοῦ
μολὸν ἐκὰς
ἐπὶ ῥοὰς Εὐρίπου
σημαίνει
φύλαξι Μεσσαπίου.
Οἱ δὲ ἀντέλαμψαν
καὶ παρήγγειλαν πρόσω
ἄψαντες πυρὶ
θωμὸν γραίας ἐρείκης.
Λάμπας δὲ σθένουσα
οὐδέπω μαυρουμένη,
ὑπερθοροῦσα πεδίον
Ἀσωποῦ,
δικὴν σελήνης φαίδρας,
πρὸς λέπας Κιθαιρῶνος
ἤγειρεν ἄλλην ἐκδοχὴν
πυρὸς πομποῦ.
Φρουρὰ δὲ καίουσα
πλέον τῶν εἰρημένων
οὐκ ἠναίνετο φάος
τηλέπομπον·
φάος δὲ ἔσκηψεν
ὑπὲρ λίμνην Γοργῶπιν·
ἐξικνούμενόν τε ἐπὶ ὄρος
Αἰγίπλαγκτον
ὤτρυνε θεσμὸν πυρὸς
μὴ χρονίζεσθαι.
Πέμπουσι δὲ
ἀνδαίοντες μένει ἀφθόνῳ
μέγαν πώγωνα φλογὸς,
καὶ ὑπερβάλλειν
φλέγουσαν πρόσω
πρῶνα κάτοπτον
πορθμοῦ Σαρωνικοῦ·
ἡ δὲ ἔσκηψεν
ἔστε ἀφίκετο
αἶπος Ἀραχναῖον,
σκοπὰς ἀστυγείτονας·
καὶ ἔπειτα σκήπτει

et la lumière du fanal
étant arrivée au-loin
sur les courants de l'Euripe
signale *l'événement*
aux gardes du Messapios.
Et ceux-ci répondirent-par-un-feu
et annoncèrent *la nouvelle* au-loin
ayant allumé par le feu
un amas de vieille bruyère.
Et la clarté étant-forte
n'étant pas-encore obscurcie,
s'élançant-au-dessus-de la plaine
de l'Asope,
à la manière de la lune brillante,
vers la roche du Cithéron
a excité une autre succession
du feu messager.
Et une garde brûlant
plus que les choses commandées,
ne refusait pas une clarté
venue-de-loin;
et la lumière se-précipita
au-dessus du lac Gorgopis;
et arrivant à la montagne
Égiplancte
elle excita la loi du feu
à ne pas s'attarder.
Et ils envoient [dante
*l'*allumant avec une force abon-
une grande barbe de flamme,
de manière à même dépasser
en brillant au-loin
le rivage visible
du golfe Saronique;
et celle-ci se-précipita,
jusqu'à ce qu'elle arrivât
au mont Arachné, [ville;
lieu-d'observation voisin-de-la-
et ensuite elle se-précipite]

φάος τόδ' οὐκ ἄπαπτον Ἰδαίου πυρός.
Τοιοίδε τοί μοι λαμπαδηφόρων [1] νόμοι,
ἄλλος παρ' ἄλλου διαδοχαῖς πληρούμενοι·
νικᾷ δ' ὁ πρῶτος καὶ τελευταῖος ὁραμών [2].
Τέκμαρ τοιοῦτον σύμβολόν τε σοὶ λέγω
ἀνδρὸς παραγγείλαντος ἐκ Τροίας ἐμοί.

IV. CASSANDRE.

(Vers 1035-1330.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴσω κομίζου καὶ σὺ [1], Κασάνδραν λέγω,
ἐπεί σ' ἔθηκε Ζεὺς ἀμηνίτως δόμοις
κοινωνὸν εἶναι χερνίβων, πολλῶν μετὰ
δούλων σταθεῖσαν κτησίου βωμοῦ [2] πέλας.
Ἔκβαιν' ἀπήνης τῆσδε, μηδ' ὑπερφρόνει.
Καὶ παῖδα γάρ τοι φασὶν Ἀλκμήνης ποτὲ
πραθέντα τλῆναι δουλίας μάζης τυχεῖν.
Εἰ δ' οὖν ἀνάγκη τῆσδ' ἐπιρρέποι τύχης,
ἀρχαιοπλούτων δεσποτῶν πολλὴ χάρις.

sorti des flancs de l'Ida s'épanouit sous le toit des Atrides. Telles étaient les lois prescrites par moi aux porteurs de flambeaux pour se transmettre successivement la nouvelle les uns aux autres. Tous ont mérité le prix. Voilà ce qui garantit la fidélité de mon récit, c'est de Troie qu'Agamemnon m'a fait parvenir la nouvelle.

IV

CLYTEMNESTRE, *sur le seuil de la porte.* Entre aussi, toi, Cassandre. Puisque Zeus, t'a destinée à venir, sans haine avec une foule d'autres esclaves, prendre ta part de nos sacrifices, devant l'autel domestique, descends de ton char, résigne-toi de bonne grâce. Le fils d'Alcmène aussi, dit-on, fut vendu, et dut, quoi qu'il lui en ait coûté, manger le pain de l'esclavage. Quand on en est là, réservé par la fortune à de telles extrémités, c'est un grand bonheur encore de tomber sur des maîtres depuis

ἐς τόδε στέγος Ἀτρειδῶν	sur cette demeure des Atrides
τόδε φάος	cette lumière-ci
οὐκ ἄπαππον	n'*étant* pas sans-avoir-pour-aïeul
πυρὸς Ἰδαίου.	le feu de-l'Ida.
Τοιοίδε τοί μοι	Telles *sont* certes pour moi
νόμοι λαμπαδηφόρων,	les lois des lampadophores,
πληρουμένοι διαδοχαῖς	remplies par succession
ἄλλος παρὰ ἄλλου·	l'une de l'autre ;
ὁ δε πρῶτος καὶ τελευταῖος	or le premier et le dernier
νικᾷ δραμών.	vainc (vainquent) en courant.
Λέγω σοι	Je dis à toi
τοιοῦτον τέκμαρ καὶ σύμβολον	une telle preuve et marque
ἀνδρὸς	de *mon* mari
ἐμοὶ παραγγείλαντος	m'ayant annoncé *la nouvelle*
ἐκ Τροίας.	de Troie.

IV. CASSANDRE.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Κομίζου	CLYTEMNESTRE. Viens
εἴσω	à-l'-intérieur
καὶ σὺ,	toi aussi,
λέγω Κασάνδραν,	je dis (je parle à toi) Cassandre,
ἐπεὶ Ζεὺς ἔθηκέ	puisque Zeus a disposé (a voulu)
σε εἶναι	toi être [tions
κοινωνὸν ἀμηνίτως χερνίβων	associée sans-colère à *nos* liba-
δόμοις,	dans *cette* maison,
σταθεῖσαν μετὰ πολλῶν δούλων	te-tenant avec beaucoup d'esclaves
πέλας βωμοῦ κτησίου.	près de l'autel conservateur-des-
Ἔκβαινε τῆσδε ἁπήνης,	Sors de ce char, [biens.
μηδὲ ὑπερφρόνει.	et ne sois-pas-orgueilleuse.
Φασὶ γάρ τοι	Car on dit certes
καὶ παῖδα Ἀλκμήνης	même l'enfant d'Alcmène
ποτὲ πραθέντα τλῆναι	jadis vendu s'être résigné
τυχεῖν μάζης δουλίας.	à recevoir le pain servile.
Εἰ δὲ οὖν	Or donc si
ἀνάγκη τῆσδε τύχης	la nécessité de ce sort
ἐπιρρέποι,	penche-sur *quelqu'un*,
πολλὴ χάρις	*c'est* une grande faveur

Οἱ δ' οὔποτ' ἐλπίσαντες ἤμησαν καλῶς,
ὠμοί τε δούλοις πάντα καὶ παρὰ στάθμην.
Ἔχεις παρ' ἡμῶν οἷάπερ νομίζεται.

ΧΟΡΟΣ.

Σοί τοι λέγουσα παύεται σαφῆ λόγον.
Ἐκτὸς δ' ἂν οὖσα μορσίμων ἀγρευμάτων
πείθοι' ἄν, εἰ πείθοι'[1]· ἀπειθοίης δ' ἴσως.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ μὴ χελιδόνος δίκην[2]
ἀγνῶτα φωνὴν βάρβαρον κεκτημένη,
ἔξω φρενῶν ἂν οὖσ' ἀπειθοίη λόγῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ· τὰ λῷστα τῶν παρεστώτων λέγει.
Ἕπου, λιποῦσα τόνδ' ἀμαξήρη θρόνον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὔτοι θυραίαν τήνδ' ἐμοὶ σχολὴν πάρα
τρίβειν· τὰ μὲν γὰρ ἑστίας μεσομφάλου
ἕστηκεν ἤδη μῆλα πρὸς σφαγὰς πάρος,
ὡς οὔποτ' ἐλπίσασι τήνδ' ἔξειν χάριν.
Σὺ δ' εἴ τι δράσεις τῶνδε, μὴ σχολὴν τίθει.

longtemps faits à l'opulence. Des parvenus à la richesse, au lendemain d'une moisson inespérée, sont cruels et inflexibles en tout à l'esclave. Ici, du moins, c'est une maison où tu seras traitée convenablement.

LE CHŒUR. Voilà qui est assez clair. Si tu étais hors du filet fatal, tu serais libre de l'écouter ou de ne pas l'écouter.

CLYTEMNESTRE. A moins d'avoir, comme l'hirondelle, un gazouillement étrange et barbare, elle comprendra ce que je lui dis, si elle a quelque bon sens.

LE CHŒUR. Écoute-la. Ce qu'il y a de plus raisonnable à dire dans ta situation, elle te le dit. Suis-la, quitte ce char où tu es assise.

CLYTEMNESTRE. Ainsi, sur la porte, je ne saurais en vérité l'attendre plus longtemps. Dans la maison, près du foyer, déjà les brebis sont prêtes pour le sacrifice. On s'est empressé comme des gens surpris par le bonheur. Allons, Cassandre, si tu veux faire ce que je te dis, hâte-toi. Et si je suis inintelligible pour toi, si tu

δεσποτῶν
ἀρχαιοπλούτων.
Οἳ δὲ ἤμησαν καλῶς
ἐλπίσαντες οὔποτε,
ὠμοί τε δούλοις πάντα
καὶ παρὰ στάθμην.
Ἔχεις παρὰ ἡμῶν
οἷάπερ νομίζεται.
ΧΟΡΟΣ. Παύεται
λέγουσά σοί τοι
λόγον σαφῆ.
Οὖσα δὲ ἂν ἔκτος
ἀγρευμάτων μορσίμων
πείθοιο ἄν, εἰ πείθοιο·
ἴσως δὲ ἀπειθοίης.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἀλλὰ
εἴπερ ἐστὶ μὴ κεκτημένη
φωνὴν ἀγνῶτα βάρβαρον
δίκην χελιδόνος,
ἀπειθοίη λόγῳ
οὖσα ἂν ἔξω φρενῶν.
ΧΟΡΟΣ. Πιθοῦ·
λέγει τὰ λῷστα
τῶν παρεστώτων.
Ἕπου,
λιποῦσα τόνδε θρόνον
ἁμαξήρη.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὔτοι
πάρα ἐμοὶ
τρίβειν τήνδε σχολὴν θυραίαν·
τὰ μὲν γὰρ μῆλα
ἕστηκεν ἤδη πρὸς σφαγὰς
πάρος ἑστίας μεσομφάλου,
ὡς οὔποτε ἐλπίσασιν
ἔξειν τήνδε χάριν.
Σὺ δὲ
εἰ δράσεις
τι τῶνδε,
μὴ τίθει σχολήν.

d'avoir des maîtres
riches-depuis-longtemps.
Mais ceux qui ont moissonné bien
ne *l'*ayant jamais espéré, [tout
et *sont* cruels pour les esclaves en
et selon le cordeau (inflexibles).
Tu as (auras) de nous [tées.
les choses *telles* qu'elles sont-usi-
LE CHŒUR. Elle cesse
disant à toi certes
un discours clair.
Or étant (si tu étais) hors
des filets fatals
tu obéirais, si tu obéissais ;
et peut-être tu n'-obéirais-pas.
CLYTEMNESTRE. Mais
si elle est n'ayant pas
une langue inintelligible, barbare,
à la manière d'une hirondelle,
elle n'-obéirait-pas à *ma* parole
étant (si elle était) hors-de sens.
LE CHŒUR. Obéis ;
elle dit les choses meilleures
des choses présentes.
Suis-*la*,
ayant quitté ce siège
adapté-au-char.
CLYTEMNESTRE. Non-certes
il n'est-possible à moi
de perdre ce temps à-la-porte ;
car d'une part les brebis
se-tiennent déjà pour les sacrifices
en-face du foyer qui-est-au-centre,
comme pour des *gens* n'ayant ja-
avoir cette faveur. [mais espéré
Toi d'autre part
si tu fais [ce que je dis),
quelqu'une de ces choses-ci (de
ne pose (n'apporte) pas de délai.

Εἰ δ' ἀξυνήμων οὖσα μὴ δέχει λόγον,
σὺ δ' ἀντὶ φωνῆς φράζε καρβάνῳ χερί[1].

ΧΟΡΟΣ.

Ἑρμηνέως ἔοικεν ἡ ξένη τοροῦ
δεῖσθαι· τρόπος δὲ θηρὸς ὡς νεαιρέτου

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦ μαίνεταί γε καὶ κακῶν κλύει φρενῶν,
ἥτις λιποῦσα μὲν πόλιν νεαίρετον
ἧκει, χαλινὸν δ' οὐκ ἐπίσταται φέρειν,
πρὶν αἱματηρὸν ἐξαφρίζεσθαι μένος.
Οὐ μὴν πλέω ῥίψασ' ἀτιμασθήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐγὼ δ' ἐποικτείρω γάρ, οὐ θυμώσομαι.
Ἴθ', ὦ τάλαινα, τόνδ' ἐρημώσασ' ὄχον,
εἴκουσ' ἀνάγκῃ τῇδε καίνισον ζυγόν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ὀτοτοτοῖ πόποι δᾶ. [Strophe 1.]
Ἀπόλλων Ἀπόλλων.

ΧΟΡΟΣ.

Τί ταῦτ' ἀνωτότυξας ἀμφὶ Λοξίου;
οὐ γὰρ τοιοῦτος ὥστε θρηνητοῦ τυχεῖν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ὀτοτοτοῖ πόποι δᾶ. [Antistrophe 1.]
Ἀπόλλων Ἀπόλλων.

ne comprends pas mon langage, imite les barbares, et parle-moi du moins par gestes.

LE CHŒUR. Il lui faudrait, j'imagine, à l'étrangère, un fameux interprète. Elle a tout l'air d'une bête fauve qu'on vient de prendre.

CLYTEMNESTRE. Mais c'est de la folie vraiment. Quel singulier caprice! Sa patrie, il n'y a qu'un moment, a succombé. Elle la quitte, elle vient ici; et le frein, elle ne peut pas l'accepter qu'elle ne l'ait couvert de la sanglante écume de sa colère. Je n'insisterai plus; il y va de ma dignité. (Clytemnestre rentre dans la maison.)

LE CHŒUR. Moi, elle m'intéresse, je ne m'impatienterai pas. Allons, infortunée, quitte ton char, cède à la nécessité, et du joug fais l'apprentissage.

CASSANDRE. *Strophe* 1. Oh! ciel! Oh! terre! Apollon, Apollon!

LE CHŒUR. Qu'as-tu donc à crier Apollon? Est-ce à lui qu'on s'adresse dans la douleur.

CASSANDRE. *Antistrophe* 1. Oh! ciel! Oh! terre! Apollon, Apollon!

Εἰ δὲ οὖσα ἀξυνήμων
μὴ δέχει
λόγον,
σὺ δὲ ἀντὶ φωνῆς
φράζε χερὶ καρβάνῳ.
ΧΟΡΟΣ. Ἡ ξένη ἔοικεν
δεῖσθαι ἑρμηνέως τοροῦ·
τρόπος δὲ
θηρὸς
νεαιρέτου.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἦ
μαίνεταί γε,
καὶ κλύει κακῶν φρενῶν,
ἥτις ἥκει μὲν
λιποῦσα πόλιν νεαίρετον,
οὐ δὲ ἐπίσταται
φέρειν χαλινὸν,
πρὶν ἐξαφρίζεσθαι
μένος αἱματηρόν.
Οὐ μὴν ἀτιμασθήσομαι
ῥίψασα πλέω.
ΧΟΡΟΣ. Ἐγὼ δὲ
οὐ θυμώσομαι,
ἐποικτείρω γάρ.
Ἴθι, ὦ τάλαινα,
ἐρημώσασα τόνδε ὄχον,
εἴκουσα τῇδε ἀνάγκῃ
καίνισον ζυγόν.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ὀτοτοτοῖ
πόποι δᾶ.
Ἀπόλλων Ἀπόλλων.
ΧΟΡΟΣ. Τί ἀνωτότυξας
ταῦτα
ἀμφὶ Λοξίου ;
οὐ γὰρ τοιοῦτος
ὥστε τυχεῖν θρηνητοῦ.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ὀτοτοτοῖ
πόποι δᾶ.
Ἀπόλλων Ἀπόλλων.

Mais si étant sans-comprendre
tu ne reçois (n'entends) pas
mon discours,
eh-bien! toi au-lieu-de la voix
parle de *ta* main barbare.
LE CHŒUR. L'étrangère semble
avoir-besoin d'un interprète clair;
et *son* caractère *semble être celui*
d'une bête-féroce
nouvellement-prise.
CLYTEMNESTRE. Oui,
elle est-folle certes,
et écoute de mauvaises pensées,
elle qui d'une part est venue
ayant quitté uneville nouvellement-
et d'autre part ne sait pas [prise,
porter le frein,
avant d'exhaler-en-écume
sa colère sanglante.
Certes je ne serai pas-dédaignée
en proférant plus de *paroles*.
LE CHŒUR. Mais moi
je ne m'irriterai pas,
car j'ai-pitié.
Allons, ô infortunée,
ayant quitté ce char,
cédant à cette nécessité
fais-l'-apprentissage du joug.
CASSANDRE. Hélas!
O dieux! terre!
Apollon, Apollon!
LE CHŒUR. Pourquoi as-tu crié
ces *plaintes*
au-sujet-de Loxias?
car il n'*est* pas d'une-nature-telle
à recevoir des lamentations.
CASSANDRE. Hélas!
O dieux! terre!
Apollon, Apollon!

ΧΟΡΟΣ.

Ἡ δ' αὖτε δυσφημοῦσα τὸν θεὸν καλεῖ
οὐδὲν προσήκοντ' ἐν γόοις παραστατεῖν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀπόλλων Ἀπόλλων [Strophe 2.]
ἀγυιᾶτ'[1], ἀπόλλων ἐμός[2].
ἀπώλεσας γὰρ οὐ μόλις τὸ δεύτερον.

ΧΟΡΟΣ.

Χρήσειν ἔοικεν ἀμφὶ τῶν αὑτῆς κακῶν.
Μένει τὸ θεῖον δουλίᾳ περ ἐν φρενί.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀπόλλων Ἀπόλλων [Antistrophe 2.]
ἀγυιᾶτ', ἀπόλλων ἐμός.
ἃ ποῖ ποτ' ἤγαγές με; πρὸς ποίαν στέγην;

ΧΟΡΟΣ.

Πρὸς τὴν Ἀτρειδῶν· εἰ σὺ μὴ τόδ' ἐννοεῖς,
ἐγὼ λέγω σοι· καὶ τάδ' οὐκ ἐρεῖς ψύθη.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Μισόθεον μὲν οὖν, πολλὰ συνίστορα[3] [Strophe 3.]
αὐτοφόνα κακὰ κρεατόμα,
αἱμοσφαγεῖον καὶ πεδορραντήριον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔοικεν εὔρις ἡ ξένη κυνὸς δίκην
εἶναι, ματεύει δ' ὧν ἀνευρήσει φόνον.

LE CHŒUR. Encore des cris d'angoisse ! Encore le nom du dieu qui n'a pas à intervenir dans nos larmes !

CASSANDRE. *Strophe* 2. Apollon, Apollon ! toi qui présides aux rues, un véritable Apollon pour moi ! tu m'as perdue complètement pour la seconde fois.

LE CHŒUR. Elle va, dirait-on, prophétiser ses propres malheurs. Tout esclave qu'elle est, le dieu est toujours en elle.

CASSANDRE. *Antistrophe* 2. Apollon, Apollon ! dieu qui présides aux rues, véritable Apollon pour moi, où m'as-tu conduite, à quel foyer ?

LE CHŒUR. Au foyer des Atrides. Si tu l'ignores, je te l'apprends, et je ne te trompe point.

CASSANDRE. *Strophe* 3. (Elle va de droite à gauche.) Exécration des dieux ! — Maux sans nombre ! — Complicité de meurtres ! — Chairs coupées en morceaux ! — Un homme égorgé ! — Le pavé ruisselant de sang !

LE CHŒUR. (Il suit Cassandre.) Quel nez ! un vrai chien de chasse que l'étrangère ! elle flaire le sang des meurtres qu'elle va retrouver ici.

ΧΟΡΟΣ. Ἡ δὲ	LE CHŒUR. Mais celle-ci
αὖτε	de-nouveau
δυσφημοῦσα	proférant-des-paroles-fâcheuses
καλεῖ τὸν θεὸν	appelle le dieu
προσήκοντα οὐδὲν	n'étant-convenable en rien
παραστατεῖν ἐν γόοις.	pour assister à des gémissements.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀπόλλων	CASSANDRE. Apollon,
Ἀπόλλων,	Apollon,
ἀγυιᾶτα,	toi-qui-présides-aux-rues,
ἐμὸς ἀπόλλων·	mon Apollon (toi qui me perds) ;
ἀπώλεσας γὰρ οὐ μόλις	car tu *m'*as perdue non avec-peine
τὸ δεύτερον.	pour la seconde *fois*.
ΧΟΡΟΣ. Ἔοικε	LE CHŒUR. Elle semble
χρήσειν	devoir prophétiser
ἀμφὶ τῶν κακῶν αὐτῆς.	sur les malheurs d'elle-même.
Τὸ θεῖον μένει	La divinité reste
ἐν φρενί περ δουλίᾳ.	dans *son* esprit quoique esclave.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀπόλλων	CASSANDRE. Apollon,
Ἀπόλλων	Apollon,
ἀγυιᾶτα,	toi-qui-présides-aux-rues,
ἐμὸς ἀπόλλων·	mon Apollon (toi qui me perds) ;
ἆ ποῖ ποτέ με ἤγαγες ;	oh ! où donc m'as-tu conduite ?
πρὸς ποίαν στέγην ;	vers quelle demeure ?
ΧΟΡΟΣ. Πρὸς τὴν Ἀτρειδῶν·	LE CHŒUR. Vers celle des Atrides ;
εἰ σὺ μὴ τόδε ἐννοεῖς,	si toi tu ne le sais pas,
ἐγὼ λέγω σοι·	moi je *le* dis à toi ;
καὶ οὐκ ἐρεῖς τάδε	et tu ne diras pas ces choses
ψύθη.	*être* fausses. [haïe-des-dieux,
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Μισόθεον μὲν οὖν,	CASSANDRE. *Demeure* certes donc
συνίστορα πολλὰ κακὰ	témoin de beaucoup de maux
αὐτοφόνα	qui-s'entrégorgent,
κρεάτομα,	qui-hachent-les-chairs,
αἱμοσφαγεῖον	*demeure* qui-fait-couler-le-sang
καὶ πεδορραντήριον.	et qui-arrose-le-sol *de sang*.
ΧΟΡΟΣ. Ἡ ξένη ἔοικεν	LE CHŒUR. L'étrangère semble
εἶναι εὔρις	être d'-odorat-subtil
δίκην κυνὸς,	à la manière d'un chien,
ματεύει δὲ	et elle cherche
ὧν ἀνευρήσει φόνον.	de qui elle découvrira le meurtre.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Μαρτυρίοισι γὰρ τοῖσδ' ἐπιπείθομαι· [Antistrophe 3.]
κλαόμενα τάδε βρέφη σφαγὰς[1]
ὀπτάς τε σάρκας πρὸς πατρὸς βεβρωμένας.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦμεν κλέος σοῦ μαντικὸν πεπυσμένοι·
<τούτων> προφήτας δ' οὔτινας ματεύομεν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ πόποι, τί ποτε μήδεται[2]; [Strophe 4.]
τί τόδ' ἄχος νέον [μέγα]
μέγ' ἐν δόμοισι τοῖσδε μήδεται κακὸν,
ἄφερτον φίλοισιν, δυσίατον; ἀλκὰ δ'
ἐκὰς ἀποστατεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Τούτων ἄϊδρίς εἰμι τῶν μαντευμάτων.
Ἐκεῖνα δ' ἔγνων· πᾶσα γὰρ πόλις βοᾷ.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ τάλαινα, τόδε γὰρ τελεῖς; [Antistrophe 4.]
τὸν ὁμοδέμνιον [πόσιν]
λουτροῖσι φαιδρύνασα — πῶς φράσω τέλος;
τάχος γὰρ τόδ' ἔσται· προτείνει δὲ χεὶρ ἐκ
χερὸς ὀρεγομένα.

CASSANDRE. *Antistrophe* 3. (Elle revient de l'autre côté de la scène.) Ces témoins, oui, je les en crois; ces enfants en pleurs qu'on égorge, ces membres rôtis servis à un père.

LE CHŒUR. (Il suit dans l'hyposcène le mouvement de Cassandre sur la scène.) Ton renom de prophétesse, oui, est venu jusqu'à nous. Mais pour ce que tu dis là, de prophètes, qu'avons-nous à faire?

CASSANDRE. *Strophe* 4. (Elle va de droite à gauche.) Hélas! ciel! que se médite-t-il? — Quelle nouvelle catastrophe effroyable, monstrueuse, dans ce palais, se médite? — Crime révoltant pour des parents, crime sans remède! La vengeance est si loin!

LE CHŒUR. (Il suit toujours dans l'hyposcène le mouvement de Cassandre sur la scène.) Ici je m'y perds. Que signifie cette dernière prédiction? Le reste m'est familier; il n'est bruit que de cela dans toute la ville.

CASSANDRE. *Antistrophe* 4. (Elle revient de gauche à droite.) Ah! malheureuse, tu vas donc jusqu'au bout!—Celui qui a partagé ton lit, ton mari, dans un bain tu le laves..... Comment dire la fin? Car voici le moment. Les coups succèdent aux coups.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.
Ἐπιπείθομαι γὰρ
τοῖσδε μαρτυρίοισι·
τάδε βρέφη
κλαόμενα σφαγὰς
σάρκας τε ὀπτὰς
βεβρωμένας
πρὸς πατρός.
ΧΟΡΟΣ. Ἧμεν
πεπυσμένοι
κλέος μαντικόν σου·
ματεύομεν δὲ
οὔτινας προφήτας τῶνδε.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ πόποι,
τί ποτε
μήδεται;
τί τόδε νέον μέγα ἄχος
μέγα κακὸν μήδεται
ἐν τοῖσι δόμοισιν,
ἄφερτον
φίλοισι,
δυσίατον;
ἀλκὰ δὲ
ἀποστατεῖ ἐκάς.
ΧΟΡΟΣ. Εἰμὶ
ἄϊδρις
τούτων τῶν μαντευμάτων.
Ἔγνων δὲ ἐκεῖνα·
πᾶσα γὰρ πόλις βοᾷ.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ τάλαινα,
τελεῖς γὰρ τόδε;
φαιδρύνασα λουτροῖσι
τὸν πόσιν ὁμοδέμνιον —
πῶς φράσω τέλος;
τόδε γὰρ ἔσται
τάχος·
χεὶρ δὲ ὀρεγομένα
προτείνει
ἐκ χερός.

CASSANDRE.
Car je me-fie
à ces témoignages-ci ;
je vois ces enfants
qui pleurent *ces* meurtres
et *ces* chairs cuites
dévorées
par un père.
LE CHŒUR. Nous sommes
ayant appris
la renommée prophétique de toi ;
mais nous ne cherchons
aucuns prophètes de ces choses-là.
CASSANDRE. Oh ! dieux !
quelle chose donc
prépare-t-*on* ?
quel ce nouveau grand malheur
ce grand mal prépare-*t-on*
dans ce palais,
intolérable pour (de la part de)
d'amis (de parents),
difficile-à-guérir ?
d'autre part le secours
est absent au-loin.
LE CHŒUR. Je suis
ne-comprenant-pas
ces oracles-ci.
mais j'ai connu ceux-là
car toute la ville les *crie*.
CASSANDRE. Oh ! malheureuse,
est-ce-que tu accompliras cela ?
purifiant dans un bain
l'époux associé-à-ta-couche —
comment dirais-je la fin ?
car cela sera
en hâte (promptement);
et une main tendue
s'avance
à-la-suite-d'une *autre* main.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔπω ξυνῆκα· νῦν γὰρ ἐξ αἰνιγμάτων
ἐπαργέμοισι θεσφάτοις ἀμηχανῶ.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἐή· παπαῖ παπαῖ, τί τόδε φαίνεται; [Strophe 5.]
ἦ δίκτυόν τι Ἄιδου;
μάλ' ἄρκυς ἀ ξύνευνος ᾧ ξυναιτία
φόνου. Στάσις δ' ἀκόρετος γένει
κατολολυξάτω θύματος λευσίμου.

ΧΟΡΟΣ.

Ποίαν Ἐρινὺν τήνδε δώμασιν κέλει
ἐπορθιάζειν; Οὔ με φαιδρύνει λόγος.
Ἐπὶ δὲ καρδίαν δράμεν κροκοβαφὴς[1]
σταγών, ἅτε καὶ δορὶ πτωσίμοις
ξυνανύτει βίου
δύντος αὐγαῖς. Ταχεῖα δ' ἄτα πέλει.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀᾶ· ἰδοὺ ἰδού· ἄπεχε τᾶς βοὸς [Antistrophe 5.]
τὸν ταῦρον· ἐν πέπλου νιν
μελάγκερως[2] λαβοῦσα μηχανήματι
τύπτει· πίτνει δ' ἐν ἐνύδρῳ κύτει.
Δολοφόνου λέβητος τέχναν[3] σοὶ λέγω.

LE CHŒUR. (Il suit dans l'hyposcène tous les mouvements de Cassandre sur la scène.) Je n'y suis pas encore. — Toutes ces énigmes, autant de taies sur ses oracles. C'est à n'y rien voir.

CASSANDRE. *Strophe* 5. (Elle va de droite à gauche.) Oh! oh! grands dieux! grands dieux! qu'est-ce là? — Quelque filet d'Hadès? — Le vrai filet, c'est la femme concubine de son complice de meurtre. Que la Discorde acharnée sur cette famille, pousse son cri sinistre. — L'exécrable sacrifice est accompli.

LE CHŒUR. (Il suit Cassandre.) Quelle Erinys veux-tu voir crier sur cette maison? Ah! le sombre appel dont je suis tout troublé! — Vers mon cœur il a reflué, le flot couleur du crocus. Ah! c'est comme un coup de lance, un coup mortel, comme un voile qui s'étend sur une vie expirante! Si vite un malheur est arrivé!

CASSANDRE. *Antistrophe* 5. (Elle va de gauche à droite.) Ah! ah! regardez, — regardez! — Éloignez-le de la génisse, le taureau. — Dans un voile, la génisse aux cornes noires, elle l'a pris au piège. — Elle le frappe. — Il tombe dans l'eau de la baignoire. — Car c'est dans la baignoire de la ruse, dans la baignoire du meurtre, je vous le dis, que tout se passe.

ΧΟΡΟΣ. Οὔπω
ξυνῆκα·
νῦν γὰρ ἐξ αἰνιγμάτων
ἀμηχανῶ
θεσφάτοις ἐπαργέμοισιν.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἐή·
παπαῖ παπαῖ,
τί τόδε φαινέται;
Ἤ τι δίκτυον Ἅιδου;
ἀ ξύνευνος
ᾧ ξυναιτία φόνου
μάλα ἄρκυς.
Στάσις δὲ
ἀκόρετος γένει
κατολολυξάτω
θύματος
λευσίμου.
ΧΟΡΟΣ. Ποίαν τήνδε Ἐρινὺν
κέλει ἐπορθιάζειν
δώμασιν;
λόγος οὔ με φαιδρύνει.
Σταγὼν δὲ
κροκοβαφὴς
δράμεν ἐπὶ καρδίαν,
ἅτε καὶ
ξυνανύτει
αὐγαῖς βίου
δύντος
πτωσίμοις δορί.
Ἄτα δὲ πέλει ταχεῖα.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀᾶ· ἰδοὺ ἰδού·
ἄπεχε τὸν ταῦρον τᾶς βοός·
μελαγκέρως
νιν λαβοῦσα
ἐν μηχανήματι πέπλου
τύπτει·
πίτνει δὲ ἐν κύτει ἐνύδρῳ.
Λέγω σοι τέχναν
λέβητος δολοφόνου.

LE CHŒUR. Pas-encore
je n'ai compris; [énigmes
car maintenant à-la-suite-de *ces*
je suis-embarrassé
par des oracles obscurs.
CASSANDRE. Hélas!
ah! ah! [t-elle?
quelle chose celle-là se montre-
Est-ce-que *c'est* quelque filet d'Ha-
la concubine *de celui* [dès?
avec qui *elle est* complice de
est bien le filet. [meurtre
Et que la Discorde
insatiable pour *cette* race
pousse-un long-cri
à cause du sacrifice
qui-mérite-la-lapidation.
LE CHŒUR. Quelle *est* cette Érinys
que tu invites à élever-la-voix
dans *cette* maison?
ce propos ne m'égaye pas.
Et la goutte *de sang*
couleur-de-safran
a couru (reflué) vers *mon* cœur,
comme aussi
elle se-produit-finalement-avec
les rayons de la vie
se-couchant
pour ceux qui tombent par la lance.
D'ailleurs l'infortune est prompte.
CASSANDRE. Oh! vois, vois
éloigne le taureau de la génisse;
la génisse aux-noires-cornes,
l'ayant pris
dans un piège de voile
le frappe; [d'eau.
et il tombe dans un vase plein-
Je te dis le piège
d'une baignore assassiue.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐ κομπάσαιμ' ἂν θεσφάτων γνώμων ἄκρος
εἶναι, κακῷ δέ τῳ προσεικάζω τάδε.
Ἀπὸ δὲ θεσφάτων τίς ἀγαθὰ φάτις
βροτοῖς τέλλεται; κακῶν γὰρ διαὶ
πολυεπεῖς[1] τέχναι
θεσπιῳδὸν φόβον φέρουσιν μαθεῖν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ ἰὼ ταλαίνας κακόποτμοι τύχαι· [Strophe 6.]
τὸ γὰρ ἐμὸν θροῶ πάθος ἐπεγχέασα.
Ποῖ δή με δεῦρο τὴν τάλαιναν ἤγαγες;
οὐδέν ποτ' εἰ μὴ ξυνθανουμένην; τί γάρ;

ΧΟΡΟΣ.

Φρενομανής τις εἶ θεοφόρητος, ἀμ-
φὶ δ' αὑτᾶς θροεῖς
νόμον ἄνομον, οἷά τις ξουθὰ
ἀκόρετος βοᾶς, φεῦ, ταλαίναις φρεσὶν
Ἴτυν Ἴτυν στένουσ' ἀμφιθαλῆ κακοῖς
ἀηδὼν βίον.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ ἰὼ λιγείας μόρον ἀηδόνος· [Antistrophe 6.]
περέβαλον[2] γάρ οἱ πτεροφόρον δέμας θεοὶ

LE CHŒUR. (Il suit les mouvements de Cassandre.) Je ne me flatte pas d'être habile à déchiffrer les oracles, mais il y a là-dessous de grands malheurs: Des oracles d'ailleurs est-il jamais rien sorti de rassurant pour les hommes? Des maux, c'est par là que se vérifie la terreur fatidique d'un art fécond en paroles ambiguës.

CASSANDRE. *Strophe* 6. (Elle va de droite à gauche.) Hélas! hélas! d'une infortunée trop déplorable sort! car c'est le mien, c'est mon malheur porté à son comble que je proclame. Infortunée, où m'as-tu amenée. Où! si ce n'est à la mort avec toi; car je mourrai avec toi!

LE CHŒUR. (Il va aussi de droite à gauche de l'hyposcène.) Mais c'est une frénésie. Le dieu t'égare-t-il à ce point, que sur toi-même, à haute voix, tu chantes le refrain aux notes incohérentes? Fauve rossignol, dans une élégie sans fin te voilà à répéter: Itys, Itys! pauvre âme désolée comme lui, toujours à déplorer une vie émaillée de douleur.

CASSANDRE. *Antistrophe* 6. (Elle va de gauche à droite.) Ah! oui, ah! que ne suis-je le mélodieux rossignol! Il a des ailes, lui, pour

ΧΟΡΟΣ. Οὐ κομπάσαιμι ἄν
εἶναι ἄκρος γνώμων
θεσφάτων,
προσεικάζω δὲ ταῦτά
τῳ κακῷ.
Τίς δὲ ἀγαθὰ φάτις
τέλλεται βροτοῖς
ἀπὸ θεσφάτων ;
τέχναι γὰρ πολυεπεῖς
φέρουσι μαθεῖν
φόβον θεσπιῳδὸν
διαὶ κακῶν.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ ἰὼ
τύχαι κακόποτμοι
ταλαίνας·
ἐπεγχέασα γὰρ
θροῶ τὸ πάθος ἐμόν.
Ποῖ δὴ ἤγαγες δεῦρό
με τὴν τάλαιναν ;
οὐδέν ποτε
εἰ μὴ ξυνθανομένην ;
τί γάρ ;
ΧΟΡΟΣ. Εἴ τις φρενομανὴς
θεοφόρητος,
θροεῖς δὲ
ἀμφὶ αὑτᾶς
νόμον ἄνομον,
οἷά τις ξουθὰ ἀηδὼν,
ἀκορέτος βοᾶς, φεῦ,
στένουσα φρέσιν ταλαίναις
Ἴτυν Ἴτυν
βίον
ἀμφιθαλῆ κακοῖς.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ ἰὼ
μόρον λιγείας ἀηδόνος·
θεοὶ γὰρ οἱ περέβαλον
δέμας πτεροφόρον
ἄγειν τε
αἰῶνα γλυκύν

LE CHŒUR. Je ne *me* vanterais pas
d'être parfait connaisseur
d'oracles,
toutefois j'assimile ces *paroles*
à quelque malheur.
D'ailleurs quelle bonne parole
se-lève (sort) pour les mortels
des oracles ?
car *cet* art verbeux
apporte (donne) à connaître
la terreur fatidique
par des maux.
CASSANDRE. Oh ! oh !
destinées funestes
d'une malheureuse ;
car ayant comblé *la mesure*
je dis le malheur mien.
Où donc as-tu conduit ici
moi l'infortunée ?
ne *devant* donc rien *faire*
si non devant-mourir-avec *toi?*
car quelle *autre* chose *m'attend?*
LE CHŒUR. Tu es une frénétique
inspirée-par-les-dieux,
et tu dis-plaintivement
sur toi-même
un air qui-n'est-point-un air,
comme un fauve rossignol,
insatiable de lamentations, hélas!
gémissant avec un cœur malheu-
Itys, Itys, [reux
dit plaintivement sa vie
florissante en maux.
CASSANDRE. Oh ! oh !
le sort du mélodieux rossignol;
car les dieux lui ont mis-autour
un corps ailé
et *lui ont donné* de passer
une vie douce

γλυκύν τ' ἄγειν αἰῶνα κλαυμάτων διαί.
ἐμοὶ δὲ μίμνει σχισμὸς ἀμφήκει δορί.

ΧΟΡΟΣ.

Πόθεν ἐπισσύτους θεοφόρους ἔχεις
ματαίους[1] δύας,
τὰ δ' ἐπίφοβα δυσφάτῳ κλαγγᾷ
μελοτυπεῖς ὁμοῦ τ' ὀρθίοις ἐν νόμοις;
Πόθεν ὅρους ἔχεις θεσπεσίας ὁδοῦ
κακορρήμονας;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ γάμοι γάμοι Πάριδος ὀλέθριοι [Strophe 7.]
φίλων· ἰὼ Σκαμάνδρου πάτριον ποτόν.
Τότε μὲν ἀμφὶ σὰς ἀϊόνας τάλαιν'
ἠνυτόμαν τροφαῖς·
νῦν δ' ἀμφὶ Κωκυτόν τε κἀχερουσίους
ὄχθους ἔοικα θεσπιῳδήσειν τάχα.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τόδε τορὸν ἄγαν ἔπος ἐφημίσω;
καὶ νεογνὸς ἂν βροτῶν μάθοι.
Πέπληγμαι δ', ὅπως δήγματι φοινίῳ,
δυσαλγεῖ τύχᾳ
μινυρὰ θρεομένας, θαύματ' ἐμοὶ κλύειν.

pour voler ; les dieux lui en ont donné, et des plaintes qui charment sa vie. Et moi, ce qui m'attend, moi, c'est la morsure du fer à double tranchant.

LE CHŒUR. (Il va de droite à gauche de l'hyposcène.) D'où te vient ce torrent de prophéties, ces vaines mélancolies ce sombre chant qui glace de terreur, ces cris aigus et sinistres ? Qui te conduit, dans ta course prophétique, à travers les régions des lugubres paroles?

CASSANDRE. *Strophe* 7. (Elle suit les mouvements du Chœur.) Noces, noces funestes de Pâris, funestes à sa famille ! — O Scamandre, fleuve de la patrie ! — Alors, hélas ! malheureuse que je suis, je grandissais sur tes rives. — Désormais c'est sur les bords du Cocyte, aux rives du fleuve des douleurs, qu'il me faudra prophétiser !

LE CHŒUR. (Il va toujours vers la gauche de l'hyposcène.) Paroles trop claires, qu'un enfant comprendrait ! — Mon cœur saigne à t'entendre, ainsi enivrée par la douleur, jeter au vent tes notes lugubres. J'en suis frappé de stupeur.

διαὶ κλαυμάτων·
σχισμὸς δὲ
δορὶ ἀμφήκει
ἐμοὶ μίμνει.

par les plaintes ;
mais la déchirure [tranchant
par une lance (un fer) à-double-
m'est-réservée.

ΧΟΡΟΣ. Πόθεν ἔχεις
δύας ματαίους
ἐπισσύτους
θεοφόρους,
μελοτυπεῖς δὲ τὰ ἐπίφοβα
κλαγγᾷ δυσφάτῳ
ὁμοῦ τε
ἐν νόμοις ὀρθίοις;
Πόθεν ἔχεις ὅρους
ὁδοῦ θεσπεσίας
κακορρήμονας;

LE CHŒUR. D'-où as-tu
ces angoisses inutiles
qui-s'-élancent
inspirées-par-les-dieux,
et chantes-tu ces choses effrayantes
avec un cri sinistre
et en-même-temps
dans des chants aigus !
D'-où as-tu (connais-tu) *ces* limites
de la voie prophétique
remplies-de-funestes-paroles !

ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ γάμοι
γάμοι Παρίδος
ὀλέθριοι φίλων·
ἰὼ ποτὸν πάτριον
Σκαμάνδρου.
Τότε μὲν τάλαινα
ἡνυτόμαν τροφαῖς
ἀμφὶ σὰς ἀϊόνας·
νῦν δὲ ἔοικα
θεσπιῳδήσειν τάχα
ἀμφὶ Κωκυτόν τε
ὄχθους τε Ἀχερουσίους.

CASSANDRE. Oh ! noces,
noces de Pàris
funestes aux amis (parents) ;
oh ! breuvage de-la-patrie
du Scamandre.
Alors d'une part malheureuse
je grandissais par la nourriture
autour de tes bords ;
maintenant d'autre part je semble
devoir prophétiser bientôt
autour et du Cocyte
et des rives achérusiennes.

ΧΟΡΟΣ. Τί ἐφημίσω
τόδε ἔπος ἄγαν τορόν;
καὶ νεογνὸς
βροτῶν
μάθοι ἄν.
Πέπληγμαι δὲ,
ὅπως δήγματι φονίῳ
τύχᾳ δυσαλγεῖ
θρεομέναις
μινυρὰ,
θαύματα ἐμοὶ
κλύειν.

LE CHŒUR. Pourquoi as-tu pro-
cette parole trop claire ! [noncé
même un nouveau-né
d'entre les mortels
la comprendrait.
Et je suis frappé, [trière,
comme par une morsure meur-
du sort douloureux de *toi*
se lamentant
d'une manière-gémissante,
choses étonnantes pour moi
à entendre

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ πόνοι πόνοι πόλεος ὀλομένας [Antistrophe 7.]
τὸ πᾶν· ἰὼ πρόπυργοι θυσίαι πατρὸς
πολυκανεῖς βοτῶν ποιονόμων· ἄκος δ'
οὐδὲν ἐπήρκεσεν
τὸ μὴ ἰ πόλιν μὲν ὥσπερ οὖν ἔχει παθεῖν·
ἐγὼ δὲ θερμόπους τάχ' ἐμπαίσω βόλῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπόμενα προτέροις τάδ' ἔπεφημίσω·
καί τίς σε δυσφρονῶν τίθη-
σι δαίμων ὑπερβαρὴς ἐμπίτνων
μελίζειν πάθη
γοερὰ θανατοφόρα· τέρμα δ' ἀμηχανῶ. —

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Καὶ μὴν ὁ χρησμὸς οὐκέτ' ἐκ καλυμμάτων
ἔσται δεδορκὼς νεογάμου νύμφης δίκην·
λαμπρὸς δ' ἔοικεν ἡλίου πρὸς ἀντολὰς
πνέων ἐσάξειν, ὥστε κύματος δίκην
κλύζειν πρὸς αὐγὰς πῆμα πήματος πολὺ
μεῖζον· φρενώσω δ' οὐκέτ' ἐξ αἰνιγμάτων.
Καὶ μαρτυρεῖτε συνδρόμως ἴχνος κακῶν

CASSANDRE. *Antistrophe.* (Elle va de gauche à droite.) Efforts, suprêmes efforts d'une ville détruite de fond en comble.—Hécatombes de Priam pour le salut de nos murs, bœufs nourris dans nos prairies, par milliers tombés sous le couteau. — Ah! remèdes impuissants, vous n'avez rien pu pour empêcher Ilion d'être traité comme il l'a été. Et moi, moi, d'un pied rapide bientôt je me précipiterai dans le filet.

LE CHŒUR. (Il suit les mouvements de Cassandre.)Sombres pronostics, sombres comme les premiers! Un génie malfaisant t'obsède, te contraint à chanter l'hymne des douleurs, le chant de mort? — Où en veux-tu venir? je ne sais.

CASSANDRE. Non, non, à l'oracle, sur son regard, plus de voiles comme à une jeune mariée. — Tout rayonnant, il va éclater ici à la face du soleil qui se lève. — Sous son souffle impétueux, ce sera, pareil à la voix de la tempête, le grondement d'une saisissante catastrophe, de plus en plus terrible. — Non, non, plus d'énigmes à ma pensée! Mais du moins rendez justice à mon flair, dites si je suis bien sur la piste des antiques malheurs de

ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ πόνοι
πόνοι πολέως
ὀλομένας τὸ πᾶν·
ἰὼ θυσίαι πατρὸς
πρόπυργοι
πολυκανεῖς
βοτῶν ποιονόμων·
οὐδὲν δὲ ἄκος ἐπήρκεσεν
τὸ πόλιν μὲν
μὴ παθεῖν
ὥσπερ οὖν ἔχει·
ἐγὼ δὲ θερμόπους
ἐμπαίσω τάχα
βόλῳ.
ΧΟΡΟΣ. Ἐπεφημίσω
τάδε
ἐπόμενα προτέροις·
καί τις δαίμων δυσφρονῶν
ἐμπίτνων ὑπερβαρὴς
τίθησί σε μελίζειν
πάθη γοερὰ θανατοφόρα·
ἀμηχανῶ δὲ τέρμα. —
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Καὶ μὴν
ὁ χρησμὸς οὐκέτι ἔσται
δεδορκὼς ἐκ καλυμμάτων
δίκην νύμφης
νεογάμου·
ἔοικε δὲ λαμπρὸς
ἐσάξειν πνέων
πρὸς ἀντολὰς ἡλίου,
ὥστε πῆμα
πολὺ μεῖζον πήματος
κλύζειν δίκην κύματος
πρὸς αὐγάς·
φρενώσω δὲ οὐκέτι
ἐξ αἰνιγμάτων.
Καὶ μαρτυρεῖτε
ῥινηλατούσῃ
συνδρόμως

CASSANDRE. Oh ! travaux,
travaux d'une ville
ayant péri complètement ;
oh ! sacrifices de *mon* père
accomplis-pour-le-salut-des-tours
où-l'on-tue-beaucoup [champs ;
de bestiaux paissant-dans-les
et aucun remède n'a suffi
pour ceci la ville d'une part
ne pas être traitée
comme en-effet elle *l'*est ;
moi d'autre part d'un pied-ardent
je me-précipiterai bientôt
dans le filet.
LE CHŒUR. Tu as prononcé
ces *paroles*
faisant-suite aux précédentes ;
et un génie malveillant
se-jetant-sur *toi* très-pesant
dispose (fait) toi chanter
des maux lamentables, meurtriers ;
mais je ne-devine-pas la fin. —
CASSANDRE. Et certes
l'oracle ne sera plus
regardant à travers des voiles
à la manière d'une jeune-fille
nouvelle-mariée ;
mais il semble *étant* clair
devoir s'élancer en-soufflant
vers le lever du soleil,
de-sorte-qu'un mal [*précédent*
beaucoup plus grand que *le* mal
déferler à la manière d'un flot
à la clarté *du jour* ;
et je n'avertirai plus
par énigmes.
Et rendez-témoignage *à moi*
suivant-à-la piste
en-courant-sur-la voie

ῥινηλατούσῃ τῶν πάλαι πεπραγμένων.
Τὴν γὰρ στέγην τήνδ' οὔποτ' ἐκλείπει χορὸς
σύμφθογγος οὐκ εὔφωνος· οὐ γὰρ εὖ λέγει.
Καὶ μὴν πεπωκώς γ', ὡς θρασύνεσθαι πλέον,
βρότειον αἷμα κῶμος ἐν δόμοις μένει [1],
δύσπεμπτος ἔξω, συγγόνων Ἐρινύων.
Ὑμνοῦσι δ' ὕμνον δώμασιν προσήμεναι
πρώταρχον ἄτην· ἐν μέρει δ' ἀπέπτυσαν
εὐνᾶς ἀδελφοῦ [2], τῷ πατοῦντι δυσμενεῖς [3].
Ἥμαρτον, ἢ κυρῶ τι τοξότης τις ὡς;
ἢ ψευδόμαντίς εἰμι θυροκόπος φλέδων;
Ἐκμαρτύρησον προυμόσας τὸ μὴ [4] εἰδέναι
λόγῳ παλαιὰς τῶνδ' ἁμαρτίας δόμων.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πῶς ἂν ὅρκοις πῆμα γενναίως παγὲν
παιώνιον γένοιτο; Θαυμάζω δέ σου,
πόντου πέραν τραφεῖσαν [5], ἀλλόθρουν, τὸ πᾶν

cette famille. — Ah! cette maison, la maison des Atrides, il ne la quitte plus, le chœur dont les voix s'unissent en un affreux concert de malédictions. — Elle s'est gorgée, pour exalter sa fureur, elle s'est gorgée de sang humain, l'orgie assise à ce foyer, l'orgie qu'on n'en peut plus chasser, l'orgie des Érinys, attachées à cette race. Elles redisent dans leurs chants, hôtes obstinées de ces demeures, elles redisent le premier forfait dont tous les autres sont sortis. — Puis elles conspuent le lit d'un frère, vengeresses terribles à qui y est entré. — Eh bien! la main m'a-t-elle failli? habile archer, ai-je touché juste au but? ou ne suis-je qu'une prophétesse de mensonge, une mendiante, une aventurière qui va de porte en porte? Allons, réfute-moi en attestant par serment que tu n'as pas entendu parler des antiques forfaits de cette maison.

LE CHŒUR. Un serment, à quoi bon? mes maux invétérés en seront-ils moins lourds? Certes je m'étonne qu'élevée au-delà des mers, dans une ville étrangère, tu te trouves à

ἴχνος κακῶν
τῶν πεπραγμένων πάλαι.
Χόρος γὰρ σύμφθογγος
οὐκ εὔφωνος,
οὐ γὰρ λέγει
εὖ,
οὔποτε ἐκλείπει
τήνδε τὴν στέγην.
Καὶ μὴν κῶμος
Ἐρινύων συγγόνων
πεπωκώς γε,
ὡς θρασύνεσθαι πλέον,
αἷμα βρότειον
μένει ἐν δόμοις
δύσπεμπτος ἔξω.
Προσήμεναι δὲ δώμασι
ὑμνοῦσιν ὕμνον
ἄτην πρώταρχον·
ἀπέπτυσαν δὲ ἐν μέρει
εὐνᾶς ἀδελφοῦ,
δυσμένεις τῷ πατοῦντι.
Ἥμαρτον,
ἢ κυρῶ τι
ὡς τις τοξότης;
ἢ εἰμι ψευδόμαντις
φλέδων θυροκόπος;
Ἐκμαρτύρησον
προυμόσας τὸ
μὴ εἰδέναι λόγῳ
ἁμαρτίας παλαιὰς
τῶνδε δόμων.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ πῶς
πῆμα παγὲν γενναίως
γένοιτο ἂν παιώνιον
ὅρκοις;
Θαυμάζω δέ σου,
τραφεῖσαν πέραν πόντου,
ἀλλόθρουν,
κυρεῖν τὸ πᾶν

la trace de maux
ceux accomplis autrefois.
Car un chœur sur-le-même-ton
non harmonieux,
car il ne parle pas
bien (joyeusement),
n'abandonne jamais
cette demeure.
Et certes la bande-ivre
des Érinys attachées-à-la-race
ayant bu assurément,
pour s-'enhardir davantage
du sang humain
reste dans la maison
difficile-à-envoyer dehors.
Et se-tenant-dans la maison
elles chantent *comme* chant
le crime originel ;
et elles ont conspué *tour* à tour
la couche-nuptiale du frère
terrible à qui *la* foule.
Me-suis-je-trompée,
ou *est-ce que* j'atteins quelque
comme un archer? [chose (le but)
ou suis-je une fausse-prophétesse,
bavarde, frappant-aux-portes?
Atteste
ayant-juré-d'abord ceci
toi ne pas savoir par ouï-dire
les crimes anciens
de cette maison.
LE CHŒUR. Et comment
un mal enraciné fortement
deviendrait-il guérissable
par des serments?
Mais je suis étonné de toi,
toi nourrie au-delà-de la mer,
de-langue-différente,
rencontrer *juste* en tout

κυρεῖν λέγουσαν, ὥσπερ εἰ παρεστάτεις.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Μάντις μ' Ἀπόλλων τῷδ' ἐπέστησεν τέλει.

ΧΟΡΟΣ[1].

. . . . . .

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Προτοῦ μὲν αἰδὼς ἦν ἐμοὶ λέγειν τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Μῶν καὶ θεός περ ἱμέρῳ πεπληγμένος,

ΚΑΣΑΝΔΡΑ[2].

. . . . . .

ΧΟΡΟΣ.

Ἀβρύνεται γὰρ πᾶς τις εὖ πράσσων πλέον.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀλλ' ἦν παλαιστὴς κάρτ' ἐμοὶ πνέων χάριν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ καὶ τέκνων εἰς ἔργον ἠλθέτον νόμῳ;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ξυναινέσασα Λοξίαν ἐψευσάμην.

ΧΟΡΟΣ.

Ἤδη τέχναισιν ἐνθέοις ἠρημένη;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἤδη πολίταις πάντ' ἐθέσπιζον πάθη.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δῆτ' ἄνατος ἦσθα Λοξίου κότῳ;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἔπειθον οὐδέν' οὐδὲν, ὡς τάδ' ἤμπλακον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν γε μὲν δὴ πιστὰ θεσπίζειν δοκεῖς.

parler de nos malheurs comme si tu en avais été témoin.

CASSANDRE. C'est un don d'Apollon, un don du dieu prophète.

LE CHŒUR. . . . . .

CASSANDRE. Jusqu'ici j'avais eu pudeur de l'avouer.

LE CHŒUR. Le dieu peut-être alors d'amour était blessé?

CASSANDRE. . . . . .

LE CHŒUR. Qui peut tout, aisément en vient à tout oser.

CASSANDRE. Rude a été la lutte, et pressant son amour.

LE CHŒUR. Enfin as-tu cédé? c'est la loi des amants.

CASSANDRE. Je promis, Loxias trompé s'y laissa prendre.

LE CHŒUR. Dans l'avenir alors savais-tu déjà lire?

CASSANDRE. Déjà je prédisais leurs malheurs aux Troyens.

LE CHŒUR. Et le dépit du dieu n'a pas eu de vengeance?

CASSANDRE. Nul ne croit plus en moi depuis que j'ai menti.

LE CHŒUR. Tes oracles pourtant méritent qu'on les croie.

λέγουσαν,
ὥσπερ εἰ παρεστάτεις.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ.
Μάντις Ἀπόλλων
με ἐπέστησε τῷδε τέλει.
ΧΟΡΟΣ. . . . . .
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Προτοῦ μὲν
αἰδὼς ἦν ἐμοὶ
λέγειν τάδε.
ΧΟΡΟΣ. Μῶν
πεπληγμένος ἱμέρῳ
καίπερ θεός;
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. . . . . .
ΧΟΡΟΣ. Πᾶς γάρ τις
πράσσων εὖ πλέον
ἀδρύνεται.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀλλὰ
ἦν παλαιστὴς
ἐμοὶ πνέων κάρτα χάριν.
ΧΟΡΟΣ. Ἦ καὶ
ἠλθέτον
ἐς ἔργον τέκνων
νόμῳ;
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ξυναινέσασα
ἐψευσάμην Λοξίαν.
ΧΟΡΟΣ. Ἤδη ἠρημένη
τέχναισιν ἐνθέοις;
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἐθέσπιζον ἤδη
πολίταις
πάντα πάθη.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς δὴ ἦσθα
ἄνατος
κότῳ Λοξίου;
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἔπειθον οὐδὲν
οὐδένα,
ὡς ἤμπλακον τάδε.
ΧΟΡΟΣ. Δοκεῖς
ἡμῖν γε μὲν δὴ
θεσπίζειν πιστά.

en parlant,
comme si tu étais-présente.
CASSANDRE.
Le devin Apollon
m'a-mise-à-la-tête de ce don.
LE CHŒUR . . . . . .
CASSANDRE. Auparavant certes
honte était à moi
de dire cela.
LE CHŒUR. Est-ce-que
frappé de désir
quoique dieu?
CASSANDRE. . . . . .
LE CHŒUR. Car tout être
faisant bien (étant puissant) plus
fait-le-renchéri. [*que les autres*
CASSANDRE. Mais
il éta un lutteur
me soufflant fortement l'amour.
LE CHŒUR. Est-ce-que même
vous *eu* êtes venus [ration
à l'œuvre des enfants (de la géné-
selon la coutume ?
CASSANDRE. *L'*ayant promis
j'ai trompé Loxias.
LE CHŒUR. Déjà possédée
de l'art inspiré-par-les-dieux?
CASSANDRE. Je prophétisais déjà
à *mes* citoyens
tous les malheurs.
LE CHŒUR. Comment donc fus-tu
non-endommagée
par le ressentiment de Loxias?
CASSANDRE. Je ne persuadais rien
à personne
dès-que j'eus failli en cela
LE CHŒUR. Tu parais
à nous du-moins certes
prophétiser des choses croyables.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰοὺ ἰού.
Ὑπ' αὖ με δεινοῖς ὀρθομαντείας πόνος
στροβεῖ ταράσσων φροιμίοις. Ὦ ὦ κακά.
Ὁρᾶτε τούσδε τοὺς δόμοις ἐφημένους
νέους, ὀνείρων προσφερεῖς μορφώμασιν;
[Παῖδες θανόντες ὡσπερεὶ πρὸς τῶν φίλων,]
χεῖρας κρεῶν πλήθοντες, οἰκείας βορᾶς,
σὺν ἐντέροις τε σπλάγχν', ἐποίκτιστον γέμος,
πρέπουσ' ἔχοντες, ὧν πατὴρ ἐγεύσατο.
Ἐκ τῶνδε ποινάς φημι βουλεύειν τινὰ,
λέοντ' ἄναλκιν ἐν λέχει στρωφώμενον,
οἰκουρὸν ἐκ μόθου μολόντι δεσπότῃ
ἐμῷ· φέρειν γὰρ χρὴ τὸ δούλιον ζυγόν.
Νεῶν τ' ἔπαρχος Ἰλίου τ' ἀναστάτης
οὐκ οἶδεν οἷα γλῶσσα μισητῆς κυνὸς
λέξασα κἀκτείνασα φαιδρωπὸς, δίκην
ἄτης λαθραίου, τέξεται κακῇ τύχῃ.
Τοιάδε τόλμα· θῆλύς ἐστιν ἄρσενος

CASSANDRE. Ah! ah! oh! malheur! malheur! en moi voici encore la fiévreuse convulsion prophétique. — Ce trouble dans mon être, c'est le prélude du chant de douleur. — Dans cette maison, — ces jeunes créatures, — des ombres comme celles de nos songes, — les voyez-vous? Ce sont des enfants morts, — morts sous les coups de leurs parents. Leurs propres chairs, — pâture de leur famille, — ils les tiennent à pleines mains, — voici leurs intestins, — leurs entrailles, — horrible fardeau. — Le père en prend sa part! — De ce forfait, je vous le dis, il médite les représailles, le lion sans cœur, en se roulant sur le lit de la maison, des représailles contre le maître qui revient de la guerre, le mien, puisque aussi bien ce joug, esclave il me faut le subir. — Le chef de la flotte, le dévastateur d'Ilion ne soupçonne pas ce qu'il y a sous ce flux de paroles, sous ces sourires de l'odieuse chienne, fatalité blottie dans l'ombre, ce qu'il y a de perfidie pour son malheur. — Elle l'ose, la femelle. Elle ose égorger le

ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰοὺ ἰού.
Πόνος ὀρθομαντείας
με ταράσσων φροίμιοις δεινοῖς
ὑποστροβεῖ αὖ.
Ὤ ὤ καχά.
Ὁρᾶτε τούσδε τοὺς νέους
ἐφημένους δόμοις,
προσφερεῖς
μορφώμασιν ὀνείρων;
[Παῖδες θανόντες
ὡσπερεὶ παρὰ τῶν φίλων,]
πλήθοντες χεῖρας κρεῶν,
βορᾶς
οἰκείας,
πρέπουσι ἔχοντες
σπλάγχνα τε σὺν ἐντέροις
γέμος ἐποίκτιστον,
ὧν πάτηρ ἐγεύσατο.
Φημί τινα βουλεύειν
ποινὰς ἐκ τῶνδε,
λέοντα ἄναλκιν
στρωφωμένον ἐν λέχει,
οἰκουρὸν
δεσπότῃ μολόντι ἐκ μόθου
ἐμῷ·
χρὴ γὰρ φέρειν
τὸ ζυγὸν δούλιον.
Ἔπαρχός τε νεῶν
ἀναστάτης τε Ἰλίου
οὐκ οἶδεν οἷα
γλῶσσα κυνὸς μισητῆς
λέξασα
καὶ ἐκτείνασα
φαιδρωπὸς,
δίκην ἄτης
λαθριαίου,
τέξεται καχῇ τύχῃ.
Τοιάδε τόλμα·
θῆλύς ἐστι φονεὺς

CASSANDRE. Oh! oh!
Un travail de prédiction-véridique
me troublant par des préludes ter-
me torture de-nouveau. [ribles
Oh, oh! malheurs!
Voyez-vous ces jeunes *enfants*
assis-dans le palais,
semblables
à des formes de songes?
[Enfants morts [(parents),]
comme de-la-main-de leurs amis
pleins quant aux mains de chairs,
nourriture [leur famille),
domestique (qu'ils fournissent à
ils apparaissent ayant
et les entrailles avec les intestins,
fardeau lamentable,
mets auxquels *leur* père a goûté.
Je dis quelqu'un méditer
représailles de cela,
quelqu'un lion lâche
se-roulant dans la couche *nuptiale*,
se-tenant-à-la-maison,
contre le maître revenu du combat
maître mien;
car il faut supporter
le joug servile.
Et *lui* chef des vaisseaux
et destructeur d'Ilion
ne sait pas quels *maux*
la langue d'une chienne odieuse
ayant parlé
et ayant allongé *ses discours*
d'un-air-radieux,
à la manière d'une fatalité
clandestine,
enfantera par *un* malheureux sort.
Telle *est son* audace;
la femelle est meurtrière

φονεύς. Τί νιν καλοῦσα δυσφιλὲς δάκος
τύχοιμ' ἄν; ἀμφίσβαιναν[1]; ἢ Σκύλλαν τινὰ
οἰκοῦσαν ἐν πέτραισι, ναυτίλων βλάβην;
θύουσαν Ἄιδου λῄτορ' ἄσπονδον φίλοις
Ἄρη πνέουσαν; Ὡς δ' ἐπωλολύξατο
ἡ παντότολμος, ὥσπερ ἐν μάχης τροπῇ·
δοκεῖ δὲ χαίρειν νοστίμῳ σωτηρίᾳ.
Καὶ τῶνδ' ὅμοιον εἴ τι μὴ πείθω· τί γάρ;
τὸ μέλλον ἥξει. Καὶ σύ μ' ἐν τάχει παρὼν
ἄγαν ἀληθόμαντιν οἰκτείρας ἐρεῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Τὴν μὲν Θυέστου δαῖτα παιδείων κρεῶν
ξυνῆκα καὶ πέφρικα καὶ θάμβος μ' ἔχει
κλύοντ' ἀληθῶς οὐδὲν ἐξῃκασμένα·
τὰ δ' ἄλλ' ἀκούσας ἐκ δρόμου πεσὼν τρέχω[2].

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀγαμέμνονός σέ φημ' ἐπόψεσθαι μόρον.

mâle. — Oui, cela est. Comment l'appeler, l'horrible monstre? — hydre à deux têtes? — Scylla, embusquée aux récifs pour la perte des navigateurs? — Prêtresse, pourvoyeuse d'Hadès, qui souffle sur sa famille l'implacable haine? — Quel cri elle a poussé, l'audacieuse! — comme un cri de victoire dans les batailles! — Elle a air de se réjouir de cet heureux retour. — Maintenant si tu n'es pas convaincu, que m'importe? D'ailleurs ce qui doit être arrivera. — Bientôt, témoin toi-même de tant d'atrocités, tu avoueras, en gémissant, que je ne prophétisais que trop vrai!

LE CHŒUR. Thyeste, son repas, ces chairs palpitantes d'enfant, cela, je l'ai compris, et j'en ai frissonné, tout tremblant d'entendre ce récit où tout est si vrai, où rien n'est inventé. Mais pour le reste, me voilà tout dérouté, comme un chien mis en défaut.

CASSANDRE. C'est Agamemnon, oui; c'est lui qui va mourir.

ἄρσενος.
Τί καλοῦσά νιν
δάκος δυσφιλὲς
τύχοιμι ἄν;
ἀμφίσβαιναν;
ἢ τινα Σκύλλαν
οἰκοῦσαν ἐν πέτραισι,
βλάβην ναυτίλων;
λήτορα Ἄιδου θύουσαν
πνέουσαν ἄσπονδον Ἄρη
φίλοις;
Ὡς δὲ ἡ
παντότολμος
ἐπωλολύξατο,
ὥσπερ ἐν τροπῇ
μάχης·
δοκεῖ δὲ χαίρειν
σωτηρίᾳ νοστίμῳ.
Καὶ ὅμοιον
εἴ μὴ πείθω τι τῶνδε·
τί γάρ;
τὸ μέλλον ἥξει.
Καὶ σὺ ἐν τάχει
παρὼν
οἰκτείρας ἐρεῖς
με ἄγαν ἀληθόμαντιν.
ΧΟΡΟΣ. Ξυνῆκα μὲν
τὴν δαῖτα Θυέστου
κρεῶν παιδείων
καὶ πέφρικα
καὶ θάμβος ἔχει με
κλύοντα ἀληθῶς
ἐξηκασμένα οὐδέν·
ἀκούσας δὲ τἄλλα
τρέχω
πεσὼν ἐκ δρόμου.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Φημί σε
ἐπόψεσθαι μόρον
Ἀγαμέμνονος.

du mâle.
Quoi (comment) appelant elle
ce monstre odieux
rencontrerais-je *juste* ?
en l'appelant serpent-à-deux têtes?
ou quelque Scylla
habitant dans des rochers,
perte des nochers ?
ou prêtresse d'Hadès sacrifiant
soufflant l'implacable Arès
sur *ses* amis (sur les siens)?
Et comme cette *femme*
capable-de-tout
a-poussé-un-cri,
comme dans une déroute
de combat!
d'autre part elle paraît se-réjouir
du salut du-retour.
Et *cela m'est* égal
si je ne persuade rien de cela ;
car quoi ?
ce qui doit-être arrivera.
Et toi bientôt [ment)
étant-présent (témoin de l'événe-
ayant-eu-pitié tu diras
moi trop véritable-prophète.
LE CHŒUR. D'une part j'ai com-
le repas de Thyeste [pris
composé de chairs d'-enfants
et j'ai frissonné
et la stupeur tient moi
entendant-*raconter* véritablement
des choses n'étant figurées en rien ;
mais entendant le reste
je cours
étant tombé-hors de la voie.
CASSANDRE. Je dis toi
devoir voir le trépas
d'Agamemnon.

ΧΟΡΟΣ.

Εὔφημον, ὦ τάλαινα, κοίμασον στόμα.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἀλλ' οὔτι παιὼν τῷδ' ἐπιστατεῖ λόγῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ, εἴπερ ἔσται γ' · ἀλλὰ μὴ γένοιτό πως.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Σὺ μὲν κατεύχει, τοῖς δ' ἀποκτείνειν μέλει.

ΧΟΡΟΣ.

Τίνος πρὸς ἀνδρὸς τοῦτ' ἄγος πορσύνεται ;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἡ κάρτα τἄρα παρεκόπης [1] χρησμῶν ἐμῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Τοῦ [2] γὰρ τελοῦντος; οὐ ξυνῆκ' ἀμηχανῶν.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Καὶ μὴν ἄγαν γ' Ἕλλην' ἐπίσταμαι φάτιν.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ γὰρ τὰ πυθόχραντα · δυσμαθῆ δ' ὅμως.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Παπαῖ < παπαῖ > ·
οἷον τὸ < δ' ἕρπει > πῦρ · ἐπέρχεται δ' ἐμοί.
Ὀτοτοῖ, Λύκει' Ἄπολλον, οἱ ἐγὼ ἐγώ.
Αὕτη δίπους λέαινα συγκοιμωμένη
λύκῳ, λέοντος εὐγενοῦς ἀπουσίᾳ,
κτενεῖ με τὴν τάλαιναν · ὡς δὲ φάρμακον
τεύχουσα κἀμοῦ μισθὸν ἐνθήσει ποτῷ,

LE CHŒUR. Malheureuse, tais-toi ; ta langue a blasphémé.

CASSANDRE. Au mal que j'ai prédit il n'est point de remède.

LE CHŒUR. Sans doute, s'il doit être. Oh ! ciel ! qu'il ne soit pas !

CASSANDRE. Oui, fais des vœux au ciel, eux songent à tuer.

LE CHŒUR. Qui donc se chargerait d'exécuter ce meurtre ?

CASSANDRE. Mes oracles, alors, ont été peu compris.

LE CHŒUR. Je suis mal en effet la trame du complot.

CASSANDRE. L'Hellène, je le sais pourtant ; je le sais trop.

LE CHŒUR. Ceux de Delphes aussi, les en comprend-on mieux ?

CASSANDRE. Ciel ! quelle chaleur je sens monter en moi ! — Ah ! dieu du Lycée, — Apollon ! — que je souffre ! — que je souffre ! — La lionne à deux pieds, celle qui s'est accouplée au loup, en l'absence du noble lion, elle-même m'égorgera, malheureuse que je suis ! — Dans le poison qu'elle prépare, elle ajoutera sa ven-

ΧΟΡΟΣ. Ὦ τάλαινα,
κοίμησον στόμα
εὔφημον.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀλλὰ παιὼν
ἐπιστατεῖ οὔτι
τῷδε λόγῳ.
ΧΟΡΟΣ. Οὔκ,
εἴπερ ἔσται γε·
ἀλλὰ μὴ γένοιτό
πως.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Σὺ μὲν
κατεύχει,
τοῖς δὲ μέλει ἀποκτείνειν.
ΧΟΡΟΣ. Πρὸς τίνος ἀνδρὸς
τοῦτο ἄγος πορσύνεται;
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἦ τοι ἄρα
παρεκόπης κάρτα
ἐμῶν χρησμῶν.
ΧΟΡΟΣ. Τοῦ γὰρ τελοῦντος;
οὐ ξυνῆκα
ἀμηχανῶν.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Καὶ μὴν
ἐπίσταμαι φάτιν Ἕλληνα
ἄγαν γε.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ γὰρ
τὰ πυθόχραντα·
ὅμως δὲ
δυσμαθῆ.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Παπαῖ παπαῖ·
οἷον δὲ τὸ πῦρ ἕρπει·
ἐπέρχεται δὲ ἐμοί.
Ὀτοτοῖ, Ἄπολλον Λύκειε,
οἵ ἐγὼ ἐγώ.
Αὕτη λέαινα δίπους
συγκοιμωμένη λύκῳ,
ἀπουσίᾳ εὐγενοῦς λέοντος,
κτενεῖ με τὴν τάλαιναν·
ὡς δὲ τεύχουσα φάρμακον
ἐνθήσει ποτῷ

LE CHŒUR. O malheureuse,
assoupis (calme) *ta* bouche
prononçant-de-bonnes-paroles.
CASSANDRE. Mais un médecin
n'est en aucune *façon*
à cette parole (à ce que je dis).
LE CHŒUR. Non,
si-toutefois du-moins *cela* arrive;
mais que *cela* n'arrive pas
en-quelque-manière!
CASSANDRE. Toi d'une part
tu fais-des-vœux, [tuer
à eux d'autre part est-souci de
LE CHŒUR. Par quel homme
ce crime est-il accompli?
CASSANDRE. Oui, certes
tu t'es égaré bien-loin
de mes oracles.
LE CHŒUR. Car qui *l'*exécutant?
je n'ai pas compris
étant-embarrassé.
CASSANDRE. Et pourtant
je sais la langue grecque
trop certes.
LE CHŒUR. Et en-effet [*grec*,
les oracles-du-Pythien *parlent*
et pourtant *ils sont*
difficiles-à-comprendre.
CASSANDRE. Hélas! hélas!
et quel *est* ce feu *qui* se-glisse?
et il pénètre-en moi.
Oh! Apollon Lycéen,
hélas! moi, moi!
Cette lionne à-deux-pieds
qui dort-avec un loup,
en l'absence du noble lion,
tuera moi la malheureuse:
et comme préparant un poison
elle mettra-dans le breuvage

κἀπεύχεται, θήγουσα φωτὶ φάσγανον,
ἐμῆς ἀγωγῆς ἀντιτίσεσθαι φόνον.
Τί δῆτ' ἐμαυτῆς καταγέλωτ' ἔχω τάδε,
καὶ σκῆπτρα καὶ μαντεῖα περὶ δέρῃ στέφη;
σφὲ μὲν πρὸ μοίρας τῆς ἐμῆς διαφθερῶ.
Ἴτ' ἐς φθόρον πεσόντ' · ἐγὼ δ' ἄμ' ἕψομαι ·
ἄλλην τιν' ἄτης ἀντ' ἐμοῦ πλουτίζετε.
Ἰδοὺ δ', Ἀπόλλων αὐτὸς ἐκδύων [1] ἐμὲ
χρηστηρίαν ἐσθῆτ', ἐποπτεύσας ἐμὲ
κἀν τοῖσδε κόσμοις καταγελωμένην μέγα
φίλων ὑπ' ἐχθρῶν, οὗ διχορρόπως μάτην ·
καλουμένη δὲ φοιτὰς, ὡς ἀγύρτρια
πτωχός τε μαινὰς λιμοθνὴς, ἠνεσχόμην.
Καὶ νῦν ὁ μάντις μάντιν ἐκπράξας ἐμὲ
ἀπήγαγ' ἐς τοιάσδε θανασίμους τύχας ·
βωμοῦ πατρῴου δ' ἀντ' ἐπίξηνον μένει,
θερμῷ κοπείσης φοίνιον προσφάγματι.

geance contre moi. Elle se vante, en aiguisant le fer contre son époux de lui faire expier par la mort ma présence en ces lieux. Ces insignes qui tournent à ma confusion, ce sceptre, ces bandelettes prophétiques qui entourent mon cou, pourquoi donc les garder? Je les détruirai avant que mon destin s'accomplisse. Disparaissez, périssez, je ne tarderai pas à vous suivre. Allez combler quelque autre de vos dons fatals. — Voici qu'il me reprend lui-même la robe prophétique, cet Apollon, qui m'a vue, malgré ces insignes, par les Troyens aveuglés raillée comme par des ennemis. — Traitée de vagabonde, de diseuse de bonne aventure, de mendiante folle, de meurt-de-faim, je l'endurai! — Pour m'avoir faite prophétesse, voilà à quelle déplorable fin il m'a conduite, le dieu prophète. Au lieu de l'autel de Priam, c'est une table de cuisine qui m'attend. C'est là que je tomberai, toute palpitante sous le couteau

καὶ μισθὸν	aussi le prix (la vengeance)
ἐμοῦ,	de moi (dont elle veut me payer),
καὶ ἐπεύχεται	et elle se-vante,
θήγουσα φάσγανον φωτὶ,	en aiguisant un fer contre *ce* mor-
ἀντιτίσεσθαι	devoir prendre-pour-expiation
ἐμῆς ἀγωγῆς	de ma conduite (de m'avoir ame-
φόνον.	la mort.
Τί δῆτα ἔχω τάδε	Pourquoi donc ai-je ces *objets*
καταγελῶτα ἐμαυτῆς,	dérision de moi-même,
καὶ σκῆπτρα	et *ce* sceptre
καὶ στέφη μαντεῖα	et *ces* bandelettes prophétiques
περὶ δέρῃ;	autour du cou?
Σφὲ διαφθερῶ μὲν	Je vous détruirai certes
πρὸ τῆς ἐμῆς μοίρας.	avant ma destinée.
Ἴτε πέσοντα ἐς φθόρον·	Allez tombant dans *votre* perte;
ἐγὼ δὲ ἕψομαι ἅμα·	et moi je suivrai en-même-temps;
πλουτίζετε ἄτης	enrichissez de malheur
τινὰ ἄλλην ἀντὶ ἐμοῦ.	quelque autre au-lieu-de moi.
Ἰδοὺ δὲ,	Et voici,
Ἀπόλλων αὐτὸς ἐκδύων ἐμὲ	Apollon lui-même dépouillant moi
ἐσθῆτα χρηστηρίαν,	du vêtement prophétique,
ἐποπτεύσας ἐμὲ	*lui* ayant contemplé moi
καὶ ἐν τοῖς κόσμοις	même dans ces ornements
μέγα καταγελωμένην	grandement raillée
ὑπὸ φίλων ἐχθρῶν,	par *mes* amis *devenus mes* ennemis,
μάτην οὐ διχορρόπως.	sans-fondement nondouteusement.
Ἠνεσχόμην δὲ	Et j'endurai
καλουμένη φοιτὰς,	étant (d'être) appelée vagabonde,
ὡς ἀγύρτρια	comme une quêteuse
πτωχός τε μαινὰς	et une mendiante folle
λιμοθνής.	mourant-de-faim.
Καὶ νῦν ὁ μάντις	Et maintenant le prophète
ἐκπράξας ἐμὲ μάντιν	ayant rendu moi prophétesse
ἀπήγαγεν ἐς τοίασδε τύχας	*m*'a amenée à de telles destinées
θανασίμους·	mortelles:;
ἀντὶ βωμοῦ πατρῴου	au-lieu-de l'autel paternel
ἐπίξηνον μένει,	un billot-de-cuisine *m*'attend,
κοπείσης φόνιον	*moi* ayant été frappée mortellement
προσφάγματι θερμῷ.	par un égorgement chaud.

Οὐ μὴν ἄτιμοί γ' ἐκ θεῶν τεθνήξομεν.
Ἥξει γὰρ ἡμῶν ἄλλος αὖ τιμάορος,
μητροκτόνον φίτυμα, ποινάτωρ πατρός·
φυγὰς δ' ἀλήτης τῇσδε γῆς ἀπόξενος
κάτεισιν ἄτας τάσδε θριγκώσων φίλοις·
ἄραρε γάρ τις ὅρκος ἐκ θεῶν μέγας
πράξειν[1] νιν ὑπτίασμα κειμένου πατρός.
Τί δῆτ' ἐγὼ κάτοικτος ὧδ' ἀναστένω;
Ἐπεὶ τὸ πρῶτον εἶδον Ἰλίου πόλιν
πράξασαν ὡς ἔπραξεν, οἱ δ' εἷλον πόλιν
οὕτως ἀπαλλάσσουσιν ἐν θεῶν κρίσει,
ἰοῦσα κἀγὼ τλήσομαι τὸ κατθανεῖν.
Ἄιδου πύλας δὴ τάσδ' ἐγὼ προσεννέπω·
ἐπεύχομαι δὲ καιρίας πληγῆς τυχεῖν,
ὡς ἀσφάδαστος, αἱμάτων εὐθνησίμων
ἀπορρυέντων, ὄμμα συμβάλω τόδε.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ πολλὰ μὲν τάλαινα, πολλὰ δ' αὖ σοφὴ
γύναι, μακρὰν ἔτεινας. Εἰ δ' ἐτητύμως

sanglant de la mort. — Du moins ne mourrai-je pas sans vengeance ; les dieux y pourvoiront. Un autre viendra quelque jour pour châtier le crime, un fils meurtrier de sa mère, vengeur de son père. — Il est au loin maintenant, hors de sa patrie, c'est un fugitif. Plus tard, par un dernier forfait, il couronnera tant d'horreurs domestiques. — Oui, oui, les dieux l'ont solennellement juré, il fera payer la chute de son père. — Mais pourquoi m'apitoyer, moi qui ai vu Ilion, traité comme il l'a été ! — Ceux-ci, c'étaient là naguère les maîtres de ma patrie. — Voilà aujourd'hui ce que la justice des dieux leur a réservé. — Allons jusqu'au bout, et sachons mourir. — Salut, porte d'Hadès ! Que le coup soit mortel, c'est tout ce que je souhaite. — Point de convulsion, que mon sang coule à flots, et que mes yeux se ferment doucement dans la mort !

LE CHŒUR. O trop infortunée, trop clairvoyante jeune femme, tu ne peux plus t'arrêter. Mais puisque tu vois si clair dans ta

Οὐ μὴν τεθνήξομεν	Toutefois nous ne mourrons pas
ἄτιμοί γε	sans-vengeance du-moins
ἐκ θεῶν.	de-la part-des dieux.
Ἄλλος γὰρ τιμάορος ἡμῶν	Car un autre vengeur de nous
ἥξει αὖ,	viendra à-son-tour,
φίτυμα μητροκτόνον,	rejeton matricide,
ποινάτωρ πατρός·	vengeur de *son* père ;
φυγὰς δὲ ἀλήτης	et exilé errant
ἀπόξενος τῆσδε γῆς	éloigné de cette terre,
κάτεισιν θριγκώσων	il reviendra devant couronner
τάσδε ἄτας	ces malheurs
φίλοις·	pour ses amis (des siens) ;
τὶς γὰρ μέγας ὅρκος ἐκ θεῶν	car un grand serment des dieux
ἄραρέ	a été solidement-établi
νιν πράξειν	lui devoir faire-payer
ὑπτίασμα πατρὸς κειμένου.	la chute de *son* père gisant.
Τί δῆτα ἐγὼ κάτοικτος	Pourquoi donc moi m'apitoyant
ἀναστένω ὧδε ;	me lamenté-je ainsi ?
ἐπεὶ τὸ πρῶτον	après-que d'abord
εἶδον πόλιν Ἰλίου	j'ai vu la ville d'Ilion
πράξασαν	faisant *ses affaires* (traitée)
ὡς ἔπραξεν,	comme elle a fait *ses affaires*,
οἳ δὲ εἷλον πόλιν	et *que ceux* qui ont pris la ville
ἁπαλλάσσουσιν ὧδε	finissent ainsi
ἐν κρίσει θεῶν,	par un jugement des dieux,
καὶ ἐγὼ ἰοῦσα	moi aussi allant
τλήσομαι τὸ κατθανεῖν.	je supporterai le mourir.
Ἐγὼ δὴ προσεννέπω	Moi donc j'adresse-la-parole
τάσδε πύλας Ἄιδου·	à ces portes d'Hadès :
ἐπεύχομαι δὲ τυχεῖν	d'ailleurs je désire obtenir
πληγῆς καιρίας,	un coup mortel,
ὡς ἀσφάδαστος,	afin-que sans-convulsion,
αἱμάτων ἀπορρυέντων	*mon* sang ayant coulé [sible),
εὐθνησίμων,	mourant-bien (par une mort pai-
συμβάλω τόδε ὄμμα.	je ferme cet œil-ci (mon œil).
ΧΟΡΟΣ. Ὦ γύναι,	LE CHŒUR. O femme,
πολλὰ μὲν τάλαινα,	d'une part bien malheureuse,
πολλὰ δὲ αὖ σοφὴ,	d'autre part aussi bien savante,
ἐτείνας μακράν.	tu t'es étendue longuement.

μόρον τὸν αὐτῆς οἶσθα, πῶς θεηλάτου
βοὸς δίκην πρὸς βωμὸν εὐτόλμως πατεῖς ;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Οὐκ ἔστ' ἄλυξις, οὐ, ξένοι· χρόνοι πλέῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁ δ' ὕστατός γε τοῦ χρόνου πρεσβεύεται.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἥκει τόδ' ἦμαρ· σμικρὰ κερδανῶ φυγῇ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἴσθι τλήμων οὖσ' ἀπ' εὐτόλμου φρενός.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Οὐδεὶς ἀκούει ταῦτα τῶν εὐδαιμόνων.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' εὐκλεῶς τοι κατθανεῖν χάρις βροτῷ.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ πάτερ σοῦ σῶν τε γενναίων τέκνων [1].

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἐστὶ χρῆμα ; τίς σ' ἀποστρέφει φόβος ;

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Φεῦ φεῦ.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτ' ἔφευξας ; εἴ τι μὴ φρενῶν στύγος.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Φόνον δόμοι πνέουσιν αἱματοσταγῆ.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πῶς ; τόδ' ὄζει θυμάτων ἑφεστίων.

propre destinée, pourquoi, ainsi que la génisse qu'appelle le sacrifice, marcher si résolument à l'autel ?

CASSANDRE. A l'étreinte du temps nul ne peut échapper.

LE CHŒUR. Mais le temps le dernier est toujours le meilleur.

CASSANDRE. Il est venu mon jour. Fuir, j'y gagnerais peu.

LE CHŒUR. C'est ton malheur à toi, que rien ne t'épouvante.

CASSANDRE. Jamais l'heureux n'entend de semblables discours.

LE CHŒUR. Bien mourir n'est-ce rien, à tes yeux, pour un homme !

CASSANDRE. O mon père, ô nobles fils de Priam !

LE CHŒUR. (A Cassandre, qui s'arrête tout à coup au moment de franchir le seuil du palais.) Qu'est-ce encore ? et pourquoi reculer de terreur ?

CASSANDRE. Hélas ! hélas !

LE CHŒUR. Et pourquoi ces hélas? quelque nouvel effroi... ?

CASSANDRE. La maison sent le meurtre. Ah ! quelle odeur de sang !

LE CHŒUR. Eh ! ce sont les brebis qu'on immole au foyer.

Εἰ δὲ οἶσθα ἐτητύμως
τὸν μόρον αὐτῆς,
πῶς πατεῖς εὐτόλμως
πρὸς βωμὸν,
δίκην βοὸς
θεηλάτου.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Οὐκ ἔστιν ἄλυξις,
οὔ, ξένοι·
χρόνοι πλέῳ.
ΧΟΡΟΣ. Ὁ δὲ ὕστατός
γε
χρόνου
πρεσβεύεται.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Τόδε ἦμαρ ἥκει·
κερδανῶ σμικρὰ φυγῇ.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ ἴσθι
οὖσα
τλήμων
ἀπὸ φρενὸς εὐτόλμου.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ Οὐδεὶς
τῶν εὐδαιμόνων
ἀκούει ταῦτα.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλά τοι χάρις
βροτῷ
κατθανεῖν εὐκλεῶς.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ πάτερ
σοῦ
σῶν τε γενναίων τέκνων.
ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ χρῆμά ἐστι ;
τίς φόβος σε ἀποστρέφει.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Φεῦ φεῦ.
ΧΟΡΟΣ. Τί
ἔφευξας τοῦτο ;
εἴ τι μὴ στύγος
φρένων.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Δόμοι πνέουσιν
φόνον αἱματοσταγῆ.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ πῶς;
τόδε ὄζει θυμάτων ἑφεστίων.

Mais si tu connais réellement
le sort de toi-même,
comment marches-tu résolument
vers l'autel,
à la manière d'une génisse
poussée-par-un-dieu. [d'éviter,
CASSANDRE. Pas-n'est moyen-
il n'en est pas, étrangers ;
les temps *sont* pleins (accomplis).
LE CHŒUR. Mais le dernier *mo-*
certes [*ment*
du temps [meilleur).
est honoré (regardé comme le
CASSANDRE. Ce jour est arrivé ;
je gagnerai peu par la fuite.
LE CHŒUR. Mais sache
étant (que tu es)
malheureuse
par-suite-de *ton* cœur audacieux.
CASSANDRE. Aucun
des heureux
n'entend ces *discours*-là. [faveur
LE CHŒUR. Mais certes *c'est* une
pour un mortel
de mourir glorieusement.
CASSANDRE. Oh ! *mon* père,
à *cause* de toi
et de tes nobles enfants,
LE CHŒUR. Et quelle chose est ?
quelle crainte te détourne ?
CASSANDRE. Hélas ! hélas !
LE CHŒUR. Pourquoi
as-tu poussé-cet-hélas ?
à moins que quelque objet-odieux
à *ton* cœur.
CASSANDRE. Cette maisonr espire
un meurtre sanglant.
LE CHŒUR. Et comment ?
cela sent les sacrifices du-foyer.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ὅμοιος ἀτμὸς ὥσπερ ἐκ τάφου πρέπει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐ Σύριον ἀγλάϊσμα δώμασιν λέγεις.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἰὼ ξένοι,
οὗτοι δυσοίζω, θάμνον [1] ὡς ὄρνις, φόβῳ,
ἀλλ' ὡς θανούσῃ μαρτυρῆτέ μοι τότε [2],
ὅταν γυνὴ γυναικὸς ἀντ' ἐμοῦ θάνῃ,
ἀνήρ τε δυσδάμαρτος ἀντ' ἀνδρὸς πέσῃ.
Ἐπιξενοῦμαι [3] ταῦτα δ' ὡς θανουμένη.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ τλῆμον, οἰκτείρω σε θεσφάτου μόρου.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ.

Ἄπαξ ἔτ' εἰπεῖν ῥῆσιν, οὐ θρῆνον θέλω
ἐμὸν τὸν αὐτῆς. Ἡλίου δ' ἐπεύχομαι
πρὸς ὕστατον φῶς, τοὺς <πατρὸς> τιμαόρους
χρέος φονεῦσι τοῖς ἐμοῖς τίνειν ὁμοῦ
δούλης θανούσης, εὐμαροῦς χειρώματος.
Ἀλλ' εἶμι κἀγὼ θανοῦσι κωκύσουσ' ἐμὴν
Ἀγαμέμνονός τε μοῖραν. Ἀρκείτω βίος.

CASSANDRE. Ah ! plutôt l'air impur exhalé des tombeaux !

LE CHŒUR. Certes, ce ne sont point parfums de la Syrie.

CASSANDRE. Oh ! étrangers ! Je ne pousse pas des cris plaintifs par peur, comme l'oiseau qui voltige autour du buisson. Rendez-moi témoignage lorsque je ne serai plus, lorsqu'une femme à son tour, pour m'avoir égorgée, moi une femme comme elle, une femme sera égorgée, et que pour payer le sang de ce mari si mal assorti un homme tombera. Tel est le don d'hospitalité que je vous demande à mon dernier moment.

LE CHŒUR. Malheureuse ! Oh ! que je te plains, pauvre prophétesse.

CASSANDRE. Un mot encore ; je ne veux pas gémir sur mon sort. Soleil qui ne dois plus m'éclairer, fais que ceux qui vengeront un père payent à la fois à mes meurtriers ce qui leur est dû pour la mort d'une esclave sans défense. Mais j'entre ; j'irai déplorer chez les morts mon sort et celui d'Agamemnon. Finissons-en avec la vie.

ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἀτμὸς ὅμοιος,
πρέπει
ὥσπερ ἐκ τάφου.
ΧΟΡΟΣ. Οὐ λέγεις
ἀγλάϊσμα Σύριον
δώμασιν.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Ἰὼ ξένοι,
οὔτοι δυσοίζω φόβῳ,
ὡς ὄρνις
θάμνον,
ἀλλὰ μαρτυρῆτε
τότε
μοι ὡς θανούσῃ,
ὅταν γυνὴ θάνῃ
ἀντὶ ἐμοῦ γυναικός,
ἀνήρ τε
πέσῃ
ἀντὶ ἀνδρὸς
δυσδάμαρτος.
Ἐπιξενοῦμαι δὲ ταῦτα
ὡς θανουμένη.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ τλῆμον,
σέ οἰκτείρω
μόρου θεσφάτου.
ΚΑΣΑΝΔΡΑ. Θέλω εἰπεῖν
ἅπαξ ἔτι ῥῆσιν,
οὐ τὸν ἐμὸν θρῆνον αὐτῆς.
Ἐπεύχομαι δὲ
πρὸς ὕστατον φῶς ἡλίου,
τοὺς τιμαόρους πατρὸς
τίνειν ὁμοῦ
τοῖς ἐμοῖς φονεῦσι
χρέος δούλης θανούσης
εὐμαροῦς χειρώματος.
Ἀλλὰ εἶμι
κωκύσουσα ἐν θανοῦσι
καὶ ἐμὴν μοῖραν
Ἀγαμέμνονός τε.
Βίος ἀρκείτω.

CASSANDRE. Une vapeur semble-se-fait-remarquer (s'élève) comme d'un tombeau.
LE CHŒUR. Tu ne parles pas d'un ornement (d'un parfum) dedans *cette* maison.
CASSANDRE. Oh ! étrangers, je ne gémis pas-certes par crainte, comme l'oiseau *gémit-autour d*'un buisson, mais rendez-témoignage alors (un jour) à moi comme étant morte, lorsqu'une femme mourra en-compensation-de moi femme, et *qu*'un homme tombera (périra) en-compensation d'un homme mal-marié.
Et je demande-pour-hospitalité cela comme devant-mourir.
LE CHŒUR. O infortunée, je te plains de *ton* sort prédit-par-les-oracles.
CASSANDRE. Je veux dire une-seule-fois encore un mot, non la lamentation de moi-même. Or je demande à la dernière lumière du soleil les vengeurs d'un père payer en-même-temps à mes meurtriers la dette d'une esclave morte, facile conquête.
Mais je vais-aller devant pleurer chez les morts et mon sort et *celui* d'Agamemnon.
Que *celle* vie *me* suffise !

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ βρότεια πράγματ'· εὐτυχοῦντα μὲν
σκιᾷ τις ἂν πρέψειεν [1]· εἰ δὲ δυστυχῇ,
βολαῖς ὑγρώσσων σπόγγος ὥλεσεν γραφήν.
Καὶ ταῦτ' ἐκείνων μᾶλλον οἰκτείρω πολύ.

V. CLYTEMNESTRE.

(Vers 1374-1447.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ [2].

Πολλῶν πάροιθεν καιρίως εἰρημένων
τἀναντί' εἰπεῖν οὐκ ἐπαισχυνθήσομαι.
Πῶς γάρ τις ἐχθροῖς ἐχθρὰ πορσύνων, φίλοις
δοκοῦσιν εἶναι, πημονῆς ἀρκύστατ' ἂν
φράξειεν ὕψος κρεῖσσον ἐκπηδήματος;
Ἐμοὶ δ' ἀγὼν ὅδ' οὐκ ἀφρόντιστος πάλαι
νείκης παλαιᾶς, ἦλθε σὺν χρόνῳ γε μήν·
ἔστηκα δ' ἔνθ' ἔπαισ', ἐπ' ἐξειργασμένοις.
Οὕτω δ' ἔπραξα, καὶ τάδ' οὐκ ἀρνήσομαι,
ὡς μήτε φεύγειν μήτ' ἀμύνεσθαι μόρον·

LE CHŒUR. Vanité des choses humaines! le bonheur, il ressemble à une ombre; le malheur, un coup d'éponge humide comme d'un trait en efface le souvenir. Amer oubli, plus amer que le malheur même.

V

CLYTEMNESTRE. (Elle sort une hache à la main. La scène laisse voir en même temps deux cadavres derrière elle.) Jusqu'ici j'ai prodigué les protestations, les circonstances m'en faisaient une loi. A me démentir aujourd'hui je n'éprouve aucun embarras. Comment en effet, avec la pensée de perdre un ennemi qu'on semble destiné à aimer, le faire tomber dans le filet du malheur, assez à fond pour défier ses efforts? Oh! il m'a fallu plus d'une combinaison avant de livrer bataille. De longue main j'ai dû préparer mon triomphe. Enfin j'ai réussi! Je suis debout, il est à terre; c'est chose faite. Oui, mes précautions étaient prises, je n'en fais point mystère, pour qu'il ne pût ni m'échapper ni se défendre. D'un

ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ πράγματα βρότεια·
τὶς πρέψειεν ἂν σκιᾷ
εὐτυχοῦντα μέν·
εἰ δὲ δυστυχῆ,
σπόγγος ὑγρώσσων
ὤλεσεν γραφὴν
βολαῖς.
Καὶ οἰκτείρω ταῦτα
πολὺ μᾶλλον ἐκείνων.

LE CHŒUR. O choses humaines !
on comparerait à une ombre
elles d'une part étant-heureuses ;
si d'autre part elles *sont* malheu- [reuses.
une éponge humide
a détruit (effacé) la peinture
par des jets (des aspersions).
Et je m'apitoie sur ceci
beaucoup plus que sur cela.

V. CLYTEMNESTRE.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Πολλῶν
εἰρημένων πάροιθεν
καιρίως
οὐκ ἐπαισχυνθήσομαι
εἰπεῖν τὰ ἐναντία.
Πῶς γάρ τις
πορσύνων ἐχθρὰ
ἐχθροῖς,
δοκοῦσιν εἶναι φίλοις,
φράξειεν ἂν
ἀρκύστατα πημονῆς
ὕψος κρεῖσσον ἐκπηδήματος;
Ὁ δὲ ἀγὼν
νείκης παλαιᾶς
ἐμοὶ οὐκ ἀφρόντιστος
πάλαι·
ἦλθέ γε μὴν
σὺν χρόνῳ.
Ἔστηκα δὲ
ἔνθα ἔπαισα,
ἐπὶ ἐξειργασμένοις.
Οὕτω δὲ ἔπραξα,
καὶ οὐκ ἀρνήσομαι τάδε,
ὡς μήτε φεύγειν
μήτε ἀμύνεσθαι μόρον·

CLYTEMNESTRE.
Beaucoup de choses
ayant été dites précédemment
selon-les-circonstances
je ne rougirai pas
de dire les choses contraires.
Car comment quelqu'un
préparant des choses ennemies
contre des ennemis,
qui paraissent *lui* être chers,
armerait-il
les filets du malheur [bond ?
à une hauteur supérieure à un
Or cette lutte
d'une querelle ancienne [ditée
est pour moi non sans-être-mé-
anciennement ;
elle est arrivée certes
avec le temps.
Et je me tiens-debout
là-où j'ai frappé ;
sur des choses accomplies.
Et ainsi j'ai fait,
et je ne nierai pas cela,
en-sorte-que *lui* ni fuir
ni repousser le destin ;

ἄπειρον ἀμφίβληστρον, ὥσπερ ἰχθύων,
περιστιχίζω, πλοῦτον εἵματος κακόν.
Παίω δέ νιν δίς· κἀν δυοῖν οἰμώγμασιν
μεθῆκεν αὑτοῦ κῶλα· καὶ πεπτωκότι
τρίτην ἐπενδίδωμι, τοῦ κατὰ χθονὸς
Διὸς νεκρῶν σωτῆρος εὐκταίαν χάριν [1].
Οὕτω τὸν αὑτοῦ θυμὸν ὀρυγάνει [2] πεσὼν,
κἀκφυσιῶν ὀξεῖαν αἵματος σφαγὴν
βάλλει μ' ἐρεμνῇ ψακάδι φοινίας δρόσου,
χαίρουσαν οὐδὲν ἧσσον ἢ διοσδότῳ
γάνει σπορητὸς κάλυκος ἐν λοχεύμασιν.
Ὡς ὧδ' ἐχόντων, πρέσβος Ἀργείων τόδε,
χαίροιτ' ἄν, εἰ χαίροιτ', ἐγὼ δ' ἐπεύχομαι.
Εἰ δ' ἦν πεσόντων ὅσι' ἐπισπένδειν νεκρῶν,
τάδ' ἂν δικαίως ἦν, ὑπερδίκως μὲν οὖν·
τοσῶνδε κρατῆρ' ἐν δόμοις κακῶν ὅδε
πλήσας ἀραίων αὐτὸς ἐκπίνει μολών.

réseau sans issue, un vrai filet à poissons, je l'enveloppe tout entier, riche et fatal vêtement ! Deux fois je le frappe, deux fois il gémit, et ses genoux fléchissent. Quand il est à terre, je lui porte un troisième coup. Le dieu souterrain, Hadès, le patron des morts, en a tressailli d'aise. C'est ainsi qu'en tombant il a rendu l'âme. Il râle, le sang sort en sifflant de sa blessure, le flot noir rejaillit jusque sur moi, véritable rosée du meurtre, plus douce pour moi que la pluie de Zeus au calice des plantes en travail. Voilà ce qu'il en est, vieillards d'Argos. Que la chose vous plaise ou non, moi je m'en fais gloire. Et s'il était permis d'offrir des libations à propos d'un mort, certes ce serait bien le moment. Vraiment c'était trop juste. La coupe maudite du meurtre débordait dans cette maison, cet homme l'avait comblée, il est venu y boire de lui-même à son retour.

περιστιχίζω
ἀμφίβληστρον ἄπειρον,
ὥσπερ ἰχθύων,
κακὸν πλοῦτον εἵματος.
Παίω δέ νιν δίς·
καὶ ἐν δυοῖν οἰμώγμασιν
μεθῆκε κῶλα αὐτοῦ·
καὶ ἐπενδίδωμι πεπτωκότι
τρίτην,
χάριν εὐκταίαν
τοῦ Διὸς κατὰ χθονός,
σωτῆρος νεκρῶν.
Πεσὼν οὕτω
ὀρυγάνει τὸν θυμὸν αὐτοῦ,
καὶ ἐκφυσιῶν
σφαγὴν ὀξεῖαν αἵματος
βάλλει ψακάδι ἐρεμνῇ
δρόσου φοινίας
με χαίρουσαν οὐδὲν ἧσσον
ἢ σπορητὸς
ἐν λοχεύμασιν
κάλυκος
γάνει
διοσδότῳ.
Ὡς ἔχοντων ὧδε,
πρέσβος Ἀργείων τόδε,
χαίροιτε ἄν,
εἰ χαίροιτε,
ἐγὼ δὲ ἐπεύχομαι.
Εἰ δὲ ἦν ὅσια
ἐπισπένδειν
νεκρῶν πεσόντων,
τάδε ἦν ἂν
δικαίως,
ὑπερδίκως μὲν οὖν·
ὅδε πλήσας ἐν δόμοις
κρατῆρα
τοσῶνδε κακῶν ἀραίων
ἐκπίνει αὐτὸς μολών.

je jette-autour-de *lui*
un filet sans-issue,
comme *un filet* de poissons,
funeste richesse de vêtement.
Et je frappe lui deux-fois ;
et avec deux gémissements
il a détendu les membres de lui ;
et je donne-en-outre à *lui* tombé
un troisième *coup*,
offrande votive
du (au) Zeus sous terre,
protecteur des morts.
Étant tombé ainsi
il rejette-par-un-rot la vie de lui,
et lançant-par-le-souffle
un sacrifice rapide de sang
il frappe d'une goutte noire
de rosée meurtrière, [moins
moi ne me-réjouissant en rien
que la graine [ternel)
dans les enfantements (le sein ma-
du bouton
ne se réjouit de la joie (d'une
envoyée-par-Zeus. [pluie douce)
Comme les choses étant ainsi,
vieillesse des Argiens ici-présente,
vous pourriez-vous réjouir,
si vous vouliez-vous réjouir,
pour moi je m'*en* vante,
Et si *c'*était chose pieuse
d'offrir-des-libations
les morts étant tombés,
cela aurait-eu-lieu
justement,
tout-à-fait justement certes;
celui-ci ayant rempli dans *sa*
une coupe [maison
de tant de maux maudits
la vide lui-même étant revenu.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμάζομέν σου γλῶσσαν, ὡς θρασύστομος,
ἥτις τοιόνδ' ἐπ' ἀνδρὶ κομπάζεις λόγον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πειρᾶσθέ μου γυναικὸς ὡς ἀφράσμονος.
Ἐγὼ δ' ἀτρέστῳ καρδίᾳ πρὸς εἰδότας[1]
λέγω (σὺ δ' αἰνεῖν εἴτε μὲ ψέγειν θέλεις,
ὅμοιον)· οὗτός ἐστιν Ἀγαμέμνων, ἐμὸς
πόσις, νεκρὸς δὲ τῇσδε δεξιᾶς χερὸς
ἔργον, δικαίας τέκτονος. Τάδ' ὧδ' ἔχει.

ΧΟΡΟΣ.

Τί κακὸν, ὦ γύναι,
χθονοτρεφὲς ἐδανὸν ἢ ποτὸν
πασαμένα ῥυτᾶς ἐξ ἁλὸς ὅρμενον
τόδ' ἐπέθου μύσος δαμοθρόους τ' ἀράς;
Ἀπέδικεν, ἀπέταμέν σ'[2] — ἀπόπολις δ' ἔσει —
μῖσος ὅβριμον ἀστῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Νῦν μὲν δικάζεις ἐκ πόλεως φυγὴν ἐμοὶ
καὶ μῖσος ἀστῶν δημόθρους τ' ἔχειν ἀρὰς,
οὐδὲν τότ' ἀνδρὶ τῶνδ' ἐναντίον φέρων,

LE CHŒUR. Quelle audace! j'en reste anéanti. Quel langage! Voici ce qu'elle a fait de son mari, et elle s'en glorifie.

CLYTEMNESTRE. Ne dirait-on pas, à vous entendre, que je ne suis qu'une femme sans raison? Eh bien, moi, je vous le dis, et mon cœur n'en bat pas plus vite, vous le savez (approuvez, blâmez, pour moi c'est tout un): oui, cet homme, c'est Agamemnon, c'est mon mari, et c'est cette main qui a fait le coup; une belle besogne, en vérité. Etes-vous contents?

LE CHŒUR. (Le Chœur va de droite à gauche.) Quel poison sorti de la terre as-tu mangé, ô femme? quel funeste breuvage as-tu puisé au sein des mers pour t'oublier à cette monstrueuse exécution, braver la malédiction publique? Te voilà rejetée, retranchée de la ville par la haine violente des Argiens.

CLYTEMNESTRE. Ainsi c'est moi que tu décrètes aujourd'hui d'exil loin d'Argos. Me voilà désignée à la haine publique, et rien de tout cela, rien contre cet homme! Pourtant, sans plus s'en

ΧΟΡΟΣ. Θαύμαζομεν
γλῶσσάν σου,
ὡς θρασύστομος,
ἥτις κομπάζεις
τοιόνδε λόγον
ἐπὶ ἀνδρί.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Πειρᾶσθέ μου
ὡς γυναικὸς ἀφράσμονος.
Ἐγὼ δὲ λέγω
καρδίᾳ ἀτρέστῳ
πρὸς εἰδότας
(ὅμοιον ὂὲ
σὺ αἰνεῖν
εἴτε θέλεις με ψέγειν)·
οὗτός ἐστιν Ἀγαμέμνων,
ἐμὸς πόσις,
νεκρὸς δὲ ἔργον
τῆσδε χερὸς δεξιᾶς,
δικαίας τέκτονος.
Τάδε ἔχει ὧδε.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ γύναι,
τί ἐδανὸν κακὸν
χθονοτρεφὲς
ἢ ποτὸν ὄρμενον
ἐξ ἁλὸς ῥυτᾶς
πασαμένα
ἐπέθου τόδε μύσος
ἀράς τε δαμοθρόους;
Μῖσος ὄβριμον ἀστῶν
ἀπέδικεν, ἀπέταμέν σε,
ἔσει δὲ ἀπόπολις.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Νῦν μὲν
δικάζεις μοι
φυγὴν ἐκ πόλεως
καὶ ἔχειν μῖσος ἀστῶν
ἀράς τε δημοθρόους,
φέρων τότε οὐδὲν τούτων
ἐναντίον ἀνδρὶ,

LE CHŒUR. Nous admirons
la langue de toi,
combien *elle est* impudente,
de toi qui prononces-avec-jactance
un tel discours
à-propos-de *ton* mari.
CLYTEMNESTRE.
Vous éprouvez-moi
comme une femme privée-de-sens.
Eh-bien moi je dis
d'un cœur non-tremblant
à vous *le* sachant
(et *cela m'est* égal
que toi *tu veuilles me* louer
ou-que tu veuilles me blâmer);
celui-ci est Agamemnon,
mon époux,
et *ce* cadavre *est* l'œuvre
de cette main-droite-ci,
juste ouvrière.
Ces choses sont ainsi.
LE CHŒUR. O femme,
quel aliment funeste
nourri-par-la-terre
ou *quelle* boisson sortie
de la mer fluide
possédant (ayant goûté) [tion
t'es-tu chargée de cette exécra-
et des imprécations publiques?
La haine violente des citoyens
a rejeté, a retranché toi,
et tu seras sans-patrie. [ne part
CLYTEMNESTRE. Maintenant d'u-
tu prononces contre moi
l'exil hors de la ville
et d'avoir la haine des citoyens
et les imprécations publiques,
ne portant alors rien de cela
contre un homme,

ὃς οὐ προτιμῶν, ὡσπερεὶ βοτοῦ μόρον,
μήλων φλεόντων εὐπόκοις νομεύμασιν,
ἔθυσεν αὐτοῦ παῖδα, φιλτάτην ἐμοὶ
ὠδῖν', ἐπῳδὸν Θρηκίων ἀημάτων.
Οὐ τοῦτον ἐκ γῆς τῆσδε χρῆν σ' ἀνδρηλατεῖν,
μιασμάτων ἄποιν'; Ἐπήκοος δ' ἐμῶν
ἔργων δικαστὴς τραχὺς εἶ. Λέγω δέ σοι
τοιαῦτ' ἀπειλεῖν, ὡς παρεσκευασμένον
ἐκ τῶν ὁμοίων, χειρὶ νικήσαντ' ἐμοῦ
ἄρχειν· ἐὰν δὲ τοὔμπαλιν κραίνῃ θεὸς,
γνώσει διδαχθεὶς ὀψὲ γοῦν τὸ σωφρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Μεγαλόμητις εἶ,
περίφρονα δ' ἔλαχες, ὥσπερ οὖν [1]
φονολιβεῖ τύχᾳ φρὴν ἐπιμαίνεται [2]
λίπος ἐπ' ὀμμάτων αἵματος εὖ πρέπειν.
Ἀτίετον ἔτι σὲ χρὴ, στερομέναν φίλων,
τύμμα τύμματι τῖσαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ τήνδ' ἀκούεις ὁρκίων ἐμῶν θέμιν·
μὰ τὴν τέλειον τῆς ἐμῆς παιδὸς Δίκην,

inquiéter que s'il se fût agi d'une brebis, et les riches toisons ne manquaient pas dans nos prairies, il a sacrifié sa fille, une fille que j'aimais, le fruit de mes entrailles, et cela pour conjurer les vents de Thrace. Sacrifice dénaturé qui criait vengeance ! Voilà qui appelait l'exil loin de la terre d'Argos. Mais non, tu ne vois que mon crime, à moi, et tu me juges sans pitié! Moi, je te le déclare, menace tant que tu voudras, mais sois prêt à courir les mêmes chances. Et si le ciel se déclare pour moi, tu apprendras, tout vieux que tu es, à mesurer tes paroles.

LE CHŒUR. (Le Chœur va de gauche à droite de l'hyposcène.) Cœur superbe ! langage hautain ! Oh ! le sang, dirait-on, te monte à la tête, t'égare. Tu trouves que la tache du sang sur ton front est un ornement. Eh bien ! il te faudra, délaissée des tiens, expier la mort par la mort.

CLYTEMNESTRE. Eh bien, écoute ce serment solennel. Par la justice qui a vengé ma fille, par Até, par Érinys, à qui j'ai sacrifié

ὃς οὐ προτιμῶν,
ἔθυσεν,
ὡσπερεὶ μόρον βοτοῦ,
μήλων φλεόντων
νομεύμασιν εὐπόκοις,
παῖδα αὐτοῦ,
ὠδῖνα φιλτάτην ἐμοὶ,
ἐπῳδὸν
ἀημάτων Θρηκίων.
Οὐ χρῆν σε ἀνδρηλατεῖν
τοῦτον ἐκ τῆσδε γῆς,
ἄποινα μιασμάτων;
Ἐπήκοος δὲ ἐμῶν ἔργων
εἶ δικαστὴς τραχύς.
Λέγω δέ σοι
ἀπειλεῖν τοιαῦτα,
ὡς παρεσκευασμένον
ἐκ τῶν ὁμοίων,
νικήσαντα χερὶ
ἄρχειν ἐμοῦ·
ἐὰν δὲ ὁ θεὸς
κραίνῃ τὸ ἔμπαλιν,
γνώσει διδαχθεὶς ὀψὲ
τὸ σοφρονεῖν.
ΧΟΡΟΣ. Εἶ μεγαλόμητις
ἔλακες δὲ περίφρονα
ὥσπερ οὖν
φρὴν ἐπιμαίνεται
τύχᾳ φονολιβεῖ
λίπος αἵματος
εὖ πρέπειν ἐπὶ ὀμμάτων.
Χρή σε ἀτίετον,
στερομέναν φίλων,
τῖσαι ἔτι τύμμα τύμματι.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Καὶ
ἀκούεις
τήνδε θέμιν ἐμῶν ὁρκίων·
μὰ τὴν Δίκην
τέλειον

qui *n'en* faisant-pas-de-cas,
a sacrifié,
comme une destinée de bétail,
des brebis pullulant [toisons,
dans les pâturages aux-belles-
une fille de lui-même,
enfantement très cher à moi,
conjuration (pour conjurer)
des vents thraces.
Ne fallait-il pas toi chasser
celui-ci de cette terre-ci,
en expiation de *ces* sacrilèges ?
Mais entendant mes actes
tu es un juge rigoureux.
Or je dis à toi
de faire-des-menaces telles ,
comme étant disposé
par suite de *conditions* égales,
ayant vaincu par la main (la
à commander à moi ; [force)
mais si le dieu
fait le contraire,
tu apprendras instruit tard
le être-sage. [hautaine,
LE CHŒUR. Tu es d'une-pensée
et tu as dit des choses orgueilleuses,
comme en-effet
ton esprit se-vante-affolé
par une destinée meurtrière
la souillure du sang
bien convenir sur les yeux.
Il faut toi sans-honneur,
privée d'amis, [coup.
payer en-outre un coup par un
CLYTEMNESTRE. Et
tu entends
cette loi-ci de mes serments ;
par la Justice
exécutrice *de la vengeance*

Ἄτην Ἐρινύν θ', αἷσι τόνδ' ἔσφαξ' ἐγὼ,
οὔ μοι μελάθρων ἐλπὶς ἐμπατεῖν φόβον,
ἕως ἂν αἴθῃ πῦρ ἐφ' ἑστίας ἐμῆς
Αἴγισθος, ὡς τὸ πρόσθεν εὖ φρονῶν ἐμοί·
οὗτος γὰρ ἡμῖν ἀσπὶς οὐ σμικρὰ θράσους.
Κεῖται γυναικὸς τῆσδε λυμαντήριος,
Χρυσηίδων μείλιγμα τῶν ὑπ' Ἰλίῳ·
ἥ τ' αἰχμάλωτος ἥδε καὶ τερασκόπος,
ἡ κοινόλεκτρος τοῦδε θεσφατηλόγος,
πιστὴ ξύνευνος, ναυτίλων γε σελμάτων
ἰσοτριβής. Ἄτιμα δ' οὐκ ἐπραξάτην.
Ὁ μὲν γὰρ οὕτως, ἡ δέ τοι, κύκνου δίκην
τὸν ὕστατον μέλψασα θανάσιμον γόον,
κεῖται φιλήτωρ τοῦδ'· ἐμοὶ δ' ἐπήγαγεν
θοίνης παροψώνημα τῆσδ' εὐνῆς χλιδήν.

cet homme, n'espère pas que la crainte franchisse jamais le seuil de mon appartement, tant que sur mon autel domestique le feu brûlera entretenu par Égisthe, toujours, comme par le passé, plein d'amour pour moi. C'est là le solide bouclier où s'appuie mon audace. (Montrant le cadavre d'Agamemnon.) Le voilà, ce bourreau de sa femme, le consolateur des Chryséis sous les murs d'Ilion! (Montrant celui de Cassandre.) La voilà aussi cette captive, la devineresse, la compagne des nuits de cet homme; la prophétesse qui partageait assidûment son lit, venue avec lui sur la flotte! Leurs outrages sont vengés. Lui, voyez ce que j'en ai fait. Quant à elle, elle a chanté le chant du cygne, l'hymne suprême de la mort; elle est là, gisante, la maîtresse d'Agamemnon. Apre volupté qui relève le plaisir de mes nuits!

τῆς ἐμῆς παιδὸς,
Ἄτην Ἐρινύν τε,
αἷσιν ἐγὼ ἔσφαξα τοῦτον,
οὐκ ἐλπὶς
φόβον ἐμπατεῖν μελαθρῶν
μοι,
ἕως Αἴγισθος αἴθῃ ἂν πῦρ
ἐπὶ ἐμῆς ἑστίας,
φρονῶ εὖ ἐμοὶ
ὡς τὸ πρόσθεν·
οὗτος γάρ ἐστιν ἡμῖν
ἀσπὶς οὐ σμικρὰ θράσους.
Κεῖται λυμαντήριος
τῆσδε γυναικὸς,
μείλιγμα τῶν Χρυσηίδων
ὑπὸ Ἰλίῳ·
ἥδε τε ἡ αἰχμάλωτος,
καὶ τερασκόπος,
ἡ θεσφατηλόγος
κοινόλεκτρος τοῦδε,
πιστὴ ξύνευνος,
ἰσοτριβής γε
σελμάτων ναυτίλων.
Οὐ δὲ ἐπραξάτην
ἄτιμα.
Ὁ μὲν γὰρ οὕτως,
ἡ δέ τοι
μέλψασα
τὸν ὕστατον γόον θανάσιμον,
δίκην κύκνου,
κεῖται φιλήτωρ τοῦδε·
ἐπήγαγεν δὲ ἐμοὶ
παροψώνημα θοίνης
χλιδὴν τῆσδε εὐνῆς.

de ma fille,
par Até et Érinys, [ci,
auxquelles moi j'ai immolé celui-
attente *n'est* pas
la crainte fouler les appartements
à moi,
tant-qu'Égisthe brûlera le feu
sur mon foyer,
étant-disposé bien pour moi,
comme auparavant;
car celui-ci est pour nous
un bouclier non petit de confiance.
Il gît le destructeur (le fléau)
de cette femme-ci (de moi),
charme des Chryséis
sous Ilion;
et celle-ci la captive
et la devineresse,
la prophétesse
concubine de celui-ci,
fidèle compagne-de-sa-couche,
foulant-également certes
les bancs des-navires.
Et ils n'ont pas fait
des choses sans-récompense.
Car lui d'une part *gît* ainsi,
elle d'autre part certes
ayant chanté
le dernier gémissement de-la-mort,
à la manière d'un cygne,
gît amante de celui-ci;
et il a amené pour moi
comme assaisonnement de festin
le délice de cette couche-ci.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES CHOÉPHORES

Plusieurs années séparent l'action de l'*Agamemnon* de celle des *Choéphores*. Oreste a grandi, et l'oracle de Delphes lui a commandé de punir les meurtriers de son père. Il revient de son exil, accompagné de Pylade. On le voit déposer une boucle de ses cheveux sur le tombeau d'Agamemnon. Ce tombeau est sur un côté de la scène, dont le fond est formé par un palais.

De ce palais sort Électre, suivie de femmes captives qui portent des libations (χοηφόροι). C'est Clytemnestre qui les envoie pour apaiser les mânes de la victime et détourner de funestes présages. En répandant les libations, Électre aperçoit la boucle de cheveux déposée sur le tombeau. Bientôt Oreste se montre : reconnaissance du frère et de la sœur.

Après les premiers épanchements, Oreste et Électre se concertent sur le moyen d'obéir à l'oracle et de frapper leurs ennemis communs. Oreste se donnera pour un étranger, pour un homme du pays où fut exilé le fils d'Agamemnon. Il apportera

lui-même la nouvelle de sa propre mort ; il s'introduira ainsi dans le palais, et les assassins périront à leur tour.

Tout s'exécute selon le plan convenu. Clytemnestre ne témoigne ni joie ni douleur de la mort de son fils ; mais elle charge Électre de bien accueillir le porteur de cette nouvelle. En même temps elle fait prévenir Égisthe, qui arrive seul au palais. Ses cris annoncent au spectateur que le vengeur l'a frappé. L'audace de Clytemnestre s'évanouit ; elle tombe aux pieds de son fils et tâche d'émouvoir sa pitié ; mais celui-ci, affermi dans sa résolution par les conseils de Pylade, reste inexorable ; il la traîne dans le palais, et l'immole à côté de son complice.

Le palais s'ouvre ; dans l'intérieur apparaît Oreste, l'épée à la main, entre ses deux victimes. C'est le pendant du tableau qu'on a vu dans la tragédie d'*Agamemnon*. Il fait déployer devant le peuple le voile sans issue dans lequel fut enveloppé son père ; mais il a beau attester la sainteté de la mission qu'il remplit, son cœur proteste, son esprit se trouble : il voit la troupe vengeresse des Euménides qui le chassent du palais où il a répandu le sang de sa mère ; il ne trouvera d'asile que dans le temple du dieu qui commanda le parricide.

ΧΟΗΦΟΡΟΙ

I. LES LIBATIONS FUNÈBRES, LA RECONNAISSANCE D'ORESTE ET D'ÉLECTRE.

(Vers 84-263.)

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δμωαὶ γυναῖκες, δωμάτων εὐθήμονες,
ἐπεὶ πάρεστε τῇσδε προστροπῆς ἐμοὶ
πομποί[1], γένεσθε τῶνδε σύμβουλοι πέρι.
Τί φῶ χέουσα τάσδε κηδείους χοάς;
πῶς εὔφρον' εἴπω, πῶς κατεύξωμαι πατρί;
Πότερα λέγουσα παρὰ φίλης φίλῳ φέρειν
γυναικὸς ἀνδρὶ, τῆς ἐμῆς μητρὸς πάρα;
Ἢ τοῦτο φάσκω τοὔπος, ὡς νόμος βροτοῖς,
ἴσ' ἀντιδοῦναι τοῖσι πέμπουσιν τάδε
στέφη, δόσιν γε τῶν κακῶν[2] ἐπαξίαν;
Τῶνδ' οὐ πάρεστι θάρσος, οὐδ' ἔχω τί φῶ,

I

ÉLECTRE. Esclaves, vous, femmes vouées au service de cette maison, puisque vous figurez à mes côtés dans cette cérémonie expiatoire, donnez-moi votre avis. En répandant sur cette tombe les funèbres libations, comment me concilier la bienveillance de mon père ? en quels termes m'adresser à lui ? Me dirai-je envoyée à un mari par sa femme, par ma mère ?—Le prierai-je de se conformer à la loi d'ici-bas, de payer de retour ceux de qui lui viennent ces présents, de leur rendre mal pour mal? — Non, je n'aurai jamais ce courage. — En vérité je ne sais à quelle

LES CHOÉPHORES

I. LES LIBATIONS FUNÈBRES, LA RECONNAISSANCE D'ORESTE ET D'ÉLECTRE.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Γυναῖκες δμωαὶ,	ÉLECTRE. Femmes esclaves,
εὐθήμονες δωμάτων,	servantes du palais,
ἐπεὶ πάρεστε	puisque vous êtes-présentes
πομποὶ ἐμοὶ	compagnes pour moi
τῆσδε προστροπῆς,	de cette supplication,
γένεσθε σύμβουλοι	soyez conseillères
περὶ τῶνδε.	sur ces choses-ci.
Τί φῶ χέουσα	Que dois-je-dire en répandant
τάσδε χοὰς κηδείους;	ces libations funéraires ?
πῶς εἴπω	comment dois-je-dire
εὔφρονα,	des *paroles* bienveillantes, [vœux
πῶς κατεύξωμαι	comment dois-je-adresser-des-
πατρί;	à *mon* père ?
Πότερα λέγουσα	Est-ce en disant
φέρειν ἀνδρὶ φίλῳ	*moi les* apporter à un époux chéri
παρὰ γυναικὸς φίλης,	de-la-part-d'une épouse chérie,
παρὰ τῆς ἐμῆς μητρός;	de-la-part-de ma mère ?
Ἢ φάσκω τοῦτο ἔπος,	Ou dois-je-dire cette parole,
ὡς νόμος βροτοῖς,	comme *il est* coutume aux mor-
ἀντιδοῦναι ἴσα	de rendre la pareille [tels,
τοῖσι πέμπουσι	à ceux qui envoient
τάδε στέφη,	ces couronnes, [valent
δόσιν γε ἐπαξίαν	*de leur rendre* un don certes équi-
τῶν κακῶν;	des maux *qu'ils ont faits?*
Θάρσος τῶνδε	La hardiesse de ces choses
οὐ πάρεστιν,	n'est pas *à moi*,
οὐδὲ ἔχω	et-je n'ai (ne sais)

χέουσα τόνδε πέλανον ἐν τύμβῳ πατρός.
Ἦ σῖγ' ἀτίμως, ὥσπερ οὖν ἀπώλετο
πατὴρ, τάδ' ἐκχέασα, γάποτον χύσιν,
στείχω, καθάρμαθ' ὥς τις ἐκπέμψας [1], πάλι
δικοῦσα τεῦχος ἀστρόφοισιν ὄμμασιν;
Τῆσδ' ἐστὲ βουλῆς, ὦ φίλαι, μεταίτιαι·
κοινὸν γὰρ ἔχθος ἐν δόμοις νομίζομεν·
Μὴ κεύθετ' ἔνδον καρδίας φόβῳ τινός·
τὸ μόρσιμον γὰρ τόν τ' ἐλεύθερον μένει
καὶ τὸν πρὸς ἄλλης δεσποτούμενον χερός.
Λέγοις ἂν, εἴ τι τῶνδ' ἔχεις ὑπέρτερον.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰδουμένη σοὶ βωμὸν ὡς τύμβον πατρὸς
λέξω, κελεύεις γὰρ, τὸν ἐκ φρενὸς λόγον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοις ἂν, ὥσπερ ἠδέσω τάφον πατρός.

ΧΟΡΟΣ.

Φθέγγου χέουσα κεδνὰ τοῖσιν εὐφροσιν.

formule recourir en déposant ces offrandes sur la tombe de mon père. — Ou bien, silencieuse sans un mot de souvenir, puisque enfin il a péri par un crime, verserai-je simplement les libations sur la terre qui les boira. et me retirerai-je, ainsi qu'un coupable dans une expiation, en jetant le vase derrière moi, sans détourner les yeux? Mes amies, aidez-moi de vos lumières, vous qu'une communauté de haine unit à moi dans cette maison. Ne me cachez rien au fond de votre cœur, parlez-moi sans crainte. Rappelez-vous que, libres ou soumis à un pouvoir étranger, notre maître à tous, c'est le Destin. — Voyons si vous avez quelque chose à ajouter à cela.

LE CHŒUR. Par la tombe de ton père, aussi sacrée pour moi qu'un autel, puisque tu l'exiges, je te parlerai dans toute la sincérité de mon âme.

ÉLECTRE. Que dois-je faire alors ? songe au tombeau sacré.

LE CHŒUR. Fais des vœux, en versant, pour tous ceux qui l'aimaient.

τί φῶ,
χέουσα τόνδε πέλανον
ἐν τύμβῳ πατρός.
Ἢ σῖγα,
ἀτίμως,
ἔπειπερ οὖν πατὴρ,
ἀπώλετο,
ἐχχέασα τάδε,
χύσιν γάποτον,
στείχω,
ὥς τις
ἐκπέμψας καθάρματα,
δικοῦσα πάλιν τεῦχος
ὄμμασιν ἀστρόφοισιν;
Ἕστε, ὦ φίλαι,
μεταίτιαι τῆσδε βουλῆς·
νομίζομεν γὰρ
ἔχθος κοινὸν
ἐν δόμοις.
Μὴ κεύθετε
ἔνδον καρδίας
φόβῳ τινός·
τὸ μόρσιμον γὰρ μένει
τόν τε ἐλεύθερον
καὶ τὸν δεσποτούμενον
πρὸς χερὸς ἄλλης.
Λέγοις ἄν,
εἰ ἔχεις τι
ὑπέρτερον τῶνδε.
ΧΟΡΟΣ. Αἰδουμένη ὡς βωμὸν
τύμβον πατρὸς,
λέξω σοι, κελεύεις γὰρ,
τὸν λόγον ἐκ φρενός.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Λέγοις ἄν,
ὥσπερ ἡδέσω
τάφον πατρός.
ΧΟΡΟΣ. Χέουσα
φθέγγου κεδνὰ
τοῖσιν εὔφροσιν.

quelle chose je dois-dire
en répandant cette offrande
sur la tombe de *mon* père.
Ou-bien en silence,
sans-hommage,
puisqu'en-effet *mon* père
a péri *par violence*,
ayant répandu ces *libations*,
effusion bue-par-la-terre,
dois-je-m'en-aller,
comme quelqu'un
ayant jeté les ordures,
ayant lancé derrière *moi* le vase
avec des yeux détournés?
Soyez, ô amies,
prenant-part à ce dessein;
car nous pensons (mis communs)
une inimitié commune (des enne-
être à nous dans *ce* palais.
Ne cachez pas *votre pensée*
au-dedans-de *votre* cœur
par crainte de qui-que-ce-soit;
car la fatalité attend
et *l'homme* libre
et celui qui est dominé
par une main autre (étrangère).
Tu pourrais-parler (parle)
si tu as quelque chose
de plus que cela. (autel
LE CHŒUR. Respectant comme un
la tombe de *ton* père,
je dirai à toi, car tu *l'*ordonnes,
le discours partant du cœur.
ÉLECTRE. Tu pourrais-parler (par-
comme tu as respecté (le)
la tombe de *mon* père. (*bations*
LE CHŒUR. En répandant *des li-*
prononce de bonnes *paroles*
pour ceux *qui étaient* bienveillants.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τίνας δὲ τούτους τῶν φίλων προσεννέπω;

ΧΟΡΟΣ.

Πρῶτον μὲν αὐτὴν χὥστις Αἴγισθον στυγεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐμοί τε καὶ σοὶ τἄρ' ἐπεύξωμαι τάδε;

ΧΟΡΟΣ.

Αὐτὴ σὺ ταῦτα μανθάνουσ' ἤδη φράσαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τίν' οὖν ἔτ' ἄλλον τῇδε προστιθῶ στάσει;

ΧΟΡΟΣ.

Μέμνησ' Ὀρέστου, κεἰ θυραῖός ἐσθ' ὅμως.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὖ τοῦτο, κἀφρένωσας οὐχ ἥκιστά με.

ΧΟΡΟΣ.

Τοῖς αἰτίοις νῦν τοῦ φόνου μεμνημένη

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί φῶ; δίδασκ' ἄπειρον ἐξηγουμένη.

ΧΟΡΟΣ.

ἐλθεῖν τιν' αὐτοῖς δαίμον' ἢ βροτῶν τινά

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πότερα δικαστὴν ἢ δικηφόρον λέγεις;

ΧΟΡΟΣ.

ἁπλῶς τι φράζουσ', ὅστις ἀνταποκτενεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ ταῦτά μοὐστὶν εὐσεβῆ θεῶν πάρα;

ÉLECTRE. Pour tous ceux qui l'aimaient ? mais qui dois-je nommer ?

LE CHŒUR. Toi d'abord, et quiconque a pris Égisthe en haine.

ÉLECTRE, Ton nom, le mêlerai-je au mien dans ma prière ?

LE CHŒUR. Bien dit ! comme ton cœur a deviné le mien !

ÉLECTRE. Et puis à nos deux noms j'ajouterai... qui donc ?

LE CHŒUR. Oreste, songes-y, tout exilé qu'il est.

ÉLECTRE. Bien cela ! Bon conseil prudent et avisé !

LE CHŒUR. Et puis les assassins ; rappelle-toi le crime.

ÉLECTRE. Que leur souhaiter ? toi, dis-le-moi, je ne sais.

LE CHŒUR. Un dieu, quelque mortel, qui les vienne surprendre.

ÉLECTRE. Pour les juger ? ou bien pour châtier le crime ?

LE CHŒUR. Qui vienne réclamer mort pour mort, voilà tout.

ÉLECTRE. De tels vœux au ciel ! mais c'est une impiété.

ΗΛΕΚΤΡΑ. Τίνας δὲ
προσεννέπω τούτους
τῶν φίλων;
ΧΟΡΟΣ. Πρῶτον μὲν
αὐτὴν
καὶ ὅστις στυγεῖ Αἴγισθον.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἆρα τοι
ἐπεύξωμαι τάδε
ἐμοί τε καὶ σοί;
ΧΟΡΟΣ. Αὐτὴ σὺ
μανθάνουσα
φράσαι ἤδη ταῦτα.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Τίνα ἄλλον οὖν ἔτι
προστιθῶ
τῇδε στάσει;
ΧΟΡΟΣ. Μέμνησο Ὀρέστου,
καὶ εἰ ὅμως
ἐστὶ θυραῖος.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Εὖ τοῦτο,
καὶ ἐφρένωσάς με
οὐχ ἥκιστα.
ΧΟΡΟΣ. Μεμνημένη οὖν
τοῦ φόνου
τοῖς αἰτίοις
ΗΛΕΚΤΡΑ. Τί φῶ;
δίδασκε ἄπειρον.
ΧΟΡΟΣ. ἐξηγουμένη
τινὰ δαίμονα
ἢ τινα βροτῶν
ἐλθεῖν αὐτοῖς
ΗΛΕΚΤΡΑ. Πότερα λέγεις
δικαστὴν
ἢ δικηφόρον;
ΧΟΡΟΣ. φράζουσά τι ἁπλῶς,
ὅστις
ἀνταποκτένεῖ.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ ταῦτά
ἐστί μοι εὐσεβῆ
παρὰ τῶν θεῶν;

ÉLECTRE. Et qui
dois-je-appeler ceux-ci (ainsi)
de ses amis ?
LE CHŒUR. D'une part d'abord
toi-même
et quiconque hait Égisthe.
ÉLECTRE. Est-ce-que donc
je dois-faire-ces-vœux
et pour moi et pour toi?
LE CHŒUR. Toi-même
me comprenant
réfléchis maintenant à cela.
ÉLECTRE. Quel autre donc encore
dois-je-ajouter
à cette société?
LE CHŒUR. Souviens-toi d'Oreste,
quoique pourtant
il soit absent.
ÉLECTRE. Bien cela,
et tu m'as avertie
non très-peu (très bien).
LE CHŒUR. Te souvenant donc
du meurtre
souhaite aux coupables
ÉLECTRE. Que dois-je-dire?
instruis-*moi* ignorante
en t'expliquant
LE CHŒUR. quelque divinité
ou quelqu'un des mortels
venir à eux.
ÉLECTRE. Est-ce-que tu dis
comme juge
ou *comme* vengeur ?
LE CHŒUR. parlant simplement,
quelqu'un qui
rendra-meurtre-pour-meurtre ?
ÉLECTRE. Et cela
est-il pour moi pieux (permis)
de-la-part des dieux !

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς δ' οὔ, τὸν ἐχθρὸν ἀνταμείβεσθαι κακοῖς,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κῆρυξ μέγιστε τῶν ἄνω τε καὶ κάτω,
<ἄρηξον>, Ἑρμῆ χθόνιε, κηρύξας ἐμοὶ
τοὺς γῆς ἔνερθε δαίμονας κλύειν ἐμὰς
εὐχάς, πατρῴων αἱμάτων ἐπισκόπους,
καὶ γαῖαν αὐτὴν, ἣ τὰ πάντα τίκτεται,
θρέψασά τ' αὖθις τῶνδε κῦμα [1] λαμβάνει.
Κἀγὼ χέουσα τάσδε χέρνιβας φθιτοῖς
λέγω καλοῦσα πατέρ'· ἐποίκτειρόν τ' ἐμὲ
φίλον τ' Ὀρέστην πῶς ἄναξον ἐς δόμους.
Πεπραμένοι γὰρ νῦν γέ πως ἀλώμεθα
πρὸς τῆς τεκούσης, ἄνδρα δ' ἀντηλλάξατο
Αἴγισθον, ὅσπερ σοῦ φόνου μεταίτιος.
Κἀγὼ μὲν ἀντίδουλος· ἐκ δὲ χρημάτων
φεύγων Ὀρέστης ἐστὶν, οἱ δ' ὑπερκόπως
ἐν τοῖσι σοῖς πόνοισι χλίουσιν μέγα.
Ἐλθεῖν δ' Ὀρέστην δεῦρο σὺν τύχῃ τινὶ

LE CHŒUR. Comment ? à qui vous hait, mort pour mort, c'est justice.

ÉLECTRE. Auguste messager des dieux d'en haut et de ceux d'en bas, secours-moi, Hermès stygien, et fais-moi connaître que mes prières sont arrivées sous la Terre, aux êtres mystérieux qui veillent sur notre maison ; à la Terre elle-même, qui produit tout, sein nourricier où tout rentre pour le féconder de nouveau. — Oui, mon père, en répandant ces libations des morts, c'est à toi que je m'adresse en suppliant. Pitié pour moi, et ramène mon Oreste au foyer. Car aujourd'hui nous voici errants, pour ainsi dire, livrés par notre propre mère, depuis qu'elle a pris en échange un autre homme, Égisthe, celui-là même qui l'a aidée à t'égorger. Moi, en effet, que suis-je ici? une esclave. Et de son patrimoine Oreste est exilé. — Eux, pendant ce temps-là, s'ébattent tout à leur aise, et jouissent insolemment du fruit de tes travaux. Ah ! qu'il revienne, Oreste, qu'il revienne ici, ramené par quelque heureux

ΧΟΡΟΣ. Πῶς δὲ οὔ,
ἀνταμείβεσθαι
τὸν ἔχθρον
κακοῖς;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Κῆρυξ μέγιστε
τῶν ἄνω τε καὶ κάτω,
ἄρηξον, Ἑρμῆ χθόνιε,
κηρύξας ἐμοὶ
τοὺς δαίμονας ἔνερθε γῆς
κλύειν ἐμὰς εὐχάς,
ἐπισκόπους
αἱμάτων πατρῴων,
καὶ γαῖαν αὐτὴν,
ἣ τίκτεται τὰ πάντα,
θρέψασά τε
λαμβάνει αὖθις κῦμα τῶνδε.
Καὶ ἐγὼ χέουσα φθιτοῖς
τάσδε χερνίβας
λέγω καλοῦσα πατέρα·
ἐποίκτειρόν τε ἐμὲ
ἄναξόν τε πῶς
ἐς δόμους
φίλον Ὀρέστην.
Πεπραμένοι γὰρ νῦν πως
πρὸς τῆς τεκούσης
ἁλώμεθα,
ἀντηλλάξατο δὲ ἄνδρα
Αἴγισθον,
ὅσπερ μεταίτιος σοῦ φόνου.
Καὶ ἐγὼ μὲν
ἀντίδουλος·
Ὀρέστης δέ
ἐστι φεύγων ἐκ χρημάτων,
οἱ δὲ χλίουσιν μέγα
ὑπερκόπως
ἐν τοῖσι σοῖς πόνοισι.
Κατεύχομαι δέ σοι
Ὀρέστην ἐλθεῖν δεῦρο
σύν τινι τύχῃ,

LE CHŒUR. Et comment non,
n'est-il pas permis de rendre-la-pareille
à son ennemi
par des maux ?
ÉLECTRE. Héraut très-grand
des *dieux* et en-haut et en-bas,
secours-*moi*, Hermès souterrain,
ayant annoncé à moi
les dieux au-dessous-de la terre
entendre mes prières,
dieux témoins
du sang (du meurtre) de-mon-père,
ainsi-que la terre elle-même,
qui produit toutes les choses,
et les ayant nourries celles-ci.
reçoit de-nouveau le germe de
Et moi répandant pour les morts
ces libations
je dis en invoquant *mon* père :
et aie-pitié-de moi
et ramène de-quelque-manière
dans *cette* maison
mon cher Oreste.
Car maintenant vendus en-quelque sorte
par celle qui *nous* a enfantés
nous errons,
et elle a-pris-en-échange un homme
Égisthe,
qui *est* complice de ton meurtre.
Et moi d'une part
je suis tenant-lieu-d'esclave;
Oreste d'autre part
est exilé de *ses* biens,
mais ceux-ci se-prélassent grandement
avec-arrogance
dans tes travaux (le fruit de tes travaux).
Et je demande à toi
Oreste venir ici
par un certain hasard,

κατεύχομαί σοι, καὶ σὺ κλῦθί μου, πάτερ·
αὐτῇ τέ μοι δὸς σωφρονεστέρᾳ πολὺ
μητρὸς γενέσθαι χεῖρά τ' εὐσεβεστέρᾳ.
Ἡμῖν μὲν εὐχὰς τάσδε· τοῖς δ' ἐναντίοις
λέγω φανῆναί σου, πάτερ, τιμάορον,
καὶ τοὺς κτανόντας ἀντικατθανεῖν, δίκην[1]
. . . . . .
Ταῦτ' ἐν μέρει τίθημι τῆς κακῆς ἀρᾶς,
κείνοις λέγουσα τήνδε τὴν κακὴν ἀράν·
ἡμῖν δὲ πομπὸς ἵσθι τῶν ἐσθλῶν ἄνω,
σὺν θεοῖσι καὶ Γῇ καὶ Δίκῃ νικηφόρῳ.
Τοιαῖσδ' ἐπ' εὐχαῖς τάσδ' ἐπισπένδω χοάς·
ὑμᾶς δὲ κωκυτοῖς ἐπανθίζειν νόμος,
παιᾶνα τοῦ θανόντος ἐξαυδωμένας.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴετε δάκρυ καναχὲς ὀλόμενον
ὀλομένῳ δεσπότᾳ
πρὸς ἔρυμα τόδε κακῶν κεδνῶν τ' ἀπότροπον[2]
ἄγος ἀπεύχετον κεχυμένων χοᾶν.
Κλύε δέ μοι σέβας,
κλύ', ὦ δέσποτ', ἐξ ἀμαυρᾶς φρενός[3].

hasard, je t'en supplie, mon père. Songe à moi aussi, mon père, donne-moi d'être plus chaste que ma mère, d'avoir la main moins audacieuse. Pour mon frère, pour moi, c'est là ce que je te demande. — Contre nos ennemis suscite, ô mon père, un vengeur de ta mort, les représailles où le sang expie le sang... Paroles de haine, sombres imprécations mêlées à ma prière! ah! qu'elle retombe sur leur tête, la lugubre malédiction. Réserve-nous toutes sortes de biens sur la terre, avec l'aide des dieux, de la Terre, de la Justice qui fait triompher. Voilà les vœux que je fais en t'offrant ces libations. — (Elle se tourne vers le Chœur.) A vous maintenant d'éclater en gémissements, en entonnant le péan des morts.

LE CHŒUR (devant le tombeau). Pleurez, vous, pleurez à sanglots; vos lamentations éperdues, criez-les vers ce boulevard contre le malheur; que des têtes innocentes il détourne la souillure maudite. Pleurez pendant qu'on verse les libations. — Écoute, majesté, entends-moi, mon maître, du milieu des ténè-

καὶ σὺ κλῦθί μου, πάτερ·
δός τε μοι αὐτῇ
γενέσθαι πολὺ σωφρονεστέρᾳ
μητρὸς,
εὐσεβεστέρᾳ τε χεῖρα.
Ἡμῖν μὲν τάσδε εὐχάς·
λέγω δὲ
τιμάορόν σου, πάτερ,
φανῆναι τοῖς ἐναντίοις,
καὶ τοὺς κτανόντας
ἀντικατθανεῖν,
δίκην. . . . . .
. . . . . .
Τίθημι ταῦτα
ἐν μέρει ἀρᾶς κακῆς,
λέγουσα κείνοις
τήνδε τὴν ἀρὰν κακήν·
ἴσθι δὲ πομπὸς ἡμῖν ἄνω
τῶν ἐσθλῶν,
σὺν θεοίσι
καὶ Γῇ
καὶ Δίκῃ νικηφόρῳ.
Ἐπισπένδω τάσδε χοὰς
ἐπὶ τοιαῖσδε εὐχαῖς·
νόμος δὲ
ὑμᾶς ἐπανθίζειν
κωκυτοῖς
ἐξαυδωμένας
παιᾶνα τοῦ θανόντος.
ΧΟΡΟΣ. Ἴετε δακρὺ καναχὲς
ὀλόμενον δεσπότᾳ ὀλομένῳ
χοᾶν κεχυμένων
πρὸς τόδε ἔρυμα κακῶν
ἀπότροπόν τε κεδνῶν
ἄγος ἀπεύχετον.
Κλύε δέ μοι, σέβας,
κλύε, ὦ δέσποτα,
ἐκ φρενὸς
ἀμαυρᾶς.

et toi, écoute moi, *mon* père,
et donne à moi-même
d'être beaucoup plus chaste
que *ma* mère,
et plus pieuse quant au bras.
Pour nous d'une part ces vœux ;
d'autre part je dis (je demande)
un vengeur de toi, père,
se-montrer à nos ennemis,
et ceux ayant tué,
mourir à leur tour,
châtiment. . . . . .
. . . . . .
Je place cela
en part de malédiction funeste,
disant pour ceux-ci
cette malédiction funeste ;
mais sois envoyeur à nous en-haut
des choses bonnes,
avec les dieux
et la terre
et la Justice qui donne-la-victoire.
Je verse ces libations
en-vue-de tels vœux ;
d'autre part loi *est*
vous *les* orner (accompagner)
de gémissements
en chantant-à-haute-voix
le péan (l'hymne) du mort. [nore
LE CHŒUR. Versez une larme so-
tombant pour un maître tombé
des libations ayant été répandues
sur ce boulevard de maux
et qui-détourne des bons
une souillure détestable. [tion,
Et écoute moi, objet-de-vénéra-
écoute, ô maître,
de *ton* esprit [plongé).
ténébreux (des ténèbres où tu es

Ὀτοτοτοτοτοτοῖ.
Ἴτω τις δορυσθενὴς ἀνὴρ
ἀναλυτὴρ δόμων,
Σκύθης θ' ἅτ' ἐν χεροῖν παλίντονα
ἐν ἔργῳ βέλη 'πιπάλλων Ἄρης [1]
σχέδιά τ' αὐτόκωπα νωμῶν ξίφη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔχει μὲν ἤδη γαπότους χοὰς πατήρ·
νέου δὲ μύθου τοῦδε κοινωνήσατε,

ΧΟΡΟΣ.

Λέγοις ἄν· ὀρχεῖται δὲ καρδία φόβῳ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὁρῶ τομαῖον τόνδε βόστρυχον τάφῳ.

ΧΟΡΟΣ.

Τίνος ποτ' ἀνδρὸς ἢ βαθυζώνου κόρης;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὐξύμβολον τόδ' ἐστὶ παντὶ δοξάσαι.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς οὖν παλαιὰ παρὰ νεωτέρας μάθω;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔστιν ὅστις τῶν ἔσω κείραιτό νιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐχθροὶ γὰρ οἷς προσῆκε πενθῆσαι τριχί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἐστὶ κάρτ' ἰδεῖν ὁμόπτερος

---

bres où ton âme est plongée. Ah! ah! grands dieux! grands dieux! quelle lance héroïque, quel vaillant se fera le libérateur de cette maison? Qui viendra comme l'Arès Scythe, au bras armé de l'arc qui se bande dans la mêlée, ou du fer à combattre de près, qui se prend à la poignée?

ÉLECTRE. Il les a maintenant, mon père, ces libations bues par la terre. — Mais une chose étrange... écoutez.

LE CHŒUR. Dis vite. — Tout mon cœur en tressaille d'émoi.

ÉLECTRE. Oui, des cheveux coupés, ici sur le tombeau.

LE CHŒUR. D'un homme? ou d'une vierge à la large ceinture?

ÉLECTRE. La chose à deviner est pourtant bien facile.

LE CHŒUR. A plus jeune que moi je devrai donc m'instruire.

ÉLECTRE. Des cheveux au roi mort! seule ici j'ai ce droit.

LE CHŒUR. D'autres l'auraient aussi, s'ils n'étaient ennemis.

ÉLECTRE. Et puis, à s'y méprendre, ils sont en tout pareils....

Οτοτοτοτοτοτοῖ.
Ἴτω τις ἀνὴρ
δορυσθενὴς
ἀναλυτὴρ δόμων,
ἅτε τε Ἄρης Σκύθης
ἐπιπάλλων ἐν χεροῖν
ἐν ἔργῳ
βέλη παλίντονα
νωμῶν τε ξίφη
σχέδια
αὐτόκωπα.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Πατὴρ
ἔχει μὲν ἤδη
χοὰς γαπότους·
κοινωνήσατε δὲ
τοῦδε νεοῦ μύθου.
ΧΟΡΟΣ. Λέγοις ἄν·
καρδία δὲ ὀρχεῖται φόβῳ.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὁρῶ
τόνδε βόστρυχον.
τομαῖον τάφῳ.
ΧΟΡΟΣ. Τίνος ποτὲ ἀνδρὸς
ἢ κόρης
βαθυζώνου;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Τόδε ἔστι
εὐξύμβολον παντὶ δοξάσαι.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς οὖν
παλαιὰ
μάθω παρὰ νεωτεράς;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Οὐκ ἔστιν
τῶν ἔσω ὅστις
κείραιτό νιν.
ΧΟΡΟΣ. Οἷς γὰρ
προσῆκε
πενθῆσαι τριχὶ
ἐχθροί.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ μὴν
ὅδε ἐστὶ κάρτα ὁμόπτερος
ἰδεῖν

Hélas! ah! ah!
Vienne un homme
puissant-par-la-lance
libérateur de *cette* maison,
et comme l'Arès scythe
brandissant avec les mains
dans l'action [en-arrière
des traits lancés-par-l'arc-tendu-
et maniant des épées
tenues-à-la-main,
tenues-par-la poignée.
ÉLECTRE. *Mon* père
a d'une part maintenant
les libations que-boit-la-terre;
d'autre part ayez-part-à (écoutez)
ce nouveau discours. (parle);
LE CHŒUR. Tu pourrais-parler
d'ailleurs mon cœur danse de peur.
ÉLECTRE. Je vois
cette boucle-de-cheveux
coupée pour le tombeau.
LE CHŒUR. De quel homme donc
ou *de quelle* jeune-fille
au-sein-profond?
ÉLECTRE. Cela est
facile à tout *le monde* à deviner.
LE CHŒUR. Comment donc
moi vieille
j'apprendrai d'une plus jeune?
ÉLECTRE. Il *n'en* est pas
de ceux dans-l'intérieur qui
se soit coupé elle (cette boucle).
LE CHŒUR. Car *ceux* auxquels
il appartenait [chevelure
de témoigner-leur-deuil par leur
sont *ses* ennemis.
ÉLECTRE. Et certes
celle-ci est tout-à-fait semblable
à voir

ΧΟΡΟΣ.

ποίαις ἐθείραις; τοῦτο γὰρ θέλω μαθεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αὐτοῖσιν ἡμῖν [1] κάρτα προσφερὴς ἰδεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Μῶν οὖν Ὀρέστου κρύβδα δῶρον ἦ τόδε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μάλιστ' ἐκείνου βοστρύχοις προσείδεται.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πῶς ἐκεῖνος δεῦρ' ἐτόλμησεν μολεῖν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔπεμψε χαίτην κουρίμην χάριν πατρός.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐχ ἧσσον εὐδάκυτρά μοι λέγεις τάδε,
εἰ τῆσδε χώρας μήποτε ψαύσει ποδί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κἀμοὶ προσέστη καρδίαν κλυδώνιον
χολῆς, ἐπαίσθην δ' ὡς διανταίῳ βέλει·
ἐξ ὀμμάτων δὲ δίψιοι πίπτουσί μοι
σταγόνες ἄφρακτοι δυσχίμου πλημμυρίδος,
πλόκαμον ἰδούσῃ τόνδε· πῶς γὰρ ἐλπίσω
ἀστῶν τιν' ἄλλον τῆσδε δεσπόζειν φόβης;
Ἀλλ' οὐδὲ μήν νιν ἡ κτανοῦσ' ἐκείρατο,
ἐμή γε μήτηρ, οὐδαμῶς δ' ἐπώνυμον
φρόνημα παισὶ δύσθεον πεπαμένη.

LE CHŒUR. A ceux de qui ? voilà ce que je veux savoir.

ÉLECTRE. Aux miens. Assurément on n'est pas plus semblable.

LE CHŒUR. Ce serait donc d'Oreste une offrande secret!

ÉLECTRE. Oui certes, ce sont là les cheveux de mon frère.

LE CHŒUR. Mais venir jusqu'ici, comment l'eût-il osé ?

ÉLECTRE. Peut-être un souvenir à son père envoyé.

LE CHŒUR. Autre supposition non moins triste pour moi, si sur cette terre il ne doit plus jamais mettre le pied!

ÉLECTRE. A moi, il m'en monte comme un flot de tristesse. Oui, le coup a porté, profondément porté. De mes yeux elles tombent inépuisables, mes larmes, torrent irrésistible à la vue de ces cheveux. Que cette boucle en effet soit à quelque autre Argien qu'Oreste, c'est peu probable. Ce n'est pas elle non plus qui se la serait coupée, celle qui a tué Agamemnon, ma mère, si peu digne de ce nom par les sentiments dénaturés qu'elle nourrit

ΧΟΡΟΣ. ποίαις ἐθείραις;
θέλω γὰρ μαθεῖν τοῦτο.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καρτὰ
προσφερὴς ἰδεῖν
ἡμῖν αὐτοῖσιν.
ΧΟΡΟΣ. Μῶν οὖν
τόδε ἦ δῶρον κρύβδα
Ὀρέστου;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Προσείδετα: μάλιστα
βοστρύχοις ἐκείνου.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ πῶς ἐκεῖνος
ἐτόλμησε μολεῖν δεῦρο;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἔπεμψε χαίτην
χάριν κουρίμην
πατρός.
ΧΟΡΟΣ. Λέγεις μοι τάδε
οὐχ ἧσσον εὐδάκρυτα,
εἰ μήποτε ψαύσει ποδὶ
τῆσδε χώρας.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ κλυδώνιον χολῆς
προσέστη καρδίαν ἐμοὶ,
ἐπαίσθην δὲ ὡς βέλει
διανταίῳ·
σταγόνες δὲ δίψιοι
ἄφρακτοι
πλημμυρίδος δυσχίμου
πίπτουσιν ἐξ ὀμμάτων
μοι ἰδούσῃ τόνδε πλόκαμον·
πῶς γὰρ ἐλπίσω
τινὰ ἄλλων
ἀστῶν
δεσπόζειν τῆσδε φόβης;
Ἀλλὰ οὐδὲ μὴν
ἡ κτανοῦσα
ἐκείρατό νιν,
ἐμή γε μήτηρ,
πεπαμένη δὲ παισὶ

LE CHŒUR. à quelle chevelure?
car je désire apprendre cela.
ÉLECTRE. Tout-à-fait
semblable à voir
à nous-mêmes.
LE CHŒUR. Est-ce-que donc
ceci serait une offrande *faite* en sed'Oreste? [cret
ÉLECTRE. *Cela* ressemble
très-fort
aux boucles de celui-là.
LE CHŒUR. *Et* comment celui-là
a-t-il osé venir ici? [veux
ÉLECTRE. Il a envoyé des cheoffrande coupée-de-sa-chevelure
pour *son* père. [ses
LE CHŒUR. Tu dis à moi ces chonon moins déplorables, [pied
si jamais il ne doit-toucher de *son*
cette terre-ci.
ÉLECTRE. Et un flot
de bile
est arrivée au cœur à moi,
et j'ai été frappée comme d'un trait
qui-perce-de-part-en-part;
et des gouttes altérées (abondantes)
non-gardées
d'un débordement orageux
tombent des yeux
à moi voyant cette boucle; [turer
car comment pourrais-je-conjecquelqu'un des autres
habitants-de-la-ville [lure?
être-le-possesseur de cette cheveMais ni certes
celle qui a tué *Agamemnon*
ne se serait coupé elle (cette
ma mère certes, [boucle),
mais possédant pour *ses* enfants

Ἐγὼ δ' ὅπως μὲν ἄντικρυς τάδ' αἰνέσω [1],
εἶναι τόδ' ἀγλάϊσμά μοι τοῦ φιλτάτου
βροτῶν Ὀρέστου — σαίνομαι δ' ὑπ' ἐλπίδος.
Φεῦ·
εἴθ' εἶχε φωνὴν ἔμφρον' ἀγγέλου δίκην,
ὅπως δίφροντις οὖσα μὴ 'κινυσσόμην,
ἀλλ' εὖ σάφ' ἦν ἢ τόνδ' ἀποπτύσαι πλόκον,
εἴπερ γ' ἀπ' ἐχθροῦ κρατὸς ἦν τετμημένος,
ἢ ξυγγενὴς ὢν εἶχε συμπενθεῖν ἐμοί,
ἄγαλμα τύμβου τοῦδε καὶ τιμὴν [1] πατρός.
Καὶ μὴν στίβοι γε, δεύτερον τεκμήριον,
ποδῶν ὅμοιοι τοῖς τ' ἐμοῖσιν ἐμφερεῖς.
Καὶ γὰρ δύ' ἐστὸν τώδε περιγραφὰ ποδοῖν,
αὐτοῦ τ' ἐκείνου καὶ συνεμπόρου τινός.
. . . . . .
πτέρναι [2] τενόντων θ' ὑπογραφαὶ μετρούμεναι

pour ses enfants. — Et d'autre part puis-je assurer que ce soit une offrande de mon cher Oreste ? — Cependant j'ai comme un tressaillement d'espoir. — Ah ! s'ils pouvaient parler ces cheveux, ainsi qu'un homme qu'on vous envoie, comme je les bénirais de calmer mes angoisses et mes perplexités ! Je saurais à quoi m'en tenir sur cette boucle. Coupée sur la tête d'un ennemi, je la repousserais ; mais si elle venait de mon frère, bien vite je l'associerais à ma douleur. Ce serait une offrande sur cette tombe, un souvenir pour mon père. — Mais voici d'autres indices encore. Des pieds marqués sur le sable, des pieds semblables aux miens. — Ils étaient deux, la trace est double. — Voilà les pas du premier, puis ceux de son compagnon . . . . . Mêmes talons, mêmes empreintes des doigts, même mesure, c'est

φρόνημα δύσθεον
οὐδαμῶς ἐπώνυμον.
Ἐγὼ δὲ
ὅπως μὲν
αἰνέσω τάδε ἄντικρυς,
τόδε ἀγλάϊσμα εἶναι
τοῦ φιλτάτου μοι βροτῶν
Ὀρέστου, —
σαίνομαι δὲ
ὑπὸ ἐλπίδος.
Φεῦ·
εἴθε εἶχε
φωνὴν ἔμφρονα
δίκην ἀγγέλου,
ὅπως μὴ ἐκινυσσόμην
οὖσα δίφροντις,
ἀλλὰ ἦν
εὖ σάφα
ἢ ἀποπτύσαι τόνδε πλόκον,
εἴπερ γε ἦν τετμημένος
ἀπὸ κρατὸς ἔχθρου,
ἢ ὢν ξυγγένης
εἶχε συμπενθεῖν ἐμοὶ,
ἄγαλμα
τοῦδε τύμβου
καὶ τιμὴν πατρός.
Καὶ μὴν
στίβοι γε ποδῶν,
δεύτερον τεκμήριον,
ὅμοιοι ἐμφερεῖς τε
τοῖς ἐμοῖσιν.
Καὶ γὰρ τώδε περιγραφὰ ποδοῖν
ἔστον δύο,
ἐκείνου τε αὐτοῦ
καί τινος συνεμπόρου.

. . . . . .

πτέρναι
ὑπογραφαί τε μετρούμεναι

un sentiment impie [*mère.*
nullement conforme-au-nom *de*
Pour moi *je ne sais*
comment d'une part
j'affirmerai cela ouvertement,
cet ornement être [tels,
du plus cher pour moi des mor-
d'Oreste, —
mais je suis caressée
par l'espérance.
Hélas ! [cle) eût
plût-aux dieux-qu'elle (cette bou-
une voix intelligente
à la manière d'un messager,
afin que je ne balançasse pas
étant partagée-entre-deux-pen-
mais *qu*'il fût-possible [sées,
bien nettement
ou de rejeter cette boucle,
si-certes elle avait été coupée
d'une tête ennemie,
ou *qu*'étant consaguine (d'un frère)
elle eût à s'affliger-avec moi,
chose qui serait un ornement
de ce tombeau
et un hommage de (à) *mon* père.
Et en-outre
des traces certes de pieds,
deuxième preuve,
semblables et pareils
aux miens.
Et en effet ces contours des pieds
sont deux (double),
et de celui-là même
et d'un compagnon-de-voyage.

. . . . . .

les talons
et les dessins mesurés

ἐς ταὐτὸ συμβαίνουσι τοῖς ἐμοῖς στίβοις.
Πάρεστι δ' ὠδὶς καὶ φρενῶν καταφθορά.
'Αλλ' εἰδότας μὲν τοὺς θεοὺς καλούμεθα,
οἵοισιν ἐν χειμῶσι ναυτίλων δίκην
στροβούμεθ' · εἰ δὲ χρὴ τυχεῖν σωτηρίας
σμικροῦ γένοιτ' ἂν σπέρματος μέγας πυθμήν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὔχου τὰ λοιπὰ, τοῖς θεοῖς τελεσφόρους
εὐχὰς ἐπαγγέλλουσα, τυγχάνειν καλῶς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

'Επεὶ τί νῦν ἔκατι δαιμόνων κυρῶ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰς ὄψιν ἥκεις ὥνπερ [1] ἐξηύχου πάλαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ τίνα σύνοισθά μοι καλουμένη βροτῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σύνοιδ' 'Ορέστην πολλά σ' ἐκπαγλουμένην.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πρὸς τί δῆτα τυγχάνω κατευγμάτων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' εἰμί · μὴ μάτευ' ἐμοῦ μᾶλλον φίλον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

'Αλλ' ἦ δόλον τιν', ὦ ξέν', ἀμφί μοι πλέκεις;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐτὸς καθ' αὑτοῦ τἄρα μηχανορραφῶ.

tout à fait mon pied. Grands dieux, quelle angoisse! mes sens m'abandonnent. —Du moins à ceux qui sont dans le secret, aux dieux ayons recours au milieu des orages où, pauvres nautoniers, nous sommes ballottés, et si nous devons aborder au port, puisse de ce faible germe sortir un arbre aux profondes racines!

ORESTE (se montrant). Souhaite qu'en toutes choses, propices à tes prières, les dieux t'exaucent aussi bien.

ÉLECTRE. De quoi jusqu'à présent leur dois-je savoir gré?

ORESTE. Vois ceux que si longtemps appela ton désir.

ÉLECTRE. Qui donc ai-je appelé? qui, voyons, le sais-tu?

ORESTE. Je sais que tout ton rêve est de revoir Oreste.

ÉLECTRE. Eh bien! en quoi les dieux m'auraient-ils exaucée?

ORESTE. Oreste, mais c'est moi, ton ami le plus sûr.

ÉLECTRE. Est-ce un leurre, étranger, où tu me voudrais prendre?

ORESTE. Dans mes propres filets chercherais-je à me prendre?

τενόντων
συμβαίνουσιν ἐς τὸ αὐτὸ
τοῖς ἐμοῖς στίβοις.
Ὠδὶς δὲ πάρεστι
καὶ καταφθορὰ φρενῶν.
Ἀλλὰ καλούμεθα μὲν
τοὺς θεοὺς εἰδότας,
ἐν οἵοισιν χειμῶσι
στροβούμεθα
δίκην ναυτίλων·
εἰ δὲ χρὴ
τυχεῖν σωτηρίας
μέγας πυθμὴν,
γένοιτο ἂν σμικροῦ σπέρματος.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Εὔχου,
ἐπαγγέλλουσα τοῖς θεοῖς
εὐχὰς τελεσφόρους,
τὰ λοιπὰ τυγχάνειν
καλῶς.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἐπεὶ τί νῦν
κυρῶ ἔκατι δαιμόνων;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἧκεις εἰς ὄψιν
ὧνπερ
ἐξηύχου πάλαι.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ τίνα βροτῶν
σύνοισθά μοι καλούσῃ;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Σύνοιδά σε
ἐκπαγλουμένην πολλὰ Ὀρέστην.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ πρὸς τί δῆτα
τυγχάνω κατευγμάτων;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Εἰμὶ ὅδε·
μὴ μάτευε
μᾶλλον φίλον ἐμοῦ.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἀλλὰ ἦ, ὦ ξένε,
πλέκεις τινὰ δόλον
ἀμφί μοι;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Αὐτὸς τοι ἄρα
μηχανορραφῶ
κατὰ αὐτοῦ

des tendons [*mesure*
se-rencontrent dans la même
que mes traces.
Et une violente-angoisse *m*'arrive
ainsi-que la perte de l'esprit.
Mais nous invoquons d'une part
les dieux qui savent *la vérité*,
afin qu'ils voient dans quelles
nous tournoyons [tempêtes
à la manière de nautoniers;
mais s'il faut
nous obtenir le salut,
une grande racine
naîtrait d'un petit germe.
ORESTE. Demande-par-des vœux,
adressant aux dieux
des vœux qui-s'accomplissent,
le reste se-rencontrer (arriver)
bien. [tenant
ÉLECTRE. Car quelle chose main-
obtiens-je par la volonté des dieux?
ORESTE. Tu es venue à la vue
de ceux à la vue desquels [*venir*.
tu souhaitais depuis-longtemps
ÉLECTRE. Et qui des mortels
sais-tu moi appelant?
ORESTE. Je sais toi [Oreste.
désirant-ardemment beaucoup
ÉLECTRE. Et en quoi donc
obtiens-je *mes* vœux?
ORESTE. Je suis celui-là (Oreste);
ne cherche pas
de plus ami que moi. [ger,
ÉLECTRE. Mais est-ce-que, ô étran-
tu tresses quelque ruse
autour de moi?
ORESTE. Moi-même donc certes
j'ourdis-des-ruses
contre moi-même.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀλλ' ἐν κακοῖσι τοῖς ἐμοῖς γελᾶν θέλεις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κἀν τοῖς ἐμοῖς ἄρ', εἴπερ ἔν γε τοῖσι σοῖς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὡς ὄντ' Ὀρέστην τάδε λέγω σε προυννέπειν [1];

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐτὸν μὲν οὖν ὁρῶσα δυσμαθεῖς ἐμὲ,
σαυτῆς ἀδελφοῦ σύμμετρον τῷ σῷ κάρα.
Κουρὰν δ' ἰδοῦσα τήνδε κηδείου τριχὸς
ἀνεπτερώθης κἀδόκεις ὁρᾶν ἐμὲ,
ἰχνοσκοποῦσά τ' ἐν στίβοισι τοῖς ἐμοῖς.
Σκέψαι τομῇ προσθεῖσα βόστρυχον τριχός·
ἰδοῦ δ' ὕφασμα τοῦτο, σῆς ἔργον χερὸς,
σπάθης τε πληγὰς ἔσιδε, θήρειον γραφήν [2].
Ἔνδον γενοῦ, χαρᾷ δὲ μὴ 'κπλαγῇς φρένας·
τοὺς φιλτάτους γὰρ οἶδα νῷν ὄντας πικρούς.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ τερπνὸν ὄμμα, τέσσαρας μοίρας ἔχον
ἐμοί· προσαυδᾶν δή σ' ἀναγκαίως ἔχω
πατέρα τε, καὶ τὸ μητρὸς ἐς σέ μοι ῥέπει

ÉLECTRE. Peut-être as-tu voulu te jouer de mes larmes?

ORESTE. En raillant ta douleur, je raillerais la mienne.

ÉLECTRE. Ainsi c'est bien Oreste, Oreste qui parle ainsi!

ORESTE. Oui, moi-même, là, devant toi. Mais tu n'en veux pas croire tes yeux, malgré ces cheveux si semblables aux tiens. Et tout à l'heure pourtant, à la vue de cette boucle, gage de ma douleur, ton imagination a pris son vol tu ne doutais plus que je ne fusse près de toi. Eh bien, vois cette place nue, ajustes-y la boucle. Et ce vêtement, regarde-le, c'est l'œuvre de tes mains. Voici les coups de la spathe, voici les animaux sauvages que tu y as brodés. Contiens-toi cependant, pas de transports indiscrets! Nos parents les plus proches, je le sais, ne nous veulent pas de bien.

ÉLECTRE. O charme de mes yeux, quatre fois tu m'es cher Tu me tiens lieu de tout, et de mon père, car c'est là un titre qu'il

ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἀλλὰ θέλεις γελᾶν
ἐν τοῖς ἐμοῖς κακοῖσι.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ
ἐν τοῖς ἐμοῖς ἄρα,
εἴπερ ἔν γε τοῖσι σοῖς.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Λέγω
σέ προυννέπειν τάδε
ὡς ὄντα Ὀρέστην;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὁρῶσα μὲν οὖν
αὐτὸν
ἐμὲ δυσμαθεῖς,
κάρα ἀδελφοῦ
σαυτῆς
σύμμετρον τῷ σῷ.
Ἰδοῦσα δὲ
τήνδε κουρὰν
τριχὸς κηδείου
ἀνεπτερώθης
καὶ ἐδόκεις ὁρᾶν ἐμὲ,
ἰχνοσκοποῦσά τε
ἐν τοῖς ἐμοῖς στίβοισι.
Σκέψαι προσθεῖσα
τομῇ
βόστρυχον τριχός·
ἰδοῦ δὲ τοῦτο ὕφασμα,
ἔργον σῆς χερὸς,
ἔσιδέ τε πληγὰς σπάθης,
γραφὴν θήρειον.
Γενοῦ ἔνδον,
μὴ δὲ ἐκπλαγῇς χαρᾷ
φρένας·
οἶδα γὰρ
τοὺς φιλτάτους
ὄντας πικρούς νῷν.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὦ ὄμμα τερπνὸν,
ἔχον ἐμοὶ τέσσαρας μοίρας·
ἔχω δὴ ἀναγκαίως
προσαυδᾶν σε
πατέρα τε,

ÉLECTRE. Mais tu veux rire
aux-dépens-de mes maux.
ORESTE. Et
aux-dépens-des miens donc,
si certes *je riais* aux-dépens-des tiens.
ÉLECTRE. Dois-je dire
toi dire cela
comme étant Oreste?
ORESTE. Voyant donc
moi-même
tu me reconnais-avec-peine,
voyant la tète du frère
de toi-même
de-même-mesure-que la tienne.
Et en voyant
cette boucle-coupée
d'une chevelure funéraire (hon-
tu t'es envolée (emportée)
et tu croyais voir moi,
et examinant-la-piste
dans mes traces.
Examine en appliquant
à la coupure (à la place d'où ils
la boucle de cheveux; sont coupés)
et vois ce tissu,
ouvrage de ta main,
et considère les coups de la na-
broderie de-bêtes-sauvages.
Sois en-toi-même (contiens-toi),
et ne sois pas transportée de joie
quant à l'esprit;
car je sais
nos plus chers (nos plus proches
étant ennemis à nous deux.
ÉLECTRE. O vue agréable,
ayant pour moi quatre parts :
je suis certes dans-la-nécessité
d'appeler toi
et père,

στέργηθρον — ἡ δὲ πανδίκως ἐχθαίρεται —
καὶ τῆς τυθείσης νηλεῶς ὁμοσπόρου·
πιστὸς δ' ἀδελφὸς ἦσθ' ἐμοὶ σέβας φέρων.
Ὦ φίλτατον μέλημα δώμασιν πατρὸς,
δακρυτὸς ἐλπὶς σπέρματος σωτήριος,
ἀλκῇ πεποιθὼς δῶμ' ἀνακτήσει πατρός.
Μόνον Κράτος τε καὶ Δίκη σὺν τῷ τρίτῳ
πάντων μεγίστῳ Ζηνὶ συγγένοιτο νῷν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζεῦ Ζεῦ, θεωρὸς τῶνδε πραγμάτων γενοῦ·
ἰδοῦ δὲ γένναν εὔνιν ἀετοῦ πατρὸς,
θανόντος ἐν πλεκταῖσι καὶ σπειράμασιν
δεινῆς ἐχίδνης· τοὺς δ' ἀπωρφανισμένους
νῆστις πιέζει λιμός· οὐ γὰρ ἐντελὴς
θήραν πατρῴαν προσφέρειν σκηνήμασιν.
Οὕτω δὲ κἀμὲ τήνδε τ', Ἠλέκτραν λέγω,
ἰδεῖν πάρεστί σοι, πατροστερῆ γόνον,
ἄμφω [1] φυγὴν ἔχοντε τὴν αὐτὴν δόμων.

me faut bien maintenant te donner, et de ma mère, tout l'amour que je lui devais se concentre en toi; elle, je la hais, et c'est trop juste; de celle enfin qui fut si impitoyablement sacrifiée, de notre sœur. N'es-tu pas de plus mon frère, un frère dévoué qui me vient rendre mon rang? O toi, l'amour, la préoccupation de la maison de ton père, l'espoir si amèrement pleuré de voir refleurir notre fortune, grâce à ton grand cœur, au foyer de tes aïeux tu rentreras en maître. Pourvu seulement que la Force, que la Justice, que Zeus enfin, le plus puissant des dieux, soient avec nous!

ORESTE. Zeus! Zeus! vois ce qui se passe, vois la malheureuse famille! L'aigle est mort étouffé aux anneaux de la venimeuse vipère. Les orphelins se débattent contre le jeûne, contre la faim, impuissants à chasser comme le père pour les besoins de la couvée. Ah! sur nous laisse tomber tes regards, sur moi, sur celle-ci, sur Électre. Vois les pauvres enfants sans père, tous deux exilés du foyer.

καὶ τὸ στέργηθρον μητρὸς
ῥέπει μοι ἔς σε
(ἡ δὲ ἐχθαίρεται
πανδίκως)
καὶ τῆς ὁμοσπόρου
τυθείσης νηλεῶς·
ἦσθα δὲ ἐμὸς ἀδελφὸς,
φέρων ἐμοὶ σέβας.
Ὦ φίλτατον μέλημα
δώμασι πατρὸς,
ἐλπὶς δακρυτὸς σωτήριος
σπέρματος,
πεποιθὼς ἀλκῇ
ἀνακτήσει δῶμα πατρός.
Μόνον Κράτος τε
καὶ Δίκη
σὺν τῷ τρίτῳ
Ζηνὶ μεγίστῳ πάντων
συγγένοιτο νῷν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ζεῦ, Ζεῦ,
γενοῦ θεωρὸς τῶνδε πραγμάτων
ἰδοῦ δὲ γένναν
εὔνιν ἀετοῦ πατρὸς,
θανόντος ἐν πλεκταῖσι
καὶ σπειράμασι
δεινῆς ἐχίδνης·
λιμὸς δὲ νῆστις
πιέζει
τοὺς ἀπορφανισμένους·
οὐ γὰρ
ἐντελὴς
προσφέρειν σκηνήμασιν
θήραν πατρῴαν.
Λέγω δὲ οὕτω
καὶ ἐμὲ τήνδε τε, Ἠλέκτραν,
πάρεστί σοι ἰδεῖν,
γόνον πατροστερῆ,
ἔχοντε ἄμφω
τὴν αὐτὴν φυγὴν δόμων.

et la tendresse de (pour) *ma* mère
retombe à moi sur toi
(or elle est haïe
tout-à-fait-justement)
et de ma sœur
sacrifiée impitoyablement ;
et de-plus tu étais mon frère,
apportant à moi le respect.
O très-cher objet-de-mes-soucis
dans la maison de *mon* père,
espoir pleuré salutaire (du salut)
de *notre* race,
confiant dans *ta* force père.
tu recouvreras la maison de *ton*
Que seulement et la Force
et la Justice
avec le troisième
Zeus le plus grand de tous
soit (soient)-avec nous-deux.
ORESTE. Zeus, Zeus,
sois témoin de ces choses-ci :
et vois uoe race
orpheline de l'aigle *son* père,
mort dans les nœuds
et les replis
d'une terrible vipère;
et une faim qui-fait-jeûner
presse
ceux qui sont-restés-orphelins;
car *cette race* n'*est* pas
capable
d'apporter dans le nid [le père).
la chasse paternelle (qu'apportait
Or je dis (désigne) ainsi
et moi et celle-ci Électre,
il est-possible à toi de *nous* voir,
race privée-d'un-père
ayant tous-deux
le même exil *hors* de la maison.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ τοῦ θυτῆρος καί σε τιμῶντος μέγα
πατρὸς νεοσσοὺς τούσδ' ἀποφθείρας, πόθεν
ἕξεις ὁμοίας χειρὸς εὔθοινον γέρας;
Οὔτ' ἀετοῦ γένεθλ' ἀποφθείρας, πάλιν
πέμπειν ἔχοις ἂν σήματ' εὐπιθῆ βροτοῖς·
οὔτ' ἀρχικός σοι πᾶς ὅδ' αὐανθεὶς πυθμὴν
βωμοῖς ἀρήξει βουθύτοις ἐν ἥμασιν.
Κόμιζ' ἀπὸ σμικροῦ δ' ἂν ἄρειας μέγαν
νόμον, δοκοῦντα κάρτα νῦν πεπτωκέναι.

II. LES ENFANTS D'AGAMEMNON CONCERTENT LA VENGEANCE.

(Vers 479-584.)

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάτερ, τρόποισιν οὐ τυραννικοῖς θανών,
αἰτουμένῳ μοι δὸς κράτος τῶν σῶν δόμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κἀγὼ, πάτερ, τοιάνδε σου χρείαν ἔχω,
φυγεῖν μέγαν προσθεῖσαν Αἰγίσθῳ <πόνον> [1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὕτω γὰρ ἄν σοι δαῖτες ἔννομοι βροτῶν [2]

ÉLECTRE. Si de celui qui sacrifiait à tes autels, qui t'honorait avec tant de magnificence, si de ce père tu laisses périr les petits, de quelle main, prodigue comme la sienne, recevras-tu désormais les pompeuses offrandes? Et les aiglons une fois par toi livrés à la ruine, quels messagers chargeras-tu de signifier tes volontés à la foi des mortels? L'arbre séché jusque dans sa racine, plus d'ombrage pour l'autel aux jours des hécatombes! Oui, sois notre soutien, et, de si bas, relève le prestige de cette maison qu'on dirait tombée à jamais.

II

ORESTE. Mon père, tu n'as pas eu la mort d'un roi, fais au moins que je rentre en maître dans ta maison.

ÉLECTRE. A moi aussi, mon père, il me faut ton appui, pour me sauver, et frapper le grand coup sur Égisthe.

ORESTE. Ainsi pour toi, parmi les hommes, se relèveront les

ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ ἀποφθείρας
τούσδε νεοσσοὺς πατρὸς]
τοῦ θυτῆρος
καὶ τιμῶντός σε μέγα,
πόθεν ἔξεις
χειρὸς ὁμοίας
γέρας εὔθοινον ;
Οὔτε ἀποφθείρας
γένεθλα ἀετοῦ,
ἔχοις ἂν πέμπειν πάλιν
βροτοῖς
σήματα εὐπιθῆ·
οὔτε ὅδε πυθμὴν ἀρχικὸς
αὐανθεὶς πᾶς σοι
ἀρήξει βωμοῖς
ἐν ἥμασι βουθύτοις.
Κόμιζε,
ἄρειας δὲ μέγαν δόμον
ἀπὸ σμικροῦ,
δοκοῦντα νῦν
πεπτωκέναι χάρτα.

ÉLECTRE. Et ayant détruit
ces poussins d'un père
le sacrificateur
et honorant toi grandement,
d'-où auras-tu
d'une main semblable
une offrande de-splendide-festin ?
Ni ayant détruit
les rejetons de l'aigle, [veau
tu ne pourrais-envoyer de-nou-
aux mortels
des signes persuasifs ;
ni cette racine royale
desséchée tout-entière par toi
ne sera-utile à tes autels [bœufs.
dans les jours où on-immole-des
Aie-soin de *nous*,
et tu relèverais une grande maison
de petite *qu'elle est aujourd'hui*,
qui paraît maintenant
être tombée tout-à-fait.

II. LES ENFANTS D'AGAMEMNON CONCERTENT LA VENGEANCE.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Πάτερ,
θανὼν
τρόποισιν οὐ τυραννικοῖς,
δός μοι αἰτουμένῳ
κράτος τῶν σῶν δόμων.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ ἐγὼ, πάτερ,
ἔχω τοιάνδε χρείαν σου
φυγεῖν
προσθεῖσαν Αἰγίσθῳ
μέγαν πόνον.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὕτω γὰρ
δαῖτες ἔννομοι βροτῶν
κτιζοίατο ἄν σοι·

ORESTE. *Mon* père,
toi qui es mort
de manières non royales.
donne à moi *le* demandant
la maîtrise de ta maison.
ÉLECTRE. Et moi, père,
j'ai un tel besoin de toi
pour fuir la *souffrance*
en appliquant à Égisthe
une grande souffrance.
ORESTE. Car de-cette-façon
des repas consacrés des mortels
seraient fondés pour toi ;

κτιζοίατ' · εἰ δὲ μὴ, παρ' εὐδείπνοις ἔσει
ἄτιμος ἐμπύροισι κνισωτοῖς χθονός.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Κἀγὼ χοάς σοι τῆς ἐμῆς παγκληρίας
οἴσω πατρῴων ἐκ δόμων γαμηλίους ·
πάντων δὲ πρῶτον τόνδε πρεσβεύσω τάφον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὦ γαῖ', ἄνες μοι πατέρ' ἐποπτεῦσαι μάχην.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὦ Περσέφασσα, δὸς δ' ἔπ' εὔμορφον κράτος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέμνησο λουτρῶν οἷς ἐνοσφίσθης, πάτερ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μέμνησο δ' ἀμφίβληστρον ᾧ σ' ἐκαίνισαν

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πέδαις ἀχαλκεύτοις ὅθ' ἡρέθης, πάτερ,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

αἰσχρῶς τε βουλευτοῖσιν ἐν καλύμμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἆρ' ἐξεγείρει τοῖσδ' ὀνείδεσιν, πάτερ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἆρ' ὀρθὸν αἴρεις φίλτατον τὸ σὸν κάρα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἤτοι δίκην ἴαλλε σύμμαχον φίλοις

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ἢ τὰς ὁμοίας <αὐτὸς> ἀντίδος λαβεῖν,

banquets ordinaires aux morts. Sinon, au jour des solennels festins, tu resteras sans honneurs au milieu des sacrifices somptueux, tout ruisselants de graisse pour ceux qui dorment sous la terre.

ÉLECTRE. Et moi, pour offrande, le jour de mes noces, de la maison paternelle j'apporterai tout mon bien. Avant tout, c'est à ta tombe que j'adresserai mes hommages.

ORESTE. Terre, laisse mon père assister à la lutte.

ÉLECTRE. Donne-nous, Perséphonè, une force invincible.

ORESTE. Ce bain où tu péris, souviens-t'en, ô mon père.

ÉLECTRE. Souviens-toi du filet, piège inventé pour toi !

ORESTE. Si dans les fers encore ils t'avaient enchaîné !

ÉLECTRE. Quelle honte, un tissu ! ce fut là tout le piège.

ORESTE. O père, éveille-toi, songe à l'ignominie !

ÉLECTRE. Lève de ce tombeau, lève ta noble tête.

ORESTE. Vienne la justice en aide à tes enfants !

ÉLECTRE. Donne à tes défenseurs de prendre la revanche.

εἰ δὲ μὴ,
ἔσει ἄτιμος
παρὰ ἐμπυροῖσι
εὐδείπνοις
κνισωτοῖς
χθονός.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ ἐγὼ
οἴσω σοι
ἐκ δόμων πατρῴων
χοὰς γαμηλίους
τῆς ἐμῆς παγκληρίας·
πρεσβεύσω δὲ πρῶτον πάντων
τόνδε τάφον.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὦ γαῖα,
ἄνες μοι πατέρα
ἐποπτεῦσαι μάχην.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ὦ Περσέφασσα,
δός δὲ ἔπι
κράτος εὔμορφον.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Πάτερ, μέμνησο
λουτρῶν οἷς
ἐνοσφίσθης.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Μέμνησο δὲ
ἀμφιβλήστρου ᾧ
ἐκαίνισάν σε
ΟΡΕΣΤΗΣ. ὅτε ἡρέθης, πάτερ,
πέδαις ἀχαλκεύτοις,
ΗΛΕΚΤΡΑ. αἰσχρῶς τε
ἐν καλύμμασιν βουλευτοῖσιν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἆρα ἐξεγείρει,
πάτερ,
τοῖσδε ὀνείδεσιν;
ΗΛΕΚΤΡΑ. Ἆρα αἴρεις ὀρθὸν
τὸν σὸν φίλτατον κάρα;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦτοι ἴαλλε δίκην
σύμμαχον φίλοις,
ΗΛΕΚΤΡΑ. ἢ αὐτὸς
ἀντίδος
λαβεῖν τὰς ὁμοίας,

sinon,
tu seras sans-honneurs
au milieu de sacrifices
de-splendides-repas [brûlée
remplis-de-l'odeur-de-graisse-
de la terre.
ÉLECTRE. Et moi
j'apporterai à toi
des demeures paternelles
les libations nuptiales
de mon héritage-entier;
et j'honorerai le premier de tous
ce tombeau-ci.
ORESTE. O terre.
lâche-moi *mon* père
pour lui veiller-sur le combat.
ÉLECTRE. O Perséphonè,
et donne *moi* en-outre
la victoire aux-belles-formes.
ORESTE. Père, souviens-toi
des bains par lesquels
tu fus supprimé (tu péris).
ÉLECTRE. Et souviens-toi
du filet par lequel [velle
ilst'ont traité-d'une-manière-nou-
ORESTE. lorsque tu fus pris, père,
par des entraves non-d'airain,
ÉLECTRE. et honteusement
dans des voiles médités.
ORESTE. Est-ce-que tu es excité,
père,
par ces opprobres? [droite
ÉLECTRE. Est-ce-que tu lèves
ta très-chère tête?
ORESTE. Ou envoie la justice
alliée à *tes* amis,
ÉLECTRE. ou toi-même
donne-en-échange
de prendre la pareille,

ΟΡΕΣΤΗΣ.

εἴπερ κρατηθείς γ' ἀντινικῆσαι θέλεις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ τῆσδ' ἄκουσον λοισθίου βοῆς, πάτερ·
ἰδὼν νεοσσοὺς τούσδ' ἐφημένους τάφῳ,
οἴκτειρε θῆλυν ἄρσενός θ' ὁμοῦ γόον [1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ μὴ 'ξαλείψῃς σπέρμα Πελοπιδῶν τόδε·
οὕτω γὰρ οὐ τέθνηκας οὐδέ περ θανών.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Παῖδες γὰρ ἀνδρὶ κληδόνες σωτήριοι [2]
θανόντι· φελλοὶ δ' ὡς ἄγουσι δίκτυον,
τὸν ἐκ βυθοῦ κλωστῆρα σῴζοντες λίνου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄκου', ὑπὲρ σοῦ τοιάδ' ἔστ' ὀδύρματα·
αὐτὸς δὲ σῴζει τόνδε τιμήσας λογον.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἀμεμφῆ τόνδ' ἐτεινάτην λόγον.
τίμημα τύμβου τῆς ἀνοιμώκτου τύχης.
Τὰ δ' ἀλλ', ἐπειδὴ δρᾶν κατώρθωσαι φρενὶ,
ἔρδοις ἂν ἤδη δαίμονος πειρώμενος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔσται· πυθέσθαι δ' οὐδέν ἐστ' ἔξω δρόμου,

ORESTE. Si toi, vaincu jadis, tu veux vaincre à ton tour.

ÉLECTRE. Encore un mot, mon père, une dernière prière! Écoute-la, les yeux sur tes petits blottis près d'un tombeau. Sois sensible aux plaintes de ta fille, aux plaintes de ton fils.

ORESTE. Ne laisse pas s'éteindre ce qui reste des Pélopides. Ainsi du moins tu ne seras pas mort tout entier en descendant chez les morts.

ÉLECTRE. Les enfants, en effet, n'est-ce pas pour le père, même quand il n'est plus, autant de voix qui parlent de lui aux vivants? Ainsi font les lièges pour le filet, dont ils soutiennent, loin du fond de l'eau, les mailles à la surface.

ORESTE. Écoute-nous; c'est ta cause qu'elles plaident, ces larmes, et c'est te sauver toi-même que de tenir compte de nos vœux.

LE CHŒUR. Vœux honorables en somme, hommage au tombeau d'une infortune laissée jusque-là sans regrets! Toi maintenant, Oreste, puisqu'à frapper tu es résolu, à l'œuvre, et tente la fortune.

ORESTE. On frappera. Mais auparavant il ne m'est pas indiffé-

ΟΡΕΣΤΗΣ. εἴπερ γε κρατηθεὶς
θελεῖς ἀντινικῆσαι.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Καὶ ἄκουσον,
πάτερ,
τῆσδε λοισθίου βοῆς·
ἰδὼν τούσδε νεοσσοὺς
ἐφημένους τάφῳ,
οἰκτεῖρε γόον θῆλυν
ὁμοῦ τε ἄρσενος.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ μὴ ἐξαλείψῃς
τόδε σπέρμα Πελοπιδῶν·
οὕτω γὰρ οὐ τέθνηκας
οὐδὲ περ θανών.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Παῖδες γὰρ
ἀνδρὶ θανόντι
κληδόνες σωτήριοι,
ὡς δὲ φελλοὶ
ἄγουσι δίκτυον,
σῴζοντες ἐκ βυθοῦ
κλωστῆρα λίνου.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄκουε,
τοιάδε ὀδύρματά
ἐστιν ὑπὲρ σοῦ·
αὐτὸς δὲ σῴζει
τιμήσας τόνδε λόγον.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν
ἐτεινάτην τόνδε λόγον
ἀμεμφῆ
τίμημα τύμβου
τῆς τύχης ἀνοιμώκτου.
Ἐπειδὴ δὲ
κατώρθωσαι φρενὶ δρᾶν,
ἔρδοις ἂν ἤδη
τὰ ἄλλα
πειρώμενος δαίμονος.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἔσται·
ἔστι δὲ οὐδὲν,
ἔξω δρόμου
πυθέσθαι πόθεν

ORESTE. si toutefois vaincu
tu veux vaincre-à-ton-tour.
ÉLECTRE. Et écoute,
père,
ce dernier cri ;
en voyant ces poussins
assis-sur le tombeau,
aie-pitié du gémissement fémi-nin
et en-même-temps de *celui* du mâle.
ORESTE. Et n'efface pas
cette race des Pélopides ;
car de-cette-façon tu n'es pas mort
pas-même quoique étant mort.
ÉLECTRE. Car les enfants
sont pour un homme mort
des bruits qui-conservent,
et comme des morceaux-de-liège
ils dirigent le filet,
sauvant du fond
le tissu de lin.
ORESTE. Écoute,
de telles lamentations
sont pour toi ;
et *toi*-même tu es sauvé
ayant tenu-compte de cette parole.
LE CHŒUR. Et certes (prière).
ils ont prolongé cette parole (cette
irrépréhensible
honneur de (rendu à) *ce* tombeau
à *cause* de ton sort non-pleuré.
D'autre part puisque
tu es préparé par *ton* esprit à agir,
tu pourrais-faire (fais) maintenant
le reste
tentant la fortune.
ORESTE. *Cela* sera ;
mais il n'est en rien (propos)
en-dehors-de la carrière (hors de
d'apprendre d'-où (par quel motif)

πόθεν χοὰς ἔπεμψεν, ἐκ τίνος λόγου
μεθύστερον τιμῶσ' ἀνήκεστον πάθος;
θανόντι δ' ἐκ φονέων τί δειλαία χάρις
ἐπέμπετ'; οὐκ ἔχοιμ' ἂν εἰκάσαι τόδε·
τὰ ὄῶρα μείω δ' ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας.
Τὰ πάντα γάρ τις ἐκχέας ἀνθ' αἵματος
ἑνὸς [1], μάτην ὁ μόχθος· ὧδ' ἔχει λόγος.
Θέλοντι δ', εἴπερ οἶσθ', ἐμοὶ φράσον τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Οἶδ', ὦ τέκνον, παρῆ [2] γάρ· ἔκ τε ὀνειράτων
καὶ νυκτιπλάγκτων δειμάτων πεπαλμένη
χοὰς ἔπεμψε τάσδε δύσθεος γυνή.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ καὶ πέπυσθε τοὔναρ, ὥστ' ὀρθῶς φράσαι;

ΧΟΡΟΣ.

Τεκεῖν δράκοντ' ἔδοξεν, ὡς αὐτὴ λέγει,

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ ποῖ τελευτᾷ καὶ καρανοῦται λόγος;

ΧΟΡΟΣ.

ἐν σπαργάνοις τε παιδὸς ὁρμίσαι [3] δίκην

ΟΡΕΣΤΗΣ.

τίνος βορᾶς χρήζοντα, νεογενὲς δάκος;

rent de savoir dans quel but elle a envoyé ces libations, et pourquoi si tard elle s'est décidée à réparer l'irréparable catastrophe. — Pourquoi cette misérable offrande à la victime ? — En vérité que veulent ces présents, mille fois au-dessous de l'offense? Ah ! toutes les offrandes du monde pour le sang d'un seul homme, c'est peine perdue, à mon avis. Pourtant je serais curieux d'apprendre ce qu'elle a prétendu ici. Si tu le sais, renseigne-moi.

LE CHŒUR. Si je le sais, mon fils ! j'étais là. Un songe, une de ces visions flottantes de la nuit a fait son effroi, et à ces offrandes elle a pensé, la femme impie !

ORESTE. Et ce songe c'était... Au juste le sais-tu ?

LE CHŒUR. Elle a cru, disait-elle, accoucher d'un dragon.

ORESTE. Et puis, après ? voyons le reste du récit.

LE CHŒUR. Dans des langes d'enfant le dragon fut couché.

ORESTE. De quoi se nourrissait le monstre nouveau-né ?

ἔπεμψε χοάς,
ἐκ τίνος λόγου
τιμῶσα μεθύστερον
πάθος ἀνήκεστον;
τί χάρις δειλαία
ἐπεπέμπετο θανόντι
ἐκ φόνεων;
οὐκ ἔχομι ἂν
εἰκάσαι τόδε·
τὰ δῶρα δέ ἐστι
μείω τῆς ἁμαρτίας.
Τὶς γὰρ ἐκχέας
τὰ πάντα
ἀντὶ αἵματος ἑνὸς,
ὁ μόχθος μάτην·
ὧδε ἔχει λόγος.
Φράσον δέ μοι θέλοντι
τάδε, εἴπερ οἶσθα.
ΧΟΡΟΣ. Οἶδα, ὦ τέκνον,
παρῆ γάρ·
πεπαλμένη τε ἐξ ὀνειράτων
καὶ δειμάτων
νυκτιπλάγκτων
γυνὴ δύσθεος
ἔπεμψε τάσδε χοάς.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦ καὶ
πέπυσθε τὸ ὄναρ
ὥστε φράσαι ὀρθῶς.
ΧΟΡΟΣ. Ἔδοξε τεκεῖν
δράκοντα,
ὡς αὐτὴ λέγει,
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ ποῖ τελευτᾷ
καὶ καρανοῦται λόγος;
ΧΟΡΟΣ. ὁρμίσαι τε
ἐν σπαργάνοις
δίκην παιδὸς
ΟΡΕΣΤΗΣ. τίνος βορᾶς
χρῄζοντα,
δάκος νεογενές;

elle a envoyé des libations,
par quelle raison
honorant tardivement
un malheur irrémédiable ?
pourquoi une offrande misérable
était envoyée au mort
par les meurtriers ?
je ne pourrais
conjecturer cela;
d'ailleurs les présents sont
moindres que la faute.
Car quelqu'un ayant répandu
tous *ses biens*
pour le sang d'un seul,
la peine *est* en-vain (perdue);
ainsi est la raison.
Mais dis à moi *le* désirant
cela, si-toutefois tu *le* sais.
LE CHŒUR. Je *les* sais, ô *mon* en-
car j'étais-présent, [fant,
et agitée par des songes
et des visions-effrayantes
qui-errent-pendant-la-nuit
cette femme impie
a envoyé ces libations.
ORESTE. Est-ce-qu'aussi
vous avez appris le songe
de-manière-à *le* dire bien.
LE CHŒUR. Elle a cru enfanter
un dragon,
comme elle-même *le* dit,
ORESTE. Et où (comment) aboutit
et s'accomplit *ce* récit ?
LE CHŒUR. Et *elle a cru* l'avoir
dans des langes [fait-entrer
à la-manière-d'un enfant
ORESTE. de quelle nourriture
ayant-besoin,
ce monstre nouveau-né ?

ΧΟΡΟΣ.

αὐτή τ' ἐπισχεῖν μαστὸν ἐν τώνείρατι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ πῶς ἄτρωτον οὖθαρ ἦν ὑπὸ στύγους;

ΧΟΡΟΣ.

Ὥστ' ἐν γάλακτι θρόμβον αἵματος σπάσαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔτοι μάταιον ἂν τόδ' ὄψανον πέλοι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡ δ' ἐξ ὕπνου κέκραγεν ἐπτοημένη.
Πολλοὶ δ' ἀνῇθον', ἐκτυφλωθέντες σκότῳ,
λαμπτῆρες ἐν δόμοισι δεσποίνης χάριν·
πέμπει τ' ἐπειτα τάσδε κηδείους χοάς,
ἄκος τομαῖον ἐλπίσασα πημάτων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ' εὔχομαι γῇ τῇδε καὶ πατρὸς τάφῳ
τοὔνειρον εἶναι τοῦτ' ἐμοὶ τελεσφόρον.
Κρίνω δέ τοί νιν ὥστε συγκόλλως ἔχειν.
Εἰ γὰρ τὸν αὐτὸν χῶρον ἐκλιπὼν ἐμοὶ
οὖφις τε, παῖς ὡς, σπαργάνοις ὡπλίζετο,
καὶ μαστὸν ἀμφέχασκ'[1] ἐμὸν θρεπτήριον,
θρόμβῳ τ' ἔμιξεν αἵματος φίλον γάλα,

LE CHŒUR. Elle-même, en son rêve, a présenté son sein.

ORESTE. Et le monstre sauvage a respecté ce sein!

LE CHŒUR. Au lait on vit mêlé du sang qu'il a sucé.

ORESTE. Cela s'accomplira, ce n'est point un vain songe.

LE CHŒUR. Elle s'éveille alors d'effroi et pousse un cri. Aussitôt les flambeaux, éteints pendant la nuit, se rallument dans le palais pour calmer ses terreurs. Enfin elle envoie ces libations expiatoires, remèdes, elle l'espère du moins, aux angoisses dont elle se veut guérir.

ORESTE. Terre, terre d'Argos, tombeau de mon père, ah! que ce songe pour moi devienne une réalité! Non, je ne m'y trompe point. — Frappante coïncidence! De ce sein, comme moi, il est sorti, ce serpent. — Dans des langes d'enfant on l'a enveloppé. Cette mamelle qu'il a mordue, j'y ai teté comme lui, et à la douceur du lait le sang a mêlé ses caillots. De terreur elle a poussé

ΧΟΡΟΣ. αὐτή τε
ἐπισχεῖν μαστὸν
ἐν τῷ ὀνείρατι.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ πῶς οὔθαρ
ἦν ἄτρωτον
ὑπὸ στύγους;
ΧΟΡΟΣ. Ὥστε σπάσαι
θρόμβον αἵματος
ἐν γάλακτι.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὔτοι τόδε ὄψανον
πέλοι ἂν μάταιον.
ΧΟΡΟΣ. Ἡ δὲ κέκραγεν
ἐπτοημένη ἐξ ὕπνου.
Πολλοὶ δὲ λαμπτῆρες,
ἐκτυφλωθέντες σκότῳ,
ἀνήθοντο ἐν δόμοισι
χάριν δεσποίνης·
ἔπειτά τε πέμπει
τάσδε χοὰς κηδείους,
ἐλπίσασα ἄκος
τομαῖον πημάτων.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἀλλὰ εὔχομαι
τῇδε γῇ
καὶ τάφῳ πατρὸς
τοῦτο τὸ ὄνειρον
εἶναι τελεσφόρον ἐμοί.
Κρίνω δέ τοί νιν
ὥστε ἔχειν
συγκόλλως.
Εἰ γὰρ ἐκλιπὼν
τὸν αὐτὸν χῶρον ἐμοὶ
ὁ ὄφις τε ὡπλίζετο
σπαργάνοις,
ὡς παῖς,
καὶ ἀμφέχασκε
μαστὸν ἐμὸν θρεπτήριον,
ἔμιξέ τε γάλα φίλον
θρόμβῳ αἵματος,
ἡ δὲ ἀμφὶ τάρβει

LE CHŒUR. et *elle a cru* elle-même
lui présenter la mamelle
dans le songe.
ORESTE. Et comment la mamelle
était-elle non-blessée
par *cet* objet-d'horreur ;
LE CHŒUR. Au-point-d'avoir tiré
un grumeau de sang
dans (avec) le lait.
ORESTE. Non-certes cette vision
ne serait vaine.
LE CHŒUR. Et celle-ci cria
arrachée-par-l'-effroi du sommeil.
Et beaucoup de lampes,
éteintes dans les ténèbres,
étaient allumées dans le palais
à-cause-de la maîtresse ;
et ensuite elle envoie
ces libations funéraires,
ayant espéré *elles être* un remède
coupant-court aux maux.
ORESTE. Eh-bien ! je prie
cette terre-ci
et le tombeau de *mon* père
ce songe
être s'-accomplissant pour moi.
Et certes j'interprète lui
de-manière-qu'il est
conforme *à ma destinée.*
Car si ayant quitté
le même lieu (sein) que moi
et le serpent était équipé
de langes,
comme un enfant,
et *s'il* entourait-de-sa-bouche
la mamelle ma nourrice,
et *s'*il a mêlé le lait chéri
à un grumeau de sang,
et *si* celle-ci à-cause-de l'effroi

ἡ δ' ἀμφὶ τάρβει τῷδ' ἐπώμωξεν πάθει·
δεῖ τοί νιν, ὡς ἔθρεψεν ἔκπαγλον τέρας,
θανεῖν βιαίως, ἐκδρακοντωθεὶς δ' ἐγὼ
κτενῶ νιν, ὡς τοὔνειρον ἐννέπει τόδε.

ΧΟΡΟΣ.

Τερασκόπον δὴ τῶνδέ σ' αἱροῦμαι πέρι,
γένοιτό θ' οὕτως. Τἄλλα δ' ἐξηγοῦ φίλοις,
ποῦ δεῖ τί ποιεῖν, ποῦ δὲ μὴ τί δρᾶν λέγων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἁπλοῦς ὁ μῦθος· τήνδε μὲν στείχειν ἔσω,
ὑμῶν δὲ κρύπτειν τάσδε συνθήκας ἐμάς,
ὡς ἂν δόλῳ κτείναντες ἄνδρα τίμιον
δόλῳ τε καὶ ληφθέντες ἐν ταὐτῷ βρόχῳ
θάνωσιν, ἦ καὶ Λοξίας ἐφήμισεν,
ἄναξ Ἀπόλλων, μάντις ἀψευδὴς τὸ πρίν.
Ξένῳ γὰρ εἰκὼς, παντελῆ σαγὴν ἔχων,
ἥξω σὺν ἀνδρὶ τῷδ'[1] ἐφ' ἑρκείους πύλας
καινοῖς τε <μύθοις> ἐκ δορυξένων δόμων[2].
Ἄμφω δὲ φωνὴν ἥσομεν Παρνησίδα,

un cri à la douloureuse morsure. Elle a mis au monde un monstre odieux, donc elle doit mourir de mort violente. C'est moi qui serai le dragon, moi qui la tuerai, comme le dit le songe.

LE CHŒUR. J'approuve cette interprétation. Puisse cela s'accomplir! mais nous sommes tes amis; dis encore ce qu'il faut faire, ce qu'il ne faut pas faire.

ORESTE. Mon plan est simple. Électre va rentrer. Vous vous ne direz rien de ma combinaison. C'est par ruse qu'ils ont égorgé ce héros, la ruse aussi en aura raison. Ils ont tué par un piège, qu'ils meurent aussi dans un piège. Ainsi le veulent les prédictions de Loxias, du dieu Apollon, de l'oracle jusqu'ici trouvé infaillible. Moi, comme un étranger chargé de son bagage, je me présenterai avec celui-ci, avec Pylade, aux portes de la maison, à titre d'hôte et d'ami de la famille. Tous deux nous parlerons la

ἐπώμωξεν τῷδε πάθει ·
δεῖ τοί νιν,
ὡς ἔθρεψε τέρας ἔκπαγλον,
θανεῖν βιαίως,
ἐγὼ δὲ ἑκδρακοντωθεὶς
κτενῶ νιν,
ὡς τόδε τὸ ὄνειρον
ἐννέπει.
ΧΟΡΟΣ. Αἰροῦμαι δή σε
τερασκόπον
περὶ τῶνδε,
γένοιτό τε οὕτως.
Ἐξηγοῦ δὲ τὰ ἄλλα
φίλοις,
λέγων
ποῦ τί δεῖ ποιεῖν,
ποῦ δε τί μὴ δρᾶν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὁ μῦθος ἁπλοῦς ·
τήνδε μὲν στείχειν
ἔσω,
ὑμῶν δὲ
κρύπτειν
τάσδε συνθήκας ἐμὰς,
ὡς κτείναντες δόλῳ
ἄνδρα τίμιον
θάνωσιν ἂν
δόλῳ τε
καὶ ληφθέντες
ἐν τῷ αὐτῷ βρόχῳ,
ἧ καὶ ἐφήμισε Λοξίας
ἄναξ Ἀπόλλων,
μάντις ἀψευδὴς τὸ πρίν.
Εἰκὼς γὰρ ξένῳ,
ἔχων σαγὴν παντελῆ,
ἥξω σὺν τῷδε ἀνδρὶ
ἐπὶ πύλας ἐρκείους
μύθοις τε καινοῖς
ἐκ δόμων δορυξένων.
Ἄμφω δὲ ἥσομεν

a gémi-sur cet accident,
il faut donc elle, [extraordinaire,
puisqu'elle a nourri un monstre
mourir violemment,
et moi changé-en-dragon
je tuerai elle
comme ce songe
*l'*indique. [certes toi
LE CHŒUR. Je prends (j'agrée)
comme interprète-de-présages
au-sujet-de ces choses,
et qu'il *en* soit ainsi!
Mais explique le reste
à *tes* amis,
disant
où *et* quoi il faut faire,
où et quoi il ne faut pas faire.
ORESTE. Le discours *est* simple;
il *faut* d'une part celle-ci aller
à-l'-intérieur,
d'autre part *il appartient* à vous
de cacher
ces combinaisons miennes,
afin qu'ayant tué par ruse
un homme vénéré
ils meurent
et par ruse
et ayant été pris
dans le même filet,
comme aussi *l'*a prophétisé Loxias
le roi Apollon, [qu'alors).
devin infaillible auparavant (jus-
Car semblable à un étranger
ayant un bagage complet,
je viendrai avec cet homme-ci
vers les portes de-l'enceinte
et avec des nouvelles [guerre.
venant d'une maison alliée-de-
Et tous-deux nous émettrons

γλώσσης ἀϋτὴν Φωκίδος μιμουμένω [1].
Καὶ δὴ θυρωρῶν οὔτις ἂν φαιδρᾷ φρενι
δέξαιτ', ἐπειδὴ δαιμονᾷ δόμος κακοῖς·
μενοῦμεν οὕτως, ὥστ' ἐπεικάζειν τινὰ
δόμους παραστείχοντα καὶ τάδ' ἐννέπειν·
« Τί δὴ πύλαισι [2] τὸν ἱκέτην ἀπείργεται
Αἴγισθος, εἴπερ οἶδεν ἔνδημος παρών; »
Εἰ δ' οὖν ἀμείψω βαλὸν ἑρκείων πυλῶν
κἀκεῖνον ἐν θρόνοισιν εὑρήσω πατρὸς,
ἢ καὶ μολεῖν ἔπειτά μοι κατὰ στόμα
ἔξει, σάφ' ἴσθι, καὶ κατ' ὀφθαλμοὺς βαλεῖν [3],
πρὶν αὐτὸν εἰπεῖν « ποδαπὸς ὁ ξένος; » νεκρὸν
θήσω, ποδώκει περιβαλὼν χαλκεύματι·
φόνου δ' Ἐρινὺς οὐχ ὑπεσπανισμένη
ἄκρατου αἷμα πίεται τρίτην πόσιν [4].
Νῦν οὖν σὺ [5] μὲν φύλασσε τἀν οἴκῳ καλῶς,
ὅπως ἂν ἀρτίκολλα συμβαίνῃ τάδε,

langue du Parnasse, avec l'accent du dialecte de Phocide. Si, comme je le présume, nul de ceux qui veillent à l'entrée ne nous fait bon visage, ne nous accueille, car cette maison est bouleversée par un mauvais génie, nous n'en resterons pas moins là pour attirer l'attention des passants et faire dire : « Pourquoi donc la porte reste-t-elle fermée à cet homme qui demande à entrer ? Égisthe est-il prévenu, est-il à la maison ? » Mais si je réussis à passer le seuil, à entrer, que je trouve ce misérable assis à la place de mon père, ou qu'il ait le temps de venir au devant de moi et de jeter les yeux sur moi, avant qu'il m'ait dit : « Étranger, de quel pays es-tu ? » c'est un homme mort, sois-en sûr. D'un coup rapide mon fer l'aura cloué à sa place. De meurtre alors Érinys gorgée, pour la troisième fois s'enivrera de sang pur. Toi, Électre, toi, observe attentivement toutes choses à l'intérieur ; que tout arrive juste comme je l'ai prévu. Vous,

φωνὴν Παρνησίδα,
μιμουμένω ἀϋτὴν
γλώσσης Φωκίδος.
Καὶ δὴ οὔτις θυρωρῶν
δέξαιτο ἂν φρενὶ φαιδρᾷ,
ἐπειδὴ δόμος
δαιμονᾷ κακοῖς.
Μενοῦμεν οὕτως,
ὥστε τινὰ
παραστείχοντα δόμους
ἐπεικάζειν
καὶ ἐννέπειν τάδε·
« Τί δὴ Αἴγισθος
ἀπείργεται πύλαισι
τὸν ἱκετὴν,
εἴπερ παρὼν ἔνδημος
οἶδεν ; »
Εἰ δὲ οὖν ἀμείψω
βαλὼν πυλῶν ἐρκείων
καὶ εὑρήσω ἐκεῖνον
ἐν θρόνοισι πατρὸς,
ἢ καὶ ἔξει ἔπειτα
μολεῖν μοι
κατὰ στόμα,
καὶ καταβαλεῖν ὀφθαλμούς,
ἴσθι σάφα,
πρὶν αὐτὸν εἰπεῖν
« ποδαπὸς ὁ ξένος » ;
θήσω νεκρὸν,
περιβαλὼν
χαλκεύματι ποδώκει·
Ἐρινὺς δὲ
οὐχ ὑπεσπανισμένη φόνου
πίεται τρίτην πόσιν
αἷμα ἄκρατον.
Νῦν οὖν σὺ μὲν
φύλασσε καλῶς
τὰ ἐν οἴκῳ,
ὅπως τάδε συμβαίνῃ ἄν

la langue parnassienne,
imitant le son (l'accent)
du dialecte phocidien.
Et certes aucun des portiers
ne *nous* recevrait d'un cœur gai,
attendu-que la maison [maux
est-furieusement-agitée par les
Nous resterons dans-ce-cas,
de-sorte-que quelqu'un
passant-devant la maison
faire-des-conjectures
et dire ceci :
« Pourquoi donc Égisthe
repousse-t-il par les portes
le suppliant,
si présent parmi-le-peuple
il *le* sait ? »
Et si donc je franchis
le seuil des portes d'-enceinte
et *que* je trouve celui-là
sur le trône de *mon* père,
ou *si* aussi il a ensuite
à (le temps de) venir à moi
en face, [*sur moi*,
et à (le temps d') abaisser les yeux,
sache-*le* clairement,
avant lui-même avoir dit:
« de-quel-pays *est* l'étranger? »
je *le* rendrai mort, [côtés)
l'ayant entouré (frappé de tous
d'un fer agile ;
et Érinys
ne manquant pas de meurtre
boira *comme* troisième boisson
un sang pur.
Maintenant donc toi d'une part
observe bien
les choses dans la maison,
afin que ces choses arrivent,

ὑμῖν δ' ἐπαινῶ γλῶσσαν εὔφημον φέρειν,
σιγᾶν θ' ὅπου δεῖ καὶ λέγειν τὰ καίρια.
Τὰ δ' ἄλλα τούτῳ[1] δεῦρ' ἐποπτεῦσαι λέγω,
ξιφηφόρους ἀγῶνας ὀρθώσαντί μοι.

III. LA FAUSSE NOUVELLE DE LA MORT D'ORESTE. SA MÈRE. SA NOURRICE.

(Vers 653-783.)

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Παῖ παῖ, θύρας ἄκουσον ἐρκείας κτύπον.
Τίς ἔνδον, ὦ παῖ παῖ, μάλ' αὖθις, ἐν δόμοις;
Τρίτον τόδ' ἐκπέραμα δωμάτων καλῶ,
εἴπερ φιλόξεν' ἐστὶν, Αἰγίσθου βίαν.

ΟΙΚΕΤΗΣ.

Εἶεν, ἀκούω • ποδαπὸς ὁ ξένος; πόθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄγγελλε τοῖσι κυρίοισι δωμάτων,
πρὸς οὕσπερ ἥκω καὶ φέρω καινοὺς λόγους —
τάχυνε δ', ὡς καὶ νυκτὸς ἅρμ' ἐπείγεται
σκοτεινὸν, ὥρα δ' ἐμπόρους καθιέναι

esclaves, veillez à votre langue, secondez mes efforts, je vous le recommande, sachez vous taire et parler à propos. (Montrant le tombeau de son père.) Le reste regarde celui-ci. A lui d'y pourvoir, puisque pour cette lutte c'est lui qui m'a mis le fer en main.

III

ORESTE. (Il frappe à la porte.) Esclave, esclave, réponds-moi; je frappe à la porte. (Il frappe une seconde fois.) Esclave, esclave, encore une fois, y a-t-il quelqu'un ici dedans? (Il frappe une troisième fois.) Voilà la troisième fois que j'appelle pour le faire sortir de la maison, si elle est hospitalière, le grand Égisthe.

LE PORTIER. Eh bien, j'ai entendu. De quel pays êtes-vous, étranger? qui êtes-vous?

ORESTE. Dis aux maîtres de la maison que je leur suis adressé, que je leur apporte des nouvelles. Hâte-toi, voilà le char de la nuit qui s'avance enveloppé de ténèbres. Il est temps pour le

ἀρτίχολλα,
ἐπαινῶ δὲ ὑμῖν
φέρειν γλῶσσαν
εὔφημον,
σιγᾶν τε ὅπου δεῖ,
καὶ λέγειν τὰ καίρια.
Λέγω δὲ τούτῳ
ὀρθώσαντί μοι
ἀγῶνας ξιφηφόρους
ἐποπτεῦσαι δεῦρο
τὰ ἄλλα.

nouvellement-(bien)-ajustées,
et je recommande à vous
de porter (d'avoir) une langue
prononçant-de-bonnes-paroles,
et de se-taire quand il faut,
et de dire les choses opportunes.
Et je dis à celui-ci
ayant suscité pour moi
des luttes où-l'on porte-le-glaive
de surveiller-en-portant-les-re-
les autres choses. [gards ici

III. LA FAUSSE NOUVELLE DE LA MORT D'ORESTE. SA MÈRE. SA NOURRICE.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Παῖ παῖ,
ἄκουσον κτύπον
θύρας ἐρκείας.
Τίς ἔνδον, ὦ παῖ πα
μάλα αὖθις
ἐν δόμοις;
Καλῶ τρίτον
τόδε ἐκπέραμα
δωμάτων,
εἴπερ ἐστὶ φιλόξενα,
βίαν Αἰγίσθου.
ΟΙΚΕΤΗΣ. Εἶεν, ἀκούω·
ποδαπὸς ὁ ξένος;
πόθεν;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄγγελε
τοῖσι κυρίοισι δωμάτων,
πρὸς οὕσπερ ἥκω,
καὶ φέρω λογοὺς καινοὺς
(τάχυνε δὲ,
ὡς καὶ
ἅρμα σκοτεινὸν νυκτὸς
ἐπείγεται,
ὥρα δὲ

ORESTE. Esclave, esclave,
écoute le bruit
de la porte d'-enceinte. [clave,
Qui *est* à-l'intérieur, ô esclave, es-
je te le dis encore une fois,
dans *ces* demeures?
J'appelle pour-la-troisième-fois
cette sortie (pour qu'il sorte)
de *ces* demeures,
si elles sont hospitalières,
la forced'Égisthe(le grand Égisthe).
L'ESCLAVE. Eh bien, j'entends;
de-quel-pays *est* l'étranger?
d'-où *vient-il?*
ORESTE. Annonce *mon arrivée*
aux maîtres de la maison,
vers lesquels je suis venu
et *auxquels* j'apporte des paroles
(et hâte-toi, [nouvelles
attendu-qu'aussi
le char ténébreux de la nuit
se-hâte,
et *qu'il est* temps

ἄγκυραν ἐν δόμοισι πανδόκοις ξένων —
ἐξελθέτω τις δωμάτων τελεσφόρος,
γυνή τ' ἔπαρχος, ἄνδρα δ' εὐπρεπέστερον·
αἰδὼς γὰρ ἐν λέσχαισιν οὐκ ἐπαργέμους
λόγους τίθησιν· εἶπε θαρσήσας ἀνὴρ
πρὸς ἄνδρα κἀσήμηνεν ἐμφανὲς τέκμαρ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ξένοι, λέγοιτ' ἂν εἴ τι δεῖ· πάρεστι γὰρ
ὁποῖάπερ δόμοισι τοῖσδ' ἐπεικότα,
στρωμνὴ δικαίων τ' ὀμμάτων παρουσία [1].
Εἰ δ' ἄλλο πρᾶξαι δεῖ τι βουλιώτερον,
ἀνδρῶν [2] τόδ' ἐστὶν ἔργον, οἷς κοινώσομεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ξένος μέν εἰμι Δαυλιεὺς ἐκ Φωκέων·
στείχοντα δ' αὐτόφορτον οἰκείᾳ σαγῇ
εἰς Ἄργος, ὥσπερ δεῦρ' ἀπεζύγην πόδα,
ἀγνὼς πρὸς ἀγνῶτ' εἶπε συμβαλὼν ἀνὴρ,
ἐξιστορήσας καὶ σαφηνισθεὶς ὁδὸν,
Στρόφιος ὁ Φωκεύς· πεύθομαι γὰρ ἐν λόγῳ·

voyageur de jeter l'ancre dans une maison de généreuse hospitalité. Fais-moi parler, soit à la femme, soit, ce qui vaudrait mieux, au maître. Les convenances ne nous condamneraient point aux formules demi-voilées. Entre hommes, on s'explique nettement, la pensée s'exprime sans détour.

CLYTEMNESTRE (sur le seuil de la maison). Parlez, étrangers, que voulez-vous? Il y a ici, dans cette maison, tout ce qu'il faut; des couches et des visages bienveillants. S'il s'agit de quelque chose de plus sérieux, c'est l'affaire des hommes; dites, j'en ferai part.

ORESTE. Je suis étranger, ma patrie est Daulis en Phocide. Je m'en allais, mon bagage sur le dos, tel que je viens d'arriver, par la route qui conduit à Argos. Un inconnu m'aborde, sans me connaître moi-même, me questionne, apprend où je vais, « Puisque, me dit Strophios le Phocidien (c'était lui, en effet,

ἐμπόρους καθιέναι ἄγκυραν
ἐν δόμοισιν πανδόκοις ξένων)
τὶς τελεσφόρος
ἐξελθέτω δωμάτων,
γυνή τε ἔπαρχος,
εὐπρεπέστερον δὲ
ἄνδρα·
αἰδὼς γὰρ
οὐ τίθησι λόγους ἐπαργέμους
ἐν λέσχαισιν·
ἀνὴρ εἶπε θαρσήσας
πρὸς ἄνδρα
καὶ ἐσήμηνεν ἐμφανὲς
τέκμαρ.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ξένοι,
λέγοιτε ἄν
εἴ δεῖ τι·
ὁποῖάπερ γὰρ
ἐπεικότα τοῖσδε δόμοις,
πάρεστι,
στρώμνη
παρουσία τε ὀμμάτων δικαίων.
Εἰ δὲ δεῖ
πρᾶξαί τι ἄλλο βουλιώτερον,
τόδε ἐστὶν ἔργον ἀνδρῶν
οἷς κοινώσομεν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Εἰμὶ μὲν
ξένος
Δαυλιεὺς ἐκ Φώκεων·
ἀνὴρ δε συμβαλών,
ἐξιστορήσας
καὶ σαφηνισθεὶς
ὁδὸν,
Στρόφιος ὁ Φωκεύς·
πεύθομαι γὰρ
ἐν λόγῳ·
εἶπεν ἄγνως πρὸς ἀγνῶτα
στείχοντα αὐτόφορτον
οἰκείᾳ σαγῇ

les voyageurs jeter l'ancre
dans les maisons hospitalières des
que quelque maître [hôtes),
sorte de *ces* demeures,
et(soit)une femme qui-commande,
d'autre part *il est* plus convenable
un homme *en sortir;*
car, *dans ce cas*, la réserve
ne rend pas les discours obscurs
dans les conversations ;
un homme parle confiant
à un homme [ment),
et indique manifeste (manifeste-
le signe *de sa pensée.*
CLYTEMNESTRE. Étrangers,
vous diriez (dites)
s'il *vous faut dire* quelque chose;
car toutes les choses qui *sont*
convenables à ces demeures
sont-ici,
couverture,
et présence d'yeux justes.
D'autre part s'il faut [sérieux,
faire quelque autre chose de plus
ceci est l'affaire des hommes
auxquels nous *le* communiquerons.
ORESTE. D'une part je suis
étranger
Daulien *du pays* des Phocidiens;
d'autre part *un* homme *m*'ayant
m'ayant interrogé [rencontré,
et ayant été renseigné
sur *mon* voyage,
Strophios le Phocidien;
car je *l*'apprends
dans la conversation;
dit inconnu à *moi* inconnu [faires
allant portant-moi-même-mes-af-
avec *mon* propre bagage

« Ἐπείπερ ἄλλως, ὦ ξέν', εἰς Ἄργος κίεις,
πρὸς τοὺς τεκόντας πανδίκως μεμνημένος
τεθνεῶτ' Ὀρέστην εἰπὲ, μηδαμῶς λάθῃ.
Εἴτ' οὖν κομίζειν δόξα νικήσει φίλων,
εἴτ' οὖν μέτοικον, ἐς τὸ πᾶν ἀεὶ ξένον,
θάπτειν, ἐφετμὰς τάσδε πόρθμευσον πάλιν.
Νῦν γὰρ λέβητος χαλκέου πλευρώματα
σποδὸν κέκευθεν ἀνδρὸς εὖ κεκλαυμένου. »
Τοσαῦτ' ἀκούσας εἶπον. Εἰ δὲ τυγχάνω
τοῖς κυρίοισι καὶ προσήκουσιν λέγων
οὐκ οἶδα, τὸν τεκόντα δ' εἰκὸς εἰδέναι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἰ 'γὼ κατ' ἄκρας εἶπας ὡς πορθούμεθα.
Ὦ δυσπάλαιστε τῶνδε δωμάτων Ἀρὰ,
ὡς πόλλ' ἐπωπᾷς, κἀκποδὼν εὖ κείμενα
τόξοις πρόσωθεν εὐσκόποις χειρουμένη

comme je l'appris en causant), puisque tu te rends à Argos, aux parents d'Oreste, souviens-toi, je t'en prie, d'annoncer la mort de leur fils. Qu'ils préfèrent le ramener au sein de sa famille, ou qu'ils veuillent le laisser sur la terre étrangère, pour y reposer à jamais, à ton retour tu nous diras leur intention. Pour le moment l'urne aux flancs d'airain recouvre la cendre de ce jeune homme, pleuré comme il le devait être. » Voilà tout ce qu'il m'a dit, et ma commission est faite. Me suis-je adressé à qui de droit? aux parents? je ne sais. L'important, c'est que le père n'ignore pas l'événement.

ÉLECTRE. Malheur! Ces paroles mettent le comble à notre désolation. Impitoyable malédiction attachée à cette famille, que de choses parmi les plus assurées, que de choses hors de ta portée ton regard n'a-t-il pas surpris, tes traits n'ont-ils pas su

εἰς Ἄργος,
ὥσπερ
ἀπεζεύγην πόδα δεῦρο·
« Ἐπείπερ, ὦ ξένε,
κἰεις εἰς Ἄργος
ἄλλως,
μεμνημένος πανδίκως
εἰπὲ πρὸς τοὺς τεκόντας
Ὀρέστην τεθνεῶτα,
μηδαμῶς λάθῃ.
Εἴτε οὖν δόξα
φίλων
νικήσει κομίζειν,
εἴτε οὖν θάπτειν
μέτοικον,
ξένον
ἐς τὸ πᾶν ἀεί,
πόρθμευσον πάλιν
τάσδε ἐφετμάς.
Νῦν γὰρ πλευρώματα
λέβητος χαλκέου
κέκευθε σποδὸν
ἀνδρὸς εὖ κεκλαυμένου. »
Ἀκούσας τοσαῦτα
εἶπον.
Οὐ δὲ οἶδα
εἰ τυγχάνω λέγων
τοῖς κυρίοισι
καὶ προσήκουσιν,
εἰκὸς δὲ
τὸν τεκόντα εἰδέναι.
ΗΛΕΚΤΡΑ. Οἲ ἐγὼ,
εἶπας ὡς πορθούμεθα
κατὰ ἄκρας.
Ὦ Ἀρὰ τῶνδε δωμάτων
δυσπάλαιστε,
ὡς πολλὰ ἐπωπᾷς,
καὶ χειρουμένη πρόσωθεν
τόξοις εὐσκόποις

à Argos,
comme (dans l'attirail dans lequel)
j'ai dételé mon pied ici :
« Puisque, ô étranger,
tu vas à Argos
pour-d'autres-raisons,
te-souvenant absolument *de mes*
dis aux parents [*recommandations*
Oreste mort,
ne *l'*oublie en-aucune-façon.
Soit-que donc l'avis
des amis (des parents)
prévaudra *pour le* rapporter,
soit donc *pour* l'ensevelir
comme métèque,
hôte *de cette terre* (de la Phocide)
pour toujours,
transmets en-retour
ces recommandations.
Car maintenant les flancs
d'une urne d'-airain
cachent la cendre
d'un homme bien pleuré. »
Ayant entendu autant de choses,
j'ai dit.
D'autre part je ne sais pas
si je me-trouve parlant [rité),
aux maîtres (à ceux qui ont auto-
et aux parents,
or il *est* convenable
le père savoir *ces faits*.
ÉLECTRE. Hélas moi! [détruits
tu as dit comme nous sommes
de haut *en bas*.
O malédiction de ces demeures
difficile-à-combattre,
combien de choses tu vois,
et domptant de-loin [but
par des flèches qui-atteignent-le

φίλων ἀποψιλοῖς με τὴν παναθλίαν.
Καὶ νῦν, Ὀρέστης ἦν γὰρ εὐβόλως [1] ἔχων,
ἔξω κομίζων ὀλεθρίου πηλοῦ πόδα,
νῦν δ' ἥπερ ἦν δόμοισι βακχείας ἄλης
ἰατρὸς ἐλπὶς, παραπεσοῦσαν ἔκγραφε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ μὲν οὖν ξένοισιν ὧδ' εὐδαίμοσιν
κεδνῶν ἕκατι πραγμάτων ἂν ἤθελον
γνωστὸς γενέσθαι καὶ ξενωθῆναι· τί γὰρ
ξένου ξένοισίν ἐστιν εὐμενέστερον ;
πρὸς δυσσεβείας δ' ἦν ἐμοὶ τόδ' ἐν φρεσὶν,
τοιόνδε πρᾶγμα μὴ καρανῶσαι φίλοις,
καταινέσαντα καὶ κατεξενωμένον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὔτοι κυρήσεις μεῖον ἀξίας σέθεν,
οὐδ' ἧσσον ἂν γένοιο δώμασιν φίλος·
ἄλλος δ' ὁμοίως ἦλθεν ἂν τάδ' ἀγγελῶν.
Ἀλλ' ἔσθ' ὁ καιρὸς [2] ἡμερευκότας ξένους
μακρᾶς κελεύθου [3] τυγχάνειν τὰ πρόσφορα,

atteindre de loin ! Tout ce que j'aimais, tu m'en as privée, infortunée que je suis ! Aujourd'hui c'est Oreste, qui par un heureux hasard avait jusque alors évité de mettre le pied dans ce bourbier de mort, Oreste, la seule espérance aujourd'hui de voir guérir nos maux : encore une espérance à effacer.

ORESTE. Pour vous, nobles hôtes, j'eusse voulu commencer mes rapports avec vous par de bonnes nouvelles, inaugurer ainsi mon entrée sous ce toit qui m'accueille. Quoi de plus naturel d'ailleurs, en entrant quelque part, que d'aimer à faire plaisir à ses hôtes ? Mais c'eût été mal agir, à mes yeux, que vous dissimuler un si grave événement, à vous qu'il intéresse, et qui me recevez si bien. Je m'étais engagé d'ailleurs à vous en informer.

CLYTEMNESTRE. Tu n'en seras ni moins bien traité, ni moins bienvenu dans cette maison. A défaut de toi, un autre se fût chargé de la triste nouvelle. Mais il est grand temps pour nos hôtes après une longue journée de marche, de trouver de quoi

κείμενα εὖ
ἐκπόδων,
ἀποψιλοῖς φίλων
με τὴν παναθλίαν.
Καὶ νῦν,
Ὀρέστης γὰρ ἦν
ἔχων εὐβόλως,
κομίζων πόδα
ἔξω πηλοῦ ὀλεθρίου,
νῦν δὲ ἔκγραφε
παραπεσοῦσαν
ἥπερ ἐλπὶς ἦν
ἰατρὸς ἄλης βακχείας
δόμοισι.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἐγὼ μὲν οὖν
ἤθελον ἂν γενέσθαι γνωστὸς
καὶ ξενωθῆναι
ξένοισιν ὧδε εὐδαίμοσιν
ἔκατι κεδνῶν πραγμάτων·
τί γάρ ἐστιν
εὐμενέστερον ξένοισι
ξένου;
τόδε δὲ ἦν
ἐμοὶ ἐν φρεσὶν
πρὸς δυσσεβείας
μὴ καρανῶσαι φίλοις
τοῖονδε πρᾶγμα,
καταινέσαντα
καὶ κατεξενωμένον.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Οὔτοι κυρήσεις
μεῖον ἀξίας σέθεν,
οὐδὲ γένοιο ἂν ἧσσον
φίλος δώμασιν·
ἄλλος δὲ ὁμοίως
ἦλθεν ἂν ἀγγελῶν τάδε.
Ἀλλὰ ὁ καιρός ἐστι
ξένους ἡμερευκότας
μακρᾶς κελεύθου

de choses placées bien (dans une
loin-de *toi*, [heureuse situation)
tu dépouilles d'amis
moi la toute-malheureuse.
Et maintenant,
car Oreste était [heureuse,
se trouvant dans-une-situation-
portant le pied
hors du bourbier mortel,
eh-bien ! maintenant efface
comme étant perdue *l'espérance*
laquelle espérance était
guérissant le délire frénétique
dans *cette demeure*.
ORESTE. Moi d'une part donc
j'aurais voulu avoir été connu
et avoir été accueilli-hospitaliè-
par des hôtes aussi riches [rement
pour de bonnes choses ;
car quelle chose est
plus bienveillante pour les hôtes
qu'un hôte ?
d'autre part cela était (aurait été)
pour moi dans l'esprit (selon moi)
de l'impiété
de ne pas accomplir pour des amis
une telle chose (un tel message),
*l'*ayant promis
et ayant été traité-en-hôte.
CLYTEMNESTRE.
Non-certes tu ne recevras pas
moins que le mérite de-toi,
et tu ne serais pas moins
ami dans *ces* demeures ;
d'ailleurs un autre semblablement
serait venu devant annoncer cela.
Mais le moment est [*marcher*
des hôtes ayant passé-le-jour *à*
pendant une longue route

ἄγ' αὐτὸν εἰς ἀνδρῶνας εὐξένους δόμων
ὀπισθόπους [1] τε τούσδε καὶ ξυνεμπόρους·
κἀκεῖ κυρούντων σώμασιν τὰ πρόσφορα,
καὶ θερμὰ λουτρὰ καὶ πόνων θελκτήρια.
Αἰνῶ δὲ πράσσειν ὡς ὑπευθύνῳ [2] τάδε.
Ἡμεῖς δὲ ταῦτα τοῖς κρατοῦσι δωμάτων
κοινώσομέν τε κοὐ σπανίζοντες φίλων
βουλευσόμεσθα τῆσδε συμφορᾶς πέρι.

ΧΟΡΟΣ.

Εἶεν, φιλίαν, δμωΐδες οἴκων,
πότε δὴ στομάτων
δείξομεν ἰσχὺν ἐπ' Ὀρέστῃ;
Ὦ πότνια χθὼν καὶ πότνι' ἀκτὴ
χώματος, ἣ τῷδ' ἐπὶ ναυάρχῳ
σώματι κεῖσαι βασιλείῳ,
νῦν ἐπάκουσον, νῦν ἐπάρηξον·
νῦν γὰρ ἀκμάζει
Πειθὼ δολίαν ξυγκαταβῆναι,
καὶ τὸν νύχιον χθόνιόν θ' Ἑρμῆν
τοῖσδ' ἐφοδεῦσαι
ξιφοδηλήτοισιν ἀγῶσιν.

se faire. (Montrant Oreste.) Celui-ci, conduisez-le à l'appartement des hommes réservé ici aux étrangers. Moi, au maître de la maison, je vais tout communiquer. Avec nos nombreux amis, nous aviserons à ce qu'il convient de faire dans de telles circonstances. (Oreste et sa suite entrent avec Clytemnestre dans la maison.)

LE CHŒUR (immobile dans l'hyposcène). Allons, femmes vouées comme moi au service de cette maison, qu'attendons-nous avant de nous prononcer à haute voix pour Oreste? Terre sacrée, sacré tertre de ce tombeau où reposent les dépouilles d'un roi, du chef de dix mille vaisseaux, c'est maintenant qu'il nous faut exaucer, maintenant qu'il nous faut ton appui. — Voici l'heure de la crise, où la ruse doit amener le dénouement, où Hermès, dieu de la nuit, le guide des morts, marchent à ce combat où l'on meurt par le fer.

τυγχάνειν τὰ πρόσφορα,
ἄγε αὐτὸν ἐς ἀνδρῶνας
δόμων
εὐξένους
τούσδε τε ὀπισθόπους
καὶ ξυνεμπόρους·
καὶ ἐκεῖ κυρούντων
τὰ πρόσφορα σώμασιν,
καὶ λουτρὰ θερμὰ
καὶ θελκτήρια πόνων.
Αἰνῶ δὲ
ὡς ὑπευθύνῳ
πράσσειν τάδε.
Ἡμεῖς δὲ κοινώσομέν τε
ταῦτα
τοῖς κρατοῦσι δωμάτων
καὶ οὐ σπανίζοντες φίλων
βουλευσόμεσθα
περὶ τῆσδε συμφορᾶς.
ΧΟΡΟΣ. Εἶεν,
δμωίδες οἴκων,
πότε δὴ δείξομεν
ἰσχὺν φιλίαν στομάτων
ἐπὶ Ὀρέστῃ;
Ὦ χθὼν ποτνία
καὶ ἀκτὴ ποτνία χώματος,
ἣ κεῖσαι ἐπὶ τῷδε σώματι
βασιλείῳ
ναυάρχῳ,
νῦν ἐπάκουσον,
νῦν ἐπάρηξον·
νῦν γὰρ ἀκμάζει
Πείθω δουλίαν
ξυγκαταβῆναι,
καὶ τὸν Ἑρμῆν
νύχιον χθόνιόν τε
ἐφοδεῦσαι
τοῖσδε ἀγῶσιν
ξιφοδηλήτοισιν.

obtenir les choses convenables,
conduis-le dans les appartements-
de *cette* maison [des-hommes
réservés-aux-hôtes,
et ces suivants
et compagnons-de-voyage ;
et là qu'ils reçoivent
les choses convenables aux corps,
et des bains chauds
et des adoucissements de fatigues.
Et je recommande *à toi*
comme responsable
de t'-occuper de cela. [rons
Pour nous et nous communique-
ces *nouvelles*
aux maîtres de *ces* demeures
et ne manquant pas d'amis
nous délibérerons
sur cet événement.
LE CHŒUR. Eh bien !
esclaves de *cette* maison
quand donc montrerons-nous
la vigueur amie de nos bouches,
en-faveur d'Oreste ?
O terre auguste,
et élévation vénérée du tombeau,
qui es placée sur ce corps
royal
qui-commandait-aux flottes,
maintenant écoute-*moi*
maintenant secours-*moi* ;
car maintenant il-est-temps
la Persuasion perfide [*bat*,
descendre-avec *nous dans le com-*
et Hermès
nocturne et souterrain
marcher-devant
dans ces luttes
meurtrières-par-l'épée.

Ἔοικεν [1] ἀνὴρ ὁ ξένος τεύχειν κακόν·
τροφὸν δ' Ὀρέστου τήνδ' ὁρῶ κεκλαυμένην.
Ποῖ δὴ πατεῖς, Κίλισσα, δωμάτων πύλας;
λύπη δ' ἄμισθός ἐστί σοι ξυνέμπορος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Αἴγισθον ἡ κρατοῦσα [2]. . . . . .
. . . . . τοὺς ξένους καλεῖν
ὅπως τάχιστ' ἄνωγεν, ὡς σαφέστερον
ἀνὴρ ἀπ' ἀνδρὸς τὴν νεάγγελτον φάτιν
ἐλθὼν πύθηται. Τὴν δὲ πρὸς μὲν οἰκέτας
θέτο σκυθρωπὸν, ἐντὸς ὀμμάτων γέλων
κεύθουσ' ἐπ' ἔργοις διαπεπραγμένοις καλῶς
χεινῇ, δόμοις δὲ τοῖσδε παγκάκως ἔχει
φήμης ὑφ' ἧς ἤγγειλαν οἱ ξένοι τορῶς.
Ἡ δὴ κλύων ἐκεῖνος εὐφρανεῖ νόον,
εὖτ' ἂν πύθηται μῦθον. Ὦ τάλαιν' ἐγώ·
ὡς μοι τὰ μὲν παλαιὰ συγκεκραμένα
ἄλγη δύσοιστα τοῖσδ' ἐν Ἀτρέως δόμοις

Il me semble, cet étranger, couver quelque noire pensée. Mais voici la nourrice d'Oreste tout en larmes. Où t'en vas-tu, Cilicienne, ainsi hors des portes? Ton valet de pied, à toi, c'est ton chagrin, un serviteur à bon marché, s'il en fut.

LA NOURRICE. Je vais chercher Égisthe, de la part de ma maîtresse, pour s'aboucher au plus tôt avec ces étrangers, et apprendre ainsi en personne la nouvelle qu'ils apportent. Elle, devant ses gens, elle s'est donné un air attristé, tandis qu'elle riait, l'hypocrite, au fond de son âme. Tout cela, en effet, est bien heureux pour elle. Mais quelle calamité pour la famille que ce que nous rapportent, hélas! trop clairement ces voyageurs! Quand il le saura, lui, il va nager dans la joie de son cœur, lorsqu'on lui contera la chose. — Malheureuse que je suis! A ce déluge de catastrophes, qui se sont empreintes dans mon esprit, à ces calamités inouïes tombées autrefois sur la maison des Atri-

Ὁ ἀνὴρ ξένος ἔοικε
τεύχειν τι κακόν·
ὁρῶ δὲ
τήνδε τροφὸν Ὀρέστου
κεκλαυμένην.
Ποῖ δὴ, Κίλισσα,
πατεῖς πύλας
δωμάτων;
λύπη δέ ἐστι
ξυνέμπορός σοι ἄμισθος.
ΤΡΟΦΟΣ. Ἡ κρατοῦσα
ἄγωγεν
καλεῖν ὅπως τάχιστα
Αἴγισθον. . . . . .
. . . . . τοὺς ξένους,
ὡς ἀνὴρ ἐλθὼν
πύθηται σαφέστερον
ἀπὸ ἀνδρὸς
τὴν φάτιν νεάγγελτον.
Τὴν δὲ θέτο σκύθρωπον
πρὸς μὲν οἰκέτας,
κεύθων γέλων
ἐντὸς ὀμμάτων
ἐπὶ ἔργοις
διαπεπραγμένοις καλῶς
κείνῃ,
ἔχει δὲ παγκάκως
τοῖσδε δόμοις
ὑπὸ φήμης
ἧς οἱ ξένοι ἤγγειλαν
τορῶς.
Ἥ δὴ ἐκεῖνος
εὐφρανεῖ νόον κλύων,
εἴτε πύθηται ἂν μῦθον.
Ὤ ἐγὼ τάλαινα·
ὡς τὰ μὲν παλαιὰ ἄλγη
συγκεκραμένα μοι
δύσοιστα
τυχόντα ἐν τοῖσδε δόμοις

Cet homme étranger paraît
préparer quelque chose de mal;
d'autre part je vois
cette nourrice d'Oreste
éplorée.
Où donc *allant*, Cilicienne,
franchis-tu les portes
de *ces* demeures?
d'ailleurs le chagrin est [payé.
un compagnon pour toi non-
LA NOURRICE. La maîtresse
*m'*a ordonné [sible
d'appeler le plus vite *qu'il est* pos-
Égisthe . . . . . .
. . . . .*vers* ces étrangers,
afin que l'homme étant venu
apprenne plus clairement
de *cet* homme
la nouvelle récemment-annoncée.
Or elle l'a regardée-comme triste
devant *ses* serviteurs, il-est-vrai,
dissimulant *son* rire
en-dedans-de *ses* yeux
pour des faits
accomplis heureusement
pour celle-là,
mais il est tout-à-fait-mal
à cette maison-ci
par-suite-de la nouvelle
que les étrangers ont annoncée
clairement.
Oui certes celui-là [tendre,
réjouira *son* esprit entendant (d'en-
lorsqu'il apprendra *cette* parole.
O moi malheureuse!
comme certes les anciens malheurs
mêlés à moi (qui se sont empreints
difficiles-à-supporter [en moi)
étant arrivés dans ces demeures

τυχόντ' ἐμὴν ἤλγυνεν ἐν στέρνοις φρένα·
ἀλλ' οὔτι πω τοιόνδε πῆμ' ἀνεσχόμην.
Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τλημόνως ἤντλουν κακά·
φίλον δ' Ὀρέστην, τῆς ἐμῆς ψυχῆς τριβὴν [1],
ὃν ἐξέθρεψα μητρόθεν δεδεγμένη,
καὶ νυκτιπλάγκτων ὀρθίων κελευμάτων [2]

. . . . . .

. . . . . .

καὶ πολλὰ καὶ μοχθήρ' ἀνωφέλητ' ἐμοὶ
τλάσῃ· τὸ μὴ φρονοῦν γὰρ ὡσπερεὶ βοτὸν
τρέφειν ἀνάγκη, πῶς γὰρ οὔ; στόχῳ φρενός·
οὐ γάρ τι φωνεῖ παῖς ἔτ' ὢν ἐν σπαργάνοις,
εἰ λιμὸς ἢ δίψη τις ἢ λιψουρία
ἔχει· νέα δὲ νηδὺς αὐτάρκης τέκνων.
Τούτων πρόμαντις οὖσα, πολλὰ δ', οἶμαι,
ψευσθεῖσα, παιδὸς σπαργάνων φαιδρύντρια,
κναφεὺς τροφεύς [3] τε ταὐτὸν εἰχέτην τέλος.
Ἐγὼ διπλᾶς δὲ τάσδε χειρωναξίας

des, il sanglotait dans ma poitrine, mon pauvre cœur. Jamais pourtant je n'avais été mise à pareille épreuve. A tout le reste j'avais pu me faire. — Mais mon Oreste, ma seule pensée, Oreste que j'ai nourri, que j'ai reçu au sortir du sein de sa mère ! — La nuit, à ses moindres cris, j'étais debout... Tant de maux, tant de fatigues, tout cela pour rien ! —C'est que tant que ça n'a pas plus de raison qu'une bête, il faut bien songer à ses besoins. Pas moyen de faire autrement. Ça ne sait rien dire, un enfant au berceau. — Ça a faim, ça a soif, ça pisse tout seul, car à cet âge le ventre n'attend pas chez les enfants. Il fallait tout deviner. Souvent, on se le figure aisément, je m'y suis laissé prendre. Alors c'étaient des langes à laver, car blanchisseuse et nourrice, c'est tout un. Double besogne que je remplissais pour élever un

Ἀτρέως
ἤλγυνεν ἐμὴν φρένα
ἐν στέρνοις·
ἀλλὰ οὔτι πω ἀνεσχόμην
τοῖονδε πῆμα.
Ἤτλουν μὲν γὰρ τλημόνως
τὰ ἄλλα κακά·
φίλον δὲ Ὀρέστην,
τριβὴν τῆς ἐμῆς ψυχῆς,
ὃν ἐξέθρεψα
δεδεγμένη μητρόθεν,
καὶ κελευμάτων ὀρθίων
νυκτιπλάγκτων
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
καὶ πολλὰ καὶ μοχθήρα
ἀνωφέλητα ἐμοὶ τλάσῃ·
ἀνάγκη γὰρ τρέφειν
ὡσπερεὶ βοτὸν
τὸ μὴ φρονοῦν,
πῶς γὰρ οὔ;
στόχῳ φρενός·
παῖς γὰρ ὢν ἔτι
ἐν σπαργάνοις
οὐ φωνεῖ τι,
εἰ λιμὸς ἤ τις δίψη
ἢ λιψουρία
ἔχει·
νέα δὲ νηδὺς τέκνων
αὐτάρκης.
Οὖσα
πρόμαντις τούτων,
πολλὰ δὲ, οἶομαι, ψευσθεῖσα,
φαιδρυντρία σπαργάνων
παιδὸς,
κναφεὺς τροφεύς τε
εἰχέτην τὸ αὐτὸ τέλος.
Ἐγὼ δὲ ἔχουσα

d'Atrée
ont affligé mon cœur
dans ma poitrine!
mais je n'ai pas-encore enduré
un tel malheur. [tiemment
Car d'une part je supportais pa-
les autres maux;
d'autre part *mon* cher Oreste,
souci de mon âme,
que j'ai nourri
*l'*ayant reçu de-sa-mère,
et *dont j'ai entendu* les appels aigus
errants-pendant-la-nuit
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . [bles
et des choses nombreuses et péni-
inutiles pour moi qui *les* aiendurées;
car nécessité *est* de nourrir
comme une bête
ce qui n'est pas raisonnable,
car comment non (faire autrement)?
par la divination de l'esprit;
car l'enfant étant encore
dans les langes
ne dit pas quelque chose,
si la faim ou quelque soif
ou rétention-d'urine
tient *lui*;
et un jeune ventre d'enfants
est se-suffisant à (se soulageant)-
Étant [lui-même.
devineresse de ces *besoins*,
et souvent, je pense, trompée,
blanchisseuse des langes
de l'enfant
foulon (dégraisseur) et nourricier
avaient-tous-deux la même fonc-
Or moi ayant [tion.

ἔχουσ' Ὀρέστην ἐξεθρεψάμην πατρί·
τεθνηκότος δὲ νῦν τάλαινα πεύθομαι.
Στείχω δ' ἐπ' ἄνδρα τῶνδε λυμαντήριον
οἴκων, θέλων δὲ τόνδε πεύσεται λόγον.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς οὖν κελεύει νιν μολεῖν ἑσταλμένον;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὅπως; λέγ' αὖθις, ὡς μάθω σαφέστερον.

ΧΟΡΟΣ.

Εἰ ξὺν λοχίταις εἴτε καὶ μονοστιβῆ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἄγειν κελεύει δορυφόρους ὀπάονας.

ΧΟΡΟΣ.

Μή νυν σὺ ταῦτ' ἄγγελλε δεσπότου στύγη[1]·
ἀλλ' αὐτὸν ἐλθεῖν, ὡς ἀδειμάντως κλύῃ,
ἄνωχθ' ὅσον τάχιστα γηθούσῃ φρενί·
ἐν ἀγγέλῳ γὰρ κυρτὸς ὀρθοῦται λόγος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀλλ' ἦ φρονεῖς εὖ τοῖσι νῦν ἠγγελμένοις;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' εἰ τροπαίαν Ζεὺς κακῶν θήσει ποτέ.

vengeur à son père. — Et à présent mort, malheureuse, voilà ce qu'on m'apprend. Allons à cet homme, la plaie de cette famille. Quel bonheur pour lui qu'une pareille nouvelle !

LE CHŒUR. Comment t'a-t-elle dit qu'il dût se présenter ?

LA NOURRICE. Comment? explique-toi, je vois mal ta pensée.

LE CHŒUR. Devra-t-il venir seul, ou suivi de ses gardes?

LA NOURRICE. De ses gardes armés il faut qu'il soit suivi.

LE CHŒUR. Ne va pas parler de cela: tu inquiéterais le maître. Dis-lui d'un cœur joyeux, pour qu'il t'écoute sans crainte, dis-lui de venir seul à la hâte. Du messager dépend de tourner à bien une triste mission.

LA NOURRICE. Quel succès espérer après cette nouvelle?

LE CHŒUR. Mais Zeus peut, s'il le veut, changer le deuil en joie.

τάσδε χειρωναξίας διπλᾶς
ἐξεθρεψάμην Ὀρέστην
πατρί·
νῦν δὲ τάλαινα
πεύθομαι τεθνηκότος.
Στείχω δὲ ἐπὶ ἄνδρα
λυμαντήριον τῶνδε οἴκων,
πεύσεται δὲ θέλων
τόνδε λόγον.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς οὖν
κελεύει
νιν μολεῖν ἐσταλμένον;
ΤΡΟΦΟΣ. Ὅπως; λέγε αὖθις,
ὡς μάθω σαφέστερον.
ΧΟΡΟΣ. Εἰ
ξὺν λοχίταις
εἴτε καὶ μονοστιβῆ;
ΤΡΟΦΟΣ. Κελεύει
ἄγειν
ὁπάονας δορυφόρους.
ΧΟΡΟΣ. Σύ νυν μὴ ἄγγελλε
τάδε στύγη
δεσπότου,
ἀλλὰ ἄνωχθι
ἐλθεῖν αὐτόν,
φρενὶ γηθούσῃ
ὅσον τάχιστα,
ὡς κλύῃ
ἀδειμάντως·
λόγος γὰρ κυρτὸς
ὀρθοῦται
ἐν ἀγγέλῳ.
ΤΡΟΦΟΣ. Ἀλλὰ
ἦ φρονεῖς εὖ
τοῖσι ἠγγελμένοις
νῦν;
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ εἰ Ζεὺς
θήσει ποτὲ
τροπαίαν κακῶν.

ces besognes doubles
j'ai élevé Oreste
pour *son* père;
et maintenant malheureuse
j'entends-parler de *lui* mort.
Et je vais vers l'homme
destructeur de cette maison,
et il entendra voulant (volontiers)
cette parole.
LE CHŒUR. Comment donc
Clytemnestre ordonne-t-elle
lui venir équipé ? [encore
LA NOURRICE. Comment ? parle
afin-que je sache plus nettement.
LE CHŒUR. S'*il doit venir*
avec des gardes
ou même marchant-seul ?
LA NOURRICE. Elle *lui* ordonne
d'amener
des compagnons armés-de-lances.
LE CHŒUR. Toi donc n'annonce
ce sujet-de tristesse [pas
du maître (ces paroles qui l'in-
mais engage-*le* [quiéteront),
à venir lui-même (seul)
d'un cœur joyeux
le plus vite qu'*il est possible*,
afin qu'il écoute
sans-crainte ;
car une parole courbe
est redressée
au-moyen-du messager.
LA NOURRICE. Mais
est-ce-que tu penses (espères) bien
avec les choses annoncées
maintenant ?
LE CHŒUR. Mais si Zeus
placera (fait) un jour
une conversion de maux.

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ πῶς; Ὀρέστης ἐλπὶς οἴχεται δόμων.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔπω· κακός γε μάντις ἂν γνοίη τάδε.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί φῄς; ἔχεις τι τῶν λελεγμένων δίχα;

ΧΟΡΟΣ.

Ἄγγελλ' ἰοῦσα, πρᾶσσε τἀπεσταλμένα·
μέλει θεοῖσιν ὥνπερ ἂν μέλῃ πέρι [1].

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀλλ' εἶμι καὶ σοῖς ταῦτα πείσομαι λόγοις·
γένοιτο δ' ὡς ἄριστα σὺν θεῶν δόσει.

IV. CLYTEMNESTRE ET LE VENGEUR.

(Vers 875-934.)

ΟΙΚΕΤΗΣ.

Οἴμοι, πανοίμοι δεσπότου τετυμμένου,
οἴμοι μάλ' αὖθις ἐν τρίτοις προσφθέγμασιν.
Αἴγισθος οὐκέτ' ἔστιν. Ἀλλ' ἀνοίξατε
ὅπως τάχιστα, καὶ γυναικείους πύλας
μοχλοῖς χαλᾶτε· καὶ μάλ' ἡβῶντος δὲ δεῖ,
οὐχ ὥστ' ἀρῆξαι διαπεπραγμένῳ· τί γάρ;
Ἰοὺ ἰού.
Κωφοῖς ἀϋτῶ καὶ καθεύδουσιν μάτην

LA NOURRICE. Et comment ? puisque Oreste est perdu pour nous tous.

LE CHŒUR. Perdu? non. Pour le voir faut-il tant de finesse?

LA NOURRICE. Tu pourrais démentir ce qu'on a dit ici ?

LE CHŒUR. Va-t'en trouver Égisthe, fais ce qu'on t'a commandé, et laisse aux dieux le soin de suivre leurs desseins.

LA NOURRICE. Je t'obéis, j'y vais. Que tout tourne au mieux, avec l'aide du ciel.

IV

LE PORTIER (reparaissant en scène). Hélas ! hélas ! Dieux ! mon maître assassiné ! hélas ! mille fois hélas ! c'est fait d'Égisthe. — Allons, qu'on se dépêche d'ouvrir, de tirer les verrous du gynécée. — Il faut ici agir vivement. Pour secourir Égisthe? Non pas, son affaire est faite. A quoi bon maintenant? — Malheur! malheur! je parle à des sourds. — Ils dorment, et je me tue à

ΤΡΟΦΟΣ. Καὶ πῶς;
Ὀρέστης ἐλπὶς δόμων
οἴχεται.
ΧΟΡΟΣ. Οὔπω·
μάντις γε κακὸς
γνοίη ἂν τάδε.
ΤΡΟΦΟΣ. Τί φῄς;
ἔχεις τι λέγειν
δίχα τῶν λελεγμένων.
ΧΟΡΟΣ. Ἄγγελε ἰοῦσα,
πρᾶσσε τὰ ἀπεσταλμένα·
μέλει θέοισιν
περὶ ὧνπερ μέλῃ ἄν.
ΤΡΟΦΟΣ. Ἀλλὰ εἶμι
καὶ πείσομαι ταῦτα
σοῖς λόγοις·
γένοιτο δὲ ὡς ἄριστα
σὺν δόσει θεῶν.

LA NOURRICE. Et comment?
Oreste, espoir de *cette* maison,
s'en est allé.
LE CHŒUR. Pas-encore :
un devin certes malhabile
devinerait cela.
LA NOURRICE. Que dis-tu?
as-tu quelque chose à dire
différemment des choses dites ?
LE CHŒUR. Annonce allant,
fais les choses recommandées ;
souci-est aux dieux *des choses*
au sujet desquelles souci-sera.
LA NOURRICE. Mais je vais
et j'obéirai sur ce *point*
à tes discours; [*possible*
et que *les choses* arrivent le mieux
avec (par) la faveur des dieux.

IV. CLYTEMNESTRE ET LE VENGEUR.

ΟΙΚΕΤΗΣ. Οἴμοι, πανοίμοι
δεσπότου τετυμμένου,
οἴμοι μάλα αὖθις
ἐν τρίτοις προσφθέγμασιν.
Αἴγισθος οὐκέτι ἔστιν.
Ἀλλὰ ἀνοίξατε
ὅπως τάχιστα,
καὶ χαλᾶτε μοχλοῖς
πύλας γυναικείους.
Δεῖ δὲ καὶ
μάλα ἡβῶντος,
οὐχ ὥστε ἀρῆξαι
διαπεπραγμένῳ·
τί γάρ;
Ἰοὺ ἰού. Ἄὐτῶ κωφοῖς
καὶ βάζω μάτην ἄκραντα
καθεύδουσιν.

UN ESCLAVE. Hélas! bien-hélas!
à cause de *mon* maître frappé,
hélas encore une fois
dans une troisième apostrophe!
Égisthe n'est plus.
Mais ouvrez
le plus vite qu'*il est possible*,
et relâchez par les (dégagez de)
les portes du-gynécée. [verrous
D'ailleurs besoin-est aussi
de *quelqu'un* tout-à-fait actif,
non pour secourir
un *homme* achevé ;
car à quoi *bon?*
Hélas ! hélas ! Je crie à des sourds
et je dis en-vain des *paroles* sans-
à *des gens* qui dorment. [effet

ἄκραντα βάζω. Ποῖ Κλυταιμνήστρα; τί δρᾷ;
Ἔοικε νῦν αὐτῆς ἐπὶ ξυροῦ πέλων [1]
αὐχὴν πεσεῖσθαι πρὸς Δίκης πεπληγμένος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἐστὶ χρῆμα; τίνα βοὴν ἵστης δόμοις;

ΟΙΚΕΤΗΣ.

Τὸν ζῶντα καίνειν τοὺς τεθνηκότας λέγω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἰ 'γώ. Ξυνῆκα τοῦπος ἐξ αἰνιγμάτων·
δόλοις ὀλούμεθ', ὥσπερ οὖν ἐκτείναμεν.
Δοίη τις ἀνδροκμῆτα πέλεκυν ὡς τάχος·
εἰδῶμεν εἰ νικῶμεν, ἢ νικώμεθα·
ἐνταῦθα γὰρ δὴ τοῦδ' ἀφικόμην κακοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὲ καὶ ματεύω· τῷδε δ' ἀρκούντως ἔχει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἰ 'γώ· τέθνηκας, φίλτατ' [2] Αἰγίσθου βία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φιλεῖς τὸν ἄνδρα; τοιγὰρ ἐν ταὐτῷ τάφῳ
κείσει. Θανόντα δ' οὔτι μὴ προδῷς ποτέ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔπίσχες, ὦ παῖ· τόνδε δ' αἴδεσαι, τέκνον,

crier. — Voyons, où est Clytemnestre, que fait-elle? Je parierais que c'est à elle à présent à tomber sous le couteau, frappée par la vengeance.

CLYTEMNESTRE (sortant de la maison). Qu'est-ce? pourquoi crier ainsi dans la maison?

LE PORTIER. Les morts tuent les vivants, voilà ce que je dis.

CLYTEMNESTRE. Malheur à moi, malheur! — J'ai le mot de l'énigme. A la ruse voici que nous succombons, comme par la ruse nous avons tué. — Une hache, une hache meurtrière au plus tôt. — Serons-nous vainqueurs ou vaincus, c'est ce que nous allons voir, puisqu'on nous réduit à cette fatale extrémité.

ORESTE (reparaissant une épée ensanglantée à la main). C'est à toi maintenant. L'autre a ce qu'il lui faut.

CLYTEMNESTRE. Dieux! te voilà donc mort, Égisthe, cher Égisthe!

ORESTE. Il t'est cher, cet homme? Alors au même tombeau avec lui tu reposeras, jusque dans la mort, fidèle ainsi à tes amours.

CLYTEMNESTRE. Pitié, enfant, respecte, mon fils, ce sein où

Ποῖ Κλυταιμνήστρα;
τί δρᾷ;
Αὐχὴν αὐτῆς ἔοικε νῦν
πέλων ἐπὶ ξυροῦ
πεσεῖσθαι
πεπληγμένος πρὸς Δίκης.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Τὶ δὲ χρῆμά ἐστιν;
τίνα βοὴν ἵστης
δόμοις;
ΟΙΚΕΤΗΣ. Λέγω
τοὺς τεθνηκότας
καίνειν τὸν ζῶντα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἴ ἐγώ.
Ξυνῆκα τὸ ἔπος
ἐξ αἰνιγμάτων·
δόλοὐμεθα δόλοις,
ὥσπερ οὖν ἐκτείναμεν.
Τὶς δοίη
ὡς τάχος
πέλεκυν ἀνδροκμῆτα·
εἰδῶμεν
εἰ νικῶμεν
ἢ νικώμεθα·
ἀφικόμην γὰρ δὴ
ἐνταῦθα τοῦ κακοῦ.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ σε ματεύω·
ἔχει ἀρχούντως τῶδε.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἴ ἐγώ·
τέθνηκας,
φίλτατε βία Αἰγίσθου.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Φιλεῖς τὸν ἄνδρα;
τοιγὰρ κείσει
ἐν τῷ αὐτῷ τάφῳ.
Οὔτι δὲ μὴ προδῷς ποτε
θανόντα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐπίσχες,
ὦ παῖ·
αἰδέσαι, τέκνον, τόνδε μαστὸν,

Où *est allée* Clytemnestre ?
que fait-elle ?
Le cou d'elle semble maintenant
étant sur le tranchant-d'un-rasoir
devoir tomber
frappé par la justice.
CLYTEMNESTRE.
Et quelle chose est ?
quel cri pousses-tu
dans la maison ?
L'ESCLAVE. Je dis
les morts
tuer le vivant.
CLYTEMNESTRE. Hélas ! moi !
j'ai compris cette parole
du milieu des énigmes ;
nous périrons par des ruses,
comme en-effet nous avons tué
Qu'on *me* donne
autant qu'*il y a de* hâte
une hache homicide ;
que nous sachions
si nous vainquons,
ou *si* nous sommes vaincus ;
car je suis arrivée certes
à-ce-point du mal.
ORESTE. Toi aussi je te cherche ;
il y a assez pour celui-là.
CLYTEMNESTRE. Hélas moi !
tu es mort,
très-chère force d'Égisthe.
ORESTE. Tu aimes cet homme ?
donc tu reposeras
dans le même tombeau.
Et *il* n'*est* pas *à craindre* que tu
lui mort. [abandonnes jamais
CLYTEMNESTRE. Arrête,
ô enfant,
respecte, *mon* fils, ce sein,

μαστὸν, πρὸς ᾧ σὺ πολλὰ δὴ βρίζων ἅμα
οὔλοισιν ἐξήμελξας εὐτραφὲς γάλα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, τί δράσω; μήτερ' αἰδεσθῶ κτανεῖν;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ποῦ δὴ τὰ λαμπρὰ Λοξίου μαντεύματα
τὰ πυθόχρηστα, πιστὰ δ' εὐορκώματα;
Ἅπαντας ἐχθροὺς τῶν θεῶν ἡγοῦ πλέον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κρίνω σὲ νικᾶν, καὶ παραινεῖς μοι καλῶς. —
Ἕπου, πρὸς αὐτὸν τόνδε σὲ σφάξαι θέλω.
Καὶ ζῶντα γάρ νιν κρεῖσσον' ἡγήσω πατρός·
τῷ καὶ θανοῦσα συγκάθευδ', ἐπεὶ φιλεῖς
τὸν ἄνδρα τοῦτον, ὃν δ' ἐχρῆν φιλεῖν στυγεῖς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐγώ σ' ἔθρεψα, σὺν δὲ γηράναι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πατροκτονοῦσα γὰρ ξυνοικήσεις ἐμοί;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἡ Μοῖρα τούτων, ὦ τέκνον, παραιτία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ τόνδε τοίνυν Μοῖρ' ἐπόρσυνεν μόρον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐδὲν σεβίζει γενεθλίους ἀρὰς, τέκνον;

tant de fois tu as dormi, où tant de fois de tes lèvres tu as sucé le lait, le doux aliment.

ORESTE (se tournant vers Pylade). Ma mère, Pylade, ah! la tuer, l'oserai-je?

PYLADE. Souviens-toi des ordres si clairs de Loxias, des oracles de la Pythie, de tes serments solennels. — Mieux vaut, crois-moi, tous les hommes contre toi que la colère des dieux.

ORESTE. Tu as raison, j'en conviens, et tu fais bien de me rappeler à moi-même. (A Clytemnestre.) Viens avec moi; viens, près de lui; près de cet homme je te veux égorger. — Vivant, tu lui as sacrifié mon père. Près de lui, dans la mort, tu te vas endormir. — Lui, tu l'aimes, le misérable, et celui que tu devais aimer, tu l'as eu en horreur.

CLYTEMNESTRE. Enfant je t'ai nourri, qu'avec toi je vieillisse!

ORESTE. Près de moi tu vivrais! et le sang de mon père?

CLYTEMNESTRE. Le Destin, mon enfant, seul ici fut coupable.

ORESTE. Seul ici, le Destin se charge aussi de tout.

CLYTEMNESTRE. Maudit par ta mère! ah, prends-y garde, mon fils.

πρὸς ᾧ δὴ πολλὰ
ἅμα βρίζων
ἐξήμελξας οὔλοισι
γάλα εὐτραφές.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Πυλάδη, τί δράσω;
αἰδέσθω κτανεῖν μητέρα;
ΠΥΛΑΔΗΣ. Ποῦ δὴ
τὰ λαμπρὰ μαντεύματα
Λοξίου
τὰ πυθόχρηστα
εὐορκώματα δὲ
πιστά;
Ἡγοῦ ἐχθροὺς
ἅπαντας
πλέον τῶν θεῶν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Κρίνω σε νικᾶν,
καὶ παραινεῖς μοι καλῶς.
Ἕπου, θέλω σε σφάξαι
πρὸς τόνδε αὐτόν.
Καὶ γὰρ ἡγήσω νιν ζῶντα
κρείσσονα πατρός·
τῷ καὶ θανοῦσα
συγκάθευδε,
ἐπεὶ φιλεῖς τοῦτον τὸν ἄνδρα,
στυγεῖς δὲ
ὃν ἐχρῆν φιλεῖν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἐγὼ
ἔθρεψά σε,
θέλω δὲ γηράναι σύν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Πατροκτονοῦσαγὰρ
ξυνοικήσεις ἐμοί;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ἡ Μοῖρα, τέκνον,
παραιτία τούτων.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καὶ Μοῖρα τοίνυν
ἐπόρσυνεν τόνδε μόρον.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Σεβίζει οὐδὲν, τέκνον,
ἀρὰς γενεθλίους;

sur lequel certes souvent
tout en dormant
tu as sucé par *tes* gencives
un lait nourricier.
ORESTE. Pylade, que ferai-je?
craindrai-je de tuer *ma* mère ?
PYLADE. Où *sont* donc
les claires prédictions
de Loxias,
celles proclamées-par-la-Pythie,
et *ces* serments
loyaux ?
Considère-comme ennemis
tous *les mortels*
plutôt que les dieux.
ORESTE. Je juge toi vaincre,
et tu conseilles à moi bien.
Suis-*moi*, je veux t'égorger
près de celui-là même.
Car tu considéras lui vivant
comme meilleur que *mon* père ;
avec lequel aussi étant morte
couche,
puisque tu aimes cet homme-là,
et *que* tu hais
celui qu'il fallait aimer.
CLYTEMNESTRE. Moi,
j'ai nourri toi,
et je veux veillir avec *toi*. [-père
ORESTE. Est-ce-que ayant tué-mon
tu habiteras avec-moi ?
CLYTEMNESTRE.
Le Destin, enfant,
est cause de ces choses.
ORESTE. Le Destin aussi donc
*t'*a procuré ce sort.
CLYTEMNESTRE.
Ne crains-tu en rien, fils, [mère) ?
les malédictions natales (de ta

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τεκοῦσα γάρ μ' ἔρριψας ἐς τὸ δυστυχές.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὕτοι σ' ἀπέρριψ' ἐς δόμους δορυξένους [1].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Διχῶς ἐπράθην [2] ὢν ἐλευθέρου πατρός.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῦ δῆθ' ὁ τῖμος, ὅντιν' ἀντεδεξάμην;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰσχύνομαί σοι τοῦτ' ὀνειδίσαι σαφῶς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μὴ ἀλλ' εἶφ' ὁμοίως καὶ πατρὸς τοῦ σοῦ μάτας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ 'λεγχε τὸν πονοῦντ' ἔσω καθημένη.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλγος γυναιξὶν ἀνδρὸς εἴργεσθαι, τέκνον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τρέφει δέ γ' ἀνδρὸς μόχθος ἡμένας ἔσω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κτενεῖν ἔοικας, ὦ τέκνον, τὴν μητέρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σύ τοι σεαυτὴν, οὐκ ἐγὼ, κατακτενεῖς.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅρα, φύλαξαι μητρὸς ἐγκότους κύνας [3].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὰς τοῦ πατρὸς δὲ πῶς φύγω, παρεὶς τάδε;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔοικα θρηνεῖν ζῶσα πρὸς τύμβον μάτην.

ORESTE. Une mère, jeter son fils à la misère!

CLYTEMNESTRE. A la misère? eh quoi! chez l'hôte de ton père?

ORESTE. Vendu, deux fois vendu, moi fils d'un père libre!

CLYTEMNESTRE. Et quel prix, pour ma part, en avais-je touché?

ORESTE. Je ne puis, sans rougir, dévoiler cette honte.

CLYTEMNESTRE. Dis tout. Mais souviens-toi des fautes de ton père.

ORESTE. Ce n'est point au loisir d'accuser le travail.

CLYTEMNESTRE. Pour la femme, un malheur, enfant, c'est l'abandon.

ORESTE. De l'homme le travail fait vivre la maison.

CLYTEMNESTRE. Ainsi, tu veux tuer ta mère, ô mon enfant!

ORESTE. C'est par toi, non par moi, que tu vas succomber.

CLYTEMNESTRE. Et les chiens irrités qui vengeront une mère!

ORESTE. Fuirai-je, en reculant, ceux qui vengent un père?

CLYTEMNESTRE. Vivante, sur ma tombe en vain j'aurai pleuré.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Τεκοῦσα γὰρ
ἔρριψάς με ἐς τὸ δυστυχές.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οὔτοι
ἀπερριψά σε
ἐς δόμους δορυξένους.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἐπράθην διχῶς
ὢν πατρὸς ἐλευθέρου.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ποῦ δῆτα
ὁ τῖμος,
ὄντινα ἀντεδεξάμην;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Αἰσχύνομαι
ὀνειδίσαι σοι τοῦτο σαφῶς.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Μὴ
ἀλλὰ εἰπὲ ὁμοίως
καὶ μάτας τοῦ σοῦ πατρός.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Καθημένη ἔσω
μὴ ἔλεγχε τὸν πονοῦντα.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Τέκνον,
ἄλγος γυναιξὶν,
εἴργεσθαι ἀνδρός.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Μόχθος δὲ γε
ἀνδρὸς
τρέφει ἡμένας
ἔσω.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔοικας
ὦ τέκνον,
κτενεῖν τὴν μητέρα;
ΟΡΕΣΤΗΣ. Σύ τοι,
οὐκ ἐγὼ,
κατακτενεῖς σεαυτήν.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὅρα,
φύλαξαι κύνας ἐγκότους
μητρός.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Πῶς δὲ φύγω
τὰς τοῦ πατρὸς,
παρεὶς τάδε;
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ἔοικα
θρηνεῖν μάτην ζῶσα
πρὸς τύμβον.

ORESTE. C'est-que *m'*ayant enfanté
tu m'as jeté dans le malheur.
CLYTEMNESTRE. Non-certes
je *ne* t'ai *pas* rejeté [alliées.
en t'envoyant dans des demeures
ORESTE. J'ai été vendu doublement
moi étant *fils* d'un père libre.
CLYTEMNESTRE. Où donc
est le prix
que j'ai reçu-en-échange?
ORESTE. Je rougis
de reprocher à toi cela nettement.
CLYTEMNESTRE. Ne *rougis* pas,
mais dis semblablement
aussi les erreurs de ton père.
ORESTE. Assise à-l'intérieur
n'accuse pas celui [qui se-fatigue.
CLYTEMNESTRE. *Mon* fils,
c'est un malheur pour les femmes,
d'être séparées de *leur* mari.
ORESTE. Mais du-moins le travail
de l'homme
nourrit *les femmes* assises
à-l'intérieur.
CYYTEMNESTRE. Tu sembles
ô *mon* fils,
devoir tuer ta mère?
ORESTE. Toi certes,
et non moi,
tu tueras toi-même.
CLYTEMNESTRE. Vois,
prends-garde aux chiens irrités
d'une mère. [fuir
ORESTE. Et comment pourrais-je
ceux de mon père,
ayant négligé (si je néglige) cela?
CLYTEMNESTRE. J'ai-l'air
de me lamenter en-vain ivante
près du tombeau.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πατρὸς γὰρ αἶσα τόνδ' ἐπουρίζει μόρον.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἰ 'γὼ τεκοῦσα τόνδ' ὄφιν ἐθρεψάμην.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ κάρτα μάντις οὐξ ὀνειράτων φόβος.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

. . . . . .

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔκανες ὃν οὐ χρῆν, καὶ τὸ μὴ χρεὼν πάθε.

ΧΟΡΟΣ.

Στένω μὲν οὖν καὶ τῶνδε συμφορὰν διπλῆν·
ἐπεὶ δὲ πολλῶν αἱμάτων ἐπήκρισεν
τλήμων 'Ορέστης, τοῦθ' ὅμως αἱρούμεθα,
ὀφθαλμὸν οἴκων [1] μὴ πανώλεθρον πεσεῖν.

V. ÉGAREMENT ET FUITE D'ORESTE.

(Vers 973-1076.)

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴδεσθε [2] χώρας τὴν διπλῆν τυραννίδα
πατροκτόνους τε δωμάτων πορθήτορας.
Σεμνοὶ μὲν ἦσαν σύνθρονοι τόθ' ἥμενοι,
φίλοι δὲ καὶ νῦν, ὡς ἐπεικάσαι πάθη
πάρεστιν, ὅρκος τ' ἐμμένει πιστώμασιν.
Ξυνώμοσαν μὲν θάνατον ἀθλίῳ πατρὶ

ORESTE. Le meurtre de mon père à mort t'a condamnée.

CLYTEMNESTRE. Voilà donc le serpent que mon sein a nourri.

ORESTE. Il prophétisait vrai ton effroyable songe.

CLYTEMNESTRE. . . . . .

ORESTE. Par toi mon père est mort, tu mourras par ton fils.

(Oreste entraîne sa mère dans la maison, et le Chœur reste seul dans l'hyposcène.)

LE CHŒUR. Pleurons cependant les deux victimes de cette double catastrophe. —Mais, puisqu'au sang tant de fois versé ici, il a dû ajouter celui-ci, l'infortuné Oreste, félicitons-nous du moins que l'œil de ce palais ne soit pas éteint pour toujours.

V

ORESTE. La voilà de ce pays la tyrannie à deux têtes, regardez les deux meurtriers de mon père, les deux usurpateurs de ma maison ! — Naguère tous deux assis majestueusement sur le trône. Et maintenant encore leur amour ne s'est pas démenti, à en juger par leur commun supplice. — Leurs serments, leurs promesses, ils les ont tenus jusqu'au bout. Ils s'étaient solennelle-

ΟΡΕΣΤΗΣ. Αἶσα γὰρ
πατρὸς
ἐπουρίζει τόνδε μόρον.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Οἵ ἐγὼ
τεκοῦσα τόνδε ὄφιν
ἐθρεψάμην.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἦ κάρτα μάντις
ὁ φόβος ἐξ ὀνειράτων.
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. . .
. . . . . .
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἔκανες οὓς οὐχρῆν,
καὶ πάθε
τὸ μὴ χρεών.
ΧΟΡΟΣ. Στένω μὲν οὖν
συμφορὰν διπλῆν τῶνδε·
ἐπεὶ δὲ
ὁ τλήμων Ὀρέστης
ἐπήκρισεν
πολλῶν αἱμάτων,
αἱροῦμεθα ὅμως τοῦτο,
ὀφθαλμὸν οἴκων μὴ πεσεῖν
πανώλεθρον.

ORESTE. C'-est-que la destinée
de *mon* père
déchaîne-sur *toi* ce sort !
CLYTEMNESTRE. Hélas ! moi
ayant enfanté ce serpent
je *l'*ai nourri. [phétique
ORESTE. Certes *elle était* bien pro-
la crainte *résultant* des songes.
CLYTEMNESTRE. . . .
. . . . . .
ORESTE. Tu as tué qui il ne fallait
souffre aussi [pas,
ce qu'il ne faudrait pas. [donc
LE CHŒUR. Je gémis d'une part
sur le malheur double de ceux-ci ;
d'autre part puisque
le malheureux Oreste
est arrivé-au-comble
de beaucoup de sang (de meurtres),
nous préférons pourtant ceci,
l'œil de *cette* maison n'être point
complètement-détruit. [tombé

V. ÉGAREMENT ET FUITE D'ORESTE.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἴδεσθε
τὴν διπλῆν τυραννίδα χώρας
πορθήτοράς τε δωμάτων
πατροκτόνους.
Ἦσαν μὲν σεμνοὶ
ἥμενοι τότε σύνθρονοι,
φίλοι δὲ καὶ νῦν,
ὡς πάρεστιν ἐπεικάσαι
πάθη,
ὅρκος τε ἐμμένει
πιστώμασιν.
Ξυνώμοσαν μὲν
ἄνατον

ORESTE. Voyez
la double tyrannie de *notre* pays
et les dévastateurs de *ces* de-
assassins-de-*mon*-père. [meures
D'une part ils étaient imposants
assis alors partageant-le-trône,
d'autre part amis *ils sont* encore,
comme il est-permis de juger
leurs souffrances,
et le serment reste-fidèle
aux engagements. [ble
D'une part ils avaient juré-ensem-
la mort

καὶ ξυνθανεῖσθαι · καὶ τάδ' εὐόρκως ἔχει.
Ἴδεσθε δ' αὖτε, τῶνδ' ἐπήκοοι κακῶν,
τὸ μηχάνημα, δεσμὸν ἀθλίῳ πατρὶ,
πέδας τε χειροῖν καὶ ποδοῖν ξυνωρίδα.
Ἔκτεινατ' αὐτὸ καὶ κύκλῳ παρασταδὸν
στέγαστρον ἀνδρὸς δείξαθ', ὡς ἴδῃ πατὴρ,
οὐχ οὑμός, ἀλλ' ὁ πάντ' ἐποπτεύων· τάδε
Ἥλιος ἄναγνα μητρὸς ἔργα τῆς ἐμῆς·
ὡς ἂν παρῇ μοι μάρτυς ἐν δίκῃ ποτὲ,
ὡς τόνδ' ἐγὼ μετῆλθον ἐνδίκως μόρον
τὸν μητρός· Αἰγίσθου γὰρ οὐ λέγω μόρον·
ἔχει γὰρ αἰσχυντῆρος, ὡς νόμος, δίκην·
ἥτις δ' ἐπ' ἀνδρὶ τοῦτ' ἐμήσατο στύγος,
ἐξ οὗ τέκνων ἤνεγχ' ὑπὸ ζώνην βάρος,
(φίλον τέως, νῦν δ' ἐχθρὸν, ὡς φαίνει, κακόν),
τί σοι δοκεῖ; μύραινά γ', εἴτ' ἔχιδν' ἔφυ

ment juré d'égorger mon malheureux père et de mourir ensemble, ils ont été religieusement fidèles à leur parole. — Voyez encore, vous tous qui avez entendu raconter cette tragique histoire. — Voyez l'engin de mort où fut pris mon malheureux père, lien pour ses mains, entraves pour ses pieds. — Étalez-le, mettez-vous en cercle, montrez-le bien, ce filet à prendre des héros, pour que le père, non pas le mien, mais celui dont le regard embrasse l'immensité, que le soleil le voie, ce monument de l'impiété de ma mère. Plus tard il me rendra du moins ce témoignage, au jour du jugement, que c'était pour moi un devoir de sacrifier ma mère. — D'Égisthe, de sa mort, je ne parle point. Il a eu le sort d'un adultère, c'est la loi. — Mais elle, nourrir de sinistres pensées contre l'homme dont elle a porté les enfants sous sa ceinture, fardeau précieux alors, terrible fatalité aujourd'hui, comme vous le voyez! — Qu'en dites-vous? Ah! c'était

ἀθλίῳ πατρὶ
καὶ ξυνθανεῖσθαι·
καὶ τάδε ἔχει
ἐνόρκως.
Ἴδεσθε δὲ αὖτε,
ἐπήκοοι τῶνδε κακῶν,
τὸ μηχάνημα,
δεσμὸν ἀθλίῳ πατρὶ,
πέδας τε χεροῖν
καὶ ξυνωρίδα ποδοῖν.
Ἐκτείνατε αὐτὸ,
καὶ κύκλῳ παρασταδὸν
δείξατε στέγαστρον
ἀνδρὸς,
ὡς πατὴρ,
οὐχ ὁ ἔμος,
ἀλλὰ ὁ Ἥλιος
ὁ ἐποπτεύων πάντα,
ἴδῃ τάδε ἔργα ἄναγνα
τῆς ἐμῆς μητρός·
ὡς παρῇ ἄν μοι
μάρτυς ἐν δίκῃ ποτὲ,
ὡς ἐγὼ μετῆλθον
ἐνδίκως
τόνδε μόρον τὸν μητρός·
οὐ γὰρ λέγω μόρον
Αἰγίσθου·
ἔχει γὰρ, ὡς νόμος,
δίκην αἰσχυντῆρος·
ἥτις δὲ ἐμήσατο
τοῦτο στύγος ἀνδρὶ,
ἐξ οὗ
ἤνεγκεν ὑπὸ ζώνην
βάρος τεκνων
(φίλον τέως
νῦν δὲ κακὸν ἐχθρὸν,
ὡς φαίνει),
τί σοι δοκεῖ;
μύραινά γε,

pour *mon* malheureux père
et de mourir-ensemble ;
et ces choses-ci sont
conformément-au-serment.
Et voyez encore, [maux,
vous qui-savez-par-ouï-dire ces
cet engin,
lien pour *mon* malheureux père,
et entraves de *ses* mains,
et ceps des deux-pieds.
Déployez-le
et en cercle vous-tenant-auprès
montrez la couverture (le voile qui
du (le) héros, [enveloppa)
afin-que le père,
non le mien,
mais le soleil
lui qui surveille tout,
voie ces actes impies
de ma mère;
afin-qu'il soit-présent pour moi
témoin en justice un-jour,
comme-quoi moi j'ai poursuivi
justement
ce sort (la mort) celui de *ma* mère ;
car je ne parle pas du sort (de la
d'Égisthe ; [mort)
car il a, comme *est* la loi,
le châtiment d'un adultère;
mais *celle* qui a médité
ce crime-horrible contre l'homme,
des œuvres du quel
elle a porté sous *sa* ceinture
le poids d'enfants
(*poids* chéri jusque-là
mais maintenant mal ennemi,
comme il paraît),
que te semble-t-elle?
une murène certes,

σήπειν θιγοῦσ' ὅμαυλον οὐ δεδηγμένον,
τόλμης ἕκατι κἀκδίκου φρονήματος.
Τοιάδ' ἐμοὶ ξύνοικος ἐν δόμοισι μὴ
γένοιτ' · ὀλοίμην πρόσθεν ἐκ θεῶν ἄπαις.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ αἰαῖ μελέων ἔργων [1] ·
στυγερῷ θανάτῳ διεπράχθης [2].
Αἰαῖ αἰαῖ,
μίμνοντι δὲ καὶ πάθος ἀνθεῖ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔδρασεν ἢ οὐκ ἔδρασε; μαρτυρεῖ δέ μοι
φᾶρος τόδ', ὡς ἔβαψεν Αἰγίσθου [3] ξίφος.
Φόνου δὲ κηκὶς ξὺν χρόνῳ ξυμβάλλεται
πολλὰς βαφὰς φθείρουσα τοῦ ποικίλματος.
Τί νιν προσείπω καὶ τύχω μάλ' εὐστομῶν;
ἄγρευμα θηρὸς, ἢ νεκροῦ ποδένδυτον
δροίτης [4] κατασκήνωμα; δίκτυον μὲν οὖν
ἄρκυν' τ' ἂν εἴποις καὶ ποδιστῆρας πέδας.
Τοιοῦτον ἂν κτήσαιτο φηλήτης ἀνὴρ

une murène, une vipère venimeuse à tuer tout ce qu'elle touchait. — Pas n'était besoin d'y mettre la dent, son audace, sa violence et sa scélératesse suffisaient à l'œuvre de mort. — Une femme pareille à mes côtés, sous mon toit ! jamais ! Plutôt mourir sans enfants.

LE CHŒUR (immobile dans l'hyposcène.) Ah ! ah ! grands dieux ! grands dieux ! ah ! la triste chose ! quelle mort atroce que la tienne ! quelle sinistre fleur que le remords !

ORESTE. (Il porte les yeux tour à tour sur le vêtement de nuit et sur le cadavre de Clytemnestre.) A-t-elle fait ou n'a-t-elle pas fait le coup ?

J'ai pour moi ce vêtement tout ensanglanté par le fer d'Égisthe. — La tache de sang s'unit au temps pour altérer les couleurs de ce riche tissu. — Et ceci, quel nom lui donner qui le caractérise ? engin à prendre des bêtes fauves, ou bien linceul de mort tendu sur une baignoire ? — Ah ! filet, lacs, voile où trébuche le pied, tout est bon. Instrument vraiment précieux à qui guette traîtreusement le voyageur, et vit d'argent volé. Avec

εἴτε ἔχιδνα ἔφυ
σήπειν θιγοῦσα
ἔκατι τόλμης
καὶ φρονήματος ἐκδίκου
ὄμαυλον οὐ δεδηγμένον.
Τοιάδε ξύνοικος
μὴ γένοιτο ἐμοὶ
ἐν δόμοισιν·
ὀλοίμην πρόσθεν ἐκ θεῶν
ἄπαις.
ΧΟΡΟΣ. Αἰαῖ αἰαῖ
μελέων ἔργων·
διεπράχθης θανάτῳ στυγερῷ.
Αἰαῖ αἰαῖ,
μίμνοντι δὲ
ἀνθεῖ καὶ πάθος.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἔδρασεν
ἢ οὐκ ἔδρασε;
τόδε δὲ φᾶρος
μαρτυρεῖ μοι,
ὡς ἔβαψε
ξίφος Αἰγίσθου.
Κηκὶς δὲ φόνου
ξυμβάλλεται ξὺν χρόνῳ
φθείρουσα πολλὰς βαφὰς
τοῦ ποικίλματος.
Τί προσείπω νιν
καὶ τύχω
εὐστομῶν μάλα;
ἄγρευμα θηρὸς,
ἢ κατασκήνωμα δροίτης
νεκροῦ
ποδένδυτον;
εἴποις ἂν μὲν οὖν
δίκτυον ἄρκυν τε
καὶ πέδας ποδιστῆρας.
Ἀνὴρ φηλήτης
κτήσαιτο ἂν
τοιοῦτον ἀπαιόλημα

ou-si une vipère est née
pour putréfier en touchant
à-cause-de *son* audace
et de *son* esprit injuste
son cohabitant non mordu.
Qu'une pareille compagne
ne soit pas à moi .
dans *ma* maison; [dieux
que je périsse auparavant par les
sans-enfants.
LE CHŒUR. Hélas! hélas!
pour *ces* tristes actions; [odieuse.
tu as été achevée par une mort
Hélas! hélas!
mais pour qui survit
fleurit aussi la souffrance.
ORESTE. A-t-elle commis
ou n'a-t-elle pas commis *le crime*?
or ce voile
témoigne en-ma-faveur,
comme-quoi elle *y* a plongé
l'épée d'Égisthe.
Et une tache de meurtre (de sang)
concourt avec le temps
détruisant beaucoup de couleurs
de la broderie. [(ce voile)
Quelle chose dois-je appeler lui
et *quelle chose* dois-je toucher-
en parlant-bien tout-à-fait? [juste
un piège de (à) bête-féroce,
ou une tenture de bière
de mort
qui-couvre-les-pieds?
tu pourrais dire en effet
un filet et un lacs [pieds.
et des entraves qui-tiennent-les-
Un homme voleur
acquerrait *volontiers*
un tel moyen-de-tromper

ξένων ἀπαιόλημα, κἀργυροστερῆ
βίον νομίζων τῷδέ τ' ἂν δολώματι
πολλοὺς ἀναιρῶν πολλὰ θερμαίνοι φρένα.
Πατροκτόνου δ' ὕφασμα προσφωνῶν τόδε
νῦν αὐτὸν αἰνῶ, νῦν ἀποιμώζω πάλιν,
ἀλγῶν μὲν ἔργα καὶ πάθος γένος τε πᾶν,
ἄζηλα νίκης τῆσδ' ἔχων μιάσματα.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτις μερόπων ἀσινῆ βίοτον
διὰ παντὸς ἀθῷος ἀμείψει·
αἰαῖ αἰαῖ,
μόχθος δ' ὁ μὲν αὐτίχ', ὁ δ' ἤξει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλ', ὡς ἂν εἰδῆτ' [1] — οὐ γὰρ οἶδ' ὅπη τελεῖ,
ὥσπερ ξὺν ἵπποις ἡνιοστροφῶν δρόμου
ἐξωτέρω· φέρουσι γὰρ νικώμενον
φρένες δύσαρκτοι· πρὸς δὲ καρδίᾳ φόβος
ᾄδειν ἕτοιμος, ἡ δ' ὑπορχεῖσθαι κρότῳ [2] —
ἕως δ' ἔτ' ἔμφρων εἰμί, κηρύσσω φίλοις,

cette arme perfide que d'assassinats possibles à exécuter, quelle joie dans son cœur ! — Devant ce témoignage, je ne puis que m'absoudre. — Mais pourquoi un instant après ces sanglots ? Ah ! c'est qu'en attestant ce vêtement où mon père fut tué, voilà que je pleure et le meurtre et la vengeance, et ma famille tout entière; si terribles sont les expiations attachées à mon triomphe !

LE CHŒUR (toujours immobile dans l'hyposcène). Des êtres à la parole articulée nul ne jouit d'un bonheur sans mélange. — A la souffrance tous viennent à leur tour, celui-ci aujourd'hui, l'autre demain.

ORESTE (de plus en plus troublé). Mais sachez-le bien, car je ne sais comment cela finira. Ainsi que des chevaux rebelles au frein, hors de la carrière, voilà qu'ils m'emportent, malgré moi, mes sens dans leur fougue insensée. En mon cœur c'est l'hymne de terreur, c'est l'horrible danse. — Pendant que je suis encore maître de moi, laissez-moi vous le répéter, mes amis. Oui, j'ai

ξένων,	les étrangers,
καὶ νομίζων	et *lui* menant-habituellement
βίον ἀργυροστερῆ	une vie dépourvue-d'argent
ἀναιρῶν τοι	faisant-périr certes
πολλοὺς	beaucoup *de gens*
ἐν τῷδε δολώματι	dans ce piège [*son* cœur.
θερμαίνοι ἂν πολλὰ φρένα.	réchaufferait (réjouirait) beaucoup
Προσφωνῶν δὲ	Et m'-adressant
τόδε ὕφασμα πατροκτόνον	à ce tissu parricide
νῦν αἰνῶ αὐτὸν,	tantôt je me loue moi-même,
νῦν ἀποιμώζω πάλιν,	tantôt je *me*-lamente au-contraire,
ἀλγῶν μὲν ἔργα	m'-affligeant certes sur les faits
καὶ πάθος	et sur la souffrance
πᾶν τε γένος,	et sur toute la race,
ἔχων μιάσματα ἄζηλα	ayant des expiations non-enviables
τῆσδε νίκης.	de cette victoire.
ΧΟΡΟΣ. Οὔτις μερόπων	LE CHŒUR. Aucun des mortels
ἀμείψει διὰ παντὸς	ne passera dans toute *sa durée*
βίοτον ἀσινῆ	une vie sans-dommage
ἀθῷος·	*étant* sain-et-sauf,
μόχθος δὲ	et peine *arrive*
ὁ μὲν αὐτίκα.	l'une sur-le-champ,
ὁ δὲ ἥξει.	l'autre arrivera.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἀλλὰ,	ORESTE. Mais,
ὡς ἂν εἰδῆτε	afin-que vous *le* sachiez
(οὐ γὰρ οἶδα	(car je ne sais
ὅπῃ τελεῖ,	comment *cela* aboutira,
ἡνιοστροφῶν	dirigeant-les-rênes
ὥσπερ ξὺν ἵπποις	comme avec des chevaux
ἐξωτέρω δρόμου·	plus en dehors de la carrière ;
φρένες γὰρ	car *mes* esprits
δύσαρκτοι	difficiles-à-commander
φέρουσι νικώμενον·	emportent *moi* vaincu ;
φόβος δὲ ἕτοιμος	et la crainte *est* prête
προσάδειν καρδίᾳ,	à chanter-avec *mon* cœur,
ἡ δὲ ὑπορχεῖσθαι	et celui-ci à danser-au-son
κρότῳ(	du chant)
ἕως δέ εἰμι ἔτι ἔμφρων,	et tandis-que je suis encore sensé
κηρύσσω φίλοις,	je *le* proclame à *mes* amis,

κτανεῖν τέ φημι μητέρ' οὐκ ἄνευ δίκης,
πατροκτόνον μίασμα καὶ θεῶν στύγος,
καὶ φίλτρα τόλμης τῆσδε πλειστηρίζομαι
τὸν πυθόμαντιν Λοξίαν, χρήσαντ' ἐμοὶ
πράξαντι μὲν ταῦτ' ἐκτὸς αἰτίας κακῆς
εἶναι, παρέντα δ' [1] — οὐκ ἐρῶ τὴν ζημίαν·
τόξῳ [2] γὰρ οὔτις πημάτων ἐφίξεται.
Καὶ νῦν ὁρᾶτέ μ', ὡς παρεσκευασμένος
ξὺν τῷδε θαλλῷ καὶ στέφει προσίξομαι
μεσόμφαλόν [3] θ' ἵδρυμα, Λοξίου πέδον,
πυρός τε φέγγος ἄφθιτον κεκλημένον,
φεύγων τόδ' αἷμα κοινόν· οὐδ' ἐφ' ἑστίαν
ἄλλην τραπέσθαι Λοξίας ἐφίετο.
Τὰ δ' ἐν χρόνῳ μοι πάντας Ἀργείους λέγω
καὶ μαρτυρεῖν μοι. . . . . .
. . . μέλε' [4] ὅσ' ἐπορσύνθη κακά.

tué ma mère, et c'était justice, puisqu'elle avait sur les mains le sang de mon père, contre elle la haine des dieux.— Les excitations n'ont pas manqué à mon audace. J'avais les oracles de Pytho, les promesses de Loxias. — Si j'osais, m'assurait-il, je resterais pur de toute souillure. Si je reculais au contraire, quel terrible supplice! Je n'essayerai pas de vous le dire. — Tant de maux c'est un tableau impossible, un but à défier l'arc le plus sûr. — Voyez maintenant dans quel appareil, ce rameau entouré de bandelettes à la main, je me rendrai au nombril de la terre, où siège Apollon, près du feu dont la flamme, dit-on, ne s'éteint jamais. J'expierai le sang versé, ce sang qui coule aussi dans mes veines. Il n'est pas pour moi d'autre foyer où me réfugier. Ainsi du moins l'a voulu Loxias. — Qu'au jour du jugement, tous les Argiens, je les en prie, attestent les calamités qu'on leur avait

φημί τε κτανεῖν μητέρα
οὐκ ἄνευ δίκης,
μίασμα
πατροκτόνον
καὶ στύγος
θεῶν,
καὶ πλειστηρίζομαι
φίλτρα
τῆσδε τόλμης
τὸν πυθόμαντιν Λοξίαν,
χρήσαντα ἐμοὶ
πράξαντι μὲν ταῦτα
εἶναι ἐκτὸς
αἰτίας κακῆς,
παρέντα δὲ —
οὐκ ἐρῶ
τὴν ζημίαν·
οὔτις γὰρ ἐφίξεται
τόξῳ
πημάτων.
Καὶ νῦν ὁρᾶτέ με,
ὡς παρεσκευασμένος
ξὺν τῷδε θαλλῷ καὶ στέφει
προσίξομαι
ἵδρυμά τε μεσόμφαλον,
πέδον Λοξίου,
φέγγος τε πυρὸς
κεκλημένον ἄφθιτον,
φεύγων
τόδε αἷμα κοινόν·
οὐδὲ Λοξίας ἐφίετο
τραπέσθαι ἐπὶ ἄλλην ἑστίαν.
Λέγω δὲ πάντας Ἀργείους
ἐν χρόνῳ
καὶ μαρτυρεῖν μοι ταῦτα.
. . . . . .
. . . . . .
ὅσα μέλεα κακὰ
ἐπορσύνθη.

et je déclare avoir tué *ma* mère
non sans justice, [lée)
cette souillure (cette femme souil-
parricide (qui tua mon-père)
et objet-d'-horreur
des (pour les) dieux,
et je proclame-hautement
comme philtre aiguillon)
de cette audace-ci
le prophète-de-Pytho Loxias,
ayant prédit à moi [cela
ayant fait (si je faisais) d'une part
que je serais en-dehors
d'une accusation criminelle,
d'autre part *l'*ayant négligé (si je
je ne dirai pas [le négligeais)—
le châtiment ;
car personne n'atteindra
avec *son* arc
de *tels* malheurs.
Et maintenant voyez-moi,
comment étant disposé
avec ce rameau et cette bandelette
j'irai-vers [monde,
et *ce* siège situé-au-centre-du
demeure de Loxias,
et *vers* la clarté du feu
appelée inextinguible,
fuyant (accusé d'avoir versé)
ce sang *qui m'est* commun ;
ni Loxias ne *m'*a permis
de me tourner vers un autre foyer.
Et je dis tous les Argiens
avec le temps [cela.
témoigner aussi en-faveur-de moi
. . . . . .
. . . . . .
combien de tristes maux
avaient été préparés *par ma mère*.

Ἐγὼ δ' ἀλήτης τῆσδε γῆς ἀπόξενος,
ζῶν καὶ τεθνηκὼς τάσδε κληδόνας λιπών[1].

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ', εὖ γε πράξας, μήτ' ἐπιζευχθῇς στόμα
φήμῃ πονηρᾷ[2], μήτ' ἐπιγλωσσῶ κακά·
ἠλευθέρωσας πᾶσαν Ἀργείων πόλιν,
δυσὶν δρακόντοιν εὐπετῶς τεμὼν κάρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀᾶ·
ποῖαι γυναῖκες αἵδε, Γοργόνων δίκην
φαιοχίτωνες καὶ πεπλεκτανημέναι
πυκνοῖς δράκουσιν; Οὐκέτ' ἂν μείναιμ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Τίνες σὲ δόξαι[3], φίλτατ' ἀνθρώπων πατρὶ,
στροβοῦσιν; ἴσχε, μὴ φοβοῦ νικῶν πολύ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ εἰσὶ δόξαι τῶνδε πημάτων ἐμοί·
σαφῶς γὰρ αἵδε μητρὸς ἔγκοτοι κύνες.

ΧΟΡΟΣ.

Ποταίνιον γὰρ αἷμά σοι χεροῖν ἔτι·
ἐκ τῶνδέ τοι ταραγμὸς ἐς φρένας πίτνει.

préparées..... Pour moi, errant, exilé de cette terre, que je vive ou que je meure, je laisserai après moi de tristes choses à raconter.

LE CHŒUR. Tu as fait ton devoir. Ne prononce pas des mots de mauvais augure. Ne te condamne pas toi-même, pour avoir affranchi la cité d'Argos tout entière, en tranchant victorieusement la tête à ces deux dragons.

ORESTE. Ah! quelles sont ces femmes? on dirait des Gorgones. — Les voici, les robes noires, avec leurs mille serpents sur la tête. — Rester encore ici, moi, non pas!

LE CHŒUR. Quels fantômes, ô fils bien-aimé de ton père, quels fantômes t'obsèdent, te troublent? — Arrête, ne crains rien après une si belle victoire.

ORESTE. Des fantômes, non pas, ce sont mes bourreaux. — Oui, elles sont là, devant moi, de ma mère les chiennes vengeresses.

LE CHŒUR. Ah! ce sang tout frais encore sur tes mains, voilà d où vient ton trouble, ton égarement.

Ἐγὼ δὲ ἀλήτης
ἀπόξενος τῆσδε γῆς,
ζῶν καὶ τεθνηκὼς
λιπὼν τάσδε κληδόνας.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ,
πράξας εὖ γε,
μήτε ἐπιζευχθῇς
στόμα
φήμῃ
πονηρᾷ,
μήτε ἐπιγλωσσῶ
κακά·
ἡλευθέρωσας πᾶσαν πόλιν
Ἀργείων,
τεμὼν εὐπετῶς κάρα
δυοῖν δρακοντοῖν.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἆ·
ποῖαι αἵδε γυναῖκες,
φαιοχίτωνες
καὶ πεπλεκτανημέναι
πυκνοῖς δράκουσι
δίκην Γοργόνων;
ἐγὼ οὐκέτι μείναιμι ἄν
ΧΟΡΟΣ. Τίνες δόξαι,
φίλτατε πατρὶ
ἀνθρώπων
στροβοῦσί σε;
ἴσχε,
μὴ φοβοῦ νικῶν πολύ.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Οὐκ εἰσὶν
ἐμοὶ
δόξαι τῶνδε πημάτων·
αἵδε γὰρ σαφῶς
κύνες ἔγκοτοι μητρός.
ΧΟΡΟΣ. Αἷμα γὰρ
ἔτι ποταίνιον χεροῖν σοι·
ἐκ τῶνδε
ταραγμὸς πίτνει του
ἐς φρένας,

Et moi errant
exilé de cette terre,
vivant et mort
laissant ces bruits.
LE CHŒUR. Mais,
ayant agi bien certes,
ne sois pas attelé
quant à ta bouche
par une parole
de-mauvais-augure,
et-ne profère-pas-contre-toi
des *paroles* fâcheuses :
tu as affranchi toute la ville
des Argiens,
ayant coupé facilement la tête
de deux dragons.
ORESTE. Ah! ah!
quelles *sont* ces femmes
vêtues-de-noir
et entrelacées *dans les cheveux*
de nombreux serpents
à la façon des Gorgones?
moi je ne saurais-plus-rester.
LE CHŒUR. Quelles imaginations,
ô le plus cher à *son* père
d'entre les hommes,
font-tournoyer toi ?
arrête, [grandement.
ne crains pas étant-vainqueur
ORESTE. *Ce* ne sont pas
pour moi
des imaginations de ces maux;
car ce *sont* clairement
les chiennes irritées *de ma* mère
LE CHŒUR. Car le sang
est encore récent aux mains à toi ;
de celles-ci
le trouble tombe à toi
dans l'esprit.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄναξ Ἄπολλον, αἵδε πληθύουσι δὴ,
νάξ ὀμμάτων στάζουσιν αἷμα δυσφιλές.

ΧΟΡΟΣ.

Εἰσὶν καθαρμοί· Λοξίου δὲ προσθιγὼν,
ἐλεύθερόν σε τῶνδε πημάτων κτίσει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὑμεῖς μὲν οὐχ ὁρᾶτε τάσδ', ἐγὼ δ' ὁρῶ·
ἐλαύνομαι δὲ κοὐκέτ' ἂν μείναιμ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' εὐτυχοίης, καί σ' ἐποπτεύων πρόφρων.
θεὸς φυλάσσοι καιρίοισι συμφοραῖς[1].
Ὅδε τοι μελάθροις τοῖς βασιλείοις
τρίτος αὖ χειμὼν
πνεύσας γονίας[2] ἐτελέσθη.
Παιδόβοροι μὲν πρῶτον ὑπῆρξαν
μόχθοι τάλανες·
δεύτερον ἀνδρὸς βασίλεια πάθη,
λουτροδάϊκτος δ' ὤλετ' Ἀχαιῶν
πολέμαρχος ἀνήρ·
νῦν δ' αὖ τρίτος ἦλθέ ποθεν σωτὴρ,

ORESTE. Auguste Apollon, les voilà qui fourmillent, — leurs yeux distillent un sang horrible.

LE CHŒUR. Il y a des purifications. De Loxias embrasse les genoux, et bientôt tu seras délivré de tes angoisses.

ORESTE. Vous, vous ne les voyez pas, ces Érinys. Je les vois, moi. — Elles me donnent la chasse. — C'en est fait, fuyons.

LE CHŒUR. Sois heureux. — Que la bienveillance des dieux te protège et te mette à l'abri du malheur. Oui, c'est le troisième orage, au souffle violent, crevé sur cette demeure des rois. — On y vit d'abord des enfants dévorés dans un horrible festin, puis du héros la royale catastrophe, le chef des Grecs égorgé dans un

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄναξ Ἄπολλον,	ORESTE. Roi Apollon,
αἵδε πληθύουσι δὴ,	celles-ci sont-nombreuses certes,
καὶ στάζουσιν	et distillent
ἐξ ὀμμάτων	de *leurs* yeux
αἷμα δυσφιλές.	un sang odieux.
ΧΟΡΟΣ. Εἰσὶν καθαρμοί·	LE CHŒUR. Il y a des purifications;
προσθιγὼν δὲ	et ayant touché (si tu touches)
Λοξίου,	à Loxias,
σὲ κτίσει ἐλεύθερον	tu te rendras affranchi
τῶνδε πημάτων.	de ces maux.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ὑμεῖς μὲν	ORESTE. Vous d'une part
οὐχ ὁρᾶτε τάσδε,	vous ne voyez pas celles-ci,
ἐγὼ δὲ ὁρῶ·	moi d'autre part je *les* vois;
ἐλαύνομαι δὲ	et je suis poursuivi
καὶ οὐκέτι ἐγὼ μείναιμι ἄν.	et je ne saurais-plus-rester.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ	LE CHŒUR. Ah !
εὐτυχοίης,	puisses-tu-être-heureux,
καὶ θεὸς πρόφρων	et qu'un dieu bienveillant
ἐποπτεύων σε	veillant-sur toi
φυλάσσοι	*te* protège
συμφοραῖς καρίοισιν.	par des événements favorables.
Ὅδε τοι τρίτος χειμὼν	Certes cette troisième tempête
αὖ	encore
πνεύσας γονίας	ayant soufflé violente
τοῖς μελάθροις βασιλείοις	dans les demeures royales
ἐτελέσθη.	s'est accomplie.
Πρῶτον μὲν ὑπῆρξαν	D'une part d'abord furent
μόχθοι τάλανες	des malheurs affreux
παιδόβοροι·	qui-dévorent-les-enfants;
δεύτερον	en-second-lieu
πάθη βασίλεια ἀνδρὸς,	les souffrances royales d'un héros,
ἀνὴρ δὲ	et un homme
πολέμαρχος Ἀχαιῶν	chef-de-guerre des Grecs
ὤλετο	a péri
λουτροδάϊκτος·	mis-en-pièces-dans-un-bain;
νῦν δὲ αὖ ἦλθέ	et maintenant encore est venu
ποθεν	de-quelque-part
τρίτος	troisième (en troisième-lieu)
σωτὴρ,	un sauveur

ἢ μόρον εἴπω ;
Ποῖ δῆτα κρανεῖ, ποῖ καταλήξει
μεταχοιμισθὲν μένος ἄτης ;

bain. Aujourd'hui, en troisième lieu, c'est la venue d'un libérateur, une nouvelle calamité peut-être. Quand donc, satisfaite enfin, s'endormira-t-elle épuisée, la rage du destin?

ἢ εἴπω
μόρον ;
Ποῖ δῆτα κρανεῖ,
ποῦ καταλήξει
μεταχοιμισθὲν
μένος ἄτης ;

ou dois-je-dire
un *troisième* malheur ?
Où donc aboutira-définitivement,
où cessera
ayant été assoupie
la violence de la fatalité ?

ARGUMENT ANALYTIQUE
DES EUMÉNIDES

Le fond de la scène représente le temple d'Apollon à Delphes. La Pythie se dispose à y pénétrer pour monter sur le trépied prophétique; mais, à peine entrée, elle reparaît, saisie d'horreur : elle a aperçu dans le temple, étendues sur des sièges où elles dorment, des femmes affreuses qu'elle ne sait de quel nom appeler. Au milieu d'elles est assis un suppliant, leur prisonnier, Oreste, les mains teintes de sang.

Oreste sort du temple, conduit par Apollon ; le dieu l'engage à fuir vers la ville d'Athènes et le temple de Pallas : il y trouvera la fin de ses maux. L'ombre de Clytemnestre surgit et tire les Furies de leur sommeil. Rien de plus terrible que le réveil de ces affreuses divinités, honteuses d'avoir laissé échapper leur prisonnier. Apollon les menace de son arc et les chasse de son temple.

La scène change. Nous sommes à Athènes. Nous voyons le temple de Pallas et la colline de Mars. Oreste tient embrassée la statue de la déesse; les Furies l'ont suivi : elles décrivent en dansant des cercles magiques autour de leur victime, qu'elles réclament à grands cris.

Pallas a entendu l'appel du suppliant ; elle prend le rôle d'arbitre, et, malgré les protestations des Furies, elle charge les citoyens les plus respectables de prononcer sur le sort d'Oreste.

La cause est vivement débattue devant le tribunal (l'Aréopage). Les Furies soutiennent l'accusation, interrogent Oreste et le réduisent au silence. Apollon vient alors à son secours ; il déclare que c'est un oracle, inspiré par Zeus, qui a armé Oreste contre sa mère. Les juges votent ; les suffrages se balancent, mais Pallas se prononce en faveur de l'accusé : il est absous.

Outrées de cet affront, les Furies menacent de répandre sur le pays le venin de leur salive et d'y détruire tout germe de vie. Peu à peu, elles se laissent apaiser par l'éloquence de Pallas. Elles acceptent d'Athènes de nouveaux honneurs. Au lieu d'imprécations, elles n'ont plus que des promesses de paix et de bonheur pour cette contrée hospitalière ; d'*Érinys* qu'elles étaient, elles deviennent *Euménides*. Une procession solennelle les conduit, à la lumière des flambeaux, à leur nouvelle demeure, à la grotte qui leur sera consacrée au pied même de la colline où siège l'Aréopage.

ΕΥΜΕΝΙΔΕΣ

I. LA PYTHIE.

(Vers 1-63.)

ΠΡΟΦΗΤΙΣ.

Πρῶτον μὲν εὐχῇ τῇδε πρεσβεύω θεῶν
τὴν πρωτόμαντιν Γαῖαν· ἐκ δὲ τῆς Θέμιν,
ἣ δὴ τὸ μητρὸς δευτέρα τόδ' ἕζετο
μαντεῖον, ὡς λόγος τις [1]· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ
λάχει, θελούσης, οὐδὲ πρὸς βίαν τινὸς,
Τιτανὶς ἄλλη, παῖς Χθονὸς, καθέζετο,
Φοίβη· δίδωσι δ' ἣ γενέθλιον δόσιν [2]
Φοίβῳ· τὸ τήθης δ' ὄνομ' ἔχει παρώνυμον.
Λιποῦν δὲ λίμνην Δηλίαν τε χοιράδα [3],
κέλσας ἐπ' ἀκτὰς ναυπόρους τὰς Παλλάδος,
ἐς τήνδε γαῖαν ἦλθε Παρνησοῦ θ' ἕδρας.
Πέμπουσι δ' αὐτὸν καὶ σεβίζουσιν μέγα
κλεινοῦ θοποιοὶ παῖδες Ἡφαίστου [4], χθόνα
ἀνήμερον τιθέντες ἡμερωμένην.

I

LA PYTHIE. La première place en notre invocation aux dieux appartient à la première prophétesse, à Gaïa; la seconde à Thémis, montée, après sa mère, sur le trône fatidique, comme le veut une tradition. Celle-ci, en troisième lieu, le céda de bonne grâce, sans violence aucune, à une Titanide, fille comme elle de la terre, à Phœbé, qui vint s'y asseoir, et en fit, à sa naissance l'apanage de Phœbos, ainsi appelé du nom de sa grand'-mère. Le dieu laissant alors et le lac et les rochers de Délos, mit le cap sur les rivages de Pallas, familiers aux matelots, et arriva dans cette terre du Parnasse qui devait lui servir de demeure. Il avait avec lui, pour lui ouvrir la route, de pieux compagnons, les fils d'Hephæstos, qui lui rendaient accessible cette terre, jusque-là

LES EUMÉNIDES

I. LA PYTHIE.

ΠΡΟΦΗΤΙΣ. Πρῶτον μὲν	LA PRÊTRESSE. D'une part d'abord
πρεσβεύω θεῶν	je distingue parmi les dieux
τῇδε εὐχῇ	par cette prière
Γαῖαν τὴν πρωτόμαντιν	Gaïa, la première-prophétesse,
ἐκ δὲ τῆς Θέμιν,	et après celle-ci Thémis,
ἥ δὴ ἕζετο δευτέρα	qui certes s'assit la seconde
τόδε μαντεῖον τὸ μητρὸς,	dans cet oracle celui de la mère,
ὥς τις λόγος·	comme *est* une tradition ;
ἐν δὲ τῷ τρίτῳ λάχει,	et dans la troisième succession,
θελούσης,	*Thémis le* voulant-bien, [qu'un,
οὐδὲ πρὸς βίαν τινὸς,	et-non par violence contre quel-
ἄλλη Τιτανὶς, παῖς Χθονὸς,	une autre Titanide, fille de la Terre,
καθέζετο,	s'*y* assit,
Φοίβη·	Phœbé ;
ἥ δὲ δίδωσι Φοίβῳ	or celle-ci *le* donne à Phœbos
δόσιν γενέθλιον·	*comme* cadeau de-naissance,
ἔχει τε τὸ ὄνομα	et il a son nom
παρώνυμον τῆς τήθης.	dérivé *de celui* de la-grand-mère.
Λιπὼν δὲ	Or ayant quitté
λίμνην χοιράδα τε Δηλίαν,	lac et rocher délien,
κέλσας ἐπὶ ἀκτὰς	ayant abordé aux rivages
Παλλάδος	de Pallas,
ναυπόρους,	qui-s'ouvrent-aux-vaisseaux,
ἦλθεν ἐς τήνδε γαῖαν	il vint dans cette terre-ci
ἴδρις τε Παρνησσοῦ.	et dans *ces* demeures du Parnasse.
Παιδες δὲ Ἡφαίστου	Et les enfants d'Hephæstos
κελευθοποιοὶ	qui-frayent-les-routes
τιθέντες ἡμερωμένην	rendant cultivée
χθόνα ἀνήμερον	une terre inculte,

Μολόντα δ' αὐτὸν κάρτα τιμαλφεῖ λεὼς
Δελφός τε χώρας τῆσδε πρυμνήτης ἄναξ.
Τέχνης δέ νιν Ζεὺς ἔνθεον κτίσας φρένα,
ἵζει τέταρτον τοῖσδε μάντιν ἐν θρόνοις·
Διὸς προφήτης δ' ἐστὶ Λοξίας πατρός.
Τούτους ἐν εὐχαῖς φροιμιάζομαι θεούς.
Παλλὰς προναία δ' ἐν λόγοις πρεσβεύεται

. . . . . .

Σέβω δὲ νύμφας, ἔνθα Κωρυκὶς πέτρα
κοίλη, φίλορνις, δαιμόνων ἀναστροφαί·
Βρόμιος ἔχει τὸν χῶρον, οὐδ' ἀμνημονῶ,
ἐξ οὗτε Βάκχαις ἐστρατήγησεν θεὸς,
λαγὼ δίκην Πενθεῖ καταρράψας μόρον.
Πλειστοῦ[1] τε πηγὰς καὶ Ποσειδῶνος κράτος
καλοῦσα καὶ τέλειον ὕψιστον Δία,
ἔπειτα μάντις ἐς θρόνους καθιζάνω.
Καὶ νῦν τυχεῖν με τῶν πρὶν εἰσόδων μακρῷ

fruste et sauvage. A son arrivée ici, ce furent vraiment partout des démonstrations enthousiastes de la part du peuple, de celle de Delphos, alors au timon de l'État. En l'art des oracles Zeus le doua de l'inspiration divine, et l'assit, lui quatrième, sur le trône prophétique. De Zeus, son père, encore aujourd'hui Loxias traduit les volontés. C'est par toutes ces divinités que je prélude à mon invocation. A Pallas aussi, debout devant le temple, rendons hommage... Et vous, soyez glorifiées, vous, nymphes de Coryce, de la roche creuse, refuge des oiseaux et retraite des dieux. Bromios non plus, je ne l'oublie, Bromios, un des dieux du pays depuis le jour où à la tête des Bacchantes il y vint pour le malheur de Penthée, tué comme un lièvre. Sources du Plistos, tout-puissant Poseidon, je vous invoque, et toi aussi, le plus grand de tous, Zeus! toi qui ratifies nos oracles. Au moment où la Pythie va monter sur le trépied, faites que sa visite au dieu

πέμπουσιν αὐτὸν	escortent lui
καὶ σεβίζουσιν μέγα.	et *le* respectent grandement.
Λεὼς δὲ	Et le peuple
Δελφός τε ἄναξ πρυμνήτης	et Delphos roi pilote
τῆσδε χώρας	de cette contrée
τιμαλφεῖ κάρτα	honore (honorent) beaucoup
αὐτὸν μολόντα.	lui étant venu.
Ζεὺς δὲ κτίσας νιν	Et Dieu ayant bâti (fait) lui
ἔνθεον φρένα τέχνης,	inspiré dans *son* esprit sur *cet* art,
ἵζει τέταρτον μάντιν	*le* fait-asseoir quatrième devin
ἐν τοῖσδε θρόνοις·	sur ces sièges;
Λοξίας δέ ἐστι προφήτης	et Loxias est *le* prophète
πατρὸς Διός.	de son père Zeus. [prières
Φροιμιάζομαι ἐν εὐχαῖς	Je prends-pour-prélude dans *mes*
τούτους θεούς.	ces dieux.
Παλλὰς δὲ	Et Pallas
προναία	qui-veille-à-la-porte du temple
πρεσβεύεται ἐν λόγοις.	est honorée *dans* mes discours.
. . . . .	. . . . .
. . . . .	. . . . .
Σέβω δὲ νύμφας,	Et je vénère les nymphes,
ἔνθα κοίλη πέτρα Κωρυκὶς,	là-où *est* la creuse roche Cory-
φίλορνις,	qui-aime-les-oiseaux, [cienne,
ἀναστροφαὶ δαιμόνων·	retraite des dieux;
Βρόμιος ἔχει τὸν χῶρον,	Bromios occupe cette contrée,
οὐδὲ ἀμνημονῶ	et je ne *l'*-oublie-pas,
ἐξ οὗτε θεὸς	depuis que *ce* dieu [chantes,
ἐστρατήγησεν Βάκχαις,	a-été-stratège pour les (des) Bac-
καταρράψας μόρον Πενθεῖ	ayant ourdi le sort à (de) Penthée
δίκην λαγώ.	à la manière d'un lièvre.
Καλοῦσά τε πηγὰς Πλειστοῦ	Et appelant les sources du Plistos
καὶ κράτος Ποσειδῶνος,	et la puissance de Poseidon
καὶ Δία ὕψιστον	et Zeus très-élevé
τέλειον,	qui-accomplit *les oracles*,
ἔπειτα καθιζάνω μάντις	ensuite je m'assieds prophétesse
ἐς θρόνους.	sur *ce* siège. [nent
Καὶ νῦν θεοὶ δοῖέν	Et que maintenant les dieux don-
με τυχεῖν	moi obtenir
μακρῷ ἄριστα	de beaucoup le plus heureusemen!

ἄριστα δοῖεν· κεἴ τις Ἑλλήνων πάρα,
ἴτων[1] πάλῳ λαχόντες[2], ὡς νομίζεται.
Μαντεύσομαι γὰρ ὡς ἂν ἡγῆται θεός[3].
Ἦ δεινὰ λέξαι, δεινὰ δ' ὀφθαλμοῖς δρακεῖν
πάλιν μ' ἔπεμψεν ἐκ δόμων τῶν Λοξίου,
ὡς μή με σωκεῖν μηδ' ἔτ' ἀνταίνειν βάσιν·
τρέχω δὲ χερσὶν, οὐ ποδωκείᾳ σκελῶν·
δείσασα γὰρ γραῦς οὐδὲν, ἀντίπαις μὲν οὖν.
Ἐγὼ μὲν ἕρπω πρὸς πολυστεφῆ μυχόν·
ὁρῶ δ' ἐπ' ὀμφαλῷ[4] μὲν ἄνδρα θεομυσῆ
ἕδραν ἔχοντα προστρόπαιον, αἵματι
στάζοντα χεῖρας, καὶ νεοσπαδὲς ξίφος
ἔχονθ' ἑλάας θ' ὑψιγέννητον κλάδον,
λήνει μεγίστῳ σοφρόνως ἐστεμμένον,
ἀργῆτι μαλλῷ· τῇδε γὰρ τρανῶς ἐρῶ.
Πρόσθεν δὲ τἀνδρὸς τοῦδε θαυμαστὸς λόχος
εὕδει γυναικῶν ἐν θρόνοισιν ἥμενος·
οὔτοι γυναῖκας, ἀλλὰ Γοργόνας λέγω·

soit encore plus heureuse que par le passé. — S'il est ici des Hellènes, que chacun se présente à son tour, selon les désignations du sort, comme le veut la loi. Je prophétiserai selon qu'il plaira au dieu de me guider. (Les portes s'ouvrent, la Pythie fait un pas dans le temple, et recule épouvantée.) Terribles à dire, terribles à voir de ses yeux sont les choses qui me ramènent à l'entrée du sanctuaire de Loxias, sans forces, incapable de marcher! — — Oui, je me traîne sur mes mains, — je n'ai plus de jambes. Une vieille femme effrayée, ce n'est plus rien, à peine un enfant. — J'entre dans le sanctuaire aux mille couronnes, que vois-je? — Sur le nombril du monde un sacrilège assis, un suppliant les mains tachées de sang, — son épée hors du fourreau. — A son haut rameau d'olivier, une longue bandelette de laine s'enroule prudemment, blanche toison qui dit assez ce qu'il vient faire ici. — Devant lui c'est une troupe étrange de femmes endormies sur leurs sièges. — Des femmes, non pas, mais des Gor-

τῶν εἰσόδων πρίν·
καὶ εἴ τις Ἑλλήνων
πάρα,
ἴτων λαχόντες πάλῳ,
ὡς νομίζεται.
Μαντεύσομαι γὰρ
ὡς θεὸς ἡγῆται ἄν.
Ἦ δεινὰ λέξαι,
δεινὰ δὲ δρακεῖν ὀφθαλμοῖς
ἔπεμψέ με πάλιν
ἐκ τῶν δόμων Λοξίου,
ὡς με μὴ σωκεῖν
μηδὲ ἔτι ἀκταίνειν βάσιν·
τρέχω δὲ χερσὶν,
οὐ ποδωκείᾳ σκελῶν·
γραῦς γὰρ δείσασα
οὐδὲν,
ἀντίπαις μὲν οὖν.
Ἐγὼ μὲν ἕρπω
πρὸς μυχὸν πολυστεφῆ·
ὁρῶ δὲ
ἄνδρα θεομυσῆ
ἕχοντα ἕδραν
ἐπὶ ὀμφαλῷ μὲν,
προστρόπαιον,
στάζοντα αἵματι χεῖρας,
καὶ ἔχοντα ξίφος
νεοσπαδὲς
κλάδον τε ὑψιγέννητον
ἐλάας,
ἐστεμμένον σοφρόνως
μεγίστῳ λήνει,
μαλλῷ ἀργῆτι·
ἐρῶ γὰρ τρανῶς τῆδε.
Πρόσθεν δὲ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς
εὕδει ἥμενος ἐν θρόνοισιν
λόχος θαυμαστὸς γυναικῶν·
λέγω οὔτοι γυναῖκας,
ἀλλὰ Γοργόνας·

d'entre les entrées d'auparavant;
et si quelqu'un des Grecs
est-là *pour me consulter*,
qu'ils entrent ayant tiré au sort
comme *c*'est-la-loi.
Car je prophétiserai
comme un dieu *m*'aura guidée.
Certes des choses horribles à dire,
et terribles à voir par les yeux
ont envoyé moi en-arrière
des demeures de Loxias, [force
au-point-que moi ne pas avoir-de-
ni ne plus agiter le pied;
mais je cours avec *mes* mains,
non par l'agilité des jambes:
car une vieille-femme craignant
n'*est* rien, [fant.
mais certes l'équivalent-d'un-en-
Moi d'une part je me-glisse
vers le fond orné-de-bandelettes;
d'autre part je vois [les-dieux
un homme objet-d'horreur-pour
ayant un siège
sur l'ombilic d'une part,
suppliant, [mains,
dégouttant de sang quant aux
et ayant une épée
nouvellement-tirée
et un rameau poussé-haut
d'olivier,
entouré prudemment
d'une très-grande bandelette,
toison blanche; [par-là
car je m'expliquerai clairement
D'autre part en avant de cet homme
dort assis sur des sièges
un bataillon étrange de femmes
je dis non-certes des femmes,
mais des Gorgones;

οὐδ' αὖτε Γοργείοισιν εἰκάσω τύποις.
Εἶδόν ποτ' ἤδη Φινέως γεγραμμένας
δεῖπνον φέρουσας[1]· ἄπτεροί γε μὴν ἰδεῖν
αὗται, μέλαιναι δ' ἐς τὸ πᾶν βδελύκτροποι.
Ῥέγκουσι δ' οὐ πλατοῖσι φυσιάμασιν·
ἐκ δ' ὀμμάτων λείβουσι δυσφιλῆ λίβα·
καὶ κόσμος οὔτε πρὸς θεῶν ἀγάλματα
φέρειν δίκαιος οὔτ' ἐς ἀνθρώπων στέγας.
Τὸ φῦλον οὐκ ὄπωπα τῆσδ' ὁμιλίας,
οὐδ' ἥτις αἶα τοῦτ' ἐπεύχεται γένος
τρέφουσ' ἀνατὶ μὴ μεταστένειν πόνον.
Τἀντεῦθεν ἤδη τῶνδε δεσπότῃ δόμων
αὐτῷ μελέσθω Λοξίᾳ μεγασθενεῖ.
Ἰατρόμαντις δ' ἐστὶ καὶ τερασκόπος
καὶ τοῖσιν ἄλλοις δωμάτων καθάρσιος.

gones. — Des Gorgones, encore n'en ont-elles par les traits. Car celles-ci, je les ai aperçues quelque part, dans un tableau, gaspillant le repas de Phinée. D'ailes, cependant, je n'en ai point vu à ces noires créatures d'un si horrible aspect. — Elles ronflent ; — Quel souffle empesté ! — De leurs yeux distille un affreux venin. — Et leur accoutrement, a-t-on jamais imaginé de le porter au pied des statues des dieux, ou dans l'habitation des hommes? — De quelle race est cette troupe bizarre ? Vraiment je ne connais rien de pareil, et jamais terre ne s'est impunément glorifiée de tels enfants, ne les a nourris, sans avoir eu plus tard à s'en repentir. — Quant à ce qui reste à faire, cela regarde le maître lui-même de la demeure sacrée, le tout-puissant Loxias. Il est devin-médecin, l'interprète des prodiges, et des maisons d'autrui le grand purificateur. (La Pythie entre dans le temple ; Apollon paraît debout près d'Oreste.)

οὐδὲ αὖτε εἰκάσω	ni non-plus je ne *les* comparerai
τύποις Γοργείοισιν.	à des figures de-Gorgones.
Εἶδον ἤδη ποτὲ	Je *les* ai vues déjà une-fois
γεγραμμένας	peintes (en peinture)
φέρουσας δεῖπνον Φινέως·	emportant le repas de Phinée ;
αὗταί γε μὴν	celles-ci pourtant *sont*
ἄπτεροι ἰδεῖν,	sans-ailes à voir,
μέλαιναι δὲ	de-plus *elles sont* noires
βδελύκτροποι ἐς τὸ πᾶν.	horribles entièrement.
Ῥέγκουσι δὲ φυσιάμασιν	Et elles ronflent par des souffles
οὐ πλάτοισι·	dont-on-ne-peut-approcher ;
λείβουσι δὲ ἐξ ὀμμάτων	et elles distillent des yeux
λίβα δυσφιλῆ·	un suintement odieux ; [porter
καὶ κόσμος δίκαιος φέρειν	et un accoutrement convenable à
οὔτε πρὸς ἀγάλματα θεῶν	ni aux autels des dieux
οὔτε ἐς στέγας	ni dans les demeures
ἀνθρώπων.	des hommes *n'est à elles*.
Οὐκ ὄπωπα τὸ φῦλον	Je n'ai pas vu la race [pagnie,
τῆσδε ὁμιλίας,	de(à laquelle appartient)cette com-
οὐδὲ αἶα ἥτις	ni *il n'est pas* de terre qui
ἐπεύχεται τρέφουσα	se glorifie nourrissant (de nourrir)
τοῦτο γένος	cette engeance
ἀνατὶ	sans-calamités
μὴ μεταστένειν	de *manière à* ne pas gémir-après
πόνον.	*sur sa* peine. [tenant)
Τὰ ἐντεῦθεν ἤδη	Que les choses à-partir-de-là(main-
μελέσθω	soient-à-souci
δεσπότῃ αὐτῷ	au maître lui-même
τῶνδε δόμων,	de ces demeures,
Λοξίᾳ μεγασθένει.	à Loxias très-puissant.
Ἐστὶ δὲ ἰατρόμαντις	D'ailleurs il est médecin-prophète
καὶ τερασκόπος,	et interprète-des-prodiges
καὶ καθάρσιος δωμάτων	et purificateur des maisons
τοῖσιν ἄλλοις.	pour les autres.

II. APOLLON ET ORESTE.

(Vers 64-93.)

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Οὔτοι προδώσω· ὀιὰ τέλους δέ σοι φύλαξ
ἐγγὺς παρεστὼς καὶ πρόσω δ' ἀποστατῶν,
ἐχθροῖσι τοῖς σοῖς οὐ γενήσομαι πέπων [1].
Καὶ νῦν ἁλούσας τάσδε τὰς μάργους ὁρᾷς·
ὕπνῳ πεσοῦσαι δ' αἱ κατάπτυστοι κόραι,
Νυκτὸς παλαιαὶ παῖδες, αἷς οὐ μίγνυται
θεῶν τις, οὐδ' ἄνθρωπος, οὐδὲ θήρ ποτε.
Κακῶν δ' ἕκατι κἀγένοντ', ἐπεὶ κακὸν [2]
σκότον νέμονται Τάρταρόν θ' ὑπὸ χθονὸς,
μισήματ' ἀνδρῶν καὶ θεῶν Ὀλυμπίων.
Ὅμως δὲ φεῦγε μηδὲ μαλθακὸς γένῃ·
ἐλῶσι γάρ σε καὶ δι' ἠπείρου μακρᾶς,
ἐκβάντα δ' ἀεὶ τὴν πλανοστιβῆ χθόνα
ὑπέρ τε πόντου καὶ περιῤῥύτας πόλεις.
Καὶ μὴ πρόκαμνε τόνδε βουκολούμενος [3]

II

APOLLON. Non, jamais je ne t'abandonnerai. Jusqu'au bout je veillerai sur toi, de près, si je suis là, de loin, si je n'y suis pas; à tes ennemis toujours également implacable. Les voilà prises, ces forcenées. — Au sommeil elles ont succombé, les vierges immondes, les vieilles filles de la Nuit dont jamais ne voulut ni dieu, ni homme, ni bête. Pour le mal elles sont faites, reléguées au sombre séjour du crime, dans le souterrain Tartare, objets d'horreur pour les hommes et les dieux de l'Olympe. — Reprends ta course pourtant. Tu auras besoin de toute ton ardeur. Car elles vont te relancer sur toute l'étendue du continent, quelque part que t'emporte sur la terre ta course vagabonde. Elles franchiront les mers sur tes pas, t'atteindront jusque dans les cités de partout enveloppées par les eaux. Point de faiblesse surtout, ne

II. APOLLON ET ORESTE.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Οὔτοι
προδώσω·
φύλαξ δέ σοι διὰ τέλους
παρεστὼς ἐγγὺς
καὶ δὲ ἀποστατῶν πρόσω,
οὐ γενήσομαι πέπων
τοῖς σοῖς ἐχθροῖσι.
Καὶ ὁρᾶς
τάσδε τὰς μάργους
νῦν ἁλούσας·
πεσοῦσαι δὲ ὕπνῳ
αἱ κατάπυστοι κόραι,
παλαιαὶ παῖδες νυκτὸς,
αἷς οὐ
μίγνυταί ποτέ
τις θεῶν,
οὐδὲ ἄνθρωπος,
οὐδὲ θήρ.
Καὶ δὲ ἐγένοντο
ἕκατι κακῶν,
ἐπεὶ νέμονται
σκότον κακὸν
Τάρταρόν τε ὑπὸ χθονός,
μισήματα ἀνδρῶν
καὶ θεῶν Ὀλυμπίων.
Ὅμως δὲ φεῦγε
μηδὲ γένῃ μαλθακός;·
ἕλῶσι γάρ σε
καὶ διὰ μακρᾶς ἠπείρου,
ἐκβάντα δὲ ἀεὶ
τὴν χθόνα
πλανοστιβῆ,
ὑπέρ τε πόντον
καὶ πόλεις περιρρύτας.
Καὶ μὴ πρόκαμνε

APOLLON. Non-certes
je ne *te* trahirai pas;
et gardien pour toi jusqu'au bout ·
me-tenant près-de *toi*
et d'autre part écarté loin,
je ne serai pas mou
contre tes ennemis.
Et tu vois
ces furieuses-ci
maintenant prises ; [meil
or *elles sont* tombées par le som-
ces abominables vierges,
vieilles enfants de la nuit,
avec lesquelles
n'a-commerce jamais
quelqu'un des dieux,
ni homme,
ni bête.
Et d'ailleurs elles sont nées
pour les maux,
attendu-qu'elles habitent
l'obscurité malfaisante,
et le Tartare sous terre,
objets-d'horreur des hommes
et des dieux-de-l'-Olympe.
Mais pourtant fuis
et-ne sois pas mou ;
car elles poursuivront toi
et à-travers le vaste continent,
et franchissant sans-cesse
la terre
foulée-par-tes-pas-errants,
et au-delà-de la mer
et *dans* les villes entourées-d'-eau.
Et ne succombe-pas-avant *l'heure*

πόνον· μολὼν δὲ Παλλάδος ποτὶ πτόλιν
ἵζου παλαιὸν ἄγκαθεν λαβὼν βρέτας.
Κἀκεῖ, δικαστὰς τῶνδε καὶ θελκτηρίους
μύθους ἔχοντες, μηχανὰς εὑρήσομεν
ὥστ' ἐς τὸ πᾶν σε τῶνδ' ἀπαλλάξαι πόνων·
καὶ γὰρ κτανεῖν σ' ἔπεισα μητρῷον δέμας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄναξ Ἄπολλον, οἶσθα μὲν τὸ μὴ ἀδικεῖν[1]·
ἐπεὶ δ' ἐπίστᾳ, καὶ τὸ μὴ ἀμελεῖν μάθε.
Σθένος δὲ ποιεῖν εὖ[2] φερέγγυον τὸ σόν.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Μέμνησο, μὴ φόβος σὲ νικάτω φρένας.
Σὺ δ', αὐτάδελφον[3] αἷμα καὶ κοινοῦ πατρὸς,
Ἑρμῆ, φύλασσε· κάρτα δ' ὢν ἐπώνυμος
πομπαῖος[4] ἴσθι, τόνδε ποιμαίνων ἐμὸν
ἱκέτην. Σέβει τοι Ζεὺς τόδ' ἐκνόμων[5] σέβας,
ὁρμώμενον βροτοῖσιν εὐπόμπῳ τύχῃ.

cherche pas d'adoucissement à tes fatigues. Tire vers la ville de Pallas. Arrivé là, de tes mains embrasse la vieille statue de bois de la déesse et assieds-toi sur l'autel. Juges, paroles qui persuadent, moyens propres à finir ton supplice, je me charge alors de tout trouver, puisque c'est moi qui t'ai poussé à lever la main sur le corps de ta mère.

ORESTE. Auguste Apollon, tu sais être juste. Apprends donc aussi à être vigilant. Ta force est une garantie de ta bienfaisance.

APOLLON. Souviens-toi de ces paroles et ferme ton cœur à la crainte. (A Hermès, personnage invisible.) Hermès, nous avons même sang, même père, c'est à toi que je le confie. Fidèle au nom qu'on t'a donné, fais-toi son véritable guide, accompagne mon suppliant. Zeus lui-même respecte les droits des proscrits, droits qu'a établis pour les mortels une fortune propice. (Apollon rentre dans le temple, Oreste reprend sa fuite, et l'ombre de Clytemnestre paraît près des Euménides.)

βουκολούμενος — faisant-paître (cherchant à adou-
τόνδε πόνον· — cette fatigue ; [cir)
μολὼν δὲ ποτὶ πτόλιν Παλλάδος — mais étant allé à la ville de Pallas,
ἵζου — assieds-toi
λαβὼν ἄγκαθεν — ayant pris dans-tes-bras
παλαιὸν βρέτας. — la vieille statue-de-bois.
Καὶ ἔχοντες ἐκεῖ — Et ayant là
δικαστὰς τῶνδε — des juges de ces *affaires*-là
καὶ μύθους θελκτηρίους, — et des paroles calmantes,
εὑρήσομεν μηχανὰς — nous trouverons des moyens
ὥστε ἀπαλλάξαι σε — de-manière-à délivrer toi
ἐς τὸ πᾶν — complètement
τῶνδε πόνων· — de ces maax-ci ;
καὶ γὰρ ἔπεισά σε — et en-effet j'ai conseillé à toi
κτανεῖν δέμας μητρῷον. — de tuer le corps maternel.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄναξ Ἄπολλον, — ORESTE. Roi Apollon,
οἶσθα μὲν — d'une part tu sais
τὸ μὴ ἀδικεῖν· — le ne pas être-injuste ;
ἐπεὶ δὲ ἐπίστᾳ, — d'autre part puisque tu *le* sais,
μάθε καὶ — apprends aussi
τὸ μὴ ἀμελεῖν. — le n'être-pas-négligent.
Τὸ δὲ σὸν σθένος φερέγγυον — Et ta force *est* un garant
ποιεῖν εὖ. — *toi* faire du bien.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Μέμνησο, — APOLLON. Souviens-t'*en*,
φόβος μὴ νικάτω — que la peur ne vainque pas
φρένας. — *tes* esprits.
Σὺ δὲ, αἷμα αὐτάδελφον — Et toi, sang fraternel
καὶ πατρὸς κοινοῦ, — et d'un père commun,
Ἑρμῆ, φύλασσε· — Hermès, garde-*le* ;
ὢν δὲ ἐπώνυμος — et étant conforme à-ton-nom
ἴσθι κάρτα πομπαῖος, — sois fortement (véritablement) con-
ποιμαίνων τόνδε — dirigeant celui-ci [ducteur,
ἐμὸν ἱκέτην. — mon suppliant.
Ζεύς τοι σέβει — Jupiter certes respecte
τόδε σέβας ἐκνόμων — ce respect des (dû aux) proscrits,
ὁρμώμενον βροτοῖσιν — lancé pour les mortels
τυχῇ εὐπόμπῳ. — par une fortune qui-conduit-bien.

III. L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE ET LE RÉVEIL DES FURIES.

(Vers 94-178.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εὕδοιτ' ἂν, ὠή, καὶ καθευδουσῶν τί δεῖ;
Ἐγὼ δ' ὑφ' ὑμῶν ὧδ' ἀπητιμασμένη
ἄλλοισιν ἐν νεκροῖσιν, ὧν [1] μὲν ἔκτανον
ὄνειδος ἐν φθιτοῖσιν οὐκ ἐκλείπεται,
αἰσχρῶς δ' ἁλῶμαι· προὐννέπω δ' ὑμῖν ὅτι
ἔχω μεγίστην αἰτίαν κείνων ὕπερ·
παθοῦσα δ' οὕτω δεινὰ πρὸς τῶν φιλτάτων,
οὐδεὶς ὑπέρ μου [2] δαιμόνων μηνίεται,
κατασφαγείσης πρὸς χερῶν μητροκτόνων.
Ὅρα [3] δὲ πληγὰς τάσδε καρδίᾳ σέθεν·
εὕδουσα γὰρ φρὴν ὄμμασιν λαμπρύνεται,
ἐν ἡμέρᾳ δὲ μοῖρ' ἀπρόσκοπος φρενῶν.
Ἦ πολλὰ μὲν δὴ τῶν ἐμῶν ἐλείξατε,
χοάς τ' ἀοίνους [4], νηφάλια μειλίγματα,
καὶ νυκτίσεμνα δεῖπν' ἐπ' ἐσχάρᾳ πυρὸς

III

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. Vous dormez! Holà! hé! — Des dormeuses, à quoi bon! — Me voilà, moi, par vous ainsi dédaignée parmi les autres morts, pour avoir tué; me voilà en butte aux outrages, au milieu des ombres, réduite à errer avec ma honte. Je vous en préviens, vous, là-bas on fait sonner bien haut mon crime, et moi, si affreusement traitée par les miens, je ne trouve personne parmi les dieux pour s'émouvoir, s'intéresser à une malheureuse égorgée par un bras levé sur une mère. — Regardez ces blessures, voyez-les par la pensée. La nuit, quand on dort, la vue de l'âme n'en est que plus perçante; le jour, souvent on est myope. — Mille fois cependant du mien vous vous êtes gorgées. Libations sans vin, sobres expiations, que vous ai-je refusé? — Et puis c'étaient, sur l'autel où le feu brûle constamment, préparés de mes mains, des festins que rendait plus solen-

III. L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE ET LE RÉVEIL DES FURIES.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.	CLYTEMNESTRE.
Εὕδοιτε ἄν, ὠή,	Vous dormiriez, holà!
καὶ τί δεῖ	et qu'est-il besoin
καθευδουσῶν;	d'*Érinys* dormant ?
Ἐγὼ δὲ ἀπητιμασμένη ὧδε	Et moi déshonorée ainsi
ὑπὸ ὑμῶν	par vous
ἐν ἄλλοισι νεκροῖσιν,	parmi les autres morts,
ὄνειδος μὲν	l'opprobre d'une part
ὧν ἔκτανον	de (à cause de) ceux que j'ai tués
οὐκ ἐκλείπεται ἐν φθιτοῖσιν,	ne s'-efface pas chez les morts,
ἀλῶμαι δὲ αἰσχρῶς·	d'autre part j'erre honteusement;
προὐννέπω δὲ ὑμῖν	et je préviens vous
ὅτι ἔχω μεγίστην αἰτίαν	que j'ai une très grande accusation
ὑπὲρ κείνων ·	à-propos-de ceux-là (ceux que j'ai
παθοῦσα δὲ	et *moi* ayant souffert [tués);
οὕτω δεινὰ	des *maux* si terribles
πρὸς τῶν φιλτατῶν,	de-la-part des *êtres* les plus chers
οὐδεὶς δαιμόνων	aucune des divinités
μηνίεται ὑπέρ μου.	n'a-de-ressentiment pour moi.
Ὅρα δὲ καρδίᾳ σέθεν	Or vois avec l'esprit de-toi
τάσδε πληγάς·	ces blessures-ci;
φρὴν γὰρ εὕδουσα	car l'esprit dormant
λαμπρύνεται ὄμμασιν,	est éclairé par les yeux,
ἐν ἡμέρᾳ δὲ	mais dans le jour [prit.
μοῖρα ἀπρόσκοπος φρενῶν.	le sort n'*est*-pas-aperçu par l'es-
Ἦ μὲν δὴ	Certes d'une part donc
ἐλείξατε	vous avez léché (savouré)
πολλὰ τῶν ἐμῶν,	beaucoup de mes *offrandes*.
χοάς τε ἀοίνους,	et des libations sans-vin,
νηφάλια μειλίγματα,	sobres expiations,
καὶ ἔθυον	et je *vous* offrais
ἐπὶ ἑσχάρᾳ πυρὸς	sur le foyer du feu [nuit,
δεῖπνα νυκτίσεμνα,	des repas rendus-solennels-par-la
ὥραν κοινὴν	heure *ne vous étant* commune

ἔθυον, ὥραν [1] οὐδενὸς κοινὴν θεῶν.
Καὶ πάντα ταῦτα λὰξ ὁρῶ πατούμενα.
Ὁ δ' ἐξαλύξας οἴχεται νεβροῦ δίκην,
καὶ ταῦτα κούφως ἐκ μέσων ἀρκυστάτων
ὤρουσεν ὑμῖν ἐγκατιλλώψας [2] μέγα.
Ἀκούσαθ' ὡς ἔλεξα τῆς ἐμῆς περὶ
ψυχῆς, φρονήσατ', ὦ κατὰ χθονὸς θεαί·
ὄναρ γὰρ ὑμᾶς νῦν Κλυταιμνήστρα καλῶ.

ΧΟΡΟΣ.

(Μυγμός.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μύζοιτ' ἄν, ἀνὴρ δ' οἴχεται φεύγων πρόσω·
φίλοι γάρ εἰσιν οὐκ ἐμοῖς προσεικότες.

ΧΟΡΟΣ.

(Μυγμός.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄγαν ὑπνώσσεις κοὐ κατοικτίζεις πάθος·
φονεὺς δ' Ὀρέστης τῆσδε μητρὸς οἴχεται.

ΧΟΡΟΣ.

(Ὠγμός.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὤζεις, ὑπνώσσεις· οὐκ ἀναστήσει τάχος;
Τί σοι πέπρακται πρᾶγμα πλὴν τεύχειν κακά;

ΧΟΡΟΣ.

(Ὠγμός.)

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὕπνος πόνος τε κύριοι συνωμόται

nels la nuit, cette heure que nul des dieux ne partage avec vous. — Et tout cela, sous mes yeux, foulé aux pieds! — Lui, le voilà échappé. Léger comme un faon, il fuit, libre enfin du filet dont il s'est dégagé. Il s'est complètement joué de vous, — Entendez ce que je vous ai dit sur mon ombre; songez-y, souterraines déesses. Ce fantôme qui vous appelle, c'est moi, c'est Clytemnestre.

LE CHŒUR (ronflant). Hon! hon! hon! hon! hon! hon!

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. Vous ronflez, et l'homme se sauve, le voilà loin. Ah! ses amis ne ressemblent pas aux miens.

LE CHŒUR (toujours ronflant). Hon! hon! hon! hon! hon! hon!

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. C'est trop dormir, sans souci de ma souffrance. Mon meurtrier, Oreste le parricide, vous échappe.

LE CHŒUR (poussant des cris sourds et entrecoupés). Ho! ho! ho!

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. Tu dis ho! Tu dors encore! — Qu'as-tu fait jusqu'ici que du mal?

LE CHŒUR (continuant à crier). Ho! ho! ho! ho!

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. Le sommeil, la fatigue, de cou-

οὐδενὸς θεῶν.
Καὶ ὁρῶ πάντα ταῦτα
πατούμενα λάξ.
Ὁ δὲ ἐξαλύξας
οἴχεται δίκην νεβροῦ,
καὶ ταῦτα
ὥρουσε κούφως
ἐκ μέσων ἀρκυστάτων
ἐγκατιλλώψας ὑμῖν μέγα.
Ἀκούσατε ὡς ἔλεξα
περὶ τῆς ἐμῆς ψυχῆς,
φρονήσατε,
ὦ θεαὶ κατὰ χθονός·
Κλυταιμνήστρα γὰρ
καλῶ νῦν ὑμᾶς ὄναρ.
ΧΟΡΟΣ. (Μυγμός.)
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Μύζοιτε ἄν,
ὁ δὲ ἀνὴρ οἴχεται
φεύγων πρόσω·
φίλοι γάρ εἰσιν
οὐ προσεικότες ἐμοῖς.
ΧΟΡΟΣ. (Μυγμός.)
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.
Ὑπνώσσεις ἄγαν
καὶ οὐ κατοικτίζεις
πάθος·
Ὀρέστης δὲ
φονεὺς τῆσδε μητρὸς
οἴχεται.
ΧΟΡΟΣ. (Ὠγμός).
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὄζεις,
ὑπνώσσεις·
οὐκ ἀναστήσει τάχος;
Τί πρᾶγμα πέπρακταί σοι
πλὴν τεύχειν κακά;
ΧΟΡΟΣ. (Ὠγμός.)
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Ὕπνος
πόνος τε

avec aucun des dieux.
Et je vois tout cela
foulé aux-pieds.
Lui d'autre part s'étant échappé
est parti à la façon d'un faon,
et cela (et de plus)
il s'est élancé légèrement
du milieu des filets
s'étant moqué de vous grandement.
Écoutez comme j'ai parlé
sur mon âme,
songez-*y*,
ô déesses sous terre ;
car *moi* Clytemnestre [ge.
j'appelle maintenant vous en son-
LE CHŒUR. (Grognement.)
CLYTEMNESTRE.
Vous pouvez-gronder,
mais l'homme est parti
fuyant au-loin;
car des amis sont *à lui*
non semblables aux miens.
LE CHŒUR. (Grognement.)
CLYTEMNESTRE.
Tu dors trop
et tu n'as-pas-pitié
de *ma* souffrance ;
et Oreste
meurtrier de celle-ci *sa* mère
est parti.
LE CHŒUR. (Exclamation.)
CLYTEMNESTRE. Tu t'exclames,
tu dors ;
ne te lèveras-tu pas en hâte?
Quelle chose a été faite par toi
sinon forger des maux?
LE CHŒUR. (Exclamation.)
CLYTEMNESTRE. Sommeil
et fatigue

δεινῆς δρακαίνης ἐξεκήραναν μένος.

ΧΟΡΟΣ.

(Μυγμὸς διπλοῦς ὀξύς.)
Λαβὲ λαβὲ λαβὲ λαβὲ, φράζου [1].

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὄναρ διώκεις θῆρα, κλαγγάνεις δ' ἄπερ
κύων μέριμναν οὔποτ' ἐκλείπων πόνου.
Τί δρᾷς; ἀνίστω, μή σε νικάτω κόπος,
μηδ' ἀγνοήσῃς πῆμα μαλθαχθεῖσ' ὕπνῳ.
Ἄλγησον ἧπαρ ἐνδίκοις ὀνείδεσιν·
τοῖς σώφροσιν γὰρ ἀντίκεντρα γίγνεται.
Σὺ δ' αἱματηρὸν πνεῦμ' ἐπουρίσασα τῷ,
ἀτμῷ κατισχναίνουσα, νηδύος πυρὶ,
ἔπου, μάραινε δευτέροις διώγμασιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔγειρ', ἔγειρε καὶ σὺ τήνδ', ἐγὼ δὲ σέ.
Εὕδεις; ἀνίστω, κἀπολακτίσασ' ὕπνον,
ἰδώμεθ' εἴ τι τοῦδε φροιμίου ματᾷ.

Ἰοὺ ἰοὺ πόπαξ· ἐπάθομεν, φίλαι, — [Strophe 1.]
Ἥ πολλὰ δὴ παθοῦσα καὶ μάταν [2] ἐγώ —

cert, sont venus à bout de l'horrible monstre, ont engourdi sa fureur.

LE CHŒUR (fait entendre un double grognement d'un ton aigu). Attrape, — attrape, — attrape, — attrape, — attention !

L'OMBRE DE CLYTEMNESTRE. Rêver de proie que l'on poursuit, aboyer comme un chien, qui se voit encore à la chasse, à quoi bon ! — Debout ! — Ne te laisse pas vaincre à la fatigue, sans souci de ce qu'il t'en coûte de mollir ainsi au sommeil. Qu'il s'émeuve, ton cœur, à mes justes reproches, et, comme le sage, relève-toi sous l'aiguillon. — Voyons, de ta sanglante haleine enveloppe-le. Sous le souffle brûlant de tes entrailles dessèche-le, attache-toi à lui, épuise-le dans une nouvelle poursuite. (L'ombre de Clytemnestre disparaît.)

LE CHŒUR. (La première Furie s'adressant à une autre.) Éveille, éveille-la à ton tour, comme je t'ai éveillée. — Tu dors? Allons, lève-toi, et voyons si ces signes avant-coureurs n'aboutiront à rien. (Le Chœur, qui s'est relevé tout effaré, sombre, le fouet à la main, chante l'hymne lugubre, en gagnant la gauche du temple d'Apollon.)
Strophe 1. Ah ! ah ! grands dieux ! quel malheur, ô mes sœurs !

συνωμόται κύριοι — alliés réguliers
ἐξεκήραναν μένος — ont anéanti la force
δεινῆς δρακαίνης. — du terrible serpent. [aigu.)
ΧΟΡΟΣ.(Διπλοῦς μυγμὸς ὀξύς.) — LE CHŒUR. (Double grognement
Λαβὲ λαβὲ λαβὲ — Attrape, attrape, attrape,
λαβὲ, φράζου. — attrape, réfléchis (attention!).
ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ. Διώκεις — CLYTEMNESTRE. Tu poursuis
θῆρα — une bête
ὄναρ — en songe, [aigus
κλαγγάνεις δὲ — et tu pousses-les-aboiements-
ἅπερ κύων — que *pousse* un chien
οὔποτε ἐκλείπων — ne quittant jamais
μέριμναν πόνου. — le souci de la fatigue (de la chasse).
Τί δρᾷς; ἀνίστω, — Que fais-tu? lève-toi,
κόπος μή σε νικάτω, — que la fatigue ne te vainque pas,
μηδὲ ἀγνοήσῃς πῆμα — et ne méconnais pas le dommage
μαλθαχθεῖσα ὕπνῳ. — ayant été amollie par le sommeil.
Ἄλγησον ἦπαρ — Souffre dans *ton* foie
ὀνείδεσιν ἐνδίκοις· — par des reproches justes; [lons
γίγνεται γὰρ ἀντίκεντρα — car ils sont équivalents-d'aiguil-
τοῖς σώφροσιν. — pour les sages. [lui
Σὺ δὲ ἐπουρίσασα τῷ — Et toi ayant soufflé-en-poupe-sur
πνεῦμα αἱματηρὸν, — *ton* haleine sanglante,
κατισχναίνουσα ἀτμῷ, — *le* desséchant par une vapeur,
πυρὶ νηδύος, — feu de *tes* entrailles,
ἕπου, μάραινε — suis-*le*, flétris-*le* [velles).
διώγμασι δευτέροις. — par des poursuites secondes (nou-
ΧΟΡΟΣ. Ἔγειρε, — LE CHŒUR. Éveille,
ἔγειρε καὶ σὺ τήνδε, — éveille toi aussi celle-ci,
ἐγὼ δὲ σέ. — or (comme) moi *je* t'*ai éveillée*.
Εὕδεις; ἀνίστω, — Tu dors? lève-toi;
καὶ ἀπολακτίσασα — et ayant repoussé-du-pied (chassé)
ὕπνον, — le sommeil,
ἰδώμεθα, — voyons
εἴ τι τοῦδε φροιμίου — si quelque chose de ce préambule
ματᾷ. — est-vain.
Ἰοὺ ἰοὺ πόπαξ· — Oh! oh! ô dieux!
ἐπάθομεν φίλαι, — — nous avons souffert, amies, —
Ἦ δὴ ἐγὼ παθοῦσα — Oui certes moi ayant souffert

ἐπάθομεν πάθος δυσαχὲς, ὦ πόποι,
ἄφερτον κακόν. —
Ἐξ ἀρχύων πέπτωκεν οἴχεταί θ' ὁ θήρ·
ὕπνῳ κρατηθεῖσ' ἄγραν ὤλεσα.

Ἰὼ παῖ Διὸς, ἐπίκλοπος πέλει — [Antistrophe 1.]
Νέος δὲ γραίας δαίμονας καθιππάσω —
τὸν ἱκέταν σέβων, ἄθεον ἄνδρα καὶ
τοκεῦσιν πικρόν. —
Τὸν μητραλοίαν δ' ἐξέκλεψας ὢν θεός·
τί τῶνδ' ἐρεῖ τις δικαίως ἔχειν ;

Ἐμοὶ δ' ὄνειδος ἐξ ὀνειράτων μολὸν [Strophe 2.]
ἔτυψεν δίκαν διφρηλάτου
μεσολαβεῖ κέντρῳ [1]. —
Ὑπὸ φρένας, ὑπὸ λοβὸν
πάρεστι μαστίκτορος δαίου δαμίου
βαρὺ τὸ περίβαρυ κρύος ἔχειν.

Τοιαῦτα δρῶσιν οἱ νεώτεροι θεοὶ, [Antistrophe 2.]
κρατοῦντες τὸ πᾶν δίκας πλέον
φονολιβεῖ θάκῳ. —

Tant de peines perdues ! — Ah ! ce qui nous arrive est un affront sanglant, un mal intolérable ! — Du filet elle s'est échappée, la bête, elle fuit. — Au sommeil j'ai cédé, et ma proie, je l'ai perdue.

Antistrophe 1. (Le Chœur passe de gauche à droite.) Ah ! fils de Zeus, le voleur, c'est toi. — Dieu de fraîche date, tu es venu fourrager sur les terres des divinités antiques. Pour protéger ton suppliant, cet impie, fatal à qui lui a donné le jour, cet assassin de sa mère, c'est toi qui nous le soustrais, toi, un dieu ! Est-ce là de la justice ?

Strophe 2. (Le Chœur revient à gauche.) Et pour moi ce sont des injures alors, impitoyable flagellation des songes. — Cruel cocher, ton aiguillon m'entre dans les chairs. — Ah ! il est là, je le sens, jusqu'au cœur, jusqu'au foie, du bourreau, du farouche tortionnaire, le froid cuisant, le froid mortel.

Antistrophe 2. (Le Chœur passe à droite.) Les voilà bien ces parvenus de l'Olympe, ces usurpateurs, assis sur un trône dégouttant

πολλὰ καὶ μάταν —
ἔπαθομεν
δυσαχὲς πάθος,
ὦ πόποι,
κακὸν ἄφερτον. —
Ὁ θὴρ πέπτωκεν ἐξ ἀρχύων
οἴχεταί τε·
κρατηθεῖσα ὕπνῳ,
ὤλεσα ἄγραν.
Ἰὼ παῖ Διὸς,
πέλει ἐπίκλοπος—
Νέος δὲ καθιππάσω
γραίας δαίμονας —
σέβων τὸν ἱκέταν,
ἄνδρα ἄθεον
καὶ πικρὸν τοκεῦσιν. —
Ὢν δὲ θεὸς
ἐξέκλεψας τὸν μητραλοίαν·
τί τῶνδε
τις ἐρεῖ
ἔχειν δικαίως ;
Ὄνειδος δὲ μολόν μοι
ἐξ ὀνειράτων
ἔτυψεν
δίκαν διφρηλάτου
κέντρῳ
μεσολαβεῖ. —
Πάρεστιν ἔχειν
ὑπὸ φρένας,
ὑπὸ λόβον,
κρύος βαρὺ
τὸ περίβαρυ
μαστίκτορος
δαίου δαμίου.
Οἱ θεοὶ νεώτεροι
δρῶσι ταῦτα,
κρατοῦντες τὸ πᾶν,
πλέον δίκης
θάκῳ φονολιβεῖ. —

beaucoup et en-vain —
nous avons souffert
une triste souffrance,
ô dieux!
un mal intolérable. —
La bête est tombée des filets
et est partie ;
vaincue par le sommeil
j'ai perdu *ma* proie.
Ah! fils de Zeus,
tu es le voleur —
Et jeune tu as foulé-aux-pieds
de vieilles divinités —
en honorant ton suppliant,
homme impie
et amer à *ses* parents. —
Et *quoique* étant dieu
tu *nous* as dérobé ce parricide ;
quelle chose de celles-ci
quelqu'un dira-t-il
être juste?
Et un reproche étant venu à moi
de *mes* songes
m'a frappée
à la façon d'un conducteur-de-char
d'un aiguillon
qui-pénètre-jusqu'au-milieu[core)
Il m'*est*-présent d'avoir(je sens en-
sous les entrailles,
sous le foie,
le froid lourd
le *froid* très-lourd
du (que fait éprouver le) fouetteur
cruel bourreau.
Les dieux plus nouveaux
font cela,
s'emparant de tout [tice
plus que (contrairement à) la jus-
sur leur siège dégouttant-de-sang.

Περὶ πόδα, περὶ κάρα
πάρεστι γᾶς ὀμφαλὸν προσδρακεῖν αἱμάτων
βλοσυρὸν ἀρόμενον ἄγος ἔχειν.

Ἐφεστίῳ δὲ μαντικὸν μιάσματι [Strophe 3.]
μυχὸν ἔχρανας αὐτόσσυτος αὐτόκλητος —
παρὰ νόμον θεῶν βρότεα μὲν τίων,
παλαιγενεῖς δὲ μοίρας φθίσας.

Κάμοί γε λυπρὸς καὶ τὸν οὐκ ἐκλύσεται, [Antistr. 3.]
ὑπό τε γᾶν φυγὼν οὔ ποτ' ἐλευθεροῦται. —
Ποτιτρόπαιος ὢν ἕτερον ἐν κάρᾳ
μιάστορ' ἐκ γένους πάσεται.

IV. APOLLON CHASSE LES FURIES DE SON TEMPLE.

(Vers 179-234.)

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Ἔξω, κελεύω, τῶνδε δωμάτων τάχος
χωρεῖτ', ἀπαλλάσσεσθε μαντικῶν μυχῶν,
μὴ καὶ λαβοῦσα [1] πτηνὸν ἀργηστὴν ὄφιν [2],
χρυσηλάτου θώμιγγος ἐξορμώμενον,

de sang. Vois l'ombilic de la terre ensanglanté. aux pieds, à la tête garder la souillure horrible dont il s'est chargé.

Strophe 3. (Le Chœur revient à gauche.) En l'admettant à ton foyer, cet impur, tu as profané toi-même de ton propre mouvement, ton sanctuaire prophétique, toi qui, oubliant ce qu'un dieu se doit à lui-même, t'es fait le complaisant des mortels, t'es attaqué à l'antique pouvoir du Destin.

Antistrophe 3. (Le Chœur passe à droite.) Ah! pour m'avoir aussi outragée, il n'en sauvera pas davantage ce misérable. Sous la terre se fût-il réfugié, il ne m'échappera pas. Le sang qu'il a versé veut être expié. Un autre vengeur, issu de sa race, sera là, tout prêt à le frapper.

IV

APOLLON (reparaissant en scène). Dehors, je le veux. De mon temple au plus vite sortez. Débarrassez le sanctuaire de mes oracles, ou gare au serpent d'argent, au trait ailé de mon arc d'or. De douleur force te sera bien alors de rejeter la sinistre

πάρεστι προσδρακεῖν
ὀμφαλὸν γᾶς
περὶ πόδα,
περὶ κάρα,
ἀρόμενον ἄγος βλοσυρὸν
αἱμάτων
ἔχειν.
Ἔχρανας δὲ
μυχὸν μαντικὸν
μιάσματι ἐφεστίῳ
αὐτόσσυτος,
αὐτόκλητος,
τίων μὲν βρότεα
παρὰ νόμον θεῶν,
φθίσας δὲ
παλαιγενεῖς μοίρας.
Καὶ λυπρὸς ἐμοί γε
καὶ οὐκ ἐκλύσεται τὸν,
φυγών τε ὑπὸ γᾶν
οὔποτε ἐλευθεροῦται.
Ὢν ποτιτρόπαιος
πάσεται ἐν κάρᾳ
ἕτερον μιάστορα
ἐκ γένους.

Il est-loisible de voir
l'ombilic de la terre
autour de *son* pied,
autour de *sa* tête, [freuse
s'étant chargé de la souillure af-
du sang
de *manière à l'*avoir (la garder).
D'autre part tu as souillé
le sanctuaire prophétique [foyer
par une profanation assise-à-ton
stimulé par-toi-même,
appelé-par-toi-même, mortelles
honorant d'une part les choses
contre la loi des dieux,
d'autre part ayant détruit
les antiques destins. [certes
Et *il a été* désagréable pour moi
et il ne délivrera pas celui-ci,
et ayant fui sous terre [chi.
jamais il n'est (il ne sera) affran-
Étant suppliant (souillé d'un crime
il attirera sur *sa* tête [affreux)
un autre vengeur-criminel
de la *même* race.

IV. APOLLON CHASSE LES FURIES DE SON TEMPLE.

ΑΠΟΛΛΩΝ. Χωρεῖτε, κελεύω,
ἔξω τῶνδε δωμάτων
τάχος,
ἀπαλλάσσεσθε
μυχῶν μαντικῶν,
μὴ καὶ λαβοῦσα
ὄφιν πτηνὸν ἀργηστὴν
ἐξορμώμενον
ἀπὸ θώμιγγος χρυσηλάτου,
ἀνῆς ὑπὸ ἀλγοὺς
μέλαν ἀφρὸν

APOLLON. Allez, je *l'*ordonne,
hors-de ces demeures-ci
en hâte
éloignez-vous
des sanctuaires prophétiques,
de-peur-qu'aussi ayant reçu
un serpent ailé étincelant
s'élançant
d'une corde d'-or, [douleur
tu ne rejettes sous *l'effort de* la
une noire écume

ἀνῇς ὑπ' ἄλγους μέλαν ἀπ' ἀνθρώπων ἀφρὸν,
ἐμοῦσα θρόμβους οὓς ἀφείλκυσας φόνου.
Οὔτοι δόμοισι τοῖσδε χρίμπτεσθαι πρέπει·
ἀλλ' οὗ καρανιστῆρες ὀφθαλμωρύχοι
δίκαι σφαγαί τε σπέρματός τ' ἀποφθορᾷ
παίδων κακοῦται χλοῦνις, ἠδ' ἀκρωνία[1]
λευσμός τε, καὶ μύζουσιν οἰκτισμὸν πολὺν
ὑπὸ ῥάχιν παγέντες. Ἆρ' ἀκούετε,
οἵας ἑορτῆς ἔστ' ἀπόπτυστοι θεοῖς
στέργηθρ' ἔχουσαι· πᾶς δ' ὑφηγεῖται τρόπος
μορφῆς. Λέοντος ἄντρον αἱματορρόφου
οἰκεῖν τοιαύτας εἰκὸς, οὐ χρηστηρίοις
ἐν τοῖσδε πανθύτοισι τρίβεσθαι[2] μύσος.
Χωρεῖτ' ἄνευ βοτῆρος αἰπολούμεναι·
ποίμνης τοιαύτης δ' οὔτις εὐφιλὴς θεῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ Ἄπολλον, ἀντάκουσον ἐν μέρει.
Αὐτὸς σὺ τούτων οὐ μεταίτιος πέλει,

écume sucée du corps des hommes, de vomir ce sang du meurtre si souvent aspiré par toi. Ce ne sont point là les demeures qu'il vous faut. Allez où les têtes tombent, où la justice crève les yeux, où le fer tarit dans sa source le germe des générations, où tout est jonché de supplices et de membres pantelants. Les cris aigus des lapidés, les lamentations sans fin des malheureux percés par le pal, voilà vos orgies, vos airs de fête, vos voluptés, à vous, misérables rebuts des immortels. Allez, c'est là que votre horrible aspect sera de mise. L'antre du lion gorgé de sang, voilà un abri digne de vous. Mais le sanctuaire des oracles honorés de tant de sacrifices, n'y mettez pas le pied. Allez, troupeau sans pasteur; allez, car de tel bétail nul des dieux ne se soucie.

LE CHŒUR. Prince Apollon, à mon tour, laisse-moi parler. Tu

ἐμοῦσα θρύμβους φόνου
οὓς ἀφείλκυσας
ἀπὸ ἀνθρώπων.
Οὔτοι πρέπει
χρίμπτεσθαι
τοῖσδε δομοῖσιν·
ἀλλὰ οὗ δίκαι
καρανιστῆρες
ὀφθαλμωρύχοι
σφαγαί τε
χλοῦνίς τε παίδων κακοῦται
ἀποφθορᾷ σπέρματος,
ἠδὲ ἀκρωνία,
λευσμός τε,
καὶ παγέντες
ὑπὸ ῥάχιν
μύζουσι πολὺν οἰκτισμόν.
Ἆρα ἀκούετε,
οἵας ἑορτῆς ἔστε
ἔχουσαι στέργηθρα
ἀπόπτυστοι θεοῖς·
πᾶς δὲ τρόπος
τῆς μορφῆς
ὑφηγεῖται.
Εἰκὸς τοιαύτας οἰκεῖν
ἄντρον λέοντος
αἱματορρόφου,
οὐ μύσος τρίβεσθαι
ἐν τοῖσδε χρηστηρίοις
πανθύτοισι.
Χωρεῖτε αἰπολούμεναι
ἄνευ βοτῆρος·
οὔτις δὲ θεῶν εὐφιλὴς
τοιαύτης ποίμνης.
ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ Ἄπολλον,
ἀντάκουσον ἐν μέρει.
Σὺ αὐτὸς πέλει
οὐ μεταίτιος τούτων,
ἀλλὰ εἷς ἔπραξας τὸ πᾶν

vomissant des grumeaux de sang
que tu as sucés
des hommes.
Certes il ne convient pas
vous vous-approcher
de ces demeures-ci
mais *de là* où *il y a* des arrêts
qui-tranchent-la-tête
qui-crèvent-les-yeux
et des égorgements [gâtée
et *où* la puberté des enfants est
par la destruction du germe,
et *où il y a* amputation-des-extré-
et lapidation, [mités
et *où* des hommes cloués
sous l'épine dorsale
grognent une fréquente plainte.
Donc vous entendez,
de quelle fête vous êtes
ayant les charmes
vous conspuées des dieux ;
et toute la-manière-d'être
de *votre* forme
conduit à *cela*. [habiter
Il est convenable de telles *femmes*
l'antre d'un lion
qui-s'abreuve-de-sang,
et non *cet* objet-odieux séjourner
dans ces oracles-ci
honorés-de-tous-les-sacrifices.
Allez étant-menées-paître
sans pasteur ; [bienveillant
d'ailleurs aucun des dieux n'*est*
our un tel troupeau.
LE CHŒUR. Roi Apollon,
écoute-aussi *moi* à *mon* tour.
Toi-même tu es
non le complice de ces *crimes*,
mais seul tu as fait le tout

ἀλλ' εἶς τὸ πᾶν ἔπραξας ὢν παναίτιος.

ΑΠΟΛΛΩΝ

Πῶς δή; τοσοῦτο μῆκος ἔκτεινον λόγου.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔχρησας ὥστε τὸν ξένον [1] μητροκτονεῖν.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Ἔχρησα ποινὰς τοῦ πατρὸς πέμψαι [2]. Τί μήν;

ΧΟΡΟΣ.

Κἄπειθ' ὑπέστης αἵματος δέκτωρ νέου.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Καὶ προστραπέσθαι τούσδ' ἐπέστελλον δόμους.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ τὰς προπομποὺς ὧῆτα τάσδε [3] λοιδορεῖς;

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Οὐ γὰρ δόμοισι τοῖσδε πρόσφοροι μολεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἔστιν ἡμῖν τοῦτο προστεταγμένον.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Τίς ἥδε τιμή; κόμπασον γέρας καλόν.

ΧΟΡΟΣ.

Τοὺς μητραλοίας ἐκ δόμων ἐλαύνομεν.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Τί γάρ; γυναικὸς ἥτις ἄνδρα νοσφίσῃ [4]

ΧΟΡΟΣ.

οὐκ ἂν γένοιθ' ὅμαιμος αὐθέντης φόνος.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Ἦ κάρτ' ἄτιμα καὶ παρ' οὐδὲν ἦκέ σοι
Ἥρας τελείας [5] καὶ Διὸς πιστώματα.

n'es pas seulement le complice de ces forfaits, tu as tout fait toi-même, c'est toi le grand coupable.

APOLLON. Comment? explique-toi, mais ne dis rien d'oiseux.

LE CHŒUR. Ton oracle a poussé cet hôte au parricide.

APOLLON. Non, j'ai dit qu'il fallait un vengeur à son père.

LE CHŒUR. Puis, sa mère immolée, il n'aurait rien à craindre.

APOLLON. Ce temple au suppliant devait être un asile.

LE CHŒUR. Nous sommes son escorte, et tu nous injuries.

APOLLON. Dans un temple sacré vous convient-il d'entrer ?

LE CHŒUR. C'était notre devoir, il fallait le remplir.

APOLLON. Et quel devoir? voyons le rare ministère.

LE CHŒUR. Chasser de tout abri l'assassin de sa mère.

APOLLON. Elle avait égorgé de sa main son mari.

LE CHŒUR. Du moins n'était-ce pas s'attaquer à son sang.

APOLLON. Oui, ce n'est rien à tes yeux, c'est chose vile que la promesse garantie par la déesse des noces, par Héra, et par Zeus

ὢν παναίτιος.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Πῶς δή;
ἔκτεινον μῆκος λόγου
τοσοῦτο.
ΧΟΡΟΣ. Ἔκρησας
ὥστε τὸν ξένον
μητροκτονεῖν.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Ἔκρησα
πέμψαι ποινὰς
τοῦ πατρός.
Τί μήν;
ΧΟΡΟΣ. Καὶ ἔπειτα
ὑπέστης δέκτωρ
αἵματος νέου.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Καὶ ἐπέστελλον
προστραπέσθαι τούσδε δόμους.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ λοιδορεῖς
δῆτα
τάσδε τὰς προπομπούς.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Οὐ γὰρ πρόσφοροι
τοῖσδε δόμοισι μολεῖν.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ τοῦτό
ἐστι προστεταγμένον ἡμῖν.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Τίς ἥδε τιμή;
κόμπασον καλὸν γέρας.
ΧΟΡΟΣ. Ἐλαύνομεν
ἐκ δόμων
τοὺς μητραλοίας.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Τί γάρ;
γυναικὸς
ἥτις νοσφίσῃ ἄνδρα
ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἂν γένοιτο
φόνος ὅμαιμος
αὐθέντης.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Ἦ πιστώματα
Ἥρας τελείας
καὶ Διὸς
ἧκέ σοι χαρτὰ ἄτιμα
καὶ παρὰ οὐδέν.

étant cause-de-tout.
APOLLON. Comment donc?
étends la longueur du discours
aussi-grande. [cle
LE CHŒUR. Tu as rendu-un-ora-
de-manière-que l'hôte
tue-sa-mère.
APOLLON. J'ai rendu-des-oracles
de manière à envoyer la vengeance
du père.
Eh bien! quoi?
LE CHŒUR. Et ensuite [cueillir)
tu t'es chargé accueillant (d'ac-
le sang recemment-versé.
APOLLON. Et je *lui* ai ordonné
de se tourner-vers cette demeure.
LE CHŒUR. Et tu injuries
apparemment (n'est-ce pas)
celles-ci (nous) qui-*l'*escortons.
APOLLON. Car vous *n'êtes* pas utiles
à ces demeures pour y venir.
LE CHŒUR. Mais cela
a été ordonné à nous.
APOLLON. Quelle *est* cette charge?
vante *ce* beau privilège.
LE CHŒUR. Nous chassons
des habitations
les matricides.
APOLLON. Quoi donc?
le meurtre d'une (par une) femme
qui aura tué *son* mari
LE CHŒUR. Ne serait pas
un meurtre du-même-sang
commis-sur-ses-parents.
APOLLON. Certes les engagements
d'Héra qui-préside-aux-mariages
et de Zeus
sont venus pour toi fort méprisés
et à rien.

Κύπρις δ' ἄτιμος τῷδ' ἀπέρριπται λόγῳ,
ὅθεν βροτοῖσι γίγνεται τὰ φίλτατα.
Εὐνὴ γὰρ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ μόρσιμος
ὅρκου ἐστὶ μείζων τῇ δίκῃ φρουρουμένη.
Εἰ τοῖσιν οὖν κτείνουσιν ἀλλήλους χαλᾷς
τὸ μὴ μέλεσθαι μηδ' ἐποπτεύειν κότῳ,
οὔ φημ' Ὀρέστην γ' ἐνδίκως σ' ἀνδρηλατεῖν.
Τὰ μὲν γὰρ οἶδα κάρτα σ' ἐνθυμουμένην,
τὰ δ' ἐμφανῶς πράσσουσαν [1] ἡσυχαιτέραν.
Δίκας δὲ Παλλὰς τῶνδ' ἐποπτεύσει θεά.

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον οὔ τι μὴ λίπω ποτέ.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Σὺ δ' οὖν δίωκε καὶ πόνον πλέον τίθου [2].

ΧΟΡΟΣ.

Τιμὰς σὺ μὴ σύντεμνε τὰς ἐμὰς λόγῳ.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Οὐδ' ἂν δεχοίμην ὥστ' ἔχειν τιμὰς σέθεν.

ΧΟΡΟΣ.

Μέγας γὰρ ἔμπας πὰρ Διὸς θρόνοις λέγει·

avec elle. De Cypris aussi tes prétentions font bon marché, Cypris, d'où vient aux mortels tout la charme de la vie. Pourtant ce lit commun à l'homme et à la femme, gardé par la justice, est mieux défendu que par aucun serment. Que des époux s'égorgent entre eux, tu mollis, tu ne t'en soucies pas. Il n'y a pas là de quoi éveiller tes colères. Mais alors, je te le dis, moi, tu as tort de poursuivre Oreste. Contre lui, je le sais bien, tu es tout feu, tout emportement. S'agit-il des autres, tu n'es plus visiblement que mollesse et indifférence. Grave question qui sera soumise à la décision de la divine Pallas.

LE CHŒUR. Pour Oreste il n'est plus ni trêve ni repos.

APOLLON. Va donc, poursuis-le, cours, n'épargne point ta peine.

LE CHŒUR. Oui, c'est ma charge, à moi, ne va point la rogner,

APOLLON. Noble charge, vraiment, et bien digne d'envie!

LE CHŒUR. On t'accorde, en effet, sans cela, un rang élevé dans

Κύπρις δὲ ἄτιμος
ἀπέρριπται
τῷδε λόγῳ,
ὅθεν τὰ φίλτατα
γίγνεται βροτοῖσιν.
Εὐνὴ γὰρ
μόρσιμος
ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ
φρουρουμένη τῇ δίκῃ
ἐστὶ μείζων ὅρκου.
Εἰ οὖν
χαλᾷς
τοῖσιν κτείνουσιν
ἀλλήλους
τὸ μὴ μέλεσθαι
οὐδὲ ἐποπτεύειν κότῳ,
φημί σε
ἀνδρηλατεῖν οὐκ ἐνδίκως
Ὀρέστην γε.
Οἶδα γάρ
σε κάρτα ἐνθυμουμένην
τὰ μὲν,
πρασσούσαν ἐμφανῶς
ἡσυχαιτέραν
τὰ δέ.
Θεὰ δὲ Παλλὰς
ἐποπτεύσει δίκας τῶνδε.
ΧΟΡΟΣ. Οὔ τι μὴ
λιπῶ ποτε
τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Σὺ δὲ οὖν δίωκε
καὶ τίθου πόνον πλέον.
ΧΟΡΟΣ. Σὺ μὴ σύντεμνε λόγῳ
τὰς ἐμὰς τιμάς.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Οὐδὲ ἂν δεχοίμην
ὥστε ἔχειν
τιμὰς σέθεν.
ΧΟΡΟΣ. Λέγει γὰρ
μέγας

Et Cypris méprisée
a été rejetée-dédaigneusement
par ce raisonnement,
elle d'-où les choses les plus agréables naissent pour les mortels.
Car le lit-nuptial
destiné-par-le-sort
à un homme et à une femme
gardé par la justice
est plus grand qu'un serment.
Si donc
tu te-relâches (tu es indulgente)
pour eux (les époux) *se* tuant
l'un-l'autre
au point de ne pas t'*en* occuper
ni-même de *les* regarder avec ressentiment,
je déclare toi
pourchasser non justement
Oreste du moins.
Car je sais
toi t'-irritant très-fort
de ceci d'une part,
et vengeant visiblement
plus douce (plus doucement)
cela d'autre part.
Mais la déesse Pallas
surveillera les arrêts de ces *affaires*.
LE CHŒUR. Il n'*est* pas *à craindre*
que je laisse jamais
cet homme là.
APOLLON. Eh bien! toi donc poursuis
et mets-pour-toi du travail en-plus.
LE CHŒUR. Toi ne rogne pas par *tes* discours
mes honneurs.
APOLLON. Je n'accepterais pas-même
de manière à avoir
les honneurs de-toi.
LE CHŒUR. Tu es dit en effet
être grand

ἐγὼ δ', ἄγει γὰρ αἷμα μητρῷον, δίκας
μέτειμι[1] τόνδε φῶτα κἀκκυνηγετῶ.

ΑΠΟΛΛΩΝ.

Ἐγὼ δ' ἀρήξω τὸν ἱκέτην τε ῥύσομαι·
δεινὴ γὰρ ἐν βροτοῖσι κἀν θεοῖς πέλει
τοῦ προστροπαίου μῆνις, ὅς προδῷ σφ' ἑκών.

V. ORESTE A ATHÈNES. L'HYMNE DES FURIES.

(Vers 235-395.)

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄνασσ' Ἀθάνα, Λοξίου κελεύμασιν
ἥκω, δέχου δὲ πρευμενῶς ἀλάστορα,
οὐ προστρόπαιον[2] οὐδ' ἀφοίβαντον χέρα,
ἀλλ' ἀμβλὺς ἤδη προστετριμμένος τε πρὸς
ἄλλοισιν οἴκοις καὶ πορεύμασιν βροτῶν,
ὅμοια χέρσον καὶ θάλασσαν ἐκπερῶν,
σῴζων ἐφετμὰς Λοξίου χρηστηρίους
πρόσειμι δῶμα καὶ βρέτας τὸ σὸν, θεὰ,
αὐτοῦ φυλάσσων ἀναμενῶ τέλος δίκης.

ΧΟΡΟΣ.

Εἶεν· τόδ' ἐστὶ τἀνδρὸς ἐκφανὲς τέκμαρ·

l'Olympe, près de Zeus. Moi, c'est le sang d'une mère qui me réclame. A cet homme s'attache ma vengeance, comme un chasseur à sa proie.

APOLLON. Et moi, je serai là pour couvrir mon suppliant. Terrible parmi les mortels, terrible parmi les dieux, s'élèverait la voix du suppliant, contre qui l'aurait volontairement abandonné.

V

ORESTE. Reine Athènè, d'après les ordres de Loxias, me voici devant toi, accueille avec bienveillance un malheureux. Ce n'est plus un maudit, aux mains souillées. C'est un homme déjà épuisé, qui s'est fatigué à visiter les demeures des étrangers, et à parcourir les contrées des mortels, traversant à la fois mer et continent. Pour obéir aux recommandations du prophète Loxias, me voici enfin près de ton temple, au pied de ta statue, ô déesse, bien décidé à y rester jusqu'à ce que tu m'aies rendu justice.

LE CHŒUR. Bon ! voilà de notre homme une trace visible. — A

ἔμπας
παρὰ θρόνοις Διός.
Ἐγὼ δὲ,
αἷμα γὰρ μητρῷον ἄγει,
μέτειμι δίκας
τόνδε φῶτα
καὶ ἐκκυνηγετῶ.
ΑΠΟΛΛΩΝ. Ἐγὼ δὲ ἀρήξω
ῥύσομαί τε τὸν ἱκέτην·
μῆνις γὰρ τοῦ προστροπαίου
πέλει δεινὴ
ἐν βροτοῖσι
καὶ ἐν θεοῖς,
ὅς προδῷ σφε
ἑκών.

néanmoins (sans cela)
auprès du trône de Zeus.
Mais moi,
car le sang maternel *me* pousse,
je poursuivrai le châtiment
de ce mortel,
et je *le* pourchasse.
APOLLON. Et moi je secourrai
et je délivrerai le suppliant ;
car la colère du suppliant
est terrible
chez les mortels
et chez les dieux, [lui
contre celui qui aura abandonné
volontairement.

V. ORESTE A ATHÈNES. L'HYMNE DES FURIES.

ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἄνασσα Ἀθάνα,
ἥκω κελεύμασι Λοξίου,
δέχου δὲ πρευμενῶς
ἀλάστορα,
οὐ προστρόπαιον
οὐδὲ ἀφοίβαντον χέρα,
ἀλλὰ ἤδη ἀμβλὺς,
καὶ προστρετριμμένος
τρὸς οἴκοις ἄλλοισιν
καὶ πορεύμασιν βροτῶν,
ἔκπερῶν ὅμοια
χέρσον καὶ θάλασσαν,
σῴζων
ἐφετμὰς χρηστηρίους Λοξίου
πρόσειμι, θεὰ,
τὸ σὸν δῶμα καὶ βρέτας,
φυλάσσων αὐτοῦ
ἀναμενῶ τέλος δίκης.
ΧΟΡΟΣ. Εἶεν·
τόδε ἐστὶ τέκμαρ ἐκφανὲς

ORESTE. Reine Athènè, [Loxias,
je suis venu par les ordres de
or reçois favorablement
un malheureux-poursuivi-par-les-
non *plus* suppliant [remords,
ni non-purifié quant à la main,
mais *il est* déjà émoussé (épuisé)
et usé-par-le-frottement
aux demeures d'-autrui [tels,
et aux voyages des (chez les) mor-
traversant semblablement
terre-ferme et mer,
et observant
les ordres prophétiques de Loxias
je viens-vers, ô déesse,
ta demeure et *ta* statue-de-bois,
et restant ici
j'attendrai l'issue du jugement.
LE CHŒUR. Eh bien!
ceci est une preuve manifeste

ἔπου δὲ μηνυτῆρος ἀφθέγκτου φραδαῖς.
Τετραυματισμένον γὰρ ὡς κύων νεβρὸν
πρὸς αἷμα καὶ σταλαγμὸν ἐκματεύομεν.
Πολλοῖς δὲ μόχθοις ἀρθροκμῆσι φυσιᾷ
σπλάγχνον· χθονὸς γὰρ πᾶς πεποίμανται τόπος,
ὑπέρ τε πόντον ἀπτέροις πωτήμασιν
ἦλθον διώκουσ', οὐδὲν ὑστέρα νεώς.
Καὶ νῦν ὅδ' ἐνθάδ' ἐστί που καταπτακών·
ὀσμὴ βροτείων αἱμάτων με προσγελᾷ.
Ὅρα, ὅρα μάλ' αὖ,
λεῦσσέ τοι παντᾷ,
μὴ λάθῃ φύγδα βὰς
ματροφόνος ἀτίτας.
Ὁ δ' αὖτε γ' οὖν ἀλκὰν ἔχων
περὶ βρέτει πλεχθεὶς θεᾶς ἀμβρότου
ὑπόδικος θέλει γενέσθαι χερῶν.
Τὸ δ' οὐ πάρεστιν· αἷμα μητρῷον χαμαι
δυσαγκόμιστον, παπαῖ,
τὸ διερὸν πέδοι χύμενον οἴχεται.
Ἀλλ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπὸ ζῶντος ῥοφεῖν

l'indice muet attache-toi, c'est ton guide. Comme le chien pour le faon blessé, c'est le sang, ce sont les gouttes qui nous mettent sur la voie. — Que de fatigues et de peines, mon poumon en est tout haletant! — De la terre en effet pas un coin, où je n'aie mené mon troupeau! — Au delà des mers, sans ailes, j'ai bondi à sa poursuite, aussi rapide qu'un navire. Et maintenant il est là, assurément, tapi quelque part. — Il m'arrive une douce odeur de sang humain. — Attention, attention! — Regarde, fouille tous les recoins. Qu'il n'aille pas nous échapper, s'enfuir. Oui, il faut une expiation à une mère égorgée. Il est là, dans un nouvel asile. — Autour de la statue il a passé ses bras; de la déesse immortelle il veut être le justiciable. — Il n'est plus temps. Le sang d'une mère une fois à terre, comment l'en effacer, grands dieux! — Ce qu'on verse sur le sol, il le boit pour toujours.

τοῦ ἀνδρός·
ἔπου δὲ φράδαις
μηνυτῆρος ἀφθέγκτου.
Ὡς γὰρ κύων
νεβρὸν τετραυματισμένον
ἐκματεύομεν
πρὸς αἷμα καὶ σταλαγμόν.
Σπλάγχνον δὲ φυσιᾷ
πολλοῖς μόχθοις
ἀρθροκμῆσι.
Πᾶς γὰρ τόπος χθονὸς
πεποίμανται,
ἦλθόν τε διώκουσα
ὑπὲρ πόντον
πωτήμασιν ἀπτέροις,
οὐδὲν ὑστέρα
νεώς.
Καὶ νῦν ὅδε ἐστὶν ἐνθάδε
καταπτακών που·
ὀσμὴ αἱμάτων βροτείων
με προσγελᾷ.
Ὅρα, ὅρα μάλα αὖ,
λεῦσσέ τοι παντᾷ,
μὴ ματροφόνος
ἀτίτας
λάθῃ
βὰς φύγδα.
Ὁ δὲ αὖτέ γε οὖν
ἔχων ἀλκὰν
πλέχθεις περὶ βρέτει
θεᾶς ἀμβρότου
θέλει γενέσθαι ὑπόδικος
χερῶν.
Τὸ δὲ οὐ πάρεστιν·
αἷμα μητρῷον χαμαὶ
δυσαγκόμιστον, παπαῖ,
τὸ διερὸν χύμενον πεδοῖ
οἴχεται.
Ἀλλὰ δεῖ σε ἀντιδοῦναι

du passage de cet homme;
or suis les indications
du délateur muet.
Car comme un chien *cherche-avec-ardeur*
un faon blessé
nous *le* cherchons-avec-ardeur
d'après le sang et le suintement.
Et *ma* poitrine est-haletante
par suite de nombreuses fatigues
qui-fatiguent-les-membres.
Car tout lieu de la terre
a été parcouru-par-notre-troupeau,
et je suis arrivée en *le* poursuivant
au-delà-de la mer
par des vols sans-ailes,
n'*étant* en rien plus lente
qu'un navire.
Et maintenant celui-ci est ici
s'étant blotti quelque-part;
l'odeur de sang humain
me sourit.
Vois, vois bien encore,
regarde certes partout,
de-peur-que *ce* meurtrier-de-sa-mère
impuni
ne passe-inaperçu
marchant en-fuyant.
Or lui encore certes
ayant une défense (une protection)
enlacé autour de la statue-de-bois
de la déesse immortelle
veut être soumis-à-un-jugement
de (pour) *ses* mains (ses crimes).
Mais cela n'est-pas-possible;
le sang maternel *tombé* à-terre
est difficile-à-rappeler, hélas!
lequel liquide, répandu sur-le-sol
a disparu.
Mais il faut toi donner-en-échange

ἐρυθρὸν ἐκ μελέων πέλανον· ἀπὸ δὲ σοῦ
βοσκὰν φεροίμαν <ἐγὼ> πώματος δυσπότον·
καὶ ζῶντά σ' ἰσχνάνασ' ἀπάξομαι κάτω,
<ἵν'> ἀντιποίνους τίνῃς ματροφόντας δύας.
Ὄψει δὲ κεἴ τις ἄλλος ἥλιτεν βροτῶν
ἢ θεὸν ἢ ξένον τιν' ἀσεβοῦντες[1] ἢ
τοκῆας φίλους,
ἔχονθ' ἕκαστον τῆς δίκης ἐπάξια.
Μέγας γὰρ Ἄιδης ἐστὶν εὔθυνος βροτῶν
ἔνερθε χθονὸς,
δελτογράφῳ δὲ πάντ' ἐπωπᾷ φρενί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ διδαχθεὶς ἐν κακοῖς ἐπίσταμαι
πολλοὺς καθαρμοὺς, καὶ λέγειν ὅπου δίκη
σιγᾶν θ' ὁμοίως· ἐν δὲ τῷδε πράγματι
φωνεῖν ἐτάχθην πρὸς σοφοῦ διδασκάλου.
Βρίζει γὰρ αἷμα καὶ μαραίνεται χερὸς,
μητροκτόνον μίασμα δ' ἔκπλυτον πέλει·

—Sang pour sang, voilà ce qu'il nous faut. Tout vivant, à tes membres je la veux puiser, la rouge écume. Sur ton corps assouvir ma soif de l'amer breuvage, voilà ce que tu me dois. Épuisé alors, tout vivant je t'entraînerai sous terre, pour y être supplicié et expier ainsi ton parricide. Là, tu les retrouveras tous, les impies qui n'ont respecté ni les hommes, ni les dieux, ni leur hôte, ni leurs parents, chacun traité suivant ses mérites. Là aussi tu verras le grand juge des mortels, Hadès. Dans les régions souterraines, rien n'échappe à ses regards, tout est inscrit aux tablettes de sa pensée.

ORESTE. A l'école du malheur, j'ai appris bien des purifications. Qu'il y faille des paroles ou du silence, je le sais également. Or, dans les circonstances présentes, si j'élève la voix, c'est sur l'ordre de mon maître, un maître expérimenté. Il s'est assoupi en effet, il s'est évanoui, ce sang sur ma main. Du parricide désormais la souillure est effacée. Toute fraîche encore à mon arrivée

ῥοφεῖν ἀπὸ ζῶντος
ἐρυθρὸν πέλανον
ἐκ μελέων·
ἐγὼ δὲ φεροίμαν ἀπὸ σοῦ
βοσκὰν
πώματος δυσπότου·
καὶ ἰσχνάνασά σε ζῶντα
ἀπάξομαι κάτω,
ἵνα τίνῃς
δύας
ματροφόντας
ἀντιποίνους.
Ὄψει δὲ
καὶ εἴ τις ἄλλος βροτῶν
ἥλιτεν
ἀσεβοῦντες ἢ θεὸν
ἢ τινα ξένον
ἢ τοκῆας φίλους,
ἕκαστον ἔχοντα
ἐπάξια τῆς δίκης.
Μέγας γὰρ Ἀιδης
ἐστὶν εὔθυνος βροτῶν
ἔνερθε χθονὸς,
ἐπωπᾷ δὲ πάντα φρενὶ
δελτογράφῳ.
ΟΡΕΣΤΗΣ. Ἐγὼ διδαχθεὶς
ἐν κακοῖς
ἐπίσταμαι πολλοὺς καθαρμοὺς,
καὶ ὅπου δίκη λέγειν
ὁμοίως τε σιγᾶν·
ἐν δὲ τῷδε πράγματι
ἐτάχθην
πρὸς διδασκάλου σοφοῦ
φωνεῖν.
Λῖμα γὰρ χερὸς
βρίζει
καὶ μαραίνεται,
μίασμα δὲ μητροκτόνον
πέλει ἔκπλυτον·

à humer de *toi* vivant
un rouge gâteau
tiré de *tes* membres;
et puissé-je emporter de toi
la pâture
d'un breuvage difficile-à-boire;
et ayant exténué toi vivant
je *l'*emmènerai en-bas,
afin-que tu payes
des malheurs [parricides)
parricides (le châtiment dû aux
juste-punition *de ton crime.*
Et tu verras
aussi si quelque autre des mortels
a-commis-une-faute
étant-impie-envers ou un dieu
ou quelque hôte [lui être chers),
ou des parents chers(qui devraient
chacun ayant [té.
des *peines* proportionnées à l'équi-
Car le grand Hadès [mortels
est le vérificateur-des-comptes des
sous terre,
et il inspecte tout avec un esprit
où-tout-se-grave-comme-sur une
ORESTE. Moi instruit [tablette.
au-moyen des (par les) maux
je sais beaucoup de purifications,
et quand *il est* juste de parler
et semblablement de se-taire;
mais dans cette affaire-ci
j'ai reçu-l'-ordre
d'un maître habile
de parler.
Car le sang de (attaché à) *ma* main
est-assoupi (s'efface)
et se-flétrit (se décolore),
et la souillure du-meurtre-maternel
est enlevée-par-le-lavage;

ποταίνιον γὰρ ὂν πρὸς ἑστίᾳ θεοῦ
Φοίβου καθαρμοῖς ἠλάθη χοιροκτόνοις[1].
Πολὺς δέ μοι γένοιτ' ἂν ἐξ ἀρχῆς λόγος,
ὅσοις προσῆλθον ἀβλαβεῖ ξυνουσίᾳ.
[Χρόνος καθαιρεῖ πάντα γηράσκων ὁμοῦ.]
Καὶ νῦν ἀφ' ἁγνοῦ στόματος εὐφήμως καλῶ
χώρας ἄνασσαν τῆσδ' Ἀθηναίαν ἐμοὶ
μολεῖν ἀρωγόν· κτήσεται δ' ἄνευ δορὸς
αὐτόν τε καὶ γῆν καὶ τὸν Ἀργεῖον λεὼν
πιστὸν δικαίως ἐς τὸ πᾶν τε σύμμαχον.
Ἀλλ' εἴτε χώρας ἐν τόποις Λιβυστικοῖς[2],
Τρίτωνος ἀμφὶ χεῦμα γενεθλίου πόρου[3],
τίθησιν ὀρθὸν ἢ κατηρεφῆ πόδα[4],
φίλοις ἀρήγουσ', εἴτε Φλεγραίαν πλάκα[5]
θρασὺς ταγοῦχος ὡς ἀνὴρ ἐπισκοπεῖ,
ἔλθοι (κλύει δὲ καὶ πρόσωθεν ὢν θεός),
ὅπως γένοιτο τῶνδ' ἐμοὶ λυτήριος.

ΧΟΡΟΣ.

Οὗτοι σ' Ἀπόλλων οὐδ' Ἀθηναίας σθένος

au foyer du divin Phœbos, les porcs une fois tombés en expiation, elle a disparu. Et la liste serait longue de tous ceux qui depuis sont impunément entrés en relation avec moi. Le temps passe, emporte tout avec lui. Oui, à présent, elle est pure, cette bouche qui glorifie la reine de la contrée, Athènè, la prie d'intercéder pour moi. Elle gagnera par là, sans coup férir, et Oreste, et la terre et le peuple d'Argos, sûrs et fidèles alliés, à jamais. Que dans les champs des Libyens, sa patrie, près des flots du Triton, son fleuve natal, debout ou assise sur un char, elle combatte pour les peuples ; ou qu'aux plaines de Phlégra, vigilant chef de guerre, elle passe ses troupes en revue, ah ! qu'elle vienne à ma prière. Si loin qu'elle soit, elle entend ma voix, la déesse; qu'elle accoure me délivrer.

LE CHŒUR. Non, non, point de puissant protecteur ni Apol-

ὃν γὰρ ποταίνιον
car étant récente
ἡλάθη
elle a été chassée (effacée)
πρὸς ἑστίᾳ θεοῦ Φοίβου
devant le foyer du dieu Phœbos
καθαρμοῖς
par des purifications
χοιροκτόνοις.
faites-avec-des-porcs-immolés.
Πολὺς δὲ λόγος
Et un long discours
γένοιτο ἄν μοι
serait à moi
ἐξ ἀρχῆς
énumérant dès le commencement
ὅσοις προσῆλθον
tous ceux dont je me suis approché
ξυνουσίᾳ ἀβλαβεῖ.
par une fréquentation inoffensive.
Χρόνος γὰρ γηράσκων ὁμοῦ
Car le temps vieillissant ensemble
καθαιρεῖ πάντα.
fait-disparaître toutes choses.
Καὶ νῦν καλῶ
Et maintenant j'appelle
ἀπὸ στόματος ἁγνοῦ
d'une bouche pure [gure
εὐφημῶς
avec-des-paroles-d'heureux-au-
Ἀθηναίαν ἄνασσαν τῆσδε χώρας
Athènè reine de cette contrée
μολεῖν ἀρωγὸν ἐμοί·
pour *elle* venir secourable à moi ;
κτήσεται δὲ ἄνευ δορὸς
et elle acquerra sans lance (sans
αὐτόν τε
et moi-même [combat)
καὶ γῆν καὶ τὸν λεὼν Ἀργείων
et la terre et le peuple des Argiens
σύμμαχον δικαίως πιστὸν
comme allié justement fidèle
ἔς τε τὸ πᾶν.
et pour tout.
Ἀλλὰ εἴτε
Mais soit-que [trée,
ἐν τόποις Λιβυστικοῖς χώρας,
dans les lieux libyques de la con-
ἀμφὶ χεῦμα Τρίτωνος
autour du fleuve de Triton,
πόρου γενεθλίου
son cours-d'eau natal,
τίθησι πόδα
elle place un pied
ὄρθον ἢ κατηρεφῆ,
droit ou uvert,
ἀρήγουσα φίλοις,
secourant *ses* amis,
εἴτε ἐπισκοπεῖ
soit-qu'elle visite
πλάκα Φλεγραίαν
la plaine Phlégréenne [troupes,
ὡς ἀνὴρ θρασὺς ταγοῦχος,
comme un homme hardi chef-de-
ἔλθοι
qu'elle vienne
(κλύει δὲ καὶ πρόσθεν
(car elle entend même de-loin
ὢν θεός),
étant déesse),
ὅπως γένοιτο
afin qu'elle soit
λυτήριός μοι τῶνδε.
libératrice pour moi de ces *maux*.
ΧΟΡΟΣ. Οὔτοι Ἀπόλλων
LE CHŒUR. Ni-certes Apollon
οὐδὲ σθένος Ἀθηναίας
ni la force d'Athènè

ῥύσαιτ' ἂν ὥστε μὴ οὐ παρημελημένον
ἔρρειν, τὸ χαίρειν μὴ μαθόνθ' ὅπου φρενῶν,
ἀναίματον, βόσκημα δαιμόνων, σκιάν.
Οὐδ' ἀντιφωνεῖς, ἀλλ' ἀποπτύεις λόγους [1],
ἐμοὶ τραφείς τε καὶ καθιερωμένος;
Καὶ ζῶν με ὀαίσεις οὐδὲ πρὸς βωμῷ σφαγείς·
ὕμνον δ' ἀκούσει τόνδε δέσμιον σέθεν.
Ἄγε δὴ καὶ χορὸν ἄψωμεν, ἐπεὶ
μοῦσαν στυγερὰν
ἀποφαίνεσθαι δεδόκηκεν,
λέξαι τε λάχη τὰ κατ' ἀνθρώπους
ὡς ἐπινωμᾷ στάσις ἀμή.
Εὐθυδίκαιοι δ' εὐχόμεθ' εἶναι·
τοὺς μὲν καθαρὰς
< καθαρῶς > χεῖρας προνέμοντας
οὔτις ἐφέρπει μῆνις ἀφ' ἡμῶν
ἀσινὴς δ' αἰῶνα διοιχνεῖ·
ὅστις δ' ἀλιτὼν ὥσπερ ὅδ' ἀνὴρ
χεῖρας φονίας ἐπικρύπτει,
μάρτυρες ὀρθαὶ τοῖσι θανοῦσιν
παραγιγνόμεναι πράκτορες αἵματος
αὐτῷ τελέως ἐφάνημεν.

lon, ni Athènè! A toi la mort dans l'abandon. Plus de joie dans ton cœur, pâture des dieux vengeurs, pâle fantôme. Et tu ne réponds pas? tu cherches à détourner l'effet de mes paroles, toi victime nourrie pour moi et à moi consacrée? Vivant, tu feras mon régal, sans que je t'immole à l'autel. L'hymne, écoute l'hymne qui te livre à nous enchaîné. Allons, formons un chœur. Le refrain formidable, ah! qu'on l'entende. Oui, disons comment aux hommes notre troupe se flatte de dispenser avec équité et le bien et le mal. Quiconque a les mains pures, jamais notre colère ne le visite; sa vie s'écoule exempte de tourments. Mais qu'un criminel, comme ce misérable, cache une main encore tout humide du meurtre, aussitôt, justes vengeresses de ceux qui ne sont plus, nous sommes là, impitoyables créancières du prix du sang.

ῥύσαιτο ἄν
ὥστε μὴ οὐκ ἔρρειν
παρημελημένον,
μὴ μαθόντα ὅπου φρενῶν
τὸ χαίρειν,
σκίαν ἀναίματον
βόσκημα δαιμόνων.
Οὐδὲ ἀντιφωνεῖς,
ἀλλὰ ἀποπτύεις λόγους,
τραφεὶς τε ἐμοὶ
καὶ καθιερωμένος ;
Καὶ ζῶν δαίσεις με,
οὐδὲ σφαγεὶς πρὸς βωμῷ·
ἀκούσει δὲ τόνδε ὕμνον
δέσμιον σέθεν.
Ἄγε δὴ
καὶ ἄψωμεν χορὸν,
ἐπεὶ δεδόκηκεν
ἀποφαίνεσθαι μοῦσαν στυγερὰν,
λέξαι τε λάχη
τὰ κατὰ ἀνθρώπους
ὡς ἁμὴ στάσις ἐπινωμᾷ.
Εὐχόμεθαι δὲ εἶναι
εὐθυδίκαιοι.
Οὔτις μὲν μῆνις ἀπὸ ἡμῶν
ἐφέρπει τοὺς προνέμοντας
καθαρῶς
χεῖρας καθαρὰς
διοιχνεῖ δὲ αἰῶνα
ἀσινής·
ὅστις δὲ
ἁλιτὼν
ὥσπερ ὅδε ἀνὴρ
ἐπικρύπτει χεῖρας φονίας,
παραγιγνόμεναι
τοῖς θανοῦσιν
μάρτυρες ὀρθαὶ,
ἐφάνημεν τελέως αὐτῷ
πράκτορες αἵματος.

ne *te* sauveraient [perte
de-manière-à ne pas aller à-ta--
négligé *de tous*, [*ton* esprit
ne sachant pas en-quel-endroit de
se trouve le se-réjouir,
ombre exsangue,
pâture des génies.
Pas-même tu ne réponds,
mais tu craches-sur *mes* paroles,
toi et nourri pour moi
et consacré *à moi*?
Et vivant tu repaîtras *moi*, [l'autel;
n'ayant pas-même été immolé à
et tu entendras cet hymne
qui-enchaîne toi.
Allons donc
et nouons (formons) un chœur,
puisqu'il *nous* a paru-bon [rible,
de faire-entendre un chant hor-
et de dire les sorts
ceux parmi les hommes . [bue.
comment notre troupe *les* distri-
Et nous-nous-vantons d'être
rigoureusement-justes. [de nous
D'une part aucun courroux *venant*
n'atteint ceux qui présentent
purement
des mains pures
et *celui-là* parcourt l'existence
sans éprouver-de-dommage ;
d'autre part *pour* quiconque
ayant failli
comme cet homme-ci
cache des mains meurtrières,
venant-au-secours
de ceux qui sont morts,
comme témoins rigides, [à lui
nous apparaissons infailliblement
comme vengeresses du sang.

Μᾶτερ ἃ μ' ἔτικτες, ὦ μᾶτερ [Strophe 1.]
Νὺξ, ἀμαυροῖσι καὶ δεδορκόσιν ποινὰν,
κλῦθ' · ὁ Λατοῦς γὰρ ἵνίς μ' ἄτιμον τίθησιν
τόνδ' ἀφαιρούμενος
πτῶκα, ματρῷον ἄγνισμα κύριον φόνου.
Ἐπὶ δὲ τῷ τεθυμένῳ[1]
τόδε μέλος παρακοπὰ, παραφορὰ φρενοπλανὴς,
ὕμνος ἐξ Ἐρινύων,
δέσμιος φρενῶν, ἀφόρμικτος αὐονὰ βροτοῖς.

Τοῦτο γὰρ λάχος διανταία [Antistrophe 1.]
Μοῖρ' ἐπέκλωσεν ἐμπέδως ἔχειν, θνατῶν
τοί νιν αὐτουργίαις ξυμπατῶσιν μάταιοι,
τοῖς ὁμαρτεῖν, ὅφρ' ἂν
γᾶν ὑπέλθῃ · θανὼν δ' οὐκ ἄγαν ἐλεύθερος.
Ἐπὶ δὲ τῷ τεθυμένῳ
τόδε μέλος παρακοπὰ, παραφορὰ φρενοπλανὴς,

Strophe 1. (Le Chœur passe de droite à gauche.) Mère, ô Nuit, ô ma mère, qui m'as faite pour le supplice de ceux qui ne voient plus, et de ceux qui voient encore la lumière, écoute ma prière. Le fils de Latone attente à ma prérogative, en m'arrachant ce lièvre timide, victime expiatoire que réclame le meurtre d'une mère. —Que sur la victime immolée retentisse le chant terrible, délire, frénésie, folie ; l'hymne des Érinys, qui enchaîne l'esprit, l'hymne sans lyre, qui déssèche les mortels.

Antistrophe 1. (Le Chœur revient à droite.) Oui, c'est mon lot à moi, mon lot éternel. Ainsi l'a voulu Moira, la souveraine fileuse. Que des mortels insensés foulent aux pieds ses arrêts, sur eux c'est moi qui m'acharne jusqu'à ce que sous terre ils soient descendus. Morts, encore ne sont-ils plus tranquilles. — Que sur la victime immolée retentisse la chant terrible, délire, frénésie,

Ὦ Νὺξ μᾶτερ,	O Nuit *ma* mère,
μᾶτερ ἃ με ἔτικτες	mère, toi qui m'enfantas,
ποινὰν	*comme* châtiment
ἀμαυροῖσι	aux aveugles (aux morts)
καὶ δεδορκόσιν,	et aux voyants (aux vivants),
κλῦθι·	écoute-*moi*;
ὁ γὰρ ἶνις Λατοῦς	car l'enfant de Latone
τίθησί με ἄτιμον	rend moi déshonorée
ἀφαιρούμενος	*en* m'enlevant
τόνδε πτῶκα,	cet animal-qui-est-blotti,
ἄγνισμα ματρῷον	expiation maternelle
κύριον	*et* régulière
φόνου.	du meurtre.
Ἐπὶ δὲ τῷ τεθυμένῳ	Or *que* sur cette *victime* immolée
τόδε μέλος	*retentisse* ce chant-ci
παρακοπὰ,	*qui est* désarroi,
παραφορὰ φρενοπλανὴς,	emportement qui-égare-l'esprit,
ὕμνος ἐξ Ἐρινύων,	hymne des Érinys,
δέσμιος φρενῶν	qui-enchaîne les esprits,
ἀφόρμικτος,	sans-lyre,
αὐονὰ βροτοῖς.	consomption pour les mortels.
Μοῖρα γὰρ	Car la Destinée
διανταία	qui-perce-de-part-en-part
τέλεσσιν ἴσχειν	a filé *moi* avoir
ἐμπέδως	d'une-manière-stable
τοῦτο τὸ λάχος,	ce lot
ὁμαρτεῖν τοῖς θνατῶν	d'accompagner *ceux* des mortels
τοὶ μάταιοι	qui insensés
ξυμπατῶσιν ἄν νιν	auront foulé-aux-pieds elle
αὐτουργίαις,	par des crimes-de-leurs-mains,
ὄφρα ἂν ὑπέλθῃ,	jusqu'à ce que *chacun d'eux* soit
γᾶν·	sous terre ; [descendu
θανὼν δὲ	et mort
οὐκ ἄγαν ἐλεύθερος.	*il* ne *sera* pas trop (bien) libre.
Ἐπὶ δὲ τῷ τεθυμένῳ	Or *que* sur cette *victime* immolée
τόδε μέλος	*retentisse* ce chant-ci
παρακοπὰ,	*qui est* désarroi,
παραφορὰ φρενοπλανὴς,	emportement qui-égare-l'esprit,
ὕμνος ἐξ Ἐρινύων,	hymne des Érinys,

ὕμνος ἐξ Ἐρινύων,
δέσμιος φρενῶν, ἀφόρμικτος, αὐονὰ βροτοῖς.

Γιγνομέναισι λάχη τάδ' ἐφ' ἁμὶν ἐκράνθη· [Strophe 2.]
ἀθανάτων δ' ἀπέχειν ἑκὰς, οὐδέ τις ἐστὶ
συνδαίτωρ μετάκοινος,
παλλεύκων δὲ πέπλων ἀνέορτος, ἄμοιρος ἐτύχθην.
Δωμάτων γὰρ εἰλόμαν
ἀνατροπάς· ὅταν Ἄρης
τιθασὸς ὢν φίλον ἕλῃ,
ἐπὶ τὸν, ὤ, διόμεναι [1]
κρατερὸν ὄντα περ ὅμως
μαύρουμεν, νεὸν αἷμα.

Σπεύδομεν αἴδ' ἀφελεῖν τινὰ τάσδε μερίμνας, [Ant. 2.]
θεῶν δὲ τελέαν ἐπ' ἐμαῖσι δίκαις ἐπικραίνειν [2],
μηδ' εἰς ἄγκρισιν ἐλθεῖν·
Ζεὺς [γὰρ] αἱμοσταγὲς ἀξιόμισον ἔθνος τόδε λέσχας
ἃς ἀπηξιώσατο.
Μάλα γὰρ οὖν ἁλομένα
ἀνέκαθεν βαρυπεσῆ
καταφέρω ποδὸς ἀκμὰν

folie; l'hymne des Érinys, qui enchaîne l'esprit, l'hymne sans lyre, qui dessèche les mortels.

Strophe 2. (Le Chœur passe à gauche.) A notre naissance voilà la destinée qui nous a été faite: aux immortels ne point toucher; à nos festins ne les jamais voir assis en convives; aux blancs vêtements, aux fêtes, point de part pour nous, déshéritées que nous sommes. Mais la destruction des familles, tel est notre domaine. Qu'Arès égorge un parent, au sein de la paix, sur le coupable acharnées, ah! n'importe sa puissance, nous l'anéantissons, et c'est encore une victime.

Antistrophe 2. (Le Chœur revient à droite.) Nos ardeurs y suffisent. De ce souci tout autre est dispensé. Aux dieux de ratifier nos arrêts et de repousser tout débat judiciaire. Devant Zeus d'ailleurs comment l'odieuse vengeance, toute dégouttante de sang, se pourrait-elle présenter, sans soulever les répugnances de son juge? De loin donc je m'élance d'un bond rapide et je laisse tom-

δέσμιος φρενῶν,
qui-enchaîne les esprits,

ἀφόρμικτος,
sans-lyre,

αὐονὰ βροτοῖς.
consomption pour les mortels.

Τάδε λάχη ἐκράνθη
Ces lots furent ratifiés

ἐπὶ ἡμῖν γιγνομένοισιν·
pour nous naissant;

ἀπέχειν δὲ ἔκας
et de nous tenir-loin

ἀθανάτων,
des immortels,

οὐδέ τις συνδαίτωρ ἐστὶ
ni quelque commensal n'est

μετάκοινος,
prenant-part *à nos repas*,

ἐτύχθην δὲ ἀνέορτος
et je fus créée exclue-des-fêtes

πέπλων
des (où l'on porte des) vêtements

παλλεύκων
tout-blancs,

ἄμοιρος.
n'*y* ayant-point-part. [chargée)

Εἰλόμαν γὰρ
Car j'ai pris-pour-moi (je me suis

ἀνατροπὰς
les (des) renversements

δωμάτων·
des maisons;

ὅταν Ἄρης
lorsque Arès

ὢν τιθασὸς
étant apprivoisé (en pleine paix)

ἕλῃ φίλον,
tue un ami,

ὦ, ἐπιδιόμεναι τὸν
oh! nous précipitant-sur lui

ὄντα περ κρατερὸν,
quoique étant puissant, [tre,

ὅμως μαυροῦμεν,
pourtant nous *le* faisons-disparaî-

νέον σῖμα.
nouveau sang (nouvelle victime).

Αἴδε
Nous celles-ci (qui sommes ici)

σπεύδομεν
nous nous empressons

ἀφελεῖν τινα
d'ôter à-qui-que-ce-soit

τάσδε μερίμνας.
ces soucis, [dieux

θεῶν δὲ
d'autre part *il est du devoir des*

ἐπικραίνειν τελέαν
de ratifier l'exécution

ἐπὶ ἐμαῖσι δίκαις
pour mes jugements

μηδὲ ἐλθεῖν
et-de-ne-pas venir

εἰς ἄγκρισιν·
à un débat judiciaire;

Ζεὺς γὰρ ἀπηξιώσατο
car Jupiter a jugé-indigne

ὃς λέσχας
de son entretien · [sang

τόδε ἔθνος αἱμοσταγὲς
cette engeance dégouttante-de-

ἀξιόμισον.
digne-de-haine.

Μάλα γὰρ οὖν
Car certes donc

ἁλομένα ἀνέκαθεν
m'élançant de-loin

καταφέρω ἀκμὰν ποδὸς
j'abaisse la force de *mon* pied

σφαλερὰ τοῖς τανυδρόμοις
κῶλα [1], δύσφορον ἄταν.

Δόξαι τ' ἀνδρῶν καὶ μάλ' ὑπ' αἰθέρι σεμναὶ [Strophe 3.]
ταχόμεναι κατὰ γᾶν μινύθουσιν ἄτιμοι
ἀμετέραις ἐφόδοις μελανείμοσιν, ὀρχη-
σμοῖς τ' ἐπιφθόνοις ποδός.

Πίπτων δ' οὐκ οἶδεν τόδ' ὑπ' ἄφρονι λύμᾳ· [Ant. 3.]
τοῖον ἐπὶ κνέφας ἀνδρὶ μύσος πεπόταται [2]·
καὶ δνοφεράν τιν' ἀχλὺν κατὰ δώματος αὐδᾶ-
ται πολύστονος φάτις.

Μένει γὰρ εὐμηχάνῳ τε καὶ τελείῳ κακῶν [Strophe 4.]
τε μνήμονες σεμναὶ
καὶ δυσπαρήγοροι βροτοῖς,
ἄτιμα τίομεν ἀτίεται λάχη θεῶν διχοστατοῦντ'
ἀναλίῳ λάμπᾳ
δυσποδοπαίπαλα [3] δερκομένοισιν
καὶ δυσομμάτοις [4] ὁμῶς.

Τίς οὖν τάδ' οὐχ ἅζεταί τε καὶ δέδοικεν βροτῶν, [Ant. 4.]

ber, ô mal terrible! la masse accablante et puissante de mon pied sur les coupables qui hâtent leur fuite d'un pas mal assuré.

Strophe 3. (Le Chœur passe à droite.) Les réputations des hommes, même les plus honorables sous le ciel, se fondent et disparaissent flétries sous la terre à l'approche de notre noir cortège, sous nos impitoyables trépignements.

Antistrophe 3. (Le Chœur revient à droite.) Encore tombe-t-il sans conscience, le malheureux, si insensé est son aveuglement, si épaisses sont les ténèbres répandues sur ce maudit. Il y a comme un sombre brouillard sur sa maison, dit-on partout en gémissant.

Strophe 4. (Le Chœur passe à gauche.) Oui, pleines de ressources et d'activité, des crimes nous gardons religieusement le souvenir, inexorables accusatrices pour les mortels et nous accomplissons sans gloire nos fonctions, tristement reléguées, loin des dieux, dans les fangeuses retraites, où jamais ne pénètre le soleil, où nul ne saurait se guider, qu'il voie encore ou qu'il ne voie plus la lumière.

Antistrophe 4. (Le Chœur revient à droite.) Mais aussi qui n'est pris

βαρυπεσῆ
τοῖς τανυδρόμοις
κῶλα σφαλερὰ,
ἄταν δύσφορον.
Δόξαι τε ἀνδρῶν
καὶ μάλα σεμναὶ
ὑπὸ αἰθέρι
ταχόμεναι
μινύθουσι κατὰ γᾶν
ἄτιμοι
ἀμετέραις ἐφόδοις
μελανείμοσιν,
ὀρχησμοῖς τε ἐπιφθόνοις
ποδός.
Πίπτων δὲ
οὐκ οἶδεν τόδε
ὑπὸ λύμᾳ ἄφρονι
μῦσος
πεπόταται ἐπὶ ἀνδρὶ,
τοῖον κνέφας·
καὶ φάτις πολύστονος
αὐδᾶταί τινα ἀχλὺν δνοφερὰν
κατὰ δώματος.
Μένει γὰρ
εὐμηχάνῳ τε
καὶ τελείῳ
μνημόνες τε
κακῶν
σέμναι καὶ δυσπαρήγοροι
βροτοῖς,
τίομεν ἀτίεται
λάχη
ἄτιμα
διχοστατοῦντα θεῶν
λάμπᾳ ἀναλίῳ,
δυσποδοπαίπαλα
ὀερχομένοισιν
καὶ δυσομμάτοις ὅμως.
Τίς οὖν βροτῶν

force tombant-lourdement [se
sur ceux qui-étendent-leur-cour-
de *leurs* membres vacillants,
malheur difficile-à-supporter.
Et les réputatious des hommes
même tout-à-fait respectables
sous l'air (sous le ciel)
fondant [terre
décroissent (disparaissent) sous
sans-honneurs
par nos approches
vêtues-de-noir,
et par les danses malfaisantes
de *notre* pied.
D'autre part tombant
il ne sait pas cela (qu'il tombe)
sous une perversité insensée ;
la souillure-du-crime
a fondu sur l'homme
répandant une si-grande obscurité;
et une renommée plaintive
répète un nuage sombre
être sur *son* palais.
Car par une force
et fertile-en-ressources
et qui accomplit-les-choses
et gardiennes-par-le-souvenir
des maux [bles
gardiennes vénérables et inexora-
pour les mortels,
nous remplissons sans-honneur
des fonctions-assignées-par-le-
non-honorées [sort
séparées des dieux
par une moisissure sans-soleil,
fonctions inaccessibles
pour *ceux* qui voient
et pour les aveugles également.
Qui donc des mortels

ἐμοῦ κλύων θεσμὸν
τὸν μοιρόκραντον, ἐκ θεῶν
δοθέντα τέλεον; ἔπι δέ μοι γέρας ⏑ – παλαιὸν, οὐδ'
ἀτιμίας, κύρω,
καίπερ ὑπὸ χθόνα τάξιν ἔχουσα
καὶ δυσάλιον κνέφας.

VI. L'INSTITUTION DE L'ARÉOPAGE.

(Vers 681-710.)

ΑΘΗΝΑ.

Κλύοιτ' ἂν ἤδη θεσμὸν, Ἀττικὸς λεὼς,
πρώτας δίκας κρίνοντες αἵματος χυτοῦ.
Ἔσται δὲ καὶ τὸ λοιπὸν Αἰγέως στρατῷ [1]
ἀεὶ δικαστῶν [2] τοῦτο βουλευτήριον.
Πάγον δ' [Ἄρειον] τόνδ', Ἀμαζόνων ἕδραν
σκηνάς θ', ὅτ' ἦλθον Θησέως κατὰ φθόνον [3]
στρατηλατοῦσαι, καὶ πόλιν νεόπτολιν
τήνδ' ὑψίπυργον ἀντεπύργωσαν πόλει [4].
Ἄρει δ' ἔθυον, ἔνθεν ἔστ' ἐπώνυμος
πέτρα πάγος τ' Ἄρειος. Ἐν δὲ τῷ σέβας

de respect, ou n'entre en effroi, parmi les mortels, au nom de ce pouvoir que m'a fait la destinée et qu'ont ratifié les dieux? Elles ne sont pas d'hier, mes prérogatives. Moi aussi, j'ai un culte, toute reléguée que je suis sous la terre, sans soleil dans les ténèbres. (Athènè arrive sur un char, à travers les airs.)

VI

ATHÈNÉ. Apprends, ô peuple de l'Attique, à connaître l'institution que je fonde, vous qui allez avoir à juger le premier procès du sang versé. A l'avenir cette institution sera pour le peuple d'Égée un tribunal de juges permanents. Cette colline d'Arès, où les Amazones plantèrent leur tente, lorsqu'en haine de Thésée elles envahirent cette contrée, cette ville nouvelle aux tours altières, elles l'ont fortifiée en face de l'Acropole. Puis à Arès elles firent un sacrifice. En lui résideront et le respect et la

οὐχ ἄζεταί τε
καὶ δέδοικεν
κλύων θεσμὸν ἐμοῦ
τὸν μοιρόκραντον
δοθέντα τέλεον ἐκ θεῶν;
γέρας δὲ παλαιὸν
ἔπί μοι,
οὐδὲ κυρῶ ἀτιμίας,
καίπερ ἔχουσα τάξιν
ὑπὸ χθόνα
καὶ κνέφας δυσάλιον.

et ne vénère pas
et *ne* craint *pas*
en entendant la loi de moi
celle arrêtée-par-les-Parques
donnée ratifiée par les dieux?
et un privilège antique
est au-pouvoir-de moi,
et je n'ai-point-de-part au déshonneur,
quoique ayant *mon* poste
sous terre
et ayant l'obscurité impénétrable-au-soleil.

VI. L'INSTITUTION DE L'ARÉOPAGE.

ΑΘΗΝΑ. Κλύοιτε ἄν
ἤδη
θεσμὸν,
λεὼς Ἀττικὸς,
κρίνοντες πρώτας δίκας
αἵματος χυτοῦ.
Τοῦτο δὲ βουλευτήριον
ἀεὶ δικαστῶν
ἔσται καὶ τὸ λοιπὸν
στρατῷ Αἰγέως.
Ὅτε δὲ ἦλθον
στρατηλατοῦσαι
κατὰ φθόνον Θησέως,
ἀντεπύργωσαν πόλει
τόνδε πάγον Ἄρειον,
ἕδραν σκηνάς τε Ἀμαζόνων,
καὶ τήνδε πόλιν νεόπτολιν
ὑψίπυργον·
ἔθυον δὲ Ἄρει,
ἔνθεν πέτρα πάγος τε
Ἄρειός
ἐστιν ἐπώνυμος.
Ἐν δὲ τῷ
σέβας ἀστῶν

ATHÈNÉ. Vous pouvez-apprendre maintenant
l'institution *que je fonde*,
peuple attique,
jugeant un premier procès
de sang versé.
Et ce tribunal
d'*hommes* toujours juges
sera (subsistera) aussi à l'avenir
pour le peuple d'Égée.
Et lorsqu'elles (les Amazones) vinrent
conduisant-une-armée
par haine de Thésée, (l'Acropole)
elles fortifièrent-contre la ville
ce bourg d'-Arès ;
siège et tente des Amazones,
et cette ville nouvelle
aux-tours-élevées ;
et elles sacrifiaient à Arès,
d'-où le rocher et le bourg
d'-Arès
est tirant-son-nom.
Et dans ce *tribunal*
la vénération des habitants

ἀστῶν φόβος τε συγγενὴς τὸ μὴ ἀδικεῖν
σχήσει τό τ' ἦμαρ καὶ κατ'[1] εὐφρόνην ὁμῶς,
αὐτῶν πολιτῶν μὴ 'πικαινούντων νόμους·
κακαῖς ἐπιρροαῖσι βορβόρῳ θ' ὕδωρ
λαμπρὸν μιαίνων οὔποθ' εὑρήσεις ποτόν[2].
Τὸ μήτ' ἄναρχον μήτε δεσποτούμενον
ἀστοῖς περιστέλλουσι βουλεύω σέβειν,
καὶ μὴ τὸ δεινὸν πᾶν πόλεως ἔξω βαλεῖν·
τίς γὰρ δεδοικὼς μηδὲν ἔνδικος βροτῶν;
Τοιόνδε τοι ταρβοῦντες ἐνδίκως σέβας,
ἔρυμά τε χώρας καὶ πόλεως σωτήριον[3]
ἔχοιτ' ἂν οἷον οὔτις ἀνθρώπων ἔχει,
οὔτ' ἐν Σκύθαισιν[4] οὔτε Πέλοπος ἐν τόποις.
Κερδῶν ἄθικτον τοῦτο βουλευτήριον,
αἰδοῖον, ὀξύθυμον, εὐδόντων[5] ὕπερ
ἐγρηγορὸς φρούρημα γῆς καθίσταμαι.
Ταύτην μὲν ἐξέτειν' ἐμοῖς παραίνεσιν

crainte, cette sœur du respect, toujours présente au cœur des citoyens qui les détournera de l'injustice, et le jour et la nuit, tant que les Athéniens eux-mêmes ne chercheront pas à innover dans leurs lois. Que des eaux impures, que la boue, viennent à troubler la limpidité d'une source vive, impossible d'y boire désormais. Ni anarchie ni despotisme, voilà ce que je conseille aux Athéniens avec le respect des lois, sans exclure de la ville toute répression. Sans le frein salutaire de la crainte, qui verrait-on pratiquer la justice? Laissez donc tout son prestige légitime à ce tribunal, et vous aurez un véritable boulevard de la contrée et de la ville, à faire envie au pays des Scythes, à celui de Pélops. Désintéressés, graves, sévères, tels sont les juges que j'institue pour être, même quand tout dort dans la cité, les sentinelles vigilantes du pays, auguste sénat que je voudrais ainsi, par mes paroles, consacrer dans l'avenir, aux yeux des

φόβος τε συγγένης
σχήσει
τό μὴ ἀδικεῖν
τὸ τε ἦμαρ
καὶ κατὰ εὐφρόνην ὁμῶς,
πολιτῶν αὐτῶν
μὴ ἐπικαινούντων νόμους·
μιαίνων ὕδωρ λαμπρὸν
κακαῖς ἐπιρροαῖσι
βορβόρῳ τε
οὔποτε εὑρήσεις ποτόν.
Βουλεύω ἀστοῖς
σέβειν
περιστέλλουσι
μήτε τὸ ἄναρχον
μήτε δεσποτούμενον,
καὶ μὴ βαλεῖν
ἔξω τῆς πόλεως
πᾶν τὸ δεινόν·
τίς γὰρ βροτῶν ἔνδικος
δεδοικὼς μηδέν;
Ταρβοῦντες οὖν ἐνδίκως
τοιόνδε σέβας,
ἔχοιτε ἂν
ἔρυμα σωτήριον
χώρας τε καὶ πόλεως
οἷον οὔτις ἀνθρώπων ἔχει,
οὔτε ἐν Σκύθαισιν
οὔτε ἐν τόποις Πέλοπος.
Καθίσταμαι
τοῦτο βουλευτήριον
ἄθικτον κερδῶν,
αἰδοῖον, ὀξύθυμον
φρούρημα γῆς
ἐγρηγορὸς ὑπὲρ εὐδόντων.
Ἐξέτεινα μὲν
ἐς τὸ λοιπὸν
ἐμοῖς ἀστοῖσιν
ταύτην παραίνεσιν·

et la crainte qui-l'-accompagne
arrêteront [tice
pour le ne pas commettre-d'injus-
et *pendant* le jour
et pendant la nuit également,
les citoyens eux-mêmes
n'innovant pas dans les lois;
souillant une eau brillante
par de mauvais affluents
et par de la bourbe
jamais tu ne *la* trouveras potable
Je conseille aux habitants
d'honorer
*l'*entourant-de-soins
ni l'anarchie
ni l'esclavage,
et de ne pas jeter
hors de la ville
toute la crainte;
car qui des mortels *est* juste
ne craignant rien?
Redoutant donc justement
un tel objet-de-vénération,
vous auriez
un rempart salutaire
et de la contrée et de la ville
tel qu'aucun des hommes *n'en* a,
ni chez les Scythes
ni dans les contrées de Pélops.
J'établis
ce tribunal,
inaccessible aux gains,
respectable, prompt-à-s'indigner,
gardien de la terre
veillant pour *ceux* qui dorment.
J'ai étendu d'une part
pour l'avenir
pour mes concitoyens
cette exhortation;

ἀστοῖσιν ἐς τὸ λοιπόν· ὀρθοῦσθαι δὲ χρὴ
καὶ ψῆφον αἴρειν, καὶ διαγνῶναι δίκην
αἰδουμένους τὸν ὅρκον. Εἴρηται λόγος.

citoyens de ma chère Athènes. — Juges, levez-vous maintenant, déposez vos suffrages, et tranchez le débat, en vous rappelant vos serments. J'ai dit.

χρὴ δὲ ὀρθοῦσθαι
καὶ αἴρειν ψῆφον,
καὶ διαγνῶναι δίκην
αἰδουμένους τὸν ὅρκον.
Λόγος εἴρηται.

d'autre part il faut se-lever
et porter la boule-du-suffrage,
et décider le procès,
en respectant le serment.
Mon discours a été dit

FIN DES MORCEAUX CHOISIS D'ESCHYLE

NOTES

SUR LES MORCEAUX CHOISIS D'ESCHYLE

Page 4: 1. Χθονὸς... τηλουρὸν πέδον équivaut à χθονὸς τηλουροῦ πέδον, dans un pays lointain ; χθονός a ici un sens restreint.

— 2. Ἀδαμαντίνων. Le nom du métal ἀδάμας, qui était peut-être une espèce d'acier, éveille l'idée d'une force indestructible.

Page 6: 1. Οὐ πέφυκέ πω, est encore à naître, c'est-à-dire, pour Hephæstos qui ne sait rien du secret que possède Prométhée, ne viendra jamais.

Page 10: 1. Ἐπαχθῇ. La plupart des commentateurs écrivent ἐπράχθη, qui donne un sens moins satisfaisant. Alors il faut entendre : Tous les biens ont été acquis par (ἐπράχθη) les dieux, sauf le pouvoir suprême.

— 2. Τίς δ' οὔ ; La plupart des éditions portent τοῖσδε : A ces choses je n'ai rien à répondre.

Page 12: 1. Ὅπως μή, sous-entendez devant ὅρα ou φρόντιζε.

Page 14: 1. Διατόρους, de manière qu'elles percent les chairs par les clous dont elles sont garnies.

— 2. Ὅμοια μορφῇ. Le masque de ces enfants du Styx (Κράτος et Βία) répondait à la rudesse de leur langage et de leurs sentiments.

— 3. Προμηθέως équivaut ici à τοῦ προμηθουμένου, par allusion au sens étymologique du nom propre.

Page 16: 1. Πῇ. Avant ce mot, sous-entendez quelque chose comme ἀπορῶν, ne sachant pas, me demandant.

Page 18: 1. Ναρθηκοπλήρωτον. Anciennement on conservait le feu dans la tige moelleuse de cette ombellifère.

— 2. Κεκραμένη. Provenant d'un être de nature intermédiaire entre la nature divine ou la nature humaine.

Page 20: 1. Χάλυβος. L'acier ainsi appelé d'un peuple de la Scythie qui travaillait le fer dès la plus haute antiquité.

— 2. Ἄντρων. Les grottes habitées par les Océanides.

— 3. Ἐκ δ' ἔπληξε. Tmèse pour ἐξέπληξε.

— 4. Ἀπέδιλος. Dans leur empressement, elles n'ont pas pris le temps de se chausser.

— 5. Προσπαρτός, adjectif verbal de προσπείρω.

Page 22: 1. Εἰσιδοῦσαν, à l'accusatif, comme si φοβερὰ...προσῆξε était synonyme de ἐφόβησε ou ἐξέπληξε.

Page 24: 1. Οὐρανίαν γένναν. La race d'Ouranos, l'ancienne génération divine.

Page 28: 1. Οἱ μὲν θέλοντες... σπεύδοντες, anacoluthe pour τῶν μὲν θελόντων... σπευδόντων.

— 2. Θέμις καὶ Γαῖα. Eschyle identifie ici Thémis avec Géa ou Gaïa qu'il donne ailleurs, d'après la tradition, comme la mère de Thémis.

Page 30: 1. Αὐτοῖσι. Hellénisme fréquent pour σὺν αὐτοῖσι.

— 2. Τὸ μή. En grec, une négation après un verbe négatif ne fait que fortifier la négation, au lieu de la détruire.

Page 32: 1. Οὔτε. Ce mot doit être décomposé en οὔ τε, et correspond à εἰσιδοῦσά τε.

Page 34: 1. Οὔτε a ici pour corrélatif καί.

Page 36: 1. Πέδοι δὲ βᾶσαι. Elles sont encore sur leur char.

Page 38: 1. Ὡς, porte sur νηπίους: en français, combien ils étaient ignorants avant que...

— 2. Βίον. Au lieu de ce mot on lit χρόνον dans beaucoup d'éditions; le sens est le même.

— 3. Ἦισαν, pour ἤδεσαν.

Page 40 · 1. Δυσκρίτους se rapporte à ἀντολάς aussi bien qu'à δύσεις.

— 2. Ἐργάνην. D'autres lisent ἐργατίν, même sens.

— 3. Σάγμασιν. D'autres suppriment la virgule et lisent σώμασιν qui dépendrait alors de γένοιντο διαδόχοι, afin que par leurs corps ils soulagent les mortels de leurs travaux.

Page 42 : 1. Πιστόν, adjectif verbal de πίνω.

— Page 44 : 1. Κληδόνας, des sons, des bruits qui étaient censés contenir un présage.

— 2. Συνεδρίαι, terme consacré par la science augurale pour désigner des oiseaux perchant paisiblement ensemble.

Page 46 : 1. Τρίμορφοι. Trois personnes de même nom et de même nature.

Page 50 : 1. Οἰόφρων γνώμαν. D'autres éditions portent : ἐν ἰδίᾳ γνώμῃ ou γνώμᾳ, d'après ton propre sentiment.

— 2. Ποῦ τίς, interrogations énergiquement accumulées.

— 3. Λουτρά, le bain par lequel on se purifiait le jour des noces.

— 4. Ἠσιόναν, fille d'Océan et épouse de Prométhée.

Page 52 : 1. Χειμαζόμενον, peut aussi se prendre au sens figuré.

— 2. Ποινάς. D'autres éditions portent ποιναῖς, tu es consumé par les peines de quelle faute.

— 3. Εἰσορῶσα, nominatif irrégulier, comme si, au lieu de χρίει με οἶστρος, il y avait οἰστρῶμαι dans la phrase principale.

— 4. Ὑπο... ὀτοβεῖ, tmèse pour ὑποτοβεῖ.

Page 54 : 1. Δρόμους γυμνάζεται, c'est-à-dire γυμνάζεται τρέχουσα δρόμους.

Page 58 : 1. Ἄρμοῖ, mot rare, syracusain, dit-on, qui équivaut à ἅρτι.

— 2. ὅπερ... παθεῖν, qu'aussi bien je dois endurer. Ὅπερ contient l'idée de puisque.

Page 60 : 1. Μὴ οὐ. Cette double négation ne change pas le sens de la phrase. C'est comme s'il y avait : Pourquoi donc hésites-tu, dans la pensée de ne pas me faire connaître?

— 2. Μᾶσσον, pour μακρότερον.

— 3. Κασιγνήταις πατρός. Le fleuve Inachos est fils d'Océan, le fleuve primitif.

Page 62 : 1. Αἰσχύνομαι. D'autres éditions portent ὀδύρομαι. Je m'afflige rien qu'à raconter.

Page 64 : 1. Ἄφετον, se disait des animaux consacrés à un dieu et qui erraient en toute liberté.

Page 66 : 1. Ἀπεστέρησεν. Io ignore que c'est Hermès qui l'a délivrée de son gardien.

Page 66 : 2. Πρὸ... ἐλαύνομαι, tmèse pour προελαύνομαι.

Page 68 : 1. Ὡς... τῶνδε. Ce génitif absolu est en réalité pour le sens le complèment de μαθεῖν.

Page 74 : 1. Θήν, mot vieux et homérique, pour δή.

— 2. Ἀδραστείαν, déesse de la vengeance. Un Grec qui laissait échapper une parole orgueilleuse devait, pour conjurer la jalousie des dieux, dire : Προσκυνῶ τὴν Ἀδραστείαν, τὴν Νέμεσιν, τὸν Φθόνον.

Page 76 : 1. Τοῖς τοιούτοις est au masculin. Entendez : τοῖς μὴ πειθομένοις αὐτοῖς ὥσπερ σὺ οὐ πείθῃ.

Page 78 : 1. Δισσοὺς τυράννους : Ouranos et Cronos.

— 2. Μή interrogatif répond au latin *num* et suppose une réponse négative.

— 3. Καθώρμισας, ironique. Le port dans lequel est entré Prométhée, c'est le repos forcé de l'enchaînement.

Page 82 : 1. Τοῦδε est au neutre, παῖς jouant ici le rôle d'un adjectif.

Page 84 : 1. Ὑπτιάσμασιν χερῶν. Les Latins disaient : *tendere manus supinas.*

Page 86 : 1. Πτηνὸς κύων : alliance de mots familière aux tragiques. Cicéron a dit dans le même sens : *Jovis satelles.*

— 2. Μέγα ῥάκος. Ces mots marquent l'effet de διαρταμήσει : Ton corps déchiré ne sera plus qu'un grand lambeau.

— 3. Πρὶν...φανῇ. Hermès croit énoncer une condition irréalisable. Cependant il arrivera que Chiron, atteint d'une plaie incurable par une des flèches empoisonnées d'Hercule, voudra mourir pour Prométhée.

Page 88 : 1. Αὐταῖς ῥίζαις, c'est-à-dire σὺν αὐταῖς ῥίζαις.

Page 90 : 1. Τῶν οὐρανίων. D'autres lisent τῶν τ' οὐρανίων, ce qui change complètement la construction de la phrase. Il faut alors donner Ζεύς pour sujet à συγχώσειεν et dire : (Ζεὺς) δὲ συγχώσειεν κῦμα πόντου τραχεῖ ῥοθίῳ διόδους τε τῶν, etc.

— 2. Εὐχή. D'autres lisent τυχή.

— 3. Μετὰ...χωρεῖτε, tmèse pour μεταχωρεῖτε.

Page 94 : Ὦ...σέβας. Il invoque Géa ou Thémis, sa mère. Σέβας objet de respect.

Page 98 : 1. Πρεσβείαν. On peut donner aussi à ce mot le sens de « grand âge ».

— 2. Βαύζει. Ce verbe a pour sujet Ἀσία compris dans Ἀσιατογενής.

— 3. Κίσσιον. Les Cissiens sont voisins des Susiens avec lesquels ils sont d'ailleurs confondus.

Page 100 : 1. Σουσισκάνης. Au nominatif, quoique pour le sens il se rapporte à ἄλλους.

— 2. Ἐλειοβάται. Ce sont les habitants du delta du Nil.

Page 102 : 1. Πελατάς. Ce singulier a pour apposition le nom des deux chefs mysiens et de leurs peuples.

— 2. Ἄκμονες λόγχης. Mot à mot : enclumes de la lance. D'autres entendent : *hastarum ictibus non cedentes*, sur lesquels la lance ne peut rien.

— 3. Μαχαιροφόρον. Une épée courte était l'arme nationale de la plupart des peuples de l'Asie.

Page 104 : 1. Ἕλλας. Hellé, fille d'Athamas et de Neptune, avait donné son nom à l'Hellespont.

— 2. Πεζονόμοις...θαλάσσας. Dans la plupart des éditions il y a une virgule après θαλάσσας. Avec cette ponctuation ces mots dépendent de ἐλαύνει et non de πεποιθώς, et servent d'explication à διχόθεν.

— 3. Χρυσσγόνου γενεᾶς. Les Grecs faisaient descendre les Perses de Persée, fils de Danaé et de Jupiter, qui s'était converti en pluie d'or pour pénétrer auprès de son amante.

— 4. Σύριον. Les Grecs emploient souvent Σύριον pour Ἀσσύριον.

Page 106 : 1. Ἄτα, Até, puissance mystérieuse qui égare et perd les mortels.

— 2. Κατὰ... ἐκράτησεν, tmèse pour κατεκράτησεν.

Page 108 : 1. Ἔσσεται dépend de μή, comme πύθηται qui précède et πέσῃ qui suit ; φοβοῦμαι μή admet les deux constructions.

— 2. Ἐν...πέσῃ, tmèse pour ἐμπέσῃ.

— 3. Ὄδῳ. D'autres lisent πόθῳ, par le regret des époux.

— 4. Ἀβροπενθεῖς. La leçon ordinaire est ἀχροπενθεῖς, excessivement affligées.

— 5. Γόῳ. D'autres lisent encore ici πόθῳ.

Page 110 : 1. Δωρικοῖσιν. C'est l'ancien costume des femmes, autrefois répandu dans toute la Grèce et qu'on appela dorien depuis que les femmes de l'Ionie avaient adopté la robe traînante de l'Asie.

Page 112 : 1. Ἔψαυσα πηγῆς. La lustration était d'usage après les songes de mauvais augure.

Page 114 : 1. Οὐχ...χθονός. La reine n'achève pas afin de ne pas prononcer des paroles de mauvais augure. Elle se contente de dire que Xerxès n'étant pas, comme le magistrat d'une république, responsable envers les citoyens, continuera de régner, pourvu qu'il revienne sain et sauf.

Page 118 : 1. Ἀργύρου πηγή. Allusion aux mines du Laurium, dont le revenu fut employé par Thémistocle à construire les galères qui combattirent à Salamine.

— 2. Πῶς...ἐπήλυδας. Habituée à ne voir que des esclaves qui combattaient sous la menace du fouet, elle ne comprend pas le fier courage des Grecs qui défendaient leur liberté.

— 3. Τεκοῦσι, employé substantivement avec le génitif comme τοκεῦσι.

Page 120: 1. Πέρσαι. Dans la lacune le messager invitait probablement les Perses à entonner un chant plaintif.

Page 122 : 1. Διάν. D'autres lisent δαίαν, hostile.

Page 124 : Πλαγκτῶν... σπιλάδεσσιν. D'autres lisent πλαγκτοῖς ἐν διπλάκεσσιν au milieu des planches de navires errantes, des débris flottants des navires.

Page 126 : 1. Σιληνιῶν, nom que portait une partie de la côte de Salamine près du cap où les Grecs avaient dressé un trophée.

— 2. Κυκώμενοι. D'autres lisent νικώμενοι.

Page 128 : 1. Τοσόνδε. D'autres lisent τοσῶνδε.

Page 132 : 1. Ἀνὴρ..."Ελλην. Cet homme envoyé par Thémistocle s'appelait Sikinnos.

— 2. Ἐκσωσοίατο, ionisme pour ἐκσώσοιντο; plus loin nous avons φευξείατο pour φεύξοιντο.

Page 134 : 1. Ἐπιστάτης. Nous traduisons ce mot par directeur à cause de ἄναξ κώπης qui précède; autrement on pourrait le prendre comme un synonyme d'ἐπιστήμων, habile à manier les armes.

Page 134 : 2. Διάπλοον, adjectif, même sens que διαπλέοντα.

Page 136 : 1. Βρύχιον, sous la surface, parce que la rame plonge dans l'eau.

Page: 138: 1. Ἀρωγή τε..., proposition principale à laquelle correspond Ἑλληνικαί τε νῆες.

Page 140 : 1. Θύννους. Les thons voyagent en bande serrée comme les harengs.

— 2. Εὐχωλὴ... κωκύμασιν. C'est sans doute un souvenir d'Homère :

> Ἔνθα δ'ἅμ' οἰμωγή τε καὶ εὐχωλὴ πέλεν ἀνδρῶν
> Ὀλλύντων τε καὶ ὀλλυμένων. (*Iliade*, IV, 450.)

D'autres lisent οἰμωγή au lieu d'εὐχωλή. Il y a alors redoublement d'idée, au lieu d'une antithèse. « De gémissements et de cris toute la mer retentit. »

Page 142: 1. Κακῶν. Nous l'avons fait dépendre de μάσσονα. Cependant on peut aussi le considérer comme complément de συμφοράν, un amas de maux.

— 2. Νῆσός τις. Comme elle était rocheuse et déserte, on croyait que Pan aimait à y danser avec les nymphes.

— 3. Ποντίας ἀκτῆς. La côte maritime de Salamine; celle qui regarde non Athènes, mais la haute mer.

Page 144: 1. Πολλὰ ..... ἐφορμηθέντες. Nous avons donné le sens adopté le plus généralement. M. Weil l'interprète autrement. Il fait d'Ἕλληνες le sujet d'ἠράσσοντο et entend : Il est vrai que les Grecs furent d'abord accablés de pierres et de flèches, mais à la fin s'étant élancés...

— 2. Ἄφαρ, hyperbole. Le départ eut lieu quelques jours après la bataille.

Page 146 : 1. Πράξειν. Ce verbe se dit souvent d'une dette qu'on réclame, qu'on fait rentrer.

— 2. Ὑπ' ἄσθματος κενοί. Il nous semble difficile d'expliquer ce passage d'une manière satisfaisante sans considérer ὑπόκενοι comme un seul mot séparé par une tmèse.

Page 154: 1. Κεἴπερ τάδ' ἐστί. D'autres lisent καίπερ τάδ' ἐστί, quoique cela soit, malgré cette leçon.

Page 156 : 1. Μέμνησθ 'Αθηνῶν. Allusion ironique aux paroles

que le Grand Roi se faisait répéter à tous ses repas. « Seigneur, souviens-toi d'Athènes. » Elles étaient un appel à la vengeance; ici elles deviennent une leçon de sagesse.

Page 156 : 2. Σωφρονεῖν κεχρημένον, accusatif absolu; d'autres lisent κεχρημένοι; le sens est alors: Vous ayant usé de sages paroles (εὐλόγοισι νουτεθήμασι) pour qu'il devienne sage (ὥστε ἐκεῖνον σωφρονεῖν) apprenez-lui...

Page 164: 1. Ὥραν τ'... ἕκαστος. D'autres lisent ὥραν ἔχοντα ἕκαστον, chacun ayant son âge, c'est-à-dire, chacun selon son âge.

— 2. Πιστοί. D'autres suppriment la virgule et lisent πιστούς, qu'ils rapportent à ἀσπιδοφόρους.

— 3. Φάους δίχα D'autres lisent πυρὸς δίχα, sans faire usage de feu, mais Tirésias était aveugle.

Page 166: 1. Τελεῖ, futur second pour τελέ(σ)ει.

— 2. Ἐνυώ. C'est la Bellone des Latins.

Page 168 : 1. Ἀδράστου. Le devin Amphiaraos avait prédit qu'Adraste seul reverrait sa patrie.

— 2. Καὶ...χρονίζεται. Plusieurs traducteurs rapportent ces vers à l'espion et disent : Je t'apporte ce renseignement certain, sans perdre de temps.

Page 170: 1. Ἀρά τ' Ἐρινύς. La malédiction (ἀρὰ) que suscite Érinys se confond avec elle.

Page 172 : 1. Ἐμὲ δὲ..... ὁ λεύκασπις. Ce passage, très altéré dans les manuscrits donne lieu à une foule de leçons. L'épithète de λεύκασπις distingue les Argiens qui portaient des boucliers blancs peut-être par allusion au mot Ἄργος.

— 2. Εὔεδροι. C'est une invitation aux dieux de rester dans leurs sanctuaires. On croyait que les dieux désertaient les villes dont la ruine était imminente.

Page 174 : 1. Παλαίχθων. Le culte d'Arès remonte à la fondation de Thèbes.

Page 176: 1. Ἰχθυβόλῳ μαχανᾷ. C'est le trident avec lequel les pêcheurs harponnaient le thon dans les mers de la Grèce.

— 2. Λύκειος. Le poète adopte ici l'interprétation d'après laquelle Λύκειος viendrait de λύκος, loup.

Page 176 : 3. Στόνων ἀϋταῖς. M. Weil reconnaissant que στόνων ἀϋτᾶς n'offre pas un sens satisfaisant, nous lisons ἀϋταῖς au lieu de ἀϋτᾶς.

Page 178 : 1. Δοριτίναχτα est pris ici adverbialement.

— 2. Ὄγκα. On identifiait avec Pallas la déesse invoquée à Thèbes sous ce vieux nom.

— 3. Ὀργίων. Ce mot désigne plus particulièrement les fêtes mystiques comme celles de Bacchus.

Page 180: 1. Προιτίσιν. Cette porte était ainsi appelée de Prœtos d'Argos, qui, chassé par son père Acrisios, s'était réfugié en Béotie.

— 2. Ἰσμηνόν, petite rivière qui baigne les murs de Thèbes.

— 3. Ὁ μάντις: Amphiaraos.

Page 182: 1. Τάχ'... ἀνοία. Non seulement la sagesse, mais le délire aussi peut d'aventure tenir lieu de divination. Ἀνοία est pour ἡ ἀνοία.

Page 184 : 1. Ὁμαίμων. Il était de ces nobles thébains qu'on appelait Σπαρτοί, descendants des guerriers semés par Cadmos.

Page 186: 1. Ἄλλο, un autre avantage pareil à celui qui résulte pour nous de la présomption de Tydée.

Page 188 : 1. Πωλικῶν, c'est-à-dire παρθενικῶν.

— 2. Voici les noms des trois couples de combattants omis dans cet extrait : Étéoclos et Mégarée, Hippomédon et Hyperbios, Parthénopée et Actor.

— 3. Ὁμολωΐσιν. Cette porte est ainsi appelée, selon les uns, d'Homoloïs, fille de Niobé; selon les autres, du nom de Thébains, vaincus par les Argiens, qui s'étaient réfugiés sur le mont Homolos en Thessalie. La porte par laquelle ils rentrèrent dans leur patrie aurait reçu d'eux le nom d'Homoloïde.

— 4. Κακοῖσι...βίαν. Amphiaraos reprochait avec raison à Tydée d'avoir entraîné les autres chefs dans cette funeste expédition.

Page 190 : 1. Αὖθις... Il manque un mot, dans le sens de προσμολών.

— 2. Ἐνδατούμενος. D'autres entendent : Prononçant séparément les deux moitiés du nom de Polynice composé de πολύ, beaucoup et de νεῖκος, querelle.

Page 190 : 3. Μάντις κεκευθώς. Amphiaraos conservera le don de la divination et rendra des oracles même après sa mort.

Page 194: 1. Φιλεῖ.....καίρια. Ce vers est généralement placé après εἰ καρπός... Λοξίου et appliqué à Loxias.

— 2. Οἶμα. D'autres lisent ὄμμα: son coup d'œil est rapide.

Page 198: 1. Δοκεῖ. Après ce mot on peut sous-entendre un vers tel que celui-ci: Τούτῳ μάχεσθαι· τοῖς πάρος καλῶς ἔχει: Combattre celui-ci; pour les précédents, tu y as bien pourvu.

Page 200: 1. Κούκ ἀπηξιώσατο. On lit généralement καὶ κατηξιώσατο qui n'offre aucune difficulté; avec κούκ ἀπηξιώσατο il faut faire dépendre cette phrase négative des négations précédentes οὔτε, οὔτε, et lui donner alors un sens affirmatif.

Page 202: 1. Φοίβῳ στυγηθέν. Depuis que Laïos avait désobéi aux ordres du dieu.

Page 206: 1. Νίκην....θεός. Le coryphée avait peut-être dit qu'il ne faut pas engager une lutte dans laquelle on ne saurait vaincre sans crime. Étéocle répond que la victoire, même coupable, a pour elle la sanction des dieux.

— 2. Τοῦτ' ἔπος. Sans doute le conseil d'éviter le combat, plutôt que de remporter une pareille victoire.

Page 210: 1. Ἐπιγόνοις. Allusion au nom d'Épigones que l'on donne aux fils des Sept, lesquels furent plus heureux dans leur expédition contre Thèbes.

— 2. Σιδαρόπλακτα...τοὺς, au lieu de Σιδαροπλάκτους...μένουσιν, anacoluthe hardie.

Page 212 : 1. Λαχαί. M. Weil rattache ce mot à λαγχαίνειν bêcher, et en fait un synonyme de σκαφαί.

Page 214: 1. Σίδαρος. Le fer venu du pays des Chalybes, sur le Pont-Euxin...

Page 216 : 1. Ἀραί ici personnifié est synonyme de Ἐρινύες.

Page 220: 4. Φρουρᾶς...μῆκος, accusatif de la durée. Pendant, c'est-à-dire, depuis un an que dure cette garde.

— 2. Ἄγκαθεν, syncope de ἀνέκαθεν équivaut à ἄνωθεν.

Page 222: 1. Ἐντέμνων. Se dit au propre des herbes que l'on coupe pour en préparer un remède.

Page 222 : 2. Σημαίνω. Dans le transport de sa joie, le veilleur parle à Clytemnestre comme si elle était présente.

Page 224 : 1. Τρὶς ἓξ βαλούσης, métaphore empruntée au jeu de dés, où trois fois six était le coup le plus heureux; l'esclave espère s'apercevoir du bonheur de ses maîtres par la récompense que ce bonheur lui vaudra.

— 2. Βοῦς...βέβηκεν : locution proverbiale pour indiquer un secret qui pèse.

Page 226: 1. Ὕπατος, sur le sommet où il réside. Ce mot explique pourquoi les vautours sont appelés μετοίκων, voisins, ils habitent près des mêmes cimes.

— 2. Ξένιος. Pâris ou Alexandre avait violé les lois de l'hospitalité en enlevant Hélène.

— 3. Πολυάνορος. Hélène avait successivement appartenu à Thésée, à Ménélas et à Pâris.

— 4. Ἱερῶν ἀπύρων, des sacrifices qui ne brûlent pas et qui par suite ne sont pas agréés des dieux. D'autres entendent des sacrifices où l'on n'allume pas de feu, c'est-à-dire des sacrifices offerts aux Furies, pour désigner les Furies elles-mêmes.

Page 228: 1. Ἀτίται, pluriel de ἀτίτης; c'est le contraire de φερέγγυος, solvable, capable de payer sa dette.

— 2. Τρίποδας... ὁδούς. Allusion sans doute à l'énigme du Sphinx.

— 3. Σὺ δέ. Parole adressée à la reine encore absente.

Page 230 : 1. Μυχόθεν : du fond du palais où l'on conserve les provisions les plus précieuses.

— 2. Τότε δέ. Il y a ici changement de construction; le sujet de la phrase n'est plus ἥ, mais ἀγανὴ φαίνουσα ἐλπίς.

Page 232: 1. Παροιμία. Ce proverbe est inconnu.

Page 234: 1. Ἀγγάρου. C'est le nom que les Perses donnaient aux courriers royaux disposés de relais en relais.

— 2. Μαχίστου, montagne de l'Eubée.

Page 236: 1. Μεσσαπίου, rivière de Béotie.

— 2. Ἀσωποῦ, rivière de Béotie.

— 3. Κιθαιρῶνος, montagne de Béotie.

— 4. Γοργῶπιν, lac sur les confins des territoires de Mégare et de Corinthe.

Page 234 : 5. Αἰγίπλαγκτον, montagne de la Mégaride.

— 6. Σαρωνικοῦ πορθμοῦ, golfe entre l'Attique, la côte du Péloponnèse et l'isthme de Corinthe.

— 7. Ἀραχναῖον, montagne de l'Argolide.

Page 238 : 1. Λαμπαδηφόρων. Allusion aux courses de flambeaux (λαμπαδηφορίαι) qui se faisaient en l'honneur d'Hephæstos et d'autres divinités du feu. Chaque tribu fournissait un groupe de coureurs, et les coureurs du même groupe devaient se passer le flambeau sans le laisser s'éteindre.

— 2. Νικᾷ δραμών. Le dernier est vainqueur aussi bien que le premier ; ils ont tous mérité le prix. De même on couronnait dans les fêtes tous les coureurs du groupe qui l'avait emporté sur les autres.

— 3. Καὶ σύ. Depuis longtemps Agamemnon est entré dans le palais avec son cortège. Cassandre seule reste obstinément sur son char. Ne la voyant pas arriver, Clytemnestre sort encore une fois du palais pour l'attirer, elle aussi, dans le piège.

— 4. Κτησίου βωμοῦ. C'est l'autel consacré à Zeus Ctesios, tutélaire de la maison et des biens.

Page 240 : 1. Πείθοι' ἄν, εἰ πείθοι'. Formule dubitative. Nous retrouverons de même dans le morceau suivant : Χάροιτ' ἄν, εἰ χαίροιτ'.

— 2. Χελιδόνος δίκην. Les Grecs comparaient les langues barbares, qu'ils ne comprenaient pas, au gazouillement des oiseaux.

Page 242 : 1. Καρβάνῳ χερί. En parlant ainsi, Clytemnestre fait elle-même un signe de la main pour faire comprendre à Cassandre qu'elle doit entrer.

Page 244 : 1. Ἀγυιᾶτ(α). Sous ce nom Apollon veillait sur les routes et avait son visage ou sa représentation symbolique (un pilier conique) à l'entrée des maisons.

— 2. Ἀπόλλων ἐμός. Jeu de mots intraduisible en français ; il faut rapprocher Ἀπόλλων du verbe ἀπόλλυμι.

— 3. Συνίστορα, construit avec l'accusatif comme synonyme de συνειδυῖαν. Tout ce qui suit est une allusion aux crimes d'Atrée et de Thyeste.

Page 246 : 1. Κλαόμενα...σφαγάς. Il faut sous-entendre devant ces accusatifs un verbe comme ὁρῶ. Les autres commentateurs

mettent une virgule devant σφαγάς. M. Weil supprime cette virgule, et considère σφαγάς et σαρκάς comme compléments de κλαόμενα.

Page 246 : 2. Μήδεται, sujet sous-entendu τις. Ce verbe n'a pas le sens passif.

Page 248 : 1. Κροκοβαφής. Cette épithète indique que le sang est décoloré par la peur.

— 2. Μελάγκερως. D'autres lisent μελάγκερων, qui se rapporterait alors à Agamemnon. Les cornes noires passaient, chez les anciens, comme un signe caractéristique des bonnes races bovines.

— 3. Τέχναν. D'autres lisent τύχαν, l'aventure de la baignoire.

Page 250 : 1. Πολυεπεῖς. D'autres lisent πολυετεῖς, antique.

— 2. Περέβαλον. Élision rare pour περιέβαλον.

Page 252 : 1. Ματαίους. Inutiles, parce que le prophète prévoit les malheurs sans les éviter.

Page 256 : 1. Ἐν δόμοις μένει. Ordinairement les bandes joyeuses (κῶμοι), après avoir bu, couraient la ville ; ce sinistre κῶμος garde la maison.

— 2. Εὐνὰς ἀδελφοῦ, le lit d'Atrée violé par l'adultère de son frère Thyeste.

— 3. Δυσμένεις. Ce mot étant séparé par une virgule d'εὐνὰς se rapporte aux Érinys.

— 4. Τὸ μὴ εἰδέναι. Nous avons suivi l'interprétation de M. Weil qui sous-entend σε comme sujet de εἰδέναι. Les autres commentateurs sous-entendent με, et alors la phrase signifie : Jure que je ne connais pas...

— 5. Σου...τραφεῖσαν. Anacoluthe remarquable. Cet accusatif est le sujet de l'infinitif κυρεῖν.

Page 258 : 1. Χόρος. Le chœur demandait sans doute le motif de cette faveur.

— 2. Κάσανδρα. Cassandre disait peut-être qu'elle avait été insensible à la recherche de plusieurs prétendants.

Page 262 : 1. Ἀμφίσβαιναν. Serpent fabuleux pouvant marcher en arrière aussi bien qu'en avant.

— 2. Ἐκ δρόμου...τρέχω. Métaphore empruntée au coureur qui sort de la carrière et s'égare.

Page 264 : 1. Ἧ... ἐμῶν. Le coryphée comprend si peu les pro-

phéties de Cassandre, qu'il demande quel *homme* accomplira le crime.

Page 264 : 2. Τοῦ pour τίνος. Sous-entendu τοῦτο ἄγος πορσύνεται.

Page 266 : 1. Ἀπόλλων...ἐκδύων. Dans un transport prophétique elle a jeté les insignes de sa dignité.

Page 268 : 1. Πράξειν. D'autres lisent ἄξειν : Que la mort de son père le ramènera.

Page 270 : 1. Σῶν... τέκνων. Les mots εὐκλεῶς κατθανεῖν rappellent à Cassandre la mort des défenseurs de Troie. Elle gémit sur le sort de Priam, son père, et des enfants de Priam.

Page 272 : 1. Θάμνον. Le buisson autour duquel l'oiseau soupçonne un piège. Sous-entendez δυσόζει, c'est-à-dire δυσόζων ὑποπτεύει.

— 2. Μαρτυρῆτέ μοι. Cassandre demande aux vieillards de rendre un jour à la morte le témoignage que ses prédictions n'étaient pas vaines.

— 3. Ἐπιξενοῦμαι. D'autres entendent : Je reçois comme don d'hospitalité, c'est-à-dire : la mort, voilà l'hospitalité qui m'attend.

Page 274 : 1. Σκιᾷ...πρέψειεν. D'autres lisent σκιὰ (nominatif) τρέψειεν : Une ombre renverserait.

— 2. Κλυταίμνηστρα. Le fond de la scène s'ouvre ; on voit dans l'intérieur du palais rapproché par une machine des yeux du spectateur, Clytemnestre, une hache à la main, entre les cadavres d'Agamemnon et de Cassandre.

Page 276 : 1. Χάριν. Par un amer sarcasme Clytemnestre appelle ce coup de grâce une libation offerte à Zeus souterrain.

— 2. Ὀρυγάνει pour ἐρυγγάνει.

Page 278 : 1. Εἰδότας, vous qui savez que je suis inaccessible à la peur.

— 2. Ἀπέδικεν, ἀπέταμέν σε. D'autres lisent : ἀπέδικες, ἀπέταμες. Ces mots ont alors pour sujet Clytemnestre, et μῖσος...ἀστῶν sont un attribut de ἔσει.

Page 280 : 1. Ὥσπερ οὖν. C'est ce qui arrive en pareil cas, lorsqu'on en est en proie à une fureur meurtrière.

— 2. Ἐπιμαίνεται est dit poétiquement pour ἐπιμαινομένη ἐπεύχεται.

Page 286 : 1. Πομποί. Les femmes esclaves qui forment le chœur portent les libations qu'Électre doit offrir au nom de Clytemnestre sur le tombeau d'Agamemnon.

— 2. Τῶν κακῶν, et non, comme on disait en des circonstances ordinaires, τῶν καλῶν.

Page 288 : 1. Καθάρματα...ἐκπέμψας. Dans les lustrations, on se servait de certains objets qui représentaient symboliquement la souillure dont on voulait se purifier, et qui s'appelaient καθάρματα. On les lançait derrière soi en détournant les yeux.

Page 292 : 1. Κῦμα équivaut ici à κύημα, germe fécond.

Page 294 : 1. Δίκην. Il y a ici une lacune. M. Weil propose de suppléer quelque chose comme τίνοντας ὧν ἔδρασαν ἀξίαν κακῶν, mot à mot: Recevant un châtiment compensateur des maux qu'ils ont faits.

— 2. Ἀπότροπον est construit ici avec l'accusatif, comme le serait ἀποτρέπον, dont il tient la place.

— 3. Ἐξ ἀμαυρᾶς φρενός. D'autres rapportent ces mots au Chœur, et traduisent: Le cri de douleur qui sort du fond des ténèbres de mon âme.

Page 296 : 1. Σκύθης.... Ἄρης. Les archers scythes étaient célèbres pour leur adresse.

Page 298 : 1. Αὐτοῖσιν ἡμῖν. Remarquez ce masculin, quoique s'appliquant à un groupe de femmes. Le féminin αὐταῖσιν ἡμῖν désignerait plusieurs femmes.

Page 300 : 1. Ἐγὼ δ' ὅπως...αἰνέσω. Il y a là une ellipse ; je sous-entends οὐκ ἔχω.

— 2. Ἄγαλμα... τιμήν. Ces deux accusatifs forment une apposition à συμπενθεῖν.

— 3. Πτέρναι. Ces mots ne se lient pas aux précédents. Dans la lacune Électre disait sans doute qu'elle ne parlait que de l'un des deux inconnus.

Page 302 : 1. Ὥνπερ, sous-entendu εἰς ὄψιν ἐλθεῖν.

Page 304 : 1. Ὡς... προυννέπειν. Les autres éditions portent: Ὡς ὄντ' Ὀρέστην ἆρα σ' ἐγὼ προσεννέπω. C'est donc à Oreste que je parle !

— 2. Θήρειον γραφήν. L'usage de broder des figures d'ani-

maux sur les vêtements s'est conservé fort longtemps chez les Grecs.

Page 306: 1. Ἄμφω φυγήν. Quoique Électre n'ait point été exilée du foyer paternel, elle y est traitée comme une étrangère, une esclave.

Page 308: 1. Πόνον. Ce mot sert à la fois de complément à φυγεῖν et à προσθεῖσαν.

— 2. Δαῖτες... βροτῶν. Il s'agit des libations offertes aux morts et des victimes immolées sur leurs tombeaux.

Page 312: 1. Γόον. D'autres lisent γόνου: Aie pitié de ta fille et de ton rejeton mâle.

— 2. Κληδόνες σωτήριοι. Les enfants sont des souvenirs parlants qui font revivre leurs parents.

Page 314: Τὶς ἐχχέας. Anacoluthe pour τινὸς ἐχχέαντος.

— 2. Παρῆ. Vieille forme attique de la première personne de l'imparfait.

— 3. Ὥρμίσαι. Terme de marine qui veut dire faire entrer un navire dans un port pour l'y mettre à l'abri.

Page 316: 1. Ἀμφέχασκε, de ἀμφιχάσκω, poétique pour ἀμφιχαίνω.

Page 318: 1. Τῷδε, Pylade.

— 2. Δόμων, la maison de Strophios, père de Pylade, ami et allié des rois d'Argos.

Page 320: 1. Μιμουμένω. Ils n'en continueront pas moins à parler le plus pur attique. C'est la même convention dramatique d'après laquelle les barbares parlent grec dans les tragédies.

— 2. Πύλαισι. Le sens est à peu près le même que s'il y avait πυλῶν. Égisthe les empêche d'entrer par le moyen des portes, en leur fermant la porte. Le verbe ἀπείργω ne saurait se construire avec un datif marquant le lieu.

— 3. Κατὰ... βαλεῖν, tmèse, pour καταβαλεῖν.

— 4. Τρίτην πόσιν. Allusion indirecte au meurtre de Clytemnestre.

— 5. Σύ, Électre.

Page 322: 1. Τούτῳ : son père dont il montre la statue.

Page 324: 1. Δικαίων...παρουσία. La présence d'un œil juste, c'est-à-dire, qui veille sur le sommeil de l'étranger.

— 2. Ἀνδρῶν... Ce pluriel, dont nous trouverons plusieurs exemples dans cette scène, ne se rapporte, dans la pensée de Clytemnestre qu'au seul Égisthe.

Page 328: 1. Εὐβόλως. D'autres lisent εὐβούλως : car il était prudent.

— 2. Ἀλλ' ἔσθ' ὁ καιρός équivaut à ἀλλ', ἔστι γὰρ ὁ καιρός; voilà pourquoi il n'y a qu'une virgule devant ἄγε.

— 3. Μακρᾶς κελεύθου. Devant ce génitif sous-entendez διά. M. Weil fait dépendre ces mots de πρόσφορα; mais cet adjectif se construit ordinairement avec le datif, comme nous le voyons quelques vers plus bas, σώμασιν τὰ πρόσφορα.

Page 330: 1. Ὀπισθόπους...ξυνεμπόρους. Oreste et Pylade sont accompagnés de quelques serviteurs.

— 2. Ὑπευθύνῳ. Par un raffinement de cruauté, Clytemnestre s'adresse à Électre et la rend responsable de l'exécution de ses ordres.

Page 332: 1. Ἔοικεν. Ce vers paraîtrait mieux placé dans la bouche du portier que dans celle du chœur.

— 2. Αἴγισθον ἡ κρατοῦσα... Lacune. M. Weil propose de suppléer quelque chose comme : ἡ κρατοῦσα τῶνδε δωμάτων || πρὸς τοὺς μολόντας ἀρτίως ξένους καλεῖν.

Page 334: 1. Τῆς...τριβήν équivaut à περὶ ὃν διατρίβει ἡ ἐμὴ ψυχή.

— 2. Κελευμάτων. Lacune. Ὀρέστην n'est gouverné par rien, non plus que les génitifs ὀρθίων κελευμάτων.

— 3. Κναφεὺς τροφεύς τε. Ces mots, quoique masculins, se rapportent à la nourrice.

Page 336: 1. Δεσπότου στύγη. D'autres lisent στύγει, à une haine de maître, c'est-à-dire, à un maître odieux.

Page 338: 1. Μέλει... πέρι : terme, vague à dessein, qui indique que l'on ne veut pas en dire davantage.

Page 340: 1. Ἐπὶ ξυροῦ : locution proverbiale pour indiquer un péril imminent.

— 2. Φίλτατε, au masculin, conformément à l'usage, le genre naturel primant le genre grammatical.

Page 344: 1. Οὗτοι... δορυξένους. A ce reproche Clytemnestre répond qu'elle n'a pas abandonné son fils en l'envoyant dans une maison amie, celle de Strophios.

— 2. Διχῶς ἐπράθην. J'ai été vendu doublement, à la fois exilé et privé de mon patrimoine.

— 3. Κύνας, les Furies.

Page 346 : 1. Ὀφθαλμὸν οἴκων désigne Oreste.

— 2. Ἴδεσθε. Le palais s'ouvre, comme à la fin de l'*Agamemnon*, et l'on voit Oreste comme on a vu Clytemnestre, l'épée à la main, entre les deux victimes.

Page 350: 1. Μελέων ἔργων. Entendez le meurtre d'Agamemnon, dont l'image est évoquée par la vue du fatal tissu.

— 2. Διεπράχθης. Se rapporte à Clytemnestre, dont le cadavre est étalé sur la scène. Cependant quelques commentateurs l'appliquent à Agamemnon, et alors μίμνοντι se rapporterait d'une manière générale au meurtrier du roi.

— 3. Ὡς... ξίφος. D'après Eschyle, Clytemnestre immola son époux de sa propre main sans le concours d'Égisthe. Faut-il admettre que ce dernier prêta son épée pour constater que c'était lui qui vengeait son père Thyeste sur le fils d'Atrée?

— 4. Δροίτης. Ce mot signifie également bière et baignoire.

Page 352: 1. Ἀλλὰ...εἰδῆτε. Après ces mots s'ouvre une parenthèse qui se ferme à ὑπορχεῖσθαι κρότῳ.

— 2. Κρότῳ. D'autres lisent κότῳ : Et mon cœur est prêt à danser (palpiter) de rage.

Page 354: 1. Παρέντα δέ, réticence.

— 4. Τόξῳ. Expression métaphorique. Comme un archer ne saurait atteindre un but placé trop loin, de même la pensée humaine ne peut rien imaginer qui égale le supplice dont Apollon menaçait Oreste.

— 3. Μεσόμφαλον. Les Grecs regardaient le temple de Delphes comme l'ombilic, le centre de la terre.

— 4. Μέλ' ὅσ'. Nous avons dû adopter cette leçon fort hypothétique. Avec μένελε, débris d'un texte tronqué que conserve M. Weil, la construction est impossible.

Page 356 : 1. Λιπών. Il est difficile de sous-entendre εἰμί. Ici encore il y a probablement une lacune.

Page 356 : 2. Μήτ'...πονηρᾷ. Cette phrase, réellement obscure est interprétée de différentes manières également plausibles. Nous avons suivi l'interprétation donnée par M. Weil. D'autres comprennent : Ne tiens pas ta langue enchaînée, quand tu entendras la calomnie.

— 3. Δόξαι. Ni le Chœur ni les spectateurs ne voient les Furies.

Page 358 : 1. Συμφοραῖς. M. Weil prend ici ce mot en bonne part ; nous avons suivi son interprétation. D'autres laissent à συμφοραῖς son sens ordinaire, et entendent : Te protège dans des événements mortels, dans les plus grands périls.

— 2. Γονίας, mot obscur que le scholiaste explique par χαλεπός. D'autres en font un génitif qui dépendrait de χειμών, *generis tempestas*, tempête soulevée par nos proches.

Page 364 : 1. Ὡς, λόγος τις. Suivant la tradition générale, la fille de Gaïa, Thémis, avait été violemment dépossédée par Phœbos. Eschyle veut au contraire que la transmission se soit faite paisiblement et sans violence ; il insiste donc sur les liens de parenté existant entre les divinités qui se succédèrent.

— 2. Γενέθλιον δόσιν. Les anciens ne donnaient leur nom aux enfants que huit jours après leur naissance. On leur faisait alors un don appelé γενέθλιον δῶρον.

— 3. Λίμνην. Il y avait à Délos un lac circulaire consacré Apollon. La montagne est celle de Cynthie.

— 4. Κελευθοποιοὶ... Ἡφαίστου. Suivant une tradition, les Athéniens, appelés παῖδες Ἡφαίστου, à cause de leur aïeul Érichthonios, fils de ce dieu, auraient conduit Phœbos à Delphes, et construit à cette occasion la route sacrée que suivaient les pèlerins, θεωροί.

Page 366 : 1. Πλείστου, fleuve de la Phocide descendant de Delphes même.

Page 368 : 1. Ἴτων : au pluriel après l'indéfini τις qui contient l'idée de pluralité.

— 2. Πάλῳ λαχόντες. Le sort déterminait l'ordre dans lequel les pèlerins étaient admis à consulter l'oracle.

— 3. Θεός. Après ces mots, la scène reste vide ; ce qui est sans exemple dans la tragédie grecque. Ce vide devait ajouter grandement à l'effroi et à l'attente.

Page 368 : 4. Ὀμφαλῷ. La pierre conique dans le sanctuaire de Delphes qui passait pour être l'ombilic, c'est-à-dire le centre de la terre.

Page 370 : 1. Φερούσας. Ce sont les Harpyies, mais comme les Harpyies ont des ailes, la prêtresse rejette cette comparaison, comme elle a rejeté celle des Gorgones.

Page 372 : 1. Πέπων, doux comme un fruit mûr.

— 2. Καχόν. C'est Apollon, le dieu de la lumière qui parle ainsi.

— 3. Βουκολούμενος. Ce verbe signifie faire paître, par suite prendre soin, adoucir, charmer. D'autres lui donnent le sens de « errant ».

Page 374 : 1. Τὸ μὴ ἀδικεῖν. Nous avons suivi l'interprétation de M. Weil et de beaucoup d'autres traducteurs. Cependant cette phrase présente un autre sens également plausible : « Tu sais quand il n'y a pas d'injustice ; et puisque tu le sais, sache aussi ne pas laisser dans l'abandon ceux qui n'ont pas commis d'injustice ». Le vague de l'expression servirait à indiquer la pudeur du fils parricide qui se garde bien de rappeler directement le meurtre de sa mère.

— 2. Εὖ ποιεῖν. Quelques traducteurs donnent à cette locution le sens de εὖ πράττειν, réussir, et disent, à tort selon moi : « Ta puissance est un garant du succès. »

— 3. Αὐτάδελφον signifie ordinairement frère des deux côtés ; ici il perd une partie de sa force, puisque Mercure et Apollon étaient nés de mères différentes, l'un de Maïa, l'autre de Latone.

— 4. Πομπαῖος. Une des fonctions de Mercure était de conduire les morts aux enfers.

— 5. Ἐκνόμων. D'autres écrivent en deux mots ἐκ νόμων, un droit résultant des lois, fondé sur les lois.

Page 376 : 1. Ὧν. Le pluriel, quoique en réalité il ne s'agisse que d'Agamemnon. M. Weil considère ὧν, et plus loin κείνων, comme des neutres.

— 2. Παθοῦσα...οὐδεὶς ὑπέρ μου : anacoluthe.

— 3. Ὅρα. Clytemnestre emploie tantôt le pluriel, tantôt le

singulier, quoiqu'elle s'adresse aux Furies, le Chœur ne représentant qu'une personne morale.

Page 376 : 4. Ἀοίνους. Jamais on ne faisait aux Furies des libations de vin.

Page 378 : 1. Ὥραν, accusatif servant d'apposition à νυκτίσεμνα δεῖπνα.

— 2. Ἐγκατιλλώψας. Ce mot signifie au propre : cligner de l'œil malicieusement.

Page 380 : 1. Φράζου. Ce verbe, au moyen, signifie se dire à soi-même, réfléchir, faire attention.

— 2. Ἡ πολλὰ δὴ παθοῦσα. Ce vers est prononcé par une autre Furie. Les deux vers suivants appartiennent de nouveau à la première Furie, et, en général, tout ce Chœur a dû être réparti entre deux ou plusieurs voix.

Page 382 : 1. Κέντρῳ μεσολαβεῖ. M. Weil entend l'aiguillon qu'on saisit par le milieu, et par suite qu'on dirige d'une main plus sûre.

Page 384 : 1. Λαβοῦσα. Apollon, après s'être servi du pluriel, emploie le singulier. Ses ordres s'adressaient à toutes les Furies, mais chacune d'elles recevra une flèche.

— 2. Ὄφιν. Ce serpent ailé et brillant est peut-être opposé aux horribles serpents des Euménides.

Page 386 : 1. Ἀκρωνία équivaut peut-être à ἀκρωτηριασμός. Ce genre de supplice, qui consistait dans l'amputation des extrémités, était fort usité chez les Perses.

— 2. Τρίβεσθαι, équivaut à ἐντρίβεσθαι.

Page 388 : 1. Τὸν ξένον. Ce qui augmente l'horreur du crime d'Oreste, c'est qu'il avait reçu l'hospitalité de Clytemnestre. Elle devait donc lui être sacrée à un double titre.

— 2. Πέμψαι. Faire parvenir la vengeance de Delphes, où Oreste consultait l'oracle, à Argos. On comprendrait plus facilement πρᾶξαι, exiger, ou un verbe analogue.

— 3. Προπομπούς...τάσδε. L'escorte du suppliant avait droit comme lui à un bon accueil.

— 4. Γυναικὸς...νοσφίσῃ. La phrase est suspendue. Γυναικὸς dépend de φόνος du vers suivant.

Page 388 : 5. Τελείας. Héra est souvent désignée par cet adjectif seul. L'acte par lequel Zeus et Héra se sont engagé leur foi est le modèle des mariages humains et la garantie de leur sainteté.

Page 390 : 1. Τὰ μὲν γὰρ... ἡσυχαιτέραν. Nous avons suivi la leçon et l'interprétation de M. Rossignol. La virgule devant ἡσυχαιτέραν rend la phrase inexplicable.

— 2. Πλέον τίθου. M. Weil entend par ces mots « préfère ».

Page 392 : 1. Δίκας... φῶτα. La locution δίκας μέτειμι gouverne à l'accusatif φῶτα, comme le ferait μετελεύσομαι.

— 2. Οὐ προστρόπαιον. Oreste n'est plus un suppliant. Les cérémonies lustrales l'ont purifié ; il est relevé de l'interdit dont il était frappé ; cependant il est toujours chargé de son crime, ἀλάστωρ, et les Furies ont pouvoir sur lui jusqu'à ce qu'il soit acquitté.

Page 396 : 1. Ἀσεβοῦντες : au pluriel, à cause de l'idée de pluralité renfermée dans τίς.

Page 398 : 1. Χοιροκτόνοις. Les lustrations se faisaient avec le sang d'un jeune porc.

— 2. Χώρας... Λιβυστικοῖς, hypallage, pour χώρας... Λιβυστικῆς.

— 3. Τρίτωνος...πόρου. C'est là une des explications que l'on donne de Τριτογένεια, surnom de Pallas.

— 4. Κατηρεφῆ πόδα. Expression obscure. On croit qu'elle désigne les pieds couverts par le vêtement de la déesse lorsqu'elle est assise.

— 5. Φλεγραίαν πλάκα. Cette plaine avait été le théâtre de la lutte des dieux et des géants.

Page 400 : 1. Ἀποπτύεις λόγους. Oreste se détourne et crache comme on faisait pour se préserver de l'effet des paroles sinistres.

Page 402 : 4. Τῷ τεθυμένῳ. La victime vouée à la mort et, pour ainsi dire, déjà immolée.

Page 404 : 1. Ἐπὶ τὸν... διόμεναι : tmèse, pour ἐπιδιόμεναι τόν.

— 2. Σπεύδομεν...ἐπικραίνειν. Pour ces deux vers il y a autant de leçons et d'interprétations qu'il y a de traducteurs et de commentateurs. Nous avons suivi le texte et l'interprétation de M. Weil.

Page 406 : 1. Καταφέρω... κῶλα. Passage fort obscur ; nous avons adopté la leçon et l'interprétation de M. Rossignol.

— 2. Τοῖον.... μῦσος. Dans cette phrase fort obscure réunissez ἐπὶ à πεπόταται et considérez τοῖον κνέφας comme un attribut : crime qui répand une telle obscurité dans l'esprit du coupable.

— 3. Λάμπᾳ. Ce mot signifie écume, efflorescence à la surface d'un liquide, saleté. Ce sont les « *loca senta situ* » de Virgile.

— 4. Δερκομένοισιν...δυσομμάτοις. Ce sont les morts et les vivants.

Page 408 : 1. Αἰγέως στρατῷ. Tous les citoyens portant les armes, armée et peuple se confondaient anciennement.

— 2. Ἀεὶ δικαστῶν. Faites retomber ἀεὶ sur δικαστῶν. Les juges de l'aréopage étaient seuls nommés à vie. Les autres tribunaux étaient composés de juges temporaires.

— 3. Θήσεως... φθόνον. Elles en voulaient à Thésée d'avoir combattu contre elles avec Hercule, et d'avoir emmené leur reine Hippolyte ou Antiope.

— 4. Πόλει. La ville par excellence, l'Acropole : elle n'était séparée que par un ravin de la colline d'Arès.

Page 410 : 1. Κατὰ porte sur τὸ ἦμαρ aussi bien que sur εὐφρόνην.

— 2. Κακαῖς...ποτόν. Ces vers étaient devenus proverbe.

— 3. Ἔρυμα... σωτήριον, pour ἔρυμα σωτήριον χώρας τε καὶ πόλεως.

— 4. Σκύθαισιν. Les Scythes nomades, vivant de peu, avaient une grande réputation de justice. Eschyle les appelle εὔνομοι Σκῦθαι dans un fragment de son *Prométhée délivré*.

— 5. Εὐδόντων. Ceux qui ne s'occupent pas des affaires publiques.

FIN DES NOTES DES MORCEAUX CHOISIS D'ESCHYLE

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

PROMÉTHÉE ENCHAINÉ. — Argument analytique.. 1

I. Le supplice de Prométhée..... 4
II. Prométhée et les Océanides..... 16
III. Les origines de la civilisation humaine..... 38
IV. Io..... 52
V. Prométhée et le messager de Zeus..... 72

LES PERSES. — Argument analytique..... 96

I. L'exposition du drame..... 98
II. Le songe de la reine..... 110
III. La bataille de Salamine..... 120
IV. L'ombre de Darios..... 152

LES SEPT CONTRE THÈBES. — Argument analytique 160

I. L'exposition du drame..... 162
II. Les femmes dans une ville assiégée..... 172
III. Les sept couples de combattants..... 180
IV. Le chant funèbre..... 206

AGAMEMNON. — Argument analytique..... 218

I. Le veilleur..... 220
II. Les vieillards d'Argos..... 224
III. Les signaux de feu..... 230
IV. Cassandre..... 238
V. Clytemnestre..... 274

LES CHOÉPHORES. — Argument analytique..... 284

I. Libations funèbres. Reconnaissance d'Oreste et d'Électre 286
II. Les enfants d'Agamemnon concertent la vengeance.. 308
III. La fausse nouvelle de la mort d'Oreste. Sa mère. Sa nourrice..... 322

IV. Clytemnestre et le vengeur..... 338
V. Égarement et fuite d'Oreste..... 346

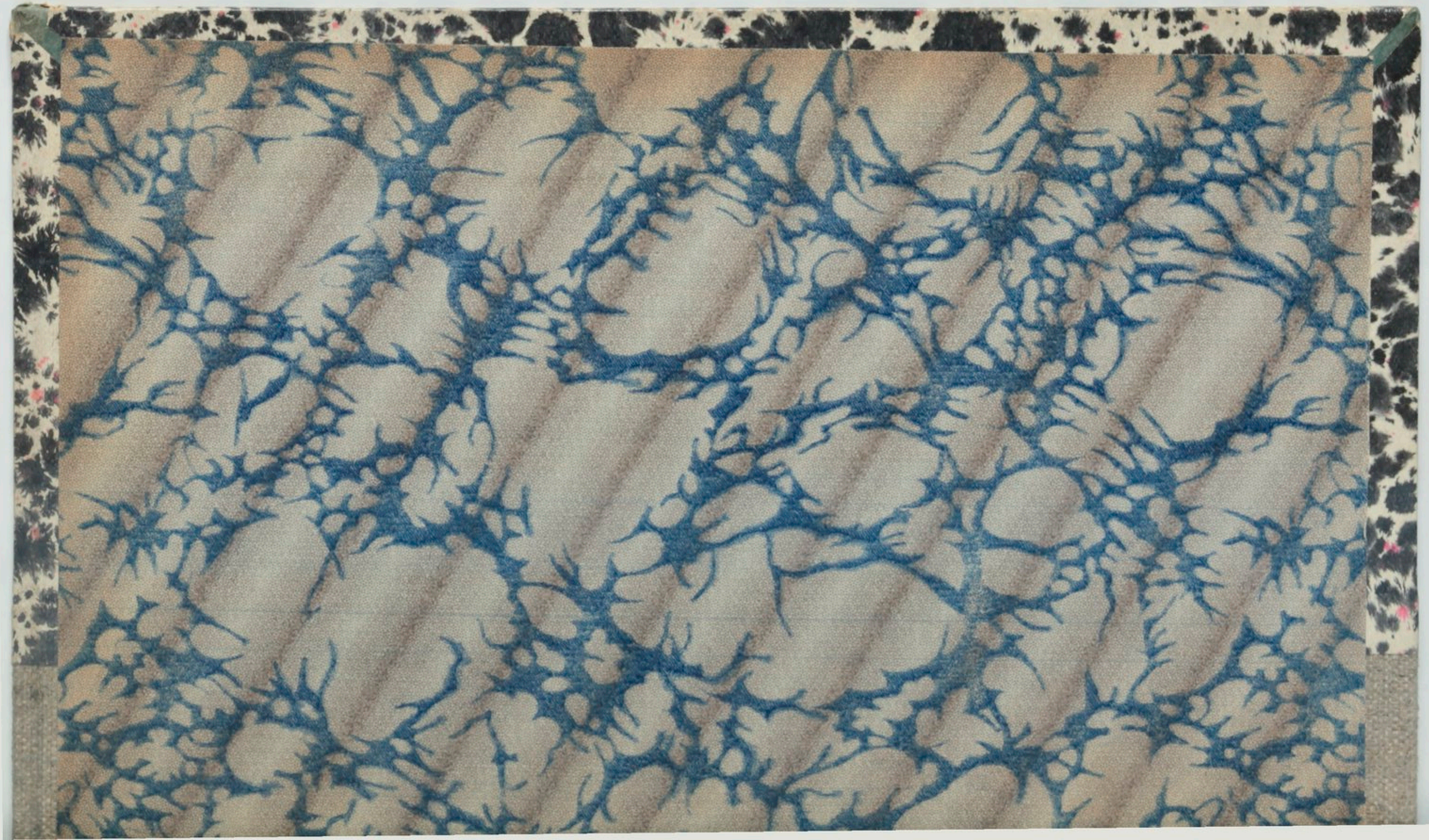
LES EUMÉNIDES. — Argument analytique..... 362

I. La Pythie..... 364
II. Apollon et Oreste..... 372
III. L'ombre de Clytemnestre et le réveil des Furies..... 376
IV. Apollon chasse les Furies de son temple..... 384
V. Oreste à Athènes. L'hymne des Furies..... 392
VI. L'Institution de l'Aréopage..... 408

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Motteroz, Imp.-Dirct., 7, rue Vignon, 2, Paris



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7511 00836125 8